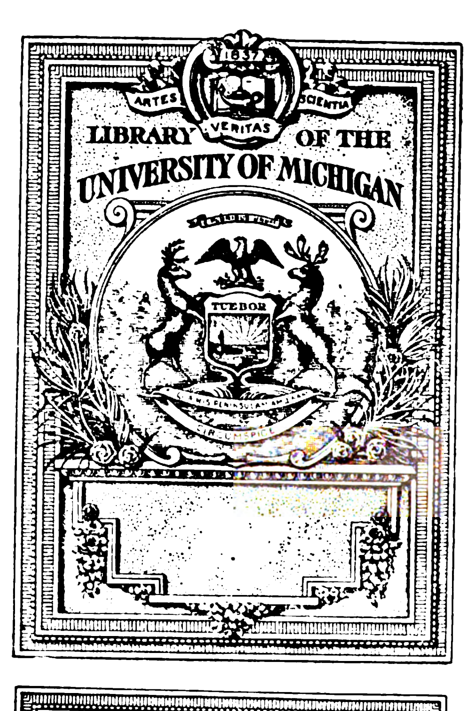

1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES

DE LIÉGE.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES

DE LIÉGE.

Nec temere nec timide.

TOME CINQUIÈME.

LIÉGE,

CHEZ H. DESSAIN, IMPRIMEUR.

BRUXELLES,
CHEZ C. MUQUART.
LEIPZIG, MÊME MAISON.

PARIS,
CHEZ RORET, LIBre.
RUE HAUTEFEUILLE, 10 *bis*,

1848.

MONOGRAPHIE

DES COLÉOPTÈRES SUBPENTAMÈRES

DE LA FAMILLE DES

PHYTOPHAGES.

PAR

M. TH. LACORDAIRE,

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE ET D'ANATOMIE COMPARÉE A L'UNIVERSITÉ DE LIÉGE, MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE DE BRUXELLES, DE LA SOC. IMPÉR. DES NAT. DE MOSCOU, DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE LONDRES ET DE STETTIN, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE, ETC.

TOME SECOND.

BRUXELLES et LEIPZIG.

CHEZ C. MUQUARDT, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

PARIS.

CHEZ RORET, LIBRAIRE ÉDITEUR,
RUE HAUTEFEUILLE, N° 10 BIS.

Mai 1848.

Les formalités voulues par la loi ont été remplies.

MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES

DE LIÉGE.

Nec temere nec timide.

TOME CINQUIÈME.

LIÉGE,
CHEZ H. DESSAIN, IMPRIMEUR.

BRUXELLES,
CHEZ C. MUQUART.
LEIPZIG, MÊME MAISON.

PARIS,
CHEZ RORET, LIBre.
RUE HAUTEFEUILLE, 10 *bis*.

1848.

PRÉFACE.

Le long retard qu'à éprouvé l'apparition de ce volume provient moins du grand nombre d'espèces qu'il contient que des difficultés que présente leur étude, et de quelques obstacles matériels que j'ai rencontrés, lorsque après l'avoir terminé il s'est agi de le mettre sous presse.

Il est exclusivement consacré à la tribu des Clythrides, groupe généralement regardé comme médiocrement nombreux, mais qui l'emporte en réalité sous ce rapport sur les quatre tribus précédentes réunies. J'en décris, en effet, 697 espèces ; 269 seulement sont mentionnées dans le Catalogue de M. Dejean, et encore y a-t-il parmi elles plus d'un double emploi. Ces riches matériaux m'ont été remis par les mêmes personnes qui m'avaient déjà confiés ceux de mon premier volume ; je les prie de recevoir ici de nouveau l'expression de ma reconnaissance. A leurs noms je dois ajouter, avec les mêmes sentimens de gratitude, ceux des Entomologistes qui suivent :

M. le comte de Mannerheim m'a envoyé toutes les Clythrides de sa collection, parmi lesquelles j'ai trouvé les espèces de la Russie méridionale décrites par Faldermann.

M. Bohemann m'a communiqué celles recueillies par M. Wahlberg pendant son voyage dans l'intérieur de l'Afrique australe. Quelques autres rapportées des mêmes contrées par M. Delegorgue, et qui avaient échappé à M. Wahlberg, m'ont été prêtées par M. Dupont.

M. Pilate a bien voulu mettre à ma disposition celles qu'il a récoltées pendant le long séjour qu'il a fait au Texas et dans le Yucatan.

Mais la communication la plus importante que j'aie reçue, et qui mérite une mention à part, est celle que je dois à MM. Germar, Klug et Kollar des *Chlamys* qu'ils ont décrites. Personne n'ignore les difficultés toutes particulières que présente la détermination des espèces de ce genre.

Un entomologiste très-distingué, M. le docteur Suffrian, a publié (1) une critique détaillée de toutes les espèces européennes décrites dans la première partie de cet ouvrage. Ce travail est du plus grand intérêt, surtout pour les *Donacia* dont les espèces sont d'une étude si ardue qu'il est douteux que les entomologistes parviennent jamais à se mettre d'accord sur les limites de quelques-unes d'entre elles. M. Suffrian n'est pas à ce sujet d'accord avec moi dans un certain nombre de cas. Quelques-unes de ses observations me paraissent fondées ; les autres n'ont pas porté la conviction dans mon esprit. Pour répondre à ces dernières il faudrait entrer dans de longues discussions auxquelles il m'est impossible de me livrer en ce moment, n'ayant plus entre les mains les matériaux qui m'avaient été confiés. D'ailleurs je me suis imposé la loi de n'ajouter aucun supplément à mon travail avant qu'il soit terminé. Si jamais ce moment arrive, le dernier volume sera consacré à répondre aux critiques qui m'auront été adressées, réparer les erreurs que j'aurai commises et ajouter les espèces qui m'étaient restées inconnues. En attendant je remercie M. Suffrian de l'opinion indulgente qu'il a émise sur mon premier volume, et je désire vivement, dans l'intérêt de la science, qu'il soumette celui-ci à un examen semblable à celui dont je viens de parler.

Des circonstances contre lesquelles ma volonté ne peut rien, m'obligent de suspendre jusqu'à nouvel ordre mon travail. S'il ne m'est pas permis de le reprendre plus tard, j'espère qu'il se trouvera quelque jour un entomologiste, qui, ne s'effrayant pas de l'étendue de l'entreprise, achèvera ce que je n'aurai pû que commencer.

Liége, 1er Mai 1848.

(1) *Stettin. entom. Zeit.* A. 1845 et 1846, passim.

AUTEURS

CITÉS DANS CE VOLUME.

Nota. Les ouvrages déjà mentionnés dans le volume précédent ne figurent pas dans cette liste.

Bassi. *Ann. de la Soc. entom.* Description de quelques nouvelles espèces de Coléoptères de l'Italie ; par M. C. Bassi. *Ann. de la Soc. entom. de France.* III. p. 463.

Bechst. *Forstins.* Vollständige Naturgeschichte der Schædlichen Forstinsekten, von J. M. Bechstein und G. L. Scharfenberg. 2 vol. in-4°. Leipzig 1820.

Blanch. *Ann. d. Sc. nat.* Recherches anatomiques et zoologiques sur le système nerveux des Insectes, par M. E. Blanchard. *Ann. d. Sc. nat.* 3e *série*, *Zool.* V. p. 273.

Brullé. *Hist. nat. d. Ins.* Histoire naturelle des Insectes, etc., par M. V. Audouin et M. A. Brullé. 4 vol. in-8°. Paris 1834-1837.

Burmeist. *Wiegmann's Archiv.* Die Verwandlungsgeschichte von *Chlamys monstrosa* geschildert von Dr H. Burmeister. Wiegmann's *Archiv.* 1835, II. p. 245.

Chevrol. *Revue zool.* Description de quelques Coléoptères de la Galice et du Portugal. *Revue zoolog.* 1840. p. 8.

Dahl. *Col. u. Lepid.* Coleoptera, ein systematisches Verzeichniss, von G. Dahl. in-8°. Wien 1823.

L. Dufour. *Ann. gén. d. Sc. phys.* Description de dix espèces nouvelles ou peu connues d'insectes recueillies en Espagne, par M. L. Dufour. *Ann. génér. des Sc. phys.* VI. p. 307.

Erichs. *Nov. Act. Acad. nat. cur.* Beitræge zur Zoologie gesammelt auf einer Reise um die Erde von F. J. F. Meyen; Insekten, von Dr Erichson. *Nov. Act. Acad. C. L. C. Natur. Curios.* XVI. Suppl. I. p. 271.

— *Wiegmann's Archiv.* Beitræg. zur Insectenfauna von Angola. *Wiegm. Archiv.* 1843. I. p. 199.

Forster. *Nov. Spec. Ins.* Novæ species Insectorum ; Centuria I ; auctore J. R. Forstero. in-8°. Londini 1771.

Géné. *Ann. d. Sc. Natur.* Mémoire pour servir à l'histoire naturelle des Clythres et des Cryptocéphales. *Ann. d. Sc. nat.* XX. p. 155.

— *Col. Sard.* De quibusdam insectis Sardiniæ novis aut minus cognitis. *Memor. del. real. Acad. di Torino.* XXXIX.

Goeze. *Entom. Beytr.* Entomologische Beyträge zu der Ritters Linné 12^{en} Ausgabe des Natursystems, von J. A. E. Goeze. 5 vol. in-8°. Leipzig 1771-81.

Grimmer. *Steierm. Col.* Steiermarks Coleoptern mit 106 neu beschriebenen Species, von K. H. B. Grimmer. in-8°. Grätz 1841.

Hope. *Ann. and Mag. of nat. hist.* Descriptions of Coleopterous insects from Chusan and Canton. *Annals and Mag. of nat. hist.* XI. p. 62.

Hornst. *Act. Berolinens.* Beschreibung neuer Blatt-Kæfer-Arten, von C. F. Hornstedt. *Schrift. d. Gesellsch. Naturf. zu Berlin.* VII. p. 1

Hübner. *Naturf.* Beyträge zur Naturgeschichte der Insekten, von J. G. Hübner. *Naturforscher* Stück. XXIV. p. 36.

Humb. et **Bompl.** *Observat. de Zool.* Recueil d'observations de zoologie et d'anatomie comparée, par MM. de Humboldt et Bompland. 2 vol. in-4°. Paris 1805-32.

Illig. in *Wiedem. Archiv.* Vierzig neue Insekten auf der Hellwigischen Sammlung, bescrieben von K. Illiger. *Wiedem. Archiv.* Bd. I, heft 2. p. 103.

— in *Schneider's Magaz.* Beschreibung einiger neuen Käferarten, von K. Illiger. Schneider's *Magaz.* p. 593.

Kirby. *Trans. of the Linn. Soc.* A Century of Insects, including several neu Genera described by the Rever. W. Kirby. *Trans. of the Linn. Soc.* XII. p. 375.

Knoch. *Neue Beytr. z. Insekt.* Neue Beytræge zur Insektenkunde, von A. W. Knoch. in-8°. Leipzig 1801.

Kollar. *Mon. Chlam.* Monographia Chlamidum, auctore V. Kollar. in-fol. Viennæ 1824.

Kollar u. L. Redtenb. in *Hügel's Reise.* Beschreibung der von Baron Hügel auf seiner Reise in Kaschmir und den Himalaya Gebirge gesammelten Insekten, von V. Kollar und L. Redtenbacher. Hügel's *Reise.* in-4°. Wien 1846.

Letzner. *Entom. Arbeit. d. Schless. Gesellsch.* Ueber eine neue Art von Gattung Clythra, von Letzner. *Bericht über die Arbeit. d. Entom. Section d. Schlessische Gesellsch. im Jahre* 1839. p. 6.

Lucas. *Revue Zool.* Note sur quelques nouvelles espèces d'insectes qui habitent les possessions françaises du nord de l'Afrique, par M. Lucas. *Revue Zool.* 1845. p. 120.

Mannerh. in *Humm. Essais entom.* Novæ Coleopterorum Species imperii Rossici incolæ; a C. G. com. de Mannerheim. *Essais entomol.* de Hümmel, N° IV. p. 19.

MÄRKEL in *Germar's Zeitsch*. Beiträge zur Kenntniss der unter Ameisen lebenden Insekten, von F. Märkel. Germar's *Zeitsch* III. p. 202 et V. p. 193.

MAYER. *Aufs. Boehm. Naturg.* Sammlung physikalischer Aufsätze besonders die Bœhmische Naturgeschichte betreffend, von J. Mayer. 4 vol. in-8°. Prag. 1791-94.

MÉNÉTR. *Cat. rais.* Catalogue raisonné des objets de Zoologie recueillis dans un voyage au Caucase, etc., par E. Ménétriés, in-4°. St Pétersbourg 1832.

— *Mém. de St. Pétersb.* Catalogue d'insectes recueillis entre Constantinople et le Balkan, par M. Ménétriés. *Mém. de l'Acad. de St. Pétersb., série* 6, *Sc. mathém. et phys.* V ou *Sc. nat.* III. p. 1.

PALLAS. *Reise.* Voyage dans diverses provinces de l'empire de Russie, etc., par P. S. Pallas, traduit de l'allemand. 5 volumes in-8°. Paris 1788-95

PANZER. *Naturf.* Einige seltene Insekten beschrieben von G. W. F. Panzer. *Naturforscher* Stück XXIV. p. 1.

— *Krit. Revis.* Kritische Revision der Insektenfauna Deutschlands. 2 vol. in-8°. Nürnberg 1805-1806.

RATZEB. *Forstins.* Die Forst-Insekten, etc. erster Theil. Die Kæfer. Zweite Aufl. in-4°. Berlin 1839.

L. REDTENB. in *Rüsseger's Reise.* Bemerkungen über die in Syrien von Th. Kotschy gesammelten Käfer, von L. Redtenbacher. Rüsseger's *Reisen* Bd. I. Th. 2 p. 973.

ROSENH. *Stettin entom. Zeit.* Entomologische Mittheilungen des Hrn. Dr Rosenhauer. *Stettin. entom. Zeit.* 1842. p. 50.

SAY. *Boston Journ.* Descriptions of new species of Çoleopterous Insects by Th. Say. *Boston Journ. of nat. hist.* I. p. 197.

SCHMIDT. *Stettin. entom. Zeit.* Ueber Clythra punctata und ihre nächsten Verwandten, von Dr Schmidt. *Stettin. entom. Zeit.* A. 1841. p. 146.

SCHRANK. *Naturf.* Entomologische Beobachtungen von F. von Paula Schrank. *Naturforscher* Stück XXIV. p. 60.

SCRIBA. *Journ. d. Entom.* Journal für die Liebhaber der Entomologie, herausgegeben von L. G. Scriba. in-8°. Frankfurt 1790-93.

STEVEN. *Mém. de Mosc.* Description de dix insectes de la Russie méridionale, par C. de Steven. *Mém. de la Soc. impér. des natur. de Moscou* I. p. 118.

STURM. *Deutschl. Ins.* Deutschlands Insekten von J. Sturm. 18 vol. in-18. Nürnberg 1805-47.

THUNB. *Nov. Act. Upsal.* Coleoptera capensia antennis fusiformibus recensita à C. P. Thunberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII. 157.

VIGORS. *Zool. Journ.* Descriptions of some rare, interesting, or hitherto

uncharacterised subjects of Zoology, by E. Vigors. *Zool. Journ.* passim.

ZETTERST. *Act. Holm.* Description de nouvelles espèces d'insectes (en suédois), par J. W. Zetterstedt. *Vetensk. Acad. Handling.* 1818. p. 257.

ZOUBK. *Bull. de Moscou.* Nouveaux Coléoptères recueillis en Turcménie et décrits par B. Zoubkoff. *Bull. de la Soc. impér. des nat. de Moscou.* 1833. ed. Lequien. p. 297.

MONOGRAPHIE

DE LA

FAMILLE DES PHYTOPHAGES.

CINQUIÈME TRIBU.

Clythrides (*Clythridæ.*)

Languette petite, cornée, entière, arrondie, tronquée ou légèrement sinuée en avant.

Dernier article de tous les palpes court, conique et obtus ou tronqué à son sommet.

Mandibules robustes, arquées, concaves au côté interne, tridentées à leur extrémité.

Antennes plus ou moins dentées, insérées près du bord antérieur des yeux, souvent reçues au repos dans des rainures prothoraciques.

Prothorax de la largeur des élytres à sa base.

Pattes croissant d'arrière en avant chez les uns, égales entre elles chez les autres; les postérieures jamais plus longues ni plus fortes que les quatre antérieures.

Premier segment abdominal embrassant sur les côtés les épimères métathoraciques (1); *le dernier tantôt égal au premier, tantôt plus grand; les intermédiaires souvent refoulés dans leur milieu.*

Crochets des tarses de forme variable.

Avant d'ajouter quelques observations aux caractères qui précèdent, je dois commencer par rectifier une assertion que j'ai émise, relativement aux limites de cette tribu, dans les généralités placées en tête du premier volume de cet ouvrage (p. L). J'ai dit qu'à cet égard la forme du prosternum devait l'emporter sur les autres caractères, notamment sur ceux empruntés aux antennes, et qu'en conséquence les *Lamprosoma* et les *Chlamys* qui ont cet organe très-développé, devaient être reportés parmi les Cryptocéphalides. Un examen plus approfondi m'a fait voir que je m'étais trompé et qu'il n'y a rien à changer à la composition de la tribu, telle qu'elle est

(1) Ce caractère se modifie chez les *Chlamys;* les angles antérieurs du premier segment abdominal se recourbent en arc de cercle et vont simplement rejoindre les extrémités des épimères métathoraciques.

admise généralement et en particulier établie dans le *Catalogue* de M. le comte Dejean.

Ainsi constitué ce groupe est plus riche en espèces que les quatre tribus précédentes réunies, et comprend des formes infiniment plus variées que chacune d'elles considérée isolément. Aussi est-il difficile de rien dire de bien général sur ces Insectes, et me vois-je obligé de réserver pour les généralités de chacune des sections que j'ai établies parmi eux les détails de ce genre, en me bornant ici à quelques observations préliminaires.

Les particularités qui les séparent des Sagrides, Donacides et Criocérides sont si tranchées qu'il serait oiseux de les signaler. Ils sont beaucoup plus voisins des Mégalopides, mais tout aussi faciles à en distinguer par la structure de leurs mandibules, palpes, pattes, etc. Quant aux Cryptocéphalides avec lesquels ils ont de si grands rapports par leurs premiers états, je ne trouve qu'un seul caractère constant et sans exception qui les en sépare, caractère qui réside dans les antennes, lesquelles sont toujours allongées et filiformes dans le groupe en question, tandis qu'ici elles sont au contraire constamment dentées sur une portion plus ou moins étendue de leur longueur. Enfin il est encore une autre tribu, celle des Eumolpides, à laquelle ils se rattachent, par le genre *Lamprosoma*, d'une manière encore plus intime qu'aux Cryptocéphalides. Cette affinité est telle que des entomologistes du premier mérite s'y sont trompés, comme on le verra plus tard. En effet il n'existe dans ce point de contact, pour distinguer les deux groupes, qu'une assez légère différence dans la forme des antennes, des pattes et des épimères métathoraciques ; du moins est-ce tout ce que j'ai pu trouver.

Les parties de la bouche n'offrent ici guères plus de ressources pour l'établissement des genres que chez les Mégalopides. Ce n'est pas que la plupart d'entre elles, notamment les mandibules, les mâchoires et le menton ne subissent des modifications importantes, parfois même singulières ; mais presque toujours elles sont propres aux mâles et disparaissent sans laisser de traces chez les femelles, d'où suit que tout au plus elles peuvent servir pour établir des groupes d'importance secondaire, tels que les sous-genres. Aussi, bien que je les aie examiné chez un grand nombre d'espèces, ai-je fait médiocrement usage de ces organes pour caractériser les groupes que j'ai établis, si ce n'est chez les Mégalostomidées où ils subissent les modifications les plus remarquables. Voici, du reste, un aperçu de leur structure en général, en commençant par les espèces dont les deux sexes sont semblables.

Le labre est carré ou transversal, un peu arrondi ou sinué en avant, et, selon l'extension qu'il a prise au moment de la mort, peut être très-apparent ou entièrement caché sous l'épistôme. Les mandibules le dépassent à peine et, au repos, se rejoignent de telle sorte que la gauche en général recouvre un peu la droite. Les mâchoires, sauf chez les *Lamprosoma*

et les *Chlamys*, offrent cette particularité assez remarquable que toutes leurs parties constituantes, au lieu d'être distinctes, sont intimement soudées ensemble sans traces de suture, et forment une plaque cornée de forme variable, souvent ornée sur sa face externe de couleurs métalliques, lorsque la tête en présente elle-même. Leur lobe externe est presque toujours composé de deux articles dont le 2ᵉ est beaucoup plus grand que l'autre, et par conséquent palpiforme. Le lobe interne est blanchâtre, crustacé, rigide, rarement subcylindrique, en général lamelleux, mais du reste de forme très-variable. Chez les *Megalostomis*, à part quelques rares exceptions, ce lobe est profondément bifurqué; partout ailleurs il est simple. Les palpes maxillaires, plus ou moins robustes, se composent de quatre articles dont le 2ᵉ est presque toujours le plus long de tous, et le 3ᵉ surpasse sous ce rapport le dernier qui est fait, sans aucune exception, comme il est dit, dans la caractéristique de la tribu. Le menton est petit, assez difficile à distinguer du sous-menton, plus ou moins échancré, et porte dans cette échancrure la languette dont la structure a été également indiquée plus haut. Ses palpes composés de trois articles dont le 2ᵉ est le plus long, varient un peu sous le rapport de l'insertion qui est tantôt apicale, tantôt basilaire, avec tous les passages, mais toujours antérieure.

Lorsque les sexes diffèrent et que la tête des mâles acquière un grand développement, ce qui n'a lieu que chez les Clythridées et les Mégalostomidées, alors le plus souvent les mandibules prennent des dimensions considérables, tous les autres organes buccaux s'agrandissent, et la lèvre inférieure ainsi que les mâchoires, surtout la première, se reploient dans l'intérieur de la cavité buccale qui est devenue plus ou moins ample. La bouche, considérée dans l'ensemble, est par conséquent très-différente de celle des femelles. Néanmoins elle ne fournit pas plus que celle de ces dernières des caractères génériques, attendu qu'elle varie chez les espèces d'un même genre. Il y en a même, les *Coptocephala* par exemple, chez lesquelles on peut dire que ses diverses parties sont amorphes, la tête étant plus ou moins grosse, selon les individus, et modifiant en conséquence les pièces contenues dans sa cavité buccale.

D'après cela il n'y a pas lieu d'attacher aux organes buccaux, dans cette tribu, la même importance que dans les autres familles de Coléoptères. Il faudrait, pour être exact, les décrire séparément chez presque toutes les espèces, travail pénible et sans utilité réelle, puisque les caractères ainsi obtenus ne seraient plus que spécifiques et n'auraient pas plus de valeur que ceux empruntés aux autres organes. Je me contenterai par conséquent de signaler les modifications les plus importantes que subit la bouche, à mesure qu'elles se présenteront.

Les yeux n'ont plus ici la même constance dans leur forme que chez les autres tribus précédentes. Ils varient tellement sous ce rapport qu'on n'en peut rien dire de général. Ce n'est que chez les *Chlamys* qu'ils

sont toujours fortement échancrés ; partout ailleurs ils le sont très-peu ou tout au plus médiocrement.

Indépendamment des caractères que fournit son sternum qui est tantôt nul, tantôt fort large, le prothorax subit, dans l'arrangement de ses autres parties constituantes, des modifications qui méritent d'être prises en sérieuse considération. Je veux parler des rapports de ses épisternums avec le rebord inférieur du pronotum qui forme de chaque côté la partie supérieure des flancs. On peut à cet égard partager la tribu en trois groupes. Dans le premier (*Clythra*, *Babia*, *Megalostomis*), ces pièces sont soudées intimement aux flancs du pronotum, souvent sans aucune trace de sutures ; dans le second (*Lamprosoma*), tout en conservant la même place, ces sutures restent parfaitement distinctes ; enfin dans le troisième (*Chlamys*), les épisternums ont été refoulés par les hanches antérieures, au point de venir au niveau des angles antérieurs du pronotum qu'ils prolongent ainsi inférieurement et avec lesquels ils sont ordinairement unis sans sutures apparentes. Cette particularité est une des plus caractéristiques de ce groupe déjà si remarquable a tant d'égards, et je n'en connais aucun autre parmi les Coléoptères qui possède rien de pareil.

Les élytres affectent une forme particulière qui ne se retrouve plus, dans la famille, que chez les Cryptocéphalides. Il est très-rare que leurs bords latéraux soient droits, comme chez les Coléoptères en général. Ou ils présentent dans leur milieu un sinus allongé plus ou moins distinct ; ou bien ils se rétrécissent fortement à peu de distance de leur base, rétrécissement qui fait paraître cette dernière comme prolongée en une sorte de lobe ou d'oreillette. Ce lobe constamment très-prononcé chez les *Chlamys*, d'une forme particulière chez les *Lamprosoma*, et qui n'existe que partiellement chez les *Megalostomis*, les *Babia* et les *Clythra*, est d'un grand secours dans la classification de ces Insectes.

Excepté chez les *Chlamys*, le dernier segment abdominal ne surpasse plus le premier en longueur (1) d'une manière aussi constante et aussi évidente que cela a lieu chez les Mégalopides. Les deux segmens sont souvent égaux ; souvent aussi il est assez difficile de dire lequel des deux l'emporte sur l'autre, de sorte que ce caractère n'a plus ici la même valeur que dans le groupe que je viens de nommer. Il en est de même pour les segmens intermédiaires qui sont plus ou moins rétrécis dans leur milieu ; les *Chlamys* sont encore les seules chez lesquelles ils sont refoulés au point d'être imbriqués. Partout, sauf chez les *Lamprosoma*, il existe

(1) Dans la mesure de la longueur du premier segment abdominal, je ne comprends que la portion de sa surface comprise entre son bord postérieur et une ligne transversale qui passerait immédiatement en arrière des hanches de la dernière paire de pattes. Si l'on y comprenait les trois saillies antérieures du segment, la médiane et celles que font ses angles antérieurs, sa longueur serait considérablement augmentée.

un pygidium que les élytres laissent d'autant plus à découvert que les lobes de leurs épipleures sont plus prononcés ; mais sous ce rapport il y a des passages.

Les Clythrides n'ont pas été étudiées d'une manière suffisante au point de vue de leurs caractères sexuels. Les *Lamprosoma* sont les seules chez lesquelles ces caractères sont nuls, ce qui établit un rapport de plus entre ces Insectes et les Eumolpides. Partout ailleurs, sans aucune exception connue, les femelles sont pourvues sur le dernier segment abdominal d'une fossette, qui devient énorme chez quelques *Chlamys*, mais qui en général est médiocre. Il est extrêmement rare qu'elle existe aussi chez les mâles ; les *Clythra* sont les seules qui en fournissent un petit nombre d'exemples. Cette fossette constitue le seul caractère sexuel chez les *Chlamys* et la plupart des *Babia*. Mais chez un assez grand nombre de *Megalostomis*, et surtout chez les *Clythra*, il s'y ajoute d'autres différences tellement nombreuses et tellement profondes qu'elles surpassent tout ce qui existe en ce genre chez les autres Coléoptères. J'entrerai bientôt à cet égard dans des détails qui montreront que cette assertion n'a rien d'exagéré.

On ne connaît rien jusqu'ici de l'organisation interne des Clythrides. Seulement dans un travail récent et d'un grand intérêt sur le système nerveux des Coléoptères en général, M. Blanchard dit (1) que chez ces In-

(1) *Ann. d. sc. nat.* 3e *série. Zool.* V. p. 370. M. Blanchard réunit les *Clythra* et les *Cryptocephalus* des auteurs dans un seul groupe auquel il donne le nom de Clythrides. On verra plus loin que M. Chevrolat, en partant des larves, a déjà proposé quelque chose d'analogue. Il est certain qu'au point de vue anatomique et à celui des métamorphoses, cette réunion est très-naturelle. Mais alors, pour être conséquent, il faudrait en faire autant pour les autres groupes de Phytophages, et l'on arriverait ainsi à n'avoir que les cinq groupes que j'ai indiqués dans le tableau des larves de la famille (I. p. XL), arrangement dont j'ai déjà dit ce que je pense. Quoiqu'il en soit, d'après la figure que M. Blanchard a donnée du système nerveux du *Cryptocephalus sericeus* (*loc. cit.* pl. 15, f. 4), ce système se composerait de neuf ganglions. Le sus-œsophagien est volumineux et fournit deux nerfs optiques très-gros ; le sous-œsophagien est placé très en arrière et suivi immédiatement des trois ganglions du thorax qui sont séparés par des intervalles courts et égaux. Des quatre ganglions abdominaux, le 1er est accolé au ganglion métathoracique, le 3e au 4e, de sorte que le 2e est seul isolé. Les cordons interganglionaires sont séparés jusqu'aux ganglions du thorax exclusivement. La chaine entière atteint le milieu de l'abdomen. — Celle du *Crioceris merdigera* (même pl. f. 1) présente des différences assez notables. Tous les ganglions sont isolés ; le sous-œsophagien est beaucoup plus rapproché du sus-œsophagien, le prothoracique plus distant du mésothoracique ; le 1er ganglion abdominal est très-écarté du métathoracique et les cordons interganglionaire sont distincts, sauf dans leur portion antérieure abdominale.—Le système nerveux de la *Donacia Lemnæ* (f. 1) ne diffère du précédent que par une plus grande longueur et quelques changemens dans la distance respective des ganglions. — Les résultats les plus généraux auxquels est arrivé M. Blanchard, sous le rapport de ce système, sont que la famille actuelle se confond presque avec les Cérambycins et se lie d'une manière plus ou moins intime avec les Vésicants, les Diaperis et les Coccinellides.

sectes ce système est identique avec celui des Cryptocéphalides, et que sous ce rapport ils se rapprochent plus des Curculionides que les autres espèces de la famille. Il faut convenir qu'extérieurement rien ne révèle cette analogie anatomique.

Les renseignemens qu'on possède sur les premiers états des Clythrides sont plus complets; ceux d'un certain nombre d'espèces européennes sont connus depuis assez longtems, et dans ces dernières années on a obtenu quelques détails satisfaisans sur ceux des genres *Chlamys* et *Lamprosoma*. Sous ce rapport ces Insectes s'éloignent considérablement des autres Phytophages, à l'exception des Cryptocéphalides. Leurs larves, tant indigènes qu'exotiques, ne présentent aucune différence tant soit peu remarquable dans leur structure. Toutes ont en commun un corps plus ou moins allongé et cylindrique; recourbé en arc de cercle postérieurement et terminé par un prolongement anal. Toutes vivent également dans des fourreaux portatifs, formés de leurs excrémens convertis par la dessication en une substance noirâtre et friable. Ces fourreaux varient plus dans leurs formes que les larves, et en prennent chez les espèces exotiques qui sont assez bizarres. Ceux des espèces européennes eux-mêmes, tout en étant plus ou moins cylindriques, offrent dans leur sculpture extérieure des particularités caractéristiques pour chaque espèce. Les habitudes de ces larves paraissent aussi présenter quelques différences. Quelques-unes se trouvent exclusivement dans les fourmilières, d'autres vivent simplement sous les pierres; il en est, et les espèces exotiques sont de ce nombre, qui se tiennent à la surface du sol ou sur les végétaux. Les fourreaux qui les ont protégées pendant la durée de cet état, les abritent encore jusqu'au moment de leur transformation en insecte parfait. Il y a seulement quelques variations dans les procédés que les larves emploient pour clore leurs coques, quand elles vont passer à l'état de nymphe, et dans ceux auxquels les Insectes parfaits ont recours pour se mettre en liberté. On trouvera plus loin des détails sur toutes celles de ces larves qui sont connues jusqu'à ce jour.

A l'état parfait les Clythrides sont des Insectes médiocrement agiles, qui volent cependant assez bien et qui fréquentent plutôt les arbres et les arbustes que les végétaux herbacés. En Europe, les diverses espèces de Chênes semblent les attirer particulièrement.

Leur histoire scientifique est peu compliquée. Dans toutes les éditions du *Systema Naturæ* faites de son vivant, Linné les a laissées parmi les *Chrysomela*. Geoffroy (1764) est le premier qui les ait constituées en un genre propre, sous le nom de *Melolontha* (1), mais sans apercevoir leurs rapports avec le genre *Cryptocephalus* établi par lui en même tems. Fabricius les transporta dans celui-ci où ils restèrent néanmoins peu de tems,

(1) *Ins. d. envir. de Paris*, I, p. 193.

car Laicharting (1781) les en retira bientôt, en leur imposant le nom de *Clythra* (1) qui fut successivement adopté par Fabricius, Olivier, Latreille, etc. Il est presque inutile de faire observer que tous ces auteurs y comprenaient des espèces très-différentes, tandis que d'autres, qui auraient dû en faire partie, étaient disséminées par eux dans d'autres genres. En 1801 Knoch (2) commença à épurer le genre en en retirant les *Chlamys*. Plus tard, en 1817, M. Kirby (3) créa le genre *Lamprosoma* dont les espèces avaient été laissées par Fabricius et Olivier parmi les *Chrysomela* et les *Eumolpus*, et dont il signala l'affinité avec les *Clythra*. Quelque tems après (1821) M. Foersberg (4) publia sur ce dernier genre la seule Monographie dont il ait été jusqu'ici l'objet ; en lui donnant presque la même extension qu'à l'époque de Fabricius, c'est-à-dire en y comprenant les Mégalopides, mais non les *Chlamys*. Ce travail eut été très-utile, s'il avait été rédigé avec soin, mais ce n'est qu'une simple compilation, dans laquelle les espèces sont classées uniquement d'après leurs couleurs et décrites par de courtes phrases spécifiques, sans un mot de synonimie. Néanmoins il est indispensable à consulter, attendu qu'à la fin se trouvent décrites, de façon à être reconnaissables, un certain nombre d'espèces dont les diagnoses avaient, pour la plupart, déjà été publiées par Thunberg (5), espèces dont quelques-unes ont reparu depuis sous d'autres noms.

A partir du genre *Lamprosoma* de M. Kirby, aucun autre n'a été établi parmi ces Insectes, jusqu'à l'apparition des deux dernières éditions du *Catalogue* de M. Dejean. Cet ouvrage en contient 17 nouveaux (*Ischiopachys*, *Megalostomis*, *Acidalia*, *Babia*, *Labidostomis*, *Lachnæa*, *Macrolenes*, *Anomœa*, *Camptolenes*, *Tachypetes*, *Labidognatha*, *Melitonoma*, *Damia*, *Coptocephala*, *Cheilotoma*, *Smaragdina*, *Cyaniris*), presque tous dûs à M. Chevrolat et qui sont généralement adoptés dans les collections. Les changemens qu'il m'a paru nécessaire de leur faire subir, me dispensent d'entrer ici dans aucune explication à leur égard. Leurs caractères d'ailleurs n'ont jamais été publiés et l'on ne peut les apprécier que par leur composition, telle qu'elle est établie dans l'ouvrage en question.

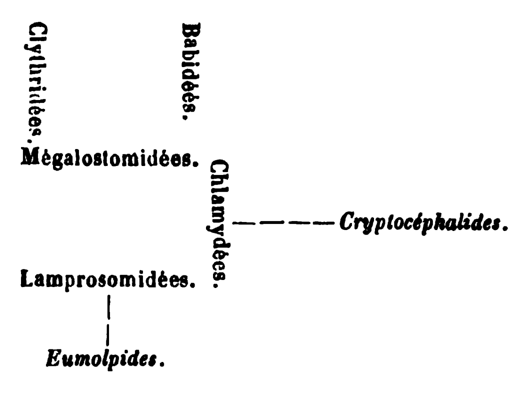
Depuis, M. Chevrolat a fait connaître (6) que les *Clythra* et les *Cryptocephalus* ne formaient pour lui qu'une famille, celle des Tubifères, divisées en deux tribus, les Clythraires et les Cryptocéphalides. Cette famille est, en effet, très-naturelle, et la seule objection dont je la trouve susceptible, c'est qu'elle est établie sur des caractères empruntés aux larves et non aux insectes parfaits.

(1) *Verzeichniss der Tyroler Insekten*, I, p. 165.
(2) *Neue Beitr. z. Insektenk.* p. 122.
(3) *Trans. of the Linn. Soc.* XII, p. 445.
(4) *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 258.
(5) *Ibid.* p. 185.
(6) *Diction. univ. d'hist. nat.* IV. Articles *Clythraires* et *Cryptocéphalides*.

Quant à moi, les nombreuses espèces de cette tribu me paraissent former cinq groupes distincts, ayant pour types les genres *Clythra*, *Babia*, *Megalostomis*, *Lamprosoma* et *Chlamys*, groupes que j'appelle en conséquence : Clythridées, Babidées, Mégalostomidées, Lamprosomidées et Chlamydées. Un petit nombre de caractères exposés dans le tableau synoptique que voici suffit pour les faire reconnaître :

I Antennes libres au repos.
A Crochets des tarses simples.
  Saillie prosternale nulle, existant rarement à l'état de vestige. 1 *Clythridées.*
  Saillie prosternale toujours distincte. 3 *Mégalostomidées.*
B Crochets des tarses appendiculés ou à la fois bifides et soudés. 2 *Babidées.*
II Antennes reçues au repos dans des rainures prothoraciques.
  Yeux très-faiblement échancrés. 4 *Lamprosomidées.*
  Yeux toujours fortement échancrés. 5 *Chlamydées.*

Il est essentiel de remarquer au sujet des analogies que ces cinq groupes ont entre eux, qu'ils se refusent invinciblement à être disposés sur une série linéaire et que, par conséquent, dans quelque ordre qu'on les place, on brise plus ou moins leurs rapports. Cela vient principalement de ce que les trois premiers sont des groupes normaux, tandis que les deux autres sont aberrans et conduisent directement, l'un (Lamprosomidées) aux Eumolpides, l'autre (Chlamydées) aux Cryptocéphalides. Les groupes normaux eux-mêmes ne peuvent pas être arrangés sérialement. Le diagramme suivant fera comprendre sans peine les analogies de ces Insectes, telles que je les conçois :



Comme on le voit, les Clythridées et les Babidées forment dans ce tableau deux séries parallèles. Il y a en effet parmi elles des genres qui se correspondent exactement et dont les caractères, abstraction faite des crochets des tarses, sont semblables. Les *Tellena* (*Acidalia* Chev.), par exemple, qui font partie des Babidées, seraient des *Clythra* proprement dit es, si chez elles les crochets en question n'étaient pas bifides et soudés.

Les Mégalostomidées ont des rapports égaux avec les deux sections qui

précèdent et ne peuvent être placés ni parallèlement à toutes deux ni à la suite de l'une ou de l'autre. Leurs crochets des tarses simples les rattachent intimement aux Clythridées, tandis qu'un de leurs genres (*Proctophana*) que je place à leur tête ne pourrait se distinguer, si ces mêmes crochets n'étaient pas différens, des *Saxinis* qui terminent les Babidées.

Les Lamprosomidées ne se rattachent directement à aucune de ces trois sections; elles formeraient un rameau complètement isolé de l'ensemble et, pour ainsi dire, suspendu en l'air, si elles n'avaient pas des rapports intimes avec certaines espèces de Chlamydées (*C. Lamprosomoides, speculum*, etc.) groupe qui à son tour est relié jusqu'à un certain point aux Mégalostomidées par un genre nouveau que j'ai nommé *Pseudochlamys*. Quant aux rapports de ces deux dernières sections avec les Eumolpides et les Cryptocéphalides, la chose paraît assez évidente pour n'avoir pas besoin de démonstration. Elle l'est surtout pour les Lamprosomidées qu'on pourrait définir des Eumolpides pourvus d'antennes de *Clythra*.

La distribution géographique de ces cinq groupes est également digne de remarque. Les Clythridées ont leur siége dans l'ancien continent, principalement en Afrique, en Europe et dans les régions voisines de l'Asie; elles ne sont représentées en Amérique que par quinze espèces, la plupart de petite taille. Les quatre autres sections sont, au contraire, tellement propres à cette dernière partie du globe, que jusqu'ici on n'a découvert qu'une seule Babidée en Afrique, une Lamprosomidée en Europe et quatre Chlamydées en Afrique et dans l'Inde. Quant aux Mégalostomidées, elles ne paraissent pas avoir de représentants dans l'ancien monde.

PREMIÈRE SECTION.

Clythridées (*Clythrideæ.*)

Antennes libres au repos.

Lobe interne des mâchoires subcylindrique ou lamelliforme, jamais bifurqué.

Yeux faiblement échancrés ou entiers.

Saillie prosternale nulle chez presque toutes, n'existant chez les autres qu'à l'état de vestige.

Un pygidium distinct.

Pattes s'allongeant plus ou moins d'arrière en avant.

Crochets des tarses toujours simples.

Sexes souvent dissemblables.

Cette section correspond à tous les genres de Clythrides inscrits dans le *Catalogue* de M. Dejean, moins les *Babia*, *Megalostomis*, *Ischiopachys*,

Acidalia, *Chlamys* et *Lamprosoma*. C'est à la fois la plus riche en espèces, la plus difficile sous le rapport de l'étude, et celle qui, ainsi que je l'ai dit plus haut, représente essentiellement la tribu dans l'ancien continent.

Le corps de ces Insectes ne varie que de la forme cylindrique ou cylindrico-conique à la forme oblongue ou oblongo-ovale. Leur tête excessivement sujette à être modifiée, n'est jamais, à proprement parler, enchassée dans l'ouverture antérieure du prothorax, comme chez les Chlamydées, ni fléchie en dessous, comme chez un grand nombre de Babidées. Les antennes sont tantôt très-robustes, tantôt grêles, mais le point où elles commencent à être manifestement dentées ne varie que du 4e au 5e article. Toujours il existe au sommet du dernier ou 11e, une petite saillie qui parfois (*Teinocera*, etc.) se développe assez pour simuler complètement un 12e article; mais ce cas est très-rare et il existe des passages qui lui ôtent une partie de son importance. Les épisternums prothoraciques sont intimement unis, et le plus souvent sans sutures apparentes, aux flancs du pronotum, et il est très-peu commun que les bords latéraux de ce dernier se prolongent de façon à former de chaque côté une voute, comme cela a lieu si souvent chez les Babidées. Les élytres ne sont fortement lobées à la base des épipleures que chez un assez petit nombre d'espèces. Enfin le dernier segment abdominal ne l'emporte pas beaucoup sur le premier en longueur; il est même assez souvent un peu plus court, et les segmens intermédiaires varient tellement sous le rapport de leur rétrécissement dans leur milieu qu'il n'y a aucun parti à en tirer; en général ce rétrécissement est médiocre.

Quant aux organes buccaux, ils ne présentent rien de particulier et la simplicité du lobe interne des mâchoires est, à part les mandibules, le seul des caractères qu'ils fournissent qui mérite d'être pris en considération.

Ce que ces courtes observations ont d'imparfait va être complété par un coup-d'œil jeté sur les modifications sexuelles que présentent ces insectes, modifications pour lesquelles la nature a épuisé toutes les combinaisons imaginables et dont il est essentiel de se pénétrer si l'on veut comprendre quelque chose à leur organisation. Les anciens auteurs semblent n'avoir attaché aucune importance à ce fait, et quand ils mentionnent les différences sexuelles, c'est avec si peu de soin et d'une manière si imparfaite, qu'en lisant leurs écrits on ne se douterait pas jusqu'à quel point elles sont portées ni combien il est nécessaire de les connaître pour la détermination des espèces.

Il n'existe, rigoureusement parlant, dans cette section aucune espèce dont les deux sexes soient absolument pareils, puisque toutes les femelles ont une fossette sur le dernier segment abdominal et qu'en outre, en y regardant de près, il est rare qu'on ne trouve pas leurs tarses, surtout

les antérieurs, un peu plus faibles. Mais de ces deux caractères, l'un étant propre à la tribu entière, sauf les Lamprosomidées, et l'autre étant en général très-peu prononcé, on peut sans inconvénient ne pas en tenir compte et dire que dans ce cas les deux sexes sont semblables. Les deux cinquièmes environ des espèces appartiennent à cette catégorie. Ici la tête est toujours médiocre ou petite et plus ou moins engagée dans le prothorax ; les mandibules sont constamment courtes, les autres parties de la bouche très-réduites et jamais repliées dans l'intérieur de la cavité buccale; enfin les pattes s'allongent un peu d'arrière en avant, sans qu'aucune de leurs parties prenne un développement particulier.

Chez les trois autres cinquièmes des espèces les deux sexes sont plus ou moins dissemblables et il existe à cet égard une telle multitude de combinaisons, des gradations tellement ménagées d'une espèce à l'autre, qu'il faudrait entrer dans des détails sans fin pour en donner une idée un peu complète. Cependant eu égard aux parties modifiées on peut, en procédant du simple au composé, établir quatre catégories distinctes.

1° La modification la plus légère qui puisse avoir lieu consiste dans l'allongement chez les mâles des pattes antérieures. Il peut s'opérer sans qu'aucun autre organe soit altéré ; le cas n'est pas commun, mais il y en a quelques exemples. Cet allongement général entraine celui des hanches, des cuisses et des jambes, mais non dans tous les cas celui des tarses qui peuvent rester médiocres et même assez courts. Quant aux pattes intermédiaires et postérieures, elles participent toujours un peu à l'accroissement des précédentes et sont par conséquent un peu plus grandes que chez les femelles; mais en général la différence n'est pas très-forte.

2° Après celui des pattes vient l'agrandissement de la tête qui est d'une importance plus grande en ce qu'il peut entraîner des changemens dans les nombreux organes dont cette partie du corps est le siège. C'est ici surtout qu'il existe des nuances infinies, non pas seulement de groupes à groupes, mais d'espèces à espèces dans un même groupe naturel. On voit par exemple, chez les *Labidostomis* et les *Lachnœa*, des mâles qui ont la tête presque semblable à celle de leurs femelles, tandis que chez d'autres, surtout parmi les *Labidostomis*, la différence à cet égard est énorme entre les deux sexes. Tout ce qu'on peut dire, et d'une manière générale, c'est qu'une tête très-grosse est accompagnée de mandibules saillantes en tenailles, de mâchoires et d'une lèvre inférieure plus grandes et repliées dans l'intérieur de la cavité buccale, d'yeux relativement plus petits, par la raison qu'ils ont conservé le même volume que chez les femelles, enfin d'antennes plus robustes et un peu plus longues.

3° Toutes les fois que les pattes et la tête sont modifiées le prothorax l'est également, et il serait encore plus vrai de dire que jamais il n'est exactement pareil dans les deux sexes. Celui des femelles est toujours plus court, plus rabattu sur les côtés antérieurs et un peu autrement fait à sa

basé que celui des mâles. Cette circonstance est une de celles qui contribuent le plus à modifier le *facies* des deux sexes.

4° Si l'on compare un mâle dont les caractères sexuels sont très-prononcés à sa femelle, on trouve au premier coup-d'œil que ses élytres paraissent beaucoup plus courtes que celles de cette dernière. Mais ce n'est qu'une illusion provenant de la grandeur plus considérable de sa tête et de son prothorax qui, d'après cela, doivent nécessairement faire paraître moins allongés les organes en question.

La conséquence la plus générale qui résulte de ce qui précède est celle-ci : savoir, que chez ces Insectes les caractères génériques qui sont souvent très-prononcés chez les mâles, peuvent disparaître complètement ou ne plus laisser que quelques traces de leur existence chez les femelles ; d'où suit comme corollaires : 1° que des mâles très-différens peuvent avoir des femelles identiques, et 2° que les formes des femelles ne peuvent jamais faire préjuger qu'elles sont celles des mâles. L'instinct le plus subtil n'est pas dans cette question un guide assuré ; l'observation directe peut seule la résoudre.

Si l'on ajoute à cela que les formes générales de ces Insectes que j'ai indiquées plus haut, figurent parmi celles qui se transforment le plus aisément les unes dans les autres, que leur taille est extrêmement variable, que leurs couleurs peuvent dans la même espèce former un dessin compliqué ou être nulles, enfin que leurs formes même n'ont rien de stable, on pourra se faire une idée des difficultés dont est hérissée leur étude, tant sous le rapport de la détermination des espèces que sous celui de l'établissement des genres, soit que ces genres reposent sur les deux sexes à la fois, soit qu'on se contente de les fonder sur les mâles seulement. Aussi de tous ceux que M. Dejean a admis il n'en est pas un seul, en les prenant tels qu'ils sont composés, qui soit susceptible d'être caractérisé même approximativement.

De mon côté j'ai fait de vains efforts pour arriver à un résultat plus satisfaisant. Après avoir établi provisoirement un grand nombre de divisions génériques, lorsque j'ai voulu leur assigner des caractères positifs, je me suis trouvé en face d'obstacles insurmontables. J'ai essayé alors d'en diminuer le nombre et, de réduction en réduction, j'étais arrivé à n'en avoir plus que trois auxquelles j'avais appliqué les noms de *Macrolenes*, *Clythra* et *Gynandrophtalma*. Mais bien loin de diminuer la difficulté, je n'avais fait que l'accroître. J'ai dû alors, quelque singulier que cela puisse paraître à notre époque, en revenir purement et simplement à l'ancien genre *Clythra* des auteurs, moins les espèces qui composent les quatre sections qui suivent celle-ci. Une fois ce parti pris, il m'a été plus facile d'établir des groupes secondaires que j'ai élevés au rang de sous-genres. Ces groupes qui sont fondés la plupart sur les mâles seulement, les autres sur les deux sexes à la fois, ne s'élèvent pas à moins de 40 et j'aurais dû

à la rigueur les multiplier encore davantage. Sauf un très-petit nombre d'exceptions, telles que par exemple, les *Teinocera*, *Labidostomis*, etc., il n'y a pas de limites appréciables entre eux, celles qui existent entre les mâles s'évanouissant chez les femelles ou chez des espèces de transition. L'ordre dans lequel ils sont disposés est également tout-à-fait arbitraire, par la raison qu'ils se refusent aussi invinciblement que les sections de la tribu à être disposés en série continue. En un mot, je les donne pour ce qu'ils valent, c'est-à-dire comme une tentative malheureuse pour résoudre un problème que j'ai trouvé insoluble.

Le grand intérêt qui s'attache aux métamorphoses des Clythrides m'engage à donner un résumé complet des observations dont elles ont été jusqu'ici l'objet. Un assez grand nombre d'auteurs, Latreille par exemple, en ont parlé d'une manière plus ou moins vague. Je ne m'attacherai qu'à ceux dont on peut extraire des détails précis.

Les larves varient à peine, ainsi que je l'ai dit plus haut, ou du moins les différences peu sensibles qu'elles doivent présenter, selon les espèces, ne sont pas encore suffisamment connues. Leur corps forme un cylindre s'élargissant graduellement en arrière, à partir du point où il se recourbe sur lui-même et se compose, y compris la tête, de treize segmens dont le dernier est muni d'un prolongement anal. La tête est d'un brun plus ou moins foncé et écailleuse, comme de coutume. On n'a pas de détails complets sur la structure des parties de la bouche, des yeux et des antennes, et je ne peux y suppléer n'ayant à ma disposition qu'un exemplaire desséché et mutilé de la larve de la *Clythra 4-punctata*. Il est probable que ces organes sont identiques avec leurs analogues chez les larves des *Chlamys* dont on trouvera plus loin une description exacte. Les autres segmens sont d'un jaune plus ou moins rougeâtre et présentent çà et là quelques poils redressés. Les pattes sont bien développées et varient comme chez les Insectes parfaits, c'est-à-dire que les antérieures sont allongées ou non et que dans le premier cas leurs diverses parties participent à cet accroissement.

Quant aux fourreaux dans lesquels vivent ces larves, ils varient nonseulement selon les espèces, mais encore selon l'âge des individus qui les ont construits. Ce qu'il y a de certain également c'est que la substance dont ils sont composés est excrémentitielle et non pas simplement de la terre ou du bois trituré et agglutiné à l'aide d'une matière visqueuse, comme on l'a cru pendant longtems.

On ne possède pas encore l'histoire entière de la larve d'aucune espèce, depuis l'œuf jusqu'à l'état parfait, mais en combinant les renseignemens qu'on à sur quelques-unes d'entre elles à différentes époques de leur vie, il ne s'en faut pas de beaucoup que cette histoire soit complète. Ces espèces sont en ce moment au nombre de quatre, savoir : *Clythra*

quadripunctata (1), *Lachnæa palmata* (2), *Labidostomis longimana* (3), et une espèce indéterminée dont Fuessly a fait connaître seulement la larve et le fourreau (4). Je dois à l'obligeance de M. Chevrolat plusieurs coques de la première dans quelques-unes desquelles l'insecte parfait se trouve encore renfermé et j'ai trouvé dans la collection de M. Dejean un exemplaire vide de celle de la *Lachnæa palmata*. A l'aide de ces matériaux, je vais tâcher d'exposer le développement de ces Insectes depuis leur sortie de l'œuf jusqu'à leur transformation en Insectes parfaits.

M. Gené (*loc. cit.* p. 155) est le seul auteur qui ait été témoin de la ponte des œufs et qui ait expliqué comment les jeunes larves, dès le moment de leur éclosion, se trouvent protégées par un fourreau qu'elles sont, à cette époque de leur vie, incapables de fabriquer elles-mêmes. Il a vu la femelle de la *Labidostomis longimana* déposer simultanément 21 œufs adhérant légèrement entre eux ainsi qu'aux branches et aux épines des plantes par une substance visqueuse. Ces œufs étaient cylindriques, un peu allongés et revêtus d'une enveloppe très-lisse. De même que chez les Cryptocéphalides, au fur et à mesure qu'ils sortent du corps de la femelle, chacun d'eux reçoit une couche d'excrémens qui l'entoure en entier et ne tarde pas à devenir solide par la dessication. La jeune larve en éclosant fait nécessairement sauter à la fois une des extrémités de l'œuf et la portion de cette couche qui lui correspond, de sorte que cette enveloppe excrémentitielle se trouve transformée en un fourreau ouvert seulement à l'un de ses bouts.

Ces fourreaux ne sont jamais régulièrement cylindriques, mais vont toujours en s'élargissant graduellement en arrière, disposition qui était nécessaire pour que leur fond put contenir le corps de la larve qui dans ce point est recourbé en arc de cercle, de telle sorte que l'ouverture anale se trouve à peu de distance de la bouche, autre circonstance importante également, comme on le verra bientôt. Dans toutes les espèces, la tête est disposée de façon à fermer exactement l'entrée du four-

(1) Voyez Schaller *Acta Halens.* I, p. 328, Tab. 1, f. 8; Märkel in Germar's *Zeitsch.* III, p. 221 et V, p. 254; et Rosenhauer, *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1842, p. 50. — Deux espèces étaient confondues sous ce nom de *4-punctata* jusques dans ces derniers tems, de sorte qu'on ne peut savoir à laquelle des deux se rapporte l'espèce dont Schaller a observé le premier les métamorphoses. M. Märkel a fait de celle dont il a décrit la larve une espèce nouvelle, sous le nom de *4-signata*, mais ce n'est qu'une légère variété de la véritable *4-punctata*.

(2) Ou *Clythra pubescens* de M. L. Dufour, *Ann. génér. d. sc. phys.* VI, p. 307, pl. 96. f. 1 la larve, f. 2 sa coque.

(3) J. G. Hübner in Fuessly's *Archiv.* heft IV-V, pl. 31, f. 1-5. — Voyez aussi pour la ponte de cette espèce l'excellent travail de M. Gené intitulé : *Mémoire pour servir à l'histoire naturelle des Clythres et des Cryptocéphales*, dans les *Ann. d. sc. nat.* XX, p. 155.

(4) A la suite du travail d'Hübner cité dans la note précédente, pl. 31, f. A, B, C.

reau et la larve ne peut faire sortir de ce dernier qu'environ la moitié antérieure de son corps, cette entrée étant trop étroite pour livrer passage à la partie recourbée. De là vient que bien que ces larves n'adhèrent nullement à leurs coques, on éprouve une résistance assez forte lorsqu'on veut les en extraire et qu'elles peuvent les traîner à leur suite sans être exposées à s'en séparer.

Le tems que ces larves mettent à opérer leur développement n'est pas exactement connu. Mais comme pendant la mauvaise saison, il n'est pas rare de rencontrer réunis des individus de la même espèce dont les uns ont atteint presque toute leur taille et les autres sont cinq à six fois plus petits, ce qui implique nécessairement qu'ils n'appartiennent pas à la même génération, on peut en conclure avec M. Rosenhauer (*loc. cit.* p. 51) qu'il leur faut au moins une année pour arriver à l'état parfait. Les fourreaux de la *4-punctata* recueillis par cet entomologiste au mois de décembre, ceux trouvés par Schaller au mois d'avril, ceux également de la *Lachnæa palmata* observés par M. L. Dufour en février, avaient leur entrée close par un opercule, précaution prise sans doute par les larves contre le froid et qui rappelle l'épiphragme avec lequel la plupart des Gastéropodes terrestres de nos pays ferment leur coquille à la même époque de l'année. M. Rosenhauer pense que les larves, à mesure qu'elles grossissent, doivent de tems en tems abandonner leurs coques pour en construire de nouvelles, et en effet, on ne remarque sur les plus grandes rien qui indique qu'elles aient subi une opération analogue à celle par laquelle les Teignes ont coutume, pour la plupart, d'agrandir les leurs. On n'a pas non plus d'observations directes sur la manière dont elles sont construites, mais il est plus que probable que les larves font usage dans ce but des procédés qu'emploient celles des Cryptocéphalides et qui ont été si bien exposés par M. Géné (*loc. cit.* p. 148), c'est-à-dire que les excrémens, à leur sortie du corps, sont recueillis par l'animal qui les applique là où il est nécessaire en les travaillant avec ses mandibules. Par là s'explique dans quel but la nature a recourbé la partie postérieure du corps chez ces larves. C'est non-seulement afin de le maintenir dans le fourreau qui le protège sans contracter d'adhérence avec ce dernier, mais encore afin que les matériaux destinés à le former se trouvent immédiatement en rapport avec les instrumens destinés à les utiliser.

Toutes ces larves ont une habitude commune, qui se retrouve également chez celles des *Chlamys*, et qui consiste en ce que, lorsque le moment de leur tranformation en nymphe est venu, elles ferment l'ouverture de leur fourreau avec une sorte d'opercule, puis se retournent de telle sorte que la partie postérieure de leur corps se trouve là où était la tête et *vice versa*. Ceci s'explique encore par la plus grande largeur du fourreau dans son fond, largeur suffisante pour livrer à l'insecte parfait un passage qui eut été beaucoup plus difficile par la partie opposée. Parvenu

à cet état l'animal détache avec ses mandibules une partie du fourreau, ou peut-être le fait simplement sauter et se trouve immédiatement en liberté.

Les différences spécifiques que présentent ces fourreaux sont assez prononcées pour qu'un jour, lorsqu'elles seront suffisamment connues, il soit facile de reconnaître immédiatement à quelle espèce chacun d'eux appartient.

Celui de la *Clythra 4-punctata*, pendant le jeune âge de la larve, est, d'après M. Märkel (Germar's *Zeitsch*. V, p. 254), recouvert de lamelles en forme d'écailles, imbriquées, et qui lui donnent l'aspect d'une pomme de pin. Plus tard ces lamelles disparaissent et sont remplacées par un nombre variable de côtes situées au côté dorsal dont elles occupent toute la surface. Elles sont disposées sur deux rangs et se réunissent de manière à former des chevrons irréguliers reliés entre eux; j'en compte dans chaque rang de six à neuf dans les fourreaux que j'ai sous les yeux. Les plus antérieurs font un peu saillie au-delà de l'ouverture et y forment de quatre à six petites dents. Cette dernière se prolonge un peu en se recourbant et est obliquement tronquée. L'extrémité opposée est arrondie, légèrement impressionée, et présente deux faibles tubercules disposés transversalement. La larve de cette espèce n'a jusqu'ici été trouvée qu'en compagnie de la *Formica rufa*.

Le fourreau de la *Lachnaa palmata* que j'ai à ma disposition est à son maximum de développement et l'insecte parfait en est sorti, comme l'indique son extrémité antérieure fermée par un opercule et son sommet largement tronqué. Il est plus grand, plus régulier que celui de la *4-punctata* et sans aucun vestige de côtes saillantes; sa surface entière est simplement un peu rugueuse et striée. L'ouverture antérieure est légèrement oblique, mais non prolongée, et M. L. Dufour nous apprend (*loc. cit.* p. 300) que le sommet présente aussi deux mamelons. Ce savant entomologiste avait rencontré abondamment ces coques sous de grosses pierres dans les montagnes de Girone en Catalogne; il ne dit pas si elles se trouvaient dans des fourmilières.

D'après les figures qu'en donne Hübner, le fourreau de la *Labidostomis longimana* est de forme un peu plus ovoïde que les deux précédens et présente une particularité singulière en ce qu'il est entièrement recouvert de prolongemens piliformes qui lui donnent un aspect velu. Cet auteur l'avait également rencontré sous des pierres.

Enfin le fourreau de l'espèce innommée qu'a décrit Fuessly est aussi un peu ovoïde; son extrémité antérieure est tronquée perpendiculairement, et son sommet se prolonge en dessous en deux assez gros mamelons accolés l'un à l'autre. D'après les figures sa surface aurait été couverte de lignes saillantes, droites dans la région dorsale, disposées en chevrons inférieurement. Fuessly n'indique pas dans quelles circonstances ces fourreaux avaient été trouvés.

Il est évident d'après cela que ces coques, même en faisant abstraction des larves qu'elles contiennent, pourront fournir par la suite des caractères spécifiques aussi importans que ceux empruntés aux Insectes parfaits.

La distribution géographique des Clythridées est assez difficile à exposer quand on veut le faire avec détails, attendu que beaucoup d'entre elles ont un *habitat* très-étendu. Mais en se bornant aux grandes régions du globe, elle a lieu de la manière suivante : sur les 255 espèces décrites plus bas 88 appartiennent aux faunes méditerranéenne, européenne et sibérienne, 121 au continent africain, 30 au continent et à l'archipel indiens, 1 à l'Australie et 15 à l'Amérique.

I. (28) CLYTHRA.

LAICHART. *Tyrol. Insekt.* I, p. 165.

Les caractères du genre étant les mêmes que ceux de la section, je n'ai rien à ajouter à ceux exposés plus haut. J'aurais voulu donner le tableau synoptique des 40 sous-genres qui suivent, mais il m'a été impossible de parvenir à en formuler un.

S. G. 1. TEINOCERA.

Mâle : *Antennes presque aussi longues que le corps, larges, comprimées, à 1er article très-gros, ovalaire et tronqué, 2e très-court, turbiné, 3-12 allongés, subégaux, en triangle renversé et faiblement prolongé à son angle antérieur externe; les cinq derniers un peu plus grêles que les autres. — Une crête transversale à la base de chaque élytre.*

Corps allongé, déprimé, métallique et finement pubescent, sauf sur les élytres.—Tête médiocre, dégagée du prothorax, penchée, terminée par un museau cunéiforme.—Mandibules courtes.—Yeux médiocres, saillans, subréniformes, pourvus d'une assez forte orbite en arrière.—Prothorax un peu plus large que long, peu convexe, arrondi sur les côtés, bi-échancré à sa base, impressioné au milieu de son bord antérieur.—Écusson médiocre, en triangle rectiligne tronqué à son sommet.—Élytres planes, criblées de gros points enfoncés sub-confluens.—Pattes antérieures très-allongées; leurs hanches cylindriques, très-saillantes; leurs cuisses très-renflées, subcylindriques; leurs jambes grêles, fortement arquées, inermes au bout; leurs tarses sensiblement plus longs que les quatre postérieurs; tous peu robustes, légèrement déprimés, à 3e article fendu jusqu'à sa base.

Femelle inconnue.

J'établis ce sous-genre sur un insecte tout-à-fait singulier de l'Afrique australe et que je n'aurais pas hésité à ériger en un genre propre, si les deux sexes m'étaient connus. Ses antennes n'ont pas d'analogue dans tous

les autres genres, non-seulement de la section actuelle, mais de la tribu toute entière. Néanmoins la longueur extraordinaire et la forme de ces organes ont plus de valeur que le nombre insolite des articles qui les composent, quoique le 12ᵉ soit aussi développé que le 11ᵉ et articulé avec lui tout aussi distinctement que celui-ci l'est avec ceux qui le précèdent. Cet article surnuméraire n'est, en effet, pas autre chose que ce faux article qui dans toutes les espèces de la tribu couronne le sommet des antennes, en se soudant intimement au 11ᵉ article qui le supporte, et qui ici a pris une grandeur inaccoutumée et est devenu libre. On le retrouvera plus bas à divers degrés de développement, et l'on verra même chez la *Nosognatha mandibularis* qu'il peut exister chez les mâles et manquer chez les femelles. Il ne faut par conséquent pas attacher à cette particularité plus d'importance qu'elle n'en mérite. Quant aux autres caractères, ils ne diffèrent en rien d'essentiel de ceux du sous-genre suivant, qui possède également une crête à la base de chaque élytre. La femelle de cet insecte remarquable est très-probablement pareille pour la forme à la *Lophobasis hyeroglyphica* décrite plus bas.

Le nom de *Teinocera* que porte ce sous-genre est de la création de M. Drège, qui l'a employé en envoyant à ses correspondans les Insectes recueillis par lui lors de son voyage dans l'Afrique australe, mais sans en donner les caractères. J'en dois la connaissance à M. Chevrolat.

1. T. NITIDICOLLIS. *Elongata, depressa, obscure ænea subtus cyanescens subtiliterque albido-villosa, tibiis testaceis, antennis nigris basi inferne rufescentibus; capite longitudinaliter profunde sulcato, prothorace undique sparsim punctato; elytris confertim grosseque punctatis, saturate cyaneis, margine omni basi apiceque dilatato, lineola communi pone scutellum, singuloque maculis duabus orbiculatis (anteriore cum margine laterali ramo gracili connexa), flavo-luteis.* — Long. 3. Lat. 1 1/3 lin.

Mas : *Antennis longe dimidiam corporis partem superantibus; pedibus anticis longissimis, coxis femoribusque ejusdem paris validissimis, tibiis arcuatis.*

Mâle : Allongée, déprimée en dessus, surtout sur les élytres, et d'un *facies* peu robuste. Sa couleur générale est d'un bronzé très-foncé, brillant sur la tête et le prothorax, bleuâtre et un peu plus mat en dessous; toutes ces parties sont revêtues d'une fine et molle pubescence blanchâtre médiocrement abondante. Tête criblée de points enfoncés, plus gros et confluens en avant, parcourue, à partir de l'occiput, par un profond sillon qui se termine entre les antennes en s'élargissant ; un sillon superficiel la traverse au niveau des yeux, de sorte que le vertex paraît bi-convexe ; épistôme continu avec le front, angulairement échancré. Labre noir,

coupé carrément ; mandibules peu saillantes, droites, puis arquées au bout, planes en dessus ; les autres parties de la bouche noires. Yeux assez grands, subglobuleux. Antennes noires, rufescentes à leur base en dessous. Prothorax environ d'un quart plus large que long, très-légèrement sinué au milieu de son bord antérieur, régulièrement arrondi sur les côtés, puis se redressant près de ses angles postérieurs qui sont très-courts, mais distincts ; bisinué en arc de cercle à sa base, avec son milieu marginé, légèrement convexe en dessus, fortement impressioné près de son bord antérieur, parcouru par une carène déprimée et lisse qui aboutit à cette impression, et couvert de points enfoncés bien marqués et assez serrés près de cette carène, de plus en plus rares sur les bords latéraux. Écusson en triangle rectiligne assez aigu, finement rugueux. Élytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, planes, criblées de points enfoncés, gros et contigus ; elles sont d'un bleu d'indigo foncé mat et entourées complètement d'une fine bordure d'un beau fauve-jaune, qui en avant près de l'écusson, se dilate en une assez grande tache triangulaire, et à l'angle sutural en une petite tache transversale ; sous l'écusson se trouve une courte linéole suturale de même couleur, puis sur chacune deux taches, assez régulièrement ovales de même nuance ; l'antérieure plus petite, située au tiers de leur longueur, est réunie à la bordure marginale par une ligne grêle de sa couleur ; la postérieure plus grande est située près de l'extrémité. Pattes antérieures très-allongées ; leurs hanches et leurs cuisses énormes ; ces dernières subcylindriques ; leurs jambes grêles, fortement arquées ; les quatre postérieures le sont faiblement ; toutes sont testacées soit en totalité, soit en grande partie.

Elle a été découverte dans l'Afrique australe par M. Drège et envoyée par lui à M. Chevrolat qui a bien voulu me la communiquer.

Ses variétés doivent être très-nombreuses sous le rapport des taches des élytres.

S. G. 2. LOPHOBASIS.

Labidostomis (pars) Dej. *cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : *Antennes de 12 ou de 11 articles, moins longues que la moitié du corps. — Une crête transversale à la base de chaque élytre.*

Corps médiocrement ou assez allongé, peu convexe ou plane, un peu rétréci en arrière, métallique et finement pubescent, sauf sur les élytres. — Tête médiocre, dégagée du prothorax, penchée, terminée par un museau cunéiforme. — Mandibules courtes. — Yeux médiocres, assez saillans, arrondis et légèrement échancrés, munis d'une faible orbite en arrière. — Prothorax aussi long que large ou transversal, arrondi sur

les côtés, bi-échancré à sa base, peu convexe et impressioné le long du bord antérieur. — Ecusson petit ou médiocre, en triangle rectiligne tronqué au bout. — Elytres assez fortement ponctuées. — Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres ; leurs hanches très saillantes, cylindriques ; leurs cuisses grosses, ovoïdes et comprimées ; leurs jambes grêles, arquées et inermes au bout ; leurs tarses médiocrement allongés, assez larges ; le 3e article de tous fendu jusqu'à sa base.

Femelle : Voyez plus bas le groupe n° 2.

J'établis ce genre sur deux espèces dont les mâles seuls me sont connus, en leur adjoignant une troisième dont je n'ai au contraire que la femelle entre les mains, mais dont l'autre sexe doit, à ce que je présume, avoir les plus grands rapports de forme avec les mâles en question. Toutes trois présentent à la base des élytres cette crête singulière qu'on remarque dans le sous-genre précédent et qui désormais ne reparaitra plus dans aucun de ceux qui suivent. Leurs autres caractères ont aussi les plus intimes rapports avec ceux de ce sous-genre ; toutefois leurs antennes non-seulement ne permettent pas de les réunir à ce dernier, mais encore exigent qu'on les partage en autant de groupes distincts. L'un des mâles et les femelles ont leur faux article antennaire assez développé pour être regardé comme un article à part, sans être à beaucoup près comparables sous ce rapport à l'espèce précédente.

Ces trois espèces sont de l'Afrique australe. M. Dejean qui a connu l'une d'elles l'a placée parmi les *Labidostomis* avec lesquelles elle n'a que des rapports éloignés.

GROUPE 1. Mâle. *Antennes de 12 articles, de la longueur de la moitié du corps, élargies dans leur milieu, très grêles à leur extrémité, à 1er article gros, subcylindrique, 2e très court, turbiné, 3e du double plus long, obconique, 4-6 larges, en triangle irrégulier, 7-11 s'amincissant graduellement, 12 très grêle, styliforme. Corps déprimé, plane.* Femelle inconnue. Esp. 1.

1. L. SUBCLATHRATA. *Modice elongata, parallela, depressa, obscure æneo-nitida abdomine cœrulescente, tibiis partim testaceis, sublus sat dense supra subtilius albido-villosa; vertice obsolete sulcato, prothorace disco confertim lateribus sparsim punctato; elytris discrete punctatis, testaceis, linea suturali apice valde dilatata, vitta submarginali interrupta, fascia media communi singuloque macula pone scutellum, obscure æneis.* Long 2 ½. Lat. 4/5 lin.

Mâle : De moitié plus petite que la *Teinocera nitidicollis*, moins allongée et tout aussi déprimée en dessus. Sa couleur générale est d'un bronzé très foncé et brillant, passant au bleuâtre sur l'abdomen ; le dessous du corps est

revêtu comme de coutume d'une pubescence blanche assez abondante, plus rare et couchée sur la tête et le prothorax. Tête rugueuse, comme corrodée, surtout sur le front en avant; un court sillon obsolète et luisant parcourt le reste; épistôme légèrement déclive, largement échancré en demi-cercle. Parties de la bouche d'un brun-rougeâtre; labre coupé carrément; mandibules médiocres, presque planes en dessus, droites, puis recourbées brusquement à angle droit à leur sommet. Yeux médiocres, très saillans, subglobuleux. Antennes d'un noir bronzé, avec le dessous des articles 1, 3, 4 et le 2e en entier rufescents. Prothorax d'un cinquième plus large que long, paraissant carré quand on le regarde en dessus, légèrement sinué au milieu de son bord antérieur, bi-échancré à sa base, avec un très court lobe dans son milieu, régulièrement arrondi sur les côtés jusqu'à ses angles postérieurs qui sont très obtus; il est médiocrement convexe en dessus, impressionné près de son bord antérieur et parcouru par un très large et vague sillon dont le milieu est relevé, ce qui le fait paraître double; des points enfoncés très serrés occupent le fond de ces deux dépressions; d'autres plus gros, épars, couvrent le reste de sa surface. Ecusson finement rugueux, un peu tronqué au bout. Elytres deux fois de la longueur du prothorax, finement ponctuées; les points médiocrement serrés; elles sont d'un testacé pâle et ornées d'un dessin d'un bronzé obscur très compliqué et qui doit varier dans chaque individu; chez celui que j'ai sous les yeux il consiste d'abord en une fine ligne suturale qui, à son extrémité, se dilate brusquement en une large tache transversale; une raie assez large, submédiane et déchirée sur ses bords la croise et va se perdre de chaque côté dans une bande marginale assez large, assez fortement interrompue au tiers de sa longueur et qui n'atteint pas tout-à-fait la base ni l'extrémité; enfin une tache oblongue et oblique se voit sur chaque élytre à peu de distance de la base et près de la suture. Pattes antérieures très allongées; leurs hanches et leurs cuisses robustes, mais moins que chez la *Teinocera nitidicollis*; leurs jambes arquées, terminées par une courte pointe; les quatre postérieures presque droites; toutes sont en parties testacées, surtout à leur base et sur leur tranche interne. — Femelle inconnue.

De la Caffrerie. Je l'ai reçue de M. Klug.

GROUPE 2. Femelle : *Antennes de 12 articles, de la longueur de la moitié du corps, rétrécies à la base, parallèles dans le reste de leur étendue, a peine dentées; à 1er article médiocre, ovalaire, 2e très court, 3e du double plus long, obconique, 4e en triangle très allongé, 5-11 en triangle renversé et régulier très obtus, devenant graduellement transversaux, 12 sub-orbiculaire. Corps allongé, assez convexe.* Mâle inconnu. Esp. 2.

2. L. HYEROGLIPHICA. *Elongata, postice nonnihil augustior, saturate vi-*

ridi-œnea, pedibus testaceis, sublus sat dense capite thoraceque rarius albido-villosis, antennis nigris basi rufescentibus, thorace sat crebre punctato; elytris confertim grosseque punctatis, testaceis, fascia suturali antice furcata, singuloque maculis duabus elongatis lateralibus, viridi-æneis. — Long. 3 ¹/₂. Lat. 1 ²/₅ lin.

Femelle : Assez allongée, assez convexe et un peu rétrécie en arrière. D'un vert-bronzé foncé et assez brillant; revêtue de poils blanchâtres longs et fins, assez serrés en dessous, plus rares sur tête et le prothorax. Tête médiocre, rétractée, assez rugueuse et ponctuée, ayant au niveau des yeux un sillon transversal obsolète et sur le front une petite fossette peu profonde; épistôme continu avec le front, angulairement échancré. Parties de la bouche d'un noir brunâtre; labre à peine échancré. Yeux assez gros et saillans, très brièvement ovales. Antennes noires, avec leur quatre premiers articles rougeâtres. Prothorax du double plus large que long, subcylindrique, un peu atténué antérieurement, coupé carrément en avant, fait pour le reste comme l'indique la diagnose du sous-genre; en dessus une faible impression transversale se voit le long du bord antérieur ainsi qu'une suite de petits espaces lisses et comme calleux sur la ligne médiane; il est entièrement couvert de points enfoncés assez gros, assez serrés, mais irrégulièrement rapprochés. Ecusson finement pointillé, tronqué et arrondi au bout. Elytres quatre fois aussi longues que le prothorax, légèrement convexes, criblées d'assez gros points enfoncés très serrés, dont les intervalles paraissent comme reticulés; elles sont d'un testacé blanchâtre mat et ont une large bande suturale d'un vert foncé un peu bronzé, très régulière, n'atteignant pas tout-à-fait le sommet de la suture ni l'écusson; en avant cette bande se divise dans son quart antérieur en deux branches de forme triangulaire; deux taches de même couleur allongées, larges, submarginales, se voient en outre sur chacune d'elles; la 1re en carré long, commence sur l'épaule et s'arrête au tiers de leur longueur; la 2e commence peu après et n'arrive pas tout-à-fait à leur extrémité; en avant elle se renfle au côté interne. Pattes d'un testacé un peu rougeâtre, légèrement fuligineuses au sommet des cuisses, grossissant graduellement d'arrière en avant. La fossette abdominale est bien marquée. — Mâle inconnu.

Du Cap de Bonne Espérance où elle a été découverte par M. Drège. Je n'en ai vu qu'un exemplaire envoyé par lui à M. Chevrolat, sous le nom que j'ai conservé.

Elle présente sans doute de nombreuses variétés; les deux taches de chaque élytre doivent surtout se réunir et former une bande continue, ou bien rejoindre la bande suturale.

GROUPE. 3. Mâle. *Antennes de 11 articles, un peu plus longues que le prothorax; à 1er article gros, cylindrique, 2-3 obconiques, courts et subégaux, 4e du double plus long, en triangle renversé, 5-11 en triangle transversal, oblique, s'affaiblissant graduellement. Corps assez épais, peu convexe en-dessus.* Femelle inconnue. Esp. 3.

3. L. ÆNEICOLLIS. *Sat elongata, tenuiter griseo-villosa, subtus cyanea, capite prothoraceque æneis, hoc undique confertim scrobiculato; pedibus elytrisque rufo-fulvis, his glabris, crebre punctu'atis, singulo lineolis binis submarginalibus (altera humerali, altera media) suturaque anguste, æneis.* Long. 3. Lat. 1 $^1/_4$ lin.

Mas. *Pedibus anticis longissimis, femoribus ejusdem paris valde incrassatis, subtus crenulatis, tibiis gracilibus, arcuatis.*

Labidostomis æneicollis. DEJ. *cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : Assez allongée, très peu convexe et légèrement atténuée en arrière. D'un vert bleuâtre en dessous, passant au bronzé pur sur la tête et le prothorax; toutes ces parties revêtues d'une pubescence grisâtre, villeuse, médiocrement abondante. Tête assez allongée, subcunéiforme, ponctuée sur le vertex, finement rugueuse sur le reste de sa surface et impressionnée depuis l'arrière du front jusqu'en avant; épistôme faiblement échancré en triangle. Mandibules peu saillantes, droites, puis faiblement recourbées à leur sommet. Yeux assez grands, subglobuleux, assez fortement échancrés. Antennes robustes, fortement dentées, un peu plus longues que le prothorax, noires avec leurs quatre 1ers articles fauves. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, débordant un peu les élytres, fortement arrondi sur les côtés, y compris les angles postérieurs, distinctement bisinué à sa base, avec un lobe médian très court; en dessus il est assez largement déprimé le long du bord antérieur, médiocrement convexe sur le disque, couvert de points enfoncés assez gros dans son milieu, petits et superficiels sur les bords latéraux, et parcouru par une carène médiane, longitudinale, large, très obtuse et flanquée de chaque côté d'un sillon superficiel. Ecusson bronzé, pointillé, villeux, très petit, en triangle allongé, très obtus à son sommet. Elytres à peine lobées à la base des épipleures, criblées de petits points enfoncés très distincts et très réguliers; elles sont d'un jaune de terre de Sienne vif et mat, et présentent chacune deux linéoles d'un bronzé obscur, grêles, longitudinales, voisines du bord latéral, l'une sur l'épaule, l'autre dans leur milieu. Pattes de la couleur des élytres, avec la tranche dorsale des jambes antérieures et les tarses brunâtres; les antérieures très allongées; leurs cuisses très renflées, âpres et crénelées en dessous; leur jambes grêles, arquées; leurs tarses de la longueur de la moitié des jambes, grêles, à 1er article de la longueur des deux suivants réunis; le 3e court, fendu jusqu'à sa base. — Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean qui a classé l'espèce parmi ses *Labidostomis* avec lesquelles elle n'a aucun rapport.

S. G. 3. SMEIA.

Mâle : *Antennes robustes, de 11 articles, un peu plus longues que le prothorax, à 1er article gros, subglobuleux, 2-3 extrêmement courts, égaux, 4 épais, allongé, obconique et déprimé, 5-11 en triangle transversal et oblique. — Prothorax court, très peu convexe, droit sur les côtés en avant, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément à sa base, faiblement impressionné le long de son bord antérieur.*

Corps allongé, déprimé, submétallique, pubescent seulement en dessous et sur la tête. — Tête médiocre, brièvement trigone, dégagée du prothorax, penchée et terminée par un museau cunéiforme. — Mandibules courtes. — Yeux assez grands, ovalaires, très-saillans, pourvus d'une faible orbite en arrière. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne tronqué au bout. — Elytres planes, très-finement pointillées. — Pattes antérieures très allongées ; leurs hanches cylindriques, très-saillantes ; leurs cuisses extrêmement grosses, en ovoïde allongé, striées partout et dentelées en dessous ; leurs jambes arquées, âpres, terminées par un très court mucro ; leurs tarses allongés, peu robustes, déprimés, à 3e article en cœur allongé, fendu presque à sa base ; le 1er de tous aussi long que les deux suivans réunis.

Femelle inconnue.

Ce sous-genre est établi sur une petite espèce qui, par sa taille, sa forme générale et ses couleurs, a la plus grande analogie avec la *Lophobasis subclathrata* décrite plus haut, mais qui en diffère notablement par ses caractères et ne peut entrer dans le sous-genre en question non plus que dans aucun de ceux qui suivent. Je suis par conséquent obligé de la placer dans un groupe à part. Comme les précédens cet insecte est de l'Afrique australe.

1. S. VIRGINEA. *Modice elongata, subdepressa, obscure ænea, femoribus basi thoracisque margine antico et laterali flavis; elytris tenuissime punctatis, testaceis, singulo lineola humerali, maculis tribus in triangulum digestis fasciaque angulata ante apicem, nigro-æneis.* — Long. 2 1/2. Lat. 3/4 lin.

Mas. *Parallelus, pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris incrassatis, transversim strigosis subtusque denticulatis, tibiis asperulis, crenatis, apice brevissime mucronatis.*

Mâle : Médiocrement allongée, parallèle et très peu convexe. D'un bronzé obscur et mat, sauf sur le prothorax où il est assez brillant; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Tête finement rugueuse sur toute sa surface et non impressionnée; épistome faiblement échancré en triangle. Mandibules courtes. Yeux assez gros, ovalaires, saillans, distinctement échancrés. Antennes noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax entouré en avant et sur les côtés d'une étroite bordure d'un beau jaune brillant, du double plus large que long, médiocrement convexe, coupé carrément en avant et à sa base, celle-ci presque sans lobe médian; droit sur les côtés en avant, arrondi aux angles postérieurs, très finement pointillé en dessus, avec un fin sillon longitudinal sur le disque et son bord antérieur déprimé dans son milieu. Ecusson noir, lisse, petit, en carré un peu rétréci en arrière. Elytres à peine distinctement pointillées, d'un testacé blanchâtre et ayant chacune cinq grandes taches d'un noir bronzé mat: une allongée sur l'épaule, une subarrondie près de la suture au tiers de leur longueur, deux de même forme disposées un peu obliquement au dessous du milieu et formant avec la précédente un triangle, la dernière subapicale, en chevron à sommet antérieur. Pattes de la couleur du corps, avec la base de toutes les cuisses fauve et les quatre jambes postérieures variées de la même nuance; les antérieures très allongées; leurs cuisses renflées, finement striées sur toute leur surface et denticulées en dessous; leurs jambes grêles, âpres, fortement arquées et terminées par un mucro très-court; leurs tarses à 1er article de la longueur des deux suivans réunis; le 3e court, fendu jusqu'à sa base. — Femelle inconnue.

De la Caffrerie. Collection du Museum de Berlin.

S. G. 4. MIOPRISTIS.

Labidostomis (pars) Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : *Antennes grêles, de la longueur de la moitié du corps, à 1er article allongé, renflé à son sommet, droit ou légèrement arqué, 2-3 très-grèles, subcylindriques, croissant graduellement, 4e plus long que les deux précédens réunis, légèrement obconique, 5-11 triangulaires, d'abord très-allongés, puis se raccourcissant et s'élargissant peu à peu.*

Corps, tête, mandibules et prothorax de forme variable. — Yeux médiocres ou petits, sub-arrondis, peu ou assez saillans. — Écusson petit, en triangle rectiligne tronqué à son sommet. — Pattes antérieures très-allongées; leurs hanches très-saillantes, cylindriques; leurs cuisses plus ou moins robustes, mais toujours comprimées; leurs jambes arquées, grèles, souvent terminées par une pointe aigue; tarses tantôt grèles, tantôt robustes;

les antérieurs notablement plus longs que les autres ; le 1er article de tous égalant les deux suivans réunis, le 3e fendu jusqu'à sa base.

Femelle : Je n'en connais qu'une seule, pour laquelle voyez le groupe n° 3.

Ce groupe est, comme on le voit par la diagnose qui précède, très-peu homogène, et les trois espèces qui le composent devraient, à la rigueur, former autant de sous-genres distincts ; mais comme toutes trois possèdent des antennes construites sur le même plan, qu'une seule de leurs femelles m'est connue, et que je répugne à multiplier sans fin les divisions portant des noms, à moins qu'une nécessité absolue ne l'exige, j'ai préféré les laisser ensemble. M. Dejean, qui a connu l'une d'elles, la *Clythra catenata* de Thunberg, la placée parmi les *Labidostomis*, sous le nom de *L. suturalis*, et, en effet, elle a quelque analogie avec ce sous-genre, mais elle ne peut y être comprise sans en altérer les caractères et le rendre par suite impossible à limiter d'une manière précise.

L'Afrique australe est encore la patrie des espèces de ce sous-genre.

GROUPE 1. *Corps allongé, parallèle, déprimé, non métallique, glabre en dessus. Tête dégagée du prothorax, penchée, médiocre, presque carrée (abstraction faite des mandibules et des yeux) et terminée par un court museau tronqué. Mandibules courtes. Yeux petits, médiocrement saillans. Prothorax fortement transversal, subcylindrique, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base, sans impressions en dessus. Cuisses antérieures très-comprimées; jambes de la même paire très-grêles, terminées par une pointe aigue; tous les tarses grêles.* Femelle inconnue.

Esp. 1.

1. M. LEPIDA. *Elongata, depressa, nigro-cyanescens, femoribus basi, ore, thoracisque margine antico et laterali flavis; elytris dilutioribus, subtiliter punctulatis, fascia communi infra medium, lineola humerali, macula oblonga ante medium punctoque juxta apicem, nigris.* — Long. 2. Lat. 1/2 lin.

Mas. *Parallelus, pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris compressis, sublævibus, tibiis modice arcuatis apiceque acute mucronatis.*

Mâle : Allongée, parallèle et déprimée. Tête d'un bronzé obscur assez brillant, avec sa partie antérieure et la bouche entière d'un fauve testacé ; elle est relevée en bourrelet transversal sur le vertex, triangulairement impressionée en avant, avec l'épistôme coupé carrément. Mandibules peu saillantes. Yeux petits, médiocrement saillans, ovalaires et à peine échancrés. Antennes grêles, presque de la longueur de la moitié du corps, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax d'un bleu d'acier foncé et brillant, entouré sur les côtés et en avant d'une étroite bordure d'un jaune testacé brillant ; deux fois et demie plus large que long, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe médian de celle-

ci assez saillant ; droit sur les côtés en avant, arrondi aux angles postérieurs, lisse en dessus, avec un court sillon longitudinal au milieu du disque, et deux autres partant des côtés du lobe basilaire, arqués et se dirigeant en dehors. Écusson noir et lisse. Élytres très-finement pointillées, d'un fauve blanchâtre, traversées sous leur milieu par une étroite bande commune, d'un noir mat, très-régulière, mais un peu abrégée à ses extrémités ; deux taches de même couleur, l'une humérale, allongée, l'autre arrondie et placée près de la suture, avant le milieu, se voient sur chacune d'elles, ainsi qu'un petit point médian voisin de l'extrémité. Poitrine et abdomen d'un noir bleuâtre, finement pubescens. Pattes d'un noir brunâtre, avec la moitié basilaire de toutes les cuisses d'un fauve assez vif. — Femelle inconnue.

De l'Afrique australe, d'où elle a été rapportée par M. Drège. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire que j'ai reçu de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

Cette jolie petite espèce a beaucoup de rapports, par sa forme, son prothorax et ses couleurs, avec la *Smeia virginea* qui précède et elle unit ce sous-genre à celui-ci.

GROUPE 2. *Corps allongé, peu convexe, légèrement atténué en arrière, obscurément métallique et pubescent sur toute sa surface. Tête assez grande, plane, prolongée de chaque côté sous les yeux en une forte oreillette quadrangulaire, terminée par un museau assez long, arrondi eu avant. Mandibules légèrement saillantes, arrondies dès leur base, peu épaisses. Yeux médiocres, ovalaires. assez saillans. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base, peu convexe en dessus et impressioné le long du bord antérieur. Pattes antérieures très-longues ; leurs jambes très-grêles, terminées par une pointe aigue ; tous les tarses grêles.* Femelle inconnue. Esp. 2.

2. M. VIRGATA. *Elongata, depressa, obscure ænea, griseo-tomentosa, ore, antennis basi, thoracis margine antico pedibusque testaceis, tarsis infuscatis ; prothorace convexiusculo, sat crebre punctato, antice triangulariter impresso, lateribus valde rotundato, basi obsolete bisinuato ; elytris subtilissime punctulatis, sparsim pilosis, albido-testaceis, singulo fasciis duabus longitudinalibus apice connexis, obscure æneis.* — Long. 3. Lat. 1 lin.

Mas : *Pedibus anticis longissimis, tibiis ejusdem paris arcuatis, apice longe aculeque mucronatis.*

Mâle : Allongée, comme déprimée en dessus et de forme grêle. Sa couleur générale est d'un bronzé très-obscur et elle est converte en dessous, sur la tête et le prothorax, de poils grisâtres, assez longs, comme lanugineux, sur les élytres de petits poils redressès, peu serrés et visibles seulement à la loupe. Tête ponctuée et rugueuse de toutes parts, vague-

ment fovéolée sur le front; ses oreillettes très-saillantes, larges et coupées carrément; épistôme continu avec le front, légèrement et largement arrondi. Parties de la bouche testacées; mandibules assez robustes, planes en dessus, arquées et médiocrement saillantes. Yeux assez gros, subréniformes et saillans. Antennes noires, avec les quatre premiers articles testacés. Prothorax deux fois et demie plus large que long, médiocrement convexe, ayant au milieu de son bord antérieur une impression triangulaire d'un jaune testacé; cette couleur se prolonge tout le long du bord en question; sa base est à peine distinctement bisinuée et presque sans lobe médian; ses côtés sont très-fortement arrondis; il est criblé en dessus de points assez gros et assez marqués. Écusson pubescent, en triangle rectiligne tronqué au bout. Élytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, très-finement et vaguement pointillées, ayant chacune deux bandes longitudinales, d'un bronzé obscur, larges, irrégulières et confondues en arrière sur une assez grande étendue; elles commencent à la base et n'atteignent ni le bord latéral, ni la suture, ni l'extrémité. Pattes testacées, avec une tache bronzée sur les hanches antérieures, et l'extrémité des cuisses et tous les tarses d'un brun fuligineux. Une grande et assez profonde dépression sur le dernier segment abdominal. — Femelle inconnue.

De la Terre de Natal où elle a été découverte par M. Drège. Collection de M. Chevrolat.

Son prothorax a beaucoup d'analogie avec celui des *Lophobasis subclathrata* et *æneicollis*, ainsi qu'avec celui de la *Teinocera nitidicollis*, et l'on peut la considérer comme unissant sous ce rapport ces deux sous-genres à celui-ci.

GROUPE 3. Mâle : *Corps allongé, subcylindrique, métallique, glabre en dessus. Tête grosse, dégagée du prothorax, perpendiculaire, allongée, terminée par un fort museau quadrangulaire. Mandibules assez saillantes, peu épaisses, la droite plus courte que la gauche. Yeux petits, subarrondis, peu saillans, munis d'une orbite médiocre en arrière. Prothorax transversal, subcylindrique, rugueux, fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, faiblement bisinué à sa base, impressioné le long de son bord antérieur. Pattes antérieures très-longues; leurs cuisses médiocrement comprimées; leurs jambes assez robustes, inermes au bout; tous les tarses assez robustes et déprimés.*

Femelle : *Oblongue et allongée. Tête de même forme que chez le mâle, mais beaucoup plus petite, avec les mandibules courtes. Prothorax plus court et plus cylindrique. Pattes plus grêles, toutes assez longues; les antérieurs surpassant notablement les autres sous ce rapport.* Esp. 3.

3. M. CATENATA. *Elongata, saturate viridi-ænea aut æneo-cyanescens, capite elongato late profundeque sulcato, prothorace dense strigoso-rugoso, antice transversim sulcato, elytris albido-testaceis, sutura anguste singuloque*

lunula antica, fascia media extrorsum dilatata, lineolaque obliqua apicis, suturæ connexis, obscure æneis. — Long. 2 1/2, 3 1/3. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Mas. *Pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris incrassatis transversim strigosis, tibiis modice arcuatis, intus remote denticulatis apiceque extrorsum angulatis.*

Fœm. *Pedibus anticis sat elongatis.*

Clythra catenata. Thunb. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 184. — Forsberg, *ibid.* p. 267 et 283.

Labidostomis suturalis. Dej. Cat. ed. 3. p. 442.

Var. A. *Signaturis elytrorum magis minusve deletis ac interruptis suturæque haud connexis.*

Cette espèce est extrêmement variable sous le rapport du dessin des élytres, et il est même difficile d'en trouver deux exemplaires absolument semblables sous ce rapport. J'ai pris pour type ceux chez lesquels ce dessin atteint son plus haut degré de développement.

Mâle : Assez allongée, parallèle et médiocrement convexe. Sa couleur générale varie du vert-bronzé foncé au vert bleuâtre ; cette dernière couleur est la plus ordinaire en dessous et assez brillante, l'autre sur la tête et le prothorax ; dessous du corps revêtu d'une très-courte et très-fine pubescence blanchâtre. Tête forte, prolongée, à partir des antennes, en un long et robuste museau quadrangulaire, assez fortement rugueuse et striée sur toute sa surface, parcourue par un large et assez profond sillon qui commence au niveau du bord postérieur des yeux, et a lui-même, dans son fond, un sillon longitudinal qui part de l'occiput et divise le vertex en deux ; épistôme largement échancré en demi cercle. Mandibules brunâtres, médiocrement longues, contigues au repos, médiocrement arquées ; la gauche plus longue que la droite. Yeux petits, peu saillans, brièvement subréniformes. Antennes grèles, presque de la longueur de la moitié du corps, d'un noir bleuâtre, avec leurs articles 2-3 et le sommet du 1er fauves. Prothorax du double plus large que long, assez régulièrement convexe, un peu rétréci en avant, d'abord droit sur les côtés, puis obliquement arrondi aux angles postérieurs, bisinué à sa base, avec son lobe médian très-court ; en dessus il est largement impressioné au milieu de son bord antérieur ; un sillon étroit longe la base dans toute son étendue ; sa surface entière est couverte de rugosités fines, de stries flexueuses très-serrées et de points enfoncés. Écusson médiocre, convexe, pointillé, en triangle très-obtus à son sommet. Élytres à peine sinuées dans leur milieu sur les côtés, lisses, d'un testacé blanchâtre mat, avec la suture sur une faible largeur d'un bronzé obscur et mat dans toute son étendue : trois taches de même couleur réunies à la bande suturale se voient sur chacune d'elles, savoir : une bande arquée qui commence sur l'épaule et se re-

courbe brusquement en dedans au tiers de la longueur de l'élytre ; une bande longitudinale, voisine du bord latéral, d'où part un rameau à angle droit ; enfin tout près de l'extrémité une petite linéole oblique. Pattes antérieures très-longues ; leurs cuisses grosses, comprimées, finement striées en travers ; leurs jambes assez robustes, peu arquées, anguleuses extérieurement près de leur sommet et denticulées d'espace en espace au côté interne ; leurs tarses larges, un peu plus longs que les jambes.

Femelle : Elle est plus petite, plus grêle que le mâle, moins parallèle et un peu atténuée à ses deux extrémités. Sa tête est de moitié plus petite ; son prothorax d'un tiers plus court, régulièrement cylindrique, un peu atténué en avant, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-distinct et arrondi. Sa surface est plus rugueuse et l'impression voisine du bord antérieur est à peine marquée. Ses élytres sont visiblement pointillées. Ses pattes sont beaucoup plus grêles et les antérieures l'emportent assez sur les autres, sans que leurs tarses soient plus longs. Sa fossette abdominale est grande, arrondie, terminale et bien marquée.

VAR. A. J'y comprends toutes les variétés que présente le dessin des élytres ; il serait difficile de les énumérer toutes sans exception. Les taches de chacune d'elles commencent par ne plus atteindre la suture, puis elles diminuent de grandeur. La linéole terminale étant la plus petite disparaît la première ; la tache médiane se divise en deux, parfois en trois et finit par devenir ponctiforme. Quant à la lunule de la base, elle est plus constante, et, si ce n'est qu'elle cesse d'atteindre la suture, elle se modifie peu. Les mâles sont plus sujets que les femelles à varier ainsi.

Du Cap de Bonne Espérance où elle paraît assez commune.

La description de Foersberg a été faite sur une simple variété, mais n'en est pas moins reconnaissable.

S. G. 5. LABIDOSTOMIS.

Labidostomis et *Lachnæa* (pars) DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : *Corps plus ou moins allongé et cylindrique. — Tête tantôt presque pareille à celle des femelles, tantôt très-différente et, dans ce cas, beaucoup plus forte, dégagée du prothorax, penchée, plus ou moins subquadrangulaire, prolongée de chaque côté sous les yeux en une forte oreillette trigone, avec l'épistôme profondément entaillé, les mandibules saillantes, robustes, en forme de tenailles et la lèvre inférieure repliée dans l'intérieur de la cavité buccale. — Prothorax transversal, tombant sur les côtés en avant ; ses bords latéraux d'abord droits, puis coupés obliquement et redressés, avec les angles postérieurs toujours saillans et plus ou moins relevés.*

Yeux petits, au plus médiocres, subglobuleux ou ovalaires. — Antennes un peu plus longues que le prothorax, à 1er article de forme variable, 2e obconique, très-court, 3e de même forme, mais plus long, 4e variable; les suivans triangulaires, plus ou moins transversaux. — Écusson assez grand, en triangle rectiligne allongé, tronqué ou arrondi à son sommet. — Pattes allongées, les antérieures en général beaucoup plus que les autres; leurs hanches excessivement saillantes, cylindriques; leurs cuisses robustes, de forme variable; leurs jambes assez grèles, arquées, inermes au bout; leurs tarses antérieurs médiocrement allongés, mais toujours notablement plus grands que les quatre postérieurs; le 1er article de tous aussi long que les deux suivans réunis; le 3e en cœur oblong, fendu presque jusqu'à sa base.

Femelle : *Corps oblong, plus ou moins allongé. — Tête médiocre ou petite, oblongo-triangulaire, engagée dans le prothorax, perpendiculaire, non prolongée en oreillettes sous les yeux, avec son épistôme faiblement échancré, ses mandibules très-courtes et toutes les autres parties de la bouche très-réduites. — Antennes plus faibles, moins allongées que chez les mâles. — Prothorax plus court, plus régulièrement cylindrique, avec ses angles postérieurs moins relevés. — Pattes moins longues, s'allongeant graduellement d'arrière en avant; hanches antérieures peu saillantes, conico-cylindriques; jambes de la même paire presque droites; tarses médiocres.*

Ce groupe établi par M. Chevrolat, est un des plus tranchés de la section et présente des caractères peut-être suffisans pour être érigé en un genre propre, caractères, du reste, qui résident uniquement dans la forme particulière du prothorax, car tous les autres disparaissent chez les femelles ou se retrouvent ailleurs. J'ai déjà signalé plus haut quelques espèces que M. Dejean y a introduites à tort et que j'ai dû en retirer, attendu qu'elles le rendaient impossible à caractériser; on en verra encore deux plus loin. D'un autre côté, j'ai dû y placer une autre (*hybrida*) que M. Dejean avait mise parmi les *Lachnæa*, avec lesquelles elle n'a que des rapports éloignés. Ainsi épuré, ce sous-genre forme un groupe très-naturel.

Les couleurs de ces insectes sont très-constantes; sauf trois espèces (*Sibirica*, *Guerinii* et *hordei*) toutes sont d'un vert bronzé tantôt foncé, tantôt clair et passant souvent au bleu pur, avec les élytres blanchâtres, d'un jaune de paille ou d'un rouge ochracé, et, à part quelques exceptions, leur dessin se réduit à un point huméral noir ou brunâtre, plus ou moins gros, mais du reste assez permanent. Les espèces sont extrêmement difficiles à distinguer entre elles, même pour ce qui concerne les mâles, et je n'ai pû trouver pour faciliter leur étude, qu'un petit nombre de divisions basées sur la forme des antennes et la présence ou l'absence de pubescence sur la tête et le prothorax. On a vu plus haut que les individus de

ce sexe ont la tête tantôt faite comme chez les femelles, tantôt beaucoup plus forte. Cette particularité qui n'est pas sans importance, ne peut néanmoins servir à grouper les espèces ; elle conduit à un arrangement tout-à-fait articiel en obligeant de séparer celles qui ont pour tout le reste la plus intime analogie.

Quant aux femelles, la constance de leur forme générale, l'insignifiance des modifications qu'éprouvent leurs antennes et leur prothorax, seules parties qui varient un peu chez elles, font qu'il est à-peu-près impossible de déterminer la plupart de celles qui appartiennent à une même section, quand on ne connaît pas leurs mâles. Moi-même, qu'une longue étude à familiarisé avec les formes de ces Insectes, je ne suis pas encore parvenu à le faire avec une certitude complète. J'ai essayé de rédiger un tableau synoptique des caractères spécifiques de ce sexe, mais j'ai dû y renoncer après de longs efforts; les mots manquaient pour rendre ces nuances fugitives de forme.

Ce genre est intéressant au point de vue de la Géographie entomologique, en ce qu'il paraît essentiellement propre à la Faune méditerranéenne, à l'Europe et au nord de l'Asie. L'Afrique australe, si riche en espèces des sous-genres qui précèdent et qui suivent ainsi qu'en *Gynandrophtalma*, n'en a fourni jusqu'ici aucune espèce, non plus que le Continent indien et son Archipel. La plupart de celles décrites plus bas, au nombre de 32, ont un *habitat* extrêmement étendu et quelques-unes se trouvent depuis la Sibérie orientale jusques sur les bords de la Méditerranée.

DIVISION I. *Premier article des antennes gros, court, plus ou moins renflé à son sommet et arqué.* Esp. 1-29.

A. *Antennes distinctement dentées à partir du 4e article; celui-ci moins fortement triangulaire que les suivans, au moins aussi long que les deux précédens réunis.* Esp. 1-7.

1. L. TAXICORNIS. *Saturate cærulea, interdum virescens, antennis violaceis latissimis, subtus parce albido-villosa, capite prothoraceque rude punctato-rugosis; hoc lateribus crenulato obtuseque angulato, angulis posticis obtusis, reflexis; elytris flavo-testaceis, confertim punctulatis.* — Long. 4, 5 1/2. Lat. 1 1/3, 2 1/3 lin.

Mas : *Capite magno, quadrato, fronte late epistomateque transversim foveolatis, hoc profunde subquadratim emarginato, mandibulis validis, exsertis apiceque forcipatis, antennis thoracem valde superantibus; pedibus anticis longitudine fere corporis, femoribus ejusdem paris subtus apice obtuse dentatis.*

Labidostomis taxicornis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Cryptocephalus taxicornis. Fab. *Entom. Syst.* I. II. p. 56. 15. *Syst. El.* II. p. 34. 29. — Payk. *Faun. Suec.* II. p. 130. 3.

Clythra taxicornis. Fab. *Suppl. Entom. Syst.* p. 112. 16. — Oliv. *Entom.* VI. p. 843. 2. 96. pl. 1. f. 2 Mas; et Gribouri pl. 1. f. 2. Mas. — Gyllenh. *Ins. Suec.* III. p. 586. 2. IV. p. 665. 2. — Stephens *Ill. of Brit Entom.* IV. p. 354. *Brit. Beetles.* p. 307. 2415. — Schh. *Syn. Ins.* II. p. 347. 30. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Clythra similis. Schneid. *Magaz.* p. 191. 8.

Cryptocephalus tridentatus? Petagna. *Ins. Calab.* p. 11. 52. f. 8.

Var. A. *Obscure cyanea, elytris rufo-testaceis, epistomate profunde foveolato.*

Var. B. *Laete cyanea, nitidula, prothorace convexiore postice abrupte declivi.* Mas.

Mâle : Assez allongée et d'un *facies* robuste. D'un beau bleu foncé, légèrement brillant en dessous, plus mat sur la tête et le prothorax ; ces dernières parties assez souvent virescentes, ce qui est rare en dessous, surtout sur les pattes. Tête grande, presque carrée, couverte de rugosités bien distinctes, un peu en stries, ayant une grande excavation plus ou moins marquée qui couvre tout le front; l'épistome est occupé par une autre transversale, tantôt assez large et alors médiocrement marquée, tantôt plus étroite et profonde ; il est profondément entamé par un échancrure subquadrangulaire un peu rétrécie et souvent arrondie dans son fond, qui est parfois muni d'une saillie obtuse. Mandibules robustes, saillantes, surmontées d'une forte lame en dessus à leur base, arquées en tenaille à leur extrémité et fortement dentées. Antennes presque de la longueur de la moitié du corps, d'un beau bleu violet à partir du 5e article; le 1er allongé, le 2e et le 3e turbinés subégaux, le 4e allongé, graduellement élargi en triangle, les six suivans très larges, le dernier échancré à son sommet en dehors. Yeux brièvement allongés, assez saillans ; une petite tache d'un rouge sanguin obscur se voit immédiatement derrière chacun d'eux. Prothorax du double au moins plus large que long, coupé presque carrément ou faiblement bisinué à sa base, très légèrement sinué au milieu de son bord antérieur qui est lisse, marginé et irrégulièrement crénelé sur les côtés qui sont tronqués obliquement dans leur moitié postérieure, avec les angles postérieurs très-obtus et relevés; il est peu convexe et couvert en entier de points enfoncés bien marqués, irréguliers, très-serrés, confluens ça et la, surtout sur le disque, et entremêlés de quelques callosités lisses. Ecusson finement rugueux. Elytres à peine trois fois de la longueur du prothorax, très-parallèles, assez convexes et couvertes de petits points enfoncés asseez serrés et à peine distincts à l'œil nu. Dessous du corps très-faiblement villeux. Pattes allongées graduellement ; les antérieures presque de la longueur du corps; leurs hanches excessivement saillantes ; leurs cuisses arrondies, renflées dans leur milieu en dessous, couvertes de stries flexueuses transversales et ayant près de leur extrémité une large

dent très-obtuse, corrodée ou denticulée; jambes plus longues que les cuisses, assez fortement arquées; les tarses sont presque des deux tiers de la moitié de leur longueur. Une petite fossette superficielle à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Femelle. Plus petite et moins allongée que le mâle. Tête triangulaire, moins fortement impressionnée sur le vertex, sans excavation sur l'épistome qui est faiblement échancré; mandibules courtes, dépassant peu le labre. Antennes dépassant seulement un peu le prothorax, beaucoup moins large que celles du mâle. Prothorax un peu plus transversal que chez ce dernier, ayant les côtés postérieurs coupés moins obliquement et les angles qui les terminent plus aigus. Pattes notablement plus courtes et plus grèles que celles du mâle, mais s'allongeant toujours graduellement; jambes antérieures droites, de la longueur des cuisses et seulement un peu plus grèles.

Dans la variété A le corps est d'un bleu très-foncé et les élytres sont d'un rouge testacé; la fossette transversale de l'épistôme est profonde. Elle parait propre au nord de l'Afrique et au midi de l'Espagne; du moins tous les exemplaires que j'ai vus provenaient de ces deux pays.

Var. B. Elle parait former au premier coup d'œil une espèce distincte, mais je crois qu'elle n'a aucun droit à ce titre. Sa couleur est d'un beau bleu clair et partout assez brillant, comme chez la *rubripennis* qui suit; le prothorax est un peu plus convexe que de coutume et son bord postérieur, au lieu d'être de niveau avec le disque, est brusquement et plus ou moins déclive. Pour tout le reste je n'y vois rien qui dépasse les limites des variations qu'éprouvent les individus typiques. Je pense que c'est de cette variété que Dahl avait fait une espèce distincte, sous le nom de *capricornis*, après l'avoir découverte dans son voyage en Sardaigne. Les exemplaires que j'ai vus venaient de cette île.

Certains exemplaires dont les élytres sont d'un jaune d'ocre plus ou moins clair, avec le corps d'un bleu d'indigo foncé, et qui proviennent de Sicile, figurent comme une espèce à part dans quelques collections de Paris, mais je n'y vois rien non plus qui autorise à les regarder comme tels.

Cette espèce varie considérablement sous le rapport de la taille, de la sculpture de la tête et du prothorax, de la nuance générale du corps, etc.; mais au milieu de ces modifications, elle se distingue sans peine de la suivante, la seule avec laquelle on puisse la confondre, par ses antennes unicolores, son prothorax crénelé sur les côtés, ses cuisses antérieures obtusément dentées près de leur sommet, etc.

Elle habite le midi de l'Europe et l'Algérie; les exemplaires les plus septentrionaux que j'aie vus venaient du Tyrol et de la Bavière. Ceci parait en opposition avec la synonimie inscrite plus haut dans laquelle on voit que Paykull et Gyllenhall l'ont décrite comme se trouvant en Suède; mais

il y a eu là sans aucun doute quelque erreur d'*habitat* commise par eux. Gyllenhal lui-même semble le reconnaître, car dans son *Appendix* à ses *Insecta Suecica*, il ajoute cette note à la suite de l'espèce « *erroneae forte ut Sueciae incola allata*. » En effet, si elle existait en Suède, on la retrouverait sans aucun doute en Finlande et en Sibérie ; or, MM. Sahlberg et Gebler ne l'indiquent pas dans leurs ouvrages sur les insectes de ces deux pays. Je ne la trouve pas non plus mentionnée dans les auteurs, tels que MM. Faldermann, Ménétriés, etc., qui ont écrit sur la faune entomologique de la Russie méridionale, du Caucase et de la Perse. M. Stephens l'a décrite également comme se trouvant en Angleterre, mais il ajoute que sa localité lui est inconnue, de sorte qu'il a très-problement commis une erreur analogue à celle de Gyllenhal et de de Paykull.

2. L. RUBRIPENNIS. *Cyanea, nitidula, antennis latissimis, violaceis, basi inferne testaceis, subtus parce albido-villosa, capite rugoso, postice canaliculato; prothorace convexiusculo, basi modice bisinuato, angulis posticis obtusis, reflexis; elytris rufis, confertim punctulatis.* — Long. 4, 5 1/2. Lat. 1 3/4, 2 1/3 lin.

Mas : *Capite magno, quadrato, fronte profunde excavata, epistomate late profundeque quadratim emarginato; mandibulis validis, exsertis apiceque forcipatis, antennis thoracem modice superantibus, pedibus anticis longitudine fere corporis, femoribus ejusdem paris subtus inermibus.*

Labidostomis rubripennis. LUCAS *Revue Zool.* A 1845. p. 120. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : Elle ressemble complètement pour la taille et la forme à la *taxicornis*, mais en est très-distincte par un grand nombre de caractères. Sa couleur est constamment d'un beau bleu, assez clair en dessous, foncé en dessus, souvent un peu verdâtre en dessous et partout assez brillant ; la tête a souvent aussi un reflet violet ; elle est largement et fortement excavée sur le front, comme chez la *taxicornis*, mais il y a de plus ici sur le vertex un sillon assez marqué, dont cette dernière offre à peine quelque trace, et l'excavation de l'épistôme est remplacée par une déclivité plus fortement rugueuse que le front ; on voit aussi sur chaque cavité antennaire, un gros point enfoncé constant, dont quelques individus seulement de la précédente offrent des traces ; l'épistôme est plus carrément échancré. Les antennes sont un tant soit peu moins longues et moins larges ; elles dépassent de peu le prothorax ; le dessous de leurs trois premiers articles (1) est testacé ou rougeâtre, le 1er est de moitié plus court

(1) M. Lucas, dans sa description, indique le 2e article comme entièrement testacé ; je n'ai pas vu d'exemplaires qui l'eussent ainsi coloré ; ceux qu'il m'a communiqué lui-même l'ont tel que je l'indique.

que chez la *taxicornis*. Le prothorax est un peu plus long, plus convexe sur le disque ; son bord antérieur est coupé tout-à-fait carrément ; sa base un peu bisinuée, ce qui produit un lobe médian prononcé, arrondi et marqué d'un sillon transversal qui se prolonge presque jusqu'aux angles postérieurs ; les bords latéraux sont aussi plus arrondis et moins anguleux ; quant à sa sculpture, elle varie comme chez la *taxicornis*, mais cependant elle est en général plus forte. Les élytres sont d'un rougeâtre uniforme peu brillant et ponctuées de même. Enfin les pattes ne diffèrent de celles de l'espèce en question, qu'en ce que les cuisses antérieures n'ont point de dent en dessous près de leur extrémité.

La femelle présente tous les caractères de celle de la *taxicornis* dont elle est facile à distinguer par la couleur testacée des trois premiers articles des antennes, celles de ses élytres, et son prothorax bisinué à sa base.

Elle se trouve en Algérie, mais seulement, suivant M. Lucas, dans l'ouest de ce pays et spécialement aux environs d'Oran. Les exemplaires assez nombreux que j'ai vus, ainsi que ceux de ma collection, proviennent des environs de cette ville.

3. L. TIBIALIS. *Elongata, viridi-ænea aut cœrulescens, subtus tenuiter supra subtilius albido-pubescens, antennis violaceis, basi inferne testaceis, fronte excavata ; prothorace subtiliter punctulato, basi leviter bisinuato, angulis posticis brevoribus, reflexis ; elytris crebre punctulatis, rufo-testaceis, puncto humerali nigro*. — Mas. Long. 5. Lat. 2 lin. Fœm. 2 1/2, 3 1/2. Lat. 1 1/4, 1 3/4 lin.

Mas. *Valde elongatus, cylindricus, capite magno obsolete punctulato, late profundeque excavato ; mandibulis validis, modice porrectis, forcipatis, supra profunde canaliculatis ; epistomate valde arcuatim emarginato ; prothorace convexo, lateribus dilatato-rotundato, angulis posticis acutis ; pedibus anticis longitudine corporis, femoribus ejusdem paris modice incrassatis, tibiis quatuor posticis apice abrupte intus dilatatis.*

Mâle : Il a beaucoup de rapport avec ceux de la *decipiens* et de la *propinqua* décrites plus bas, mais il appartient à la section actuelle par ses antennes et présente de nombreuses différences.

Très-allongé et su bcylindrique. D'un vert bronzé assez brillant, passant sur la tête au bleu viole t foncé. Dessous du corps revêtu de poils blanchâtres très-fins, assez longs et médiocrement abondans. Tête glabre, presque lisse sur le vertex, ayant le front tout entier occupé par une profonde fossette limitée en arrière par une ligne courbe, en avant par une saillie transversale finement ponctuée et rugueuse dans son fond ; une profonde fossette se voit au dessus de chaque cavité antennaire ; épistôme

presque abruptement déclive, largement et profondément échancré en demi cercle. Labre noir, légèrement échancré en avant. Mandibules extrêmement robustes, mais médiocrement saillantes, arquées à leur extrémité, ayant en dessus leur bord latéral externe très-fortement lamelleux dans toute sa longueur; toutes les autres parties de la bouche noires. Yeux médiocres, subarrondis et assez saillans (1). Antennes assez robustes, d'un bleu violet foncé, avec le dessous de leurs trois premiers articles rufescent; le 1er court, déprimé et subquadrangulaire, le 2e très-court, turbiné, le 3e un peu plus long obconique, le 4e très-long, en triangle renversé; les six suivans médiocrement élargis et assez aigus en dedans; le dernier surmonté d'un faux article conique assez fort. Prothorax grand, un peu moins du double plus large que long, coupé carrément en avant, très-convexe sur le disque pour ce genre, tombant en s'arrondissant sur sa base qui est assez fortement bisinuée, avec un lobe médian très-court, arrondi et non marginé; il est très-fortement dilaté et arrondi sur les côtés, et ses angles postérieurs sont petits, mais aigus et assez fortement relevés; sa surface est couverte d'une très-fine pubescence, visible seulement sous un certain jour, et de petits points assez serrés. Ecusson finement rugueux et caréné dans son milieu. Elytres trois fois à peine de la longueur du prothorax, couvertes de petits points assez serrés, distincts seulement à la loupe; elles sont d'un beau jaune d'ocre clair et mat, et ont chacune sur l'épaule un point noir médiocre. Pattes allongées; les antérieures de la longueur du corps; leurs cuisses médiocrement renflées, inermes en dessous, couvertes de stries transversales flexueuses et obsolètes; leurs jambes très-grandes, fortement arquées et comme prolongées à leur extrémité; jambes intermédiaires et postérieures peu arquées, subitement élargies en dedans à leur sommet.

Femelle : Elle varie singulièrement sous le rapport de la taille, et tous les individus que j'ai sous les yeux sont d'un vert bleuâtre. Outre les caractères sexuels ordinaires, elle n'a plus sur le front qu'une large dépression peu marquée, au lieu de la profonde excavation du mâle; son prothorax est distinctement sinué en avant et, comme de coutume, plus court que celui du sexe en question. Ses quatre jambes postérieures ne sont non plus nullement élargies à leur sommet. La forme de ses antennes suffit pour la distinguer des femelles de la section suivante. Le point noir de chacune de ses élytres ne permet pas de la confondre avec celles des deux précédentes.

Elle se trouve dans le midi de la France et en Espagne. Les exemplaires de ce dernier pays que j'ai sous les yeux, viennent des environs de Badajoz et d'Algesiras. Je l'ai reçue de MM. Reiche et Dupont.

(1) Ils sont dépourvus de taches rouges en arrière; mais n'ayant entre les mains qu'un seul exemplaire, je ne suis pas sûr que ce caractère soit constant.

4. L. MERIDIONALIS. *Modice elongata, læte æneo-viridis aut cærulescens, subtus tenuiter albido-villosa, antennis sat validis, violaceis, basi inferne rufescentibus, fronte late impressa, vertice convexiusculo; prothorace sat crebre punctulato, convexiusculo, basi parum profunde bisinuato, angulis posticis brevioribus, subacutis reflexisque; elytris flavo-testaceis, crebre punctulatis, puncto humerali nigro.* — Long. 3, 4. Lat. 1 1/3, 1 3/4 lin.

Mas. *Subcylindricus, capite magno, vertice lævi convexiusculo, fronte rugulosa, sat profunde lateque excavata, epistomate late emarginato; mandibulis validis, exsertis, forcipatis, supra profunde canaliculatis; pedibus anticis longitudine fere corporis, femoribus ejusdem paris modice incrassatis; tibiis quatuor posticis apice nonnihil dilatatis.*

Labidostomis scapularis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.
Clythra Lusitanica. GERMAR. *Ins. Spec. nov.* p. 549.

Mâle : Elle est très-voisine de la *tibialis*, et les caractères qui l'en distinguent ne portent que sur les points suivans. Sa taille est plus petite d'un quart et même de moitié chez certains individus; sa forme sensiblement moins allongée, mais tout aussi cylindrique; sa tête et son prothorax sont glabres; la première a sur le front un simple dépression très-large et beaucoup moins profonde; les antennes sont moins robustes et leur 3e article est d'un tiers moins long; son prothorax est plus court, moins convexe, avec les angles postérieurs encore plus courts, moins aigus et moins relevés; il est plus brillant et sa ponctuation est tantôt très-fine, tantôt assez distincte; enfin ses quatre jambes postérieures sont à peine épaissies à leur extrémité.

Quant à la femelle, elle est presque aussi allongée que celle de la *tibialis*, et il est impossible d'exprimer par des mots les légères différences que présente son prothorax dans sa forme; deux caractères cependant la font distinguer sans peine; ils consistent dans l'absence de pubescence sur la tête et le prothorax, et la forme moins robuste des antennes. La forme générale est aussi un peu plus courte, mais ce caractère disparaît complètement chez certains individus.

Tous les exemplaires que j'ai vus venaient du midi de la France, d'Espagne et du Portugal. Dans le nombre il s'en trouvait une douzaine pris dans les Pyrénées; ils sont plus petits que les autres; la couleur de leurs élytres est d'un testacé plus pâle; mais je n'y trouve, du reste, aucun caractère spécifique particulier et, à l'imitation de M. Dejean qui en possédait plusieurs dans sa collection, je les regarde comme une simple variété de taille.

C'est cette espèce que M. Germar (*loc. cit.*) a indiquée, sans la décrire, sous le nom de *Lusitanica*; les deux exemplaires de sa collection qu'il a

bien voulu m'envoyer ne présentent rien de particulier. C'est encore elle que Gyllenhal a eu en vue dans la note qu'il a ajoutée à la fin de la description de la *Lab. longimana*, note ainsi conçue : « E Lusitania specimen masculinum obtinui nostris simillimum, sed duplo fere majorem, thorace vix punctulato et puncto humerali magno notatum. An specie distinctum? (*Ins. Suec.* III, p. 590). »

J'ai dû changer le nom de *scapularis* que lui avait imposé M. Dejean, Thunberg l'ayant déjà appliqué à une espèce de la section actuelle décrite plus bas.

5. L. HYBRIDA. *Elongata, subcylindrica, saturate cyanea, subtus dense capite thoraceque subtilius albido-villosis, antennis modice dilatatis, obscure violaceis, basi rufescentibus; fronte rugosa late impressa; prothorace confertim punctulato, modice convexo, angulis posticis modice prominulis, reflexis; elytris subtiliter punctulatis, rufis, singulo puncto humerali maculaque quadrata infra medium, nigris.* — Long. 4. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Mas. *Capite mediocri fere ut in fœmina, epistomate parum profunde arcuatim emarginato, mandibulis vix exsertis; pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris modice incrassatis.*

Labidostomis hybrida. LUCAS. *Revue Zool.* A. 1845. p. 121. 2.
Lachnaia hybrida. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : Allongée, subcylindrique et intermédiaire sous ce rapport entre les deux précédentes. D'un bleu foncé, parfois un peu virescent, légèrement brillant, et revêtue d'une pubescence blanchâtre, villeuse, longue et assez abondante en dessous, plus courte sur la tête et le prothorax. Tête médiocre, petite même pour ce genre, finement rugueuse sur le vertex, ayant le front tout entier occupé par une dépression peu profonde, couverte de rides assez fines, mais assez marquées ; une petite crête lisse, oblique, se voit au dessus de chaque cavité antennaire ; épistôme presque continu avec le front, légèrement échancré en demi cercle. Labre noir, faiblement échancré, avec ses angles antérieurs arrondis. Mandibules médiocrement robustes, peu saillantes, légèrement canaliculées en dessus ; les autres parties de la bouche noires. Yeux assez grands, médiocrement saillans, subréniformes, ayant chacun une petite tache fauve en arrière. Antennes dépassant un peu la base du prothorax, médiocrement robustes ; leur 1er article grand, comprimé et arqué, le 3e obconique, du double plus long que le 2e ; les suivans en triangle oblique assez aigu ; elles sont d'un violet obscur, avec le dessous des deux premiers articles et le 3e en entier rufescents. Prothorax à peine du double plus long que large, faiblement sinué en avant, impressioné près du bord antérieur, légèrement bi-convexe sur le disque ; celui-ci s'abaissant insensiblement sur la

base qui est coupée presque carrément et très-faiblement lobée dans son milieu ; ses côtés sont fortement arrondis, avec les angles postérieurs assez courts, subaigus, mais bien relevés. Écusson finement rugueux. Élytres trois fois environ de la longueur du prothorax, finement ponctuées ; les points peu serrés ; elles sont d'un rouge-fauve assez vif, mais peu brillant, et ont chacune, outre un point noir médiocre sur l'épaule, une tache de même couleur, transversale, tantôt carrée, tantôt linéaire, aux deux tiers de leur longueur. Pattes antérieures assez allongées, presque de la longueur du corps ; leurs cuisses médiocrement grosses, un peu rugueuses ; toutes les jambes faiblement arquées.

La femelle est un peu plus forte que le mâle, et, à part les caractères sexuels ordinaires, n'en diffère presque pas ; sa tête est d'un quart à peine plus petite et de même forme ; l'impression frontale est presque aussi marquée ; enfin ses mandibules ne sont guères plus courtes. La fossette de son dernier segment abdominal est assez marquée.

Elle se trouve en Algérie, mais seulement dans ses parties occidentales, notamment aux environs d'Oran, suivant M. Lucas. Cet entomologiste ajoute qu'on la trouve dans les mois de mai et juin.

M. Dejean l'a placée dans le genre *Lachnæa,* mais c'est incontestablement une *Labidostomis,* comme l'a très-bien reconnu M. Lucas. La forme du prothorax dans les deux sexes et le *facies* général ne laissent aucun doute à cet égard. C'est la seule, avec la *tridentata* décrite plus loin, dont le mâle ait la tête peu différente de celle de la femelle.

6. L. PROPINQUA. *Sat elongata, viridi-cærulescens, pube tenui grisea sat dense vestita, antennis violaceis basi inferne testaceis ; fronte profunde excavata ; prothorace crebre punctulato, convexo, angulis posticis prominulis reflexis ; elytris evidenter crebre punctatis, flavo-testaceis, puncto humerali nigro.* — Long. 3 $^1/_2$, 4. Lat. 1 $^2/_3$, 1 $^3/_4$ lin.

Mas. *Cylindricus, capite magno, fovea maxima orbiculari excavato ; epistomate abrupte declivi, tridentato ; mandibulis validis, modice exsertis, supra profunde canaliculatis ; pedibus anticis longitudine fere corporis, femoribus ejusdem paris incrassatis, subtus apice obtuse vix angulatis.*

Labidostomis propinqua. FALDERM. *Fauna entom. Transcaucas.* II, p. 372, 554. Tab. XIII. f. 10 et 11.

VAR. A. *Elytris pallide testaceis.*

Mâle : Assez allongée et régulièrement cylindrique. Sa couleur est d'un vert bronzé et bleuâtre, un peu brillant partout et voilé par une pubescence grisâtre, très-fine, molle, couchée, plus abondante en dessous que sur la tête et le prothorax. Tête criblée de petits points enfoncés

sur le vertex, ayant sur le front une grande et assez profonde excavation finement rugueuse dans son fond, limitée en arrière par un sillon arqué qui part des canthus oculaires, en avant par un fort bourrelet transversal, sur les côtés, au dessus de chaque antenne, par une profonde fossette trigone ou arquée; l'épistôme qui est abruptement déclive, est profondément échancré; l'échancrure est munie dans son fond d'une courte dent, et limitée latéralement par deux très-fortes. Mandibules robustes, fortement canaliculées en dessus, très-arquées et circonscrivant un espace arrondi. Les autres parties de la bouche, y compris le labre, sont noires en entier ou brunâtres. Antennes un peu plus longues que le prothorax, à 1er article assez allongé, en massue arquée, 2e très-court, turbiné, 3e deux fois plus long, obconique, 4e en triangle inéquilatéral assez long et faiblement saillant à son angle antéro-interne; les suivans graduellement plus transversaux et aigus; elles sont d'un violet foncé, parfois purpurin, avec le dessous de leurs quatre 1ers articles rufescens ou testacés. Yeux subglobuleux, ayant chacun en arrière une petite tache d'un fauve sanguin. Prothorax à peine du double plus large que long, assez convexe sur le disque, brusquement déclive en arrière, avec ses angles postérieurs bien distincts, aigus et réfléchis. Élytres trois fois à peine de la longueur du prothorax, cylindriques, très-distinctement ponctuées et sans trace de lignes élevées. Leur couleur est d'un fauve testacé mat, un peu rembruni, et elles ont chacune sur la callosité humérale, qui est très-obtuse, un gros point noir régulièrement arrondi. Les pattes antérieures sont très-longues et leurs cuisses qui sont robustes, ont près de leur extrémité en dessous une sorte d'angle très-obtus.

Femelle : Elle est plus petite que le mâle et en diffère par les caractères ordinaires; sa tête présente une fossette encore très-marquée, quoique moins profonde que dans le sexe en question; le 4e article de ses antennes est plus faiblement triangulaire et presque obconique. Cette femelle se distingue sans peine de celle de l'*hybrida* par le dessin de ses élytres, et de celle de la *scapularis* par le 4e article de ses antennes qui est du double plus long et de forme tout-à-fait différente, sans parler d'autres caractères indiqués plus haut.

La variété A est établie sur un exemplaire mâle dont les élytres sont d'un testacé blanchâtre, mais qui, à part cela, est à l'état normal.

La description du type qui précède, a été faite sur deux exemplaires venant de Perse et donnés par Faldermann à M. De Mannerheim, qui a bien voulu me les communiquer. La variété m'a été envoyée par M. de la Ferté-Sénecterre, comme venant de Turquie et étant la *binotata* de MM. Kollar et Friwaldsky. J'ai reçu sous le même nom, de M. Klug, un exemplaire de cette variété recueilli aux environs de Brousse dans l'Asie mineure.

Cette espèce a les plus intimes rapports avec la *decipiens* décrite plus bas, mais par la forme du 4e article de ses antennes elle appartient au groupe actuel; sous ce rapport, du reste, elle est sur la limite de ce groupe et du suivant.

7. L. ASIATICA. *Elongata, viridi-ænea subtus cærulescens, nitidula, pube albida molli erecta sat dense vestita; fronte late impressa, antennis obscure violaceis, minus dilatatis, basi inferne rufescentibus; prothorace tenuiter punctulato, basi bisinuato, lateribus rotundato-ampliato, angulis posticis obtusis, reflexis; elytris testaceis interdum infuscatis, confertim ruguloso-punctatis, singulo lineis duabus elevatis (interna evidentiore) punctoque humerali majori, nigro.* — Long. 5 1/2. Lat. 2 lin.

Labidostomis asiatica. FALDERM. *Fauna entom. Transcauc.* II, p. 370, 555. Tab. XIII. f. 8 et 9.

Femelle : Elle ressemble extrêmement à celle de la *propinqua*, mais elle est du double au moins et parfois trois fois plus grande. Sa couleur est sur la tête et le prothorax d'un vert bronzé passant au vert bleuâtre en dessous, partout assez brillant; toutes ces parties sont revêtues d'une fine et longue pubescence blanchâtre redressée et serrée. Tête convexe sur le vertex, jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, criblée de petits points enfoncés entremêlés de rides; front occupé par une grande dépression médiocrement profonde, n'arrivant pas à beaucoup près jusqu'au bord interne des yeux et assez fortement rugueuse; épistôme taillé en biseau, légèrement échancré en demi-cercle. Parties de la bouche noires; mandibules courtes. Yeux médiocres, subréniformes. Antennes d'un violet obscur, avec leurs quatre 1ers articles rufescents en dessous, un peu plus robustes que celles de la *propinqua*; leur 2e article très-court, obconique; le 3e de même forme, mais plus long; le 4e encore plus allongé, déprimé et légèrement triangulaire; les suivans graduellement plus courts et plus transversaux. Prothorax du double plus large que long, légèrement sinué en avant, largement bisinué à sa base, avec son lobe médian court, arrondi et un peu réfléchi; ses côtés droits en avant, sont très-obliquement coupés et relevés en arrière, avec les angles qui les terminent larges, obtus et médiocrement réfléchis; il est couvert sur toute sa surface d'une ponctuation bien distincte, quoique fine et serrée, et vaguement impressioné ça et là. Écusson finement rugueux, sub-tronqué au bout. Élytres près de quatre fois aussi longues que le prothorax, oblongo-cylindriques, assez fortement ponctuées et ayant chacune deux lignes élevées dont l'externe sub-obsolète et l'interne plus distincte (1);

(1) Faldermann ne mentionne que cette dernière; l'autre lui a échappé, et en effet, elle est parfois très-peu apparente.

elles sont d'un testacé tantôt couleur de paille, tantôt fuligineux, et ont chacune un très-gros point huméral noir. Pattes allongées; les antérieures un peu plus grandes que les autres. Une fossette assez profonde sur le dernier segment abdominal.

Cette femelle se distingue de celle de la *propinqua*, la seule du genre avec laquelle on puisse la confondre, par sa taille beaucoup plus grande, sa forme moins cylindrique, sa pubescence plus abondante et redressée sur la tête et le prothorax, les angles postérieurs de ce dernier plus larges et beaucoup plus obtus, etc.

Le mâle m'est inconnu, et la description accompagnée d'une figure qu'en a donné Faldermann, ne me permet pas de me faire une idée exacte de ses formes. Cet auteur ne parle pas des mandibules et ce qu'il dit des pattes s'applique également aux deux sexes. Ce mâle est-il voisin de sa femelle, comme cela a lieu pour l'*hybrida* et la *tridentata*? C'est une question que je ne saurais résoudre.

Elle se trouve dans la Perse occidentale.

M. Dejean en possédait un exemplaire que lui avait envoyé Faldermann, mais il l'avait regardé comme identique avec l'*humeralis*. Un second m'a été envoyé par M. Germar, et j'en ai trouvé un troisième sans nom dans la collection de M. le Marquis de Brème où il était indiqué simplement comme originaire de l'orient.

B. *Antennes dentées seulement à partir du 5e article; le 4e obconique, de longueur variable.*

* *Tête et prothorax pubescens, mais en général un peu moins que le dessous du corps.* Esp. 8-15.

8. L. RUFA (Friwaldsky). *Sat elongata, saturate cyanea subopaca, lanugine molli grisea obtecta, antennis violaceis basi inferne testaceis; capite postice subtiliter antice rude rugoso; prothorace punctato-rugoso, convexiusculo, angulis posticis obtusis, modice reflexis; elytris crebre punctatis, flavis, singulo puncto majori humerali nigro.* — Long. 4, 5. Lat. 1 2/3, 2 lin.

Mas. *Capite magno, subquadrato, late impresso, epistomate profunde quadratim emarginato; mandibulis validis, exsertis, apice summo forcipatis, pedibus anticis longitudine fere corporis, femoribus ejusdem paris apice subtus obtuse dentatis.*

Mâle : De la taille des exemplaires moyens de la *taxicornis*, mais un peu plus grêle que cette espèce. Sa couleur générale est d'un bleu foncé, un peu virescent et légèrement brillant en dessous, mat en dessus, et elle

est revêtue d'une fine pubescence grisâtre peu serrée, droite en dessous, un peu lanugineuse sur la tête et le prothorax. Tête fortement impressionée depuis le niveau du bord postérieur des yeux jusqu'en avant, ce qui fait paraître le vertex un peu transversalement renflé ; ce dernier est couvert de rides assez fines qui vont en grossissant graduellement et sont très-prononcées près de l'épistôme ; une fossette assez profonde se voit au dessus de chaque cavité antennaire ; épistôme entamé par une profonde échancrure quadrangulaire. Labre à peine échancré. Mandibules très-robustes, surmontées en dessus à leur base d'une forte lame, d'abord droites, puis subitement recourbées en arc de cercle à leur extrémité. Yeux sub-arrondis, un peu plus gros et plus saillans que chez la *taxicornis*, ayant chacun en arrière une petite tache d'un rouge-sanguin foncé. Antennes d'un bleu violet, avec le dessous de leurs trois premiers articles testacés, dépassant faiblement la base du prothorax ; leur 1er article en massue arquée, échancré en dessous près de son sommet ; le 2e très-court, obconique ; le 3e subcylindrique, un peu plus long ; le 4e déprimé, plus long que les deux précédens réunis ; les six suivans larges, obliquement trigones, assez aigus ; le dernier surmonté d'un petit appendice conique et oblique. Prothorax deux fois et demie plus large que long, légèrement sinué au milieu de son bord antérieur, coupé carrément à sa base, avec un lobe médian peu saillant et arrondi, anguleux sur les côtés puis arrondi un peu avant son milieu, avec ses angles postérieurs bien distincts, obtus et médiocrement réfléchis ; il est assez peu convexe en dessus, impressioné çà et là, et couvert de toutes parts de rugosités et de points enfoncés confluens. Écusson un peu allongé, fortement arrondi à son sommet, finement rugueux. Élytres trois fois environ de la longueur du prothorax, couvertes de points enfoncés bien distincts, serrés et uniformes ; elles sont d'un jaune fauve ochracé plus ou moins foncé, mat, et ont chacune un assez gros point noir, oblong ou arrondi sur l'épaule. Les pattes sont exactement pareilles à celles de la *taxicornis*, aussi longues, et les cuisses antérieures ont, comme chez cette espèce, une dent ou plutôt une crête très-obtuse avant leur extrémité en dessous.—Femelle inconnue.

Des environs de Constantinople, des provinces nord de la Grèce et probablement aussi de tous les pays voisins. Elle m'a été communiquée par MM. Klug et Dupont, comme étant la *rufa* de M. Friwalsdky qui ne l'a décrite nulle part, à ma connaissance. Je l'ai reçue aussi de M. Germar, de M. de la Ferté-Sénecterre et du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

La couleur fauve de ses élytres pâlit quelquefois au point de ressembler presque à celle des élytres de la *taxicornis*.

9. L. LINEOLA. *Sat elongata, læte viridi-ænea, tenuiter albido-villosa, antennis obscure violaceis, basi inferne testaceis; vertice tenuiter sulcato, fronte late impressa; prothorace confertim punctulato, angulis posticis acutis, reflexis; elytris crebre punctulatis, pallide flavo-testaceis, singulo puncto humerali lineaque longitudinali abbreviata, fuscis.* — Long. 3 $^1/_4$. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Labidostomis lineola. L. REDTENB. in RUSSEGER's. *Reise.* Bd. I. Th. II. p. 990, 31. Tab. B. fig. 31.

Femelle : Assez allongée et semblable pour la forme à toutes les femelles de ce genre. D'un vert-bronzé, un peu brillant et revêtue d'une fine pubescence blanchâtre, plus longue en dessous que sur la tête et le prothorax. Tête finement rugueuse sur le vertex, un peu plus fortement en avant; le premier est parcouru par un fin sillon plus marqué sur l'occiput; une large dépression subquadrangulaire et peu profonde occupe le front tout entier; en avant elle est séparée par une élévation peu prononcée de l'épistôme qui est déclive et légèrement échancré. Labre brunâtre, un peu échancré en avant, avec ses angles antérieurs arrondis; mandibules courtes; les autres parties de la bouche noires. Yeux ovalaires, assez saillans, marqués d'une petite tache rougeâtre en arrière. Antennes assez robustes, un peu plus courtes que le prothorax, d'un violet obscur, avec leurs trois premiers articles rufescens en dessous; le 3ᵉ obconique comme le 2ᵉ et un peu plus long; le 4ᵉ un peu plus allongé, déprimé et un peu anguleux à son sommet en dedans, mais pas assez pour faire paraître ces organes dentés dans ce point. Prothorax deux fois et demie plus large que long, peu convexe, coupé carrément en avant, faiblement bisinué à sa base, avec son lobe médian court, un peu arrondi, et ses angles postérieurs assez saillans, aigus et relevés; il est couvert en dessus de petits points enfoncés très-serrés et présente en avant une impression transversale assez distincte. Écusson finement rugueux. Élytres quatre fois de la longueur du prothorax, d'un jaune-testacé pâle, avec un point huméral et une ligne longitudinale sur chacune, d'un brun fuligineux; cette ligne un peu rapprochée de la suture et assez étroite, s'étend du tiers aux deux tiers de leur longueur; leur ponctuation est fine, assez serrée, et entre la ligne en question et la suture, il existe une faible dépression dans laquelle elle est presque disposée en rangées. Pattes allongées, faibles; les antérieures un peu plus longues que les autres. Une dépression peu profonde et lisse sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De la Mésopotamie où elle a été découverte par M. Helfer.

Je n'en ai vu que deux exemplaires qui m'ont été communiqués l'un par M. Germar, l'autre par M. le Marquis de la Ferté-Sénecterre qui lui-

même l'avait reçu de M. le docteur Schmidt, à Prague. Dans ce dernier la bande des élytres est un peu plus large et moins régulière que chez le précédent.

M. L. Redtenbacher ne parle pas des sexes dans sa description ; mais il est évident qu'elle se rapporte ainsi que la figure qu'il a publiée, à la femelle.

10. L. DECIPIENS. *Viridi-ænea, interdum cærulescens, tenuiter albido-pubescens, antennis basi inferne, labro, palpis partim tibiisque apice summo testaceis ; vertice canaliculato, bi-calloso ; prothorace tenuiter crebre punctato, angulis posticis acutis, reflexis ; elytris albido-testaceis, subtiliter punctulatis lineisque tribus obsoletis instructis.* — Long. 3 1/3, 4 1/3. Lat. 1 1/2, 1 3/4 lin.

Mas. *Longior, capite magno, sublævi, violaceo, fronte late profundeque excavata, inter antennas transversim carinata, epistomate abrupte declivi, tridentato, mandibulis validis, exsertis, supra canaliculatis ; pedibus anticis longitudine fere corporis, femoribus incrassatis, subtus apice obtuse dentatis.*

Fœm. *Minor, elytris puncto humerali fusco subobsoleto.*

Labidostomis decipiens. FALDERM. *Fauna entom. Transcaucas.* II, p. 373. Tab. XIV. f. 1-2.

VAR. A. *Antennarum articulis quatuor baseos omnino testaceis.*

Mâle : Après la *longipennis* c'est la plus allongée du genre. Sa couleur générale est d'un vert-bronzé clair, assez brillant en dessous, plus mat en dessus ; parfois cette couleur se change en bleu virescent clair. Une pubescence blanchâtre fine, presque absente sur la tête, revêt toutes les parties de la couleur en question. Tête toujours d'un bleu-violet foncé, à reflets purpurins, lisse presque en entier, ayant le vertex canaliculé et comme divisé en deux éminences arrondies ; une grande excavation très-profonde, renfermant elle-même une fossette arrondie bien marquée au niveau des antennes, couvre le front tout entier ; en avant elle est limitée par une forte carène obtuse et flexueuse qui surplombe l'épistôme ; ce dernier est abruptement déclive et armé en avant de trois dents, deux latérales aigues, une médiane courte et très-obtuse, ou, si l'on veut, il est profondément échancré en carré, avec le fond de l'échancrure muni d'une courte dent et ses côtés limités par deux dents très-fortes. Labre d'un jaune de paille, faiblement échancré en avant. Mandibules rougeâtres à leur extrémité, assez saillantes, régulièrement arquées, profondément canaliculées et luisantes en dessus, de sorte que leur bord externe forme une lame saillante dans toute leur longueur. Toutes les autres parties de la bouche sont testacées et plus ou moins variées de brunâtre. Yeux sub-

arrondis, médiocres, assez saillants, ayant une petite liture d'un rouge sanguin sur leur bord postérieur interne. Antennes dépassant faiblement le prothorax en arrière, grêles, d'un bleu violet, avec leurs quatre premiers articles en dessous testacés; le 1er assez long, en massue arquée; le 2e conique, court; le 3e du double plus long, obconique; le 4e de la longueur du précédent, mais déprimé; les suivans assez aigus et fortement transversaux; le dernier surmonté d'un court appendice conique. Prothorax deux fois et demie plus large que long, assez convexe, tombant brusquement en arrière, marqué près de son bord antérieur, qui est coupé carrément, d'une vague dépression triangulaire; coupé carrément à sa base, avec un lobe médian très-court et réfléchi; ses bords latéraux sont fortement élargis et arrondis en avant, puis fuient obliquement en arrière; les angles postérieurs sont très-saillans, subaigus et relevés; il est couvert sur le disque de petits points enfoncés confluenspour la plupart, et sur les côtés de points plus petits, obsolètes et espacés. Écusson en triangle assez étroit, tronqué au bout et finement rugueux. Élytres trois fois et demie environ de la longueur du prothorax, finement ponctuées, ayant chacune trois lignes élevées, très-fines, pareilles à des nervures; elles sont d'un testacé blanchâtre sans tache. Pattes allongées; les antérieures de la longueur du corps; leurs cuisses très-fortes, fusiformes, ridées transversalement, ayant en dessous au côté externe près de leur sommet, une grosse dent conique obtuse; jambes de la même paire fortement arquées; les autres le sont également, mais moins; toutes ont à leur sommet un peu de testacé qui remonte parfois le long de leur tranche interne.

Femelle: Plus petite, plus convexe que le mâle et un peu atténuée à ses deux extrémités; sa tête est comme de coutume moins grande; son vertex est presque aussi fortement renflé de chaque côté, mais la grande excavation est remplacée par une dépression bien marquée; il n'y a pas de carène entre les antennes, et l'épistôme simplement déclive est largement et assez fortement échancré; enfin toute sa surface est couverte de petits points enfoncés entremêlés de rides, surtout dans la dépression frontale. Les antennes sont plus courtes et ne dépassent pas la base du prothorax. Celui-ci est plus court, plus convexe; ses bords latéraux sont simplement arrondis sans être dilatés en avant, et ses angles postérieurs sont moins longs et moins aigus. Les élytres sont ponctuées plus fortement et d'une manière plus serrée; elles ont chacune un petit point brunâtre presque obsolète sur l'épaule. Les pattes, comme de coutume, sont notablement plus courtes, surtout les antérieures. Une fossette demi-circulaire assez grande et bien marquée existe sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Les quatre premiers articles des antennes sont en entiers testacés. Il y a à cet égard des passages avec les exemplaires typiques.

De la Perse. J'en dois la connaissance à M. le comte de Mannerheim,

qui a bien voulu m'en envoyer trois mâles et autant de femelles qu'il tenait de Faldermann lui-même. M. Dupont m'en a également communiqué un individu mâle venant du Kurdistan et qui porte sur chaque épaule, comme la femelle, un petit point fuligineux à peine apparent.

La fossette arrondie que renferme la grande excavation du front manque quelquefois ou est à peine distincte.

11. L. STEVENII. *Oblongo-elongata, viridi-ænea, pube tenui erecta sat dense obtecta, antennis violaceis, fronte impressa, prothorace crebre punctulato, lateribus postice oblique truncato-sinuato, angulis posticis prominulis, vix reflexis; elytris testaceis, dense evidenter punctatis, puncto majori humerali nigro.* — Long. 5 $^2/_3$. Lat. 1 $^3/_4$ lin.

Labidostomis Stevenii (Friwaldsky) GERMAR in litter.

Femelle : Elle a la forme générale de toutes les femelles de ce genre, en particulier de l'*humeralis*, et est, après l'*asiatica*, l'espèce la plus grande et la plus pubescente en dessus. Sa couleur est d'un vert-bronzé bleuâtre, partout assez brillant, et la fine pubescence grise qui la revêt, est presque aussi abondante que chez l'*asiatica*, et redressée également sur la tête et le prothorax. Tête de forme normale, partout finement rugueuse et pubescente, ayant sur le front une grande dépression assez marquée et une petite fossette sur chaque cavité antennaire ; épistôme légèrement échancré en triangle. Yeux petits, ovalaires, assez saillans. Antennes d'un violet foncé, à peine plus longue que le prothorax ; leur 2e article très-court, turbiné, le 3e et le 4e égaux, assez longs et subcylindriques, les suivans assez larges, transversalement triangulaires. Prothorax ayant une forme particulière, étrangère a toutes les autres espèces du genre ; il est médiocrement convexe, largement sinué en avant, d'abord droit sur les côtés en avant, puis non-seulement tronqué obliquement et redressé comme de coutume en arrière, mais encore sinué et presque échancré en avant des angles postérieurs ; ceux-ci sont larges, saillans, obtus et à peine reflèchis ; en dessus il est couvert de petits points enfoncés très-serrés. Ecusson en triangle allongé, arrondi à son sommet, finement rugueux. Elytres d'un jaune de paille clair, aussi distinctement ponctuées que chez l'*asiatica* et ayant sur chaque épaule un point noir aussi gros que chez cette espèce. Les pattes et la fossette abdominale ne présentent rien de particulier. — Mâle inconnu.

De la Turquie d'Europe. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été envoyé par M. Germar, comme étant la *Stevenii* de M. Friwaldsky, qui ne l'a décrite nulle part, à ma connaissance. Je l'avais d'abord prise pour une variété de l'*asiatica*, mais outre qu'elle en diffère par les articles basilaires de ses antennes, son prothorax a une forme spéciale qui ne permet

de la confondre avec aucune autre espèce du genre. Ce caractère doit être encore plus prononcé chez le mâle.

12. L. SULCICOLLIS. *Sat elongata, viridi-cærulea, subtiliter albido-pubescens, antennis violaceis basi inferne rufescentibus, vertice gibbo, fronte late deplanata, prothorace subtiliter alutaceo, parum convexo, antice transversim profunde impresso, angulis posticis brevioribus, reflexis; elytris subdepressis, tenuiter punctulatis, pallide testaceis, puncto humerali nigro.* — Long. 3. Lat. 1 lin.

Mas : *Capite magno, subquadrato, epistomate profunde emarginato, emarginatione obtuse dentata, mandibulis validis, modice exsertis, arcuatis, supra canaliculatis; pedibus anticis elongatis, femoribus modice incrassatis.*

Mâle : Assez allongée et un peu déprimée sur les élytres. D'un vert-bleuâtre, assez foncé et un peu brillant; revêtue d'une fine pubescence blanchâtre en dessous et sur le prothorax. Tête presque glabre, assez grande, renflée sur le vertex; celui-ci finement rugueux, parcouru par un étroit sillon longitudinal, aboutissant en avant dans un sillon plus large transversal et anguleux qui limite le front en arrière; à part ce sillon, ce dernier est presque plane et rugueux sur toute sa surface; épistôme entamé par une échancrure profonde, munie dans son fond d'une dent obtuse. Mandibules robustes, assez courtes, régulièrement arquées, canaliculées en dessus dans toute leur longueur; les autres parties de la bouche d'un noir bleuâtre. Yeux médiocres, subglobuleux, ayant chacun un petit point fauve en arrière. Antennes dépassant faiblement le prothorax, assez robustes à partir du 5e article; le 2e très-court, obconique, le 3e de même forme, de moitié plus long; le 4e encore plus allongé, déprimé, mais non denté à son côté interne antérieur. Prothorax un peu plus du double plus large que long, distinctement sinué au milieu de son bord antérieur, peu convexe, fortement impressionné transversalement en arrière du bord en question, très-faiblement bisinué à sa base, avec son lobe médian extrêmement court et ses angles postérieurs médiocrement saillans, larges, subaigus et assez fortement redressés; il est couvert en dessus de très-petits points contigus qui le font paraître finement alutacé. Ecusson finement pointillé, tronqué à son sommet. Elytres de la longueur du prothorax, subdéprimées, couvertes de points enfoncés très-petits et très-serrés; elles sont d'un testacé pâle et ont chacune sur l'épaule un petit point noir. Pattes antérieures très-longues; leurs cuisses médiocrement robustes; leurs jambes assez fortement arquées; les quatre postérieures le sont un peu moins. — Femelle inconnue.

Des environs de Constantinople. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a

été communiqué par M. Chevrolat sous le nom que j'ai conservé. Aucune espèce n'a le prothorax aussi profondément impressionné que celle-ci en avant ; mais peut-être ce caractère est-il sujet à s'affaiblir.

13. L. PALLIDIPENNIS. *Elongata, læte viridi-ænea, corpore sat dense capite prothoraceque subtilius albido-villosis, antennis basi, labro, palpis partim tibiisque apice summo testaceis; fronte late impressa, oculis oblongo-ovatis, orbitis postice sanguineo-maculatis, prothorace modice convexo, subtiliter punctulato, angulis posticis subacutis vix reflexis; elytris pallide testaceis, frequenter infuscatis, crebre punctulatis lineisque elevatis obsoletis instructis.* Long. 3 $^2/_3$. Lat. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$ lin.

Mas. *Valde elongatus, capite mediocri, vertice late gibboso, fronte inter oculos plana, epistomate profunde subtriangulariter emarginato; mandibulis validis, modice exsertis, arcuatis, supra fere planis; pedibus anticis elongatis, corpore brevioribus, femoribus sat incrassatis.*

Clythra pallidipennis. GEBLER. *Bemerk. über die Insekt Sibir.* in LEDEBOURS *Reise* p. 199. 7.
Labidostomis longipennis. (Dahl) DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : Très-allongée, surtout pour les élytres, peu convexe et de forme grêle. Sa couleur est d'un vert-bronzé clair et légèrement brillant, tant en dessous que sur la tête et le prothorax ; ces deux parties sont revêtues d'une pubescence blanchâtre, lanugineuse, qui devient plus longue et redressée en dessous. Tête médiocre, en carré un peu plus long que large, assez finement rugueuse en avant, simplement pointillée sur le vertex ; ce dernier brusquement et largement renflé ; front plane ou largement déprimé ; la dépression formant un carré transversal limité au niveau des antennes par un bourrelet peu saillant, sinueux, s'abaissant assez brusquement du côté de l'épistôme : celui-ci profondément échancré en triangle arrondi à son sommet. Labre d'un jaune de paille, très-légèrement échancré au milieu de son bord antérieur avec les angles arrondis. Mandibules médiocrement saillantes, assez robustes, planes en dessus, sauf un feston obtus tout-à-fait à leur base, et régulièrement arquées à leur extrémité; elles sont en général aussi pubescentes que la tête elle-même. Toutes les autres parties de la bouche sont jaunes et plus ou moins variées de brunâtre. Yeux ovales-oblongs, assez grands et médiocrement saillans, ayant en arrière une petite tache d'un rouge sanguin ; antennes d'un bleu-violet foncé, avec leurs quatre premiers articles testacés, mais ayant souvent en dessus (surtout le 1er), un reflet bleu ou vert, plus ou moins prononcé ; leur 1er article subcylindrique et arqué, le 2e obconique, court, le 3e et le 4e plus longs, obconiques et subégaux ; les six suivans médiocrement larges et fortement transversaux. Prothorax du double plus large que long,

coupé carrément en avant, médiocrement convexe et vaguement impressionné ça et là; la convexité tombant en s'arrondissant sur la base, qui est coupée presque carrément, avec un lobe médian large, mais médiocre et arrondi; ses côtés postérieurs sont coupés moins obliquement et moins redressés que chez les précédentes, et les angles qui les terminent sont assez saillans, subaigus et relevés seulement tout-à-fait à leur pointe; il est couvert de points enfoncés petits, peu marqués, irrégulièrement rapprochés, assez serrés et partout semblables. Ecusson finement rugueux, en triangle un peu allongé et tronqué à son sommet. Elytres d'un testacé pâle, souvent rembruni, trois fois et demie de la longueur du prothorax, finement et superficiellement ponctuées et ayant chacune de trois à quatre fines lignes élevées longitudinales. Pattes longues; les antérieures sensiblement plus courtes que le corps; leurs cuisses sont médiocrement robustes pour ce genre, peu renflées dans leur milieu, et inermes en dessous.

Femelle : Elle est plus courte, plus convexe, plus fortement ponctuée sur les élytres que le mâle; sa tête n'est pas beaucoup moins forte que celle de ce dernier, mais sa dépression frontale est moins marquée et moins quadrangulaire; l'épistôme est assez fortement échancré en demi-cercle; ses antennes sont d'un cinquième environ plus courtes que le prothorax. Ce dernier est un peu moins arrondi sur les côtés, et ses angles postérieurs sont plus obtus et tout-à-fait planes en dessus. Ses pattes sont plus courtes, plus grêles, et croissent régulièrement d'avant en arrière, de sorte que la 1re paire ne l'emporte pas beaucoup, sous ce rapport, sur la paire intermédiaire. Une fossette oblongue, assez profonde, se trouve sur le dernier segment abdominal.

Cette femelle se distingue sans peine de celle de la *decipiens*, par son front non canaliculé, ses yeux beaucoup plus grands, son prothorax dont les angles postérieurs ne sont pas relevés, etc.

Elle est répandue dans toute l'Europe méridionale jusqu'en Sibérie. J'en ai vu des exemplaires du midi de la France, d'Italie, du Tyrol, de l'Autriche et contrées voisines, de la Sibérie, mais point du nord de la France et de l'Allemagne. Mes exemplaires viennent du Piémont et du Caucase.

C'est bien la *pallidipennis* de M. Gebler; j'ai sous les yeux deux exemplaires mâle et femelle envoyés par lui, dans le tems, à M. Dejean; ils sont parfaitement semblables à ceux des pays indiqués ci-dessus. L'*elongata* du même auteur, espèce non décrite, doit aussi être rapportée ici, comme l'a fait M. Dejean. Si j'en juge d'après un exemplaire que m'a communiqué M. Germar, ce n'est qu'une variété de grande taille, dont la couleur verte est plus brillante que de coutume, le prothorax plus finement ponctué et dont la pubescence de cette dernière partie ainsi que de la tête est presque nulle.

La *chalybeicornis* (Dahl) de M. Dejean est une espèce nominale, établie sur deux individus femelles, dont l'un étiqueté comme étant le mâle, appartient à l'espèce actuelle, et l'autre indiqué comme la femelle, appartient à la *tridentata*. M. Chevrolat m'a communiqué comme étant cette même *chalybeicornis* de Dahl, un mâle qui appartient à la *cyanicornis*. J'ignore quelle peut être l'espèce que Dahl a désignée sous ce nom, mais très-probablement je l'aurai décrite sous une autre dénomination.

14. L. PILICOLLIS. *Elongata, læte viridi-ænea, sat dense albido-villosa, antennis basi, labro, palpis partim tibiisque apice summo testaceis, fronte vix impressa, oculis oblongo-ovatis, prothorace modice convexo, subtiliter punctulato, angulis posticis acutis, prominulis reflexisque; elytris pallide testaceis, crebre punctulatis lineisque elevatis obsoletis instructis.* — Long. 3 ²/₃, 4 ²/₃. Lat. 1 ¹/₂, 1 ³/₄ lin.

Mas. *Capite mediocri, inter oculos obsolete transversim impresso, epistomate profunde semicirculariter emarginato; mandibulis sat validis, exsertis, arcuatis, supra planis, pedibus anticis elongatis, femoribus compressis.*

Clythra pilicollis. DAHL. *Coleopt. und Lepidopt.* p. 76.
Labidostomis longipennis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

M. Dejean a confondu cette espèce, découverte par Dahl, avec la *longipennis* du même naturaliste (*pallidipennis* Gebler); mais, quoique voisine de cette espèce, elle en est sans aucun doute distincte. Il suffira, du reste, d'exprimer les caractères qui l'en distinguent.

Mâle : Quoique fort allongé, il l'est visiblement un peu moins que celui de la *pallidipennis ;* ses élytres sont proportionnellement moins longues, et leur forme est aussi cylindrique que chez la *decipiens*. Sa pubescence est un peu plus abondante, surtout sur la tête et le prothorax. La première, au lieu d'être renflée sur le vertex et déprimée sur le front, est plane dans toute son étendue, avec un vague enfoncement entre les yeux; l'épistôme est graduellement déclive; son échancrure est plus large, moins profonde et en arc de cercle très-régulier. Les antennes sont plus grêles et leur 4ᵉ article est proportionnellement un peu plus long. Le prothorax est plus plane sur le disque et s'abaisse, par une pente douce, presque insensible, sur sa base; ses angles postérieurs sont de moitié plus longs, aigus et assez fortement relevés. L'écusson est plus petit et plus allongé. Les élytres sont à peine trois fois plus longues que le prothorax, et, comme je l'ai déjà dit plus haut, régulièrement cylindriques. Les pattes antérieures sont notablement plus longues et leurs cuisses, au lieu d'être renflées, sont comprimées.

Femelle : Elle est assez difficile à distinguer de celle de la *pallidipennis ;*

mais avec un peu d'attention on ne saurait la confondre avec cette dernière. Sa forme est un peu plus courte, sa tête parfaitement plane et les angles postérieurs de son prothorax sont beaucoup plus saillans. Enfin son écusson est, comme chez le mâle, plus petit et plus allongé. Pour tout le reste la différence est inappréciable.

D'après ce qui précède, il est hors de doute que cette espèce est très-distincte de la précédente, et que c'est tout-à-fait à tort que M. Dejean l'a réunie à cette dernière. Sa collection en contient quatre exemplaires qui lui avaient été envoyés par Dahl lui-même.

Tous ceux que j'ai entre les mains viennent de la Hongrie et du Bannat, sauf un seul qui m'a été communiqué par M. Chevrolat, comme provenant de la Grèce.

15. L. CYANICORNIS. *Sat elongata, læte viridi-ænea nitidula, antennis (basi prætermissa) violaceis, labro palpisque testaceis, subtus sat dense, capite prothoraceque vix albido-pubescentibus, fronte late impressa; prothorace convexiusculo, evidenter ac inordinate punctato, angulis posticis brevibus, acutis leviterque reflexis; elytris albido-testaceis, crebre punctulatis lineisque elevatis instructis.* — Long. 3, 3 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_3$, 1 $^1/_2$ lin.

Mas. *Capite mediocri, subtiliter punctulato, epistomate vix declivi, profunde quadratim emarginato, sinu dentato; mandibulis validis, modice exsertis, arcuatis, supra nonnihil canaliculatis; pedibus anticis longitudine fere corporis, femoribus modice incrassatis; tibiis ejusdem paris arcuatis.*

Labidostomis cyanicornis. (Dahl) GERMAR. *Faun. Ins. Europ.* fasc. VII. 7. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

VAR. A. *Læte cyanea, prothorace subtilius punctulato, elytris fulvo-testaceis.*

Labidostomis fulvipennis. BESSER in DEJ. *l. c.*

Mâle : Assez allongée, mais moins que la *pallidipennis* et la *pilicollis*, plus petite que ces deux espèces et d'un *facies* un peu moins robuste. Sa couleur générale est d'un vert-bronzé clair et assez brillant partout. Tête médiocrement forte, carrée, finement ponctuée sur le vertex, plus fortement et en même temps un peu rugueuse sur le reste de sa surface, surtout en avant, couverte de petits poils blanchâtres couchés, peu serrés et peu distincts; une grande, mais assez faible dépression, occupe tout le front depuis le bord postérieur des yeux jusqu'au niveau des antennes, mais le vertex n'est que peu renflé; épistôme légèrement déclive, entamé par une profonde échancrure quadrangulaire, ayant dans son fond une courte dent obtuse. Labre d'un jaune testacé, un peu échancré en cœur antérieurement; ses angles antérieurs arrondis. Mandibules robustes, mais

médiocrement saillantes, fortement arquées en demi-cercle à partir de leur base, ayant en dessus sur leur bord externe un sillon obtus médiocrement saillant. Toutes les autres parties de la bouche testacées et un peu variées de brunâtre. Yeux médiocres, brièvement oblongs et assez saillans, ayant chacun en arrière une petite tache d'un fauve sanguin. Antennes médiocrement robustes, dépassant faiblement le prothorax, d'un bleu-violet foncé, avec le dessous du 1er article et les trois suivans testacés; leur 1er article déprimé, en carré long; le 2e obconique, court; le 3e et le 4e un peu plus longs, grossissant graduellement; les six suivans médiocres, mais assez aigus et fortement transversaux. Prothorax presque glabre, à peine du double plus large que long, très-légèrement sinué au milieu de son bord antérieur, assez convexe sur le disque, impressioné le long du bord antérieur et çà et là, régulièrement déclive en arrière, bisinué à sa base, avec un lobe médian assez prononcé et arrondi; ses bords latéraux se portent obliquement en arrière, avec les angles postérieurs courts, assez aigus et redressés; il est couvert en dessus de points bien marqués sur le disque, plus petits sur les côtés, partout assez nombreux et très-irrégulièrement rapprochés. Écusson finement rugueux, arrondi ou un peu tronqué à son sommet. Élytres trois fois de la longueur du prothorax, d'un testacé blanchâtre sans tache, couverte de petits points enfoncés, assez serrés partout, et ayant chacune quatre fines lignes élevées plus ou moins distinctes. Pattes longues; les antérieures presque de la longueur du corps; leurs cuisses assez robustes; toutes les jambes arquées.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par les caractères communs à toutes les femelles de ce genre, c'est-à-dire sa taille plus petite, sa forme plus convexe, sa ponctuation plus forte, sa tête et ses mandibules plus petites, etc. Elle est facile à distinguer des femelles de la *pallidipennis* et de la *pilicollis* par sa couleur verte plus brillante et la faible pubescence de son prothorax.

Var. A. Comme on le voit dans le *Catalogue* de M. Dejean, cette espèce a reçu plusieurs noms qui n'ont jamais été publiés; ceux de *dimidiaticornis* Gysselen, *Hungarica* Sturm et *salicis* Kollar, n'exigent aucune observation; ils s'appliquent à des individus parfaitement normaux. Celui de *fulvipennis*, à en juger par la collection de M. Dejean, a été imposé par M. Besser, à des exemplaires chez qui le vert-bronzé est remplacé par du bleu brillant un peu virescent, et dont les élytres sont d'un testacé fuligineux; leur prothorax est aussi un peu plus finement ponctué que de coutume, mais la différence est très-peu de chose.

Tous les exemplaires que j'ai vus, en assez grand nombre, venaient du Piémont, de l'Autriche et pays voisins. Il est probable qu'elle est aussi répandue que la *pallidipennis* et la *pilicollis*. La pubescence de sa tête et de

son prothorax est, comme je l'ai dit plus haut, peu distincte, et elle paraît plus caduque que chez les espèces précédentes. Il faut souvent y regarder de très-près pour ne pas confondre certains exemplaires avec les espèces de la section suivante.

** *Tête et prothorax glabres*. Esp. 16-30.

16. L. HEBRÆA. *Sat elongata, obscure chalybea, subtus parce albido-villosa, antennis basi inferne testaceis; capite rude rugoso; prothorace convexo, tenuiter confertim punctulato, angulis posticis modice prominulis, reflexis; elytris subtiliter punctatis, rufis, singulo maculis duabus (altera humerali orbiculata, altera infra medium elongata) nigris.* — Long. 5. Lat. 2 lin.

Mas. *Capite magno, quadrato, plano, inter oculos transversim foveolato, vertice gibbo; epistomate profunde semicirculariter emarginato; mandibulis crassis, exsertis apiceque forcipatis; pedibus anticis corpore brevioribus, femoribus apice subtus obtuse angulatis, tibiis ejusdem paris arcuatis.*

Mâle : De la taille des exemplaires ordinaires de la *taxicornis*, mais moins parallèle, étant un peu rétrécie en arrière. D'un bleu d'acier virescent très-foncé, assez brillant en dessous, mat en dessus; dessous du corps revêtu d'une villosité blanchâtre peu abondante. Tête grande, plane en dessus, avec une dépression transversale assez profonde au niveau du bord postérieur des yeux; vertex transversalement relevé, assez finement rugueux et ponctué; la dépression et toute la partie située en avant l'est, au contraire, fortement et comme corrodée; une profonde fossette réniforme se voit sur chaque cavité antennaire; épistôme profondément échancré en demi-cercle; le labre l'est aussi assez fortement au milieu de son bord antérieur. Mandibules très-épaisses, mais simplement carénées à leur base en dessus, moins saillantes que chez la *taxicornis*, arquées, épaissies et comme tronquées à leur extrémité. Yeux petits, subarrondis, médiocrement saillans, ayant chacun en arrière une petite tache d'un rouge-sanguin obscur. Les antennes sont incomplètes dans l'exemplaire unique que j'ai sous les yeux; elles sont de la couleur du corps, avec le dessous du 1er article et presque la totalité des trois suivans, rufescens; le 1er est allongé, en massue arquée, les trois suivans obconiques et s'allongeant graduellement, le 5e en triangle oblique, les 4 suivans fortement transversaux et aigus. Prothorax assez grand, du double plus large que long, assez convexe, légèrement sinué en avant, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-court et marginé; il est fortement arrondi et anguleux sur les côtés, avec ses angles postérieurs sub-obtus et médiocrement relevés; toute sa surface est couverte de points enfoncés assez petits, très-serrés, mais non confluens. Écusson un peu allongé, finement

ridé, avec un sillon longitudinal entier. Élytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, très-finement alutacées, couvertes de petits points enfoncés superficiels, médiocrement serrés; elles sont d'un fauve-rougeâtre mat et ont chacune deux taches noires assez grandes, l'une arrondie sur l'épaule, l'autre placée au dessous du milieu, sublatérale, formant un triangle dont la base très-large est parallèle au bord latéral, et le sommet très-arrondi regarde la suture. Pattes longues; les antérieures très-allongées, mais moins longues que le corps; leurs cuisses renflées, couvertes de rides transversales flexueuses, et obtusément anguleuses près de leur sommet en dessous; jambes de la même paire fortement arquées. — Femelle inconnue.

Je l'ai reçue de M. Klug comme venant de la Palestine.

Il est probable que quelquefois les deux taches de chaque élytre se rejoignent et forment ainsi une large bande longitudinale.

17. L. limbata. *Elongata, saturate cyanea, subtus tenuiter albido-villosa, fronte vage impressa; prothorace subtiliter rugoso-punctato, angulis posticis obtusis, reflexis; elytris crebre punctatis transversimque rugosis, nigris, margine omni apice dilatato, læte fulvo.* — Long. 4. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Femelle: De la taille des femelles ordinaires de la *taxicornis*, mais plus étroite, un peu plus allongée et d'un *facies* moins robuste. Sa couleur générale est d'un bleu d'azur foncé, brillant en dessous, presque mat en dessus; le dessous du corps seul est revêtu d'une pubescence blanche médiocrement abondante. Tête couverte sur le vertex de petits points enfoncés et de fines stries longitudinales très-serrées; le front est un peu déprimé, mais plane, l'épistôme angulairement et assez fortement échancré; les parties de la bouche sont brunâtres et faites comme chez toutes les femelles du genre. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai entre les mains. Yeux médiocres, subréniformes, peu convexes, tachetés de fauve en arrière. Prothorax semblable pour la forme à celui de la *tridentata* d'Europe, trois fois plus large que long, assez fortement sinué en avant et bisinué en arrière, avec ses angles postérieurs assez saillans, obtus et largement réfléchis; il est peu convexe et couvert de fines rugosités ainsi que de petits points enfoncés très-serrés. Écusson très-finement rugueux, fortement tronqué au bout. Élytres environ quatre fois de la longueur du prothorax, médiocrement convexes, finement alutacées, criblées de points enfoncés bien distincts et présentant en outre des rides transversales, flexueuses, confluentes et plus visibles en avant et près de la suture qu'ailleurs; elles sont d'un noir foncé assez brillant, et entourées d'une étroite bordure d'un jaune fauve clair, qui commence près de l'écusson et se dilate subitement à l'extrémité de la suture en une tache

carrée commune ; tout-à-fait à sa base elle est un peu irrégulière. Pattes allongées, presque égales entre elles. Une grande et assez profonde fossette sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Cette belle espèce est de Palestine et m'a été communiquée par M. Klug. Elle doit présenter de nombreuses variétés sous le rapport du dessin des élytres. N'ayant pas vu les antennes, j'ignore si l'espèce appartient réellement à la division actuelle ; son *facies* seul me le fait supposer.

18. L. ARMENIACA. *Elongata, saturate cyaneo-virescens, subtus tenuiter albido-villosa, antennis validis, obscure violaceis, basi inferne rufescentibus; fronte impressa, prothorace confertim evidenterque punctato, basi profunde bisinuato, angulis posticis obtusis, reflexis; elytris crebre punctatis, rufis, macula humerali nigra.* — Long. 3, 4. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

Mas. *Cylindricus, fronte rugosa, sat profunde lateque impressa, epistomate profunde quadratim emarginato, mandibulis validis, modice exsertis, margine laterali supra elevato, prothorace antice evidenter impresso; pedibus anticis valde elongatis, femoribus ejusdem paris incrassatis, rude rugosis, tibiis arcuatis.*

VAR. A. *Elytris læte ochraceis aut livide flavis.*

Mâle : Elle ressemble beaucoup au premier aspect au mâle de la *propinqua*, mais elle en diffère par plusieurs caractères essentiels, dont le plus apparent consiste en ce qu'elle est glabre sur la tête et le prothorax ; sa couleur générale est, comme dans cette espèce, d'un bleu pur ou virescent, foncé et médiocrement brillant. Tête assez grosse, couverte de petits points enfoncés et de fines rides sur le vertex qui est assez proéminent, ayant sur le front une grande et assez profonde fossette rugueuse dans son fond, sub-arrondie en arrière, à peine limitée en avant par une faible élévation transversale ; les fossettes situées au dessus des antennes sont très-marquées ; épistôme entamé par une large échancrure quadrangulaire, simple dans son fond. Labre brunâtre, finement bordé de roussâtre, assez échancré en avant, avec ses angles arrondis. Mandibules épaisses, saillantes, arquées à leur extrémité, ayant leur bord latéral en dessus relevé en une forte crête. Les autres parties de la bouche sont noires. Antennes sensiblement plus longues que le prothorax, d'un violet obscur, avec le dessous de leurs quatre premiers articles rufescens ; le 1er médiocre, en massue arquée, tranchante en dehors ; le 2e court, obconique; les deux suivans allongés, subégaux, un peu renflés à leur extrémité; les autres larges et fortement dentés. Yeux assez grands, brièvement ovales, médiocrement saillans et tachetés de fauve sur leur orbite postérieure. Prothorax un peu plus du double plus large que long, assez convexe en dessus, ayant une impression triangulaire et fortement

transversale au milieu de son bord antérieur, qui est coupé carrément, s'abaissant assez brusquement sur sa base qui est fortement bisinuée, avec un lobe médian court, arrondi, faiblement sillonné en travers supérieurement ; ses bords latéraux antérieurs sont droits, les postérieurs très-obliques, et ses angles postérieurs robustes, obtus, saillans et relevés ; il est couvert en dessus de points enfoncés gros pour ce genre, bien marqués, serrés, mais non confluens. Écusson presque lisse, arrondi à son sommet. Élytres trois fois et demie environ plus longues que le prothorax, cylindriques, assez fortement ponctuées, semblables pour la couleur à celles de la *rufa*, c'est-à-dire d'un fauve de brique assez foncé et mat, ayant chacune, comme dans cette espèce, un gros point arrondi noir sur l'épaule. Pattes allongées ; les antérieures presque de la longueur du corps ; leurs cuisses robustes, couvertes de grosses rides transversales ; leurs jambes fortement arquées ; les quatre postérieurs beaucoup moins.

La femelle est notablement plus petite que le mâle, moins longue et outre les caractères sexuels ordinaires, elle diffère de ce sexe en ce que son front ne présente plus qu'une dépression superficielle, et que le 4e article de ses antennes est plus long que les deux précédens réunis.

La variété A comprend les exemplaires dont les élytres sont d'une couleur autre que chez le type. Chez l'un de ceux que j'ai entre les mains, elles sont d'une couleur de terre de Sienne très-claire, chez un autre d'un fauve clair et livide ; les taches humérales sont à l'état normal.

Cette espèce ne peut être confondue qu'avec la *rufa* et la *propinqua*, mais elle appartient, comme on le voit, à un groupe très-différent.

Elle se trouve dans le nord de la Perse et l'Arménie, probablement aussi dans les pays voisins. J'ai reçu de M. De Mannerheim une femelle sous le nom que j'ai conservé, et j'ai trouvé innommés dans la collection de M. De Brême deux individus du même sexe et un mâle.

19. L. TRIDENTATA. *Modice elongata, saturate cyaneo-virescens, nitidula antennis minus validis, obscure violaceis, basi inferne testaceis, labro palpisque piceis, subtus breviter albido-pubescens; capite dense rugoso, fronte vix depressa, prothorace crebre evidenter punctato, parum convexo, basi profunde bi-sinuato, angulis posticis productis, reflexis; elytris testaceis, crebre punctatis.* — Long. 3, 3 3/4. Lat. 1 1/2, 1 3/4 lin.

Mas : *Capite ut in fœmina, epistomate quadratim minus profunde emarginato, sinu obtuse dentato; mandibulis vix exsertis, forcipatis, supra canaliculatis; pedibus anticis modice elongatis, femoribus compressis.*

Labidostomis tridentata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Clythra tridentata. Gyllenh. *Ins. Suec.* III. p. 587. 3. — Latr. *Hist. nat. des Ins.* XI. p. 356. 1. — Sahlb. *Ins. Fennica* II. p. 248. 2. — Zetterst. *Ins. Lappon.* p. 219.

2. — STEPHENS *Ill. of Brit. Entom.* IV. p. 354. *Brit. Beetles.* p. 307. 2416. — CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 512. 1.

Chrysomela tridentata. LINNÉ *Faun. Suec.* ed. 2. n° 546. *Syst. nat.* II. p. 596. 75. — DEGEER *Mém.* V. p. 333. 36, pl. 10. f. 10. — PANZ. *Enum. Ins. Schæf.* p. 52. 13.

Cryptocephalus tridentatus. ROSSI *Faun. Etrusc.* I. p. 92. 234. ed. HELLW. I. p. 95. 234. MARSH. *Ent. Brit.* p. 206. 1.

SCHÆFF. *Ins. Ratisb.* pl. 36. f. 13.

Labidostomis viridicollis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Labidostomis cyanicollis. DAHL in DEJEAN *Cat.* ed. p. 442.

Huc et ad *L. humeralem* referantur :

Clythra tridentata. SCHNEID. *Magaz.* I. p. 191. 10. — OLIV. *Entom.* VI. p. 855. 24. Gribouri pl. 2. f. 16. a. b. — SCHH. *Syn. Ins.* II. p. 347. 27.

Cryptocephalus tridentatus. PAYKULL. *Faun. Suec.* II. p. 129

VAR. A. *Nigro-indigacea, opaca.*

VAR. B. *Viridi-ænea, fronte profundius impressa.*

Clythra tridentata. GEBLER. *Bemerk. ueb. d. Insekt. Sibiriens* in LEDEBOURS *Reise.* p. 201. 11.

VAR. C. *Elytris infuscatis.*

Mâle : Médiocrement allongé, mais variant un peu à cet égard, et assez convexe. D'un bleu-virescent foncé, assez brillant en dessous, en général presque mat sur la tête et le prothorax; ces deux dernières parties sont glabres; le dessous du corps est revêtu d'une courte pubescence blanchâtre peu serrée. Tête nullement dilatée, triangulaire, plane, sauf une légère mais large dépression sur le front; elle est couverte de rugosités bien distinctes, très-serrées, remplacées sur le vertex par de petits points enfoncés; ce dernier est quelquefois parcouru par un sillon plus ou moins marqué; épistôme continu ou à peu près avec le front, quadrangulairement échancré; l'échancrure médiocrement profonde et pourvue d'un feston obtus dans son fond. Labre brûnâtre, légèrement échancré en avant. Mandibules assez robustes, mais très-peu saillantes, subitement et fortement arquées à peu de distance de leur base, et interceptant un petit espace vide, souvent nul; elles sont canaliculées en dessus ou plutôt munies sur leur bord externe d'une lame obtuse plus ou moins longue. Palpes brunâtres; mâchoires et lèvre inférieure parfois en partie testacées. Yeux ovales-oblongs, médiocrement gros et modérément saillans. Antennes peu robustes; leur 1er article ovalaire, les trois suivans obconiques et croissant graduellement; les articles 5-10 obliquement trigones, médiocrement larges; elles sont d'un bleu-violet très-foncé, avec le dessous de leurs quatre 1ers articles testacés; parfois le 2e et le 3e, rarement le 4e, sont en entiers de cette couleur. Prothorax une fois et demie plus large que long, assez fortement sinué au milieu de son bord antérieur, fortement bisinué en arc de cercle à sa base, avec un

lobe médian assez saillant et arrondi ; presque droit sur ses côtés en avant, puis fortement et obliquement arrondi en arrière, avec ses angles postérieurs saillans, larges, tantôt subaigus, tantôt obtus et largement relevés; il est couvert en dessus de points enfoncés aussi marqués que ceux de la *taxicornis*, très-serrés, irrégulièrement rapprochés et dont beaucoup sont confluens. Ecusson rugueux, assez allongé, arrondi ou tronqué au bout. Elytres de deux fois et demie à trois fois de la longueur du prothorax, assez convexes, couvertes de points enfoncés assez gros pour ce genre et assez serrés, surtout près de la suture; elles sont d'un jaune de paille testacé plus ou moins clair, mat, et *toujours* dépourvues de points huméraux noirs. Pattes grêles, s'allongeant graduellement d'avant en arrière, sans que les antérieures prennent un développement considérable ; leurs cuisses sont comprimées et leurs jambes arquées seulement près de leur extrémité.

Femelle : Elle diffère très-peu du mâle ; sa tête est aussi forte, presque sans impression sur le front et avec les mandibules très-courtes; ses pattes sont un peu moins longues et, à l'inverse de la plupart des autres espèces du genre, sa taille est ordinairement plus forte. Elle ne se distingue par conséquent du sexe en question que par son épistôme faiblement échancré, ses mandibules plus courtes, ses antennes un peu plus grêles et ses yeux plus étroits et plus petits. Son dernier segment abdominal porte une dépression peu apparente.

VAR. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que tout ce qui est d'un bleu-virescent chez celui-ci, est chez elle d'un bleu d'indigo très-foncé et presque mat.

VAR. B. Elle est l'inverse, en quelque sorte, de la précédente. Sa couleur est d'un vert bronzé, assez clair et assez brillant ; son front est un peu plus fortement déprimé que de coutume. Je l'ai reçue de M. de Mannerheim à qui M. Gebler l'avait envoyée comme étant sa *tridentata* et, en effet, elle appartient incontestablement à l'espèce actuelle. Elle vient de Sibérie.

VAR. C. Elytres plus ou moins rembrunies.

La synonimie de cette espèce est extrêmement embrouillée, ce qui vient de ce que la plupart des auteurs l'ont confondue avec l'*humeralis* de Panzer, dont elle diffère principalement : 1° par la grande ressemblance qui existe entre les deux sexes; 2° par ses yeux plus petits ; 3° par ses élytres constamment sans taches, ainsi que je l'ai dit plus haut. C'est Panzer lui-même qui a fait naître cette confusion, en disant dans son explication des planches des *Insecta Ratisbonnensia* de Schæffer (p. 52) que sa *longimana* (*humeralis* de cet ouvrage) et celle de Fabricius (la vraie *longimana*) qui ont des points huméraux noirs, étaient identiques avec celle-

ci qui est la véritable *tridentata* de Linné. M. Schœnherr, adoptant cette opinion, a entassé sous ce dernier nom une foule de synonimes dans lesquels il est presque impossible de se reconnaître.

J'ai commencé par regarder comme non avenus ceux de la plupart des anciens auteurs, tels que Goeze, Schrank, Müller, etc. Vérification faite de leurs descriptions, il me paraît impossible de savoir quelles espèces (car ils en ont certainement confondus plusieurs) ils ont eu sous les yeux. J'ai mis ensuite en tête ceux dont la synonimie m'a paru positive, en faisant observer toutefois que Gyllenhal est le seul qui permette d'arriver à une certitude complète; sa description est la seule bonne qui existe. Enfin j'ai mis à part les auteurs qui me paraissent avoir décrit à la fois l'espèce actuelle et l'*humeralis*. Tous disent que l'espèce actuelle a les élytres tantôt sans taches, tantôt avec des points huméraux noirs, ce qui prouve évidemment qu'ils ont eu deux espèces en vues, celle-ci à élytres sans taches et une autre à élytres tachetées qui, selon toutes les probabilités, n'est pas autre chose que l'*humeralis*.

M. Dejean dans son *Catalogue* cite en synonimie la *Clythra humeralis* de Duftschmid. J'ignore où il a pris ce nom, Duftschmid ayant passé sous silence les *Clythra* dans sa Faune entomologique de l'Autriche.

L'espèce que M. Dejean a inscrite dans le même ouvrage sous le nom de *viridicollis*, en l'indiquant comme la *tridentata* de Dahl, est nominale. Sur quatre exemplaires étiquetés dans sa collection sous le nom en question, deux mâle et femelle sont des *tridentata*, le 3e est une *cyanicornis* mâle, et le 4e une *pallidipennis* femelle. MM. Chevrolat, Reiche et Dupont m'ont communiqué plusieurs exemplaires sous ce même nom de *viridicollis*; il m'est absolument impossible de découvrir en quoi ils diffèrent de l'espèce actuelle.

J'en dirai autant de la *cyanicollis* de Dahl que M. Dejean a également admise. Sa collection n'en contient qu'un individu femelle originaire d'Autriche. Il est de la plus parfaite identité avec les *tridentata* femelles ordinaires.

Je ne comprends pas comment M. Dejean dont le coup-d'œil était si exercé, a pu admettre de pareilles espèces et entasser autant d'erreurs qu'il l'a fait pour la plupart de celles de ce genre.

Elle se trouve dans toute l'Europe et en Sibérie, sans que je puisse dire dans quel pays elle est plus commune. On la trouve sur le noisetier, le bouleau, le saule et probablement sur un grand nombre d'autres plantes.

20. L. BREVIPENNIS. *Brevior, saturate cyanea, nitida, subtus tenuiter albido-pubescens, antennis basi inferne rufescentibus; fronte excavata, pro-*

thorace evidenter confertim punctato, angulis posticis obtusis reflexis; elytris dorso depressis, subtiliter punctatis, ochraceis, puncto humerali nigro. — Long. 3 1/2. Lat. 2 lin.

Mas. *Capite magno, vertice convexo, tenuiter punctulato punctoque medio majori impresso, fronte profunde lateque excavata, epistomate late quadratim emarginato; mandibulis validissimis, exsertis, margine laterali supra alte elevato; pedibus anticis valde elongatis, femoribus ejusdem paris modice incrassatis, compressis, subtus ante apicem obtuse dentatis.*

Labidostomis brevipennis. Faldерм. *Fauna entom. Transcaucas.* II, p. 373. Tab. XIV. f. 3 et 4.

Var. A. *Ninnihil gracilior, fronte minus profunde excavata, prothorace subtilius punctulato.*

Labidostomis Taurica. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : Court et d'un *facies* robuste. D'un beau bleu-foncé, assez brillant partout, et revêtue seulement en dessous d'une fine pubescence blanchâtre peu serrée. Tête très-grande, subquadrangulaire, d'un bleu foncé à reflets violets, transversalement convexe sur le vertex qui est finement pointillé et marqué sur la ligne médiane en avant d'un assez gros point; tout le front est occupé par une large et profonde excavation triangulaire en arrière, recevant de chaque côté un profond sillon oblique, situé au dessus de chaque cavité antennaire, et séparée de l'épistôme par une faible élévation; cette excavation est assez fortement rugueuse dans son fond, surtout en avant; épistôme limité latéralement par deux crêtes arquées, rugueux, largement et quadrangulairement échancré. Labre noir, à peine échancré en avant. Mandibules extrêmement robustes, presque difformes, arquées à leur sommet, surmontées en dessus d'une lame latérale très-élevée, surtout à sa base, et qui les fait paraître profondément canaliculées. Toutes les autres parties de la bouche noires. Yeux médiocres, subarrondis, peu saillans. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les deux premiers articles qui sont bleus et rufescens en dessous. Prothorax robuste, du double plus large que long, légèrement sinué au milieu de son bord antérieur, médiocrement convexe sur le disque qui est couvert d'impressions irrégulières assez nombreuses et s'abaisse insensiblement sur la base; celle-ci faiblement bisinuée, avec un lobe médian court, légèrement arrondi; les côtés antérieurs sont droits, les postérieurs fuient très-obliquement en arrière et en haut jusqu'aux angles postérieurs qui sont larges, obtus et médiocrement relevés; il est couvert sur toute sa surface de points enfoncés gros pour ce genre, assez serrés, mais inégalement rapprochés. Écusson rugueux, presque tronqué au bout. Elytres deux fois et demie aussi longues que le prothorax, un peu déprimées en dessus, finement ponctuées, d'un jaune d'ocre

assez clair et mat, avec un petit point noir sur chaque épaule. Pattes allongées ; les antérieures un peu plus courtes que le corps ; leurs cuisses médiocrement grosses, assez comprimées, couvertes de rides transversales très-serrés, et canaliculées le long de leur tranche inférieure sur leur face interne, avec une dent obtuse, peu distincte et externe avant leur sommet. — Femelle inconnue.

Var. A. Elle est établie sur un exemplaire mâle, envoyé par M. Steven à M. Dejean, sous le nom de *tridentata*, et dont ce dernier a fait une espèce à part sous le nom de *Taurica*. Il est plus petit que celui qui a servi pour la description qui précède et que M. Dejean avait reçu de Faldermann lui-même ; sa forme est proportionellement un peu plus étroite ; l'excavation de son front est de moitié moins profonde ; son prothorax est plus finement ponctué. Malgré ces différences, comme les caractères essentiels subsistent en étant seulement un peu affaiblis, je n'hésite pas à le rapporter à l'espèce actuelle.

Elle se trouve en Perse, en Crimée et problablement dans tous les pays voisins.

21. L. bipunctata. *Sat elongata, viridi-cyanea nitida, subtus parce albido-villosa, supra glabra, antennis validis, violaceis, basi testaceis, fronte sat profunde excavata*; *prothorace modice convexo, tenuiter punctato, basi bisinuato, angulis posticis obtusis, reflexis*; *elytris subtiliter punctulatis, testaceis, puncto humerali piceo.* — Long. 3 ½, 4. Lat. 1 ½, 1 ¾ lin.

Mas. *Capite magno, supra antennas profunde foveolato, fronte late excavata, vertice convexo, epistomate declivi quadratim emarginato*; *mandibulis validis, valde exsertis, supra alte marginatis*; *pedibus anticis valde elongatis*; *femoribus ejusdem paris modice incrassatis.*

Clythra bipunctata. (Gebler) Mannerh. in Humm. *Essais entom.* n° IV. p. 40.
Labidostomis humeralis. (*bi-punctata* Gebler) Dej. Cat. ed. 3. p. 442.

Mâle : De la taille de la *decipiens* et de la *propinqua*, presque aussi allongée que la première de ces espèces. Sa couleur est d'un vert-bleuâtre ou d'un bleu-virescent assez brillant partout. Une fine pubescence blanchâtre assez longue, mais peu serrée, revêt le dessous du corps ; à peine distingue-t-on à la loupe quelques poils très-courts sur la tête, et le prothorax entièrement glabre. Tête assez forte, carrée, légèrement convexe sur le vertex qui est finement pointillé et souvent parcouru par une fine ligne brillante, ayant sur le front une grande et assez profonde excavation rugueuse dans son fond, arrondie en arrière, rétrécie en avant par les cavités antennaires ; celles-ci surmontées chacune d'une profonde fossette réniforme ; épistôme taillé en biseau et muni de deux dents limitant une profonde échancrure. Labre quadrangulaire, simple dans son fond ; palpes, mâchoires et lèvre inférieures noires. Mandibules allongées, très-

robustes, en arc de cercle, circonscrivant un espace arrondi, assez grand. Yeux ovalaires, médiocrement saillans. Antennes assez robustes, à 2e article très-court, turbiné, 3e et 4e presque égaux, assez longs; les suivans fortement transversaux; elles sont d'un beau violet, avec leurs quatre 1ers articles testacés en dessous ou seulement le premier. Prothorax du double plus large que long, coupé presque carrément en avant, médiocrement convexe sur le disque qui s'abaisse insensiblement en arrière et est plus ou moins impressioné ça et là; une de ces impressions qui est transversale et assez marquée se voit près du bord antérieur; il est assez fortement bisinué à sa base, avec ses angles postérieurs obtus, larges et relevés; sa surface en dessus est couverte de petits points enfoncés bien distincts à la loupe, serrés et, comme de coutume, irrégulièrement espacés. Écusson lisse, arrondi à son sommet. Élytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, très-finement ponctuées, paraissant lisses à l'œil nu; elles sont d'un jaune de paille très-clair, mat, et ont chacune sur l'épaule un point noir médiocre. Pattes longues; les antérieures presque de la longueur du corps; leurs cuisses médiocrement robustes; toutes les jambes arquées. — Femelle inconnue.

M. Dejean a connu cette espèce; sa collection en contient trois exemplaires mâles à l'état normal. Deux qu'il avait reçus de M. Gebler ont été réunis par lui à l'*humeralis*; le 3e qu'il avait reçu de Faldermann comme venant de Perse, se trouve placé parmi des individus de la *lucida*. Mais c'est sans aucun doute une espèce distincte.

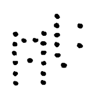
De la Sibérie occidentale et pays voisins.

22. L. HUMERALIS. *Sat elongata, valida, viridi-ænea aut cyanescens, subtus sat dense albido-villosa, antennis longioribus, obscure violaceis, basi inferne testaceis; fronte impressa, prothorace confertim ac evidenter punctato, minus convexo, basi leviter bisinuato valdeque lobato, angulis posticis subacutis, reflexis; elytris crebre punctulatis, obsolete lineatis, albido-testaceis, puncto humerali nigro.* — Long. 4, 5. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Mas. *Capite magno, fronte sat profunde impressa, epistomate profunde quadratim emarginato, sinu obsolete dentato; mandibulis validis, exsertis, forcipatis, supra sat profunde canaliculatis; pedibus anticis valde elongatis; femoribus ejusdem paris modice incrassatis.*

VAR. A. *Elytris infuscatis.*

Labidostomis humeralis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.
Clythra humeralis. SCHNEIDER. *Magas.* p. 192, 11. — PANZER. *Entom. Germ.* I, p. 189, 5. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 48, 13. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 346, 26.
Clythra tridentata. ? FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 112, 15. *Syst. El.* II, p. 34, 27.
Cryptocephalus tridentatus. FAB. *Syst. Ent.* p. 106, 5. *Spec. Ins.* I, p. 139, 8. *Mant.* I, p. 79, 9. *Ent. Syst.* II, p. 34, 27.
Labidostomis impressihumera. (Dahl) DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.





Mâle : Assez allongée et d'un *facies* presque aussi robuste que la *taxicornis*, surtout les grands exemplaires. Sa couleur générale est d'un vert bronzé presque toujours cyanescent, passant quelquefois, mais rarement, au bleu presque pur, mais toujours médiocrement brillant ; dessous du corps revêtu d'une pubescence blanchâtre, fine et peu épaisse ; tête et prothorax glabres. La première est assez forte et criblée de petits points enfoncés aciculés et entremêlés de fines rides sur le vertex, qui n'est pas renflé, mais souvent parcouru par une faible ligne lisse, laquelle en avant commence quelquefois par un point assez distinct ; une dépression plus ou moins marquée, surtout en avant, tantôt médiocrement, tantôt assez profonde, plus ou moins rugueuse dans son fond, occupe le plus souvent seulement la moitié antérieure du front ; en avant elle est limitée par un bourrelet assez peu saillant, souvent un peu irrégulier et aux extrémités duquel se trouvent deux grandes fossettes très-marquées sur les cavités antennaires ; l'épistôme est taillé en biseau, largement et carrément échancré, et dans le fond de l'échancrure se trouve une petite dent très-obtuse. Labre noir ou brunâtre, largement, mais faiblement échancré. Mandibules robustes, saillantes, très-régulièrement arquées à leur extrémité et fortement canaliculées en dessus. Yeux médiocres, plus gros, plus arrondis et plus saillans que ceux de la *tridentata*. Antennes peu robustes, assez longues ; leur 2e article très-court, obconique ; le 3e du double plus long, subcylindrique ainsi que le 4e qui est encore plus allongé ; les suivans, sauf le 5e, fortement transversaux ; elles sont d'un bleu violet, avec leur base testacée en dessous. Prothorax deux fois plus large que long, faiblement sinué en avant, médiocrement convexe et faiblement bisinué à sa base, mais pourvu ici d'un lobe médian très-prononcé pour ce genre, arrondi et sillonné transversalement à sa base ; les côtés sont d'abord droits, puis coupés très-obliquement en arrière, avec les angles postérieurs subaigus, parfois obtus, mais médiocrement relevés et précédés intérieurement d'une dépression ; il est couvert en dessus de points enfoncés assez gros, bien marqués, très-serrés, mais un peu irrégulièrement rapprochés et qui le font presque paraître rugueux, quoique la plupart ne soient pas confluens. Écusson finement rugueux, arrondi à son sommet. Élytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, subcylindriques, parfois un peu déprimées en dessus, finement ponctuées, ayant chacune trois à quatre nervures longitudinales peu distinctes ; elles sont d'un testacé tantôt blanchâtre, tantôt couleur de paille, et ont chacune un point huméral brun ou fuligineux et petit, mais que je n'ai jamais vu manquer. Pattes antérieures très-allongées ; leurs cuisses médiocrement robustes, ridées transversalement et inermes en dessous ; leurs jambes presque droites dans leurs trois quarts antérieurs, puis arquées ; celles des deux paires postérieures le sont faiblement dans toute leur longueur.

Le mâle de cette espèce est, comme on le voit, très-distinct de celui de la *tridentata* ; il n'en est pas de même de la femelle. Elle ressemble tellement à celle de l'espèce en question qu'il serait presque impossible de l'en distinguer sans le point brunâtre qu'elle a sur chaque épaule ; je ne lui trouve d'autres différences essentielles que ses antennes plus longues, à 4e article plus allongé ; son front est bien aussi plus déprimé dans son milieu, mais pour apprécier la différence, il faut avoir les deux espèces en même tems sous les yeux. Cette femelle ne diffère de son mâle que par les caractères sexuels ordinaires.

VAR. A. Elle est plus commune que le type de l'espèce et consiste en ce que les élytres sont plus ou moins fuligineuses ; chez quelques individus elles le sont au point de paraître brunâtres.

M. Dejean a encore admis ici une de ces espèces nominales dont Dahl a infesté dans le tems les collections. Son *impressihumera* devrait, comme son nom l'indique, présenter quelques caractères particuliers aux épaules ; or tout ce que j'y vois, c'est en dedans de chaque callosité humérale une dépression à peine distincte, et si bien accidentelle que parfois elle existe d'un côté et pas de l'autre. Les deux exemplaires de la collection de M. Dejean, étiquetés sous ce nom, sont deux femelles parfaitement normales de l'espèce actuelle et dont les élytres sont seulement d'un jaune de paille. M. Dejean, par une erreur qu'il a commise peut-être quinze fois dans le genre actuel, a pris l'une de ces femelles pour un mâle et la étiquetée comme tel.

M. De Mannerheim m'a envoyé sous le nom de *lucida* Müller, un exemplaire d'Allemagne qu'il avait reçu de M. Sturm. Il est d'un bleu presque pur assez brillant, mais du reste je n'y vois rien qui permette d'en faire une espèce à part.

Elle paraît se trouver uniquement dans les parties tempérées de l'Europe, surtout dans l'Allemagne orientale et les pays voisins ; mais elle existe aussi en Italie et jusqu'en Sicile. En France elle semble peu répandue et n'a été prise jusqu'ici, à ma connaissance, que dans les Vosges. Je ne connais pas bien les plantes qu'elle fréquente plus spécialement.

Il n'existe aucune bonne description de cette espèce, et ce n'est que par la tradition qu'on sait qu'elle est l'*humeralis* de Schneider et de Panzer, et la *tridentata* de Fabricius. La figure qu'en a publié le second de ces auteurs n'est d'aucune utilité pour la faire reconnaître, le dessin étant insuffisant pour rendre les caractères distinctifs des espèces de ce genre. J'ai dit plus haut qu'on la confondue avec la *tridentata*. De même que pour celle-ci, j'ai retranché de la synonimie quelques citations mentionées par M. Schœnherr, ignorant complètement à quelle espèce elles se rapportent.

23. L. LUCIDA. *Brevior, parallela, viridi-cyanea nitida, sublus tenuiter albido-villosa, antennis validiusculis, obscure violaceis, basi inferne testaceis, fronte magis minusve impressa; prothorace modice convexo, sat crebre punctulato, basi vix bisinuato, antice obsolete transversim impresso, angulis posticis brevioribus, subacutis, parum reflexis; elytris crebre punctulatis, albido-testaceis, puncto minuto humerali fusco.* — Long. 3, 4. Lat. 1 1/2, 2 lin.

Mas. *Subcylindricus, capite magno, rugoso, epistomate sat profunde quadratim emarginato, sinu obsolete dentato, mandibulis validis, modice exsertis, supra canaliculatis, ante medium abrupte arcuatis; pedibus anticis elongatis, femoribus modice incrassatis.*

* *Fronte evidenter impressa, vertice nonnihil inflato.* Mas.

Clythra lucida. GERMAR. *Ins. Spec. nov.* p. 548, 745.

** *Fronte obsolete impressa.* Mas.

Clythra lucida. var. GERMAR in litter.
Clythra notata. GEBLER. *Bemerk. üb. d. Insekt. Sib.* in LEDEBOURS *Reise.* II, p. 108, 6.
Labidostomis fulgida. (Dahl.) DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.
Labidostomis axillaris. (Dahl.) DEJ. *loc. cit.* (pars).
Labidostomis albipennis. MANNERH. in litter.
Clythra bisignata. FALDERM. *Coleopt. ab ill. Bungio, etc.* p. 108, 87.

VAR. A. *Elytris infuscatis.*

La *Clythra lucida* de M. Germar et la *notata* de M. Gebler, quoique présentant quelque différence dans la forme de la tête, constituent sans aucun doute une seule espèce à laquelle doit être conservé le premier de ces noms qui est de six ans plus ancien que l'autre. J'ai de l'une et de l'autre sous les yeux des exemplaires authentiques provenant de ces deux auteurs, et je prendrai pour type ceux que j'ai reçus de M. Germar qui, le premier, a décrit l'espèce.

Mâle : Semblable pour la forme à l'*humeralis* mâle, c'est-à-dire régulièrement subcylindrique, mais d'un tiers au moins plus petit que cette espèce et proportionellement beaucoup moins allongé. D'un beau vert-bleuâtre, parfois même d'un bleu pur, toujours clair et en général très-brillant; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanche. Tête forte, carrée, largement et brusquement déprimée sur le front, ce qui fait paraître le vertex renflé; celui-ci est finement pointillé avec un sillon longitudinal, tandis que tout le reste de la tête est assez fortement rugueux; épistôme légèrement déclive, entaillé quadrangulairement, avec une dent obtuse au fond de l'échancrure; fossettes antennaires petites et médiocrement profondes. Mandibules très-robustes, canaliculées en dessus, brusquement recourbées avant leur milieu et circonscrivant un vide plus ou moins transversalement ovalaire. Yeux médiocres, ar-

rondis, ayant chacun en arrière une petite tache rougeâtre. Antennes assez robustes, un peu plus longues que le prothorax, à 1[er] article très-court, obconique; 2[e] du double plus long, 3[e] encore plus allongé, tous deux déprimés; les suivans, sauf le 5[e], fortement transversaux et aigus. Prothorax du double plus large que long, à peine sinué en avant, faiblement bisinué à sa base, avec son lobe médian médiocre et arrondi, ayant ses côtés postérieurs coupés très-obliquement et les angles qui les terminent assez courts, subaigus et faiblement relevés; en dessus le disque est médiocrement convexe et s'abaisse insensiblement sur la base; une très-faible impression se voit le long du bord antérieur; la ponctuation est fine, assez marquée, parfois un peu aciculée, nombreuse, mais irrégulièrement rapprochée et variable selon les individus. Écusson finement rugueux, arrondi à son sommet. Élytres deux fois et demie au plus de la longueur du prothorax, assez distinctement pointillées, d'un testacé blanchâtre mat et ayant chacune un petit point huméral brunâtre. Pattes antérieures très-longues; leurs cuisses médiocrement robustes et un peu comprimées; leurs jambes un peu flexueuses et arquées à leur extrémité; les autres arquées régulièrement.

Le mâle de la *Cl. notata* Gebler, ne diffère de la description qui précède que par son impression frontale qui est plus faible, souvent même assez peu apparente, de sorte que le vertex ne paraît pas renflé; sous ce rapport il y a des passages avec les exemplaires typiques. Les exemplaires de cette *notata* que j'ai entre les mains étant beaucoup plus nombreux que ceux de la *lucida*, il se trouve parmi eux quelques modifications dans la forme générale que je n'ai pas observé chez cette dernière. Ces modifications se bornent, du reste, à ce que quelques-uns sont un tant soit peu plus allongés que les autres, et ici encore on observe les passages les plus insensibles.

Femelle : Elle est indescriptible comme presque toutes celles de ce genre, et je me bornerai à la comparer à celle de l'*humeralis* avec laquelle elle peut être plus spécialement confondue. Elle est d'un tiers au moins et souvent de moitié ou des deux tiers plus petite. Sa tête est un peu plus courte et l'impression frontale est tantôt presque aussi apparente que chez le mâle, tantôt complètement effacée. Ses antennes sont d'un cinquième environ plus courtes que celles de la femelle en question et plus robustes. Son prothorax est presque toujours ponctué d'une manière aussi serrée que chez cette dernière; mais quelquefois il ressemble tout-à-fait à celui du mâle. Pour tout le reste il est impossible de la distinguer de l'*humeralis* femelle.

VAR. A. Élytres plus ou moins fuligineuses. Elle est rare chez les mâles et si commune chez les femelles qu'elle paraît être leur couleur normale.

Cette espèce est une de celles au sujet desquelles M. Dejean a accumulé

le plus d'erreurs dans sa collection. Il en a d'abord séparé la *fulgida* de Dahl qui ne présente aucun caractère particulier ; puis sous le nom d'*axillaris* il a réuni un grand nombre d'exemplaires pareils à cette *fulgida*, la véritable *axillaris* de Dahl qui est une espèce distincte, et des exemplaires qui me paraissent appartenir à la *longimana*.

M. le comte de Mannerheim en a répandu quelques exemplaires dans les collections de Paris, et a bien voulu m'en communiquer un, sous le nom d'*albipennis*. Ces individus correspondent parfaitement à la *notata* de M. Gebler.

Il en est de même de la *Clythra bisignata* de Faldermann, sauf un seul caractère de nulle importance, les points huméraux qui dans l'exemplaire unique décrit par cet auteur, étaient un peu plus gros que de coutume.

C'est une des espèces les plus répandues du genre ; son *habitat* en effet s'étend du fond de la Sibérie jusques dans le midi de la France, mais en traversant cette immense étendue de pays d'après une zone oblique en dehors de laquelle se trouvent le nord de l'Europe et ses parties les plus occidentales. Les exemplaires du pied des Pyrénées et ceux de l'Altaï sont parfaitement semblables.

24. L. AXILLARIS. *Brevis, læte viridi-ænea, subtus tenuiter albido-villosa, antennis validiusculis, violaceis, basi inferne testaceis, fronte vix impressa ; prothorace confertim punctulato, parum convexo, basi leviter bisinuato, angulis posticis vix prominulis, obtusis, reflexis ; elytris crebre punctulatis, albido-testaceis, puncto minuto humerali, fusco.* — Long. 3. Lat. 1 3/4 lin.

Mas. *Subcylindricus, capite magno, rugoso, epistomate sat profunde quadratim emarginato, sinu obtuse dentato ; mandibulis validis, modice exsertis, supra canaliculatis, ante medium abrupte arcuatis ; pedibus anticis elongatis, femoribus modice incrassatis.*

Clythra axillaris. DAHL. *Coleopt. u. Lepidopt.* p. 76.
Labidostomis axillaris. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442. (pars).

VAR. A. *Prothorace dense aciculato-rugoso.*

VAR. B. *Major, prothorace minus dense punctato, angulis posticis validioribus magisque reflexis.*

Labidostomis laticollis. (Dahl.) DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : Elle est extrêmement voisine de la *lucida* et n'en diffère que par sa forme générale et quelques légères modifications de son prothorax. La première est, à diamètre égal, sensiblement plus courte, ce qui lui donne un *facies* plus ramassé et plus robuste. Le second est un tant soit peu plus court, un peu moins convexe sur le disque, couvert de points plus nombreux et ses angles postérieurs sont plus courts, très-obtus et relevés seu-

lement à leurs extrémités. J'ajouterai encore que la tête est pareille à celle des exemplaires de la *lucida* chez lesquels elle est presque dépourvue d'impression frontale.

Femelle : A part sa forme un peu plus courte, caractère à peine appréciable, je ne peux pas la distinguer de celle de la *lucida*.

VAR. A. Elle est établie sur un exemplaire de forme normale, mais dont le prothorax est couvert de petits points enfoncés, aciculés et serrés au point de le faire paraître rugueux.

VAR. B. Au premier aspect on la prendrait pour une espèce distincte : elle est plus grande, ses formes sont plus robustes et son prothorax paraît avoir une ampleur inacoutumée ; mais en l'examinant de près on ne tarde pas à reconnaître que cette illusion est due simplement à ce que ses angles postérieurs sont encore plus larges que chez le type et un peu plus relevés.

Tous les exemplaires que j'ai sous les yeux viennent d'Autriche et font partie de la collection de M. Dejean qui les avaient probablement reçus de Dahl lui-même. Est-ce une espèce réellement distincte ? Je le crois, mais je n'oserais l'affirmer d'une manière positive.

25. L. LONGIMANA. *Modice elongata ac convexa, æneo-viridis aut cyanea, subtus tenuiter albido-pubescens, antennis saturate violaceis, basi inferne rufescentibus, vertice longitudinaliter sulcato, fronte rugosa, impressa; prothorace punctatissimo, sat convexo, basi obsolete bisinuato breviterque lobato, angulis posticis subacutis, minus reflexis ; elytris flavo-testaceis, puncto minuto humerali, fusco.* — Long. 1 $^2/_3$, 3. Lat. $^3/_4$, 1 $^1/_3$ lin.

Mas. *Capite magno, fronte sat profunde excavata, epistomate quadratim emarginato, sinu obsolete dentato; mandibulis validis, exsertis, apice forcipatis, supra canaliculatis; pedibus anticis valde elongatis, femoribus ejusdem paris modice incrassatis.*

Labidostomis longimana. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Clythra longimana. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 113. 22. *Syst. El.* II. p 37, 40. — SCHNEID. *Magaz.* p. 191, 9. — PANZER. *Enum. Ins. Ratisb. Schœf.* p. 79, 7. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 589, 4.—OLIV. *Entom.* VI, p. 856, 25. pl. I. fig. 16. *a. b.* — LATR. *Hist. nat. des Ins.* XI, p. 357, 2. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 347, 28.

Chrysomela longimana. LINNÉ. *Faun. Suec.* ed. 2. n° 562. *Syst. nat.* II, p. 599, 95.

Cryptocephalus longimanus. FAB. *Spec. Ins.* I, p. 140, 16. *Mant.* I, p. 80, 19. *Ent. Syst.* II, p. 58, 25. — PAYK. *Faun. Suec.* II, p. 131, 4.

Clythra tridentata. PANZ. *Ent. Germ.* I, p. 189, 4. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 48. n° 12.

La Mélolonthe lisette. GEOFF. *Ins. Paris.* I, p. 196, 3.

Melolontha pallida. FOURCR. *Ent. Paris.* I, p. 72, 3.

SCHÆFF. *Ins. Ratisb.* Tab. 62. f. 7.

VAR. A. *Elytrorum punctis humeralibus deletis.*

VAR. B. *Vertice vix sulcato, fronte minus profunde excavata.*

VAR. C. *Cyanea, capite ut in* var. B; *prothoraceque crebre grosseque punctato.*

Labidostomis Dalmatina. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.
LARVE. Hübner in Fuessly's. *Archiv.* heft IV-V. pl. 31. f. 1-5.

Mâle : Cette petite espèce varie beaucoup pour la taille, mais elle n'atteint jamais à celle des plus petits exemplaires des espèces précédentes; sa forme générale varie également, certains exemplaires étant plus allongés que d'autres; toujours néanmoins elle est peu convexe et même parfois déprimée en dessus. Sa couleur générale est d'un bronzé verdâtre assez foncé et assez brillant, passant au vert bleuâtre et au bleu pur; le dessous seul du corps est revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Tête finement striée sur le vertex qui est un peu renflé et assez fortement sillonné sur la ligne médiane; front occupé par une grande excavation plus ou moins profonde, finement rugueuse et souvent un peu dorée ou cuivreuse dans son fond, limitée antérieurement par une callosité transversale médiocrement saillante, en avant de laquelle l'épistôme s'abaisse rapidement; il est largement et assez profondément entamé par une échancrure quadrilatère dont le fond présente une petite dent obsolète. Mandibules robustes, régulièrement arquées de leur base à leur extrémité, saillantes et surmontées en dessus sur leur bord externe d'une lame assez saillante, surtout à la base. Labre et autres parties de la bouche d'un noir brunâtre; le premier faiblement échancré. Yeux médiocres, arrondis et assez saillant. Antennes un peu plus longues que le prothorax, d'un violet obscur, avec les trois ou quatre premiers articles ferrugineux en dessous; leurs articles 2-4 obconiques, s'allongeant graduellement, le 4e plus gros que les deux autres; les suivans notablement moins larges que chez la *lucida* et l'*axillaris*. Prothorax un peu plus du double plus large que long, assez convexe dans son milieu, faiblement sinué en avant, à peine bisinué en arrière, avec son lobe médian court, arrondi, un peu sillonné transversalement en dessus; ses côtés postérieurs sont très-obliques et les angles qui les terminent courts, plus ou moins subaigus et un peu relevés; il est couvert en dessus de points enfoncés arrondis, assez gros pour ce genre, bien marqués, serrés, mais comme de coutume, irrégulièrement rapprochés. Écusson finement pointillé. Élytres trois fois environ de la longueur du prothorax, finement ponctuées, d'un jaune de paille, ayant chacune un très-petit point fuligineux sur l'épaule. Pattes antérieures très-allongées; leurs cuisses peu robustes, un peu comprimées; leurs jambes assez arquées; les quatre postérieures le sont un peu moins.

La femelle a sur le front une fossette assez distincte et, du reste, ressemble à toutes les femelles du genre. Cette fossette, ses antennes un peu

plus grêles, la ponctuation de son prothorax plus forte et sa taille plus petite, sont les seuls caractères qui la distinguent des petites femelles de la *notata*.

Cette espèce, l'une des plus petites du genre, présente un assez grand nombre de variétés. L'une des plus communes (A), qui l'est même autant que le type de l'espèce, consiste en ce que les points huméraux des élytres sont complètement effacés.

Je place dans la variété B tous les exemplaires qui ont le front moins excavé et le vertex moins silloné que de coutume ; quelquefois ces deux parties ressemblent presque entièrement aux parties analogues de la *lucida*.

La variété C est établie sur des exemplaires recueillis par M. Dejean en Dalmatie et dont il a fait une espèce particulière sous le nom de *Dalmatina*. Ils sont de taille ordinaire ; leur couleur générale est d'un beau bleu foncé ; leur vertex et leur front sont comme dans la variété précédente, mais leur prothorax est couvert de points plus gros et plus serrés. Cela leur donne sans doute un *facies* particulier, mais ne me paraît pas suffire pour en faire une espèce à part.

Elle est répandue dans toute l'Europe, sauf dans ses parties les plus boréales. Les auteurs anglais n'en font pas mention dans leurs ouvrages ; M. Zetterstedt paraît ne pas l'avoir rencontrée en Lapponie, et M. Sahlberg ne la mentionne pas parmi les insectes de la Finlande. Suivant M. Gebler, elle est commune sur les bords de l'Yrtisch en Sibérie. Elle n'est pas rare dans la plus grande partie de l'Europe tempérée et se trouve principalement sur les Céréales. Parmi les exemplaires nombreux que j'ai sous les yeux, ce sont ceux de Suède qui ont le front le plus excavé et le vertex le plus fortement silloné ; ils sont conformes de tous points à la description de Gyllenhal.

La synonimie de cette espèce est un peu moins embrouillée que celle des autres espèces. C'est bien la *longimana* de Linné et la *tridentata* de Panzer. Je crois également que c'est la *longimana* de Fabricius, malgré l'opinion contraire de M. Germar (*Ins. Spec. nov.* p. 549 note) et de M. Schœnherr (*Syn. Ins.* II, p. 347) qui la rapportent à la *tridentata* de Linné. La phrase spécifique de Fabricius est ainsi conçue : *obscure ænea, elytris testaceis, puncto humerali nigro*. Évidemment cette phrase ne peut pas s'appliquer à la *tridentata* qui est d'un bleu pur ou virescent et dont les élytres n'ont pas de taches humérales. Elle convient très-bien au contraire à l'espèce actuelle. Il est peu probable d'ailleurs que Fabricius n'ait pas connu un insecte aussi commun que celui-ci, sans compter qu'il cite en synonimie la *longimana* de Linné.

26. L. Uralensis. *Brevior, nitide viridi-cærulescens, subtus tenuiter albido-pubescens, antennis cyaneis, basi rufescentibus, fronte rude punctata lateque impressa, prothorace modice convexo, sparsim evidenterque punctato, basi parum profunde bi-sinuato breviterque lobato, angulis posticis brevioribus, obtusis, vix reflexis; elytris crebre punctulatis, læte nitideque flavis, puncto humerali nigro.* — Long. 2, 3. Lat. 1, 1 $^1/_2$.

Mas. *Capite mediocri, epistomate profunde emarginato, emarginatione obselete dentata, mandibulis validissimis, modice exsertis, forcipatis, basi superne lamina valida auctis; pedibus anticis elongatis, femoribus modice incrassatis.*

Var. A. *Humeris immaculatis.*

Mâle : Courte, très-parallèle, et peu convexe en dessus. D'un vert-bleuâtre assez foncé et très-brillant, surtout sur le prothorax qui est glabre, ainsi que la tête; le dessous seul est revêtu d'une fine et courte pubescence blanche. Tête assez forte, en carré presque aussi large que long, couverte sur le vertex qui est peu saillant de points enfoncés petits, mais bien marqués, ayant le front tout entier occupé par une dépression peu profonde, plane et criblée de gros points très-marqués et la plupart confluens; aucune élévation ne la limite en avant et les fossettes situées à la base des antennes sont petites et médiocrement profondes; épistôme faiblement déclive, entamé par une profonde échancrure subarrondie et pourvue d'une dent assez distincte dans son fond. Labre brunâtre, étroitement échancré en cœur en avant. Mandibules très-robustes à leur base, médiocrement saillantes, assez régulièrement arquées à partir de leur milieu, surmontées en dessus à leur base d'une forte lame latérale obtuse. Les autres parties de la bouche sont noires. Antennes dépassant à peine la base du prothorax, assez robustes, d'un bleu noirâtre, avec leur 1er article en dessous et les trois suivans presque en entier rufescens : le 1er médiocre, subtrigone et tranchant en dehors; le 2e court obconique; le 3e un peu plus long, de même forme; le 4e encore un peu plus grand, plus robuste et déprimé; les suivans fortement dentés. Yeux assez grands et assez saillans, brièvement ovales; leur orbite postérieure tachetée de fauve sanguin. Prothorax un peu plus du double plus large que long, médiocrement convexe sur le disque, vaguement impressioné au milieu de son bord antérieur qui est assez fortement sinué, s'abaissant insensiblement sur sa base qui est faiblement bisinuée, avec son lobe médian large, très-court, un peu arrondi et légèrement réfléchi; ses bords latéraux postérieurs sont fortement obliques, ses angles postérieurs courts, très-obtus et à peine relevés; il est couvert en dessus de points enfoncés médiocres, bien marqués, irrégulièrement espacés, mais partout peu serrés. Ecusson pointillé, assez rétréci et arrondi en arrière. Elytres deux fois

et demie de la longueur du prothorax, couvertes de points enfoncés serrés, assez gros, et en même tems finement rugueuses ; elles sont d'un fauve rougeâtre assez vif, un peu brillant et ont chacune sur l'épaule un petit point noir. Pattes antérieures assez allongées ; leurs cuisses médiocrement robustes, comprimées, vaguement ridées transversalement ; leurs jambes faiblement arquées ; les quatre postérieures presque droites.

Femelle : L'exemplaire que j'ai sous les yeux est beaucoup plus petit que le mâle, et, outre les caractères sexuels ordinaires, sa tête n'est pas beaucoup plus faible ; le front est presque aussi fortement déprimé, et les élytres présentent trois lignes élevées, toutes incomplètes, mais bien distinctes, et dont je ne vois aucune trace chez le mâle.

La variété A est établie sur l'individu mâle qui m'a servi pour rédiger la description qui précède ; elle consiste en ce que les points noirs des élytres manquent complètement, tandis que chez la femelle ils sont très-apparens.

Elle se trouve dans les Monts Ourals. J'en dois la connaissance à M. le comte de Mannerheim qui a bien voulu m'en envoyer, sous le nom que j'ai conservé, deux exemplaires qu'il tenait lui-même de M. Eversmann professeur à l'Université de Casan.

Cette espèce est presque aussi courte que la *brevipennis* de Faldermann décrite plus haut, mais sa forme générale et ses autres caractères sont très-différens.

27. L. Hispanica. *Modice elongata, cyaneo-nitidula, subtus tenuiter albido-pubescens, antennis sat validis, obscure violaceis, basi inferne rufescentibus ; fronte vage impressa ; prothorace sat crebre evidenterque punctulato, parum convexo, basi subrecte truncato, angulis posticis brevibus, obtusis, vix reflexis ; elytris flavo-testaceis, confertim punctulatis, puncto majori humerali piceo.* — Long. 2, 2 $^{1}/_{3}$. Lat. 1, 1 $^{1}/_{5}$ lin.

Mas. *Capite fere ut in fœmina, epistomate quadratim sat profunde emarginato ; mandibulis validiusculis, modice productis, margine laterali supra alte elevato ; pedibus anticis sat elongatis, femoribus ejusdem paris modice incrassatis.*

Labidostomis Hispanica. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Var. *Humeris immaculatis.*

Mâle : Tête en carré un peu allongé, pas plus développée que chez les femelles du genre, largement et très-vaguement impressionée sur le front qui est presque plane ; elle est couverte de petits points enfoncés très-serrés sur le vertex, et de rides rugueuses assez marquées sur tout le reste

de sa surface ; épistôme presque continu avec le front, entamé par une échancrure quadrangulaire assez profonde et simple dans son fond. Mandibules médiocrement saillantes et assez peu robustes, arquées à leur extrémité et surmontées en dessus dans presque toute leur longueur d'une lame élevée. Les autres parties de la bouche, les antennes et les yeux, sont absolument comme chez la *longimana*. Le prothorax ne diffère presque pas de celui de cette espèce ; il est seulement plus finement ponctué et ses angles postérieurs sont plus courts et à peine distinctement relevés. L'écusson est pareil. Les élytres sont un tant soit peu plus courtes, ponctuées de même, d'un fauve testacé un peu brillant et ont chacune sur l'épaule un point brunâtre et oblong. Les pattes sont sensiblement moins longues que dans le mâle de la *longimana* et pas plus robustes.

La femelle ne diffère presque pas du mâle par sa forme générale ; sa tête est un peu plus triangulaire ; son épistôme moins échancré, avec l'échancrure demi-circulaire ; son prothorax un peu plus rabattu sur les côtés en avant ; ses pattes ne sont pas beaucoup plus courtes.

Var. B. Les points bruns des épaules sont complètement effacés.

Cette espèce, très-distincte de la *longimana* par la ressemblance qui existe entre les deux sexes, a été découverte par M. Dejean en Espagne. Je n'ai vu que les deux exemplaires qui existent dans sa collection. La localité dans laquelle ils ont été pris n'est pas indiquée.

28. L. centromaculata. *Brevior, saturate viridi-cyanea aut ænea nitida, antennis brunneis, basi rufescentibus, corpore subtus capiteque tenuiter albido-villosis ; fronte late impressa, prothorace brevi, grosse sparsim punctato, angulis posticis obtusis, reflexis ; elytris crebre punctulatis, flavo-rufis, macula magna ovata communi, singuloque striga marginali punctoque humerali, obscure æneis.* — Long. 2, 2 1/2. Lat. 1, 1 1/4 lin.

Mas. *Capite maximo, quadrato, fronte rugosa profunde impressa ; epistomate acute bicorni, mandibulis minus validis, valde exsertis apiceque reflexis ; pedibus anticis elongatis, gracilibus.*

Labidostomis centromaculata. (Dahl) Gené *Col. Sardin.* Fas. II. p. 41. 43. Tab. I. f. 24. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Var. A. *Elytrorum punctis humeralibus deletis.*

Var. B. *Elytris macula communi plagaque marginali utrinque, obscure æneis.*

Labidostomis Syriaca. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : De la taille des grands exemplaires de la *longimana*, mais plus courte, plus large et plus robuste que cette espèce. Sa couleur générale

varie du vert-bleuâtre au vert-bronzé et même au cuivreux obscur, mais est toujours brillante. Tête grande, carrée, au moins aussi large que longue, couverte d'une très-fine pubescence redressée plus ou moins visible, finement pointillée sur le vertex, ayant le front occupé tout entier par une grande dépression carrée, rugueuse, et limitée en avant par une élévation plus ou moins prononcée entre les antennes ; épistôme perpendiculairement déclive, muni de deux longues cornes déprimées, aigues et un peu redressées à leur sommet. Mandibules peu robustes pour ce genre, très-saillantes, arquées et en même tems redressées à leur extrémité. Yeux petits, brièvement oblongs et saillans. Antennes assez robustes, un peu plus longues que le prothorax. brunâtres, avec leur quatre premiers articles rufescens, tantôt et le plus souvent en entier, tantôt seulement en dessous ; les 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ s'allongeant graduellement, tous trois obconiques. Prothorax très-court, près de trois fois aussi large que long, coupé carrément en avant, peu convexe en dessus, impressioné le long de son bord antérieur et plus ou moins de chaque côté du disque en arrière, faiblement bisinué à sa base qui est très-faiblement lobée dans son milieu, ayant ses côtés postérieurs un peu moins obliques que chez les précédentes, avec les angles qui les terminent obtus et assez fortement relevés ; il est couvert en dessus de gros points très-marqués, peu serrés, surtout sur le disque où se voient plusieurs espaces lisses irréguliers. Ecusson lisse, arrondi à son sommet. Elytres un peu moins de trois fois aussi longues que le prothorax, un peu déprimées en dessus, finement ponctuées, d'un fauve-rougeâtre ou testacé, avec une grande tache ovale commune, d'un bronzé obscur, aigue à ses deux extrémités, et atteignant l'écusson et le sommet de la suture ; une raie assez étroite de même couleur et allongée occupe le bord latéral, sans atteindre son sommet en arrière et sans dépasser beaucoup son milieu en avant ; enfin chaque épaule porte un petit point semblable. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Pattes antérieures allongées ; leurs cuisses grêles, leurs jambes légèrement arquées ; les quatre postérieures le sont moins.

La femelle ne présente que les caractères sexuels ordinaires ; elle est en général au moins aussi grande que le mâle.

Var. A. Points huméraux des élytres effacés. Elle est plus commune que le type et c'est d'après elle que M. Gené a décrit l'espèce.

Var. C. M. Dejean en a fait une espèce à part sous le nom de *Syriaca*, d'après un exemplaire qui avait jadis appartenu à Latreille et qu'il présumais, très-probablement à tort, venir de Syrie, car depuis, cette variété a été rapportée assez abondamment de la Corse par M. Rambur. Elle ne diffère du type qu'en ce que la tache commune des élytres est beaucoup plus petite, transversale-ovale et que les deux raies marginales sont remplacées par deux petites taches placées à peu près au niveau de la précé-

dente, en triangle arrondi au côté interne et parfois prolongé en pointe postérieurement. Ce dessin est assez différent de celui du type, mais comme tout le reste est semblable et qu'il existe des passages, ce n'est sans aucun doute qu'une variété.

Elle n'a été trouvée authentiquement jusqu'ici qu'en Sardaigne, en Corse et en Algérie. Suivant M. Gené elle vit sur l'*Erica scoparia*, au commencement de l'été. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires et en possède plusieurs.

29. L. Ghilianii. *Modice elongata, subdepressa, nigra, sublus tenuiter albido-pubescens, oculis majoribus, prothorace obsolete punctulato, angulis posticis obtusis, vix prominulis; elytris subtilissime punctulatis, læte flavo-luteis, singulo punctis duobus (altero humerali, altero majori pone medium) nigris.* —Long. 2 1/2. Lat, 1 lin.

Mas : *Parallelus, capite parvo, inter oculos late minusque profunde excavato, epistomate vix emarginato, mandibulis brevioribus, pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris modice incrassatis.*

Mâle : Elle s'éloigne par son *facies* des autres espèces de ce genre, mais elle en fait réellement partie. Médiocrement allongée, parallèle, peu convexe et même un peu déprimée en dessus. D'un noir peu brillant et revêtue en dessous d'une pubescence blanchâtre peu abondante. Tête petite, finement rugueuse, largement, mais peu profondément excavée entre les yeux, légèrement renflée sur le vertex qui est très-étroit, avec l'épistôme abruptement enfoncé et à peine échancré en avant. Mandibules courtes, médiocrement saillantes. Yeux gros pour ce genre, assez proéminens. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf le 1er article qui est brunâtre. Prothorax du double plus large que long, peu convexe, légèrement déclive en arrière, très-tombant sur ses côtés antérieurs, à peine bi-sinué à sa base, avec ses angles postérieurs très-courts, obtus et un peu relevés. Elytres parallèles, très-finement pointillées, d'un beau jaune de terre de Sienne clair et mat, et ayant chacune deux points noirs, l'un huméral petit, l'autre du double plus gros, placé immédiatement au dessous de leur milieu. Pattes antérieures médiocrement longues pour ce genre ; leurs cuisses de grosseur ordinaire ; leurs jambes un peu arquées. — Femelle inconnue.

Elle a été découverte en Espagne par M. Ghiliani et fait partie de la collection de M. le Marquis de la Ferté-Senecterre.

30. L. Sibirica. *Modice elongata, saturate cyanea aut cyaneo-virescens, labro antennisque basi rufescentibus, sublus parce pubescens, fronte vix im-*

pressa ; prothorace sparsim punctulato , angulis brevibus, obtusis leviterque reflexis ; elytris sat grosse crebreque punctatis. — Long. 2 , 3 $^{1}/_{4}$. Lat. $^{4}/_{5}$, 1 $^{1}/_{3}$ lin.

Mas. *Cylindrico-depressus , capite magno , epistomate breviter tridentato, dente medio minori, mandibulis validis , valde exsertis , arcuatis , margine laterali supra elevato ; pedibus anticis elongatis , femoribus ejusdem paris modice incrassatis.*

Labidostomis Sibirica. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.
Clythra Sibirica. Germar. *Ins. Spec. nov.* p. 545. 739. — Gebler. *Bemerk. über die Insekt Sibir.* in Ledebours *Reise* II. p. 200. 10.

Mâle : Médiocrement allongé , subcylindrique et en même tems déprimé. En entier d'un bleu très-foncé , souvent virescent , surtout en dessous , partout assez brillant ; le dessous du corps seul est revêtu d'une très-fine pubescence blanchâtre peu serrée. Tête assez forte , presque carrée , très-finement striée sur le vertex , rugueuse sur le front qui est très-largement mais assez faiblement impressioné ; épistôme muni de trois dents assez courtes , surtout la médiane. Labre rufescent ou testacé , légèrement échancré en avant. Mandibules assez robustes , saillantes , régulièrement arquées en tenailles, ayant en dessus leur bord externe assez fortement relevé. Les autres parties de la bouche sont noires. Yeux petits , subglobuleux , tachetés de rouge en arrière. Antennes d'un violet foncé, avec le dessous du 1er article et les trois suivans rufescens ; elles sont un peu plus longues que le prothorax , médiocrement robustes ; leurs articles 3-4 égaux , notablement plus longs que le 2e ; tous obconiques. Prothorax du double plus large que long , coupé carrément en avant , médiocrement convexe sur le disque, un peu impressioné en travers le long de sa base dans son milieu ; celle-ci coupée presque carrément, avec un lobe médian court , très-faiblement arrondi , et ses angles postérieurs peu saillans , obtus et faiblement relevés ; il est couvert en dessus de points aciculés très-petits et distans. Écusson finement ponctué , arrondi à son sommet. Élytres deux fois de la longueur du prothorax , couvertes d'assez gros points enfoncés bien marqués et serrés sans être confluens. Pattes antérieures très-allongées ; leurs cuisses médiocrement robustes , vaguement ridées ; leurs jambes assez arquées ; les quatre postérieures le sont un peu moins.

La femelle est plus petite , plus allongée , plus grêle que le mâle et varie beaucoup pour la taille , indépendamment des caractères sexuels ordinaires.

De la Sibérie. Suivant M. Gebler on la rencontre ça et là aux environs de Barnaoul. C'est sur des exemplaires qu'il avait envoyés à M. Germar que ce dernier a décrit l'espèce.

M. De Mannerheim m'a communiqué un exemplaire mâle beaucoup plus petit que de coutume, comme étant la *Labidostomis altaica* de M. Gebler. Sauf la taille, il est exactement pareil aux individus normaux.

DIVISION II. — *Premier article des antennes allongé, grêle, subcylindrique et non arqué*. Esp. 31-32.

31. L. GUERINII. *Brevior, virescenti-cyanea, sublus vix pubescens, antennis saturate violaceis basi inferne rufescentibus, fronte obsolete impressa; prothorace subtiliter sparsim punctulato, parum convexo, basi leviter bisinuato, angulis posticis obtusis, reflexis; elytris rugulosis, confertim evidenter punctatis, singulo macula apicis triangulari antice extus emarginata, læte aurantiaca.* — Long. 2, 2 1/4. Lat. 1, 1 1/5 lin.

Mas. *Cylindrico-depressus, capite magno, quadrato, fronte rugoso-punctata, tri-foveolata, epistomate tridentato; mandibulis minus validis, valde exsertis, apice forcipatis; pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris incrassatis.*

Clythra Guerinii. BASSI. *Ann. de la Soc. entom. de France* 1834. p. 472. pl. XI. f. 8.
Labidostomis terminata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : De la taille des plus petits exemplaires de la *Sibirica* et encore un peu plus courte que cette espèce, du reste de même forme. En entier d'un vert-bleuâtre uniforme et légèrement brillant; presque glabre en dessous. Tête grande, très-finement pointillée sur le vertex, fortement ponctuée et plane, avec trois fossettes plus ou moins marquées disposées en triangle, une médiane en arrière, deux en avant placées sur les cavités antennaires; épistôme continu avec le front, tridenté; les dents médiocres, déprimées, la médiane plus courte que les latérales. Mandibules peu épaisses, très-saillantes, arquées seulement à leur extrémité, canaliculées à leur base en dessus. Labre et autres parties de la bouche noires. Yeux petits, subglobuleux. Antennes sensiblement plus longues que le prothorax, médiocrement robustes; leurs articles 3-4 égaux, plus longs que le 2e, tous obconiques. Prothorax une fois et demie plus large que long, peu convexe, coupé carrément en avant, faiblement bisinué à sa base, avec son lobe médian à peine saillant et marginé; ses bords latéraux sont finement crénelés de distance en distance et ses angles postérieurs courts, obtus et peu relevés; il est couvert en dessus de très-petits points enfoncés, aciculés et écartés. Écusson presque lisse. Élytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, criblées de points enfoncés médiocres, très-serrés et paraissant vaguement ridées quand on les regarde sous un certain jour; elles ont chacune tout-à-fait a l'extrémité une tache médiocre d'un beau jaune orangé, moulée sur l'angle sutural de l'élytre et échancrée au côté antérieur externe. Pattes antérieures al-

longées; leurs hanches très-fortes et très-saillantes; leurs cuisses très-robustes, fusiformes; toutes les jambes presque droites.

La femelle ne présente que les caractères sexuels ordinaires; sa taille égale ordinairement celle du mâle.

De la Sicile. Avant que M. Bassi la décrivit, M. Famin l'avait déjà répandue dans quelques collections de Paris.

32. L. HORDEI. *Brevior, saturate viridi-ænea aut cyanescens, capite aurato, antennis nigro-cyaneis, basi inferne testaceis, fronte impressa; prothorace breviori, modice convexo, sparsim punctulato, basi vix bisinuato, angulis posticis brevissimis, obtusis, elevatis; elytris confertim punctulatis.* — Long. 1, 2. Lat. $^1/_2$, 1 lin.

Mas. *Cylindricus, capite magno, quadrato, fronte sat profunde impressa, epistomate tridentato, dente medio latiori, obtuse reflexo; mandibulis minus validis, valde exsertis, apice forcipatis, basi supra canaliculatis; pedibus anticis longissimis, femoribus ejusdem paris sat incrassatis.* — Long. 1 $^1/_2$, 2. Lat. $^4/_5$, 1 lin.

Labidostomis hordei. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.
Clythra hordei. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 115, 34. *Syst. El.* II, p. 41, 59. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 353, 65.
Cryptocephalus hordei. FAB. *Mant.* I, p. 83, 61. *Ent. Syst.* II, p. 69, 82. — LINNÉ *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1708. 61.

VAR. A. *Æneo-aurata aut cuprea.*

VAR. B. *Fronte plana, vix impressa.*

Clythra hordei. OLIV. *Entom.* VI. p. 871. 53. pl. 2. f. 38.
Cryptocephalus hordei. OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 619. 57.

Mâle : Il varie considérablement pour la taille et même pour la forme, certains exemplaires étant plus petits et sensiblement plus étroits et plus cylindriques que les autres; ces derniers qui sont les plus communs, ressemblent complètement sous ces deux rapports aux petits individus de la *Guerinii*. Sa couleur générale est d'un vert-bronzé ou bleuâtre foncé et légèrement brillant, avec la tête soit en totalité, soit en partie, dorée. Elle est grosse, très-finement pointillée et striée sur le vertex, et le front est occupé par une grande et assez profonde fossette, arrondie en arrière, finement rugueuse et criblée de points enfoncés assez gros; une déclivité perpendiculaire sépare du front l'épistôme qui est muni de trois dents allongées, déprimées, presque d'égale longueur; les latérales sont aigues, la médiane est large, presque en spatule et un peu recourbée en haut. Labre d'un bronzé-violet, faiblement échancré en avant. Les mandibules, les antennes et les yeux sont exactement comme chez la *Guerinii*; les secondes ont seulement leur 1er article encore un peu plus allongé. Le

prothorax est un tant soit peu plus court et plus convexe que dans cette espèce, sa base est très-faiblement bisinuée, ses angles postérieurs sont aussi courts, mais un peu plus relevés, et il est couvert en dessus de points plus distincts, plus nombreux et arrondis. Les élytres ne sont guères au-delà de deux fois plus longues que le prothorax, et criblées de points enfoncés plus gros que ceux de ce dernier et contigus sans être confluens. Pattes antérieures très-longues; leurs cuisses assez renflées, fusiformes; leurs jambes assez arquées et ayant en outre une faible double courbure latérale; les quatre postérieures sont presque droites.

La femelle ne présente rien de particulier, outre les caractères sexuels ordinaires.

Var. A. J'y réunis toutes les variétés de couleur que présente l'espèce; elle est quelquefois d'un vert-bronzé à reflets dorés, quelquefois d'un bronzé-cuivreux; dans ces deux cas la tête conserve sa couleur normale ou prend celle du reste du corps.

La variété B est plus importante, et c'est sur elle qu'Olivier a décrit l'espèce, ainsi qu'on le voit dans les deux ouvrages cités plus haut, et que le prouve un exemplaire de sa collection qui appartient en ce moment à M. Chevrolat qui a bien voulu me le communiquer. Elle consiste en ce que la fossette du front a presque entièrement disparu. Cet exemplaire d'Olivier est en outre le plus étroit et le plus cylindrique de tous ceux que j'ai vus. On serait tenté d'en faire une espèce à part, mais j'ai en ce moment sous les yeux tous les passages entre lui et les exemplaires les plus larges. Ces individus à front plus ou moins plane paraissent au moins aussi communs que les autres.

Elle se trouve en Espagne, en Portugal et en Algérie. Il paraît qu'elle vit sur les céréales, principalement sur l'orge.

S. G. 6. CALYPTORHINA.

Labidostomis (pars). Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : *Tête (abstraction faite des mandibules) médiocre, dégagée du prothorax, penchée, presque carrée, légèrement convexe, sans épistôme proprement dit, tronquée immédiatement en avant des antennes, avec son bord antérieur de forme variable. — Mandibules assez saillantes, peu robustes, en forme de tenailles. — Antennes grêles, dépassant très-légèrement la base du prothorax; à 1ᵉʳ article médiocre, turbiné ou en massue arquée, 2-3 très-courts, obconiques, égaux, 4-11 obtusément triangulaires, serrés et égaux. — 1ᵉʳ article de tous les tarses notablement plus long que les deux suivans réunis.*

Corps formant un cylindre court, déprimé, à peine pubescent en des-

sous, glabre et criblé de points enfoncés en dessus. — Yeux petits, arrondis ou brièvement ovalaires, plus ou moins saillants. — Prothorax régulièrement subcylindrique, légèrement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base. — Ecusson assez grand, en triangle rectiligne obtus à son sommet. — Pattes allongées, les antérieures beaucoup plus que les autres; leurs hanches très-saillantes, conico-cylindriques; leurs cuisses assez fortes, comprimées; leurs jambes grèles, arquées, inermes au bout; tarses grèles, le 3e article de tous, petit, fendu jusqu'à sa base.

Femelle : Je n'en connais qu'une seule pour laquelle voyez le groupe n° 2.

Les *Labidostomis forcipifera* et *chloris* du *Catalogue* de M. Dejean, constituent à elles seules ce sous-genre dont les caractères sont, comme on le voit, très-différens de ceux du sous-genre en question. Ce n'est pas dans ce groupe que M. Dejean aurait dû les placer, mais parmi ses *Smaragdina*. La *chloris* mâle particulièrement, est au premier coup-d'œil excessivement voisine de la *Sm. gratiosa* Dej. du même sexe; elle en a la forme générale, les antennes grèles, les mandibules, etc., et sans les tarses qui sont autrement faits et la tête qui présente une légère différence, les deux espèces devraient être placées dans le même groupe. Il va sans dire que la ressemblance est encore plus forte entre les femelles. Elle est telle que je ne saurais dire en quoi ce sexe diffère d'un grand nombre de *Gynandrophtalma*, sous-genre auquel appartiennent les *Smaragdina* de M. Dejean. Il y a par conséquent ici fusion complète entre les *Gynandrophtalma* et le genre actuel.

Des deux espèces en question l'une appartient à l'Europe orientale l'autre au nord de l'Afrique. Quoique ayant en commun un grand nombre de caractères, elles présentent des différences assez fortes pour qu'il soit nécessaire de les placer dans des divisions distinctes.

GROUPE 1. Mâle : *Tête prolongée sous chaque œil en une forte oreillette. Front largement échancré en avant. Mandibules brusquement et angulairement recourbées près de leur base. Yeux petits, peu saillans.* Femelle inconnue. Esp. 1.

1. C. FORCIPIFERA. *Breviter oblongo-parallela, parum convexa, satura cyanea. prothorace rude scrobiculato; elytris profunde punctatis, flavis, tura postice, fascia communi abbreviata infra medium singuloque ma transversa pone basin, saturate cyaneis.*—Long. 2, 2 ½. Lat. 1 ⅕, , lin.

Mas. *Capite infra oculos valde lobato; mandibulis angulato-forcipat pedibus anticis elongatis.*

Labidostomis forcipifera, LUCAS. *Revue Zool.* A. 1843. p. 122. 3. — DEJ. *Cat.* 3. p. 442.

Mâle : Courte, parallèle et peu convexe. D'un beau bleu foncé, souvent un peu violet, et à peine pubescente en dessous. Tête carrée, légèrement convexe, ponctuée et sillonée sur le vertex, un peu impressionée et très-rugueuse en avant, prolongée sous les yeux en une forte apophyse obtuse et perpendiculaire ; épistôme légèrement échancré en demi-cercle. Mandibules brunâtres, peu saillantes, brusquement recourbées à angle droit près de leur base et interceptant un petit espace subovalaire, parfois nul. Yeux médiocres, peu saillans, subréniformes. Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-5 fauves. Prothorax près de deux fois et tiers aussi large que long, coupé carrément en avant, bisinué à sa base, fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, impressioné en dessus le long du bord antérieur et criblé de gros points enfoncés très-nombreux et presque confluens sur les bords latéraux. Ecusson petit, pointillé, en triangle rectiligne assez aigu. Elytres assez lobées à la base des épipleures, fortement ponctuées, traversées au dessous de leur milieu par une large bande très-regulière d'un beau bleu violet, n'atteignant pas les bords latéraux ; en arrière de cette bande la suture est bleue sur une faible largeur, mais se dilate un peu à son extrémité ; on voit en outre sur chacune d'elle près de la base une bande transversale de même couleur n'atteignant ni la suture ni le bord externe. Pattes antérieures allongées ; leurs cuisses assez fortes, comprimées ; leurs jambes assez fortement arquées ; leurs tarses d'un tiers plus courts que les jambes, à 1er article un peu plus long que les deux suivans réunis. — Femelle inconnue.

De l'Algérie aux environs d'Oran. J'en ai vu une demie douzaine d'exemplaires, entre autres celui sur lequel M. Lucas a fait sa description et qu'il a bien voulu me communiquer.

GROUPE 2. Mâle : *Tête sans oreillettes au dessous des yeux. Front arrondi antérieurement. Mandibules recourbées en arc de cercle. Yeux médiocres, saillans.* — Femelle : *Oblongue. Tête ovale, obtuse, en partie dégagée du prothorax. Front légèrement échancré en avant. Mandibules courtes. Yeux relativement beaucoup plus gros que chez le mâle. Prothorax plus court et plus cylindrique. Pattes assez longues, très-grêles, croissant d'arrière en avant ; tarses médiocres ; le 1er article de tous de la longueur des deux suivans réunis.* Esp. 2.

2. C. CHLORIS. *Brevior, læte viridis aut viridi-cyanea, nitidula, tarsis æneis, prothorace confertim punctato ; elytris punctato-rugosis.* — Long. 2, 3. Lat. 1, 1 1/2 lin.

Mas. *Parallelus, cylindrico-depressus, mandibulis prominulis, forcipatis, pedibus anticis elongatis.*

Labidostomis chloris. (Dahl) DEJ. *Cat.* ed. p. 442.

Mâle : Peu allongée, parallèle et formant une portion de cylindre dé-

primé. D'un beau vert assez brillant, tantôt pur, tantôt bleuâtre, avec les tarses bronzés. Tête presque carrée, un peu convexe et pointillée sur le vertex, fortement ponctuée et rugueuse sur le reste de sa surface, avec une dépression bien marquée sur le front; épistôme continu avec ce dernier, arrondi. Mandibules d'un vert doré, avec leur sommet noir, assez saillantes, recourbées en demi cercle et circonscrivant au repos un vide arrondi assez considérable. Yeux assez gros, assez saillans, ovalaires et à peine échancrés. Antennes médiocrement robustes, de la longueur du prothorax, d'un bleu foncé, avec leurs trois ou quatre premiers articles d'un vert doré. Prothorax du double plus large que long, régulièrement subcylindrique, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci très-court et arrondi, assez fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs; il est couvert en dessus de points enfoncés médiocres, bien marqués et régulièrement espacés. Écusson rugueux, assez grand, en carré allongé. Elytres à peine sinuées sur les côtés, assez fortement marginées, criblées de points enfoncés plus gros que ceux du prothorax, confluens pour la plupart et entremêlés de rides transversales bien distinctes. Pattes allongées, grêles; les antérieures plus longues que les autres; leurs cuisses médiocres, comprimées, finement striées obliquement; leurs jambes un peu arquées; leurs tarses d'un quart plus courts que les jambes, à 1er article beaucoup plus long que les deux suivans réunis, 3e petit, fendu aux trois quarts de sa longueur.

Femelle : Oblongue; tête d'un tiers plus petite que celle du mâle; mandibules non saillantes; prothorax un peu plus court, cylindrique, avec ses côtés antérieurs rabattus. Pattes courtes; les antérieures à peine plus longues que les autres. Fossette abdominale assez grande et assez profonde.

Les exemplaires assez nombreux que j'ai vus venaient tous de la Hongrie et du Bannat. Je n'ai observé aucune variété parmi eux.

Elle n'a que des rapports éloignés avec les *Labidostomis* parmi lesquelles M. Dejean l'a placée.

S. G. 7. ATELECHIRA.

Crioceris. FAB. *Syst. El.* II, p. 458. — *Melyris*. OLIV. *Entom.* II. n° 21 p. 7.
Clythra. THUNBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 184.

Mâle : *Tête (abstraction faite des mandibules) assez forte, dégagée du prothorax, penchée, presque carrée, sans épistôme proprement dit, tronquée en avant des antennes, avec son bord antérieur de forme variable, prolongée sous les yeux en une courte et grosse oreillette. — Mandibules assez saillantes, médiocrement épaisses, arquées régulièrement dès leur base. —*

Antennes assez robustes, dépassant à peine la base du prothorax, à 1er article gros, ovalaire ou cylindrique, 2-3 courts, égaux, obconiques, 4-11 en triangle assez aigu et transversal. — Tarses antérieurs excessivement allongés, grêles; à 1er article sensiblement plus long que les deux suivans réunis, le 3e déprimé, en carré rétréci à sa base et fendu aux deux tiers de sa longueur. Corps très-allongé, parallèle, peu convexe.

Yeux médiocres, brièvement ovalaires, médiocrement saillans.—Prothorax transversal, peu convexe, légèrement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne aigu ou obtus à son sommet. — Pattes grêles, les antérieures extrêmement grandes; leurs cuisses faibles et comprimées; leurs jambes arquées, grêles, terminées ou non par une pointe aigue; 1er article des quatre tarses postérieurs de la longueur des deux suivans réunis.

Femelle : Voyez le groupe n° 1.

Ce sous-genre a pour type un remarquable insecte qui, au premier coup-d'œil, n'a presque rien du *facies* des autres espèces de cette section. Fabricius s'y est laissé tromper et l'a placé dans son genre *Crioceris* qui n'est, comme on sait, qu'un magasin d'espèces disparates. Olivier qui l'avait reconnu dans Fabricius, l'a retiré du genre en question, mais pour le faire entrer dans un autre où il est encore plus mal placé, celui des *Melyris*, avec lequel il n'a d'autre rapport que par sa couleur d'un vert brillant. Thunberg mieux inspiré a reconnu ses véritables analogies; mais ne soupçonnant pas qu'il fallut aller chercher une *Clythra* parmi les *Crioceris* et les *Melyris*, il l'a cru nouveau et lui a imposé un autre nom.

A cette espèce j'en réunis une autre, très-différente par ses couleurs, mais qui présente exactement les mêmes caractères. Toutes deux, comme on le voit par ceux exposés plus haut, touchent d'assez près les *Calyptorhina* par la forme de leur tête, et comme ces dernières, elles se divisent en deux groupes établis sur la troncature du bord antérieur de cette partie du corps.

Ces deux insectes sont propres à l'Afrique australe.

Groupe 1. Mâle : *Bord antérieur de la tête coupé carrément.* — Femelle : *Forme général du mâle, avec la tête plus petite, mais toujours dégagée, toutes les parties de la bouche réduites, le prothorax plus court et plus cylindrique, les pattes très-grêles; les antérieures sont aussi notablement plus longues que les autres, mais leurs hanches sont médiocrement saillantes et le 1er article de leurs tarses est à peine plus long que les deux suivans réunis.* Esp. 1.

1. A. aulica. *Elongata, parum convexa, nitide viridi-cyanea, pedibus, ore elytrisque luteo-testaceis, prothorace subquadrato, subtiliter alutaceo,*

anticeque transversim sulcato; elytris subtilissime punctato-striatis, singulo maculis binis magnis (altera ante, altera infra medium) viridi-cyaneis. — Long. 2 $^1/_2$, 4. Lat. 1, 1 $^2/_3$ lin.

Mas. *Mandibulis modice productis, validissimis, valdeque arcuatis; pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris rectis compressisque, tibiis apice inflexis, inermibus.*

Crioceris aulica. Fab. *Spec. Ins.* I, p. 154, 29. *Mant.* I, p. 89, 38. *Entom. Syst.* II, p. 9, 34. *Syst. El.* I, p. 458, 41.— Schh. *Syn. Ins.* II. p. 274, 42.

Melyris aulica. Oliv. *Entom.* II. n° 21. p. 7, 6. pl. I. f. 4. Fœm.

Clythra elegans. Thunb. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 184. — Forrsberg. *ibid.* p. 263 et 279.

Var. A. *Corpore maculisque elytrorum saturate cyaneis.*

Mâle : Allongé, très-parallèle et peu convexe. D'un beau vert doré plus ou moins brillant, parfois pur, le plus souvent bleuâtre, avec les pattes, les parties de la bouche et les élytres d'un jaune de nankin très-clair et uniforme ; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Tête assez forte, ponctuée et sillonée longitudinalement sur le vertex, fortement rugueuse sur tout le reste de sa surface et plus ou moins impressionée sur le front ; épistôme continu avec ce dernier, très-faiblement échancré en demi cercle. Mandibules médiocres, mais très-robustes, fortement arquées en demi cercle ; la gauche plus longue que la droite. Yeux assez grands, ovalaires, saillans, à peine échancrés. Antennes tantôt fuligineuses, tantôt brunâtres, avec leurs trois, quatre ou cinq 1ers articles fauves ; elles sont assez faibles et dépassent à peine le prothorax. Ce dernier est d'un cinquième environ plus large que long, presque carré, faiblement sinué dans son milieu en avant, tronqué en arrière, avec son lobe médian très-court et ses angles postérieurs très-obtus et distincts ; ses côtés sont faiblement arrondis ; en dessus il est assez convexe dans son milieu, plus ou moins alutacé et pointillé ; un sillon transversal bien marqué longe le bord antérieur à peu de distance, et souvent il existe une dépression ou une petite fossette de chaque côté du disque. Écusson petit, lisse, en triangle très-aigu. Élytres très-finement ponctuées ; les points disposés en rangées très-régulières, surtout dans le voisinage de la suture ; elles ont chacune deux grandes taches d'un vert bleuâtre mat, de forme très-variable, surtout l'antérieure qui est située au tiers de leur longueur et qui est tantôt carrée, tantôt trigone ou oblongue, et même en forme de bande oblique ; la postérieure située au dessous du milieu est généralement plus grande et en carré tronqué obliquement à son côté interne. Pattes antérieures très-allongées ; leurs cuisses droites, comprimées et lisses ; leurs jambes arquées seulement à leur extrémité et inermes au sommet ; leurs tarses de la longueur des jambes, à 1er article égalant les deux suivans réunis, 3e médiocre, fendu jusqu'à sa base.

Femelle : Un peu moins parallèle que le mâle, comme de coutume. Sa tête est petite, son prothorax d'un tiers plus court et subcylindrique ; ses pattes grèles, assez longues, mais presque égales entre elles. Sa fossette abdominale est en général petite et superficielle.

La variété A comprend les exemplaires dont la couleur générale est d'un beau bleu foncé ; ils sont toujours moins brillans que les autres.

Cette belle espèce ne paraît pas rare dans l'Afrique australe.

Je dois à MM. Klug et Germar de m'avoir fait connaître qu'elle répond aux *Crioceris aulica* de Fabricius. Le premier de ces savans entomologistes en a répandu quelques exemplaires dans les collections sous le nom de *Clythra ornata*. Quant à celui d'*elegans* que lui a imposé Thunberg, il est postérieur de près de quarante ans au nom de Fabricius.

GROUPE 2. *Bord antérieur du front arrondi.* Femelle inconnue. Esp. 2.

2. A. BACULUS. *Valde elongata, parallela, subdepressa, pallide luteo-testacea, capite thoraceque rufescentibus, pectore, ventre, tibiarum apice tarsisque piceis, undique opaca; prothorace subquadrato, transverso, confluenter scrobiculato; elytris alutaceis, confertim punctulatis, singulo maculis binis longitudinaliter positis (altera ante, altera infra medium), fuscis.* — Long. 4 1/4. Lat. 1 1/2 lin.

Mas. *Mandibulis modice exsertis, valde arcuatis; pedibus anticis longissimus, tibiis ejusdem paris apice mucronatis, abdomine apice late foveolato.*

Mâle : Très-allongée, parfaitement parallèle et comme déprimée en dessus. Tête d'un rougeâtre très-clair et mat, en carré un peu allongé, lisse sur le vertex, faiblement déprimée sur le front, rugueuse en avant, avec deux larges fossettes peu marquées entre les cavités antennaires ; épistôme court, déclive, largement tronqué en avant. Mandibules médiocres, excavées en dessus, anguleuses en dehors près de leur base, fortement et brusquement recourbées; la gauche très-aigue, plus longue que celle de droite. Yeux assez grands, subarrondis, assez saillans, presque sessiles. Antennes assez robustes, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles testacés. Prothorax de la couleur de la tête, passant au jaune soufré pâle le long de son bord antérieur, presque du double plus large que long, médiocrement et très-régulièrement convexe, légèrement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-court et tronqué, rugueux en dessus et couvert de petits points enfoncés bien marqués et la plupart confluens. Ecusson d'un rougeâtre fuligineux, médiocre, lisse, presque plane, en triangle curviligne obtus. Elytres d'un jaune testacé pâle et mat, très-faiblement lobées à la base des épipleures,

alutacées et couvertes de petits points superficiels assez serrés ; elles ont chacune deux taches médiocres d'un brun clair fuligineux, médianes et situées l'une au tiers, l'autre aux deux tiers de leur longueur. En dessous la poitrine et l'abdomen sont d'un noir brunâtre çà et là rufescent et revêtus d'une pubescence blanchâtre villeuse assez abondante. Pattes de la couleur des élytres, avec l'extrémité des jambes et les tarses brunâtres ; les antérieures très-allongées ; leurs hanches très-saillantes, leurs cuisses comprimées ; leurs jambes arquées à leur extrémité et terminée par une pointe aigue assez saillante ; leurs tarses grêles, à 1er article plus long que les deux suivans réunis, 3e en cœur allongé, fendu à moitié de sa longueur. Une grande dépression ovalaire et transversal sur le dernier segment abdominal. — Femelle inconnue.

Cette singulière espèce est du Cap de Bonne Espérance. Collection de M. Reiche.

S. G. 8. ANTIPA.

Antipus Dechez. *Mém.* VII. p. 689. — *Clythra* Fab. *Syst. El.* II. p. 36. *Macrolenes* (pars) Dej. *Cat.* ed. 3. p. 445.

Mâle : *Tête (abstraction faite des mandibules) grosse, dégagée du prothorax, inclinée, arrondie au devant des antennes, sans épistôme proprement dit. — Palpes labiaux grêles, allongés ; leur 2e article sensiblement plus long que les deux précédens réunis. — Mandibules saillantes, larges, planes ou un peu excavées en dessus, d'abord droites, puis brusquement recourbées à leur extrémité.*

Corps médiocrement allongé, très-parallèle, peu convexe, non métallique et glabre en dessus. — Yeux petits, subarrondis, médiocrement saillans, presque sessiles. — Antennes un peu plus longues que le prothorax, assez robustes, à 1er article gros, en massue arquée, 2-3 obconiques, courts, égaux ; les suivans en triangle transversal, oblique et aigu. — Prothorax arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, coupé carrément et largement lobé dans son milieu. — Ecusson médiocre, en triangle allongé et obtus. — Elytres finement ponctuées. — Pattes plus ou moins robustes ; les antérieures notablement plus longues que les autres ; leurs hanches cylindriques, très-saillantes ; leurs cuisses comprimées ; leurs jambes inermes au bout ; leurs tarses beaucoup plus longs que les quatre postérieurs ; le 1er article de tous de la longueur des deux suivans réunis.

Femelle : *Corps brièvement oblong. — Tête en partie dégagée, oblongo-trigone, avec l'épistôme coupé carrément, toutes les parties de la bouche réduites et les yeux assez gros. — Prothorax plus court que chez le mâle,*

penché, plus tombant sur les côtés.—Élytres distinctement ponctuées.—Pattes courtes, croissant un peu d'arrière en avant; hanches des antérieures coniques, peu saillantes; leurs cuisses faibles, leurs jambes droites; tous les tarses courts, avec leur 1er article moins long que les deux suivans réunis.

La *Clythra maxillosa* de Fabricius (*Antipus rufus* De Geer) est le type de ce petit groupe; une seule autre espèce inscrite dans le *Catalogue* de M. Dejean, sous le nom de *Macrolenes signatifera*, présente des caractères génériques absolument semblables. Dans le nombre se trouve encore une fois la forme de tête particulière aux deux groupes précédens; mais à partir de ce moment on ne la verra plus se reproduire.

Ce sous-genre est un de ceux qui prouvent le mieux l'impossibilité absolue d'établir des limites dans le genre actuel. La femelle de la *maxillosa* a tellement perdu la physionomie du mâle et tous ses caractères génériques, une partie même des caractères spécifiques, que si l'on n'avait pas la certitude complète qu'elle appartient à la même espèce, il n'y aurait pas moyen de s'en assurer par l'examen de ses organes. Aussi dans toutes les collections où elle existe conjointement avec son mâle, la trouve-t-on placée à une grande distance de ce dernier, parmi les *Melitonoma* de M. Dejean dont elle a, en effet, le *facies* et les caractères.

Le nom que je donne à ce sous-genre est, comme on le voit plus haut, celui que De Geer lui a imposé; j'ai seulement changé sa désinence, pour la mettre d'accord avec celle du genre.

Les deux espèces en question sont de l'Afrique australe.

1. A. MAXILLOSA. *Nigra, subtus griseo-pubescens, capite prothoraceque læte fulvis, lævibus; elytris pedibusque maxima ex parte testaceis, illis puncto humerali nigro.*

Mas. *Modice elongatus, parallelus, capite magno, elongato-quadrato, mandibulis exsertis; elytris subtilissime sparsim punctulatis; pedibus anticis longissimis.* — Long. 4, 4 $^1/_2$. Lat. 1 $^2/_3$, 1 $^3/_4$ lin.

Clythra maxillosa. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 113. 18. *Syst. El.* II. p. 36, 35. — OLIV. *Entom.* VI, p. 857, 26. Gribouri pl. 3. fig. 34. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 348, 28.

Cryptocephalus maxillosus. FAB. *Spec. Ins.* I, p. 139, 11. *Mant.* I, p. 80, 14. *Ent. Syst.* II, p. 56, 19. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1702, 14.

Macrolenes maxillosa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Clythra unipunctata. THUNB. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 183. — FORSBERG. *ibid.* p. 261 et 274.

Antipus rufus. DE GEER *Mém.* VII. p. 639, 64. pl. 49. f. 10, 11.

Fœm. *Oblonga, capite parvo, triangulari, mandibulis obtectis, prothorace*

breviori, elytris evidenter crebreque punctulatis ; pedibus anticis parum elongatis. — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

VAR. A. *Elytris puncto humerali, macula juxta suturam ante medium fasciaque submedia, nigris.*

Clythra Capensis. OLIV. *Entom.* VI, p. 853, 20. pl. 1. f. 13
Clythra connexa. KLUG in litter.

VAR. B. *Elytris puncto humerali maculisque tribus (una pone scutellum, duabus submediis transversim digestis), nigris.*

Clythra octonotata. THUNB. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 184. — FORSBERG. *ibid.* p. 265 et 281.

VAR. C. *Elytris fascia media communi singuloque altera baseos obliqua, nigris.*

Uterque sexus variat :

D. *Elytris livide fuscis.*
E. *Supra omnino flavo-testacea.*
F. *Tibiis aut femoribus nigris.*

Mâle : Médiocrement allongé, très-parallèle et peu convexe. Tête d'un rouge fauve assez vif et assez brillant, grosse, presque carrée, finement rugueuse, traversée par une large dépression au niveau du bord postérieur des yeux, ayant un sillon oblique et sinueux au dessus de chaque cavité antennaire; épistôme très-court, fortement arrondi, canaliculé sur sa tranche; la lèvre supérieure du sillon anguleuse, un peu relevée dans son milieu. Mandibules robustes, saillantes, larges, droites dans presque toute leur étendue, comme tronquées au bout avec une pointe interne, excavées en dessus, se touchant au repos par leur bord interne, de la couleur de la tête, avec leur sommet brunâtre. Yeux petits, arrondis, subglobuleux, noirs. Antennes noires, avec leurs trois premiers articles fauves. Prothorax de la couleur de la tête, deux fois et tiers plus large que long, assez fortement arrondi sur les côtés y compris les angles postérieurs, coupé carrément en avant et à sa base ; celle-ci marginée dans toute son étendue, avec un très-court lobe un peu sinué ; en dessus il est médiocrement et très-régulièrement convexe, finement alutacé, avec trois courts sillons peu marqués, longitudinaux, parallèles et écartés. Écusson noir, lisse. Élytres d'un jaune-testacé plus ou moins clair et mat, trois fois à peine de la longueur du prothorax, couvertes de très-petits points enfoncés épars et ayant chacune un point brunâtre sur l'épaule. Le dessous du corps est fauve, avec la poitrine et l'abdomen noir ; ces deux derniers sont revêtus d'une pubescence grisâtre assez abondante. Pattes fauves, avec les genoux et les tarses noirs.

Femelle : Outre les différences sexuelles indiquées plus haut, elle s'é-

loigne du mâle par plusieurs autres caractères de moindre importance. Ses antennes sont plus faibles, plus courtes, et leur 1er article est sensiblement moins allongé. Le prothorax est d'un quart plus court, moins arrondi sur les côtés et coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base. Les élytres sont plus fortement ponctuées et leurs points sont en général très-serrés ; leur couleur aussi est plus brillante. Les exemplaires qui n'ont qu'un point noir huméral sont les plus rares de tous ; les variétés suivantes qui sont propres à ce sexe sont, au contraire, communes.

Var. A. Indépendamment du point huméral il existe près de la suture, sous l'écusson, une tache plus ou moins grande, en général irrégulière, et presque au milieu une bande transversale régulière arrivant très-près de la suture et du bord latéral. C'est cette variété qu'Olivier a décrite sous le nom de *Clythra Capensis*.

Var. B. Pareille à la précédente ; seulement la bande de chaque élytre s'est divisée en deux taches dont l'interne est presque toujours plus grande que l'extérieure qui parfois est réduite presque à rien. Elle correspond à la *Clythra octonotata* de Thunberg et de Foersberg.

Var. C. Le point huméral et la tache sous-scutellaire se sont réunies et forment une bande oblique ou arquée ; la bande submédiane rejoint sa correspondante de l'autre élytre et n'en forme avec elle plus qu'une parfaitement entière.

Ces trois variétés sont complètement étrangères au mâle ; les suivantes s'observent chez les deux sexes :

Var. D. Elytres d'un fuligineux un peu livide, parfois presque brunâtres.

Var. E. Dessus du corps en entier d'un fauve-testacé uniforme plus ou moins clair.

Var. F. Cuisses ou jambes entièrement noires. Je ne les ai jamais rencontrées simultanément de cette couleur.

De l'Afrique australe. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

Les deux sexes sont tellement différens, ainsi que je l'ai dit plus haut, qu'on ne peut reprocher à Olivier, Thunberg et Foersberg de s'y être laissés tromper. Sans l'observation directe il serait presque impossible de soupçonner qu'ils appartiennent à la même espèce. Parmi les individus que j'ai sous les yeux se trouvent deux mâles pris en accouplement par M. Wahlberg et qui m'ont été envoyés par M. Bohemann. L'un est uni à une femelle typique, l'autre avec une *Clythra Capensis* d'Olivier, ce qui prouve d'une manière péremptoire que cette dernière n'est qu'une variété.

Cette espèce devrait porter le nom de *rufa* que De Geer, le premier auteur qui l'ait décrite, lui a imposé ; mais ce nom qui peut s'appliquer

à une foule d'espèces de cette section est si peu caractéristique, que j'ai cru devoir lui conserver celui de *maxillosa* de Fabricius sous lequel elle est inscrite dans toutes les collections.

2. A. SIGNATIFERA. *Nigra, sublus griseo-pubescens, pedibus (genubus tarsisque exceptis) capite prothoraceque fulvis, hoc lævi; elytris flavo-testaceis, singulo puncto humerali lineolaque longitudinali, nigris.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1 1/4, 1 1/2 lin.

Mas. *Oblongo-parallelus, capite magno, quadrato, mandibulis exsertis, elytris subtilissime punctulatis, pedibus anticis elongatis.*

Macrolenes signatifera. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

VAR. A. *Femoribus aut tibiis nigris.*

VAR. B. *Elytro singulo linea nigra ab humero juxta suturam infra medium ducta.*

Mâle : Elle ressemble presque complètement pour la forme à la *maxillosa*, mais elle égale à peine les petits individus de cette espèce sous le rapport de la grandeur. Ses couleurs sont les mêmes. La tête est un peu plus courte, alutacée, mais presque sans dépression transversale en avant du vertex ou seulement avec un gros point enfoncé dans cet endroit; les sillons placés au dessus des cavités antennaires sont très-courts et presque effacés; l'épistôme est continu avec le front, non silloné sur sa tranche et à la fois arrondi et un peu tronqué. Les mandibules sont plus courtes, moins larges, à peine excavées en dessus et au repos elles laissent entre elles un petit vide oblong. Les antennes sont plus larges, leurs articles plus serrés et en triangle plus aigu en dedans. Le prothorax est semblable, sauf pour le lobe de sa base qui est plus court et peu distinct; en dessus il est complètement lisse. L'écusson est un peu plus large et moins rétréci au bout. Les élytres sont proportionellement un peu plus courtes, pointillées de même et, outre un point huméral noir, elles ont chacune une linéole longitudinale de même couleur, voisine de la suture, qui, lorsqu'elle est bien développée, s'étend du voisinage de la base un peu au-delà de leur milieu; en avant elle se recourbe du côté du point huméral qu'elle touche presque; mais quelquefois il n'en reste que des traces. Les pattes antérieures sont un peu moins allongées, leurs cuisses un peu plus robustes; leurs tarses un peu plus longs et plus grêles.

La femelle diffère assez de celle de la *maxillosa*; elle est plus allongée et moins convexe; à part cela elle présente absolument les mêmes caractères, si ce n'est que son épistôme au lieu d'être coupé carrément est très-légèrement échancré en triangle.

La variété A correspond exactement à la variété F de la *maxillosa*,

c'est-à-dire qu'elle consiste en ce que soit les cuisses, soit les jambes, sont noires en entier ou en grande partie.

La variété B est établie sur une femelle et pourrait bien être particulière à ce sexe. Le point noir huméral et la linéole de chaque élytre se sont agrandis au point de se rejoindre, et forment une bande continue qui de l'épaule se porte à quelque distance de la suture, la longe et à son extrêmité se recourbe au dehors en formant un crochet irrégulier.

De l'Afrique australe. Outre les exemplaires de la collection de M. Dejean, j'ai reçu deux mâles de M. Klug et M. Chevrolat.

S. G. 9. PHOENICODERA.

Clythra. Foersb. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 273.

Mêmes caractères que chez les *Antipa*, sauf les différences suivantes :

Mâle : *Tête trigono-ovalaire, terminée par un museau subquadrangulaire assez saillant, avec l'épistôme distinct et échancré en demi-cercle. — Mandibules médiocrement saillantes, arquées dès leur base et de forme normale. — Yeux médiocres, subréniformes, munis d'une orbite assez saillante en arrière. — 4ᵉ article des antennes obconique. — Pattes antérieures très-allongées ; leurs tarses excessivement longs, à 1ᵉʳ article plus grand que les deux précédens réunis.*

Femelle inconnue.

Avec un *facies* et des couleurs très-voisins de ceux du sous-genre précédent, celui-ci en diffère notablement, surtout par la forme de la tête et du 4ᵉ article des antennes. Je n'en connais également que deux espèces, originaires de l'Afrique australe, et dont l'une a été déjà publiée par Foersberg. Leurs femelles doivent très-certainement être aussi différentes des mâles que celle de l'*Antipa maxillosa* l'est du sien. Par la forme de leurs tarses antérieurs ces insectes se rapprochent aussi des *Atelechira*.

Groupe 1. Mâle : 1ᵉʳ *article des antennes très-gros, carré et arrondi au côté externe ; le 4ᵉ à peine plus long que le 3ᵉ. Jambes antérieures inermes à leur extrémité. 1ᵉʳ article des tarses antérieurs très-grêle, subcylindrique, d'un tiers environ plus long que les deux suivans réunis.* Esp. 1.

1. P. varicollis. *Modice elongata, parallela, parum convexa, testaceo-lutea, pectore, ventris basi, tarsis, tibiis anticis antennisque (basi excepta) nigris, capite, prothorace, femoribus tibiisque rufis ; fronte impressa, nigro-maculata ; prothorace lævi, nitido, margine antico et laterali testaceo-luteis ; elytris obsolete punctulatis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium oblique digestis), nigris.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Mas. *Pedibus anticis longissimis.*

Mâle : Elle ressemble complètement pour la forme générale à l'*Antipa maxillosa* mâle, mais elle est très-différente sous beaucoup de rapports. Médiocrement allongée, très-parallèle et peu convexe. Tête d'un rouge-ferrugineux vif, assez forte, oblongo-triangulaire, un peu renflée sur le vertex qui est presque lisse ainsi que sa partie antérieure, ayant sur le front une grande fossette bien marquée, servant de limite à deux taches noires finement pubescentes, formant deux triangles dont les bases s'appuient sur les yeux et les sommets sont contigus; épistôme déclive, échancré en demi cercle. Antennes noires, avec leurs quatre premiers articles ferrugineux. Prothorax de la couleur de la tête, avec une étroite bordure antérieure et latérale d'un beau jaune clair; il est du double plus long que large, régulièrement subcylindrique, fortement et obliquement arrondi aux angles postérieurs, bisinué à sa base, avec son lobe médian assez distinct et marginé; en dessus il est complètement lisse et marqué d'un court sillon longitudinal de chaque côté du disque. Écusson lisse, noir, avec sa pointe fauve. Elytres très-finement pointillées, d'un beau jaune-testacé mat et ayant chacune trois petits noirs égaux, un huméral, deux placés sur une ligne très-oblique au dessous du milieu. Dessous du corps finement pubescent, testacé, avec la poitrine et la base de l'abdomen brunâtre. Pattes d'un rouge-ferrugineux, avec les jambes antérieures et tous les tarses noirs. — Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. Je l'ai reçue de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

GROUPE 2. Mâle : 1er *article des antennes gros, cylindrique et déprimé; le 4e notablement plus long que les deux précédens réunis. Jambes antérieures terminées par une pointe aigüe. Tarses antérieurs assez larges, déprimés; leur* 1er *article un peu plus long seulement que les deux suivans pris ensemble.* Esp. 2.

2. P. SCAPULARIS. *Modice elongata, parum convexa, nigra, subtus cum capite griseo-villosa, tibiis testaceis, prothorace nitide rufo, margine antico luteo, calloso, lævi, antice transversim disco longitudinaliter sulcato; elytris rufo-ochraceis, opacis, obsolete punctulatis, puncto humerali nigro.* — Long. 3 3/4. Lat. 1 3/4 lin.

Mas. *Capite mediocri, mandibulis parum exsertis; pedibus anticis elongatis, tibiis ejusdem paris arcuatis, apice acute mucronatis.*

Clythra scapularis. FOERSB. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 275.

Mâle : Peu allongé, parallèle et faiblement convexe. Tête noire, hérissée d'assez longs poils grisâtres, couverte de points enfoncés confluens, vaguement impressionée sur le front; ses oreillettes saillantes, coupées

carrément ; épistôme continu avec le front, largement et légèrement échancré en demi cercle. Mandibules assez robustes, arquées, médiocrement saillantes. Une petite tache fauve se voit en arrière de chaque œil. Antennes noires. Prothorax d'un rouge fauve et brillant, avec une bordure antérieure d'un jaune-rougeâtre, un peu calleuse, limitée en arrière par un sillon transversal assez marqué qui se recourbe un peu sur les côtés ; il est deux fois et demie plus large que long, fortement arrondi sur les côtés, faiblement bisinué à sa base, avec un lobe médian court, arrondi et marginé ; en dessus il est lisse et parcouru par un sillon médian longitudinal étroit, mais profond. Ecusson noir, lisse. Elytres trois fois environ plus longues que le prothorax, à peine visiblement pointillées, d'un jaune d'ocre mat, avec un point noir sur chaque épaule. Dessous du corps et pattes noirs, hérissés de longs poils grisâtres ; jambes en grande partie testacées. Une grande fossette assez profonde sur le dernier segment abdominal. — Femelle inconnue.

De l'Afrique australe. Je l'ai reçue de M. Chevrolat et de M. Klug.

S. G. 10. BARYBÆNA.

Macrolenes (pars) Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : *Tête médiocre, à peine dégagée du prothorax, aussi large que longue et terminée par un court museau triangulaire, avec l'épistôme échancré. — Mandibules courtes. — Yeux assez gros, plus ou moins saillans. — Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres ; leurs hanches très-fortes, cylindriques, très-saillantes ; leurs cuisses extrêmement grosses, formant un ovoïde allongé, plus ou moins comprimé ; leurs jambes arquées, souvent munies d'un ou deux éperons au bout ; tous les tarses robustes ; les antérieurs pas beaucoup plus longs que les autres ; le 1er article de tous à peine aussi longs que les deux suivans réunis.*

Corps médiocrement allongé, généralement peu convexe, métallique ou non, glabre en dessus. — Prothorax transversal, régulièrement convexe en dessus sans être cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés, toujours lisse sur la plus grande partie de sa surface. — Écusson médiocre, en triangle allongé. — Élytres très-finement pointillées.

Femelle : La seule qui me soit connue a tous les caractères des espèces du sous-genre *Gynandrophtalma* qu'on trouvera plus loin.

J'établis ce sous-genre sur quatre petites espèces de l'Afrique australe, qui ont des rapports assez prononcés avec la *Macrolenes ruficollis* d'Europe décrite plus bas, mais qui s'en éloignent considérablement par la forme de leur prothorax et de leurs pattes antérieures. Si l'on s'en tenait rigoureusement à la structure des antennes, il faudrait les répartir dans

deux sous-genres distincts, car ces organes sont très-grêles chez trois d'entre elles et extrêmement robustes chez la quatrième, mais j'ai préféré ne me servir de ce caractère que pour partager le sous-genre en deux groupes.

Tous ces insectes sont inédits. Trois seulement sont inscrits dans le *Catalogue* de M. Dejean.

GROUPE 1. Mâle : *Antennes plus ou moins grêles, tantôt beaucoup, tantôt un peu plus longues que le prothorax; leur 1er article médiocre, subcylindrique, le 2e très-court, le 3e de même forme, plus long, les suivans plus ou moins faiblement dentés.* Esp. 1-3.

1. B. LURIDA. *Modice elongata, pallide testacea, capite, pectore pedibusque magis minusve nigricantibus, prothorace fulvo-testaceo, lævi, antice et lateribus marginato; elytris subtiliter crebreque punctulatis.* — Long. 2 $^{2}/_{3}$, 3. Lat. 1 $^{1}/_{5}$, 1 $^{1}/_{4}$ lin.

Mas. *Pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris incrassatis, compressis, lævibus, tibiis arcuatis, asperulis apiceque breviter mucronatis.*

Mâle : Assez allongée, parallèle et peu convexe. D'un testacé très-pâle, presque blanchâtre, avec la poitrine, la tête, la tranche dorsale des cuisses antérieures, les jambes et les tarses de la même paire, les genoux seulement des quatre autres paires tantôt noirâtres, tantôt d'un fuligineux plus ou moins sombre; la tête surtout est parfois seulement rembrunie sur le front et au bord interne des yeux. Elle est assez courte, plane, très-lisse, avec un sillon transversal arqué au bas du vertex et marqué dans son milieu d'une fossette plus ou moins distincte; épistôme plane, assez fortement échancré en trapèze. Antennes grêles, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leur trois 1ers articles rougeâtres. Yeux grands, ovalaires, médiocrement saillans. Prothorax à peine d'un tiers plus large que long, peu convexe en dessus, droit sur les côtés, coupé carrément en avant et à sa base, avec les angles de celle-ci obtus et le lobe médian très-faible, assez fortement marginé sur les bords latéraux et en avant, très-lisse sur toute sa surface. Ecusson assez grand, en triangle rectiligne allongé, obtus au bout. Elytres couvertes de très-petits points enfoncés à peine distincts à la loupe et serrés. Pattes robustes, les antérieures notablement plus longues que les autres; leurs hanches très-fortes, très-saillantes, quadrangulaires; leurs cuisses très-grosses, formant un ovoïde allongé, comprimé et lisse; leurs jambes arquées, rugosules, terminées par un court mucro obtus; leurs tarses un peu plus longs seulement que les quatre postérieurs. — Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. J'en ai reçu deux exemplaires de M. Chevrolat et un de M. Reiche.

2. B. PARVULA. *Parum elongata, fulvo-testacea, pectore, ventre, capite (ore prætermisso), scutello tarsisque nigris, prothorace convexo, antice impresso punctulatoque; elytris subtiliter subseriatim punctulatis.* — Long. 1 1/4, 2. Lat. 2/3, 4/5 lin.

Mas. *Parallelus, prothorace majori, pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris valde incrassatis, compressis, lævibus, tibiis arcuatis, haud asperulis apiceque breviter acute mucronatis.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Macrolenes parvula. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : Peu allongé et parallèle. Tête noire, avec l'épistôme et la bouche en entier fauves, médiocre, finement rugueuse, largement déprimée sur le front; épistôme déclive, légèrement échancré en triangle. Mandibules un peu saillantes, graduellement recourbées de leur base à leur sommet. Yeux médiocres, subglobuleux, distinctement échancrés. Antennes grêles, presque de la longueur de la moitié du corps, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax d'un fauve testacé assez vif, du double environ plus large que long, débordant un peu les élytres, coupé carrément en avant, très-faiblement bisinué à sa base, fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, convexe et lisse, avec une dépression médiane et ponctuée sur le bord antérieur. Ecusson noir, très-petit, lisse, en triangle aigu. Elytres d'un fauve-testacé sans taches, finement ponctuées; les points disposés assez distinctement en séries irrégulières. Poitrine et abdomen noirs, revêtus d'une fine pubescence argentée. Pattes d'un fauve-testacé, avec les tarses noirs; les antérieures très-longues; leurs cuisses renflées, comprimées et lisses; leurs jambes lisses également, grêles, arquées, terminées par une pointe assez courte, mais très-aigue; leurs tarses grêles, à 1er article de la longueur des deux suivans réunis; le 3e petit, fendu jusqu'à sa base.

Femelle : Oblongue et un peu plus convexe que le mâle. Tête petite. Prothorax très-court, trois fois plus large que long, subcylindrique et un peu rétréci en avant, présentant outre l'impression ponctuée du bord antérieur, d'autres points assez gros, bien marqués, parfois accumulés près des bords latéraux. Pattes courtes, subégales. Une fossette assez grande et bien marquée sur le dernier segment abdominal.

Du Cap de Bonne Espérance. M. Dejean possédait les deux sexes dans sa collection. J'ai reçu en outre de M. Germar une femelle qu'il avait prise pour celle de la *mendax*, mais qui appartient sans aucun doute à cette espèce-ci.

3. B. BILINEOLATA. *Modice elongata, nigra, pedibus partim prothoraceque fulvis, hoc lævi, antice et lateribus marginato; elytris dilutioribus, tenuiter*

sublineatim punctulatis, singulo fascia longitudinali utrinque abbreviata, nigra. — Long. 2 $^{2}/_{3}$. Lat. 1 $^{1}/_{5}$ lin.

Mas. *Pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris incrassatis, subcompressis, lævibus, tibiis arcuatis, asperulis, apice vix mucronatis.*

Macrolenes bilineolata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : Médiocrement allongé et très-peu convexe. Tête d'un noir un peu brillant, courte, lisse sur le vertex, très-finement rugueuse en avant, parcourue presque en entier par un sillon longitudinal bien marqué ; épistôme court, un peu déprimé, assez profondément échancré en triangle. Labre fauve ; mandibules courtes ; palpes en partie testacés. Yeux médiocres, subréniformes, saillans. Antennes grèles, obtusément dentées, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles fauves. Prothorax d'un quart environ plus large que long, débordant un peu les élytres, assez convexe, marginé de tous côtés, sauf en arrière, largement échancré en demi cercle antérieurement, presque droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs à peine distincts, très-faiblement bisinué à sa base et presque sans lobe médian ; il est très-lisse en dessus et d'un fauve vif uniforme. Ecusson noir, lisse, médiocre, en triangle rectiligne, allongé et obtus. Elytres à peine lobées à la base des épipleures, finement et presque linéairement pointillées en dessus, d'un fauve jaunâtre clair et ayant chacune une assez large bande longitudinale, noire, un peu arquée, médiane, arrivant très-près de la base et de leur extrémité. Poitrine et abdomen noirs, finement pubescens. Pattes de la même couleur, avec la moitié des cuisses antérieures, le tiers des intermédiaires, le sommet seulement des dernières, et les quatre jambes postérieures fauves ; les antérieures très-allongées ; leurs cuisses très-grosses, formant un ovoïde allongé un peu comprimé et lisses ; leurs jambes grèles, âpres, assez fortement arquées et à peine mucronées à leur sommet ; leurs tarses médiocrement longs, robustes, à 1er article en triangle renversé, 2e de même forme, un peu plus court, 3e court, en cœur ovalaire, fendu aux trois quarts de sa longueur. — Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean.

Groupe 2. Mâle : *Antennes sensiblement plus longues que le prothorax, très-robustes, à 1er article gros, ovalaire, 2-4 obconiques, s'allongeant graduellement et déprimés, surtout le 4e ; les suivans fortement triangulaires.* Esp. 4.

4. B. mendax. *Modice elongata, obscure ænea, prothorace rufo, convexo, lævi, magine antico impresso punctulatoque ; elytris albido-testaceis, tenuiter sublineatim punctulatis.* — Long. 2 $^{1}/_{2}$. Lat. 1 lin.

Mas. *Pedibus anticis longissimis, femoribus ejusdem paris valde incrassatis, intus rugosis, tibiis arcuatis, asperulis apiceque bi-mucronatis.*

Macrolenes mendax. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.
Clythra Antipne. (Klug) Germar in litter.

Var. A. *Tibiis, imprimis quatuor posticis, flavis.*
Var. B. *Prothorace pallide fulvo.*

Mâle : Médiocrement allongé et parallèle. D'un bronzé obscur, parfois presque noir, et revêtue en dessous ainsi que sur la tête d'une fine pubescence blanche. Tête médiocre, distinctement rugueuse sur toute sa surface, avec une impression peu marquée sur le front ; épistôme rétréci, subquadrangulaire, assez fortement échancré en triangle. Mandibules courtes, droites, puis brusquement recourbées à leur sommet. Yeux assez gros, subglobuleux, presque entiers. Antennes noires, avec leurs trois ou quatre premiers articles fauves. Prothorax d'un rouge fauve vif, d'un tiers environ plus large que long, coupé carrément en avant et à sa base, presque sans lobe au milieu de celle-ci, médiocrement arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs presque distincts, assez convexe en dessus, très-lisse, sauf une impression assez marquée et ponctuée au milieu du bord antérieur. Ecusson noir, lisse, petit, en triangle très-allongé et aigu. Elytres deux fois et tiers aussi longues que le prothorax, médiocrement convexes, finement ponctuées, d'un testacé pâle presque blanchâtre, mat, et sans taches. Pattes antérieures très-allongées ; leurs hanches subcylindriques, extrêmement saillantes ; leurs jambes très-renflées, formant un ovoïde allongé et un peu comprimé, rugueuses sur leur face interne, parfois crénelées ou denticulées en dessous ; jambes de la même paire grêles, âpres, assez fortement arquées, terminées par deux pointes ; l'interne assez longue et très-aigue, l'externe courte, parfois peu distincte ; tarses peu robustes, à 1er article de la longueur des deux suivans réunis ; le 3e petit, fendu jusqu'à sa base. — Femelle inconnue.

Var. A. Jambes, surtout les antérieures, plus ou moins fauves, parfois dans la plus grande partie de leur longueur. Elle paraît plus commune que les exemplaires que j'ai regardé comme typiques.

Var. B. Prothorax d'un fauve très-pâle, presque pareil à celui des élytres.

Du Cap de Bonne Espérance. Outre l'exemplaire de la collection de M. Dejean, j'en ai reçu un de M. Klug comme étant la *Clythra Antipne* d'Illiger, espèce inédite sans doute, car je l'ai cherchée en vain dans les écrits de cet auteur. M. Germar m'en a également communiqué deux exemplaires sous ce même nom, mais en l'attribuant à M. Klug.

S. G. 11. MACROLENES.

Macrolenes (pars) Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : *Antennes très-robustes, à 1er article très-gros, ovalaire et déprimé, 2e très-court, en cone renversé, 3e de même forme, plus long; les suivans très-fortement transversaux, en triangle aigu. — Prothorax assez grand, fortement déclive sur ses côtés antérieurs, arrondi sur les bords latéraux en avant, puis fortement rétréci, avec ses angles postérieurs saillans et un peu relevés. — Pattes antérieures très-longues; leurs hanches excessivement grosses et saillantes, subquadrangulaires; leurs cuisses comprimées, droites sur la tranche dorsale, légèrement arrondies sur le bord opposé; leurs jambes grêles, arquées, faiblement mucronées à leur sommet; leurs tarses très-longs, subcylindriques et un peu déprimés, à 1er article d'un tiers plus long que les deux suivans réunis; hanches intermédiaires échancrées en dessous près de leur extrémité; tarses postérieurs relativement très-courts.*

Les autres caractères comme chez les *Barybæna.*

Femelle : *Oblongue et assez allongée. Tête, mandibules et antennes plus petits que chez le mâle. Prothorax plus court, plus cylindrique en dessus, avec ses angles postérieurs moins saillans. Pattes moins allongées et proportionellement plus robustes; les antérieures assez sensiblement plus longues que les autres; leurs hanches cylindriques, assez saillantes; leurs cuisses en ovoïde très-allongé et fortement comprimées; leurs jambes un peu arquées; leurs tarses plus longs que les quatre postérieurs, mais avec leur 1er article à peine aussi long que les deux suivans pris ensemble.*

Une seule espèce, la *Clythra ruficollis* de Fabricius, peut rentrer dans ce groupe. C'est un insecte très-singulier, qui, au prothorax des *Labidostomis*, réunit le *facies* des espèces du sous-genre précédent et les pattes de celui qui suit. Néanmoins son prothorax n'est pas absolument identique avec celui des *Labidostomis*; ses côtés sont moins obliques en arrière et deviennent même presque droits immédiatement en avant des angles postérieurs. Les caractères du mâle sont si tranchés que la femelle a dû nécessairement en conserver quelque chose; sans cela elle ressemblerait tout autant à certaines *Gynandrophtalma* que les femelles précédentes. Son *facies* général est absolument le même que celui de la *Barybæna parvula* du même sexe.

Cet insecte appartient à la faune méditerranéenne.

1. M. RUFICOLLIS. *Nigra, pedibus maxima ex parte, ore, prothorace elytrisque fulvo-testaceis; antennis validissimis, subpectinatis; prothorace*

lævi, angulis posticis elevatis; elytris subtiliter confertim punctulatis, singulo maculis quatuor (duabus basi, totidem infra medium) sæpius coalitis, nigris.

Mas. *Longior, parallelus, prothorace majori postice valde coarctato, pedibus anticis longissimis, femoribus ejusdem paris subtus apice bidentatis, tibiis apice breviter mucronatis.*

Macrolenes ruficollis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Clythra ruficollis. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 114, 26. *Syst. El.* II, p. 38, 45. — FORSB. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 262. — SCHH. *Syn. Ins.* II. p. 350, 46.

Cryptocephalus ruficollis. FAB. *Syst. Ent.* p. 109, 17. *Spec. Ins.* I, p. 142, 25. *Mant.* 1, p. 81, 32. *Ent. Syst.* II, p. 61, 42. — LINNÉ *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1705, 32.

Clythra octopunctata. SCHNEID. *Magaz.* p. 188, 2. — PANZER. *Enum. Ins. Ratisb. Schæf.* p. 52, 14.

Cryptocephalus octopunctatus. PANZ. *Naturf.* XXIV, p. 17, 22. Tab. 1. f. 22. fœm. 22. b. mas.

VAR. A. *Pedibus omnino nigris vel fuscis.* Fœm.

VAR. B. *Elytro singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium), nigris.*

VAR. C. *Elytro singulo punctis duobus (altero baseos, altero infra medium) nigris.*

Cryptocephalus bimaculatus. ROSSI. *Faun. Etrusc.* I, p. 91, 231. ed. HELLW. I, p. 94, 231.

Clythra dentipes. OLIV. *Entom.* VI, p. 857, 27. pl. 1. f. 17.

Clythra crassimana. FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 276.

SCHÆFF. *Ins. Ratisb.* Tab. 36. f. 14. Fœm.

VAR. D. *Elytris puncto tantum humerali nigro.*

VAR. E. *Elytris immaculatis.*

Mâle : Assez allongé, parallèle, très-peu convexe et extrêmement variable sous le rapport de la taille. Tête petite, trigone, engagée dans le prothorax, noire, avec l'épistôme et toutes les parties de la bouche d'un fauve clair ; elle est lisse sur le vertex, largement déprimée et finement rugueuse sur le front ; épistôme coupé carrément, avec deux courtes dents limitant une faible échancrure demi-circulaire. Mandibules peu saillantes, robustes, droites, puis recourbées à leur sommet. Yeux grands, subarrondis, faiblement échancrés et médiocrement convexes. Antennes noires, avec leurs trois ou quatre premiers articles fauves. Prothorax d'un rouge-fauve vif, d'un tiers environ plus large que long, débordant un peu les élytres à sa partie antérieure, presque droit sur les côtés en avant, puis se rétrécissant brusquement et obliquement jusqu'à ses angles postérieurs qui sont très-distincts et très-relevés ; entre eux la base est finement marginée et droite avec un très-court lobe médian ; le bord antérieur est fortement cintré et coupé carrément ; en dessus il est presque plane près de la base, convexe en avant et très-fortement rabattu

sur ses côtés antérieurs ; sa surface est complètement lisse, avec une assez large dépression médiane sur le bord antérieur. Écusson noir, lisse, médiocre, en triangle subcurviligne, arrondi à son sommet. Elytres allongées, presque planes, finement pointillées, d'un fauve plus pâle que le prothorax ; elles ont chacune quatre taches noires irrégulières, savoir : deux à la base dont l'externe placée sur l'épaule est allongée et l'interne située en dedans de l'épaule l'est moins et un peu oblique; deux placées au dessous du milieu : l'intérieure grande, subarrondie; l'externe beaucoup plus petite, amorphe; il est rare que les taches de chaque couple ne soient pas confluentes. Poitrine et abdomen d'un noir un peu brillant et revêtus d'une pubescence blanche, villeuse, assez abondante. Pattes de couleur variable, assez souvent d'un beau jaune fauve avec la tranche dorsale des cuisses, celle des jambes et les tarses en entiers noirs; mais tout aussi souvent les postérieures le sont presque en entier et les intermédiaires n'ont plus que le dessous de leurs cuisses fauves ; cuisses antérieures munies en dessous à leur sommet de deux fortes dents ; l'externe triangulaire, obtuse, l'interne plus petite, spiniforme ; leurs jambes assez robustes, âpres et fortement arquées, terminées par une courte pointe ; tous les tarses noirs.

Femelle : Sa taille est aussi sujette à varier que celle du mâle ; outre les caractères indiqués plus haut, sa fossette abdominale est assez grande et bien marquée.

Var. A. Elle est propre à la femelle, du moins je ne l'ai jamais rencontrée que chez ce sexe. Elle consiste en ce que les pattes sont en entier d'un noir brunâtre, avec tous les passages entre cette couleur et celle qui leur est ordinaire.

Les variétés suivantes s'observent indifféremment chez les deux sexes.

Var. B. Trois taches noires seulement sur chaque élytre, une humérale, allongée ou ponctiforme, les deux autres post-médianes à l'état normal, c'est-à-dire, plus ou moins confluentes.

Var. C. Deux points noirs seulement sur chaque élytre, l'un basilaire représentant tantôt la tache humérale, tantôt celle qui est en dedans de l'épaule, l'autre l'interne des deux taches situées sous le milieu. C'est cette variété que Rossi et Olivier ont décrite comme le type et dont Foersberg a fait une espèce distincte.

Var. D. Un point noir huméral seulement sur chaque élytre.

Var. E. Elytres sans taches.

Toutes ces variétés sont très-communes, sauf la dernière, et la plupart des auteurs en ont mentionné quelques-unes.

Cette jolie espèce est répandue dans toute l'Europe australe, le nord

de l'Afrique et les parties occidentales de l'Asie. Les exemplaires les plus septentrionaux que j'ai vus sont du Piémont et du Tyrol, les plus orientaux de la Mésopotamie, les plus méridionaux du Maroc.

M. Schoenherr lui a rapporté à tort le *Cryptocephalus 4-maculatus* de Petagna (*Ins. Calab.* p. 11, 54. f. 30, 31) qui a le prothorax noir en entier et une forme toute différente. C'est une de ces espèces indéterminables dont sont remplis les anciens auteurs.

S. G. 19. PLECOMERA.

Clythra THUNB. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 184. — *Macrolenes* (pars). DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : *Antennes médiocrement robustes, à 1er article très-gros, assez long, en massue arquée, 2-4 obconiques, s'allongeant graduellement; les suivans en triangle, transversaux. — Prothorax régulièrement quadrangulaire, très-peu convexe, criblé de gros points enfoncés. — Pattes antérieures extrêmement allongées; leurs hanches très-grosses, très-saillantes, irrégulièrement quadrangulaires; leurs cuisses très-fortes, comprimées, ridées au côté interne, droites sur leur tranche dorsale, légèrement arrondie sur leur bord inférieur; leurs jambes grêles, arquées, terminées en pointe plus ou moins longue; leurs tarses du double plus longs que les quatre postérieurs; tous assez robustes, à 1er article de la longueur des deux suivans réunis; le 3e fendu presque jusqu'à sa base.*

Corps allongé, très-parallèle, très-peu convexe, non métallique, glabre en dessus, sauf sur la tête. — Celle-ci dégagée du prothorax, penchée, aussi large que longue, terminée par un court museau triangulaire. — Mandibules courtes. — Yeux assez gros, subglobuleux, munis d'une orbite en arrière. — Écusson médiocre, en triangle allongé, tronqué au bout.

Femelles inconnues.

Ce sous-genre ne comprend que deux espèces de l'Afrique australe dont l'une connue de Thunberg et de Foersberg, a été nommée à tort par eux *Clythra macropus*, ce nom ayant déjà été employé par Illiger pour une espèce européenne. Comme on le voit par les caractères qui précèdent, il se rapproche du précédent par la forme des pattes antérieures, mais il s'en éloigne considérablement par celle de ses antennes et surtout celle du prothorax. Rien n'est plus rare dans toute cette tribu qu'un prothorax carré et l'on ne trouverait même quelque chose d'analogue que chez l'*Atelechira baculus* décrite plus haut.

1. P. THUNBERGII. *Sat elongata, parallela, vix convexa, rufo-opaca, capite (epistomate excepto) pectore, ventre, femoribus tibiisque anticis dorso nigris; prothorace quadrato. transverso, confluenter scrobiculato; elytris albido-testaceis, tenuiter punctatis, singulo punctis quatuor (uno humerali, uno submarginali infra humerum, duobus pone medium oblique digestis), nigris.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 1 lin.

Mas. *Pedibus anticis longissimis, femoribus ejusdem paris crassis intus rude rugosis, tibiis gracilibus apice acute mucronatis.*

Clythra macropus. THUNB. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 184. — FORSBERG. *ibid.* p. 266 et 282.
Macrolenes sanguinicollis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : Assez allongé, très-parallèle et presque plane en dessus. Tête noire, avec l'épistôme et les parties de la bouche (sauf les mandibules) d'un fauve rougeâtre, finement rugueuse et pubescente, avec une petite fossette sur le front; épistôme déclive, un peu échancré en triangle. Yeux médiocres, globuleux, très-saillans. Antennes assez robustes, notablement plus longues que le prothorax, noires, avec leurs trois ou quatre premiers articles fauves. Prothorax d'un fauve rougeâtre mat, d'un tiers environ plus large que long, très-peu convexe, légèrement arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs distincts, faiblement bisinué à sa base, presque sans lobe médian, criblé en dessus de points enfoncés médiocres, bien marqués, la plupart confluens et entremêlés d'espaces lisses et irréguliers. Écusson noir, lisse, petit, en triangle allongé et obtus. Élytres à peine lobées à la base des épipleures, finement ponctuées, d'un blanc testacé et ayant chacune quatre petits points noirs égaux, le 1er huméral, le 2e sous l'épaule près du bord latéral, les deux autres placés sur une ligne très-oblique au dessous du milieu. Poitrine et abdomen noirs, finement pubescens. Pattes d'un fauve assez vif, avec la tranche des cuisses et des jambes antérieures plus ou moins noires et tous les tarses brunâtres; les antérieures très-allongées; leurs hanches extrêmement saillantes; leurs cuisses très-grosses, renflées, droites sur la tranche dorsale, arquées en dessous, rugueuses et comme aréolées au côté interne en avant, ayant chacune en dessous, tout près de leur sommet, deux épines aigues et obliques; leurs jambes grêles, arquées, terminées par une pointe aigue; leurs tarses à 1er article plus long que les deux suivans réunis; le 3e fendu jusqu'à sa base. — Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. Je n'en ai vu que deux exemplaires, celui de la collection de M. Dejean et un autre appartenant à M. Chevrolat.

Le nom de *macropus* que lui a donné Thunberg, ayant été employé près de vingt ans auparavant par Illiger, pour une espèce de cette section, je n'ai pas pû le conserver.

2. P. QUADRATICOLLIS. *Elongata, parallela, vix convexa, flavo-rufa opaca, capite (epistomate prætermisso), thoracis maculis duabus, pectore, ventre, tibiis anticis tarsisque omnibus, nigris; prothorace quadrato, latitudine vix breviore, sparsim scrobiculato; elytris subtiliter punctulatis, pallidis, puncto humerali nigro.* — Long. 3 1/4, 3 1/2. Lat. 1 1/4, 1 1/2 lin.

Mas. *Pedibus anticis longissimis, femoribus ejusdem paris incrassatis, intus rude areolatis, subtus multidentatis, tibiis gracilibus, apice acute mucronatis.*

Mâle : Elle reproduit exactement la forme générale de la *Thunbergii*, mais elle est de près de moitié plus grande, encore un peu plus allongée, et ses couleurs, quoique distribuées exactement de même, sont un peu différentes ; le fauve rougeâtre est plus pâle et les élytres sont d'un testacé pâle et livide. Elle en diffère par les caractères suivans. Le museau qui termine la tête est un peu plus long. Le prothorax est à très-peu de chose près aussi long que large et les points enfoncés dont il est couvert sont beaucoup plus gros, plus profonds et irrégulièrement rapprochés sans être confluens ; il a sur le disque deux grandes taches d'un noir brunâtre, irrégulièrement trigones. Les élytres ont pour tout dessin un point huméral noir. Les pattes antérieures sont construites absolument sur le même plan, sauf les légères différences que voici : leurs cuisses sont plus largement aréolées au côté interne ; en dessous elles n'ont qu'une seule dent près de leur extrémité, mais en arrière de celle-ci on en observe de trois à cinq très-courtes et espacées ; enfin leurs tarses ne présentent pas les mêmes proportions relatives, le 1er article n'étant pas plus long que les deux suivans réunis. — Femelle inconnue.

Elle se trouve aussi au Cap de Bonne Espérance. Les quatre individus que j'ai sous les yeux m'ont été communiqués par MM. Klug, Chevrolat, Reiche et Buquet.

S. G. 9. NOSOGNATHA.

Macrolenes (pars). Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : *Tête assez forte, dégagée du prothorax, penchée, transversalement ovalaire ; épistôme rétréci en avant des antennes, arrondi et entier ou échancré en avant.* — *Mandibules saillantes, larges, planes, contigues au repos ; la gauche brusquement recourbée et prolongée en une longue pointe très-aigue, la droite comme tronquée, parfois difforme.* — *Yeux gros, globuleux, très-saillans, comme portés par des prolongemens latéraux de la tête.* — *Faux article terminal des antennes plus ou moins libre et simulant un 12e article.*

Corps allongé, parallèle, en cylindre déprimé, non métallique, glabre en dessus, sauf sur la tête. — Antennes plus courtes que le prothorax, assez robustes, à 1er article assez gros, subcylindrique, 2e obconique, très-court, 3e de même forme, plus long; les suivans transversaux, en triangle aigu. — Prothorax fortement transversal, débordant légèrement les élytres, plus ou moins déclive latéralement, fortement arrondi sur les côtés, bisinué à sa base. — Elytres très-finement pointillées. — Pattes antérieures extrêmement longues; leurs hanches grosses, très-saillantes, cylindriques; leurs cuisses très-longues, grêles; leurs jambes arquées, mucronées à leur extrémité; tarses peu robustes; les antérieurs beaucoup plus longs que les autres, à 1er article plus long que les deux suivans réunis, de la même longueur aux quatre postérieurs.

Femelle : La seule qui soit connue, présente les caractères suivans : Corps oblong, allongé, assez convexe. — Tête médiocre, engagée dans le prothorax, perpendiculaire, terminée par un court museau triangulaire; épistôme triangulairement échancré. — Mandibules et toutes les parties de la bouche réduites. — Yeux très-gros, sessiles. — Faux article terminal des antennes de forme normal, intimement soudé au 11e article.—Prothorax pas plus large que les élytres, subcylindrique.—Elytres criblées de points enfoncés assez gros. — Pattes robustes, courtes, croissant régulièrement d'arrière en avant; tarses médiocres, égaux, le 1er article de tous à peine aussi long que les deux suivans réunis.

Cette femelle n'a par conséquent absolument rien conservé des caractères de son mâle; les couleurs même de ses élytres sont presque toujours différentes, comme on le verra plus bas. Par suite de la petitesse de sa tête, ses yeux qui ne sont réellement pas plus volumineux que ceux du mâle, paraissent beaucoup plus gros et de plus sont tout-à-fait sessiles. Ces organes sont complètement semblables à ceux de certaines *Melitonoma* du Catalogue de M. Dejean. On voit également que le développement du faux article terminal des antennes qui rapproche les mâles des sous-genres *Teinocera* et *Lophobasis*, a disparu chez cette femelle, et que par conséquent c'est un caractère de médiocre valeur. En un mot elle appartient, par toute son organisation, sans exception aucune, aux *Melitonoma* de M. Dejean, nouvelle preuve de l'impossibilité absolue qui existe d'établir des genres fondés sur les deux sexes à la fois dans la section actuelle. Quant aux mâles ils présentent des caractères tellement différens de ceux des sous-genres qui précèdent, qu'ils ne nécessitent aucune remarque à cet égard.

Je ne connais de ce groupe que deux espèces, dont l'une est du Sénégal; la patrie de l'autre est inconnue. Ce sont de très-beaux insectes dont les élytres sont ornées de bandes noires sur un fond fauve, bandes du reste très-sujettes à changer de forme. Leurs mandibules sont sans analogues dans le reste de la section. Celles de l'*Antipa maxillosa* s'en rapprochent cependant un peu.

1. N. MANDIBULARIS. *Elongata, parallela, nigra, subtus albido-villosa, prothorace læte fulvo, lævi, basi late infuscato profundeque bisinuato, scutello triangulari, acuto; elytris basi bi-impressis, pallide flavo-testaceis, apice summo fasciisque binis communibus nonnihil abbreviatis, nigris.*

Mas. *Mandibulis productis, lamelliformibus, sinistra apice acutissima, dextra autem obtusa, elytris lævibus, pedibus anticis longissimis.* —Long. (mand. exclus.) 5. Lat. 2 lin.

Macrolenes mandibularis Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : Allongé, parallèle, peu convexe et formant une sorte de cylindre déprimé. D'un noir peu brillant et revêtu en dessous d'une pubescence villeuse et blanchâtre peu abondante. Tête un peu plus longue que large (abstraction faite des mandibules et des yeux) légèrement et uniformément convexe, avec deux larges sillons peu marqués, partant des cavités antennaires et se rejoignant presque sur le front; presque lisse sur le vertex, finement rugueuse et striée en avant; épistôme brusquement rétréci, subquadrangulaire, arrondi aux angles antérieurs et un peu échancré dans son milieu en avant. Mandibules très-saillantes, très-larges, parallèles, planes, lamelliformes, brusquement recourbées ou plutôt comme tronquées en avant; la gauche prolongée en une assez longue pointe très-aiguë, la droite très-obtuse, comme tronquée au bout; elles sont rufescentes en dessous ainsi qu'une partie des palpes. Yeux gros, très-saillans, globuleux. Antennes robustes, de la longueur du prothorax, noires, rufescentes à leur base. Prothorax d'un fauve clair, brunâtre à sa base; cette dernière couleur largement et profondément déchirée en avant; il est des deux tiers environ plus large que long, médiocrement convexe, avec ses côtés antérieurs fortement rabattus, très-légèrement trisinué en avant, assez profondément bisinué à sa base, avec son lobe médian bien distinct et arrondi, très-fortement et obliquement arrondi sur les côtés en arrière et aux angles postérieurs; en dessus il est complètement lisse et tombe assez brusquement sur le lobe de sa base; cette partie déclive est limitée de chaque côté par une impression assez distincte. Ecusson noir, lisse, médiocre, en triangle rectiligne allongé et très-aigu. Elytres lisses, ayant chacune à la base deux impressions bien marquées, et triangulaires : une allongée en dedans de l'épaule, l'autre médiane beaucoup plus courte; elles sont d'un fauve testacé très-clair, et traversées par deux larges bandes d'un noir brunâtre, assez régulières, n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux et situées l'une au tiers, l'autre au deux tiers de leur longueur; leur extrémité est de la même couleur, mais sur une très-faible étendue. Pattes longues; les antérieures beaucoup plus grandes que les autres; leurs jambes assez fortement arquées; les tarses manquent dans l'exemplaire que j'ai

entre les mains, sauf leur 1er article qui est d'un tiers au moins plus court que dans l'espèce suivante. — Femelle inconnue.

Je n'ai vu de cette belle espèce qu'un individu provenant de l'ancienne collection de Latreille et cédé dans le tems par lui à M. Dejean. Sa patrie n'est pas connue, mais il est sans aucun doute du Sénégal ou de la côte de Guinée. L'espèce doit varier autant que la suivante sous le rapport des couleurs.

2. N. Senegalensis. *Elongata, parallela. subtus tenuiter albido-villosa, labro prothoraceque læte fulvis, hoc lævi, basi subrecte truncato, scutello majori oblongo; elytris læte flavis, punctatis, ante apicem subsulcatis, singulo maculis duabus (exteriore punctiformi) ante fasciaque transversa infra medium, nigris.*

Macrolenes Senegalensis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.
Clythra ruficollis. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 31. 4. *Entom.* VI. p. 846. 8. Gribouri pl. 1. f. 6.

Mas. *Mandibulis productis, dextra extrorsum in lobum validissimum deplanatum abeunte, sinistra abrupte recurva apiceque acutissima; elytris tenuiter punctatis, pedibus anticis longissimis.* — Long. (mand. excl.) 4 1/2, 5 1/4. Lat. 1 3/4, 2 1/5 lin.

Fœm. *Capite parvo, mandibulis brevibus, simplicibus, elytris sat grosse punctatis transversimque rugosis, pedibus brevioribus, anticis vix elongatis.* — Long. 4, 4 1/2. Lat. 1 1/2, 1 3/4 lin.

Var. A. *Elytris nigris, sutura basi, margine laterali antico tenuissimo, linea transversa ante medium maculaque communi apicis, flavis.*

Var. B. *Elytris nigris, macula communi apicis flava.*

Uterque sexus variat :

Var. C. *Elytris fascia communi infra singuloque maculis duabus ante medium, nigris.*

Var. D. *Elytri singuli maculis duabus ante medium cœuntibus.*

Mâle : Au premier coup-d'œil elle ressemble complètement pour la forme à la *mandibularis* mâle; sa couleur générale et sa pubescence en dessous sont pareilles; mais elle en diffère par une foule de caractères que voici. Sa tête (moins les mandibules et les yeux) est sensiblement aussi large que longue, faiblement déprimée dans toute son étendue, à partir du haut du front, avec deux sillons obliques naissant des cavités antennaires et à peine distincts; l'épistôme est plus large et plus profondément échancré. Le labre est d'un fauve vif. Les mandibules sont très différentes et moins saillantes; la gauche est assez large, brusquement recourbée en une longue pointe très-aigue et un peu recourbée en avant; la droite est munie au point

où elle se recourbe, d'une très-forte apophyse, large, plane, un peu arquée en arrière; son extrémité est tronquée et fortement bidentée. Les yeux sont encore plus gros, les antennes plus courtes, à articles plus serrés et plus transversaux, à partir du 5ᵉ. Le prothorax est en entier d'un fauve clair et vif sans taches, et un peu plus court; son bord antérieur est largement, quoique faiblement avancé; sur les côtés il est régulièrement arrondi et non pas obliquement en arrière; sa base est coupée presque carrément avec son lobe plus court et presque coupé de même; en dessus il est plus convexe sur le disque et ses côtés s'abaissent plus régulièrement. L'écusson est plus grand et de forme oblongue. Les élytres sont sans impressions à la base, distinctement ponctuées, et chacune d'elles présente aux deux tiers de sa longueur dans le voisinage de la suture, quelques sillons plus ou moins distincts, mais dont il reste toujours des traces; leur dessin consiste sur chacune en deux taches noires placées transversalement à peu près au tiers de leur longueur : l'externe ponctiforme, l'interne très-grosse arrondie, et en une large bande transversale, assez régulière, n'atteignant ni la suture ni le bord externe et située notablement au dessous du milieu. Les pattes antérieures que je ne connais pas complètement chez la *mandibularis*, doivent avoir des tarses plus longs chez celle-ci, du moins leur 1ᵉʳ article est d'un tiers plus allongé.

Femelle : Aux caractères exposés plus haut j'ajouterai seulement que ses antennes sont proportionellement plus longues que chez le mâle, par suite de la brièveté plus grande de la tête et du prothorax, et qu'outre leur ponctuation, ses élytres paraissent comme ridées transversalement quand on les regarde de côté. Sa fossette abdominale est grande et profonde.

Cette femelle est beaucoup plus sujette que le mâle à varier pour les couleurs, et le dessin de ses élytres change souvent au point de devenir entièrement méconnaissable.

Var. A. Elytres d'un noir assez brillant, ayant la suture fauve dans son quart ou son tiers antérieur; cette couleur se prolonge sous la forme d'un mince liseré qui contourne les épaules et, arrivé au tiers du bord marginal, est rejoint par une étroite bande transversale de même couleur arquée sur chaque élytre; une tache orbiculaire médiocre et également fauve occupe l'extrémité de ces dernières.

Ce dessin s'efface peu à peu et l'on arrive à des exemplaires (var. B) qui n'ont plus conservé que la tache terminale en question. Il y a probablement des individus dont les élytres sont entièrement noires; mais je n'en ai pas vus de tels.

Les deux variétés suivantes s'observent indifféremment chez les deux sexes.

Dans la première (var. C) les deux bandes transversales se sont réunies en une seule qui arrive jusqu'aux bords latéraux ; les deux taches de chaque élytre sont à l'état normal.

Dans la seconde (var. D) ces deux taches se sont confondues et forment une bande qui se retrécit de dedans en dehors ; la bande postmédiane est comme dans la variété précédente.

Du Sénégal où elle paraît commune. Les exemplaires que j'ai vus s'élèvent à plus d'une trentaine. Le lobe singulier dont est pourvue la mandibules droite chez le mâle, est très-constant sous le rapport de la forme et de la grandeur.

Le nom de *ruficollis* qui lui a imposé Olivier, avait déjà longtems auparavant été employé par Fabricius pour une espèce toute différente de cette section et appartenant au sous-genre *Macrolenes* décrit plus haut.

S. G. 14. CRABRONITES.

Clythra. Dalman in Schoen. *Syn. Ins.* II, p. 348.

Mâle : *Corps allongé, subcylindrique, finement pubescent sur toute sa surface. — Tête très-grosse, fortement dégagée du prothorax, suborbiculaire, légèrement rétrécie en arrière, arrondie en avant, prolongée sous les yeux en une grosse oreillette. — Mandibules très-saillantes, peu robustes, égales, circonscrivant au repos un espace vide ogival. — 4e article des antennes obconique, allongé. — Tarses antérieurs excessivement longs, déprimés ; leur 1er article d'un tiers plus long que les deux suivans réunis.*

Yeux médiocres, arrondis, peu saillans, munis d'une orbite prononcée en arrière.—Antennes assez robustes, plus longues que le prothorax, à 1er article gros, en massue arquée, 2-3 obconiques, courts, égaux, 5-11 en triangle oblique, serrés. —Prothorax court, fortement arrondi sur les côtés en arrière, assez fortement lobé au milieu de sa base. —Ecusson médiocre, très-déclive, en triangle allongé tronqué au bout ; son extrémité libre. — Pattes allongées ; les antérieures beaucoup plus que les autres ; leurs hanches très-saillantes, cylindriques ; leurs cuisses de même forme, atténuées à leur extrémité ; leurs jambes presque droites, obtuses et un peu renflées à leur sommet ; tarses intermédiaires et postérieurs assez longs ; leur 1er article de la longueur des deux suivans réunis.

Femelle : *Forme générale du mâle. — Tête médiocre, engagée en partie dans le prothorax, perpendiculaire ; son épistôme échancré en demi-cercle. — Mandibules et toutes les parties de la bouche réduites. —Prothorax plus court, plus cylindrique que dans le sexe en question. — Pattes aussi allongées, sauf les antérieures qui sont néanmoins notablement plus longues que les quatre*

autres ; 1er article de tous les tarses de la longueur des deux suivans pris ensemble.

Dalman a décrit (*loc. cit.*) une espèce de l'Afrique australe, qui est une des plus belles de cette section, et que ces caractères ne permettent pas de réunir à aucune autre dans le même groupe. La tête du mâle ressemble singulièrement à celle des *Crabro* du même sexe. La femelle en a une toute différente, mais à part cela, elle a, surtout pour les pattes, assez bien conservé les caractères du sexe en question. Cet insecte eut été un *Camptolenes* pour M. Dejean, s'il l'eut connu ; mais pas plus que les *Macrolenes*, ce genre n'est susceptible d'être caractérisé, si on le laisse composé comme il l'est dans le *Catalogue* de cet auteur. Il se résout en plusieurs groupes distincts dont celui-ci peut être considéré comme le premier, et qui font sans intervalle sensible suite à ceux qui précèdent. Une espèce même (*C. rugosa*) est une *Clythra* proprement dite.

1. C. EQUESTRIS. *Elongata, subcylindrica, cærulea, albido-villosa, antennis basi inferne rufescentibus ; elytris punctato-rugosis, flavis, fasciis duabus latissimis extus dilitatis marginesque haud attingentibus, maculaque quadrata communi apicis, cæruleis.* — Long. 5, 6. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Mas. *Mandibulis exsertis, prothorace crebre punctato, basi tuberculo instructo, antice arcuatim sulcato, pedibus anticis longissimis.*

Clythra equestris DALMAN in SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 348, ad calcem.
Clythra Percheron. GORY in GUÉRIN. *Icon. du règne anim. Ins.* pl. 48. f. 8. texte p. 292.

VAR. A. *Tibiis maxima ex parte testaceis.*

Mâle : Allongée et cylindrique. D'un beau bleu assez foncé, uniforme partout, médiocrement brillant, et revêtue d'une longue et molle pubescence blanchâtre, couchée et assez abondante en dessous, moins dense sur la tête et le prothorax, plus rare encore et peu distincte sur les élytres. Tête grande, suborbiculaire, rétrécie en arrière, vaguement ponctuée sur le vertex, avec un fin sillon longitudinal, rugueuse sur le front ; une grande excavation assez profonde, demi-circulaire en arrière, ouverte en avant, occupe la plus grande partie de ce dernier ; ses bords assez saillans se terminent sur les cavités antennaires qui sont précédées chacune d'une petite corne ; épistôme continu avec le front, largement tronqué en avant. Mandibules saillantes, mais peu robustes, un peu irrégulières et canaliculées en dessus, circonscrivant au repos un grand espace ogival. Les autres parties de la bouche noires. Une tache fauve se voit à quelque distance de chaque œil, en arrière. Antennes d'un noir bleuâtre, avec le dessous de leurs quatre 1ers articles rufescent. Prothorax deux fois et demie plus long

que large, un peu avancé au milieu de son bord antérieur, fortement arrondi sur les côtés, coupé presque carrément à sa base, avec un lobe médian assez saillant et transversalement sillonné en dessus; il est couvert de points enfoncés assez gros et serrés, et muni en arrière dans son milieu d'un assez gros tubercule très-obtus; un sillon arqué, à concavité antérieure, se voit en avant. Ecusson noir, lisse. Elytres près de quatre fois de la longueur du prothorax, couvertes de points enfoncés confluens, d'un beau jaune clair uniforme et traversées par deux très-larges bandes de la couleur du corps, arrivant très-près des bords latéraux sans les atteindre; ces bandes occupent beaucoup plus de place que la couleur jaune et s'élargissent triangulairement de dedans en dehors sur chaque élytre; un fin liseré sutural les unit entre elles; une tache médiocre de même couleur, carrée ou trapéziforme, occupe l'extrémité. Pattes de la couleur du corps.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par les caractères indiqués plus haut et sa fossette anale qui est très-profonde.

Var. A. Jambes en grande partie d'un testacé rougeâtre, à partir de leur base.

Cette belle espèce est de la Cafrerie.

M. Klug m'a envoyé une femelle sous le nom de *Clythra cæsa*, et M. Chevrolat les deux sexes sous celui de *Camptolenes callizona ;* mais c'est sans aucun doute la *Clythra equestris* de Dalman. Seulement cet auteur s'est trompé en la donnant comme des Indes orientales. Le nom sous lequel M. Gory la figurée dans l'*Iconographie* de M. Guérin-Méneville, est très-postérieur à celui de Dalman.

S. G. 15. CAMPTOLENES.

Camptolenes (pars) Dej. *Cat.* ed. 3. p. 447.

Mâle : *Tête parfois presque semblable à celle des femelles, le plus souvent très-différente, et dans ce cas très-forte, dégagée du prothorax, presque perpendiculaire, transversale et prolongée en un fort museau quadrangulaire, avec l'épistôme déclive et les mandibules assez saillantes, droites et recourbées à leur extrémité. — Yeux toujours assez grands, médiocrement convexes, oblongs et réniformes. — Antennes assez robustes, dépassant à peine le prothorax; leur 4e article de forme variable. — Pattes antérieures très-allongées, avec leurs tarses robustes, déprimés, mais pas beaucoup plus longs que les quatre postérieurs.*

Corps plus ou moins allongé, médiocrement convexe, en général assez massif, non métallique, le plus souvent pubescent sur la tête et le prothorax. — Antennes à 1er article assez gros, subcylindrique, 2-3 de longueur variable, 5-11 en triangle oblique assez aigu. — Prothorax de forme

variable. — Ecusson médiocre, en triangle tronqué ou arrondi au bout. — Hanches antérieures cylindriques, saillantes; cuisses de la même paire assez faibles, comprimées; jambes très-longues, arquées, inermes ou mucronées à leur extrémité; les deux 1ers articles de tous les tarses plus ou moins rétrécis en arrière; le 3e fendu presque jusqu'à sa base.

Femelles : Je n'en ai que deux sous les yeux; celle de la troisième espèce m'est inconnue. Les deux premières conservent très-bien le *facies* et les couleurs de leurs mâles, et, comme ceux-ci sont très-différens, il en est nécessairement de même pour elles. A part cela, elles présentent les caractères propres à leur sexe, une tête plus petite, des pattes plus courtes, et, au total, elles sont très-voisines de la *Crabronites equestris* du même sexe décrite plus haut.

Ce sous-genre comprend les trois premières des *Camptolenes* de M. Dejean (*Dregei* ou *tæniata* Foersberg, *cribraria* et *fastuosa*) ainsi qu'une quatrième espèce qu'il n'a pas connue, la *marginata* d'Olivier. Malgré ce petit nombre, elles ne peuvent être décrites simplement à la suite les unes des autres. Sous le rapport de la forme générale elles se subdivisent en trois sections (1 *fastuosa*, 2 *cribraria*, 3 *marginata, tæniata*), et, d'après des caractères assez importans, en quatre que j'ai dû par conséquent établir. Je ne connais que la femelle de la *cribraria*, et comme ce sexe ne fournit que des données incertaines et trompeuses pour faire préjuger la forme des mâles, il serait possible que cette espèce appartînt à un autre genre.

Des quatre espèces en question trois sont de l'Afrique australe et la dernière du Sénégal.

DIVISION I. *Antennes dentées à partir du 4e article*. Esp. 1-2.

GROUPE 1. Mâle : *Corps assez allongé, rétréci en arrière, glabre en dessus. Tête beaucoup plus forte que celle de la femelle, prolongée sous les yeux en une grosse et courte oreillette. 2e Article des antennes assez gros, turbiné, plus long que le 3e; celui-ci obconique. Prothorax impressioné transversalement le long du bord antérieur et de chaque côté à peu de distance de sa base.* Esp. 1.

1. C. FASTUOSA. *Elongata, postice gradratim angustior, saturate cyaneo-virescens, subtus nitida tenuiterque argenteo-sericea, pedibus basi prothoraceque antice flavis; hoc modice convexo, subtiliter rugoso, antice profunde transversim sulcato; elytris depressiusculis, punctato-rugosis, apice summo pone suturam striatis, fasciis tribus extus dilatatis cœuntibusque, saturate cyaneo-virescentibus.* — Long. 3, 4 1/2. Lat. 1 2/5, 2 lin.

Mas. *Capite majori, inter oculos sat profunde foveolato, mandibulis modice validis, exsertis, pedibus anticis elongatis.*

Camptolenes fastuosa. KLUG in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

VAR. A. *Elytrorum fasciis duabus posticis tantum extus cœuntibus, antica discreta.*

VAR. B. *Elytris cyaneis, margine tenui singuloque maculis tribus longitudinaliter digestis, flavis.*

VAR. C. *Subtus magis minusve rufo-testacea.*

Mâle : Allongée, graduellement rétrécie en arrière et peu convexe. D'un bleu foncé un peu virescent, assez brillant en dessous, plus mat en dessus ; dessous revêtu d'une fine et courte pubescence soyeuse argentée. Tête plus ou moins grosse(1), mais toujours plus forte que chez la femelle, un peu renflée, presque lisse, et finement sillonée longitudinalement sur le vertex, ridée dans le même sens sur le reste de sa surface, avec une grande fossette en triangle curviligne sur le front ; épistôme déclive, largement et un peu angulairement échancré ; le labre l'est un peu en demi-cercle ; il est noir ainsi que les autres parties de la bouche. Mandibules médiocrement robustes, assez longues, arquées à leur extrémité. Yeux médiocres, saillans, brièvement oblongs et à peine échancrés. Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec le 2e et parfois le 3e article rougeâtre. Prothorax ayant son tiers antérieur testacé, cette couleur se prolongeant un peu en arrière sur la ligne médiane ; il est deux fois et demie plus long que large, coupé carrément en avant et à sa base ; le lobe médian de celle-ci est assez prononcé, arrondi et impressioné transversalement en dessus ; les côtés, y compris les angles postérieurs, sont fortement arrondis ; en dessus il est médiocrement convexe et finement alutacé, avec des points enfoncés tantôt assez distincts, tantôt presque effacés, mais toujours plus nombreux et plus gros à la base qu'ailleurs ; un sillon plus ou moins profond longe le bord antérieur, et l'on voit quelque trace d'un autre moins marqué et également transversal de chaque côté du disque en arrière. Écusson grand, déclive, en triangle rectiligne et un peu arrondi au bout. Élytres trois fois de la longueur du prothorax, criblées de gros points enfoncés confluens et ayant à leur extrémité, près de la suture, deux ou trois courtes stries dont les intervalles sont assez relevés (2) ; elles sont d'un fauve testacé et traversées par trois bandes d'un bleu foncé mat : la 1re au tiers de leur longueur, large et arquée ; la 2e immédiatement après leur milieu, plus étroite et droite ; la 3e près de l'extrémité plus étroite encore et en demi-cercle ; ces bandes s'élargissent et se rejoignent près du bord de chaque élytre et forment ainsi une bande

(1) Il y a à cet égard de très-grandes différences selon les individus ; j'en ai un sous les yeux dont la tête est de moitié plus forte que chez les autres. Les caractères du groupe ont été pris sur lui.

(2) Ces stries très-apparentes chez certains exemplaires sont à peine distinctes chez d'autres ; néanmoins il en reste toujours quelques traces.

longitudinale qui longe le bord en question sans l'envahir complètement. Pattes antérieures très-allongées ; leurs cuisses assez robustes, comprimées ; leurs jambes assez fortement arquées, un peu plus longues que les tarses. Une fossette transversale et assez profonde sur le dernier segment abdominal.

La femelle diffère du mâle par les caractères exposés plus haut ; son front n'a plus qu'un gros point enfoncé au lieu d'une grande excavation ; sa fossette abdominale est plus grande et longitudinale.

Cette espèce varie beaucoup sur le rapport de la taille et du dessin des élytres. Toutes les variétés qu'elle présente sous ce dernier rapport peuvent se classer dans deux catégories.

Var. A. Elle se compose des exemplaires chez lesquels le dessin bleu tend à occuper moins de place et les bandes qu'il forme à s'isoler. Néanmoins il n'y a que la première qui se sépare de la seconde sur les côtés ; je n'ai pas vu d'exemplaires chez qui celle-ci fut distincte de la troisième.

La var. B. est l'inverse de la précédente ; les bandes en question se sont agrandies et réunies non seulement sur les côtés, mais sur la suture ; il en résulte que les élytres sont bleues, avec une fine bordure latérale et sur chacune trois taches disposées longitudinalement, d'un fauve testacé ; ces taches sont tantôt très-grandes, tantôt beaucoup plus petites.

Var. C. On l'observe indifféremment chez les individus typiques et chez ceux des variétés précédentes. Elle consiste en ce que le dessous du corps est plus ou moins d'un rougeâtre clair ou testacé. Cette couleur envahit d'abord la base des pattes, puis ces dernières en entier, et enfin une partie ou la totalité du corps. On trouve à cet égard tous les passages possibles.

De l'Afrique australe. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires.

Groupe 2. *Corps allongé, parallèle, tomenteux sur la tête et le prothorax. Articles 2-3 des antennes obconiques, très-courts et égaux.* — La femelle seule étant connue, pour le reste voyez la description suivante. Esp. 2.

2. C. cribraria. *Elongata, nigra, griseo-tomentosa, capite antice prothoraceque testaceis, hoc nigro-trimaculato, punctato-rugoso; elytris glabris, punctato-rugosis, margine omni dentato, vitta suturali abbreviata apice abrupte dilatata lineaque transversa communi ante apicem marginem attingente, flavis.* — Long. 4. Lat. 1 $^1/_2$ lin.

Camptolenes cribraria. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Femelle : Allongée et un peu déprimée en dessus. D'un noir peu brillant et revêtue, sauf sur les élytres, d'une pubescence grisâtre molle et couchée. Tête testacée dans son tiers antérieur, avec le sommet des mandibules et

des palpes noir ; elle est finement rugueuse et vaguement impressionnée en travers sur le front. Labre assez fortement échancré. Yeux assez grands, brièvement oblongs et très-faiblement échancrés. Antennes courtes, assez robustes ; leurs articles 2-3 très-courts, égaux, obconiques ; les suivans fortement transversaux, dentés en pointe aigue ; elles sont noires en entier. Prothorax deux fois et demie plus large que long, coupé carrément en avant et à sa base, avec un très-court lobe médian ; faiblement arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, couvert de points enfoncés bien marqués, la plupart confluens ; il est testacé et orné de trois grandes taches basilaires d'un noir brunâtre : une médiane carrée, deux près des angles postérieures, irrégulières ; ces taches isolées dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, se réunissent sans doute quelquefois. Ecusson pubescent, en triangle curviligne assez aigu à son sommet. Elytres près de cinq fois de la longueur du prothorax, criblées de points enfoncés confluens ; elles sont entourées complètement d'une étroite bordure d'un jaune-fauve qui sous l'épaule s'élargit en une dent triangulaire, embrasse l'écusson en s'élargissant, se prolonge sur la suture jusqu'au milieu de la longueur de celle-ci, et se termine brusquement par une assez grande tache commune brièvement rhomboïdale ; une ligne de même couleur traverse les élytres à peu de distance de l'extrémité et se réunit à la bordure marginale en s'élargissant triangulairement. Pattes s'allongeant faiblement d'arrière en avant. Une profonde fossette sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Sénégal. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean.

Division II. *Antennes dentées seulement à partir du 5e article ; le 4e obconique*. Esp. 3-4.

Groupe 3. *Corps médiocrement allongé, parallèle, de forme massive, pubescent sur la tête et le prothorax. 4e article des antennes près du double plus long que les deux précédens réunis. Prothorax peu convexe, un peu rétréci en avant, fortement arrondi aux angles postérieurs, triangulairement et faiblement impressioné au milieu de son bord antérieur. Tête très-forte.* — Femelle inconnue. Esp. 3.

3. C. marginata. *Sat elongata, nigro-brunnea, griseo-pubescens, prothorace crebre punctulato, margine antico et laterali testaceo ; elytris glabris, subtilissime sparsim punctulatis, albido-testaceis, singulo punctis quinque (duobus basi oblique, duobus infra medium transversim digestis, uno ante apicem), nigris.* — Long. 6. Lat. 2 1/4 lin.

Mas. *Capite majori, mandibulis nonnihil exsertis, pedibus anticis elongatis ; tibiis ejusdem paris intus subtiliter asperulis apiceque mucronatis.*

Clythra marginata. Oliv. *Entom.* VI, p. 848, 11. N° 96 pl. 1. f. 8. Fœm.

Mâle : Assez allongée, parallèle, médiocrement convexe et d'un *facies* robuste. D'un noir brunâtre et revêtue en dessous, sur la tête et le prothorax, d'une fine pubescence grisâtre assez dense. Tête assez forte, terminée par un fort museau quadrangulaire assez long, ponctuée sur le vertex, rugueuse sur tout le reste de sa surface, avec une dépression assez marquée sur le front et le dessus des cavités antennaires relevés en bourrelet ; épistôme largement déclive, assez fortement échancré en triangle. Mandibules un peu saillantes, d'abord droites, puis brusquement recourbées ; la gauche plus grande que l'autre. Yeux assez grands, assez saillans, distinctement échancrés. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre 1ers articles testacés. Prothorax un peu plus du double plus large que long, médiocrement convexe, un peu rétréci en avant, fortement arrondi sur les côtés en arrière, très-faiblement bisinué et à peine lobé à sa base, ayant sur le disque une impression en triangle renversé qui se prolonge en expirant le long du bord antérieur, et en arrière de laquelle se voit une sorte de gros renflement très-obtus ; sa surface est couverte de points enfoncés très-serrés, plus distincts sur le disque qu'ailleurs ; la dépression indiquée plus haut, le bord antérieur et les côtés sont d'un testacé jaunâtre. Écusson noir et lisse. Élytres très-finement pointillées, d'un blanc-testacé mat, ayant chacune cinq points noirs inégaux, disposés comme suit : un oblong sur l'épaule, un réniforme près de la suture au tiers de sa longueur, deux subarrondis sur une ligne transversale un peu au delà du milieu, un parfaitement rond à quelque distance de l'extrémité et plus voisin de la suture que du bord externe. Pattes de la couleur du corps. Une grande dépression sur le dernier segment abdominal.

Je ne connais pas la femelle. Olivier la décrite et figurée en indiquant à tort que l'Amérique méridionale était sa patrie, tandisqu'elle se trouve dans l'Afrique australe. Je dois à l'obligeance de M. Klug la connaissance de l'unique individu mâle que j'aie vu.

GROUPE 4. *Forme générale et prothorax comme dans le groupe précédent. Tête presque semblable à celle de la femelle, de même forme, mais un peu plus grosse. 4e article des antennes un peu plus long seulement que les deux précédens réunis.* Esp. 4.

4. C. TÆNIATA. *Sat elongata, nigro-brunnea, griseo-pubescens, prothorace creberrime punctulato, margine antico et laterali fasciaque dorsali postice bifida testaceis, elytris glabris, sparsim subtilissime punctulatis, albido-testaceis, fasciis duabus transversis (anteriore arcuata) extus abbreviatis ac cœuntibus, singuloque macula magna ante apicem, nigris.* — Long. 4. 1/3, 6. Lat. 1 3/4, 2 1/3 lin.

Mas. *Pedibus anticis elongatis ; tibiis ejusdem paris arcuatis, intus asperulis apiceque mucronatis.*

Fœm. *Pedibus anticis vix elongatis ; tibiis ejudem paris validioribus, subrectis , apice inermibus.*

Clythra tæniata. THUNB. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 184. — FORSBERG. *ibid*, p. 268 et 287.

Camptolenes Dregei. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

VAR. A. *Elytris testaceo nigroque variegatis.* Fœm.

VAR. B. *Elytri singuli macula ante apicem deficiente.*

* *Elytrorum fasciis extus connexis.*

** *Elytrorum fasciis magis minusve angustatis ac interruptis extusque discretis.*

Cette espèce présente une multitude de variétés et dans l'origine je l'avais partagée en deux; mais un nouvel examen m'a revelé mon erreur.

Mâle : Semblable pour la forme à la *marginata*, mais un peu plus petite. D'un noir brunâtre mat et revêtue d'une pubescence grisâtre ou un peu virescente, serrée, molle et couchée, sauf sur les élytres qui sont glabres. Tête médiocre, subtrigone, rugueuse, ayant sur le front une fossette médiane oblongue assez marquée ; épistôme continu, avec le front échancré angulairement. Mandibules courtes, droites, puis arquées au bout. Yeux réniformes, assez grands, ayant sur leur orbite postérieure une tache fauve. Antennes à peine de la longueur du prothorax, de la couleur du corps, avec les quatre premiers articles testacés, sauf une tache brunâtre sur le 1er. Prothorax semblable à celui de la *tæniata*; il est, comme chez cette espèce, entouré d'une bordure testacée assez large en avant et qui se rétrécit graduellement sur les côtés jusqu'aux angles postérieurs ; cette bordure se prolonge sur la ligne médiane en une assez large bande, qui en arrière se bifurque et entoure une tache de la couleur du fond; les parties testacées sont rugueuses et celles qui sont restées noires, criblées de points enfoncés bien marqués et serrés. Ecusson pubescent et finement ponctué. Elytres médiocrement convexes, paraissant lisses à la vue simple et couvertes à la loupe de très-petits points enfoncés épars; elles sont d'un blanchâtre mat et traversées par deux larges bandes d'un noir également mat, dont la principale située immédiatement au dessous de leur milieu est droite, et l'antérieure placée au tiers de leur longueur, courbée et interrompue sur la suture ; en dehors ces deux bandes sont réunies par une large bande longitudinale qui s'étend de l'épaule aux trois quarts de l'élytre sans envahir le bord latéral ; une tache assez grande de même couleur et irrégulièrement arrondie se voit en outre sur chaque élytre près de l'extrémité. Pattes de la couleur du corps, avec le dessous des cuisses et quelquefois leur base plus ou moins testacées; elles ne diffèrent en rien de celles de la *tæniata*. Une

grande fossette glabre, lisse et brillante sur le dernier segment abdominal.

La femelle ne diffère du mâle que par les caractères indiqués dans la caractéristique du groupe.

VAR. A. Elle parait propre à la femelle et pourrait bien être son état normal ; du moins tous les exemplaires de ce sexe que j'ai vus en faisaient partie. Le noir forme le fond de la couleur de leurs élytres et le testacé n'en occupe que la moindre partie, en formant un dessin très-embrouillé et presque indescriptible, qui consiste le plus souvent en une bordure marginale antérieure d'où partent deux bandes, l'une basilaire, l'autre placée au tiers de la longueur de ces organes ; ces bandes varient extraordinairement sous le rapport de la longueur et de la largeur ; quelquefois elles se réunissent près de la suture ; ailleurs la postérieure n'est plus qu'un crochet recourbé en arrière, etc. ; l'extrémité des élytres est occupée par une petite bande apicale de même couleur, qui quelquefois s'agrandit et envahit leur quart postérieur. En un mot on ne trouve pas deux exemplaires qui se ressemblent.

VAR. B. Elle comprend les exemplaires chez lesquels manque la tache subapicale des élytres et qui n'ont par conséquent que les deux bandes. Elle se subdivise

* en exemplaires qui ont ces bandes pareilles à celles des individus normaux,

** et exemplaires chez lesquels elles deviennent plus ou moins étroites, interrompues sur la suture et séparées à leurs extrémités ; quelquefois même elles se rétrécissent sur chaque élytre dans leur milieu au point d'être presque coupées en deux.

Il faut ajouter à ces variétés qu'assez souvent les antennes sont entièrement noires.

Cette belle espèce est du Cap de Bonne Espérance. M. Dejean l'a regardée à tort comme nouvelle, Thunberg l'ayant appelée, il y a longtems (1821), du nom sous lequel je viens de la décrire. La description de Foersberg est assez bonne et a été faite sur des exemplaires à l'état normal ; le sexe seulement n'y est pas indiqué.

S. G. 16. GYRIODERA.

Clythra. THUNB. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 184. — *Macrolenes* (pars). DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : *Corps oblong, rarement parallèle, toujours peu convexe, non métallique et glabre en dessus. — Tête brièvement oblongue, obtuse en avant, dégagée du prothorax, penchée. — Mandibules courtes. — Yeux petits ou*

médiocres, assez saillans, ovalaires, munis d'une orbite assez forte en arrière et en dessous. — Antennes parfois composées de 12 articles. — Prothorax fortement transversal et arrondi sur les côtés, plus ou moins fortement impressioné le long de son bord antérieur, transversalement bombé dans son milieu, plus ou moins ponctué. — Tarses médiocres, les antérieurs à peine plus long que les autres (cruciata *exceptée).*

Antennes médiocrement robustes, à 1er article assez gros, turbiné et court, 2-3 très-courts, obconiques et égaux; les suivans triangulaires, transversaux et assez aigus. — Ecusson petit, étroit, allongé, fortement déclive. — Pattes antérieures très-allongées; leurs hanches très-saillantes, cylindriques; leurs cuisses peu robustes; leurs jambes très-grèles, plus ou moins arquées, inermes au bout.

Femelles : Celles dont je connais les mâles ont à peu de chose près la forme générale de ces derniers, avec la tête semblable, mais plus petite, les pattes plus courtes, croissant graduellement d'arrière en avant et les tarses presque égaux; le 1er article de tous est de la longueur des deux suivans réunis et le 3e fendu jusqu'à sa base.

J'établis ce sous-genre sur la *Clythra cruciata* de Thunberg, en lui adjoignant quatre autres espèces qui ont avec elle la plus grande analogie. Toutes ont un *facies* particulier dû principalement à la forme particulière de leur prothorax, qui est comme bossu transversalement et toujours criblé de points enfoncés plus ou moins gros, plus ou moins nombreux et disposés sans ordre. La forme de cet organe s'affaiblit cependant un peu chez l'une d'elles (*lugubris*), qui perd en même tems la forme oblongue propre aux quatre autres, pour en prendre une régulièrement cylindrique et déprimée. Une autre (*circumducta*) dont je ne connais que la femelle, a très-distinctement douze articles aux antennes, le faux article terminal de ces organes s'étant tout aussi développé, mais en prenant une autre forme, que chez la *Teinocera nitidicollis* et quelques *Lophobasis*. J'ai déjà dit plus haut que ce caractère ne me paraissait avoir qu'une médiocre importance et n'être propre, quand il est isolé, qu'à établir une division d'un ordre secondaire. J'ajouterai que ces insectes sont tous d'un noir plus ou moins brillant, avec des élytres ornées de taches fauves, ou fauves avec des taches ou des bandes noires.

Tous sont de l'Afrique australe.

DIVISION I. — ***Antennes composées de 12 articles; le 12e ovalaire et oblique.***

Esp. 1.

1. G. CIRCUMDUCTA. ***Sat elongata, subcylindrica, nigra, nitidula, subtus griseo-tomentosa, fronte bi-foveolata, prothorace convexo, sparsim parce***

punctato; elytris rugosis, margine omni basi apiceque juxta suturam recurvo singuloque macula media oblonga, flavo-rufis. — Long. 4 1/2. Lat. 2 lin.

Femelle : Assez allongée, subcylindrique et d'un noir profond, assez brillant en dessus, voilé en dessous par une fine et courte pubescence grise serrée. Tête finement sillonée longitudinalement et vaguement ridée sur le vertex, ayant sur le front deux grosses fossettes bien marquées disposées transversalement; épistôme lisse, vaguement impressioné, déclive et échancré en demi cercle; toutes les parties de la bouche noires. Yeux assez grands, oblongs et faiblement échancrés. Antennes médiocrement robustes, un peu plus longues que le prothorax; leurs articles 2-3 courts, égaux et obconiques, les suivans trigones, dentés; le 12e petit, oblique. Prothorax du double plus large que long, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, faiblement lobé au milieu de sa base, le lobe un peu échancré et silloné transversalement en dessus; il est assez convexe, et présente çà et là quelques gros points enfoncés, disposés en groupes irréguliers; un sillon transversal bien marqué règne tout du long du bord antérieur. Ecusson lisse, très-déclive, un peu convexe, allongé et terminé en pointe obtuse. Elytres près de quatre fois aussi longues que le prothorax, couvertes de gros points enfoncés, la plupart confluens, qui les rendent rugueuses; elles sont entourées complètement d'une bordure régulière, médiocrement large, d'un rouge fauve assez brillant, qui en avant entoure l'écusson en se prolongeant un peu sur la suture et qui, à l'extrémité, remonte un peu le long de cette dernière sur chaque élytre en s'élargissant; une assez grande tache de même couleur, oblongue, médiane et disposée longitudinalement, se voit sur chacune de ces dernières. Pattes s'allongeant un peu d'arrière en avant. Une grande et profonde fossette sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De l'Afrique australe d'où elle est été rapportée par M. Drège. Collection de M. Chevrolat.

DIVISION II. — *Antennes composées de* 11 *articles*. Esp. 2-5.

2. G. LUGUBRIS. *Sat elongata, atra, prothorace sparsim scrobiculato, antice utrinque transversim impresso; elytris subtiliter punctulatis, flavo-albescentibus, fascia lata communi utrinque abbreviata infra medium singuloque maculis binis baseos transversim digestis, nigris.* — Long. 4. Lat. 1 2/3 lin.

Mas. *Parallelus, pedibus anticis longissimis, femoribus ejusdem paris subcylindricis, transversim strigosis, tibiis dense punctatis valdeque arcuatis.*

Macrolenes lugubris DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : Assez allongée, parallèle, subcylindrique et en même temps

déprimée sur les élytres. D'un noir profond assez brillant et très-finement pubescente en dessous. Tête couverte de points enfoncés bien distincts et peu serrés, inégale dans sa moitié antérieure, parcourue sur le vertex par un sillon longitudinal qui aboutit à un point enfoncé oblong, situé au milieu du front; épistôme rétréci, très-légèrement échancré en triangle. Mandibule gauche assez développée, brusquement recourbée dans son milieu et terminée en pointe très-aiguë. Yeux médiocres, réniformes, assez saillans. Antennes assez robustes, un peu plus longues que le prothorax, obliquement et assez fortement dentées, noires, avec leurs trois premiers articles d'un rufescent obscur. Prothorax un peu plus du double plus large que long, médiocrement convexe, débordant un peu les élytres, largement mais faiblement échancré en avant, à peine bisinué à sa base, presque sans lobe médian, fortement arrondi sur les côtés, couvert en dessus de points plus gros, mais tout aussi irréguliers que ceux de la tête, et présentant en outre de chaque côté une impression transversale peu marquée et parallèle au bord antérieur. Écusson médiocre, lisse, en triangle rectiligne tronqué à son sommet. Élytres finement ponctuées, mais d'une manière serrée; d'un jaune clair un peu blanchâtre, traversées au dessous de leur milieu par une assez large bande d'un noir profond, n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux et prolongée en arrière à ses extrémités; deux taches de même couleur se voient en outre sur chacune d'elles tout près de la base, l'une en carré allongé sur l'épaule, l'autre en carré régulier au milieu de l'élytre. Pattes antérieures très-longues; leurs cuisses droites, subcylindriques, finement et flexueusement striées en travers; leurs jambes grêles, criblées de points très-serrés et fortement arquées; leurs tarses à 1[er] article de la longueur des deux suivans réunis, en triangle renversé ainsi que le 2[e]; le 3[e] médiocre, fendu aux trois quarts de sa longueur. — Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean.

3. G. CRUCIATA. *Oblonga, nigra, prothorace profunde sparsim scrobiculato; elytris basi flavo-luteis ac distincte punctatis, apice flavo-croceis lævibus, sutura anguste fasciisque binis (altera pone basin abbreviata, altera latissima integra infra medium), nigris.*

Mas. *Major, prothorace transverso, elytris nonnihil latiore, pedibus anticis elongatis, femoribus ejusdem paris incrassatis, tibiis valde arcuatis.* — Long. 3. Lat. 1 3/4 lin.

Fœm. *Minor, nitidior, prothorace minori, elytris haud latiore, his rude punctatis, pedibus brevioribus, subæqualibus.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/4 lin.

Clythra cruciata. THUNBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 184. — FORSBERG. *ibid.* VIII. p. 268 et 286.

Var. A. *Elytrorum fascia anteriore utrinque interrupta*. Mas. Fœm.

Var. B. *Elytris nigris, margine antico, apice late singuloque macula juxta suturam ante medium, flavo-crocais*. Fœm.

Clythra pustulata. Klug in litter.

Mâle : Oblongue, assez convexe, subparallèle sur les élytres, d'un noir profond médiocrement brillant, et presque glabre en dessous. Tête médiocre, presque lisse sur le vertex, impressionée et finement ridée en travers sur le front, ayant deux carènes irrégulières qui naissent des cavités antennaires et se réunissent entre les yeux; épistôme faiblement échancré en triangle. Mandibules peu saillantes ; la gauche plus grande que la droite, brusquement recourbée et prolongée en une pointe aigue. Yeux médiocres, peu saillans, subréniformes. Antennes assez robustes, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 d'un fauve obscur. Prothorax un peu plus du double plus large que long, débordant un peu les élytres, arqué en dessus, cintré en avant, faiblement bisinué à sa base, très-fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, couvert de gros points enfoncés fortement marqués, nombreux, mais très-irrégulièrement distribués. Écusson lisse, assez grand, en triangle très-allongé et aigu. Elytres assez distinctement lobées à la base des épipleures, visiblement ponctuées et d'un jaune fauve dans leur moitié antérieure, d'un fauve safrané et lisses en arrière ; leur suture est noire sur une très-faible largeur et elles sont traversées par deux bandes irrégulières de même couleur, l'une voisine de la base, n'atteignant pas les bords latéraux, l'autre placée sous le milieu, extrêmement large et entière. Pattes antérieures allongées ; leurs cuisses assez renflées, finement rugueuses ; leurs jambes fortement arquées ; leurs tarses assez allongés.

Femelle : Elle est plus petite et un peu plus allongée que le mâle. Sa couleur noire est beaucoup plus brillante ; sa tête d'un tiers plus petite, très-lisse ainsi que le prothorax ; ce dernier est d'un quart plus court, penché, régulièrement subcylindrique et moins arrondi sur les côtés; les points dont il est couvert sont tout aussi profonds, mais de moitié moins nombreux. Les élytres sont beaucoup plus fortement ponctuées et leur extrémité est un peu moins lisse. Les pattes sont plus courtes et subégales. Sa fossette abdominale est assez grande, mais superficielle.

Var. A. Elle consiste en ce que la bande antérieure des élytres est interrompue sur chacune de ces dernières. Mâle.

Var. B. Les deux bandes des élytres se sont agrandies au point de se toucher par leurs extrémités. Il en résulte que les élytres sont noires, avec une étroite bordure antérieure qui latéralement s'étend au dessous de l'épaule, une tache irrégulière placée au tiers de chaque élytre près de la

suture et l'extrémité largement, comme de coutume, fauves. Je n'en ai vu qu'un exemplaire femelle. M. Klug me l'a envoyée, comme une espèce à part, sous le nom de *Cl. pustulata;* mais il n'y a pas à se méprendre sur sa vraie nature.

Du Cap de Bonne Espérance. J'en ai vu une demie douzaine d'exemplaires.

4. G. CLITELLATA. *Oblonga, atronitida, lævissima, prothorace imprimis postice convexo, hinc inde parce punctato; elytris punctatis, apice lævibus, nitide fulvis, fascia communi latissima antrorsum producta, nigra.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/3 lin.

Mas. *Pedibus anticis elongatis, tarsis ejusdem paris brevioribus.*

Mâle : Oblongue, assez convexe, d'un noir profond très-brillant sur la tête et le prothorax, presque glabre en dessous. Tête médiocre, très-lisse, impressionée sur le front et ayant un point enfoncé sur chaque cavité antennaire; épistôme déclive, assez fortement échancré en triangle. Yeux médiocres, peu saillans, brièvement oblongs. Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax, noires en entier. Prothorax deux fois et demie plus large que long, débordant un peu les élytres, fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, faiblement bisinué à sa base, avec son lobe médian court, arrondi et marginé; en dessus son bord antérieur est longé par un sillon bien marqué et ponctué, en arrière duquel le disque est très-convexe; son bord postérieur forme une sorte de saillie au dessus du lobe de la base. Ecusson lisse, en triangle très-allongé, grêle et subaigu. Elytres distinctement lobées à la base des épipleures, couvertes dans près des trois quarts de leur longueur de points enfoncés assez gros, dont quelques-uns disposés en rangées, surtout à la base; elles sont d'un fauve vif très-brillant et traversées par une très-large bande noire, légèrement bi-arquée en arrière et qui en avant se dilate sur la suture au point d'arriver à peu de distance de l'écusson. Pattes antérieures assez allongées; leurs cuisses assez grosses et ponctuées, leurs jambes médiocrement arquées; leurs tarses à peine de la moitié de la longueur des jambes, mais ayant toujours leur 1er article aussi long que les deux suivans réunis. — Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. Collection du Museum de Berlin.

5. G. BABIOIDES. *Elongata, subdepressa, undique pube grisea tenui obtecta, prothorace sat crebre punctulato; elytris tenuiter striato-punctatis, inter-*

stitiis dense punctulatis, singulo fascia arcuata baseos maculaque orbiculata apicis, fulvo-luteis. — Long. 2. Lat. 2/3 lin.

Mas. *Pedibus anticis elongatis.*

Mâle : Allongée, déprimée, parallèle, d'un noir peu brillant et recouverte tant en dessous qu'en dessus d'une fine pubescence grisâtre, très-courte, peu serrée et couchée. Tête finement pointillée, vaguement impressionée sur le front ; épistôme triangulairement échancré. Mandibules légèrement saillantes, parfois un peu plus, et alors circonscrivant au repos un espace subarrondi. Yeux médiocres, oblongs, assez saillans, entiers. Antennes peu robustes, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 rougeâtres. Prothorax deux fois et demie plus large que long, médiocrement convexe, débordant un peu les élytres, à peine bisinué à sa base et couvert de petits points enfoncés assez serrés. Ecusson en triangle allongé et assez aigu. Elytres assez distinctement lobées à la base des épipleures, finement et superficiellement sillonées; les points placés dans ces sillons très-serrés, presque contigus ; les intervalles entre les sillons pointillés, subrugueux; elles ont chacune deux taches d'un jaune fauve assez vif, l'une tout-à-fait basilaire, s'étendant de l'écusson au dessous de l'épaule qu'elle envahit entièrement, l'autre assez grande, apicale, orbiculaire. Pattes antérieures allongées; leurs cuisses assez robustes, comprimées; leurs jambes médiocrement arquées ; leurs tarses grêles, à 1er article un peu plus long que les deux suivants réunis. — Femelle inconnue.

De l'Afrique australe d'où elle a été rapportée par M. Drège. J'en ai reçu deux exemplaires de M. Chevrolat comme étant la *Babia nana* de M. Dejean; mais elle appartient à la section actuelle.

S. G. 17. MERILIA.

Camptolenes (pars). Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : *Corps médiocrement allongé, en cylindre plus ou moins déprimé, métallique ou non, glabre en dessus. — Tête assez forte, dégagée du prothorax, penchée, terminée par un museau quadrangulaire tantôt assez long, tantôt fortement tronqué. — Mandibules assez saillantes, droites, puis arquées à leur extrémité. — Prothorax subcylindrique, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé au milieu de sa base. — Pattes antérieures assez allongées; leurs tarses notablement plus longs que les autres.*

Yeux de forme variable. — Antennes médiocrement robustes, à 1er article médiocre, de forme variable, 2-3 obconiques, courts, égaux ;

les suivans transversaux et obliques, en triangle assez aigu. — Écusson médiocre, très-déclive, en triangle allongé. — Hanches antérieures assez grosses, cylindriques, assez saillantes; cuisses de la même paire faibles, comprimées; jambes grêles, médiocrement arquées et inermes au bout; tarses assez robustes, déprimés; leur 1er article de longueur variable.

Femelles : Celles qui sont connues diffèrent notablement des mâles. Leur forme est oblongue, assez allongée, convexe et ressemble à celle de certaines *Clythra*. Leur tête est beaucoup plus petite, avec toutes les parties de la bouche réduites; leur prothorax plus court, plus convexe et plus rabattu sur les côtés en avant. Les pattes antérieures varient sous le rapport de la longueur, étant tantôt sensiblement plus longues que les quatre postérieures, tantôt seulement un peu plus; mais leurs tarses sont toujours courts et le 1er article de tous égale les deux suivans réunis.

Ce sous-genre a quelque rapport avec le précédent par ses couleurs, mais les différences prononcées qui existent entre les mâles et les femelles, la forme de la tête chez les premiers, celle du prothorax dans les deux sexes et d'autres caractères moins importans ne permettent pas de le réunir à ce dernier. Il a pour type la *Clythra lunulata* de Fabricius. Ce n'est que pour ne pas trop augmenter le nombre des coupes sous-génériques que j'y réunis la *Camptolenes spilothorax* Wiedem. du *Catalogue* de M. Dejean, car cet insecte diffère sensiblement du précédent par son museau largement tronqué à sa base et très-court; mais comme ce caractère disparaît sans laisser de traces chez la femelle et que, pour le reste, cette espèce est conforme à la diagnose inscrite plus haut, on peut la laisser sans inconvénient dans le groupe actuel en la plaçant dans une division à part.

Sur les trois espèces qui me sont connues une est du continent indien; les deux autres sont originaires de l'Afrique australe.

DIVISION I. — Mâle : *Museau coupé carrément en avant des cavités antennaires.* Femelle : *Pattes antérieures presque aussi longues que chez le mâle.* Esp. 1.

1. M. SPILOTHORAX. *Nigronitida, prothorace lævi, basi utrinque subarcuatim sulcato, elytris flavis, fasciis binis transversis utrinque abbreviatis (altera angustiori ante, altera infra medium), nigris.* —Long. 2 2/3, 3 1/4. Lat. 1 1/5, 1 1/3 lin.

Mas. *Longior, subcylindricus, elytris opacis, obsoletissime punctulatis, pedibus anticis elongatis.*

Fœm. *Oblonga, capite prothoraceque minoribus, elytris nitidissimis, distincte punctulatis, pedibus brevioribus, anticis minus elongatis.*

Macrolenes spilothorax. WIEDEM. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443. Fœm.

Mâle : Assez allongée, parallèle et subcylindrique. D'un noir profond et brillant, surtout sur la tête et le prothorax, et finement pubescente en dessous. Tête assez forte, presque carrée, lisse, avec un sillon longitudinal sur le vertex, une grande et profonde fossette sur le front et une petite trigone, au dessus de chaque cavité antennaire; épistôme déclive, coupé carrément. Mandibules médiocres, droites, puis recourbées à leur extrémité. Yeux médiocres, saillans, ovalaires, ayant chacun en arrière une petite tache rougeâtre. Antennes grèles, obtusément dentées, de la longueur du prothorax, tantôt noires en entier, tantôt ayant leurs articles 2-3 fauves. Prothorax deux fois et un tiers environ plus large que long, subcylindrique, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle ci assez distinct, arrondi et marginé; droit sur les côtes, arrondi aux angles postérieurs, très-lisse en dessus et ayant de chaque côté au-dessous du milieu, un fort sillon oblique, presque arqué et n'atteignant pas à beaucoup près le bord latéral; la partie comprise entre ce sillon et les angles postérieurs paraît comme renflée. Ecusson médiocre, lisse, allongé, en triangle rectiligne tantôt aigu, tantôt tronqué. Elytres assez fortement sinuées sur les côtés dans leur milieu, à peine visiblement pointillées, même quand on les examine à l'aide des plus fortes loupes, d'un fauve mat et traversées par deux bandes communes d'un noir opaque: l'antérieure située à quelque distance de la base, médiocre, très-régulière, abrégée à ses deux extrémités et parfois un peu interrompue sur la suture; l'autre environ aux trois quarts de leur longueur, presque entière, plus large et dilatée à ses extrémités. Pattes peu robustes; les antérieures allongées; leurs cuisses comprimées, vaguement rugueuses; leurs jambes médiocrement arquées; leurs tarses un peu plus courts que les jambes, assez larges, à 1er article un peu moins long que les deux suivans réunis.

Femelle : Oblongue et plus convexe que le mâle. Sa tête est d'un tiers plus petite. Son prothorax est plus court, penché, rabattu sur les côtés en avant, ce qui lui ôte sa forme cylindrique, et son lobe postérieur est notablement plus saillant. Ses élytres sont d'un fauve vif très-brillant et distinctement pointillées. Ses pattes sont plus courtes, plus grèles, avec les antérieures plus longues que les autres. Sa fossette abdominale est grande, mais peu profonde.

Du Cap de Bonne Espérance. M. Dejean n'en possédait qu'une femelle; une autre m'a été communiquée par M. Chevrolat. J'ai reçu le mâle de M. Klug et de M. Dupont.

DIVISION II. Mâle : *Museau de longueur normale.* Femelle : *Pattes antérieures à peine plus longues que les autres.* Esp. 2-3.

2. M. LUNULATA. *Sat elongata, parallela, atro-violacea, imprimis superne*

nitidissima, capite prothoraceque lævibus, elytris obsolete punctulatis, fascia transversa ante apicem singuloque macula magna baseos utrinque oblique excisa, atro-violaceis. — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

Mas. *Subdepressa, pedibus anticis elongatis.*

Fœm. *Convexior, pedibus brevioribus, subæqualibus.*

Clythra lunulata. Fab. *Suppl. Entom. Syst.* p. 112, 12. *Syst. El.* II, p. 33, 24. — Schh. *Syn. Ins.* II, p. 346, 23.

Cryptocephalus lunulatus. Fab. *Spec. Ins.* I, p. 138, 5. *Mant.* 1, p. 81, 79, 6. *Ent. Syst.* II, p. 55, 10. — Linné *Syst. nat.* ed. Gmel. IV. p. 1701, 6.

Clythra lunata. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 33, 11. *Entom.* VI, p. 855, 23. Gribouri pl. 3. fig. 35.

Mâle : Assez allongée, très-parallèle et d'une forme cylindrique un peu déprimée. Sa couleur générale varie du bleu très-foncé au noir violet ; dessous du corps revêtu d'une pubescence villeuse, médiocrement dense. Tête finement rugueuse et pubescente sur toute sa surface, avec une impression assez distincte sur le front ; épistôme légèrement échancré en triangle. Mandibules médiocres, droites, puis recourbées brusquement. Yeux assez gros, saillans, globuleux. Antennes assez robustes, un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles fauves. Prothorax du double plus large que long, très-régulièrement cylindrique, coupé carrément en avant et à sa base, avec son lobe médian très-court, presque droit sur les côtés et obliquement arrondi aux angles postérieurs ; sa surface entière est très-lisse. Ecusson petit, en carré long, arrondi à son sommet. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, à peine visiblement pointillées, d'un fauve assez vif, traversées aux trois quarts de leur longueur par une assez large bande d'un noir violet brillant en général très-régulière ; chacune a avant son milieu une grande tache de même couleur, trigone ou carrée, et envoyant obliquement du côté de l'épaule qu'elle atteint presque, une très-grosse dent obtuse. Pattes antérieures allongées ; leurs cuisses peu robustes, comprimées ; leurs jambes faiblement arquées ; leurs tarses plus longs que les jambes, déprimés, à 1er article un peu plus court que les deux suivans réunis ; le 3e en cœur allongé, fendu aux trois quarts de sa longueur.

Femelle : Elle est tantôt presque pareille au mâle pour la forme générale, tantôt moins parallèle, et plus convexe. Sa tête est plus courte ainsi que son prothorax ; ce dernier est rabattu sur les côtés en avant, ce qui le rend moins cylindrique. Ses pattes sont plus grêles et presque égales entre elles. Sa fossette abdominale est grande, subarrondie et médiocrement profonde.

Des Indes orientales, et en particulier de la côte de Coromandel et de celle de Malabar. Fabricius et Olivier qui l'ont décrite tous deux d'après

un ou plusieurs exemplaires de la collection de Banks, n'ont pas connu sa patrie. Je l'ai reçue de MM. Klug, Reiche et Chevrolat.

3. M. FOERSBERGII. *Sat elongata, parum convexa, parallela, læte viridi-ænea, prothorace subtiliter, elytris evidentius confertim punctulatis, his flavo-testaceis, singulo fascia arcuata pone basin maculaque trigona infra medium, saturate viridi-æneis.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Mas. *Capite majori, elongato, mandibulis modice productis, pedibus anticis elongatis.*

Clythra lunulata. FOERSB. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 284.

Mâle : Assez allongée, parallèle, subcylindrique et déprimée en même tems. D'un vert bronzé clair, assez brillant et revêtue en dessous d'une fine pubescence blanchâtre villeuse. Tête forte, en carré allongé, convexe, pointillée et sillonée longitudinalement sur le vertex qu'un sillon anguleux et fin sépare du front ; celui-ci impressioné et couvert de rides mélangées de points enfoncés ; épistôme déclive, assez fortement échancré en triangle. Mandibules médiocres, robustes, d'abord droites, puis brusquement recourbées. Yeux assez gros, allongés et distinctement échancrés. Antennes médiocrement robustes, de la longueur du prothorax, brunâtres, avec leurs trois premiers articles fauves. Prothorax un peu moins du double plus large que long, régulièrement subcylindrique, sinué au milieu de son bord antérieur, faiblement bisinué à sa base avec son lobe médian très-court, arrondi obliquement sur les côtés en arrière ; en dessus il est impressioné ça et là, notamment près du bord antérieur ainsi que sur les côtés du disque, et couvert de points enfoncés très-petits, irrégulièrement serrés et entremelés d'autres un peu plus grands. Ecusson petit, lisse, en triangle rectiligne assez aigu. Elytres distinctement lobées à la base des épipleures, criblées de points enfoncés un peu plus gros que ceux du prothorax, d'un fauve testacé mat et ayant chacune deux taches d'un vert bronzé foncé : l'une à peu de distance de la base s'étendant du voisinage de la suture à l'épaule et ayant la forme d'un fer à cheval dont la concavité regarderait l'écusson ; la seconde grande, postmédiane, formant un triangle irrégulier dont la base regarde le bord latéral. Pattes longues, les antérieures beaucoup plus que les autres ; leurs cuisses comprimées ; leurs jambes faiblement arquées ; leurs tarses de la longueur des deux tiers des jambes. — Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. Collection de M. Reiche.

Foersberg l'a prise pour la *lunulata* de Fabricius qui est très-différente et des Indes orientales. Suivant cet auteur il existerait près de l'extrémité de chaque élytre un petit point d'un vert bronzé qui manque souvent. L'exemplaire que j'ai sous les yeux n'en offre aucune trace.

S. G. 18. ANOMŒA.

Anomoia (pars). Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : *Corps allongé, parallèle, médiocrement convexe, non métallique, glabre ou non en dessus. — Tête oblongo-ovalaire, dégagée du prothorax, penchée, avec l'épistôme fortement échancré en triangle aigu. — Mandibules courtes, très-épaisses. — Yeux très-grands, allongés, subdéprimés, parfois un peu plus courts et alors plus convexes.— Pattes allongées, plus ou moins robustes, les antérieures beaucoup plus longues que les autres.*

Antennes plus ou moins robustes, à 1er article gros, subcylindrique, 2-3 courts, obconiques, égaux ; les suivans triangulaires, transversaux. —Prothorax transversal, peu convexe, droit sur les côtés en avant, fortement arrondi aux angles postérieurs, plus ou moins bisinué à sa base. —Ecusson assez grand, en triangle allongé, tronqué à son sommet. — Hanches antérieures très-grosses, très-saillantes ; cuisses de la même paire assez grêles ; jambes arquées, inermes au bout ; tarses robustes, déprimés ; les antérieurs notablement plus longs que les autres ; le 1er article de tous de la longueur des suivans réunis, le 3e fendu presque jusqu'à sa base, le dernier très-long et robuste.

Femelles : *Corps oblong, allongé et assez convexe. — Tête un peu plus petite que celle du mâle, plus engagée dans le prothorax et perpendiculaire, avec l'épistôme moins échancré et les mandibules plus courtes, — Prothorax plus cylindrique et un peu rétréci en avant. — Pattes moins robustes, croissant régulièrement d'arrière en avant; les antérieures de très-peu plus longues que les autres; leurs hanches courtes, leurs jambes presque droites, leurs tarses de la longueur des quatre postérieurs; le 1er article de tous comme chez les mâles.*

M. Chevrolat a établi ce genre sur quelques espèces, intéressantes en ce que ce sont les seules qu'on puisse considérer comme représentant dans le nouveau continent les sous-genres de l'ancien qui précèdent. Elles en ont en effet tous les caractères, moins un seul, les yeux qui ont la plus grande analogie avec ceux des *Clythra* proprement dites. C'est par conséquent un genre de transition, qui comble l'intervalle entre les sous-genres en question et ceux qui ont des yeux grands et allongés.

Les deux sexes sont très-différens, non seulement sous le rapport de la forme, mais encore sous celui des couleurs, du moins chez les trois espèces les plus communes; et comme ces couleurs sont extrêmement sujettes à changer et que les caractères spécifiques sont très-faibles, il en résulte que la détermination des espèces présente de grandes difficultés.

Il y en a toutefois une (*sphacelata*), qui fait exception jusqu'à un certain point sous le rapport des différences sexuelles, comme on le verra plus bas.

M. Dejean n'en mentionne que trois dans son *Catalogue*, sur lesquelles une (*nigropunctata*) appartient à un tout autre groupe. J'en connais six, dont une paraît propre aux parties centrales et méridionales des États-Unis; quatre sont du Mexique et la dernière est répandue tout autour du golfe du même nom.

1. A. SANGUINIPENNIS. *Oblongo-elongata, nigra, subtus dense griseo-sericea, fronte fulva, epistomate sat profunde triangulariter emarginato, prothorace basi recte truncato, angulis posticis rotundatis; elytris læte sanguineis, opacis, subtilissime punctato-striatis, margine postico, fascia lata communi pone medium, singuloque macula magna quadrato-transversa baseos, nigris.* — Long. 5 1/2. Lat. 2 1/3 lin.

Femelle : Médiocrement allongée et subcylindrique. D'un noir légèrement brillant et revêtue en dessous d'une pubescence grise soyeuse, assez dense. Tête rougeâtre entre les yeux, lisse sur le vertex qui est un peu renflé et séparé du front par un sillon angulaire peu profond; deux carènes peu saillantes irrégulières, partant des cavités antennaires, se rejoignent au sommet de ce sillon; l'espace compris entre elles est couvert de rides irrégulières; quelques poils très-fins se voient au bord interne de chaque œil; épistôme assez fortement échancré en triangle. Labre brunâtre. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-4 testacés. Prothorax près de deux fois et demi aussi large que long, subcylindrique, avec ses côtés antérieurs rabattus, très arrondi à partir du milieu des bords latéraux, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-court et un peu sinué; sa surface est entièrement lisse. Ecusson grand, lisse, en triangle rectiligne allongé, tronqué au bout. Elytres près de quatre fois aussi longues que le prothorax, très-finement et régulièrement pointillées en stries, d'un rouge sanguin vif et opaque, traversées immédiatement sous leur milieu par une large bande d'un noir mat, très-régulière sur ses bords et bien entière; chacune d'elle a en outre près de la base, une grande tache de même couleur, en carré transversal et qui envoie une sorte de crochet sur l'épaule. Pattes assez longues et assez robustes, croissant faiblement d'arrière en avant; 1er article de tous les tarses de la longueur des deux suivans réunis; les antérieurs à peine plus longs que les autres.

Le mâle de cette belle espèce m'est inconnu; il doit sans aucun doute ressembler à celui des trois suivantes

Du Mexique. Je n'en n'ai vu qu'un exemplaire appartenant à M. Reiche.

2. A. LATICLAVIA. *Pectore, ventre, antennis (basi prætermissa), tarsis tibiisque anterioribus nigris, capite prothoraceque rufo-testaceis, subtus sat dense albido-sericea; epistomate mediocriter emarginato, antennis dentatis, prothorace basi utrinque recte truncato, angulis posticis fere distinctis, pedibus elytrisque flavo-testaceis, his sutura lineolaque marginali media, piceis.*

Mas. *Cylindrico-depressus, elytris pilis pallidis erectis seriatim digestis obsitis, subtilissime punctulatis, sutura singuloque lineola marginali angusta, nigris; pedibus anticis elongatis.*—Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

VAR. A. *Elytris subsulcatis.*

VAR. B. *Elytris immaculatis.*

Fœm. *Oblongo-elongata, elytris glabris, evidenter punctatis, juxta suturam pluries sulcatis, minus pallidis, sutura late picea, pedibus anticis minus elongatis.* — Long. 2 1/2, 3 1/2, 1 1/4, 1 1/2 lin.

VAR. C. *Elytris plaga maxima communi, picea.*

VAR. D. *Elytris piceis, basi apiceque flavis.*

Uterque sexus variat :

VAR. E. *Abdomine testaceo.*

VAR. F. *Pedibus nigris, femoribus anticis flavo-testaceis.*

Chrysomela laticlavia. FORSTER. *Nov. Spec. Ins.* p. 27. Fœm.

Clythra laticlavia. SCHH. *Syn. Ins.* II. p. 353, 68.

Cryptocephalus laticlavius. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1710, 78.

Clythra obsita. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 34, 26. *Syst. El.* II. p. 34, 26. Mas. var. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 34, 13. *Entom.* VI. p. 859, 30. pl. 2. fig. 20. *a. b.* Mas. Fœm. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 261. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 346, 25.

Cryptocephalus obsitus. FAB. *Syst. Ent.* p. 106, 4. *Spec. Ins.* I, p. 139, 7. *Mant.* I, p. 79, 8. *Entom. Syst.* II, p. 55, 12. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. p. 1701, 8.

Anomoia obsita. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Clythra ephippium. GERMAR. *Ins. Spec. nov.* p. 548, 744. Fœm.

Clythra nigripes. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 114, 27. *Syst. El.* II. p. 38, 46. Mas. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 261. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 351, 52.

Cryptocephalus nigripes. FAB. *Gen. Ins.* p. 221. 17-18. *Spec. Ins.* I, p. 142, 26. *Mant.* I, p. 81, 33. *Entom. Syst.* II. p. 61, 43. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV, p. 1705, 33.

Clythra ruficauda? FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 261 et 274.

Mâle : Allongé, très-parallèle, subcylindrique et déprimé. Sa couleur est d'un fauve très-clair sur la tête et le prothorax, passant au testacé jaunâtre sur les élytres et les pattes, parfois blanchâtre sur les premières, avec la poitrine et le ventre noirs et revêtus d'une pubescence blanche satinée assez abondante. Tête un peu allongée, presque plane, ayant deux sillons bien marqués qui partent en avant des cavités antennaires et se réu-

nissent angulairement sur le front ; tout l'espace compris entre ces sillons plus ou moins rugueux et ponctué, le reste très-lisse ; épistôme médiocrement échancré en triangle. Sommet des mandibules brunâtre. Yeux assez grands, allongés, obliques, distinctement échancrés. Antennes robustes, un peu plus longues que le prothorax, médiocrement et triangulairement dentées, brunâtres, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax un peu plus du double plus large que long, médiocrement convexe, largement mais faiblement échancré en avant, légèrement arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs très-obtus, mais distincts, coupé carrément et lobé à sa base, le lobe arrondi ; sa surface est lisse, mais présente quelques impressions très-variables parmi lesquelles deux, un peu plus constantes que les autres, se dirigent obliquement du lobe basilaire vers les bords latéraux qu'elles n'atteignent pas. Ecusson brunâtre, souvent à demi-testacé, lisse, en triangle rectiligne allongé, obtus ou tronqué au bout, souvent carèné en dessus dans sa moitié postérieure. Elytres couvertes de très-petits points enfoncés, à peine visibles à la loupe, disposés en séries sur un double ou triple rang ; elles paraissent en outre revêtues, quand on les regarde latéralement, de petits poils pâles, redressés, qui semblent disposés sans ordre, mais qui sont en réalité alignés sur les intervalles entre les rangées des points ; la suture est noire sur une faible largeur, et chaque élytre présente en outre une linéole marginale plus large, qui commence ordinairement sous le lobe des épipleures et s'étend plus ou moins loin en arrière et en avant, en atteignant parfois l'épaule et même l'écusson. Pattes allongées, peu robustes ; les antérieures notablement plus longues que les autres ; leurs jambes noires ou brunâtres, arquées et légèrement flexueuses.

Les variétés propres à ce sexe se bornent à deux principales :

Var. A. Elytres distinctement sillonées dans leur moitié interne. J'ai entre les mains un exemplaire où ce caractère existe au plus haut degré et dans lequel les sillons sont distincts dans toute la longueur des élytres ; mais ordinairement ils sont effacés en avant et en arrière.

Var. B. Elytres sans raie suturale ni linéoles marginales noires.

Femelle : Elle est très-différente du mâle. Sa forme est ordinairement plus large, plus déprimée et sa tête ainsi que son prothorax qui sont plus petits et plus étroits, font qu'elle cesse d'être cylindrique pour devenir oblongue. Ses élytres sont glabres, toujours distinctement ponctuées, même à l'œil nu, surtout dans le voisinage de la suture, et sillonées dans le même endroit. Sous le rapport des couleurs, les mêmes organes sont plus fauves ; la bande suturale est beaucoup plus large, mais toujours brusquement rétrécie dans son quart postérieur et parfois en même tems sous l'écusson ; les linéoles marginales sont aussi, mais pas toujours, plus larges. Ses pattes sont plus grêles et les antérieures ne dépassent pas

beaucoup les autres sous le rapport de la longueur. Enfin sa fossette abdominale est médiocre, oblongue et bien marquée.

Les variétés propres à ce sexe sont également, en se bornant aux principales, au nombre de deux :

VAR. C. La bande suturale s'est considérablement élargie et arrive au-delà du milieu de chaque élytre, mais en arrière elle n'atteint jamais l'extrémité ; les linéoles marginales sont restées à-peu-près à l'état normal. Elle est beaucoup plus commune que les exemplaires que j'ai pris pour le type, vu leur plus grande ressemblance avec le mâle, et doit être regardée comme formant le type en question.

VAR. D. Ce n'est que la précédente exagérée ; la bande suturale et les linéoles marginales se sont élargies au point de se réunir sur une plus ou moins grande étendue. Elle n'est pas rare non plus.

D'autres variétés sont propres aux deux sexes :

VAR. E. Abdomen et parfois les bords latéraux de la poitrine, testacés. Elle s'observe plus souvent chez le mâle que chez la femelle.

VAR. F. Pattes en entier d'un noir brunâtre, sauf les cuisses antérieures ; entre elle et les exemplaires ordinaires on trouve tous les passages. Les femelles la présentent beaucoup plus souvent que les mâles.

Cette espèce, quoique exotique, a une synonimie étendue, mais assez facile à débrouiller. Comme les deux sexes sont très-différens, j'ai indiqué, autant que j'ai pu m'en assurer, celui des deux que les auteurs qui l'ont décrite ont eu sous les yeux.

C'est d'abord incontestablement la *Chrysomela laticlavia* de Forster, et ce nom qu'elle a reçu avant tous les autres, en 1771, doit lui être conservé. Cet auteur a décrit une femelle.

C'est également sans aucun doute la *Clythra nigripes* de Fabricius décrite d'après le mâle à l'état normal (1).

Quant à la *Cl. obsita* du même auteur et la *Cl. ephippium* de M. Germar, tout le monde est d'accord qu'elles sont identiques avec l'espèce actuelle et elles n'exigent par conséquent aucune observation. M. Germar a bien voulu m'envoyer l'individu femelle sur lequel il a fait sa description ainsi que deux mâles qu'il a probablement reçu plus tard.

Je pense également que la *Clythra ruficauda* de Foersberg doit être rap-

(1) Ce synonime a été signalé à mon attention par M. Germar, quoique avec un doute que je ne partage pas. La description de Fabricius ne peut s'appliquer qu'à l'espèce actuelle ou à la suivante ; cependant cette dernière étant plus particulièrement propre au Mexique, il est peu probable que Fabricius l'ait connue. M. Germar m'a également signalé la *Chrys. laticlavia* de Forster comme identique avec sa propre *Cl. ephippium*, mais je l'avais déjà reconnu.

portée à cette espèce. La description de cet auteur a été rédigée d'après un mâle formant une variété particulière que je n'ai pas eu occasion d'observer, mais qui n'excède certainement pas les limites que peut éprouver la couleur dans ce groupe. Ce mâle avait la poitrine, les pattes, la tête et le prothorax noirs, les élytres et l'abdomen rouge, avec un point de même couleur à la base du prothorax. En tout cas, si ce n'est pas à l'espèce actuelle, c'est à la *rufifrons* ou à la *mutabilis* qui suivent qu'il faut le rapporter.

Elle se trouve aux Etats-Unis, principalement dans leurs parties centrales, et est commune dans les collections. J'ai vu l'exemplaire mâle sur lequel Olivier a fait sa description ; il appartient aujourd'hui à M. Chevrolat.

3. A. RUFIFRONS. *Varicolor, sublus sat dense albido-sericea, epistomate profunde triangulariter emarginato, antennis validioribus, sub-pectinatis, prothorace basi utrinque sinuato, angulis posticis haud distinctis.*

Mas. *Cylindricus, pectore, ventre, antennis (basi prætermissa), tarsis, tibiisque anticis nigris, capite prothoraceque rufo-testaceis, elytris pilis erectis brevissimis seriatimque digestis obsitis, subtilissime punctulato-striatis, pallide flavo-testaceis, sutura anguste lineolaque marginali media, piceis.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

VAR. A. *Femoribus dorso tibiisque quatuor posticis partim nigris.*

VAR. B. *Abdomine testaceo.*

VAR. C. *Elytris immaculatis.*

Fœm. *Oblongo-elongata, nigra, capite rufo macula antica nigra, prothoracis marginibus anguste rufescentibus, elytris glabris, evidentius punctato-striatis, sutura, plaga maxima communi, lineola marginali media margineque postico, nigris.* — Long. 3, 4. Lat. 1 1/2, 2 lin.

VAR. D. *Pedibus magis minusve fucescentibus.*

VAR. E. *Elytrorum plaga communi lineolisque marginalibus coeuntibus.*

VAR. F. *Elytris nigris, basi rufis.*

VAR. G. *Capite nigro.*

Anomoia rufifrons. CHEVROL. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : Il est très-voisin du mâle de l'espèce précédente, surtout sous le rapport des couleurs qui sont exactement les mêmes ; mais il en diffère par un assez grand nombre de caractères. Sa taille est plus grande en général et sa forme plus cylindrique. La tête est rugueuse, non-seulement entre le sillon anguleux indiqué plus haut, mais sur le reste de sa surface, sauf le vertex qui est parcouru par un faible sillon longitudinal ; l'épistôme est profondément échancré en triangle. Les antennes sont notable-

ment plus robustes et plutôt pectinées que dentées. Le prothorax est coupé tout-à-fait carrément en avant, très-arrondi aux angles postérieurs qui sont complètement effacés, et sa base au lieu d'être coupée carrément est distinctement sinuée de chaque côté de son lobe médian ; en dessus on aperçoit un vague sillon transversal qui longe le bord antérieur à une assez grande distance. Les élytres sont encore plus indistinctement pointillées et les poils qui les revêtent sont plus courts et plus difficiles à distinguer ; leur dessin est, du reste, le même. Les pattes sont également semblables.

Ce sexe varie de la manière suivante :

Var. A. La tranche dorsale des cuisses est noire en majeure partie et les quatre jambes postérieures sont de la même couleur en totalité ou partiellement.

Var. B. Abdomen testacé et parfois une partie de la poitrine.

Var. C. Elytres sans aucune trace de raie suturale et de linéoles marginales noires.

Femelle : Elle est très-différente de celle de la *laticlavia* et s'éloigne par conséquent plus de son mâle que celle-ci ne le fait du sien. Sa forme est également oblongue, mais notablement plus convexe que celle de la femelle en question. Elle est noire en entier, sauf la tête et les élytres qui sont d'un rouge-fauve assez foncé, parfois presque sanguin. La première a une assez grande tache noire à la partie antérieure du front. Le prothorax a une étroite bordure rufescente sur ses quatre côtés. Le dessin des élytres consiste en une grande tache noire, commune, médiane, transversalement ovalaire, au niveau de laquelle se trouve une tache allongée assez large, marginale, de même couleur, sur chaque élytre ; une bordure plus étroite, continue avec ces taches, entoure les élytres en arrière ; la suture en avant et en arrière de la tache commune est noire aussi sur une médiocre largeur ; les élytres sont, comme dans la femelle en question, beaucoup plus distinctement ponctuées que chez le mâle, mais non sillonées. Les pattes et la fossette abdominale sont pareilles sous le rapport de la forme.

Les variétés propres à ce sexe sont les suivantes :

Var. D. Pattes d'un brunâtre fuligineux sur une plus ou moins grande étendue ; cette nuance plus claire n'envahit ordinairement que la base des cuisses et celle des jambes.

Var. E. La tache commune et celles marginales des élytres sont confondues ensemble ; il en résulte une très-large bande noire fortement élargie dans son milieu, sans préjudice de la suture et du bord postérieur qui sont noirs comme de coutume. Cette variété est l'état typique de la femelle ; les dix-neuf vingtièmes des exemplaires sont ainsi faits.

VAR. F. La bande noire dont il vient d'être question a envahi toute la partie postérieure des élytres, de sorte que ces organes sont noirs, avec une grande tache basilaire d'un rouge-fauve sur chacun d'eux.

VAR. G. Tête entièrement noire ; elle n'est pas rare et entre elle et les exemplaires typiques on trouve tous les passages.

Je ne connais pas de variétés qui affectent les deux sexes, le dessous du corps et les pattes de la femelle restant constamment noirs, sauf le léger changement indiqué dans la variété D.

Tous les exemplaires que j'ai vus venaient du Mexique.

Quoique le nom de *rufifrons* que lui a donné M. Chevrolat ne soit pas suffisamment caractéristique, j'ai cru devoir le conserver.

4. A. MUTABILIS. *Nigra, subtus sat dense albido-sericea, capite elytrisque rufo-fulvis, epistomate profunde triangulariter emarginato, antennis modice validis, serratis, prothorace basi vix lobato obsoleteque bisinuato, angulis posticis rotundatis.*

Mas. *Cylindrico-depressus, capite immaculato, femoribus quatuor anticis fulvis, elytris subtilissime punctulatis pilisque pallidis seriatim digestis obsitis, sutura anguste maculaque media marginali, piceis.*— Long. 3, 4. Lat. 1 $^1/_3$, 1 $^2/_3$ lin.

VAR. A. *Elytris pallidioribus.*

VAR. B. *Elytris macula media communi rhomboidali picea.*

Fœm. *Oblongo-elongata, pedibus omnino nigris, fronte verticeque nigro-maculatis, elytris glabris, evidentius punctatis, sutura, fascia latissima communi margineque postico, nigris.* — Long. 3, 4. Lat. 1 $^1/_2$, 2 lin.

VAR. C. *Capite omnino nigro.*

VAR. D. *Elytris plaga media communi lineolaque marginali, fuscis.*

VAR. E. *Prothorace elytrisque livide flavis, his sutura anguste lineolaque marginali, fuscis.*

Cette espèce est douteuse. Le mâle se distingue assez bien de celui de la *rufifrons ;* mais, pour la femelle, je cherche en vain un caractère appréciable qui la sépare de celle de cette espèce. Néanmoins dans la section actuelle ce ne serait pas une raison pour que les deux espèces ne fussent pas différentes.

Mâle : Il est généralement de la taille de celui de la *laticlavia* et par conséquent plus petit, moins robuste et plus déprimé que celui de la *rufifrons*. Il ne s'éloigne du reste de ce dernier que par les caractères suivans : sa couleur générale est noire, avec les quatre cuisses antérieures fauves et la tête ainsi que les élytres d'un rouge fauve vif, brillant sur la

première, mat sur les secondes. Les antennes sont sensiblement moins robustes et moins fortement dentées, tout en l'étant plus que chez la *laticlavia* mâle. Le prothorax est encore un peu moins convexe, presque sans lobe médian à sa base, et de chaque côté de ce vestige de lobe se trouve un sinus tellement faible qu'on peut dire que la base est coupée carrément. Quant au dessin des élytres, dans son plus grand état de simplicité il consiste en une étroite raie brune suturale, un peu élargie dans son milieu, et en une tache marginale, médiane et irrégulièrement triangulaire de même couleur. Tout le reste est semblable.

Les variétés que ce sexe m'a présentées se bornent à deux, mais il doit y en avoir beaucoup d'autres.

VAR. A. Elytres d'un fauve pâle jaunâtre ; dessin à l'état normal.

VAR. B. Dessin des élytres consistant, outre la suture et les taches marginales, en une grande tache commune médiane, rhomboïdo-transversale et atteignant presque les taches en question.

Femelle : Ainsi que je l'ai dit, je ne peux pas la distinguer de celle de la *rufifrons*, et il serait bien possible que certains exemplaires que je regarde, d'après leur *facies*, comme lui appartenant, dussent être réunis à cette dernière espèce. Ceux que j'ai pris tout-à-fait arbitrairement pour type, sont noirs, avec la tête et les élytres d'un rouge fauve ; la première a une grande tache noire en avant du front ; les secondes une très-large bande commune dilatée dans son milieu, une raie suturale étroite et une bordure postérieure réunie à la bande en question ; en un mot ils ressemblent complètement à la variété E de la précédente.

VAR. C. Tête entièrement noire ; souvent on apperçoit encore des traces de la couleur fauve.

VAR. D. Elle reproduit exactement le dessin de la variété B mâle décrite plus haut.

VAR. E. Prothorax et élytres d'un jaune d'ocre livide ; les secondes ayant simplement un très-fin liséré sutural et une linéole marginale aussi fine de chaque côté ; au premier aspect elles paraissent sans taches.

Son *habitat* paraît plus étendu que celui de la *rufifrons*. Elle fait en quelque sorte le tour du golfe du Mexique, depuis le sud des États-Unis jusques dans les parties occidentales de la Colombie. M. Pilate m'en a communiqué un grand nombre d'exemplaires recueillis par lui au Texas et dans le Iucatan. A ce que m'a dit cet entomologiste, on la trouve principalement dans les mois de Mai et de Juin.

5. A. SPHACELATA. *Oblongo-parallela, nigra, epistomate profunde triangulariter emarginato, prothorace pallide fulvo, utrinque macula nigra notato ;*

ore elytrisque testaceis, his subtiliter punctatis, sutura, linea marginali infra medium singuloque fascia longitudinali nec basin nec apicem attingente, nigris. — Long. 3 ½. Lat. 1 ¾ lin.

Mas. *Statura fere fœminis, elytris pilis erectis brevissimis seriatim digestis obtectis; pedibus testaceis, tibiis anticis dorso tarsisque nigris; pedibus anticis elongatis.*

Fœm. *Convexior, elytris glabris, pedibus brevioribus, subæqualibus, omnino nigris.*

Mâle : Médiocrement allongé, parallèle et peu convexe en dessus. Sa couleur générale est d'un noir peu brillant, avec le prothorax d'un fauve très-clair, et la bouche ainsi que les élytres testacées. Tête moins allongée que chez les précédentes, presque pareille à celle de la *Clythra 4-punctata*, finement pubescente, ridée sur toute sa surface, avec un sillon arqué à concavité postérieure, en avant du vertex. Antennes robustes, fortement dentées, mais à articles plus serrés que chez les précédentes, noires comme de coutume, avec leurs quatre premiers articles testacés; le 4ᵉ presque obconique. Le prothorax est peu convexe, lisse, impressioné ça et là en dessus; son bord postérieur est coupé carrément de chaque côté de son lobe qui est très-court et ses angles postérieurs sont fortement arrondis; en avant d'eux les bords latéraux sont droits; il présente de chaque côté une tache noire médiocre, oblique, lunulée et submarginale. Les élytres sont pointillées et munies de poils courts redressés et rangés en séries, comme chez les mâles précédens; leur dessin qui est d'un noir mat, consiste en une raie suturale étroite, une bande marginale commençant vers le milieu du bord latéral de chaque élytre et se terminant dans le point où celle-ci s'arrondit en arrière, enfin sur chacune d'elles en une bande grêle, longitudinale, médiane, un peu arquée, commençant près de la base et s'arrêtant à une assez grande distance de l'extrémité. Pattes testacées, avec la tranche dorsale des jambes antérieures, les genoux de toutes les cuisses et tous les tarses noirs; les antérieures fortement allongées; leurs jambes très-longues et arquées; leurs tarses plus grêles que chez les mâles précédens, mais conservant les mêmes proportions.

Femelle : Elle est peu différente du mâle; sa forme est seulement plus convexe, son prothorax plus cylindrique, sa tête d'un cinquième environ plus petite. Les deux taches submarginales du prothorax sont beaucoup plus grandes, et forment chacune une bande arquée qui suit à quelque distance le contour des angles postérieurs. Les élytres sont glabres, comme de coutume, et leur dessin est beaucoup plus large, surtout pour ce qui concerne les bandes longitudinales. Les pattes sont courtes, subégales, plus robustes et noires en entier.

Cette espèce n'a presque plus le *facies* des précédentes et cependant elle

appartient au même groupe, comme suffiraient pour le prouver les poils qui existent sur les élytres des mâles. Rien ne permet d'en faire un genre à part et aucun caractère générique ne la sépare de certaines *Lachnaa* décrites plus bas. C'est une de ces espèces ambigues, comme il y en a tant dans cette section, et qui sont rebelles à la classification.

Du Mexique. J'ai reçu le mâle de M. Chevrolat et la femelle de M. Klug.

6. A. HUMERIGERA. *Sat elongata, parallela, modice convexa, nigra, subtus albido-sericea, prothorace lævi, elytris subtiliter alutaceis, confertim punctatis, nigro-cyaneis, singulo macula magna subquadrata ad angulum baseos, rufa.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/3 lin.

Femelle : Assez allongée, parallèle et médiocrement convexe. D'un noir presque mat et revêtue en dessous d'une pubescence blanche soyeuse assez dense. Tête très-finement pubescente, presque plane, vaguement rugueuse, à peine impressionée sur le front, ayant deux sillons plus distincts qui partent des cavités antennaires et se rejoignent sur ce dernier; épistôme déclive, rétréci, assez fortement échancré en triangle. Labre brunâtre. Yeux assez grands, assez saillans, oblongs, à peine échancrés. Antennes grèles, à articles serrés, subquadrangulaires, le 1er en triangle aigu; un peu plus longues que le prothorax et noires en entiers. Prothorax deux fois et demie aussi large que long, régulièrement cylindrique, coupé carrément en avant, légèrement arrondi à sa base, droit et marginé sur les côtés, obliquement arrondi aux angles postérieurs, complètement lisse en dessus. Ecusson assez grand, lisse, en triangle rectiligne allongé. Elytres faiblement sinuées sur les côtés, finement alutacées, couvertes de points enfoncés, la plupart confluens; d'un noir-bleuâtre et ayant chacune, à l'angle de la base, une grande tache subquadrangulaire coupée un peu obliquement en dedans et qui en arrière s'avance au-delà du tiers de leur longueur. Pattes allongées, grèles; les antérieures un peu plus longues que les autres. Une fossette oblongue, médiocre, mais bien marquée, sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Mexique. Collection du Museum de Berlin.

Cette espèce, tout en offrant les caractères génériques des précédentes, sauf ses yeux un peu plus saillans, n'a rien conservé de leur *facies* et de leurs couleurs. Sous ce dernier rapport elle a la plus intime analogie avec un grand nombre d'espèces de Babidées, mais ses crochets des tarses simples ne permettent pas de la placer parmi elles.

S. G. 19. TITUBŒA.

Macrolenes (pars) Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : *Corps massif, parfois cylindrico-conique, le plus souvent cunéiforme, non métallique, glabre en dessus, sauf sur la tête. — Celle-ci variable, mais le plus souvent de même forme que chez les femelles, seulement un peu plus grosse. — Mandibules médiocrement ou peu saillantes. — Yeux grands, allongés, tantôt peu, tantôt assez convexe. — Antennes plus ou moins robustes, à articles 2-3 obconiques, égaux, de forme variable; les suivans triangulaires, plus ou moins larges, le 4e en général plus petit que le suivant. — Prothorax fortement transversal, plus ou moins convexe, presque jamais à proprement parler cylindrique, ayant en général ses bords latéraux obliquement arrondis dans leur moitié postérieure et ses angles postérieurs assez souvent distincts. — Elytres distinctement lobées à la base des épipleures chez la plupart, puis rétrécies en arrière. — Pattes antérieures toujours très-allongées ; le 1er article de leurs tarses au moins aussi long que les deux suivans réunis ; leurs hanches très-saillantes, cylindriques ; leurs jambes allongées, arquées et inermes au bout.*

Femelles : Elles varient sous le rapport de la forme comme les mâles, et quand la tête de ceux-ci est médiocre, leur ressemblent complètement pour la forme générale. Le seul caractère qu'elles possèdent en commun consiste dans leurs pattes plus courtes, subégales, avec les jambes droites, les tarses subégaux, à 1er article aussi long que les deux suivans pris ensemble.

Ce sous-genre est extrêmement difficile à caractériser d'une manière précise et sous ce rapport, comme sous beaucoup d'autres, il ressemble aux *Lachnæa* décrites plus loin dont certaines de ses espèces sont si voisines que j'ai été sur le point de réunir les deux groupes, ne trouvant que des limites presque inappréciables entre eux. Le *facies* seul est fort différent ainsi que les couleurs. Sauf quelques exceptions, les *Titubœa* sont noires, avec le prothorax d'un fauve vif et les élytres d'un fauve plus clair. Le premier de ces organes est seulement sujet à avoir des taches noires ou à devenir en entier de cette couleur. Les secondes ont ordinairement chacune pour dessin trois ou quatre taches noires, ponctiformes, dont une est toujours humérale et deux sont disposées sur une ligne oblique ou transversale vers le milieu de leur longueur. Parfois les deux sexes varient complètement sous le rapport du dessin ; et, sous ce rapport, toutes les espèces sont très-sujettes à changer, ce qui rend leur détermination souvent très-incertaine.

Ce groupe, sauf une espèce, est essentiellement propre à l'Europe

australe, à l'occident de l'Asie et au nord de l'Afrique, en d'autres terme à la Faune méditerranéenne. Sur les 16 espèces que je décris, 4 sont répandues dans la presque totalité des pays que je viens de nommer, 3 dans tout le nord de l'Afrique, 5 dans l'Algérie et le Maroc; 1 n'a encore été trouvée qu'en Arabie; la dernière est de l'Afrique australe.

DIVISION I. — *Elytres légèrement sinuées sur les côtés dans leur milieu.* Esp. 1-5.

* *4e article des antennes triangulaire.* Esp. 1-4.

Observation. Les mâles de cette division sont excessivement sujets à varier sous le rapport de la grandeur. Les individus de forte taille sont très-différens des femelles; leur forme est conico-cylindrique, leur tête très-grosse, renflée sur le vertex, prolongée inférieurement; leurs antennes sont très-robustes, leurs mandibules assez saillantes, droites et recourbées à leur extrémité. A mesure que leur taille diminue ces caractères s'effacent, et les plus petits finissent même par ressembler presque complètement à des femelles. Il y a en outre, entre les exemplaires de même taille, des différences sensibles sous le rapport de la longueur du 1er article des tarses antérieurs; chez les uns cet article est manifestement plus long que les deux suivans réunis, tandis que chez les autres il est à peine aussi long. Quant aux femelles, elles sont toujours oblongues, plus ou moins allongées, avec la tête plus petite, le prothorax plus court et plus cylindrique, et les pattes faites comme il a été dit plus haut.

1. T. ILLIGERI. *Nigra, subtus cum capite tenuiter albdo-villosa, prothorace longiore, lævi, anguste flavo-limbato; elytris inordinate lineatim punctulatis, læte flavo-luteis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus minutis infra medium, transversim digestis), nigris.*

Mas. *Elongatus, cylindricus, postice nonnihil angustior, capite mediocri, prothorace subcylindrico, pedibus anticis longissimis.* — Long. 5 $^1/_2$. Lat.

Mâle : Allongé, parallèle, cylindrique et très-légèrement atténué en arrière. D'un noir assez brillant et revêtu en dessous, sur les pattes et sur la tête, d'une pubescence blanche assez longue, mais fine et peu abondante, surtout sur cette dernière partie. Tête médiocrement forte, aussi large que longue, triangulaire, pointillée et parcourue sur le vertex par un sillon peu distinct, impressionnée transversalement entre les yeux, et rugueuse tant dans cette impression qu'en avant; épistôme échancré en triangle. Yeux allongés, assez saillans, faiblement échancrés, ayant sur leur orbite postérieure une tache allongée, d'un rouge fauve assez vif. Antennes robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles fauves. Prothorax du double plus large que long, for-

mant un cylindre régulier un peu retréci en avant, droit sur ses côtés antérieurs, puis s'arrondissant en arrière avec ses angles postérieurs presque distincts, mais nullement relevés, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian lui-même tronqué ; en dessus il est lisse, sauf le long de sa base que longe un sillon un peu ponctué ; sa couleur est d'un noir brunâtre, passant sur les quatre côtés au fauve fuligineux et lui formant une étroite bordure. Ecusson noir, lisse, large, en triangle curviligne régulier. Elytres trois fois de la longueur du prothorax, faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, finement ponctuées en stries très-irrégulières : elles sont d'un beau jaune de terre de Sienne très-clair et ont chacune un point noir huméral, assez gros, et deux très-petits, fuligineux, placés sur une ligne transversale au dessous du milieu. Pattes allongées, les antérieures surtout, mais, du reste, reproduisant exactement les proportions de celles de la *sexmaculata* qui suit ; elless me paraissent seulement, toute proportion de taille gardée, un peu plus courtes et plus grêles.

La femelle m'est inconnue et le mâle lui même que je viens de décrire, ne me paraît pas être à l'état normal, surtout pour ce qui concerne les points postérieurs des élytres qui doivent être ordinairement plus gros. Pendant quelque tems je l'ai regardé comme une variété prononcée de la *sexmaculata ;* mais son prothorax est tellement différent qu'elle me paraît former une espèce réellement distincte.

L'unique exemplaire que j'ai examiné venait des environs d'Alger et fait partie de la collection de M. Dupont.

2. T. SEXMACULATA. *Nigra, subtus cum capite tenuiter albido-villosa, prothorace elytrisque nitide fulvis, illo lævi, his inordinate lineatim punctulatis, singulo punctis tribus (uno humerali majori, duobus inæqualibus infra medium transversim digestis), nigris.*

Mas. *Elongatus, postice angustatus, capite magno, occipite inflato, prothorace modice convexo, basi bi-impresso, elytris prothorace quadruplo longioribus, pedibus anticis longissimis.* — Long. 5, 6. Lat. 2, 2. 1/4 lin.

VAR. A. *Brevior, postice vix attennatus, elytris prothorace triplo longioribus.* — Long. 4, 4 1/2. Lat. 2, 2 1/4 lin.

VAR. B. *Minor, omnino parallelus.* — Long. 3 1/3, 3 1/2. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Fœm. *Oblonga-ovata, capite minori, prothorace breviter obconico, angulis posticis haud elevatis, pedibus brevioribus, anticis vix elongatis.* — Long. 4, 5. Lat. 2 1/4, 2 2/3 lin.

VAR. C. *Minor, oblongo-elongata minusque convexa.* -- Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Clythra sexmaculata. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 110, 3. *Syst. El.* II, p. 31, 10. — SCHNEIDER. *Magaz.* p. 187, 1. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 32, 7. *Entom.* VI, p. 855, 23. Gribouri pl. 1. fig. 15. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsol.* VIII. p. 264. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 314, 10.

Cryptocephalus sexmaculatus. FAB. *Spec. Ins.* I, p. 138, 2. *Mant.* 1, p. 178, 2. *Ent. Syst.* II, p. 53, 5. — LINNÉ *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1700, 2.

Macrolenes sexmaculata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Uterque sexus variat :

VAR. D. *Prothorace aut elytris vel ambo dilutioribus, flavo-luteis.*

VAR. E. *Elytrorum punctis minoribus, æqualibus.*

VAR. F. *Elytro singulo punctis duobus, altero humerali, altero infra medium pone suturam, nigris.*

VAR. G, *Elytris puncto tantum humerali nigro.*

VAR. H. *Elytris immaculatis.*

Cette belle espèce est une des plus variables de toute la section actuelle, sous le rapport de la taille et de la forme. J'ai pris pour type les exemplaires les plus grands et qui dans le sexe mâle, sont les plus rétrécis en arrière.

Mâle : Allongé et notablement rétréci en arrière à partir des épaules, ce qui de subcylindrique qu'il eut été sans cela, le fait paraîtra obconique. Sa couleur générale est d'un noir peu brillant, et toutes les parties de cette couleur sont revêtues d'une pubescence blanche peu fournie et plus longue sur la tête qu'ailleurs. Tête allongée, renflée et presque lisse sur le vertex ; front traversé dans son milieu par un sillon assez marqué, et rugueuse à partir de là jusques en avant ; une tache d'un fauve obscur se voit au dessus de chaque cavité antennaire ; épistôme médiocrement échancré en triangle. Yeux allongés, peu convexes, distinctement échancrés, ayant chacun une tache d'un fauve obscur sur leur orbite postérieure. Antennes très-robustes, un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec leur deux ou trois 1ers articles fauves. Prothorax d'un rouge fauve, vif et brillant, deux fois et demie plus large que long, médiocrement convexe, avec ses côtés antérieurs largement rabattus ; ses bords latéraux d'abord droits en avant, sur une faible longueur, s'arrondissent fortement et obliquement en arrière ; les angles postérieurs qui sont très-obtus sont un peu relevés, et entre eux et le lobe médian la base est impressionée ; le lobe lui-même est arrondi et faible, mais très-large ; en dessus toute la surface de l'organe est lisse. Ecusson noir, lisse, assez grand, en triangle curviligne. Elytres rétrécies en arrière, faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, ponctuées superficiellement en stries irrégulières ; elles sont quatre fois plus longues que le prothorax, d'un rouge fauve ordinairement un peu plus pâle et toujours plus mat que celui du prothorax, avec trois points

noirs sur chacune d'elles : un gros situé sur l'épaule, deux placés sous leur milieu sur une ligne transversale ; l'interne de ces derniers est assez gros et arrondi, l'externe beaucoup plus petit et allongé transversalement. Pattes allongées ; les antérieures notablement plus longues que les autres ; leurs hanches très-fortes et très-grandes, subcylindriques ; leurs jambes régulièrement arquées ; leurs tarses faits comme l'indique la caractéristique du groupe.

Les deux variétés suivantes concernant seulement la forme et la taille, sont propres à ce sexe.

VAR. A. J'y comprends les exemplaires qui, aussi larges que ceux décrits plus haut, sont beaucoup moins retrécis en arrière et ont leurs élytres proportionellement plus courtes ; chez les plus prononcés elles ne sont plus que trois fois plus longues que le prothorax. S'il n'existait pas des passages nombreux, on serait tenté d'en faire une espèce à part, surtout à cause de leur forme plus robuste.

VAR. B. Elle comprend tous les exemplaires de petite taille, à élytres parfaitement parallèles et par suite subcylindriques. Quelques-uns sont des deux tiers au moins plus petits que les grands individus typiques et leur ressemblent si peu au premier aspect, qu'on les prendrait pour une toute autre espèce, mais il y a des transitions insensibles, comme pour la variété précédente. Les angles postérieurs sont moins distinctement relevés chez ces petits individus ; mais jamais ce caractère ne s'efface entièrement.

Femelle : Elle varie autant que le mâle sous le rapport de la taille. Les grands exemplaires sont régulièrement ovale-oblongs et très-convexes ; leur tête est de moitié plus petite que chez le mâle, non bombée sur le vertex, finement rugueuse sur presque toute sa surface, presque sans sillon transversal entre les yeux, mais toujours un peu allongée ; il n'y a jamais non plus de tache fauve sur les cavités antennaires. Les antennes sont plus grèles et de la longueur du prothorax, ce qui vient de la plus grande brièveté de ce dernier qui forme un cône régulier, mais très-court ; ses angles postérieurs ne sont nullement relevés ; une très-faible dépression se voit seulement en dedans de chacun d'eux. Les pattes sont beaucoup plus courtes et s'allongent un peu de la dernière à la première paire. La fossette abdominale est médiocre, oblongue et fortement marquée.

La variété C est propre à ce sexe et correspond à la variété B du sexe mâle. J'y réunis tous les exemplaires de petite taille. En même tems que leur grandeur ils perdent la forme ovalaire et convexe des plus grands, et dans le nombre il en est qui sont simplement subcylindriques, parfois même, un peu déprimés en dessus. Comme toujours on trouve tous les passages entre eux et les individus normaux.

Les variétés suivantes ne concernent que les couleurs et s'observent pour la plupart dans les deux sexes.

Var. D. Elle comprend tous les exemplaires dont le prothorax et les élytres sont d'une nuance autre que celle indiquée plus haut, c'est-à-dire d'un fauve de plus en plus clair et qui finit par devenir testacé ; ordinairement celui du prothorax reste plus foncé que celui des élytres, mais il y a quelques exceptions à cet égard. Cette variété se combine avec les suivantes.

Var. E. Points noirs des élytres petits, égaux. Elle n'est pas rare.

Var. F. Le point externe postmédian manque.

Var. G. Le point huméral subsiste seul.

Var. H. Tous les points en question sont effacés. Elle n'est pas commune et je n'en ai vu qu'un individu femelle et deux mâles.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe australe, en Algérie, dans l'Asie mineure, la Russie méridionale et la Perse. J'en ai vu un très-grand nombre d'exemplaires provenant de ces divers pays.

Sa synonimie n'a pas été embrouillée, très-peu d'auteurs l'ayant décrite, et dans les collections elle ne donne pas lieu à beaucoup d'erreurs. J'ai seulement dans quelques-unes trouvé la femelle classée parmi les *Clythra* dont elle ne diffère en effet que par le 1er article de ses tarses plus long.

3. T. MACROPUS. *Elongata, nigra, subtus cum capite tenuiter albido-villosa, prothorace læte fulvo, nitido, lævi; elytris pallidioribus, obsolete lineatim punctulatis, singulo puncto humerali maculaque transversa infra medium, piceis.*

Mas. *Elongatus, subcylindricus, postice nonnihil attenuatus, pedibus (genubus tarsisque exceptis) læte fulvis, prothorace subparallelo, basi bi-impresso, pedibus anticis longissimis.* — Long. 4 1/2, 5. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Var. A. *Minor, omnino parallelus.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Fœm. *Oblongo-cylindrica, pedibus piceis, tibiis læte fulvis, capite minori, prothorace breviter obconico, pedibus brevioribus, anticis vix elongatis.* — Long. 4, 4 1/2. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Var. B. *Minor, parallela, subdepressa.* — Long. 2 3/4, 3. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

Var. C. *Pedibus omnino fuscis.*

Clythra macropus. Illig. in Wiedem. *Arch.* heft II, p. 128, 22. — Oliv. *Entom.* VI, p. 845, 6. pl. 1. f. 5. — Schh. *Syn. Ins.* II. p. 348, 37.
Macrolenes macropus. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.
Clythra grandipes. Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 262.

Uterque sexus variat :

Var. D. *Prothorace, elytris pedibusque pallide luteis.*

VAR. E. *Elytris punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium transversim digestis), piceis.*

VAR. F. *Elytris punctis duobus (altero humerali, altero infra medium pone suturam), piceis.*

VAR. G. *Elytris puncto tantum humerali, piceo.*

VAR. H. *Elytris immaculatis.*

Elle varie tout autant que la *sexmaculata* pour la taille, la forme et les couleurs. De même que pour cette espèce j'ai pris pour type les exemplaires les plus grands et de la forme la plus caractérisée.

Mâle: Il reproduit exactement les formes de la *sexmaculata* mâle et n'en diffère que par les caractères suivans : sa couleur fauve est plus claire sur le prothorax et surtout sur les élytres; les quatre ou cinq premiers articles des antennes et les pattes sont en outre de la même couleur, à l'exception des genoux sur une petite étendue, et des tarses qui sont d'un brun noirâtre. La tête est semblable, si ce n'est qu'il n'y a jamais de taches fauves sur les cavités antennaires. Le prothorax est un peu plus long, arrondi moins obliquement sur les côtés en arrière ; ses angles postérieurs sont à peine visiblement relevés, et l'impression qui existe en dedans de chacun d'eux n'est presque pas distincte. Les élytres sont encore plus finement, mais tout aussi irrégulièrement ponctuées en stries, et leur dessin consiste en un assez gros point huméral d'un noir brunâtre et une tache transversale de même couleur au dessous du milieu ; cette tache qui arrive très-près de la suture et du bord externe, paraît composée de deux taches accolées ensemble : une interne très-grosse, une externe de moitié ou des deux tiers plus petite. Les pattes, surtout les antérieures, sont sensiblement plus longues et par suites plus grêles, sans toutefois que les tarses participent à cet allongement ; les jambes sont terminées plus en pointe et paraissent presque pourvues d'un mucro. Pour tout le reste il ressemble au mâle de l'espèce en question.

VAR. A. Elle correspond à la variété B de la *sexmaculata* et se compose d'exemplaires deux ou trois fois plus petits que les grands, moins convexes et parfaitement parallèles. Il existe aussi, comme dans l'espèce en question, des individus de grande taille, un peu plus courts que les autres, mais ce caractère n'est pas assez prononcé pour qu'ils méritent de former une variété à part.

Femelle : Je n'en ai pas vu de grands exemplaires aussi courts et aussi ovalaires que chez la *sexmaculata* femelle ; les plus grands sont toujours assez allongés et oblongo-cylindriques ; à part cela elle ressemble absolument à la femelle en question, avec cette différence toutefois que ses pattes sont d'un brun noirâtre, sauf les jambes qui sont fauves, comme chez le mâle.

Ce sexe présente deux variétés qui lui sont propres :

VAR. B. J'y comprends tous les exemplaires notablement plus petits que ceux que j'ai regardés comme typiques. Ils sont moins convexes que de coutume et beaucoup plus parallèles.

VAR. C. Pattes en entier d'un brun fuligineux plus ou moins clair. Elle n'est pas rare, surtout parmi les exemplaires de petite taille.

Variétés communes aux deux sexes :

VAR. D. Le prothorax, les élytres et les pattes sont d'un fauve ou d'un jaune testacé, avec tous les passages intermédiaires. Le prothorax cependant reste en général un peu plus foncé que les deux autres parties ci-dessus.

VAR. E. La tache postmédiane de chaque élytre s'est divisée en deux taches tantôt très-inégales, tantôt presque de même grandeur. Illiger (*loc. cit.*) l'a déjà signalée.

VAR. F. Chaque élytre ne présente plus que deux points brunâtres, l'un huméral, l'autre post-médian, voisin de la suture.

VAR. G. Le point huméral de chaque élytre subsiste seul. Illiger l'a également connue.

VAR. H. Elytres sans taches. Elle n'est pas plus commune que sa correspondante chez la *sexmaculata*.

Cette espèce paraît répandue dans les mêmes pays que la précédente ; cependant je n'en ai pas vu d'exemplaires venant d'Algérie. Ceux que j'ai sous les yeux sont originaires d'Espagne, du midi de la France, du nord de l'Italie, d'Autriche, de Hongrie, du Caucase et de la Perse.

J'ai trouvé inscrits dans quelques collections de Paris, sous le nom de *Melitonoma ventralis*, et comme provenant du Cap de Bonne Espérance, des exemplaires de cette espèce, parfaitement à l'état normal. Il y a là sans aucun doute une erreur d'*habitat*.

4. T. PARVICEPS. *Modice elongata, nigra, subtus cum capite tenuiter albido-sericea, prothorace elytrisque fulvis, illo basi recte truncato, angulis posticis haud elevatis, disco punctis duobus nigris notato ; his inordinate lineatim punctulatis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium transversim digestis), nigris.*

MAS. *Subcylindricus, capite mediocri, pedibus anticis longissimis.*—Long. 3 $^1/_3$. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Mâle : De la taille des petits exemplaires de la *sexmaculata*, mais moins allongé et subcylindrique. Sa couleur est, comme chez cette espèce, d'un noir peu brillant, avec le prothorax et les élytres d'un fauve vif, mais

presque aussi brillant sur ces dernières que sur le premier ; sa pubescence n'offre rien de particulier. Il se distingue de tous les mâles de ce genre par sa tête qui n'est nullement développée et semblable à celle d'une femelle ; elle est un peu oblongue, finement rugueuse sur toute sa surface, mais plus en arrière qu'en avant, avec une faible dépression entre les yeux. Ceux-ci sont grands, allongés, assez saillans, à peine échancrés et sans taches fauves sur leur orbite postérieure. Antennes très-robustes, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax à peine du double plus large que long, très-régulièrement cylindrique, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian assez saillant pour ce genre et arrondi ; il est lisse, avec deux petits points brunâtres placés transversalement sur le disque et écartés. Écusson comme chez les précédens. Élytres faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, finement pointillées en rangées irrégulières, ayant chacune trois points noirs égaux, assez gros : l'un huméral, les deux autres placés sur une ligne transversale au dessous du milieu. Pattes proportionellement aussi allongées que chez la *sexmaculata* ; les antérieures non plus que leurs tarses ne présentent aucune différence. — Femelle inconnue.

De l'Algérie.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. le Marquis de Brême. Il doit y en avoir de plus grands, et d'un autre côté les deux points noirs du prothorax doivent souvent manquer. L'exemplaire en question n'est probablement qu'un mâle de petite taille, qui a perdu la plupart des caractères propres à son sexe. Néanmoins l'espèce resterait toujours distincte de la *sexmaculata* par les deux points noirs du prothorax qui n'existent jamais chez cette dernière.

* 4° *article des antennes obconique et allongé*. Esp. 5.

5. T. CONTIGUA. *Modice elongata, cylindrica, nigra, pedibus, prothorace elytrisque læte flavo-rufis, opacis, illo subtiliter alutaceo, macula utrinque nigra; his crebre punctulatis, singulo maculis quatuor* (1ª *humerali*, 2ª *pone suturam infra basin*, *duabus infra medium transversim digestis*), *nigris*. — Long. 3 1/2. Lat. 1 3/4 lin.

Femelle : Médiocrement allongée, très-parallèle, cylindrique et en même tems un peu déprimée sur les élytres le long de la suture. D'un noir peu brillant et revêtue sur les parties de cette couleur d'une très-fine pubescence d'un blanc argenté. Pattes, prothorax et élytres d'un jaune clair rougeâtre et mat. Tête terminée par un museau assez allongé, plane, finement rugueuse, parcourue par un sillon peu marqué depuis l'occiput

jusques près de l'épistôme ; celui-ci assez fortement échancré en triangle. Yeux médiocres, oblongs, peu saillans, faiblement échancrés. Antennes médiocrement robustes, à articles serrés, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs cinq premiers articles d'un jaune fauve clair ; le 4ᵉ de la longueur des deux précédens réunis et obconique. Prothorax deux fois et demie plus large que long, régulièrement cylindrique et un peu rétréci en avant, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian assez distinct, tronqué, et ses angles postérieurs très-arrondis et nullement relevés; il est finement rugueux sur toute sa surface et présente de chaque côté, près du bord latéral, une petite tache irrégulière d'un noir mat. Ecusson noir, assez grand, en triangle rectiligne fortement tronqué à son sommet. Elytres médiocrement lobées à la base des épipleures, criblées de petits points enfoncés très-serrés et en même tems finement alutacées; elles ont chacune quatre assez gros points d'un noir mat : un oblong sur l'épaule, un arrondi près de la suture, au tiers de leur longueur, les deux derniers de même forme placés transversalement sous leur milieu. Pattes assez longues et assez robustes ; les antérieures un peu plus allongées que les autres. Une fossette oblongue assez marquée sur le dernier segment abdominal.

Du Cap de Bonne Espérance.

La description qui précède a été faite sur un exemplaire du Museum de Berlin. Un mâle m'a été communiqué par M. Chevrolat; mais, comme il est dépourvu de tête, je ne suis pas parfaitement sûr qu'il appartienne au groupe actuel. Ce mâle a des pattes plus allongées que la femelle, sans que les antérieures dépassent beaucoup les autres sous ce rapport; leurs tarses seulement sont d'un quart encore plus longs que dans le sexe en question, avec le 1ᵉʳ article aussi long que les deux suivans réunis.

DIVISION II. Mâles : *Corps plus ou moins cunéiforme, rarement subcylindrique. Tête médiocre, engagée dans le prothorax. Mandibules courtes ou peu saillantes. Elytres lobées à la base des épipleures.* Femelles : *Forme générale des mâles, avec la tête un peu plus petite et les pattes plus courtes, subégales.* Esp. 6-14.

GROUPE 1. Mâles : *Tarses antérieurs assez robustes* (filitarsis *exceptée*), *de longueur variable, mais de forme normale; leur* 1ᵉʳ *article aussi long que les deux suivans réunis.* Esp. 6-13.

6. T. SEXPUNCTATA. *Modice elongata, postice angustior, nigra, subtus cum capite tenuiter albido-pubescens, prothorace antice attenuato basique bisinuato, elytris modice convexis, sat crebre punctatis, flavo-luteis, singulo punc-*

tis quatuor (uno humerali, duobus pone suturam, 4° minutissimo submarginali), nigris. — Long. 3, 4. Lat. 1 $^2/_3$, 2 $^1/_4$ lin.

Macrolenes sexpunctata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mas. *Prothorace nigro, utrinque antice macula fulva transversa notato, pedibus anticis elongatis.*

Clythra biguttata. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 34, 16. *Entom.* VI. p. 849, 12. pl. 1. fig. 9.

Var. A. *Prothorace nigro fulvoque variegato.*

Fœm. *Prothorace læte fulvo, punctis tribus nigris, pedibus brevioribus, subæqualibus.*

Clythra sexpunctata. Oliv. *Entom.* VI. p. 852, 19. Gribouri pl. 2. f. 23. — Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 280.
Clythra novempunctata. L. Dufour. *Ann. génér. d. Sc. phys.* VI. p. 309, 2.

Var. B. *Uno alterove prothoracis puncto deficiente.*

Uterque sexus variat :

Var. C. *Elytris flavo-aurantiacis vel livide flavis.*
Var. D. *Elytris puncto submarginali nullo.*

Les deux sexes de cette belle espèce diffèrent entre eux d'une manière constante, sous le rapport de la couleur du prothorax, de sorte qu'ils paraissent former deux espèces distinctes, ce qui a induit en erreur Olivier, comme on le voit dans la synonimie qui précède.

Mâle : Médiocrement allongé, peu convexe et assez fortement rétréci en arrière, ce qui le rend cunéiforme. D'un noir peu brillant, sauf sur le prothorax, et revêtu d'une pubescence argentée très-fine, peu abondante en dessous et encore moins sur la tête. Cette dernière est médiocrement forte, finement rugueuse, avec un faible sillon longitudinal sur le vertex, et, entre les yeux, une dépression peu distincte dans laquelle se trouve souvent un court sillon assez profond. Yeux assez grands, faiblement échancrés. Antennes robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 et parfois toute leur tranche dorsale, fauves. Prothorax un peu plus du double plus large que long, subcylindrique, rétréci en avant, assez fortement marginé sur les côtés qui sont d'abord droits tout-à-fait en avant, puis un peu obliquement arrondis, avec les angles postérieurs arrondis eux-mêmes et à peine distinctement relevés ; sa base est très-légèrement bisinuée, presque sans lobe médian et il est très-lisse en dessus, sauf quelques points enfoncés près du bord antérieur et de fines rugosités le long de la base ; quelquefois presque toute sa surface est couverte de points semblables ; il a de chaque côté une assez large bande fauve, parallèle au bord antérieur qu'elle envahit parfois ; elle arrive assez près de la ligne médiane et en dehors se prolonge plus ou

moins le long des côtés. Écusson noir, lisse, assez grand, en triangle rectiligne arrondi ou tronqué à son sommet. Elytres assez fortement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés en partie confluens et en même tems un peu rugueuses; elles sont d'un jaune fauve clair et ont chacune trois points noirs, assez gros et égaux, savoir : un sur l'épaule, un près de la suture au tiers de leur longueur, le 3e directement sous le précédent, au dessous du milieu; un 4e très-petit et, malgré cela, parfois divisé en deux, se voit près du bord latéral en avant de ce dernier. Pattes robustes, médiocrement allongées; les antérieures beaucoup plus longues que les autres; leurs jambes légèrement arquées; leurs tarses comme dans les espèces précédentes.

La variété suivante est propre à ce sexe :

VAR. A. Prothorax fauve, avec une bande noire basilaire plus ou moins large et profondément déchirée, parfois même divisée en trois taches. Elle n'est pas commune.

Femelle : Elle diffère peu du mâle sous le rapport des formes; je la trouve seulement en général un peu plus convexe. Sa tête est un peu moins forte, son prothorax plus court et plus rétréci en avant; ses pattes sont notablement moins longues, moins robustes et les antérieures un peu plus allongées seulement que les autres; sa fossette abdominale est médiocre, mais bien marquée. Le caractère essentiel qui la distingue du mâle réside dans son prothorax qui est d'un fauve un peu plus vif que celui des élytres, avec trois très-petits points noirs, un basilaire et médian, deux antérieurs placés sur une ligne transversale.

Elle varie de la manière suivante :

VAR. B. Prothorax n'ayant que deux points noirs ou point du tout. Elle est aussi commune que le type.

Variétés propres aux deux sexes :

VAR. C. Elytres d'un beau jaune clair un peu orangé, ou plus pâle et presque livide.

VAR. D. Elle consiste uniquement en ce que le petit point noir submarginal de chaque élytre manque complètement. Elle n'est pas aussi commune qu'on pourrait le croire d'après la petitesse de ce point dont il reste presque toujours des traces. Quant aux trois autres, je n'ai jamais observé leur absence; ils sont seulement sujets à être un peu inégaux sous le rapport de la grosseur et encore ce cas est-il rare.

Elle se trouve dans le midi de la France, en Italie, en Espagne et dans l'Algérie. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

7. T. DISPAR. *Modice elongata, postice angustior, nigra, subtus cum capite*

tenuiter albido-sericea, prothorace antice attenuato basique bisinuato; elytris modice convexis, sat crebre punctatis, rufo-sanguineis, singulo punctis quatuor (uno humerali, duobus pone suturam, 4° minuto submarginali), nigris. — Long. 2 3/4, 4. Lat. 1 1/2, 2 1/4 lin.

Coptocephala dispar. LUCAS. *Revue Zool.* A. 1845. p. 123. 5.
Macrolenes dispar. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mas. *Prothorace nigro, pedibus anticis elongatis.*

VAR. A. *Prothorace margine antico fulvo.*

VAR. B. *Elytris dilutioribus, luteo- vel livide testaceis.*

VAR. C. *Elytris punctis nigris tantum duobus, vel uno, vel nullis.*

Fœm. *Prothorace rufo, maculis plurimis vel punctis tribus nigris notato; pedibus brevioribus, subæqualibus.*

VAR. D. *Prothorace fascia transversa valde dentata, nigra.*

VAR. E. *Prothorace immaculato.*

VAR. F. *Prothorace elytrisque dilutioribus, luteo- vel livide testaceis.*

Uterque sexus variat :

VAR. G. *Elytrorum punctis majoribus, æqualibus.*

Cette espèce est tellement voisine de la *sexpunctata* qu'il m'est impossible de découvrir aucun caractère constant dans les formes, qui puissent servir à l'en faire distinguer. Les couleurs seules sont différentes dans les exemplaires typiques; quand elles changent, le seul caractère qui reste dans les mâles de celle-ci consiste en ce que le prothorax est noir. Lorsque la même chose arrive chez les femelles, surtout chez certaines variétés, toute différence entre les deux espèces disparaît; aussi ai-je sous les yeux un certain nombre d'individus de ce sexe que je ne sais à laquelle des deux rapporter.

Mâle : Il est ordinairement un peu plus petit et un peu plus grêle que celui de la *sexpunctata*, mais il n'est pas rare de trouver des exemplaires complètement pareils sous ce rapport. Il ne s'en éloigne que par son prothorax qui est en entier d'un noir assez brillant, et ses élytres qui sont d'un beau rouge sanguin vif; les quatre points noirs qui existent sur chacune d'elles sont ordinairement un tant soit peu plus grands, mais disposés de même; il est commun d'un autre côté qu'ils soient exactement de la même grosseur. Les pattes sont absolument pareilles.

Ce mâle présente quelques variétés qui lui sont propres :

VAR. A. Prothorax ayant le long de son bord antérieur une assez large bande fauve. Si cette bande était divisée en deux sur la ligne médiane, elle reproduirait exactement les deux taches de même couleur qui existent chez le mâle de la *sexpunctata*, et il ne resterait plus pour distinguer les deux espèces que la couleur des élytres, caractère sans aucune valeur.

VAR. B. J'y comprends les exemplaires dont les élytres sont d'une autre nuance que celle indiquée plus haut. La couleur rouge s'affaiblit peu à peu, passe au jaune orangé clair, puis au jaune de terre de Sienne, et finit quelquefois par devenir d'un testacé livide.

VAR. C. Elle comprend tous les individus dont les points des élytres ne sont pas à l'état normal. Le point submarginal manque le premier, puis celui qui est placé plus bas près de la suture, puis celui qui est situé sur la même ligne en avant; l'huméral est beaucoup plus constant, mais finit aussi par s'effacer à son tour.

Femelle: Elle reproduit exactement toutes les formes de celle de la *sexpunctata*, et, comme cette dernière, se distingue essentiellement de son mâle en ce que son prothorax est de la même couleur que les élytres, avec un dessin noir tellement variable que j'ignore quels sont les exemplaires qu'on peut regarder comme typiques à cet égard. La plupart n'ont que trois points noirs disposés comme chez la *sexpunctata*, c'est-à-dire, un à la base, deux sur le disque placés sur une ligne transversale; chez d'autres il y en a jusqu'à neuf dont quelques-uns sont réunis entre eux ou subcontigus, avec tous les passages intermédiaires.

Les variétés les plus importantes propres à ce sexe sont les suivantes:

VAR. D. Prothorax avec une bande noire transversale, discoïdale, fortement déchirée sur ses deux bords.

VAR. E. Prothorax sans aucune tache.

VAR. F. Elle correspond à la variété B du mâle, c'est-à-dire qu'elle comprend tous les exemplaires dont le prothorax et les élytres sont jaunes ou testacés.

Cette femelle n'a pas de variété analogue à la variété C mâle. A part le point submarginal, les autres ne manquent jamais; du moins ce cas n'existe pas chez les nombreux individus que j'ai entre les mains.

Enfin la variété G se rencontre chez les deux sexes et consiste en ce que les points noirs des élytres sont notablement plus grands que de coutume et égaux entre eux; les submarginaux eux-mêmes, qui sont si petits ordinairement, ne le cèdent pas aux autres sous le rapport de la grandeur, ce qui lui donne, au premier aspect, l'apparence d'une espèce distincte.

Elle se trouve en Espagne, en Sardaigne, en Sicile et dans l'Algérie.

Je suis convaincu qu'elle doit être réunie à la *sexpunctata*, et je ne la conserve que parce qu'il n'est pas possible dans la section actuelle d'arriver à une opinion certaine sur les limites de la plupart des espèces.

Je ne comprends pas ce qui a pû engager M. Lucas à la placer dans le genre *Coptocephala* de M. Dejean.

8. T. OCTOSIGNATA. *Sat elongata, postice nonnihil angustior, nigra, subtus tenuiter albido-pubescens, prothorace sparsim punctato, basi leviter bisinuato totidemque sat profunde impresso; elytris sat crebre punctatis, flavo-testaceis, singulo punctis quatuor (duobus anticis oblique, duobus pone medium transversim digestis), nigris.* — Long. 4 1/2. Lat. 2 lin.

Mas. *Femoribus tibiisque anticis longissimis; tarsis ejusdem paris brevioribus.*

Clythra octosignata. FAB. *Syst. El.* II, p. 36, 33. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 265. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 348, 35.

Je n'ai de cette espèce à ma disposition qu'un exemplaire mâle dépourvu de tête, mais complet pour le reste. Suivant Fabricius elle serait noire.

Mâle : Assez allongé, faiblement retréci en arrière et un tant soit peu plus cylindrique que les précédentes. D'un noir assez brillant, surtout sur le prothorax; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Prothorax près de trois fois aussi large que long, convexe sans être nullement cylindrique, largement sinué en avant, fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, faiblement bisinué à sa base, largement et très-distinctement impressioné dans le même endroit, avec son lobe médian assez saillant, arrondi, et ses angles postérieurs un peu relevés; il est couvert sur toute sa surface de petits points enfoncés disposés sans ordre et plus nombreux sur le disque qu'ailleurs. Ecusson lisse, médiocre, en triangle rectiligne allongé et tronqué. Elytres assez fortement lobées à la base des épipleures, distinctement ponctuées, d'un jaune fauve testacé et ayant chacune quatre points noirs assez gros et égaux: deux à la base placés très-obliquement, deux au dessous du milieu disposés sur une ligne transversale; l'externe est cependant placé un tant soit peu plus en avant que l'autre. Pattes très-longues; les antérieures beaucoup plus allongées que les autres; leurs jambes assez fortement arquées; leurs tarses d'un tiers plus courts que chez les précédentes, mais ayant toujours leur 1[er] article aussi long que les deux suivans réunis.

De l'Algérie.

Je l'ai reçue de M. Chevrolat comme étant l'*octosignata* de Fabricius et je partage cette opinion, quoique cet auteur indique les quatre points noirs de chaque élytre comme étant disposés sur deux lignes obliques. Les deux postérieurs peuvent à la rigueur être indiqués comme affectant cette disposition.

9. T. LATICOLLIS. *Oblongo-elongata, minus convexa, læte fulva, ventre pedibusque nigris, capite nigricante, fronte abrupte declivi, epistomate deplanato, prothorace basi bisinuato totidemque impresso, lævi; elytris con-*

fertim punctulatis, flavo-testaceis, singulo punctis quatuor (2. 2) *oblique positis, nigris.* — Long. 4, 4 3/4. Lat. 2, 2 2/3 lin.

Mas. *Mandibula sinistra longiori, apice acutissima, pedibus anticis elongatis.*

Fœm. *Mandibulis æqualibus, obtectis, pedibus brevioribus.*

Clythra laticollis, Oliv. *Entom.* VI, p. 846, 7. pl. 1. fig. 6.

Var. A. *Pectore nigricante, abdomine partim fulvo.*

Mâle : De la taille des plus grands exemplaires femelles de la *dispar*, mais moins convexe et à peine retrécie en arrière ; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence argentée. Tête rougeâtre, passant plus ou moins au brunâtre, surtout en avant, parfois de cette couleur avec un espace fauve sur le front ; elle est uniformément plane et finement rugueuse jusqu'au niveau des antennes, puis brusquement déclive ; l'épistôme placé au bas de cette déclivité est déprimé, très-plane et triangulairement échancré comme de coutume. Mandibules noires ou d'un brun rougeâtre ; la gauche beaucoup plus longue que l'autre, terminée par une pointe recourbée et très-aigue. Yeux très-grands, médiocrement saillans, retréci dans leur moitié inférieure. Antennes assez robustes, à articles serrés, de la longueur du prothorax, d'un noir brunâtre, avec le tiers, la moitié, parfois les deux tiers de leur base rougeâtre ou fauve. Prothorax d'un fauve très-clair, deux fois et demie aussi large que long, peu convexe, arrondi obliquement aux angles postérieurs, fortement bisinué à sa base, et largement, mais faiblement impressioné dans les mêmes endroits, avec son lobe médian large et tronqué ; sa surface est complètement lisse en dessus. Ecusson d'un fauve clair, en triangle rectiligne allongé et tronqué au bout. Elytres assez fortement lobées à la base des épipleures, criblées de très-petits points enfoncés, disposés sans ordre ; d'un jaune testacé et ayant chacune quatre points noirs plus ou moins gros, disposés sur deux rangées obliques, l'une près de la base, l'autre sous le milieu ; les deux points internes sont toujours plus gros que les deux externes, surtout que celui de la seconde rangée. En dessous l'abdomen et les pattes sont ordinairement seuls noirs ; tout le reste est fauve. Pattes grandes, les antérieures notablement plus longues que les autres ; leurs jambes assez fortement arquées ; leurs tarses assez robustes, de longueur normale.

Femelle : Elle diffère du mâle par sa tête plus petite, ses mandibules courtes et égales, son prothorax plus cylindrique et retréci en avant, ses pattes beaucoup plus courtes, proportionnellement plus robustes et presque d'égale longueur, enfin par sa fossette abdominale qui est grande, mais médiocrement profonde et mal limitée.

Var. A. J'y réunis tous les exemplaires dont la poitrine et l'abdomen sont, la première plus ou moins noirâtre, le second plus ou moins fauve. Ils sont plus communs que le type de l'espèce.

Il n'est pas rare non plus que les pattes prennent un reflet rougeâtre plus ou moins prononcé.

Elle se trouve en Egypte, en Algérie et dans le Maroc.

J'en ai trouvé plusieurs exemplaires confondus avec la *dispar* dans la collection de M. Dupont, et M. Reiche m'en a communiqué d'autres sous le nom de *mordax*; mais c'est sans aucun doute la *laticollis* d'Olivier. Ce nom ne lui convient pas plus qu'à toutes les espèces de ce genre et dans tous les cas ne pourrait s'appliquer qu'au mâle; rien ne le justifie chez la femelle.

10. T. arabica. *Læte luteo-crocea, pectore abdomineque magis minusve nigricantibus, subtus tenuiter argenteo-sericea; prothorace obsolete punctulato, basi bisinuato totidemque impresso; elytris punctato-rugosis, singulo punctis quatuor* (2. 2.) *oblique digestis, nigris.* — Long. 3, 4. Lat. 1 1/2, 2 lin.

Mas. *Longior, minus convexus, postice attenuatus, pedibus anticis elongatis.*

Fœm. *Brevior, obesior, subparallela, pedibus brevioribus.*

Var. A. *Pectore abdomineque omnino nigris.*

Var. B. *Vertice thoracisque punctis duobus nigris.*

Var. C. *Elytri singuli punctis duobus posticis coeuntibus.*

Var. D. *Elytris fascia communi pone medium singuloque punctis duobus minutis basi, nigris.*

Clythra arabica. Oliv. *Entom.* VI. p. 860, 31. pl. 2. f. 21.

Var. E. *Elytro singulo fascia transversa infra medium, nigra.*

Olivier, le seul auteur qui ait décrit cette espèce, n'en a connu qu'une variété très-éloignée du type; j'ai en ce moment entre les mains l'exemplaire dont il s'est servi; c'est un mâle en assez mauvais état, mais parfaitement reconnaissable. Les nombreux exemplaires qui m'ont été communiqués de divers côtés me mettent à même de compléter et de rectifier sa description.

Mâle: Médiocrement allongé, mais toujours proportionellement plus que la femelle, moins convexe que ce sexe et plus ou moins rétréci en arrière; quelques individus, notamment celui d'Olivier, le sont beaucoup. D'un beau jaune fauve un peu safrané et très-clair; le prothorax, comme de coutume, est un peu plus rouge que les autres parties; la poitrine seule

et les côtés de l'abdomen sont plus ou moins brunâtres ; la première l'est souvent en entier ; sur le second cette couleur forme deux larges bandes qui n'atteignent ordinairement pas son extrémité ; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence soyeuse argentée. Tête peu allongée, finement rugueuse, tantôt parfaitement plane, tantôt ayant une dépression assez marquée sur le front ; épistôme presque plane, très-légèrement échancré en demi cercle. Mandibules brunâtres à leur extrémité, peu allongées, d'abord droites, puis brusquement recourbées à leur sommet. Antennes robustes, à articles serrés, de la longueur du prothorax, plus ou moins fuligineuses à leur extrémité. Yeux assez grands, oblongs, faiblement échancrés. Prothorax variable sous le rapport de la longueur, de deux fois à deux fois et demie plus large que long, légèrement sinué au milieu de son bord antérieur, bisinué à sa base et impressioné dans le même endroit, avec son lobe médian très-court ; fortement arrondi aux angles postérieurs, couvert en dessus de très-petits points enfoncés souvent à peine distincts. Ecusson médiocre, en triangle rectiligne allongé et tronqué au bout. Elytres assez fortement lobées à la base des épipleures, ponctuées et en même tems un peu rugueuses ; elles ont chacune quatre gros points noirs disposés sur deux lignes obliques, l'une près de la base, l'autre au dessous du milieu ; les points internes de ces deux lignes sont toujours un peu plus grands que les externes. Pattes allongées, peu robustes ; les antérieures beaucoup plus longues que les autres ; leurs jambes légèrement arquées ; leurs tarses de longueur normale.

Femelle : Elle est plus grande, plus convexe, proportionellement plus courte, plus massive que le mâle et à peine rétrécie en arrière ; son prothorax est subcylindrique et un peu rétréci en avant. Ses pattes sont notablement plus courtes et les antérieures ne l'emportent pas beaucoup en longueur sur les autres. Sa fossette abdominale est assez petite, mais bien marquée.

Var. A. Poitrine et abdomen entièrement noirs. Elle ne paraît pas commune.

Var. B. Elle est établie sur un exemplaire mâle du Muséum d'histoire naturelle de Paris, dont le vertex sur une médiocre étendue est d'un noir assez brillant, et qui a en outre sur le disque du prothorax deux petits points de même couleur très-écartés. On devrait à la rigueur la regarder comme le type de l'espèce, son dessin étant plus complet que de coutume.

Var. C. Les deux points noirs postérieurs de chaque élytre sont plus ou moins réunis et forment une bande transversale tantôt un peu oblique, tantôt presque droite.

Var. D. Les élytres sont traversées au dessous de leur milieu par une

assez large bande noire commune, parfaitement droite et assez régulière sur ses bords; les deux points qui existent à la base de chacune d'elles sont très-petits et l'externe est placé sous l'épaule. C'est cette variété qu'Olivier a décrite et figurée; à quoi il faut ajouter que dans son exemplaire le dessous du corps est entièrement jaune, sauf un peu de brunâtre sur les côtés de la poitrine.

Var. E. Il ne reste plus sur chaque élytre, au dessous du milieu, qu'une bande transversale noire pareille à celle qui existe dans la variété C; les points de la base ont complètement disparu. Il doit y avoir des exemplaires dont les élytres sont sans taches.

De l'Arabie, de l'Egypte, et probablement de la plus grande partie du nord de l'Afrique. J'en ai vu une quinzaine d'exemplaires.

La *Clythra sericea* d'Olivier (*Entom.* VI, p. 865, 42. pl. 2. f. 30) pourrait bien n'être qu'une simple variété de cette espèce. Dans le doute j'ai reproduit sa description parmi celles des espèces indéterminables qu'on trouvera à la fin de cette section.

11. T. Olivieri. *Nigra, subtus tenuiter albido-sericea, prothorace lateribus et antice fulvo, confertim punctulato, basi bisinuato totidemque sat profunde impresso; elytris punctato-rugosis, flavo-rufis, fascia lata communi infra medium singuloque maculis duabus baseos, nigris.* — Long. 4 1/4. Lat. 2 lin.

Mas. *Parum convexus, postice valde attenuatus, pedibus anticis elongatis.*

Mâle: Il ressemble complètement par sa forme assez allongée, peu convexe et rétrécie en arrière, à celui de l'*arabica*. D'un noir peu brillant, sauf sur le prothorax, et revêtue en dessous d'une fine pubescence blanche. Tête comme chez l'*arabica*, ainsi que les yeux et les antennes; seulement celles-ci sont noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax près de trois fois aussi large que long, débordant visiblement la base des élytres, faiblement bisinué en avant, fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, ayant de chaque côté à sa base un assez fort sinus, accompagné d'une dépression très-marquée, avec son lobe médian court et tronqué; couvert en dessus de petits points enfoncés bien distincts, serrés quoique irrégulièrement répartis; il est entouré sur les côtés et le long de son bord antérieur d'une assez large bordure d'un fauve vif, qui dans son milieu envoie en arrière une courte dent triangulaire. Ecusson noir, lisse, assez grand, voûté, en triangle rectiligne allongé et tronqué. Elytres pareilles pour la forme et la ponctuation à celles de l'*arabica* mâle, traversées sous leur milieu par une large bande noire très-régulière, atteignant presque les bords latéraux; on voit en

outre sur chacune d'elles deux taches assez grandes de même couleur : l'une humérale allongée, l'autre subquadrangulaire et oblique, près de l'écusson, mais un peu plus en arrière que la précédente. Pattes longues ; les antérieures beaucoup plus allongées que les autres ; leurs jambes assez fortement arquées ; leurs tarses normaux. — Femelle inconnue.

D'Égypte. Je l'ai reçue de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

Ce mâle n'est très-probablement qu'une variété correspondant à la variété D de l'*arabica* ; à l'état normal ses couleurs doivent être comme chez cette dernière.

12. T. FILITARSIS. *Fulvo-testacea, subtus varicolor argenteoque sericea, prothorace basi bisinuato ac impresso, angulis posticis nonnihil reflexis ; elytris crebre punctulatis, singulo punctis quatuor* (2. 2.) *oblique digestis (anticis minutis), nigris ; tarsis gracillimis.*

Mas. *Elongatus, postice nonnihil attenuatus, capite haud elongato, pedibus brevioribus, subæqualibus.* — Long. 2 1/4. Lat. 1 lin.

Fœm. *Brevior, tota fulvo-testacea, capite haud elongato, pedibus brevioribus, subæqualibus.* —Long. 2 1/4. Lat. 1 lin.

VAR. A. *Elytrorum punctis nigris anticis deficientibus.*

Je n'ai à ma disposition que trois individus de cette petite espèce, un mâle, deux femelles. Ils diffèrent considérablement sous le rapport de la couleur générale et sans aucun doute ni l'un ni les autres ne sont sous ce rapport à l'état normal. Ne sachant pas qu'elle est ce dernier, je suis obligé de les décrire tels qu'ils sont, et il ne faut par conséquent pas regarder comme formant un caractère sexuel les couleurs indiquées dans les phrases qui précèdent.

Mâle : Allongé, peu convexe et très-légèrement rétréci en arrière. D'un fauve clair, plus vif sur le prothorax qu'ailleurs, avec la poitrine, l'abdomen, sauf son dernier segment, et l'écusson noirs ; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence soyeuse argentée. Tête terminée par un museau assez allongé et cunéiforme, rugueuse, traversée entre les yeux par une assez large bande noire très-régulière ; épistôme légèrement déclive, très-faiblement échancré en demi cercle. Yeux médiocres, oblongs, à peine échancrés. Antennes assez robustes, un peu plus courtes que le prothorax, fauves, avec leur extrémité brunâtre. Prothorax du double plus large que long, régulièrement subcylindrique, arrondi obliquement sur les côtés en arrière, avec ses angles postérieurs obtus, un peu relevés, et précédés en dedans d'une petite impression de chaque côté de son lobe

basilaire qui est à peine distinct; sa surface est presque lisse. Ecusson lisse, en triangle rectiligne allongé et tronqué. Elytres peu convexes, faiblement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés bien distincts et serrés; elles ont chacune quatre points noirs disposés sur deux lignes obliques, deux petits près de la base, deux gros au dessous du milieu. Pattes longues, grêles; les antérieures beaucoup plus grandes que les autres; leurs jambes un peu arquées; tous les tarses très-grêles, filiformes, les antérieurs extrêmement longs, mais avec leurs articles conservant les proportions ordinaires.

Femelle : Je regarde comme telle les deux individus de ce sexe indiqués plus haut, quoiqu'ils soient très-différents de celui qui précède par leur couleur générale qui est fauve en entier sans aucun mélange de noir, mais tous leurs caractères reproduisent ceux du mâle, sauf les modifications propres au sexe en question. Comme de coutume, ils sont un peu plus courts, leur tête est de forme normale; leur prothorax un peu moins long, plus convexe, avec ses côtés antérieurs rabattus et sa surface distinctement pointillée. Les pattes sont notablement plus courtes, avec les tarses aussi grêles. La fossette abdominale est médiocre et assez profonde. Sous le rapport des points des élytres, ces femelles sont une variété (var. A); elles n'ont plus conservé que les deux gros points noirs postérieurs de chaque élytre, les deux petits antérieurs ayant complètement disparus.

J'ai trouvé le mâle sans nom dans la collection de M. Reiche où il était indiqué comme venant d'Egypte. L'une des deux femelles m'a été envoyée par M. Klug sous le nom de *Clythra geminata*, comme originaire d'Arabie. La seconde existait sans nom dans la collection de M. Buquet où elle était indiquée comme venant du Sénégal. L'espèce serait ainsi répandue sur une immense étendue de pays; mais cela n'a rien de plus extraordinaire que de voir certaines espèces étendre leur *habitat* depuis le Kamtschatka jusques dans l'Europe australe.

13. T. PAYKULLII. *Modice elongata, minus convexa, nigra, subtus cum capite tenuiter argenteo-sericea, prothorace læte fulvo, subcylindrico, obsolete punctulato, basi leviter bisinuato vageque totidem impresso; elytris confluenter punctatis, dilutius fulvis aut flavo-testaceis, singulo punctis quinque (quatuor (2. 2.) oblique digestis, quinto ante apicem), nigris.* — Long. 3, 4. Lat. 1 $^{1}/_{3}$, 1 $^{3}/_{4}$ lin.

Mas. *Parallelus, epistomate antice rotundato, mandibula sinistra longiori, pedibus anticis elongatis.*

Fœm. *Oblongo-parallela, epistomate leviter arcuatim emarginato, mandibulis æqualibus, pedibus brevioribus, anticis parum elongatis.*

VAR. A. *Elytro singulo punctis tantum quatuor nigris.*

Clythra octopunctata. (Paykull) KLUG in litter.

Mâle : Médiocrement allongé, peu convexe et en général parallèle; quelques individus sont très-légèrement rétrécis en arrière. D'un noir peu brillant et revêtue d'une fine pubescence argentée en dessous et sur la tête. Celle-ci est peu allongée, presque suborbiculaire, finement rugueuse sur toute sa surface, vaguement impressionée sur le front; épistôme légèrement déclive, coupé carrément sur les côtés, largement avancé dans son milieu et arrondi en avant, faiblement échancré dans son milieu. Mandibules médiocrement saillantes; la gauche plus longue que la droite, parfois de beaucoup, recourbée et toujours très-aigue à son extrémité. Yeux grands, allongés, peu saillans. Antennes robustes, de la longueur du prothorax; leurs trois ou quatre premiers articles fauves. Prothorax d'un fauve clair vif, à peine du double plus large que long, très-régulièrement subcylindrique, arrondi obliquement sur les côtés en arrière, avec ses angles postérieurs non relevés; légèrement bisinué à sa base et vaguement impressioné dans cet endroit, couvert en dessus de très-petits points superficiels à peine distincts. Ecusson noir à sa base, fauve dans sa moitié postérieure, assez grand, en triangle rectiligne allongé et obtus. Elytres médiocrement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés médiocres, la plupart confluens; d'un fauve plus clair que celui du prothorax, parfois testacé; elles ont chacune cinq points noirs d'une forme particulière, dont les quatre premiers sont disposés sur deux lignes obliques, l'une près de la base, l'autre au dessous du milieu; l'externe de la 1re rangée est huméral et arrondi, l'interne allongé et oblique; l'externe de la 2e est arrondi, l'interne en forme de linéole transversale; le cinquième situé à une assez grande distance de l'extrémité dans le voisinage de la suture, consiste également en une linéole oblique de dedans en dehors. Pattes longues; les antérieures notablement plus grandes que les autres; leurs jambes assez fortement arquées, les tarses normaux.

Femelle : Elle est moins parallèle que le mâle, presque oblongue. Sa tête est plus petite, avec les mandibules courtes et égales; son épistôme est carré et légèrement échancré en demi cercle; son prothorax est plus court et un tant soit peu plus rétréci en avant; ses pattes sont de longueur médiocre, avec les antérieures seulement un peu plus allongées que les autres. Sa fossette abdominale est assez grande, mais peu profonde et mal limitée, du moins dans les deux exemplaires que j'ai sous les yeux.

VAR. A. La cinquième tache noire des élytres a disparu. M. Klug m'en a envoyé un individu mâle comme étant l'*octopuncta* de Paykull, mais cet auteur n'a nulle part, à ma connaissance, décrit des insectes étrangers à la Suède.

Elle se trouve dans l'Algérie occidentale et au Maroc.

C'est une espèce parfaitement distincte, ce qui n'a pas empêché M. Dejean de la confondre dans sa collection avec l'*octopunctata* de Fabricius dont elle s'éloigne par un grand nombre de caractères. Sur cinq exemplaires qu'il avait étiquetés sous ce dernier nom, quatre appartiennent á celle-ci.

GROUPE 2. Mâles : *Tarses antérieurs excessivement longs ; leur 1er article notablement plus allongé que les deux suivans réunis, grêle, cylindrique à sa base et grossissant peu à peu à son extrémité ; le 2e en triangle très-long, arqué de dehors en dedans et un peu concave en dessous.* Esp. 14.

14. T. OCTOPUNCTATA. *Modice elongata, cuneiformis, nigra, subtus cum capite tenuiter argenteo-sericea, prothorace læte fulvo, lævi, basi vix bisinuato, angulis posticis acutis, elevatis, intus sat profunde impressis ; tibiis elytrisque dilutius fulvis, aut luteo-testaceis, his sat crebre punctatis, singulo punctis quatuor* (2. 2.) *oblique positis, nigris.*—Long. 2 ½, 3. Lat. 1 ⅓, 1 ⅔ lin.

Mas. *Pedibus anticis longissimis ; tarsorum ejusdem paris articulo 1mo duobus sequentibus simul sumptis valde longiori*, 2° *arcuato.*

Fœm. *Pedibus brevioribus, anticis parum elongatis.*

Macrolenes octopunctata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Clythra octopunctata. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 112, 17. *Syst. El.* II. p. 36, 34. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 34, 14. *Entom.* VI, p. 860, 32. pl. 2. f. 22. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 266. — SCHH. *Syn. Ins.* II. p. 348, 36.

Cryptocephalus octopunctatus. FAB. *Mant. Ins.* I, p. 79, 13. *Ent. Syst.* II, p. 56, 18. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1702, 13.

VAR. A. *Tarsis basi fulvis.*

VAR. B. *Elytrorum punctis nigris albido-cinctis.*

Mâle : Médiocrement allongé, peu convexe, sensiblement rétréci en arrière et par suite cunéiforme. D'un noir peu brillant et revêtu d'une fine pubescence blanchâtre couchée en dessous, redressée sur la tête. Tête un peu plus longue que large, finement rugueuse et vaguement impressionée sur le front ; épistôme continu avec ce dernier, coupé presque carrément en avant. Yeux médiocres, allongés, assez saillans, à peine échancrés. Antennes très-robustes, fortement dentées, sensiblement plus longues que le prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 et le dessous du 1er fauves. Prothorax d'un fauve clair et vif, deux fois et demie plus large que long, médiocrement convexe, obliquement arrondi sur les côtés en arrière, avec ses angles postérieurs très-distincts, aigus, assez fortement relevés et précédés chacun intérieurement d'une impression large et bien marquée ; coupé presque carrément à sa base, avec son lobe mé-

dian très-court et arrondi ; sa surface entière est complètement lisse en dessus. Ecusson noir, médiocre, en triangle rectiligne allongé et arrondi à son sommet. Elytres assez fortement lobées à la base des épipleures, finement ponctuées, les points médiocrement serrés ; elles sont tantôt d'un fauve un peu plus pâle que le prothorax, tantôt d'un jaune testacé, et ont chacune quatre points noirs médiocres, disposés sur deux rangées obliques, l'une près de la base, l'autre au dessous du milieu ; le point huméral est toujours un peu plus gros que les autres. Pattes noires, avec les jambes d'un fauve plus ou moins clair.

Femelle : Elle est toujours un peu plus courte que le mâle, mais à part cela n'en diffère pas beaucoup sous le rapport de la forme. Sa tête est d'un tiers plus petite; ses antennes sont un peu moins robustes ; les angles postérieurs du prothorax plus obtus, ses élytres plus fortement ponctuées, ses pattes notablement plus courtes, surtout les antérieures qui ne surpassent pas beaucoup les autres. Sa fossette abdominale est grande, mais pas très-profonde et mal limitée.

Var. A. Premier article des tarses plus ou moins fauves. Elle ne s'observe que chez les mâles.

Var. B. Points noirs des élytres entourés d'une auréole blanchâtre. Elle est très-commune chez les femelles et assez rare chez les mâles.

De l'Algérie et du Maroc. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires, parmi lesquels un mâle provenant de la collection d'Olivier.

Cet auteur, ainsi que Fabricius, ont rapporté à tort à cette espèce le *Cryptocephalus octopunctatus* figuré par Panzer dans le *Naturforscher* (XXIV. Tab. I. f. 22 et 22 b.). Il appartient à la *Clythra ruficollis* de Fabricius, ainsi que l'a très-bien reconnu M. Schœnherr.

S. G. 20. BARATHRÆA.

Lachnæa (pars) Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : *Corps court, massif, cylindrique, plus ou moins pubescent sur la tête et le prothorax. — Tête très-grosse, suborbiculaire, engagée dans le prothorax, comme tronquée perpendiculairement, prolongée sous chaque œil en une grosse oreillette ; épistome profondément et quadrangulairement entaillé, caverneux. — Yeux petits, peu saillans, oblongs, distinctement échancrés. — Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres.*

Mandibules médiocrement saillantes, arquées presque dès leur base. — Antennes robustes, à 1er article gros, carré et arrondi en avant, 2-3 obconiques, courts, égaux ; 4-11 larges, triangulaires et serrés. — Prothorax court, cylindrique, droit ou légèrement arrondi sur les côtés,

arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément à sa base. — Ecusson médiocre, très-déclive, en triangle allongé, fortement tronqué à son sommet. — Hanches des pattes antérieures cylindriques, saillantes; leurs cuisses comprimées; leurs jambes légèrement arquées; leurs tarses larges, déprimés, à 1er article en triangle renversé, très-long, 2e presque carré, rétréci un peu à sa base, 3e fendu à moitié de sa longueur; les articles des autres tarses conservant les mêmes proportions, mais plus courts.

Femelle : *Corps oblong-cylindrique. — Tête oblongue-ovalaire, à épistôme non caverneux, simplement échancré. — Pattes croissant régulièrement d'avant en arrière, y compris les tarses, du reste pareilles à celle des mâles.*

Ce sous-genre a pour type la *Clythra cerealis* d'Olivier, à laquelle est venue s'ajouter récemment une espèce décrite par M. Lucas sous le nom de *stramineipennis*. Ces deux insectes, encore peu connus des entomologistes, sont placés dans les collections où ils existent parmi les *Lachnæa* qui suivent et dont ils ont en effet la plupart des caractères; mais ils s'en éloignent notablement par la forme de la tête chez les mâles qui est presque monstrueuse, leurs yeux plus petits et leur écusson qui est un peu autrement fait. Ces caractères ne seraient sans doute pas suffisans pour établir un genre, attendu que le premier disparaît complètement chez les femelles, mais d'après la marche que j'ai adoptée, ils le sont assez et au-delà pour autoriser la création d'un sous-genre.

Ces deux espèces sont propres au nord de l'Afrique.

1. B. CEREALIS. *Modice elongata, saturate violacea aut cyanea, subtus sat supra minus dense griseo-villosa, capite rugoso, prothorace rugoso-punctato, pluries impresso; elytris subtiliter punctulatis, flavo-luteis, singulo punctis tribus magnis (uno humerali, duobus infra medium suboblique digestis), nigro-violaceis.*

Mas. *Cylindricus, capite maximo, epistomate profunde quadratim emarginato, cavernoso, labro arcuatim carinato, prothorace basi evidenter lobato, pedibus anticis longissimis.* — Long. 3 1/2, 4 3/4. Lat. 1 3/4, 2 1/4 lin.

Fœm. *Oblongo-cylindrica, capite mediocri, epistomate abrupte declivi, dein deplanato semi-circulariterque emarginato, punctis elytrorum majoribus, pedibus brevioribus.* — Long. 4, 4 1/3. Lat. 2, 2 1/4 lin.

VAR. A. *Elytris saturate rufis.*

Clythra cerealis. OLIV. *Entom.* VI. p. 844, 3. pl. 1. f. 3. a. b.
Lachnaia cerealis ? DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : Médiocrement allongé, très-parallèle, parfois légèrement rétréci en arrière et subcylindrique. Sa couleur est ordinairement d'un beau bleu

violet foncé, presque noir sur la tête et le prothorax, assez brillant en dessous; sa pubescence assez abondante dans ce dernier endroit, est sur la tête et le prothorax rare, et courte au point que ces parties paraissent quelquefois glabres à l'œil nu. Tête très-grande, presque aussi large que longue, uniformément rugueuse ou plutôt âpre, ayant le vertex un peu proéminent et parcouru par un fin sillon longitudinal, puis légèrement et largement applanie jusqu'à sa partie antérieure, prolongée de chaque côté sous les yeux en une très-forte oreillette tronquée au bout; l'épistôme est entaillé par une profonde échancrure quadrangulaire dont les côtés simulent une grosse dent un peu élargie au côté interne et terminée en pointe aigue; le labre est placé sur un plan beaucoup plus bas et forme ainsi le plancher de la vaste cavité qui résulte de cette disposition; il présente à-peu-près dans son milieu une crête arquée, à concavité antérieure; toute la partie située en avant de cette crête est déprimée, plus lisse que le reste de sa surface et ordinairement d'un vert bronzé cuivreux. Yeux assez saillans, brièvement oblongs, distinctement échancrés, ayant une tache d'un fauve obscur sur leur orbite postérieure. Antennes assez robustes, un peu plus longues que le prothorax, en entier d'un noir bleuâtre. Prothorax près de trois fois aussi large que long, subcylindrique, avec ses angles antérieurs fortement rabattus, sinué en avant, coupé carrément et distinctement lobé en arrière, très-fortement arrondi aux angles postérieurs, puis fuyant obliquement en avant et devenant tout-à-coup droit près des angles antérieurs; il est couvert en dessus de points enfoncés très-serrés et présente de chaque côté deux impressions, l'une en avant parallèle au bord antérieur, l'autre oblique plus marquée, partant du lobe de la base et n'atteignant pas les bords latéraux; une fine carène longitudinale le parcourt dans son milieu et de chaque côté on voit sur le disque une ou deux callosités lisses. Ecusson grand, en carré allongé, un peu rétréci en arrière. Elytres finement pointillées, les points peu serrés, en partie disposés linéairement; elles sont d'un jaune testacé et ont chacune trois gros points arrondis d'un noir-violet: l'un huméral, le second plus gros placé près de la suture au dessous de leur milieu, le 3ᵉ pareil à celui de l'épaule, un peu plus en avant près du bord latéral; tous ces points sont lisses, et celui voisin de la suture présente une dépression longitudinale dont les bords sont un peu relevés. Pattes antérieures beaucoup plus allongées que les autres; leurs jambes un peu arquées, leurs tarses larges, mais assez convexes en dessus, à 1ᵉʳ article en carré très-long, graduellement rétréci en arrière, 2ᵉ plus large, de même forme, mais d'un tiers plus court, 3ᵉ en cœur assez long, à peine fendu jusqu'à moitié de sa longueur.

Femelle : Elle est, comme de coutume, moins cylindrique que le mâle; sa tête est notablement plus petite et l'épistôme forme subitement une dé-

pression quadrangulaire dont le fond est plane et impressioné. Son prothorax n'est pas plus court, mais coupé obliquement de chaque côté de sa base, est encore plus rétréci sur les côtés en avant; les points violets de ses élytres sont plus gros et forment de véritables taches ; les deux postérieures sont presque contigus. Ses pattes sont un peu plus courtes; mais les antérieures conservent leur prééminence sur les autres ; les tarses sont plus étroits et plus cylindriques. Enfin sa fossette abdominale est grande et bien marquée.

Var. A. Elytres d'un rouge sanguin foncé ; le reste à l'état normal. Elle affecte le mâle aussi bien que la femelle. M. Chevrolat me l'a communiquée, comme une espèce nouvelle, sous le nom de *nigronotata*, mais ce n'est incontestablement qu'une variété de celle-ci.

Du nord de l'Afrique, depuis l'Egypte inclusivement jusqu'en Algérie, à une distance qui m'est inconnue. La variété A vient des environs d'Arzew. Olivier dit l'avoir trouvée sur le froment dans le premier de ces pays. J'ai sous les yeux un mâle provenant de sa collection.

Cette belle espèce est un des exemples les plus frappants de la déplorable légèreté avec laquelle les anciens auteurs rédigeaient leurs descriptions. Olivier qui a décrit et figuré les deux sexes, se contente de dire que le mâle a les pattes antérieures beaucoup plus longues que la femelle, sans toucher un mot de la forme si remarquable de la tête et de l'épistôme en particulier, de sorte que si l'on ne possédait pas l'exemplaire de sa collection dont je viens de parler, il serait impossible de reconnaître avec certitude l'espèce dans son ouvrage.

2. B. straminipennis. *Modice elongata, viridi-ænea aut cyanea, sat dense griseo-villosa, capite rugoso, prothorace confertim punctato, impresso ; elytris crebre punctulatis, luteo-flavis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium suboblique digestis), nigris.*

Mas. *Cylindricus, capite maximo, epistomate profunde quadratim emarginato, cavernoso, labro antice foveolato, lævi; pedibus anticis longissimis.* — Long. 3 $^1/_2$, 4. Lat. 1 $^3/_4$, 2 lin.

Fœm. *Oblongo-cylindrica, capite mediocri, epistomate quadratim impresso, pedibus brevioribus.* — Long. 3 $^1/_2$. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Lachnæa stramineipennis. Lucas. *Revue Zool.* A. 1845. p. 122, 4.

Var. A. *Elytris læte fulvis.*

Mâle : Elle est très-voisine de la *cerealis* et paraît au premier coup-d'œil n'en être qu'une variété, mais elle est en réalité très-distincte ; ses différences portent sur les points suivans. Sa taille moyenne est d'un tiers plus petite ; sa couleur générale est d'un vert bronzé clair assez brillant,

passant parfois au bleuâtre ; sa pubescence qui est très-fine et très-longue, est presque aussi abondante sur la tête et le prothorax qu'en dessous. Le labre n'a pas de carène arquée, mais une simple dépression ovalaire, antérieure et lisse. Le prothorax est un peu autrement fait ; son bord antérieur est à peine sinué dans son milieu, le postérieur coupé carrément sans trace de lobe médian ; ses côtés sont plus régulièrement arrondis et ne présentent pas de rétrécissement près des angles antérieurs ; sa ponctuation est plus homogène et ses impressions sont moins distinctes. Les élytres sont couvertes de points enfoncés plus nombreux ; leurs trois points enfoncés sont plus petits, égaux entre eux, noirs, et celui voisin de la suture, présente à peine quelque vestige de dépression. Les tarses antérieurs sont proportionellement moins robustes et moins larges ; leur 1er et 2e articles sont plus rétrécis à leur base, enfin le 3e est plus long et fendu à plus de moitié de sa longueur.

Femelle : Elle n'est pas aussi facile à distinguer de celle de la *cerealis* que le mâle l'est de celui de cette espèce. Les seules caractères qui puissent la faire reconnaître sont : sa taille plus petite, son prothorax non sinué en avant, plus régulièrement ponctué et moins impressioné, mais surtout les points noirs de ses élytres qui sont trois fois plus petits. Pour tout le reste je ne puis lui trouver d'autres caractères différentiels.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que ses élytres sont d'un jaune clair.

De l'Algérie aux environs d'Oran. Elle a été rapportée par M. Wagner et M. Lucas. Cet entomologiste dit n'en avoir trouvé vers la fin de mars que deux individus dont il a bien voulu mettre un à ma disposition, outre ceux que j'ai reçus de divers côtés. Il ne paraît pas avoir connu la femelle, et dans sa description il a pris pour point de comparaison la *Lachnœa puncticollis* de M. Chevrolat, avec laquelle l'espèce n'a aucun rapport. La *cerealis* d'Olivier, à laquelle il aurait dû la comparer, lui était probablement inconnue.

S. G. 21. LACHNÆA.

Lachnaia et Camptolenes (pars). Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : *Corps massif, plus ou moins régulièrement cylindrique, presque toujours villeux, sauf sur les élytres. — Tête tantôt presque pareille à celle des femelles, tantôt notablement plus grosse et dans ce cas presque carrée, prolongée inférieurement, plus ou moins renflée sur le vertex, avec les mandibules assez saillantes, droites, puis recourbées au bout, mais toujours plus ou moins engagée dans le prothorax et dépourvue d'oreillettes sous les yeux. — Ceux-ci allongés, peu saillans, distinctement échancrés, parfois plus saillans et alors entiers. — Antennes pareilles à celles des* Barathrœa.*—Protho-*

rax plus ou moins cylindrique, droit et rebordé sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément à sa base. — Ecusson assez grand ou médiocre, large, en triangle fortement tronqué à son sommet. — Pattes allongées, les antérieures de longueur très-variable, tantôt beaucoup, tantôt un peu plus longues que les autres.

Femelles : Forme générale des mâles, avec la tête médiocre, oblongo-ovalaire, engagée dans le prothorax, celui-ci un peu plus rabattu sur les côtés en avant et les pattes antérieures un peu plus allongées seulement que les autres.

Au premier coup-d'œil ce sous-genre, tel qu'il est composé dans le *Catalogue* de M. Dejean, paraît un des plus tranchés de cette section. Toutes les espèces qu'il contient sont, à part la taille, d'un *facies* très-semblable, revêtues partout, sauf sur les élytres, d'une pubescence villeuse plus ou moins abondante, de couleur noire, bleue ou verte, avec les élytres variant uniquement du jaune paille au rouge de brique, et ayant chacune constamment (sauf la *paradoxa*) pour tout dessin un point noir ou bleuâtre huméral, et deux autres disposés transversalement un peu au dessous du milieu de leur longueur. Mais quand on cherche des caractères génériques solides, on s'apperçoit bientôt qu'il n'en existe réellement pas, et que d'une part ces insectes sont absolument semblables, sauf pour les couleurs et la pubescence, aux *Titubœa* de la première division (*sexmaculata*, *macropus*, etc.), tandis que de l'autre quelques-unes de leurs espèces (*cylindricollis, puncticollis*) sont, à part une légère différence dans les tarses, des *Clythra* proprement dites. Il y a même dans ce dernier genre quelques espèces (*interrupta* surtout) chez lesquelles la différence sous ce rapport se réduit presque à rien. C'est un groupe par conséquent qui n'est pas mieux limité que les précédens, mais que je crois devoir néanmoins conserver, tel que M. Dejean l'a constitué, à deux exceptions près. J'en retranche une espèce (*hybrida*) qui est une véritable *Labidostomis* dont on a vu la description plus haut, et j'y ajoute la *Camptolenes nigrofasciata* du même auteur, insecte qui est absolument identique avec les autres espèces, sauf une légère différence dans l'écusson et l'absence de pubescence sur le dessus du corps. Mais ce caractère manque déjà chez une autre, la *puncticollis* que j'ai citée plus haut.

La détermination et la description de la plupart de ces insectes présentent la plus grande difficulté, par suite des nuances presque insaisissables qui existent entre leurs caractères spécifiques. Les femelles surtout ressemblent sous ce rapport à celles des *Labidostomis*. Quant aux mâles, les différences souvent prononcées qu'on observe dans la forme de leurs tarses, diminuent un peu les obstacles que présentent leur étude. J'en ai tenu compte avec le plus grand soin et m'en suis servi pour partager le sous-genre en un grand nombre de groupes secondaires.

Quoique le nom de *Lachnœa* donné à ces insectes par M. Chevrolat, soit extrêmement voisin de celui de *Lachnia* imposé par M. A. Serville (*Ann. de la Soc. entom. de France* IV, p. 63) à un genre de Longicornes, j'ai cru devoir le conserver, attendu qu'il est aujourd'hui connu de tous les entomologistes.

Les *Lachnœa* appartiennent essentiellement à la Faune méditerranéenne. Sur les 12 espèces que je décris, une seule est en outre répandue dans la plus grande partie de l'Europe et une autre propre au Cap de Bonne Espérance.

DIVISION I. — ***Ecusson en triangle rectiligne très-allongé et très-aigu. Prothorax glabre; tête faiblement pubescente.*** Esp. 1.

1. L. NIGROFASCIATA. ***Cylindrica, nigra, subtus sat dense murino-pubescens, prothorace confertim punctulato, basi utrinque arcuatim sulcato, elytris subtiliter transversim alutaceis crebreque punctatis, flavo-rufis, fasciis binis communibus (altera ante, altera infra medium), nigris.*** — Long. 5 ½, 6 ½. Lat. 2, 2 ¾ lin.

Mas. ***Capite majori, pedibus anticis elongatis.***

Macrolenes nigrofasciata. STURM. *Cat.* ed. 1844. p. 300. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

VAR. A. ***Tibiis rufescentibus.***

VAR. B. ***Elytrorum fasciis latissimis, extrorsum coalitis.***

Mâle : Allongé, régulièrement cylindrique et d'un *facies* robuste. D'un noir peu brillant, et revêtue en dessous d'une pubescence assez épaisse, d'un gris de souris. Tête assez allongée, robuste, convexe, finement pointillée et sillonée longitudinalement sur le vertex; une grande dépression limitée par deux lignes qui partent des cavitée antennaires et se rejoignent sur le front, occupe sa partie antérieure; toute la partie située en dehors de ces lignes est pubescente comme le dessous du corps, mais un peu plus finement; la dépression elle-même est glabre et ridée longitudinalement; épistôme déclive, fortement échancré en triangle. Mandibules robustes, médiocres, droites, puis recourbées à leur extrémité. Yeux grands, assez saillans, allongés, distinctement échancrés, ayant une linéole rougeâtre sur leur orbite postérieure. Antennes assez robustes, un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 et le dessous du 1er fauves; ce dernier très-gros, presque carré. Prothorax du double plus long que large, régulièrement cylindrique, largement et faiblement échancré en avant, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian assez saillant et arrondi; droit sur les côtés dans sa moitié antérieure, puis légèrement arrondi jusqu'aux angles postérieurs inclusivement; il est finement rugueux sur toute sa surface et criblé de

points enfoncés plus ou moins marqués ; à sa base se voit un sillon en fer à cheval à concavité antérieure dont les branches se recourbent brusquement et atteignent presque les bords latéraux ; ce sillon, très-marqué chez la plupart des individus, est parfois à peine distinct. Ecusson très-finement pointillé, grand, en triangle très-allongé. Elytres largement et faiblement lobées à la base des épipleures, couvertes de fines rugosités transversales et de points enfoncés assez serrés ; elles sont d'un fauve rougeâtre mat et traversées par deux larges bandes d'un noir opaque, un peu arquées et atteignant presque les bords latéraux : la première située au tiers, la seconde aux deux tiers de leur longueur. Pattes assez robustes ; les antérieures notablement plus longues que les autres ; leurs jambes droites ; leurs tarses de la longueur des jambes, larges, à 1er article un peu plus long que le 2e ; le 3e en cœur fortement rétréci à sa base et fendu à moitié de sa longueur ; les quatre postérieurs un peu plus courts, mais aussi larges.

Femelle : Sa tête est d'un tiers plus petite que chez le mâle ; son prothorax d'un quart environ plus court, assez fortement sinué au milieu de son bord antérieur, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, et rabattu sur les côtés en avant. Ses pattes sont plus courtes et les antérieures l'emportent moins sur les autres. Sa fossette abdominale est grande, oblongue et profonde.

VAR. A. Jambes d'un brun rougeâtre plus ou moins clair.

VAR. B. Les bandes noires des élytres se sont élargies au point d'occuper beaucoup plus d'espace que la couleur fauve du fond et se touchent par leurs extrémités. Il doit y avoir des exemplaires dont les élytres sont presque totalement noires.

Du Cap de Bonne Espérance. J'en ai vu un grand nombre d'individus.

M. Dejean l'a placée dans son genre *Camptolenes* qui n'est qu'un assemblage d'espèces hétérogènes. C'est une vraie *Lachnæa* qui ne diffère de celles qui suivent que par l'absence de pubescence sur le prothorax, particularité insignifiante, et par la forme de son écusson, caractère de plus grande valeur, mais qui ne suffit pas pour autoriser la création d'un genre. Les espèces qui suivent présentent entre elles dans la forme de leur épistôme, de leurs tarses, etc., des modifications tout aussi importantes.

DIVISION II. — *Ecusson en triangle large, tronqué ou obtus au bout. Tête et prothorax villeux. Yeux allongés, peu convexes. Sexes plus ou moins dissemblables.* Esp. 2-12.

A. *Epistôme triangulairement échancré.* Esp. 2-6.

GROUPE 1. Mâles : 1er *article des tarses antérieurs grêle, subcylindrique, nu en dessous, prolongé en pointe à son angle antérieur interne, presque deux fois aussi*

long que les deux suivans réunis; le 3e en cœur allongé, fendu aux trois quarts de sa longueur. — Femelle : *1er article de tous les tarses de la longueur des deux suivans pris ensemble.* Esp. 2-3.

2. L. PARADOXA. *Modice elongata, nigro-cœrulea aut virescens, griseo-villosa, fronte impressa denseque strigosa, prothorace subtiliter sparsim punctulato vageque impresso, elytris glabris, flavo-rufis, tenuiter confertim punctulatis.*

Mas. *Subcylindricus, prothorace elytris nonnihil latiore; pedibus anticis longissimis.* — Long. 4, 5 $^1/_2$. Lat. 1 $^3/_4$, 2 lin.

VAR. A. *Prothorace lateribus angustius marginato.*

Fœm. *Oblongo-cylindrica, capite minori, prothorace elytris haud latiore, pedibus brevioribus.* — Long. 3 $^1/_2$, 4. Lat. 1 $^2/_3$, 1 $^3/_4$ lin.

VAR. B. *Elytris saturate rufis, evidenter pnnctatis.* Mas. Fœm.

Lachnæa paradoxa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.
Clythra paradoxa. OLIV. *Entom.* VI. p. 844, 4. pl. 1. fig. 4.

Mâle : Médiocrement allongé, parallèle, subcylindrique et d'un *facies* robuste, mais variant un peu sous ce rapport. D'un noir bleuâtre assez brillant, passant parfois au virescent, surtout sur les pattes, et revêtu d'une fine pubescence grisâtre, lanugineuse en dessous, redressée sur la tête, couchée sur le prothorax, très-caduque sur ces deux dernières parties. Tête robuste, un peu allongée, lisse, sauf sur le front qui est faiblement impressioné et couvert en entier de rides longitudinales très-serrées; épistôme largement déclive, médiocrement et angulairement échancré. Yeux médiocres, allongés, peu saillans, distinctement échancrés; une tache d'un fauve obscur sur leur orbite postérieure. Antennes médiocrement robustes, de la longueur du prothorax, fortement en scie, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax un peu plus du double plus large que long, débordant légèrement les élytres, s'abaissant obliquement sur les côtés sans être, à proprement parler, cylindrique, largement rebordé sur les côtés, coupé carrément et faiblement lobé à sa base, couvert en dessus de très-petits points enfoncés, épars et superficiels. Ecusson très-large, lisse, en triangle rectiligne fortement arrondi et comme tronqué à son sommet. Elytres trois fois de la longueur du prothorax, d'un fauve rougeâtre clair, peu brillant, sans taches, et couvertes de petits points enfoncés peu profonds et serrés. Pattes allongées et robustes; les antérieures beaucoup plus grandes que les autres; leurs jambes presque droites, grêles à leur base, sensiblement élargies à leur extrémité; le 1er article de leurs tarses presque de la longueur des deux tiers de la jambe, grêle, un peu arqué de dehors en dedans, terminé au côté interne par une pointe assez aigue; le 2e en triangle allongé, se rétrécissant rapi-

dant d'avant en arrière ; le 3ᵉ médiocre, fendu dans les trois quarts de sa longueur.

La variété A est propre à ce sexe et consiste uniquement en ce que le prothorax est moins largement rebordé sur les côtés.

Femelle : Elle est généralement sensiblement plus petite que le mâle et oblongue en même tems que cylindrique ; sa tête est de moitié environ plus petite ; son prothorax serait tout-à-fait cylindrique s'il n'était pas rétréci en avant. Ses pattes sont beaucoup plus courtes, et s'allongent lentement d'arrière en avant, avec leurs tarses faits comme il a été dit plus haut.

La variété B s'observe chez les deux sexes et consiste en ce que les élytres sont plus fortement ponctuées que de coutume, et d'un rouge de brique plus ou moins foncé. Entre elle et les exemplaires les plus communs il y a tous les passages.

Elle se trouve en Sicile et sur la côte septentrionale de l'Afrique depuis l'Egypte jusqu'au Maroc. Il m'en est passé sous les yeux un grand nombre d'exemplaires parmi lesquels un mâle provenant de la collection d'Olivier et qui appartient en ce moment à M. Chevrolat.

3. L. VICINA. *Sat elongata, nigro-cærulea aut virescens, griseo-villosa, fronte impressa dense strigosa, antennis validioribus, prothorace subtiliter punctulato vageque impresso ; elytris glabris, rufis, sat crebre punctulatis, singulo punctis tribus æqualibus (uno humerali, duobus infra medium transversim digestis), nigris.*

Mas. *Subcylindricus, prothorace elytris nonnihil latiore, pedibus anticis longissimis.* — Long. 4, 6. Lat. 1 3/4, 2 1/2 lin.

VAR. A. *Elytris luteo-ochraceis, punctis tribus nigris minutis.*

VAR. B. *Elytris flavo-testaceis, singulo punctis tribus fere deletis.*

Fœm. *Oblongo-cylindrica, capite minori, prothorace elytris haud latiore, pedibus brevioribus.* — Long. 3 3/4, 5. Lat. 1 1/2, 2 lin.

VAR. C. *Elytris flavo-rufis.* Mas. Fœm.

VAR. D. *Elytrorum punctis inæqualibus, humerali majori.*

VAR. E. *Duplo, imo triplo minor, tarsis anticis maris brevioribus.* — Long. 2 3/4, 3 1/4. Lat. 1 1/4, 1 1/2 lin.

Lachnaia vicina. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : Les plus grands exemplaires surpassent sous le rapport de la taille ceux de la *paradoxa*, et sont plus allongés et d'un *facies* encore plus robuste, mais elle varie à cet égard, comme cette espèce dont elle est

très-voisine pour ce qui concerne les formes et les couleurs. Sa couleur générale et sa pubescence sont absolument les mêmes. Ses yeux sont plus grands et plus allongés, ses antennes sensiblement plus robustes ; le prothorax est un peu moins largement rebordé, surtout près des angles antérieurs. Les élytres sont d'un rouge de brique vif, parfois même un peu sanguin, et ont chacune trois points médiocres, arrondis et égaux, d'un noir un peu bleuâtre : l'un huméral, les deux autres disposés transversalement au dessous du milieu. Quant aux pattes, les antérieures sont encore plus allongées que chez la *paradoxa* et présentent quelques différences essentielles; le 1[er] article de leurs tarses est moins grêle et un peu déprimé en dessus ; le 2[e] est d'un quart plus allongé et se rétrécit beaucoup moins rapidement à sa base ; le 3[e] est également plus grand, mais aussi fortement bilobé.

Ce sexe m'a offert les deux variétés suivantes :

Var. A. Elytres d'un beau jaune de terre de Sienne clair et mat ; leurs trois points noirs très-petits ; l'interne des deux post-médians divisé en deux.

Var. B. Elytres d'un fauve-testacé parfois un peu livide ; leurs points noirs presque effacés ; il y a tous les passages entre elle et le type.

Femelle : Je ne lui trouve aucune différence appréciable avec celle de la *paradoxa* ; sans le dessin de ses élytres il serait impossible de l'en distinguer.

Les deux sexes ont en commun les deux variétés suivantes :

Var. C. Elytres d'un rouge-fauve plus clair que chez les exemplaires normaux ; elle n'est pas rare.

Var. D. J'y comprends les exemplaires dont les points noirs des élytres sont de grosseur inégale ; le plus souvent l'huméral l'emporte sur les deux autres ; le plus petit est ordinairement l'externe des deux post-médians.

Var. E. Elle mérite d'être mise à part, à cause de sa taille qui n'est quelquefois que le tiers de celle des plus grands exemplaires typiques. A part cela, elle est à l'état normal, tant pour les couleurs que pour sa forme générale. Les tarses antérieurs des mâles me paraissent seulement d'une longueur relative un peu moindre, surtout le 1[er] article comparé aux deux suivans réunis. Je ne vois rien là qui autorise à en faire une espèce à part. M. Dejean en possédait plusieurs individus et j'en ai reçu un de M. Chevrolat.

Elle se trouve en Algérie et dans les parties méridionales de l'Espagne. Dans quelques-unes des collections qui m'ont été confiées, je l'ai trouvée confondue avec des exemplaires de la *tripunctata* provenant du midi de

la France; mais jamais, à ma connaissance, elle n'a été prise hors des deux pays que je viens d'indiquer. Il est seulement très-probable qu'elle existe en Sicile.

M. Dejean, qui l'a distinguée le premier, l'a placée entre sa *rufipennis* et sa *cylindrica*, avec les mâles desquelles son mâle n'a absolument aucun rapport par la forme de ses tarses antérieurs. C'est là une de ces indications faites pour dérouter quand on ne connaît pas les objets en nature.

M. Chevrolat qui a vu la collection de Fabricius à Kiel, me l'a envoyée comme étant la *tripunctata* de cet auteur; mais cela est impossible, car Fabricius indique l'espèce à laquelle il a donné ce nom comme étant d'Italie où elle existe en effet, et dans sa description il dit que les élytres sont testacées, ce qui est vrai. L'espèce répandue dans toutes les collections sous le nom de *tripunctata* est, selon toutes les probabilités, celle que Fabricius a appelée ainsi, et non pas celle-ci.

Groupe 2. Mâle : *Tarses antérieurs excessivement allongés, larges, déprimés; leur 1er article en carré très-long, plus court que les deux suivans réunis, le 2e plus large, un peu rétréci d'avant en arrière, le 3e de forme variable, le 1er article des quatre postérieurs aussi long que les deux suivans.* Femelle : *Tarses antérieurs notablement plus long que les autres; le 1er article de tous du double plus long que les deux suivans.* Esp. 4-6.

* Mâle : 3e *article des tarses antérieurs très-grand, formant un carré allongé graduellement rétréci en arrière, fendu dans un peu plus du tiers de sa longueur.* Esp. 4.

4. L. palmata. *Elongata, nigro-cyanea, pectore abdomineque saturate cyaneo-viridibus, griseo-villosa, fronte impressa confertim strigosa, prothoracis margine laterali antice evidenter sinuato, subtiliter punctulato; elytris glabris, crebre punctatis, saturate stramineis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium transversim digestis), nigro-cœruleis.*

Mas. *Subcylindricus, pedibus anticis longissimis.* — Long. 5, 6. Lat. 2, 2 1/3 lin.

Fœm. *Oblongo-cylindrica, pedibus brevioribus, tarsis anticis sat elongatis.* — Long. 4 1/2, 6. Lat. 2, 2 1/4 lin.

Lachnaia rufipennis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.
Clythra pubescens. L. Dufour. *Ann. génér. d. Sc. phys.* VI. p. 307, 1.

Var. A. *Elytris læte luteis.* Fœm.

Larve. L. Dufour. *loc. cit.* pl. 96. f. 2. sa coque f. 1.

Mâle : De la taille des plus grands exemplaires de la *vicina* et d'une autre forme que cette espèce, étant proportionellement plus allongée, surtout pour ce qui concerne les élytres, moins régulièrement cylindrique

par suite d'un rétrécissement assez marqué qui existe au dessous des épaules et qui l'a fait paraître légèrement élargie en arrière. Sa couleur ordinaire est d'un noir bleuâtre ou virescent, parfois violet et toujours plus clair sur la poitrine et l'abdomen; sa pubescence est pareille à celle des deux précédentes. Sa tête me paraît un peu plus allongée, plus déprimée sur le front, mais il y a à cet égard des différences selon les individus; les yeux ont également en arrière une tache d'un fauve obscur et les antennes sont pareilles à celles de la *paradoxa*. Prothorax plus court que chez les deux précédentes, plus rabattu sur les côtés antérieurs, distinctement et largement sinué en avant, largement rebordé et arrondi aux angles postérieurs comme chez ces deux espèces, mais coupé moins carrément à sa base et ayant son lobe médian plus prononcé; il est couvert, comme de coutume, de très-petits points enfoncés superficiels et présente çà et là quelques vagues impressions. Elytres près de quatre fois aussi longues que le prothorax, couvertes de points enfoncés bien distincts à la loupe et assez serrés; elles sont d'un jaune de paille très-foncé, peu brillant, et ont chacune trois points médiocres, souvent petits, subégaux, d'un noir bleuâtre ou violet: l'un huméral, les deux autres disposés transversalement au dessous du milieu. Pattes antérieures plus longues que chez les deux précédentes et construites sur un plan tout-à-fait différent, surtout pour ce qui concerne leurs tarses, plan indiqué plus haut.

Femelle: Elle ne diffère de son mâle que par les caractères ordinaires propres à son sexe. Sa forme plus allongée, ses tarses d'un tiers plus longs et dont les articles ont des proportions relatives différentes, la font distinguer sans peine de celles de la *vicina* et de la *paradoxa*. Quelques caractères assez apparens la séparent également de celle de la *macrodactyla* qui suit. Elle est au contraire excessivement voisine de celles de la *longipes* et de la *tripunctata*. Sa forme plus allongée et la couleur de ses élytres la distinguent seules de la première; sa couleur générale plus foncée et sa pubescence moins abondante de la seconde.

Var. A. Elle ne diffère des exemplaires ordinaires que par la couleur de ses élytres qui est d'un jaune de terre de Sienne clair comme dans la variété A de la *vicina*, et même parfois d'un jaune soufré pâle. Je ne l'ai observée que chez des femelles, mais elle existe aussi sans aucun doute chez le mâle.

Tous les exemplaires que j'ai vus venaient du midi de la France, du nord et du centre de l'Espagne, du Portugal, de Corse et de Sardaigne.

Les anciens auteurs l'ont probablement connue, mais ils l'auront confondue avec la suivante et la *tripunctata*, ce dont leurs descriptions ne permettent pas de s'assurer. M. Germar m'en a envoyé un exemplaire du Portugal, comme étant l'*hirta* de Fabricius, espèce très-différente qu'on trouvera décrite plus bas. M. Léon Dufour est le premier qui ait distingué

l'espèce, en lui donnant le nom de *pubescens* qui est tellement mal choisi que j'ai cru devoir le changer, avec d'autant plus de raison qu'il n'est accompagné que d'une simple phrase spécifique insuffisante pour la caractériser. Cet auteur a fait connaître en même tems la larve qu'il avait trouvée abondamment en Catalogne, ainsi que la coque dans laquelle elle vit. J'ai sous les yeux une de ces coques qu'il avait donnée à M. Dejean dans la collection duquel elle existe encore; j'en ai parlé plus haut. Quant au nom de *rufipennis* imposé par M. Dejean à l'espèce, il n'est bon qu'à induire en erreur sur la véritable couleur des élytres. Celui de *palmata* que je lui donne est emprunté à la forme caractéristique des tarses antérieurs du mâle.

** Mâle : 3e *article des tarses antérieurs aussi grand que dans le groupe précédent, mais plus rétréci en arrière et fendu à moitié de sa longueur.* Esp. 5-6.

5. L. MACRODACTYLA. *Valde elongata, subcylindrica, saturate cærulea, griseo-villosa, fronte impressa subtilius rugosa, prothorace obsolete punctulato, lateribus anticis evidenter sinuato; elytris glabris, sat crebre punctatis, flavo-testaceis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium transversim digestis) nigro-cyaneis.* — Long. 5 $^1/_2$, 6 $^1/_2$. Lat. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_2$ lin.

Mas. *Pedibus anticis longissimis.*

Lachnaia macrodactyla. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : C'est l'espèce la plus allongée du genre, mais tout en étant subcylindrique, elle paraît un peu élargie en arrière, comme la *palmata*. Sa couleur générale est d'un bleu violet foncé et assez brillant en dessous, sa pubescence comme chez les précédentes. Tête manifestement plus allongée que chez ces dernières, impressionée sur le front, mais au lieu de rides longitudinales, n'ayant dans cette impression que des rugosités assez fines et entremêlées de quelques points enfoncés. Yeux assez allongés, peu saillans, distinctement échancrés, ayant chacun en arrière une tache d'un fauve obscur. Antennes robustes, fortement dentées, un peu plus longues que le prothorax, noires, comme de coutume, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax un peu plus long que celui de la *palmata*, mais du reste exactement pareil. Elytres quatre fois et demie plus longues que le prothorax, distinctement ponctuées, intermédiaires pour la couleur entre celles de la *palmata* et celles de la *longipes*, c'est-à-dire d'un fauve testacé peu brillant; elles ont chacune trois petits points d'un noir bleuâtre placés comme chez les précédentes : un sur l'épaule, deux sur une ligne transversale au dessous du milieu. Les pattes antérieures sont encore plus allongées que chez la *palmata*, ce qui tient plutôt à l'accroissement de leurs jambes qu'à celui de leurs tarses; ceux-ci sont plus

larges ; leur 3ᵉ article est un peu plus court, plus rétréci en arrière et fendu jusqu'à moitié de sa longueur.

Femelle : Elle m'est inconnue ; les deux exemplaires que M. Dejean a inscrit comme étant de ce sexe dans sa collection qui est la seule où j'ai rencontré l'espèce, sont évidemment des *palmata* femelles de grande taille. Dans presque toutes les collections de Paris il existe également des exemplaires mâles et femelles étiquetés comme étant l'espèce actuelle ; mais ce sont ou des *palmata* ou des *tripunctata*.

Les deux individus mâles que possédait M. Dejean proviennent d'Espagne.

6. L. LONGIPES. *Magis minusve elongata, sæpius postice latior, nigro-cærulea aut virescens, griseo-villosa, fronte impressa, strigosa, prothorace lateribus anticis evidenter sinuato, subtiliter punctulato, angulis posticis fere distinctis, reflexis; elytris glabris, sat crebre punctatis, pallide testaceis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium transversim digestis), nigro-cyaneis.* — Long. 4, 5 ¹/₂. Lat. 2, 2 ³/₄ lin.

Mas. *Pedibus anticis longissimis.*

Lachnaia longipes. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442. — KUESTER. *Europ. Kæfer.* heft. III.

Clythra longipes. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 109, 1. *Syst. El.* II. p. 28, 1. — LAICHART. *Tyrol. Insekt.* I, p. 166, 1. — PANZER. *Ent. Germ.* I, p. 188, 1. *Enum. Ins. Ratisb. Schœf.* p. 8, 3. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 106, 9. — HARRER. *Beschreib. d. Schæf. Insekt.* ed. 2. nº 136. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 32, 6. *Entom.* VI, p. 845, 5. Gribouri pl. 1. f. 13. — LATR. *Hist. nat. des Ins.* XI, p. 337, 3. — LEACH. *Trans. of the ent. Soc. of Lond.* (1807) I, p. 245. pl. 8. — DONOV. *Brit. Ins.* XV. pl. 520. — STEPHENS *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 351. *Brit. Beetl.* p. 306. 2414. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 264. — SCHH. *Syn. Ins.* II. p. 343, 1.

Cryptocephalus longipes. FAB. *Syst. Ent.* p. 105, 1. *Spec. Ins.* I, p. 137, 1. *Mant.* I, p. 78, 1. *Entom. Syst.* II, p. 52, 1. — ROSSI. *Faun. Etrusc.* I, p. 89, 228. ed. HELLW. 1, p. 93, 228. — PREYSL. *Verzeich. Bœhm. Insekt.* p. 90, 85. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1700, 1.

Buprestis sexpunctata. SCOP. *Ent. Carn.* p. 67, 208.

SCHÆFF. *Ins. Ratisb.* Tab. VI. f. 3?

SULZER. *Kenns. d. Insekt.* Tab. III. f. 18?

VAR. A. *Elytris læte luteis.*

Varietas incertæ sedis.

Lachnaia brachialis (Dahl). KUESTER. *Europ. Kæf.* heft. III.

Mâle : Elle varie tellement pour la taille et pour la forme qu'il est difficile d'en rien dire de général. Quelquefois elle ressemble complètement sous ce rapport à la *palmata* ; mais le plus souvent elle est plus courte, sensiblement élargie en arrière, plus déprimée en dessus et par suite moins cylindrique. Pour le reste, je ne lui trouve d'autre différence avec

l'espèce en question que celles qui suivent. Son prothorax est plus déclive sur les côtés, plus cylindrique ; ses angles postérieurs, tout en étant très-obtus, sont cependant distincts, et le rebord latéral de l'organe est plus large dans cet endroit et plus ou moins réfléchi ; quelquefois ce dernier caractère disparaît complètement. Ses élytres sont d'un testacé pâle uniforme, comme parcheminé, et les trois points d'un noir bleuâtre qui existent sur chacune d'elles, sont généralement plus gros que chez la *palmata*. Mais c'est principalement par la forme des jambes antérieures qu'elle diffère de cette espèce. Ces organes sont, considérés dans leur ensemble, de près d'un quart moins longs, et cette proportion se maintient dans leurs diverses parties jusqu'au 2ᵉ article des tarses inclusivement ; le 3ᵉ, au lieu de former une plaque quadrangulaire rétrécie en arrière, est beaucoup plus court, en cœur allongé et fendu jusqu'à moitié de sa longueur, et quelquefois un tant soit peu au-delà.

Femelle : Sa tête, son prothorax, etc., sont comme chez la *palmata*, et, quand elle est à l'état normal, c'est-à-dire peu allongée, élargie en arrière, etc., elle se distingue assez aisément de cette espèce ; mais quand elle prend, comme son mâle, une forme plus allongée, son *facies* général est absolument le même ; il est néanmoins facile de l'en distinguer à ses pattes qui sont d'un quart plus courtes, avec les antérieures et leurs tarses pas beaucoup plus longs que les autres.

Je n'ai vu qu'une seule variété de couleur (var. A), quoique un très-grand nombre d'exemplaires me soient passés entre les mains. Elle correspond entièrement à celle indiquée plus haut pour la *palmata*, c'est-à-dire que ses élytres sont d'un beau jaune de terre de Sienne très-clair.

Il est bon d'ajouter que dans les exemplaires de petite taille, le prothorax est quelquefois proportionellement un peu plus court que chez les grands, mais sans perdre sa forme ordinaire.

Sa synonimie n'exige aucune remarque particulière, et je l'ai conservée telle que l'a établie M. Schœnherr, en supprimant seulement la citation qu'il a faite du *Cryptocephalus longipes* de Petagna, espèce indéterminable. Quant aux collections, ce serait à n'en pas finir s'il fallait énumérer toutes les erreurs auxquelles elle donne lieu, comme du reste toutes les espèces de ce groupe.

D'après ce qui précède, les exemplaires peuvent sous le rapport de la forme se partager en deux catégories, ceux qui sont plus ou moins courts, robustes, visiblement élargis en arrière, et ceux qui sont plus allongés, et plus régulièrement cylindriques. C'est de ces derniers que Dahl me paraît avoir fait, sous le nom de *brachialis*, une espèce qui semble assez généralement admise en Allemagne et qui récemment a été décrite par M. Küster. Mais de tous les caractères que lui assigne cet auteur, outre

la forme, c'est-à-dire une pubescence plus fine, les impressions du prothorax plus distinctes, les taches des élytres plus petites et plus arrondies, etc., il n'y en a pas un seul qui soit constant. Sous le rapport de la forme également, on trouve non-seulement tous les passages, mais les deux sexes s'accouplent sans égard pour cette particularité. J'ai en effet sous les yeux des mâles courts pris en accouplement avec des femelles allongées et *vice-versa*, preuve sans réplique de l'identité spécifique des uns et des autres. Au surplus, il ne serait pas impossible que cette *brachialis* fut la *macrodactyla* décrite plus haut; mais, comme M. Küster n'indique pas plus que les anciens auteurs, la forme et la longueur relative des articles des tarses antérieurs des mâles, c'est une question que sa description ne permet pas de décider.

Son *habitat* est très-étendu; elle est répandue dans toute l'Europe australe depuis le Portugal jusques sûr les bords de la mer Caspienne, et depuis la Sicile jusqu'en Angleterre et dans l'Allemagne centrale. J'ignore ses limites précises au nord; Gyllenhall, Paykull, M. Zetterstedt et M. Gebler ne la mentionne pas dans leurs écrits. L'exemplaire le plus boréal que j'aie vu venait des environs de Varsovie.

B. *Epistôme échancré en demi cercle* (puncticollis *exceptée*). Esp. 7-10.

GROUPE 3. Mâle : *Pattes croissant graduellement d'arrière en avant; les antérieures pas beaucoup plus longues que les autres. 1er article de tous les tarses un peu plus court que les deux suivans réunis, en carré long, un peu rétréci en arrière, le 2e en triangle renversé, le 3e en cœur allongé, fendu aux trois quarts de sa longueur.* Femelle : *Pattes un peu plus courtes que celles du mâle, du reste semblables; les tarses seulement un peu plus faibles.* Esp. 7-9.

7. L. TRIPUNCTATA. *Valde elongata, subcylindrica, saturate cyanea vel æneo-virescens, longius densiusque griseo-villosa, fronte impressa strigosa, prothorace longiore obsolete punctulato, antice sinuato, lateribus anticis recto; elytris sat crebre punctatis, læte flavo-luteis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium transversim digestis), nigris.*—Long. 3 1/2, 5 1/2. Lat. 1 3/4, 2 1/2 lin.

Lachnaia tripunctata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442. — KUESTER *Europ Kæf.* heft III.
Clythra tripunctata. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 110, 2. *Syst. El.* II, p. 28, 2. — SCHNEIDER. *Magaz.* p. 191, 7. — OLIV. *Entom.* VI. p. 851, 16. pl. 1. f. 11? — FORRSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 265. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 344.
Cryptocephalus tripunctatus. FAB. *Entom. Syst.* II, p. 53, 2.

Mâle : Elle ressemble complètement au premier coup d'œil à la *macrodactyla* par sa forme allongée et cylindrique, et quelquefois ne lui cède guère pour la taille, mais elle appartient à un groupe très-différent. Elle varie, du reste, beaucoup sous le rapport de la grandeur, comme toutes

les espèces de ce genre et un peu pour la forme. Sa couleur générale est ordinairement d'un beau bleu brillant, toujours plus foncé sur la tête et le prothorax qu'en dessous, mais quelquefois elle passe au vert sur cette dernière partie, et alors la tête et le prothorax deviennent d'un vert bronzé obscur, presque noirâtre; sa pubescence est plus longue et plus abondante que chez toutes les précédentes. Tête médiocrement allongée, forte; vertex finement pointillé, renflé, parcouru par un fin sillon longitudinal, séparé du front par un sillon demi-circulaire; front déprimé depuis sa base jusqu'à l'extrémité de l'épistôme, couvert de fortes rides confluentes la plupart longitudinales; bord des cavités antennaires relevé en une petite crête arquée; épistôme assez fortement échancré en demi-cercle. Yeux grands, assez saillans, allongés, retrécis dans leur moitié inférieure. Antennes médiocrement robustes, triangulairement dentées, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax du double seulement plus long que large, sinué au milieu de son bord antérieur, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian peu saillant; arrondi aux angles postérieurs qui sont un peu plus fortement marginés que le reste des bords latéraux; au premier aspect il paraît cylindrique, mais quand on le regarde d'en haut, on aperçoit en avant un rétrécissement sensible, assez court et où les côtés sont droits; il est couvert comme de coutume de très-petits points enfoncés, parfois effacés, et présente à peu près dans son milieu de chaque côté une vague dépression transversale. Ecusson en triangle tronqué à son sommet. Élytres allongées, ponctuées comme chez les précédentes, d'un beau jaune testacé clair assez brillant, parfois d'un testacé pâle; elles ont chacune trois points noirs ou brunâtres (jamais d'un noir bleuâtre), médiocres, disposés comme de coutume, un sur l'épaule, deux sur une ligne transversale au dessous du milieu. Pattes allongées; les antérieures proportionellement moins longues que chez les précédentes; les tarses faits comme l'indique la caractéristique du groupe.

_ *Femelle* : Elle ne diffère pas autant de son mâle que les précédentes. Sa forme générale est la même; sa tête est beaucoup plus petite, comme de coutume; son prothorax est un tant soit peu plus court, mais de même forme, et il a conservé son rétrécissement caractéristique en avant. Ses pattes sont plus courtes, subégales, mais leurs tarses ont à très-peu de chose près la même longueur et la même largeur.

Cette espèce est, comme on le voit, parfaitement distincte de toutes celles qui précèdent, ce qui n'empêche pas que dans les collections, sans en excepter celle de M. Dejean, on la trouve pèle mèle confondue avec elles. M. Küster, le seul auteur qui l'ait décrite longuement, n'a pas exprimé d'une manière satisfaisante les caractères qui lui sont propres. — Sa synonimie, quoique fort courte, n'est pas sans incertitudes. Je soup-

çonne que ce n'est pas elle que Fabricius à décrite, mais bien quelque variété de la *longipes* ou de la *palmata*. Olivier aussi me paraît l'avoir confondue avec deux ou trois autres espèces, notamment avec la *longipes* et la *tristigma*. Le *Cryptocephalus* 6-*punctatus* de Petagna, (*Ins. Calab.* p. 10. 51, fig. 18) que M. Schœnherr lui rapporte avec doute, est certainement une toute autre espèce, probablement une *Titubœa*, d'après ces expressions de la phrase spécifique : « *thorace variegato.* » M. Küster cite, sans y ajouter aucun signe de doute, cette espèce de Petagna, en changeant son nom en celui de *tripunctatus*. Cet auteur s'abstiendrait-il de vérifier la synonimie des espèces qu'il décrit ?

Elle se trouve dans le midi de la France, en Espagne, en Portugal et en Italie. Je n'en ai vu aucun exemplaire du nord de l'Afrique, mais elle doit également y exister.

8. L. HIRTA. *Elongata, postice latior, saturate cyanea, dense griseo-hirta, prothorace obsolete punctulato; elytris sat crebre punctatis, saturate rufis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium tranversim digestis), nigris.* — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Clythra hirta. FAB. *Syst. El.* II. p. 30, 8. — OLIV. *Entom.* VI. p. 858, 28. pl. 2. f. 18. — FORRSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 265. — SCHOEN. *Syn. Ins.* II, p. 344, 8.

Mâle : Plus petite que la *tripunctata* et d'un *facies* beaucoup moins robuste que cette espèce, sa forme étant plus allongée et moins régulièrement cylindrique, par suite d'un rétrécissement très-sensible qui existe au dessous des épaules et qui fait paraître les élytres élargies en arrière. Sa couleur générale est d'un beau bleu assez brillant en dessous, plus foncé sur le prothorax, presque noir sur la tête ; sa pubescence est beaucoup plus longue que chez aucune autre espèce et égale presque celle des Lamellicornes du genre *Amphicoma*. Tête médiocre, aussi large que longue ; vertex séparé du front par un sillon arqué ; front déprimé dans toute son étendue, rugueux et ridé ; épistôme assez fortement échancré en demi-cercle. Antennes et yeux comme chez la *tripunctata*. Prothorax du double plus long que large, régulièrement subcylindrique, presque droit et médiocrement marginé sur les côtés, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base, à peine visiblement pointillé en dessus. Écusson en triangle rectiligne largement tronqué. Élytres ponctuées comme chez les précédentes, d'un rouge sanguin très-foncé, assez brillant, et ayant chacune trois points noirs : un huméral assez gros, et deux disposés sur une ligne transversale au dessous du milieu, dont l'interne surpasse l'huméral et l'externe est de moitié plus petit. Pattes absolument semblables à celles de la *tripunctata* ; elles ont les mêmes proportions relatives, et la seule différence que j'y découvre est que le 1er article des tarses antérieurs est un peu plus rétréci à sa base.

La femelle m'est inconnue, mais d'après la forte analogie qu'a l'espèce avec la *tripunctata*, elle doit différer peu de son mâle.

La description qui précède a été faite sur l'exemplaire même qui a servi à Olivier pour la sienne. C'est une opinion assez répandue que la *Clythra hirta* de Fabricius est une autre espèce; mais, tout bien examiné, je ne vois pas sur quoi repose cette idée. Il y a une autre observation à faire. Ces deux auteurs s'accordent tous deux à dire que leur *hirta* est un peu plus grande que la *tripunctata*, tandis qu'au contraire, elle est sensiblement plus petite que l'espèce décrite par moi sous ce dernier nom. D'un autre côté ce caractère est vrai, si l'on compare la *tristigma* qui suit à l'espèce actuelle. Cette *tristigma* serait-elle la *tripunctata* de Fabricius et d'Olivier? Cela est très-possible; mais, comme leurs descriptions ne jettent aucune lumière sur cette question, j'ai préféré me conformer à l'opinion générale.

Elle habite le nord de l'Afrique.

9. L. TRISTIGMA. *Brevior, subcylindrica, cyaneo-nitida, subtiliter griseo-villosa, prothorace longiore, obsolete punctulato, basi evidenter lobato; elytris crebre punctatis, flavo-luteis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium transversim digestis), nigro-cœruleis.* — Long. 2 $^3/_4$, 4 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_3$, 2 $^1/_4$ lin.

Lachnaia tristigma. (Hoffmans.) DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle: Régulièrement subcylindrique comme la *tripunctata*, mais notablement plus petite et surtout moins allongée que cette espèce; sa taille, du reste, est, comme de coutume, très-variable. Sa couleur ordinaire est d'un beau bleu assez clair et brillant; sa pubescence est très-fine et médiocrement abondante tant en dessous que sur la tête et le prothorax. Tête médiocre, plane; vertex finement pointillé, séparé du front par un fin sillon arqué a concavité antérieure, d'où partent deux autres sillons qui se portent en arrière des orbites; front légèrement déprimé dans toute son étendue, couvert de rides longitudinales plus ou moins distinctes, parfois remplacées par de simples rugosités; épistôme largement échancré en demi-cercle. Yeux assez grands, assez convexes, réniformes, distinctement échancrés. Antennes médiocrement robustes, obtusément dentées, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax un peu plus long que celui de la *tripunctata*, mais moins régulièrement cylindrique, ses bords latéraux antérieurs étant plus rabattus que les postérieurs, faiblement sinué en avant, fortement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian assez saillant; il est à peine impressionné en dessus et couvert de très-petits points enfoncés tantôt obsolètes, tantôt assez distincts. Ecusson en triangle rectiligne, fortement tronqué à son sommet. Élytres couvertes de points

enfoncés bien marqués, la plupart disposés en stries, parfois confluens ; d'un beau jaune de paille assez foncé, et ayant chacune trois points d'un noir bleuâtre plus gros en général que chez la *tripunctata* et placés, comme de coutume, un sur l'épaule, deux sur une ligne transversale au dessous du milieu ; l'externe de ceux-ci est un peu plus petit que les deux autres. Pattes antérieures relativement plus longues que chez la *tripunctata* ; leurs tarses ayant les mêmes proportions relatives, mais plus larges et avec le 2e article plus rétréci à sa base ; il y a, du reste, quelques différences à cet égard, selon les individus.

Femelle : Sa forme générale ne diffère pas beaucoup de celle du mâle, ce qui vient de ce que la tête de ce dernier est, comme je l'ai dit, médiocrement grosse. Son prothorax est, comme toujours, sensiblement moins long et coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base ; ses pattes et ses tarses sont plus courts, moins robustes et les antérieurs ne surpassent pas beaucoup les autres en longueur. Sa fossette abdominale est étroite et sulciforme, mais assez marquée.

VAR. A. Elle est d'un beau bleu foncé et les points noirs de ses élytres sont plus gros que de coutume. J'ai sous les yeux, entre autres, un exemplaire chez lequel cette modification a été portée au point que l'huméral s'est converti en une assez large bande qui se porte en se rétrécissant tout près de l'écusson, et que celui de la suture forme une grosse tache orbiculaire ; mais il y a des passages entre cette variété et le type. M. Rambur qui en a rapporté des exemplaires du midi de l'Espagne, en avait fait, sous le nom de *triguttata*, une espèce distincte que M. Dejean dans son *Catalogue* a rapportée avec raison à celle-ci.

Elle se trouve dans le midi de la France, en Espagne, en Italie, en Sicile et en Algérie. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires de toutes ces localités.

M. Germar me l'a envoyée comme étant la *trimaculata* de Fabricius ; mais elle n'a rien de commun avec cette espèce qui est des Indes orientales et qui appartient à un tout autre groupe, comme on le verra plus bas.

GROUPE 4. Mâle : *Toutes les pattes allongées ; les antérieures, y compris leurs tarses, sensiblement plus longues que les autres ; 1er article de tous les tarses de la longueur des deux suivans réunis, en carré très-allongé, graduellement rétréci en arrière, 2e semblable, mais beaucoup plus court, 3e en cœur subovalaire, fendu aux 2/3 de sa longueur. Elytres couvertes de cicatrices variolées.* Femelle : *Pattes beaucoup plus courtes que chez le mâle, croissant d'arrière en avant, avec les tarses subégaux.* Esp. 10.

10. L. VARIOLOSA. *Oblonga, saturate violacea, sat dense cinereo-villosa, elytris rufis, cicatricoso-impressis, cicatricibus læte violaceis ac punctatis.*— Long. 2 1/2 4 1/2. Lat. 1, 2 lin.

Mas. ***Capite paullo majori, pedibus anticis elongatis.***

Chrysomela variolosa. Linn. *Syst. nat.* II, p. 591, 33. ed. Gmel. IV p. 1679, 33. — Fab. *Syst. Ent.* p. 99, 28. *Spec. Ins.* I, p. 122. *Mant.* I, p. 70, 30.

Clythra variolosa. Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI p. 34, 17. *Entom.* VI, p. 859, 29. pl. 2. fig. 19.

Cryptocephalus Lentisci. Fab. *Entom. Syst.* II. p. 57, 21.

Clythra Lentisci. Fab. *Suppl. entom. Syst.* p. 113, 20. *Syst. El.* p. 36, 37. — Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 267. — Sch. *Syn. Ins.* II, p. 349, 43.

Lachnaia Lentisci. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle : Médiocrement allongée, oblongue et peu convexe ; elle varie extraordinairement sous le rapport de la taille, certains exemplaires n'ayant guères que le tiers du volume des plus grands. Sa couleur générale est d'un beau bleu violet plus foncé sur la tête et le prothorax qu'en dessous ; toutes ces parties sont revêtues d'une pubescence grise très-fine, mais longue et assez abondante. Tête médiocre pour ce sexe, lisse, sauf une assez grande dépression fortement ridée qui occupe une partie du front ; épistôme fortement échancré en demi-cercle. Yeux médiocres, oblongs, légèrement échancrés. Antennes peu robustes pour ce genre, un peu plus longues que le prothorax, noires en entier. Prothorax un peu plus du double plus large que long, médiocrement convexe, lisse, légèrement arrondi et assez fortement marginé sur les côtés, coupé carrément et distinctement lobé à sa base. Ecusson grand, en triangle rectiligne, allongé et tronqué au bout. Elytres d'un rouge sanguin assez brillant couvertes de nombreuses excavations de forme et de grandeur très-variables, dont le fond est d'un beau violet brillant et ponctué. Pattes allongées, les antérieures plus que les autres ; leurs jambes presque droites ; leurs tarses larges, à 1er article en carré très-allongé, 2e d'un tiers plus court, rétréci en arrière, 3e ovalaire, fendu aux deux tiers de sa longueur.

Femelle : Elle diffère du mâle par sa tête, qui est d'un tiers environ plus petite, son prothorax coupé un peu obliquement de chaque côté en arrière, et ses pattes notablement plus courtes, subégales, avec les tarses plus grêles. Sa fossette abdominale est allongée, médiocre et terminale.

Les excavations des élytres ont une forte tendance à se réunir, et varient du reste tellement qu'il serait difficile de trouver deux exemplaires absolument semblables sous ce rapport.

Cette belle espèce, qui ne se rattache à aucune autre, est commune dans l'Algérie et se trouve également dans le midi de l'Espagne. Il paraît qu'elle fréquente plus particulièrement les Lentisques.

Fabricius, après avoir adopté dans ses premiers ouvrages le nom très-convenable de *variolosa* que lui avait donné Linné, l'a changé plus tard et sans motifs, en celui de *Lentisci* que le droit de priorité ne permet pas de conserver.

DIVISION III. *Ecusson comme dans la division précédente. Epistôme triangulairement échancré. Sexes semblables.* Esp. 11-12.

GROUPE 5. *Tête et prothorax villeux. Yeux de forme normale. Pattes courtes, subégales; hanches antérieures coniques, médiocrement saillantes. Les deux premiers articles des tarses subégaux, en triangle renversé; le 3ᵉ ovalaire, fendu aux 3/4 de sa longueur.* Esp. 11.

11. L. CYLINDRICA. *Elongata, subcylindrica, utrinque nonnihil attenuata, viridi-cyanea aut cyaneo-virescens, dense griseo-villosa, prothorace obsolete punctato, vage impresso, basi subrotundato; elytris confertim punctatis, flavo-luteis, vel testaceis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium transversim digestis), nigris.* — Long. 3, 5. Lat. 1 1/3, 2 lin.

Lachnaia cylindrica. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Mâle: Elle est allongée et serait régulièrement cylindrique, si elle n'était pas un peu rétrécie à ses deux extrémités; sa taille est très-variable; quelques individus sont au moins de moitié plus petits que d'autres. Sa couleur varie du bleu pur au vert bleuâtre assez brillant, toujours plus foncé sur la tête et le prothorax qu'en dessous; une pubescence grisâtre abondante revêt toutes ces parties. Tête oblongue, plane; vertex finement pointillé, sillonné longitudinalement, séparé du front par un autre sillon arqué; front couvert d'assez fines rides longitudinales; épistôme plane, légèrement échancré en demi-cercle. Yeux allongés, médiocrement convexes, distinctement échancrés. Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax du double plus large que long, cylindrico-conique, presque régulièrement coupé en demi-cercle à sa base, légèrement marginé et presque droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, vaguement et très-superficiellement pointillé en dessus, avec deux vagues impressions de chaque côté du disque: une transversale submédiane, l'autre oblique partant presque du milieu de la base. Écusson assez grand, en triangle rectiligne fortement tronqué à son sommet. Élytres allongées, assez fortement ponctuées, d'un fauve jaune tantôt un peu rougeâtre, tantôt assez clair; elles ont chacune trois points noirs assez gros, égaux ou subégaux, l'un huméral, les deux autres disposés sur une ligne transversale immédiatement sous leur milieu. Pattes courtes, robustes ainsi que les tarses.

Femelle: Elle est en général plus grande que le mâle, et n'en diffère que par ses tarses un tant soit peu plus faibles et sa fossette abdominale qui est ovalaire, assez grande et profonde.

De l'Europe australe et du nord de l'Afrique. J'en ai vu des exemplaires du midi de la France, d'Espagne, d'Italie, de Sicile, de la Grèce continentale et de l'Algérie.

Espèce ambigüe et de transition, appartenant aux *Lachnæa* par son *facies*, sa pubescence, ses yeux, le dessin de ses élytres, et aux *Clythra* par la ressemblance presque complète qui existe entre les deux sexes, sous le rapport de la tête et des pattes ; les tarses sont seulement un peu plus allongés que dans ce dernier genre, et encore à peine diffèrent-ils de ceux de la *Cl. interrupta* et de quelques autres espèces. Sans ce caractère et la petitesse relative de ses yeux, je l'aurais placée dans le genre en question.

GROUPE 6. *Prothorax glabre. Yeux oblongs, saillans, à peine échancrés. Pattes un peu plus longues et plus grêles que dans le groupe précédent, du reste semblables ; les antérieures seulement proportionellement un peu plus longues.* Esp. 12.

12. L. PUNCTICOLLIS. *Breviter oblongo-cylindrica, cyaneo-viridis, subtiliter cinereo-villosa, prothorace evidenter sparsim punctulato, basi vix lobato, elytris confertim punctatis, flavo-rufis vel luteis, singulo punctis tribus (uno humerali, duobus infra medium transversim digestis), nigris.*

Mas. *Oculis ovalibus, valde convexis.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Fœm. *Oculis oblongis, minus convexis.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1 1/4, 1 1/2 lin.

Lachnaia puncticollis. CHEVROL. *Revue Zool.* A. 1840. p. 175. Fœm. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442

Mâle : Médiocrement allongée, subcylindrique et en même tems un peu atténuée en avant et en arrière. D'un beau bleu légèrement verdâtre, et revêtue sur les parties de cette couleur, sauf sur le prothorax, d'une fine pubescence grisâtre assez peu apparente à l'œil nu. Tête plane ; vertex finement rugueux, séparé du front par un sillon arqué ; front couvert de rides longitudinales flexueuses et confluentes ; épistôme continu avec le front, à peine échancré en triangle. Yeux très-gros, très-saillans, ovalaires, très-faiblement échancrés. Antennes robustes, obtusément dentées, un peu plus longues que le prothorax, noires en entier. Prothorax à peine du double plus large que long, subcylindrique, avec ses côtés antérieurs rabattus, faiblement marginé et presque droit sur les côtés, avec les angles postérieurs arrondis, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base ; son lobe médian très-court et arrondi ; il est couvert de petits points noirs enfoncés tantôt bien marqués, tantôt plus superficiels, mais toujours assez nombreux et disposés sans ordre. Ecusson noir, lisse, médiocre, en triangle rectiligne tronqué à son sommet. Elytres assez fortement ponctuées ; la plupart des points, surtout dans le voisinage de la suture, disposés en lignes ; elles sont d'un fauve rougeâtre ou jaune, assez foncé, assez brillant, et ont chacune trois petits points noirs subégaux, l'un huméral, les deux autres disposés sur une ligne transversale au des-

sous du milieu. Pattes médiocres, presque de même longueur ; leurs jambes droites ; leurs tarses peu robustes, subégaux.

Femelle : Elle est ordinairement beaucoup plus grande que le mâle et, outre sa fossette abdominale qui est médiocre et subarrondie, elle n'en diffère que par ses yeux qui sont plus allongés et moins convexes. Sa tête, son prothorax et ses pattes sont absolument semblables.

Elle se trouve dans toute la Péninsule espagnole, en Algérie, et probablement dans toute l'Europe australe, car M. le comte de Mannerheim m'en a envoyé un individu d'Illyrie, parfaitement semblable à ceux de ces deux derniers pays. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires et, entre autres, celui sur lequel M. Chevrolat a décrit l'espèce ; c'est une femelle de taille petite pour ce sexe. Deux autres exemplaires d'Algérie qu'il m'a envoyés comme formant autant d'espèces distinctes, ne sont que des femelles de grande taille.

Espèce tout aussi ambigüe que la *cylindrica* et se rapprochant des *Melitonoma* par la grosseur de ses yeux, des *Clythra* par la ressemblance qui existe entre les deux sexes, du genre actuel par ses couleurs et le dessin des élytres, etc. Je ne la mets dans ce genre que faute de pouvoir lui assigner une place plus convenable, ne lui trouvant pas de caractères suffisans pour constituer un genre à part.

S. G. 22. ÆTHEODACTYLA.

Mâle : *Corps oblong, allongé, non métallique, glabre en dessus. — Yeux très-grands, allongés, assez saillans, presque entiers. — Ecusson très-grand, en triangle obtus à son sommet. — Pattes assez longues, assez robustes ; les antérieures sensiblement plus longues que les autres ; 1er article des tarses intermédiaires très-gros, convexe en dessus, celui des postérieurs un peu moins.*

Tête médiocre, brièvement ovalaire, plane, en grande partie engagée dans le prothorax, perpendiculaire. — Mandibules courtes. — Prothorax subcylindrique, retréci en avant, droit sur les côtés, obtus aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base. — Hanches des pattes antérieures coniques, peu saillantes ; leurs cuisses comprimées ; leurs jambes droites, s'allongeant graduellement ; leurs tarses plus longs que les autres, à 1er article de la longueur des deux suivans réunis, subcylindrique, un peu retréci en arrière ; 2e de même forme, plus court ; 3e en cœur légèrement allongé, fendu aux 2/3 de sa longueur ; le 2e des quatre tarses postérieurs en triangle renversé ; le 3e court, fendu jusqu'à sa base.

Femelle : Semblable au mâle, avec les pattes antérieures plus courtes et le 1er article de leurs tarses un peu moins long que les deux suivans pris ensemble.

J'établis ce sous-genre sur une assez singulière espèce des Indes orientales, qui, avec le *facies* et les caractères des *Clythra* qui suivent, a des pattes autrement faites et le 1er article des tarses intermédiaires d'une forme insolite ; celui des postérieurs conserve encore quelque chose de cette forme, mais d'une manière beaucoup moins prononcée. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que ce caractère est tout aussi apparent chez la femelle que chez le mâle, bien que ses pattes antérieures diffèrent assez sensiblement de celles de ce dernier.

1. Æ. LATERALIS. *Oblongo-elongata, modice convexa, fulvo-sanguinea, pectore, ventre, pedibus nigris pubeque concolore erecta sat dense vestitis, supra nitida, prothorace elytrisque lævibus, his apice obsolete sulcatis, singulo macula magna triangulari pone medium, nigra.* —Long. 4, 5. Lat. 1, 3/4, 2 lin.

Mas. *Pedibus anticis elongatis.*

Mâle : Voisine pour la forme de la *Clythra novempunctata*. D'un fauve sanguin assez clair, vif et très-brillant, avec la poitrine, l'abdomen et les pattes (sauf la base des cuisses), noires ; toutes ces parties hérissées de longs poils noirâtres, très-fins et bien visibles seulement sous un certain jour, sauf ceux des pattes qui sont plus distincts. Tête vaguement déprimée sur le front, presque lisse. Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax, brunâtres, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax de plus du double plus large que long, un peu retréci en avant, assez convexe, obliquement abaissé sur les côtés, droit sur les bords latéraux, arrondi aux angles postérieurs, vaguement bisinué de chaque côté de sa base, avec son lobe médian très-court, à peine distinct ; sa surface ne présente aucune trace de ponctuation. Ecusson grand, en triangle rectiligne allongé. Elytres très-faiblement lobées à la base des épipleures, lisses en dessus, présentant près de l'extrémité, quand on les regarde obliquement, des traces de deux ou trois vagues sillons ; elles ont chacune, à peu de distance de leur extrémité, une très-grande tache d'un noir brillant, en triangle obtus, et dont la base s'appuie sur le bord latéral en l'envahissant.

Femelle : L'exemplaire que j'ai sous les yeux est beaucoup plus grand et un peu moins convexe que le mâle ; outre ses pattes antérieures plus courtes, il diffère de ce sexe par son dernier segment abdominal qui est muni d'une fossette assez grande et peu profonde.

Cette belle espèce est de la côte de Malabar et m'a été communiquée par M. Reiche.

S. G. 22 CLYTHRA.

LAICHART. *Tyroler Insekt.* I. p. 165.
Clythra (pars). DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Sexes semblables :

Corps oblong ou subcylindrique, médiocrement massif, non métallique, glabre en dessus, sauf sur la tête.—Celle-ci plus ou moins rugueuse et impressionée, engagée dans le prothorax, perpendiculaire.—Mandibules courtes. — Yeux très-grands, allongés, peu convexes, distinctement échancrés. — Prothorax de forme variable, toujours faiblement lobé à sa base et plus ou moins court ; saillie posternale parfois distincte. — Elytres faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, rarement entières, parfois dilatées, recouvrant complètement le pygidium en arrière. — Pattes courtes, robustes, égales ; 1er article de tous les tarses toujours plus court que lesdeux suivans réunis.

Antennes plus ou moins robustes, à 1er article peu allongé, turbiné et arqué, 2-3 très-courts, obconiques, subégaux ; les suivans triangulaires ou fortement pectinés. — Ecusson assez grand, en triangle allongé plus ou moins obtus à son sommet. — Hanches antérieures globoso-coniques, transversales, peu saillantes ; toutes les cuisses fortes, en ovoïde allongé et très-comprimées ; les jambes subtrigones, grossissant graduellement, presque en massue et un peu recourbées à leur extrémité ; 1er article des tarses en triangle renversé, le 2e de même forme, un peu plus court, le 3e et le 4e de forme variable.

Ce genre, tel qu'il est constitué dans le *Catalogue* de M. Dejean, ne me parait pas suffisamment épuré, et je trouve qu'il se résout en quatre groupes d'égale valeur et auxquels il n'est pas difficile d'assigner des caractères assez précis. M. Dejean, du reste, n'avait probablement pas sur son genre *Clythra* des idées plus arrêtées que sur tous les autres qu'il a admis pour les espèces de cette section, car il a placé parmi ses *Camptolenes*, commme je l'ai déjà dit plus haut, une espèce (*rugosa*) qu'il aurait dû mettre dans ce genre auquel elle appartient incontestablement.

Le premier des groupes dont je viens de parler comprend les espèces dont les caractères sont pareils à ceux des *Cl. quadripunctata*, 9-*punctata*, etc. d'Europe, et, même dans ces limites, il présente dans la forme des antennes, du prothorax, et des tarses, des modifications assez fortes pour qu'on soit obligé de le subdiviser en groupes secondaires assez nombreux. En effet, les antennes peuvent être très-fortement pectinées ou simplement dentées ; le prothorax peut avoir ses angles postérieurs très-arrondis ou bien distincts ; les tarses enfin offrent de notables différences dans la largeur de leurs articles et surtout dans la longueur de celui qui porte les crochets; il n'y a pas jusqu'aux élytres qui ne soient sujettes à se dilater dans leur milieu, soit chez l'un des sexes seulement, soit chez tous deux à la fois.

Quant aux caractères sexuels, ces insectes sont aussi semblables que peuvent l'être les espèces de cette section. Les femelles ne diffèrent des mâles que par leur fossette anale qui est généralement petite et par leurs tarses un peu moins larges. A part cela, les pattes sont exactement pareilles dans les deux sexes. A quoi il faut ajouter que chez les mâles le dernier segment abdominal est dans son milieu moins pubescent que sur le reste de sa surface, ou même tout-à-fait glabre et luisant. Quelquefois cette espace dénudé prend la forme d'une dépression dont la forme peut, dans un petit nombre de cas, devenir un caractère spécifique.

Les espèces de ce sous-genre à moi connues s'élèvent à 25 sur lesquelles 8 sont plus ou moins répandues en Europe et en Asie, 2 d'Arabie, 3 du Sénégal, 4 de la côte de Guinée, 4 de l'Afrique australe, 3 du Bengale et 1 de Java. Il est, du reste, très-difficile de préciser leur *habitat*, car celui de la plupart d'entre elles est extrêmement étendu.

DIVISION I. *Angles postérieurs du prothorax fortement arrondis, indistincts* (conformis *exceptée*). Esp. 1-19.

A. *Antennes fortement pectinées dans les deux sexes. Elytres plus ou moins dilatées dans leur milieu chez les mâles. Saillie prosternale distincte. Tarses des mâles excessivement robustes; leur 3e article fendu un peu plus qu'à moitié de sa longueur; ceux des femelles plus étroits et plus allongés; le 3e fendu aux 2/3 de sa longueur.* Esp. 1-2.

* *4e article des tarses en grande partie engagé entre les lobes du 3e chez les mâles, fortement dégagé chez les femelles.* Esp. 1.

1. C. PALLIATA. *Nigra, subtus griseo-villosa, fronte rugosa, sulcata, thorace elytrisque fulvis; illo basi macula magna irregulari notato, his subtilissime sparsim punctulatis, singulo maculis quatuor (una humerali, duabus pone medium transversim digestis subconfluentibus, una ante apicem), nigris.*

Mas. *Ovatus, supra opacus, elytris medio valde dilatatis, abdomine multo latioribus.* — Long. 7, 8. Lat. 5, 5 1/2 lin.

Fœm. *Subcylindrica, supra nitidior, elytris haud dilatatis.*—Long. 6, 7. Lat. 3, 3 1/2 lin.

Clythra palliata. FAB. *Syst. El.* II, p. 30, 7. — ILLIG. *Magas.* III, p. 164, 7. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 344, 7. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. .

Clythra gibbosa. VIGORS. *Zool. Journ.* III, p. 141. pl. 9. fig. 11.

VAR. A. *Thorace immaculato.*

VAR. B. *Elytro singulo macula humerali et apicis fasciaque transversa media, nigris.*

VAR. C. *Elytris fascia transversa media maculaque apice, nigris.*

Clythra transversa. ILLIG. *Magaz.* 1, p. 182, 14.

VAR. D. *Elytris fascia lata communi integra maculisque duabus, altera humerali, altera apice, nigris.*

* *Prothorace ut in speciminibus typicis.*

** *Prothorace nigro, limbo laterali fulvo.*

*** *Prothorace omnino nigro.*

Mâle : Assez allongé et de forme irrégulière par suite de la dilatation des élytres. Sa couleur générale est d'un noir mat. Tête couverte sur le vertex et le front d'une fine pubescence blanche, qui s'étend sur les côtés jusqu'aux antennes, et seulement au milieu du front sur la ligne médiane, de sorte qu'elle forme en avant un angle rentrant très-grand et très-aigu ; vertex finement ponctué, limité par deux sillons obliques peu profonds qui se rejoignent sur la ligne médiane; front ridé longitudinalement, ayant un double rang de petites granulations au bord interne de chaque œil, parcouru par un sillon longitudinal assez fin, mais bien marqué ; épistôme glabre, un peu brillant, presque lisse ou vaguement ridé, longuement déclive à partir des canthus oculaires, traversé par un sillon peu profond. Antennes brunâtres, avec leurs articles 2-3 ferrugineux, finement pubescentes. Yeux noirs. Prothorax d'un fauve mat, deux fois et demie plus large que long, médiocrement et régulièrement convexe, faiblement quadrisinué à sa base, avec ses angles postérieurs arrondis et son lobe médian court et sinué ; il est lisse en dessus et présente à sa base une grande tache noire très-sujette à varier, mais qui, dans son état normal, consiste en une bande transversale d'où se détachent deux crochets recourbés l'un vers l'autre et entourant ainsi un espace fauve lui-même entamé par une petite dent adhérente à la bande en question. Ecusson en triangle curviligne, noir, mat. Elytres de la couleur du prothorax, trois fois et demie de sa longueur, très-fortement dilatées dans leur milieu, avec la dilatation anguleuse, arrondie, débordant beaucoup les élytres ; elles sont très-finement et vaguement pointillées et ont chacune quatre taches noires assez grandes, mais très-variables sous ce rapport : une en général oblique sur l'épaule, deux disposées transversalement dans leur milieu, la 4e subarrondie et à quelque distance de l'extrémité ; celle-ci est quelquefois convertie en une bande arquée. Dessous du corps et pattes revêtus d'une très-fine pubescence grisâtre ; ces dernières, surtout leurs tarses, robustes.

Femelle : Elle est un peu plus petite que le mâle et sans dilatation aux élytres, qui sont tout au plus légèrement arrondies dans leur milieu, ce qui lui donne une forme toute différente, allongée et convexe, sans être précisément cylindrique. Sa couleur en dessus est plus brillante ; son

épistôme n'a jamais de sillon transversal ; son prothorax est plus convexe, plus tombant sur les côtés antérieurs et moins distinctement sinué à sa base; ses antennes sont un peu moins pectinées. Sa fossette abdominale est étroite, mais très-profonde.

VAR. A. Je comprends sous ce titre toutes les modifications que présente la tache du prothorax; elles sont trop nombreuses pour être énumérées en détail. Après s'être subdivisée en un nombre très-variable de taches secondaires contigues ou non, cette tache finit par disparaître complètement.

VAR. B. Elle consiste en ce que les deux taches médianes des élytres se sont réunies et forment une bande irrégulière, touchant presque la suture, atteignant le bord latéral, et plus ou moins étranglée dans son milieu. Cette modification paraît être l'état normal des femelles.

VAR. C. Les taches médianes sont réunies comme dans la précédente, et la tache humérale manque. C'est sur des individus de cette sorte qu'Illiger a décrit l'espèce sous le nom de *transversa*. Les exemplaires ayant la tache humérale n'étaient pour lui qu'une variété.

Les trois variétés qui précèdent sont communes, surtout les deux premières. Celle qui suit est plus rare dans les collections, et, au premier aspect, on la prendrait pour une espèce distincte, mais après un examen attentif, je suis convaincu qu'elle n'a aucun droit à ce titre.

VAR. D. Elle est établie sur trois exemplaires femelles dont deux de très-grande taille (Long. 9. Larg. 4 lign.) et dont le dernier est au contraire un des plus petits que j'aie vus. Tous trois ont pour caractère commun que leurs élytres sont traversées dans leur milieu par une large bande noire entière et moins irrégulière sur ses bords que de coutume, quoique présentant toujours un rétrécissement sur chaque élytre ; les taches apicales et humérales ne présentent rien de particulier. Mais sous le rapport de celle du prothorax ces trois exemplaires forment autant de sous-variétés :

* Prothorax à l'état normal.

** Prothorax noir, avec une bordure latérale fauve, s'élargissant un peu en avant.

*** Prothorax entièrement noir.

A toutes ces variétés il faut ajouter que certains exemplaires sont de moitié et presque des deux tiers plus petits que les autres ; que la couleur fauve du dessus du corps est tantôt pâle, tantôt assez foncée et d'un éclat assez vif ; que l'épistôme est parfois peu déclive et presque aussi rugueux que le front ; enfin qu'après la mort les yeux sont noirs ou blancs. Il faudrait en un mot des détails infinis si l'on voulait énumérer minutieusement toutes les modifications que subit cette espèce.

Elle se trouve au Bengale où elle paraît assez commune. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

** *4e article des tarses en grande partie dégagé des lobes du 3e dans les deux sexes.* Esp. 2.

2. C. CONFORMIS. *Sat elongata, nigra, griseo-villosa, fronte epistomateque rugosis, illa sulcata; prothorace elytrisque fulvis; illo angulis posticis distinctis, punctis tribus nigris notato, his subtiliter punctatis, singulo maculis quatuor (una humerali, duabus pone medium subconfluentibus, una ante apicem), nigris.*

Mas. *Supra opacus, elytris medio vix dilatatis.* — Long. 6, 7. Lat. 2 ²/₃, 3 lin.

Fœm. *Nitidior, elytris haud dilatatis.* — Long. 5, 6. Lat. 2, 2 ¹/₃ lin.

VAR. A. *Prothorace immaculato.*

VAR. B. *Elytro singulo fascia media maculisque binis (altera humerali, altera ante apicem), nigris.*

Mâle : Elle est identique par ses couleurs avec la *palliata*, mais bien distincte, en ce que ses élytres sont à peine dilatées dans leur milieu, ce qui change complètement la forme générale, et par quelques autres caractères moins saillans. L'épistôme est à peine déclive, aussi fortement rugueux que le front et marqué de deux fossettes distantes plus ou moins apparentes. Le prothorax est coupé plus carrément à sa base et ses angles postérieurs sont non-seulement distincts, mais précédés en dedans d'une échancrure qui les fait paraître comme prolongés en arrière ; en dessus il ne présente dans les exemplaires que j'ai entre les mains que trois taches noires disposées en triangle, mais ce dessin doit varier comme chez la *palliata*. La faible dilatation des élytres forme une courbe insensible qui commence sous l'épaule. Leur dessin et tous les autres caractères sont absolument comme chez l'espèce en question.

Femelle : Elle ne se distingue de celle de la *palliata* que par la forme de son épistôme et des angles postérieurs de son prothorax.

Les deux variétés suivantes correspondent exactement à deux de celles citées plus haut pour la *palliata*.

VAR. A. Prothorax sans taches.

VAR. B. Les deux taches médianes des élytres se sont réunies et forment une bande transversale irrégulière. Sur quatre exemplaires que j'ai sous les yeux, trois appartiennent à cette variété.

Elle se trouve aussi au Bengale.

M. Dejean en possédait un individu mâle, mais il l'avait regardé simplement comme une variété de la *palliata*, malgré l'absence de dilatation aux élytres et la différence qu'elle présente dans la structure de ses tarses. Deux exemplaires mâle et femelle font partie de la collection de M. Guérin-Méneville. Un quatrième femelle m'a été communiqué par le Museum impérial de Vienne.

B. *Antennes simplement dentées dans les deux sexes.* Esp. 3-25.

* *Elytres dilatées dans leur milieu chez les deux sexes. Saillie prosternale distincte. Tarses assez robustes ; leur 4e article en grande partie dégagé des lobes du précédent.* Esp. 3.

3. C. DECUMANA. *Oblongo-elongata, nigra, subtus tenuiter griseo-pubescens, supra nitida, vertice thoraceque fulvis, hoc lævi; elytris subtilissime punctulatis, in utroque sexu pone medium dilatatis, flavis, apice, fascia lata communi submedia, singuloque macula humerali, nigris.* — Long. 5, 6 1/2. Lat. 2 2/3, 3 lin.

Mas. *Elytris angulato-dilatatis.*

Fœm. *Elytris rotundato-dilatatis.*

Clythra decumana. ILLIGER in WIEDEM. *Archiv.* I. heft. 2. p. 126, 19. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 345, 15. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Elytrorum fascia communi latissima.*

Mâle : Oblongue, mais assez allongée, convexe et un peu élargie en arrière. Tête d'un noir peu brillant, avec sa partie postérieure d'un fauve vif jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux ; cette dernière couleur limitée en demi-cercle antérieurement; vertex lisse; front faiblement déprimé dans son milieu, finement rugueux; épistôme à peine déclive, pointillé çà et là. Antennes de la longueur du prothorax, robustes, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax penché, subcylindrique, une fois et demie plus large que long, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian large et légèrement arrondi ; il est d'un rouge-fauve vif assez brillant, et à peine visiblement ponctué. Écusson de la couleur du prothorax, en triangle rectiligne obtus et assez large. Elytres trois fois et demie de la longueur du prothorax, convexes, assez fortement dilatées immédiatement en arrière de leur milieu, la dilatation obtusément anguleuse ; elles sont très-finement pointillées et d'un fauve brillant, avec une grande tache noire arrondie sur chaque épaule et une large bande de même couleur, transversale, entière, un peu arquée, légèrement irrégulière sur ses bords et située au niveau de leur dilatation latérale ; leur extrémité est également noire

sur une médiocre étendue et cette couleur forme une tache commune arrondie en avant. Dessous du corps (sauf le prothorax) et pattes noirs, revêtus d'une pubescence grisâtre, très-fine, molle, plus longue sur la poitrine que sur l'abdomen.

La femelle est ordinairement plus grande que le mâle ; la dilatation de ses élytres est un peu moins forte et arrondie, et son dernier segment abdominal est muni d'une fossette ovale assez grande et profonde.

Dans la variété A la bande noire médiane des élytres est du double plus large que de coutume, et arrive en arrière à près des quatre cinquièmes de leur longueur. Les taches humérales sont aussi plus grandes, mais ce dernier caractère n'est pas constant.

De la côte de Guinée et en particulier de Sierra Leone. Elle se trouve aussi au Sénégal. Je n'ai vu, outre les deux exemplaires de la collection de M. Dejean, qu'un mâle qui fait partie de celle de M. Dupont.

Quelquefois la base de l'abdomen et les côtés de la poitrine sont rufescens.

** *Elytres non dilatées sur les côtés dans les deux sexes.* Esp. 4-25.

GROUPE 1. *Tarses robustes ; leur 1er article fortement trigone comme le 2e, seulement un peu plus long et un peu plus gros que celui-ci.* Esp. 4-12.

* *4e article des tarses antérieurs au moins* (1) *plus ou moins allongé et dégagé des lobes du 3e.* Esp. 4-8.

4. C. ÆQUINOCTIALIS. *Oblongo-elongata, subtus cum capite nigra griseoque tomentosa, supra flavo-testacea, prothorace sublævi, elytris sat crebre punctulatis, singulo puncto humerali maculaque maxima pone medium, nigris.* — Long. 5. Lat. 2 lin.

Mâle : Elle a complètement la forme médiocrement allongée et rétrécie en avant de la *decumana*, mais elle est seulement de la taille des plus petits individus de cette espèce et en diffère par les nombreux caractères qui suivent : sa tête est noire en entier, plane, finement rugueuse et tomenteuse sur toute sa surface ; sa couleur générale en dessus est d'un fauve-testacé uniforme. Le prothorax est un peu plus court, un peu moins cylindrique et plus distinctement ponctué le long de sa base. Ses élytres n'ont aucune trace de dilatation, de lobes à leur base, ni de sinus dans

(1) En général cet article est pareil à tous les tarses; mais comme il y a à cet égard quelques exceptions et qu'il s'agit ici principalement de caractériser ces groupes secondaires, sans descendre jusques dans les derniers détails des légères modifications que les espèces peuvent présenter sous ce rapport, j'ai cru devoir passer sous silence celui des quatre tarses postérieurs.

leur milieu, et leur dessin consiste sur chacune en un point huméral noir et une grande tache de même couleur, assez régulièrement orbiculaire et située immédiatement après leur milieu ; leur ponctuation est en même tems plus apparente et plus serrée. — Femelle inconnue.

De la côte de Guinée. Je n'en ai vu qu'un exemplaire que M. Dupont m'a communiqué comme étant peut-être une variété de la *fasciata* de Fabricius décrite plus bas ; mais c'est avec la *decumana* qu'il faut la comparer et non avec l'espèce en question dont sa forme générale l'éloigne d'une manière notable.

5. C. WAHLBERGII. *Sat elongata, subcylindrica, nigra, subtus argenteo-sericea, prothorace elytrisque læte fulvis, aut flavis ; illo basi macula maxima quadriloba nigra notato, his subseriatim obsolete punctulatis, apice summo, fascia lata communi infra medium singuloque macula trigona laterali pone basin, nigris.* — Long. 4 $^{2}/_{1}$, 6. Lat. 2, 2 $^{3}/_{4}$ lin.

VAR. A. *Prothorace maculis binis lateralibus punctoque medio basi, nigris.*

VAR. B. *Prothorace nigro margine antico fulvo, elytris fulvis, apice fasciisque duabus transversis (altera pone medium latissima, altera basseos extus nonnihil abbreviata), nigris.*

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la taille et du dessin du prothorax et des élytres. J'ai pris pour type les exemplaires les plus communs.

Mâle : Assez allongé, parallèle et subcylindrique. Dessous du corps et pattes noirs et revêtus d'une pubescence argentée, soyeuse et abondante. Tête noire, également revêtue sur le vertex de longs poils grisâtres très-fins et redressés, qui se changent sur le front en poils pareils à ceux du corps ; vertex assez convexe, presque lisse, limité en avant par un sillon demi-circulaire ; front un peu déprimé, ponctué çà et là ; épistôme assez fortement déclive et couvert de points assez marqués et serrés. Antennes d'un noir rufescent, finement pubescentes, un peu plus longues que la moitié du prothorax. Celui-ci est environ du double plus large que long, cylindrique et un peu rétréci en avant, coupé presque carrément à sa base, avec un large lobe médian un peu arrondi ; à peine apperçoit-on quelques très-petits points sur sa surface, sauf le long de sa base ; il est d'un fauve vif et brillant, et ses deux tiers postérieurs sont occupés par une tache noire, profondément divisée par une entaille quadrangulaire en deux lobes eux-mêmes échancrés en cœur, mais sur une médiocre étendue ; cette tache n'envahit pas tout-à-fait les bords latéraux. Écusson en triangle curviligne assez aigu. Elytres trois fois et demie de la longueur du prothorax, convexes, très-finement ponctuées ; les points sont peu serrés

et disposés pour la plupart en rangées un peu irrégulières ; elles varient du fauve vif et brillant au jaune clair, avec une petite tache commune apicale et arrondie en avant, une large bande droite, régulière sur ses bords, située aux deux tiers de leur longueur, et sur chacune une grande tache en triangle obtus placée immédiatement sous l'épaule et dont la base s'appuie sur le bord latéral, d'un noir assez brillant. — Femelle inconnue.

Var. A. La tache du prothorax s'est divisée en deux subquadrangulaires, légèrement échancrées en avant et entre lesquelles se voit un petit point noir voisin de la base.

Var. B. Elle est plus importante que la précédente et caractérisée par la forte extension qu'a pris la couleur noire sur le prothorax et les élytres. Elle a envahi le premier de ces organes au point de ne plus laisser qu'une étroite bordure fauve le long du bord antérieur. Sur les secondes la bande post-médiane est deux fois plus large que de coutume, tout en restant très-régulière ; les taches voisines de la base se sont agrandies et rencontrées sur la suture, de façon à former une seconde bande élargie à ses extrémités et n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux. Il est essentiel de remarquer que dans les individus normaux ces taches sont très-sujettes à grandir, surtout dans la direction de la suture.

Elle a été découverte dans l'intérieur de l'Afrique australe par MM. Wahlberg et Delegorgue. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires rapportés par ces deux voyageurs et qui m'ont été communiqués par MM. Klug, De Mannerheim, Bohemann et Dupont.

6. C. biligata. *Elongata, subcylindrica, nigra, subtus griseo-sericea, thorace elytrisque fulvis nitidis ; illo lævi, maculis binis trigonis punctoque medio basi notato, his subtiliter alutaceis ac punctulatis, fasciis duabus transversis dentatis extusque nonnihil abbreviatis, nigris.* — Long. 5 $^{2}/_{3}$. Lat. 2 $^{1}/_{3}$ lin.

Femelle : Semblable pour la forme aux exemplaires les plus allongés de la *Wahlbergii* dont elle est très-voisine. D'un noir mat et revêtue en dessous d'une abondante pubescence d'un gris clair et soyeuse. Tête faiblement rugueuse, pubescente sur le front comme en dessous, mais plus finement déprimée entre les yeux ; cette dépression recevant un sillon anguleux dont les deux branches partent des cavités antennaires, et un autre de même forme dont les branches longent le bord postérieur des yeux ; épistôme glabre, pointillé, légèrement déclive en avant. Antennes peu robustes, un peu plus longues que la moitié du prothorax, finement pubescentes, rufescentes à leur base, noires dans le reste de leur longueur. Prothorax du double plus large que long, subcylindrique et légèrement rétréci en avant, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base,

avec son lobe médian formé peu à peu, large et arrondi ; il est lisse, sauf quelques petits points le long de sa base et orné sur cette dernière de deux grandes taches noires, irrégulièrement trigones, bien séparées, se regargardant par leur base et renfermant entre elles un petit point de même couleur. Ecusson noir, en triangle curviligne, très-finement ponctué. Elytres trois fois et demie de la longueur du prothorax, finement alutacées et ponctuées çà et là, traversées par deux bandes d'un noir assez brillant, assez larges, légèrement arquées, surtout la première, fortement déchirées sur leur bord antérieur et n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux ; la 1re est un peu interrompue sur la suture et située près de la base, la 2e immédiatement après le milieu de leur longueur. La fossette abdominale est assez grande, allongée et médiocrement profonde.—Mâle inconnu.

De l'Afrique australe d'où elle a été rapportée par M. Wahlberg. Je l'ai reçue de M. Klug et de M. Bohemann.

Il est probable que les deux taches du prothorax se réunissent quelquefois.

7. C. FASCIATA. *Oblongo-elongata, nigra, subtus flavescenti-sericea, thorace elytrisque flavis nitidis ; illo lævi, subcylindrico nigroque bipunctato, his tenuiter lineatim punctulatis, margine postico, fascia lata communi infra medium singuloque maculaque subhumerali, nigris.* — Long. 5. Lat. 2 1/2 lin.

Clythra fasciata. FAB. *Syst. El.* II, p. 30, 9. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 269. — SCHOEN. *Syn. Ins.* II, p. 345, 9. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Elytrorum fascia communi interrupta ac minori.*

Mâle : Voisine pour la forme de la *Wahlbergii*, mais un peu plus large et proportionellement plus courte. D'un noir peu brillant et revêtue en dessous d'une épaisse pubescence virescente à reflets soyeux. Vertex finement tomenteux, un peu convexe, parcouru par un étroit sillon longitudinal, limité en avant par une dépression transversale du front ; celui-ci rugueux et revêtu de poils soyeux argentés ; épistôme glabre, ponctué, déclive, impressioné transversalement en avant. Antennes de la longueur de la moitié du prothorax, dentées d'une manière assez aigue, finement pubescentes, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax d'un fauve vif et brillant, du double plus large que long, subcylindrique, coupé presque carrément à sa base, avec son lobe médian très-court, un peu sinué et marginé ; il est presque lisse en dessus, avec deux points noirs disposés transversalement sur le disque et écartés. Ecusson noir, finement rugueux, en triangle curviligne. Elytres à peine trois fois plus longues que le prothorax, finement pointillées ; les points espacés et disposés pour la plupart en rangées ; elles sont de la couleur du prothorax, avec une large

bande noire transversale, entière, assez régulière sur ses bords et située immédiatement au dessous de leur milieu ; une mince bordure de même couleur rattachée à cette bande, les entoure en arrière et elles ont chacune sous l'épaule une grande tache de même couleur, triangulaire, un peu arquée, dont la base regarde le bord latéral sans l'envahir.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par sa fossette abdominale qui est allongée et assez profonde.

VAR. A. La bande noire postmédiane des élytres est plus étroite que de coutume, amincie à ses deux extrémités et fortement sur la suture ; les taches humérales ont perdu aussi à peu près la moitié de leur grandeur ordinaire, mais en conservant leur forme.

De la côte de Guinée. Je n'ai vu que les exemplaires de la collection de M. Dejean.

8. C. NIGROCINCTA. *Oblongo-ovata, nigra supra nitida, subtus tenuiter griseo-pubescens, prothorace lævi, elytris subtilissime punctulatis, flavo-luteis, fascia lata communi pone medium punctoque humerali, nigris.*—Long. 3 $^{2}/_{3}$, 4. Lat. 2, 2 $^{1}/_{3}$ lin.

Clythra nigrocincta. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Clythra unifasciata. MÉNÉTRIÉS. *Mém. de l'Acad. de Saint Pétersb. série* 6. V. *partie* 2. p. 46. — L. REDTENB. in RUSSEGER'S. *Reise* II. p. 989, 30. T. B. f. 30.

VAR. A. *Elytrorum fascia communi angustiori, magis minusve interrupta marginesque haud attingente.*

Clythra ovata. KLUG. in litter.

Mâle : Régulièrement oblong-ovale, mais un peu moins court que la femelle. D'un noir assez brillant, et revêtu en dessous d'une pubescence peu abondante d'un gris argenté sous certains aspects. Tête garnie de poils très-fins, assez longs, blanchâtres, redressés, visibles seulement sous un certain jour ; elle est finement ponctuée et rugueuse, avec le vertex plus lisse et assez convexe. Antennes peu robustes, de la longueur du prothorax, brunâtres ou fuligineuses, avec leur tranche dorsale et leur base testacées. Prothorax à peine du double plus large que long, déclive, faiblement retréci en avant, peu arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement et subsinué de chaque côté de sa base, avec son lobe médian large, assez saillant et arrondi ; il est médiocrement convexe et luisant sur toute sa surface. Ecusson noir, lisse, grand, en triangle rectiligne allongé et obtus à son sommet. Élytres à peine lobées à la base des épipleures, lisses à la vue simple, très-finement pointillées à la loupe, d'un fauve-jaune clair brillant, et traversées immédiatement après leur milieu, par une très-large bande d'un noir assez brillant, entière, tantôt droite,

tantôt un peu élargie sur la suture en avant ; un point de même couleur se voit sur chaque épaule. Pattes assez robustes ; leur dernier article plus ou moins rufescent.

Femelle : Une grande fossette assez profonde sur le dernier segment abdominal. Sa forme est plus ovale et plus courte que celle du mâle.

VAR. A. Bande des élytres plus étroite que de coutume, arrondie à ses deux extrémités, n'atteignant pas les bords latéraux et plus ou moins interrompue sur la suture. C'est un individu femelle de cette variété que M. Klug m'a envoyé sous le nom d'*ovata*. Elle se rencontre également chez le mâle. J'en ai reçu aussi de M. Chevrolat, sous le nom d'*erythronycha*, un exemplaire provenant de la collection d'Olivier et originaire de la Mésopotamie ; néanmoins Olivier ne la pas décrite.

Elle se trouve en Orient. Les exemplaires que j'ai vus, au nombre de six seulement, venaient des environs de Constantinople, de ceux de Smyrne et de la Mésopotamie.

M. Ménétriés lui a imposé le nom d'*unifasciata* ; mais comme il existe déjà une espèce Sénégalienne de ce nom publiée par Olivier, je lui ai conservé celui sous lequel M. Dejean l'a inscrite dans son *Catalogue*.

** *4e article des tarses antérieurs médiocre, en grande partie engagé entre les lobes du 3e.* Esp. 9-12.

9. C. SUCCINCTA. *Modice elongata, subcylindrica, sæpius postice nonnihil latior, nigra, subtus cum capite griseo-tomentosa, prothorace subtilissime confertim punctulato ; elytris flavo-rufis, tenuiter punctulatis obsoleteque lineatis, fascia lata communi infra medium punctoque humerali, nigris.* — Long. 4, 6. Lat. 1 3/4, 2 1/2 lin.

VAR. A. *Humeris impunctatis.*

VAR. B. *Humeris ut in var.* A ; *elytro singulo macula transversa infra medium, nigra.*

Clythra subfasciata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Elle varie considérablement pour la taille et un peu pour la forme, certains exemplaires étant presque exactement cylindriques, d'autres visiblement rétrécis antérieurement. Sa couleur, sauf sur les élytres, est d'un noir presque mat, et elle est revêtue en dessous ainsi que sur la tête, sauf l'épistôme et le milieu du front, de poils grisâtres assez longs. Tête finement rugueuse, un peu déprimée sur le front ; épistôme très-légèrement déclive. Labre souvent rougeâtre sur ses bords. Antennes robustes, un peu plus courtes que le prothorax, très-obtusément dentées, finement pubescentes, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax à peine du

double plus large que long, cylindrique et un peu rétréci en avant, ayant son bord antérieur faiblement avancé et sinué dans son milieu, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base avec son lobe médian large, arrondi et impressioné tranversalement en dessus; il est couvert de très-petits points enfoncés serrés et plus ou moins distincts selon les individus. Ecusson médiocre, en triangle curviligne obtus à son sommet. Elytres trois fois de la longueur du prothorax, très-finement et vaguement pointillées, avec chacune trois à quatre fines nervures longitudinales subobsolètes et un point noir huméral; elles sont traversées immédiatement après leur milieu par une bande de même couleur, tantôt médiocrement, tantôt très-large, et en général régulière sur ses bords. Le dernier segment abdominal est en grande partie occupé par une dépression très-grande, transversalement ovale et plus marquée que de coutume.

La femelle ne diffère du mâle que par sa fossette anale qui est grande et très-profonde. Sa taille est aussi plus forte.

VAR. A. Élytres sans points huméraux noirs. Elle est beaucoup plus commune que le type de l'espèce dans les collections.

VAR. B. Points huméraux absens comme dans la variété A; la bande noire des élytres est en même tems plus étroite que de coutume, interrompue sur la suture et les deux taches qui en résultent sont atténuées et obtusément arrondies à leur extrémité interne. C'est d'après cette variété que M. Dejean a donné à l'espèce le nom de *subfasciata* auquel, vu son impropriété, j'ai cru devoir en substituer un autre.

Elle est très-répandue sur le continent indien; j'en ai vu des exemplaires des diverses parties du Bengale, et elle se trouve également en Chine et à Java.

Elle est quelquefois confondue dans les collections avec la *balteata* décrite plus bas, espèce qui lui ressemble complètement par ses couleurs, mais qui appartient à un autre sous-genre.

10. C. QUADRIPUNCTATA. *Oblongo-elongata, nigra minus nitida, subtus cum capite griseo-pubescens, prothorace brevissimo, parum convexo, lateribus late marginato ac vix reflexo, supra sat crebre inæqualiter punctato; elytris subseriatim punctulatis obsoleteque lineatis, nitide flavo-rufis, singulo maculis duabus (altera humerali, altera pone medium majori subfasciata), nigris.*—Long. 3, 5. Lat. 1 $^1/_2$, 2 $^1/_3$ lin.

Clythra quadripunctata. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 110, 4. *Syst. El.* II, p. 31, 13.— SCHNEIDER. *Magaz.* p. 191, 7. — LATR. *Hist. nat. des Ins.* XI, p. 358, 5, pl. 93. f. 1. *Gen. Crust. et Ins.* III. p. 54, 1.— PANZER. *Enum. Ins. Ratisb. Schæf.* p. 8. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III. p. 585, 1. — ZETTERST. *Faun. Lappon.* I. p. 398, 1. *Ins. Lappon.* p. 219, 1.— SAM. *Entom. usef. Comp.* I. p. 11.— LEACH. *Edimb. Encyc.* ed.

7, IX. p. 115. — STEPHENS *Ill. of Brit. Entom.* IV, p. 354. *Brit. Beetl.* p. 306. 2413. — RATZEB. *Forstins.* I. p. 246. — BECHSTEIN. *Fortins.* p. 199. — ANDERN in LIEBIGS *Allgem. Forst-u. Jagd-Zeitsch.* II. p. 116. (teste RATZEBURG). — KUESTER. *Die Kæfer Europ.* heft. 1. — SCHMIDT. *Stettin entom. Zeit.* A. 1841. p. 152, 3. — SCHH. *Syn. Ins.* II. p. 344, 14. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441. — *Dict. pittor. d'hist. nat.* II. p. 232. pl. 114. f. 6.

Cryptocephalus quadripunctatus. FAB. *Syst. Ent.* p. 106, 2. *Spec. Ins.* I, p. 138, 3. *Mant.* I, p. 54, 6. — PAYK. *Faun. Suec.* II. p. 123, 1. — CEDERH. *Faun. Ingr.* N° 212. — ROSSI. *Faun. Etrusc.* I, p. 90, 229. ed. HELLW. 1, p. 93, 229. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1700, 3. — PANZER. *Entom. Germ.* I. p. 188, 3. — MARSH. *Entom. Brit.* I. p. 207, 2. — GOEZE. *Europ. Faun.* VIII. p. 400, 1.

Chrysomela quadripunctata. LINNÉ. *Faun. Suec.* ed. 2. N° 547; *Syst. nat.* II. p. 596, 76. — WILLERS. *Ent. Linn.* I. p. 147, 116. — DE GEER. *Mém.* V. 329, 32. pl. X. f. 7. — SCHRANCK. *Enum. Ins. Aust.* p. 87, 164. — BRAHM. *Insektenkal* I. p. 127, 442.

Buprestis quadripunctata. SCOP. *Ent. Carn.* N° 206.

La Melolonthe quadrille à corcelet noir. GEOFF. *Ins. Par.* I. p. 195. pl. 3. f. 4.

Melolontha secunda. SCHÆFF. *Ins. Ratisb.* Tab. VI. f. 2.

LARVE : Schaller *Acta Halens.* I. p. 328. Tab. I. f. 8. — Mærkel in Germar's *Zeitschr.* III. p. 221; *ibid.* V. p. 254. — Rosenhauer *Stettin. Entom. Zeit.* A. 1842. p. 50.

VAR. A. *Elytris macula posteriori e punctis duobus confluentibus formata.*

VAR. B. *Elytris macula humerali posteriorique æqualibus, punctiformibus.*

VAR. C. *Elytris macula posteriori deficiente.*

VAR. D. *Elytris immaculatis.*

VAR. E. *Thorace elytrisque punctato-rugulosis; his saturate rufo-fulvis, maculis duabus nigris, posteriori humerali majori.*

Clythra quadripunctata. MÆRKEL in GERMAR's *Zeitsch.* III. p. 223; *ibid.* V. p. 254. — SCHMIDT. *Stettin entom. Zeit.* 1841. p. 154, 4.

Sous le nom de *quadripunctata* on a confondu, jusques dans ces dernières années, deux espèces européennes, habitant les mêmes contrées, à peu près également communes, mais distinctes et faciles à reconnaître quand on a bien saisi leurs caractères différentiels. Celle-ci, comme on le verra plus bas, est la véritable *quadripunctata* de Fabricius et, selon toutes les probabilités, aussi celle de Linné.

Mâle : Assez allongée, parallèle, plus ou moins convexe, mais pas, à proprement parler, cylindrique. Sa couleur générale est d'un noir peu brillant, avec les élytres d'un jaune-fauve plus ou moins clair ou foncé, mais presque toujours luisant, et les tégumens de ces organes tantôt parfaitement opaques, tantôt plus minces et un peu translucides ; le dessous du corps, les pattes et la partie postérieure de la tête sont revêtus d'une fine pubescence grisâtre, assez longue et plus ou moins serrée. Tête un peu convexe, finement pointillée et sillonée longitudinalement sur le vertex ;

front légèrement déprimé dans son milieu, un peu rugueux sur toute sa surface ainsi que l'épistôme; ce dernier à peine déclive. Yeux grands, convexes, oblongs, surmontés en arrière d'une tache fauve. Antennes médiocrement robustes, de la longueur du prothorax, obtusément dentées, finement pubescentes, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax très-court, près de deux fois et demie aussi large que long, largement échancré en avant, coupé très-peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian assez prononcé, large et lui-même un peu sinué; il est déclive, peu convexe dans son milieu, et ses côtés s'abaissent insensiblement en avant; ses bords latéraux sont largement marginés, mais ce rebord est presque horizontal et toujours finement rugueux; le reste de sa surface est couverte de petits points enfoncés assez serrés, inégalement distincts, mais toujours plus nombreux, plus gros et plus rapprochés sur les bords que sur le disque; quelques impressions plus ou moins marquées (parfois absentes) se voient sur ce dernier. Ecusson en triangle curviligne allongé tantôt obtus, tantôt subtronqué à son sommet, un peu vouté, déclive et très-finement pointillé. Élytres quatre fois de la longueur du prothorax, couvertes de points enfoncés assez serrés, la plupart disposés en stries peu régulières, et ayant trois à quatre fines nervures longitudinales subobsolètes; elles ont chacune deux taches noires: une humérale arrondie médiocre, une submédiane extrêmement variable sous le rapport de la forme, mais qui le plus souvent constitue une petite bande transversale un peu atténuée dans sa moitié externe. Pattes robustes. Une dépression glabre et brillante sur le dernier segment abdominal, peu marquée et presque droite sur son bord antérieur.

La femelle ne diffère du mâle que par la présence d'une fossette anale ordinairement arrondie, toujours médiocre, et assez profonde.

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la taille et de la couleur des élytres, ainsi que sous celui de la forme; il y a des exemplaires un peu plus longs, un peu plus ou un peu moins convexes que les autres, sans qu'on puisse assigner des limites précises à ces modifications. Les variétés suivantes ne concernent que les taches des élytres :

Var. A. Taches postérieures paraissant formées de deux points accolés l'un à l'autre; l'interne est tantôt plus grand que l'externe, tantôt de même dimension, mais ce cas est plus rare. Souvent la bande qui en résulte est échancrée en arrière et a la forme d'un arc ou plutôt d'une virgule transversale.

Var. B. Les deux taches humérale et submédiane sont ponctiformes et absolument de même grandeur.

Var. C. La tache humérale est très-petite et la postérieure absente.

Var. D. La tache humérale manque aussi bien que l'autre.

VAR. E. M. Mærkel en a fait, sous le nom de *quadrisignata*, une espèce à part différant suivant lui de la *quadripunctata* : « par sa taille plus petite, sa forme plus grèle, sa couleur plus foncée et plus brillante en dessus, la ponctuation plus serrée et plus grosse de son prothorax, les nervures de ses élytres qui sont plus prononcées, enfin les impressions de la tête et du prothorax qui sont plus marquées (Germar. *Zeitsch.* III, p. 223) » Plus tard (*ibid.* V, p. 254) M. Mærkel parait avoir eu quelques doutes sur la réalité de cette espèce, en disant qu'elle méritait à peine d'être séparée de la *quadripunctata*. Le docteur Schmidt (*Stettin entom. Zeit.* 1841, p. 54), la regarde au contraire comme très-distincte, et aux caractères différentiels qui précèdent il en ajoute un grand nombre d'autres empruntés à presque toutes les parties du corps. — J'ai sous les yeux deux exemplaires parfaitement authentiques de cette prétendue espèce ; je les tiens de M. Suffrian qui les a communiqués à M. Erichson lequel les a comparés avec soin à des individus envoyés par M. Mærkel lui-même au Museum de Berlin, et les a trouvés identiques avec ces derniers. Deux autres absolument semblables m'ont été envoyés par M. Germar, et j'en ai trouvé d'autres encore dispersés dans les collections que j'ai à ma disposition. Ces exemplaires ont une physionomie spéciale, dûe principalement à la couleur plus foncée et à la demi-transparence de leurs élytres, mais j'y cherche inutilement d'une manière constante les caractères signalés par M. Mærkel, et surtout ceux ajoutés par Schmidt. Tous, sans exception, se modifient promptement et il n'est réellement pas possible de leur accorder la moindre valeur spécifique.

Quant à la synonimie, elle est douteuse pour la majeure partie des auteurs antérieurs aux dix dernières années, par la raison que tous, sauf Schæffer, l'ayant confondue avec la suivante, ont omis dans leurs descriptions les caractères qui l'en séparent. Schæffer est le premier qui ait distingué les deux espèces, et la figure de ses *Insecta Ratisbonensia* citée plus haut s'applique sans aucun doute à celle-ci. Je crois avec Schmidt qu'il en est de même de celle de De Geer, quoique la certitude à cet égard soit ici moins grande. Pour Linné, il paraît que la suivante n'existe pas ou du moins est rare dans la Péninsule Scandinavique, et, dès lors, il est probable que c'est celle-ci qu'il aura connue. C'est elle incontestablement qu'a décrite Gyllenhall. Enfin, quant à Fabricius, Schmidt (*Stettin entom. Zeit.* 1841, p. 151) nous apprend que les deux espèces existent confondues dans sa collection conservée à Kiel, que c'est celle-ci qu'il a regardée comme le type de l'espèce et la suivante qu'il a désignée dans le *Systema Eleutheratorum* par ces mots : « *Differt interdum puncto posteriori transverso fere fasciam constituente.* »

Elle est répandue depuis la Sibérie et la Lapponie jusques dans l'Europe méridionale ; mais il parait qu'elle devient un peu moins commune à me-

sure qu'on s'avance davantage vers le sud. Cependant, à vrai dire, je manque de renseignemens positifs à cet égard et il est probable que les localités et les années diffèrent entre elles sous ce rapport. On la trouve sur un grand nombre d'arbres, notamment sur le chêne, le noisettier, l'aubépine, le saule, le bouleau, etc.

11. C. LÆVIUSCULA. *Oblongo-elongata, nigronitida, subtus cum capite griseo-pubescens, prothorace brevi, convexo, lateribus anguste marginato-reflexo, supra lævissimo basique, tantum punctulato; elytris subseriatim punctulatis obsoleteque lineatis, nitide flavis, singulo puncto axillari maculaque magna pone medium, nigris.* — Long. 3, 5. Lat. 1 $^1/_2$, 2 $^2/_3$ lin.

Clythra læviuscula. RATZEBURG. *Forstins.* I. p. 201.—SCHMIDT. *Stettin entom. Zeit.* 1841. p. 1. — KUESTER. *Die Kæfer Europ.* heft. I.

Clythra quadripunctata. LAICHART. *Tyrol. Insekt.* I, p. 167, 2. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 32, 8. *Entom.* VI, p. 850, 15. Gribouri pl. 1. f. 1 *a b.* — PANZER. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 106, 10.

Melolontha prima. SCHÆFFER. *Ins. Ratisb.* Tab. VI. f. 1.

VAR. A. *Elytris macula posteriori humerali vix vel haud majori.*

VAR. B. *Elytris macula posteriori e punctis duobus coalitis conflata.*

Mâle : Elle varie pour la taille, la forme, la disposition des taches des élytres et la couleur de ces dernières, comme la *quadripunctata*, mais ordinairement elle est un peu plus convexe et plus cylindrique. Elle en diffère par les caractères suivans : ses yeux sont un peu plus grands et plus allongés (1) ; son prothorax, quoique encore court, est plus long, son diamètre transversal étant à peine du double plus grand que le longitudinal ; il est peu convexe, plus déclive sur les côtés, ce qui le rend plus cylindrique, et présente un rebord plus étroit, relevé et non rugueux, qui des angles antérieurs s'étend, en s'affaiblissant un peu, tout le long de sa base ; en dessus sa surface est lisse et brillante, sauf le long des bords antérieur et postérieur (surtout celui-ci) qui sont pointillés, mais sur une faible largeur ; néanmoins, à l'aide d'une forte loupe, on distingue sur toute sa surface, de très-petits points enfoncés tout-à-fait superficiels. Les élytres ont chacune deux taches noires ; l'humérale forme un assez gros point, comme chez la *quadripunctata*, mais la submédiane est beaucoup plus grande que dans cette espèce, transversalement ovale, régulière et à peine un peu plus étroite en dehors qu'en dedans. La dépression du segment anal est plus marquée et fortement arrondie en avant. Pour tout le reste elle ressemble à la *quadripunctata*.

(1) Ce caractère a été omis par M. Ratzeburg et par le docteur Schmidt. Je l'ai trouvé constant, mais pour l'apprécier il faut comparer sur la nature ces organes avec ceux de la *quadripunctata*.

La femelle ne diffère du mâle que par sa fossette abdominale qui est faite comme chez la précédente, mais qui cependant me paraît un peu plus grande et moins profonde.

Les variétés de couleurs sont aussi nombreuses que chez la *quadripunctata* et de même nature.

VAR. A. La tache postérieure des élytres est à peine plus forte que l'humérale et conserve sa forme ordinaire.

VAR. B. Cette tache est formée de deux points confluens, tantôt égaux, tantôt inégaux et formant une bande transversale plus ou moins arquée.

On a vu plus haut que Schæffer est le premier auteur qui ait distingué cette espèce de la précédente ; l'exemplaire qu'il a figuré est de ceux que j'ai pris pour type, c'est-à-dire qui ont la tache postérieure de leurs élytres très-grande. Creutzer paraît l'avoir désignée, mais sans la décrire, sous le nom de *fasciata* (Ratzeburg *Forstins*. II, p. 247) déjà employé par Fabricius pour une espèce africaine décrite plus haut et qui n'a pas pu être adopté. M. Erichson, sans la décrire non plus, a proposé de l'appeler *Schæfferi*, et peut être ce nom eut-il dû être reçu de préférence à celui de *læviuscula* mis en avant par M. Ratzeburg. Je crois que c'est elle qui a été décrite sous le nom de *quadripunctata*, non seulement par Panzer, comme le dit Schmidt, mais encore par Laicharting et par Olivier. Tous deux en effet indiquent le prothorax comme étant lisse, caractère qui ne convient évidemment pas à la *quadripunctata*.

Il ne sera pas sans intérêt d'entrer dans quelques détails sur les nombreux synonimes que M. Dejean a cités dans son *Catalogue* à l'occasion de sa *quadripunctata*, qui n'est qu'un mélange d'individus de l'espèce à laquelle appartient ce nom et de celle-ci (1). — La *quadripunctata* Dahl est établie sur de petits exemplaires de la var. A de la *quadripunctata*. — La *Temesvarensis* Dahl se compose d'exemplaires de la même variété, mais un peu plus grands et dont la tache postérieure des élytres est petite et presque coupée en deux. — La *crocata* Ziegler comprend également des exemplaires de la *quadripunctata*, mais à l'état normal. — La *maculata* et la *fasciata* Ziegler, ainsi que la *comosa* Eschscholtz, sont des *læviuscula* typiques. Le tout est entremêlé le plus souvent d'individus des deux espèces.

Celle-ci paraît exister dans les mêmes pays que la précédente, sauf peut être dans le nord de l'Europe, et, si j'en juge d'après les collections

(1) Sur 67 exemplaires qui existent sous le nom de *quadripunctata* dans la collection de M. Dejean, 23 seulement appartiennent à cette espèce ; les autres sont des *læviuscula* ; quelques-uns de ces derniers formaient pour lui le type de l'espèce, mais en général il avait réuni pêle mêle les deux espèces sous les mêmes étiquettes, de sorte qu'il n'est pas possible de savoir à quel titre il regardait certains individus comme typiques et les autres comme des variétés.

que j'ai entre les mains, elle serait généralement plus commune. J'en ai sous les yeux en ce moment, des exemplaires de presque toutes les parties de l'Europe, de divers points de la Sibérie jusques et y compris la Daourie, des Steppes des Kirguises, de l'Arménie et de l'Asie mineure. Elle se trouve sur un grand nombre de plantes, comme la *quadripunctata*, quelquefois en société avec cette dernière, mais, selon M. Ratzeburg, plutôt sur les végétaux herbacés que sur les arbres. Suivant le même auteur elle ne parait pas aux environs de Berlin avant les mois de juillet et d'août, tandisqu'on trouve la précédente dès le mois de mai. Je vois dans une lettre adressée en 1838 par M. Erichson à M. Suffrian, et dont ce dernier a bien voulu me communiquer un fragment, que dans la Marche de Brandebourg elle fréquente les contrées montueuses, tandisque la *quadripunctata* habite plutôt les plaines.

12. C. APPENDICINA. (Gysselen). *Oblongo-elongata, nigronitidula, subtus cum capite griseo-pubescens, prothorace breviori parum convexo, lateribus anguste marginato-reflexo, supra subtiliter punctulato; elytris subseriatim punctulatis obsoleteque lineatis, nitide luteo-stramineis, singulo puncto axillari maculaque magna pone medium, nigris; tarsis gracilioribus.* — Long. 4, 4 3/4. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Clythra Hungarica. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.
Clythra quadripunctata. Var. SCHMIDT. *Stettin Entom. Zeit.* A. 1841. p. 152.

VAR. A. *Elytrorum macula posteriori angustiori, lineari-transversa.*

Mâle: Espèce intermédiaire en quelque sorte entre les deux précédentes, mais qui me paraît parfaitement distincte. Sa forme générale est celle de la *læviuscula*. Son prothorax tient des deux espèces à la fois; il est aussi court, pas plus convexe que celui de la *quadripunctata*, et pointillé en dessus comme chez cette espèce; seulement les points sont moins nombreux, plus petits, plus superficiels, mais toujours bien distincts à la loupe; d'un autre côté son rebord latéral est presque aussi étroit et réfléchi sur ses bords que chez la *læviuscula*. Les élytres sont d'un beau jaune de paille un peu soufré, et ont chacune un assez gros point huméral, et une assez grande tache en carré transversal au dessous de leur milieu, noirs. Ces caractères ne suffiraient peut être pas pour séparer l'espèce, mais il en existe un autre plus prononcé dans les tarses, surtout dans les antérieurs; ces organes sont manifestement plus étroits que chez les deux précédentes, et, par suite, paraissent plus longs; leurs articles sont moins serrés, ce qui est dû principalement à ce que le 2e est plus rétréci à sa base et que ce rétrécissement est légèrement prolongé; le 4e est plus fortement dégagé des lobes du précédent. Enfin l'impression du segment anal a son bord antérieur transversal comme chez la *quadripunctata* et non pas en demi-cercle comme chez la *læviuscula*.

Femelle : Sa fossette abdominale est oblongue et médiocre.

VAR. A. C'est la seule que j'aie vue ; elle consiste uniquement en ce que la tache postérieure de chaque élytre est beaucoup plus étroite et convertie en une bande transversale.

Je n'en ai vu que trois exemplaires, ceux de la collection de M. Dejean, un mâle et deux femelles, provenant de la Hongrie. Deux avaient été envoyés à M. Dejean par M. Gysselen lui-même, de sorte qu'il y a certitude complète que c'est bien l'*appendicina* de cet entomologiste.

Le docteur Schmidt n'a pas admis cette espèce dans son travail cité plus haut et ne l'a regardée que comme une variété de la *quadripunctata*. Moi-même, avant d'avoir bien saisi ses différences spécifiques, j'en avais fait autant ; mais un examen plus approfondi m'a convaincu que c'est une espèce particulière, qui est probablement propre aux parties orientales de l'Europe.

GROUPE 2. *Tarses robustes, un peu plus allongés que de coutume ; leur* 1er *article presque aussi long que les deux suivans réunis, légèrement rétréci à sa base ; le* 2e *médiocrement trigone*. Esp. 13.

* 4e *article des tarses antérieurs assez court, fortement engagé entre les lobes du* 3e. Esp. 13.

13. C. INTERRUPTA. *Oblongo-ovata, postice nonnihil angustior, nigro-nitida, subtus sat dense argenteo-sericea, prothorace lævissimo ; elytris subtilissime alutaceis, subseriatim punctatis, flavis, sutura, margine laterali postico, fascia communi infra medium, singuloque macula transversa pone basin, nigris*. — Long. 3 $^1/_2$, 4 $^1/_2$. Lat. 2, 2 $^1/_2$ lin.

Clythra interrupta. KLUG in litter.

VAR. A. *Elytrorum fascia communi latissima*.

Mâle : Oblongue-ovale, convexe, plus ou moins rétrécie en arrière. D'un noir brillant sur la tête et le prothorax, plus mat en dessous, souvent bleuâtre sur l'abdomen. Vertex renflé, séparé du front par un sillon arqué, pointillé et parcouru par un sillon longitudinal souvent abrégé ; front impressioné à sa naissance, plus ou moins rugueux et ponctué ainsi que l'épistôme ; celui-ci déclive, assez fortement échancré en triangle ; une bande de poils blancs, redressés et très-fins longe le bord interne des yeux en se réunissant à sa correspondante sur le front. Une tache fauve sur chaque orbite en arrière. Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 rougeâtres. Prothorax très-lisse, des deux tiers plus large que long, rabattu sur ses côtés antérieurs, largement et faiblement échancré en avant, coupé obliquement et subsinué de chaque côté de sa base, avec son lobe médian arrondi, finement

marqué sur les côtés qui sont droits en avant et fortement arrondis aux angles postérieurs. Ecusson lisse, grand, en triangle curviligne aigu. Elytres très-faiblement sinuées sur les côtés, très-finement alutacées et distinctement ponctuées ; la plupart des points rangés linéairement ; elles sont d'un fauve clair assez brillant et traversées immédiatement sous leur milieu par une assez large bande noire, entière, un peu irrégulière, toujours un peu élargie dans son milieu ; en arrière de cette bande la suture et les bords latéraux sont finement lisérés de noir ; une grande tache transversale de même couleur, irrégulière sur ses bords et restant à égale distance de la suture et du bord latéral, se voit en outre près de la base de chacune d'elles. Pattes très-robustes ; les antérieures un peu plus longues que les autres.

Femelle : Elle est généralement plus grande que le mâle et s'en distingue par ses pattes plus courtes, subégales, et sa fossette abdominale allongée et médiocrement profonde.

VAR. A. Elle mérite à peine d'être mentionnée, ne se distinguant du type qu'en ce que la bande commune des élytres est du double plus large et plus régulière que de coutume.

De l'Afrique australe. J'en ai vu une dizaine d'exemplaires.

Cette espèce fait presque le passage entre le sous-genre actuel et les *Lachnœa*. Si ses tarses eussent été un peu plus longs, je l'aurais placée parmi ces dernières à côté de la *Lachnœa cylindrica*.

** *4e article des tarses antérieurs grêles, assez fortement dégagé des lobes du 3e.*
Esp. 14.

14. C. BIFASCIATA. *Modice elongata, cylindrica, subtus griseo-sericea, prothorace lævi, basi arcuatim impresso ; elytris grosse ac profunde punctatis, postice subsulcatis, fasciis duabus undatis, transversis, margines haud attingentibus (altera breviori ante altera infra medium), nigris.* — Long. 2 2/3, 3 1/4. Lat. 1 1/3, 1 3/4 lin.

Chrysomela fasciata. DE GEER. *Mém.* VII. p. 663, 69. pl. 49. f. 17.

Clythra rugosa. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 111, 7. *Syst. El.* II. p. 23, 17. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 345, 21.

Camptolenes rugosa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Clythra bicincta. THUNBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 185. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 268.

VAR. A. *Elytrorum fascia posteriori margines attingente.*

Mâle : Médiocrement allongée, subcylindrique et un peu déprimée, noire et revêtue en dessous d'une fine pubescence grise, satinée sous certains aspects. Tête un peu déprimée et finement rugueuse entre les yeux,



déclive et pointillée en avant, plus lisse sur le vertex qui est assez convexe. Antennes assez robustes, presque aussi longues que le prothorax, noires avec leur base fauve. Prothorax du double au moins plus large que long, faiblement rétréci en avant, médiocrement arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian assez distinct et arrondi ; il est complètement lisse et brillant en dessus, avec un sillon en arc de cercle, médian, tout-à-fait baisilaire et qui de chaque côté se porte sans les atteindre sur les bords latéraux ; ce sillon est peu distinct dans ce sexe. Ecusson noir, lisse, médiocre, en triangle rectiligne tronqué au bout. Élytres faiblement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés très-gros et très-serrés, qui leur donnent un aspect rugueux ; deux ou trois sillons dont les intervalles sont relevés se distinguent en outre avant leur extrémité ; elles sont d'un jaune-fauve assez luisant et traversées par deux bandes d'un noir assez brillant, assez larges, plus ou moins onduleuses, n'atteignant pas les bords latéraux : l'antérieure plus courte située au tiers de leur longueur, la postérieure à une assez grande distance de leur sommet. Pattes robustes.

Femelle : Une fossette assez grande et bien marquée sur le dernier segment abdominal ; le sillon du prothorax est toujours plus distinct que chez le mâle, du moins dans les exemplaires que j'ai vus, et les élytres sont moins fortement ponctuées.

Var. A. La bande postérieure des élytres envahit les bords latéraux ; pour le reste elle ressemble au type.

Du Cap de Bonne Espérance. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires. La figure de De Geer, quoique assez grossière, donne une idée exacte du dessin des élytres.

Comme on le voit dans la synonimie, M. Dejean l'a placée dans le genre *Camptolenes*, trompé par ses rapports avec la *Clythra spilothorax* de Wiedemann à laquelle elle ressemble en effet beaucoup par ses couleurs et le sillon de son prothorax ; mais ce sont deux insectes en réalité très-différens ; celui-ci est incontestablement une *Clythra* proprement dite.

Groupe 3. *Tarses robustes; leurs deux 1ers articles fortement trigones; le 1er de tous beaucoup plus large, plus convexe et par suite plus gros que les deux suivans; le 4e très-long et très-grêle.* Esp. 15.

15. C. Valeriana. *Oblongo-subcylindrica, nigra, prothorace elystrisque nitide-flavis, subtus cum capite griseo-pubescens; vertice convexo tenuiter sulcato, fronte impressa rude eroso-strigosa, prothorace majori convexo, laevissimo, maculis quatuor transversim digestis insignito; elytris subseriatim tenuiter punctulatis, singulo maculis tribus (una axillari, duabus infra*

medium transversim digestis), *nigris*. — Long. 3 3/4, 5 1/3. Lat. 1 3/4, 2 2/3 lin.

VAR. A. *Thorace nigro bi-punctato.*

Clythra Valerianæ. MÉNÉTRIÉS. *Cat. rais.* p. 237, 1121. — FALDERM. *Faun. ent. Trancauc.* II. 367. Tab. XIII. f. 6. — Waltl. *Isis*. A. 1838, n° 6.
Clythra Stevenii. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. B. *Elytri singuli maculis posticis confluentibus.*

* *Thorace immaculato.*

** *Thorace nigro rufoque variegato.*

*** *Thorace nigro, margine antico anguste rufescente.*

Clythra tetrastigma. SCHMIDT. *Stettin entom. Zeit.* A. 1841. p. 131, 2.

VAR. C. *Supra rubro-coccinea.*

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la taille, encore plus sous celui des taches du prothorax. Les auteurs qui l'ont connue ont pris pour type les exemplaires les plus communs, qui n'ont que deux points noirs sur cet organe ; mais il y en a d'autres qui en possèdent quatre et qui doivent par conséquent être regardés comme représentant l'espèce à son état le plus complet.

Mâle : Médiocrement allongée, subcylindrique, souvent un peu déprimée en dessus, et tantôt parallèle, tantôt visiblement rétrécie en arrière; ses tégumens sont toujours solides. Sa couleur générale est d'un noir peu brillant, et elle est revêtue de poils fins d'un gris argenté, plus ou moins abondans et qui deviennent plus rares, plus couchés et comme lanugineux sur la tête où ils sont caduques. Tête un peu renflée sur le vertex qui est finement rugueux, limité en avant par un sillon transversal médiocrement marqué et parcouru par un autre sillon longitudinal fin, lisse et aboutissant en avant dans une petite fossette plus ou moins profonde ; front un peu déprimé, couvert de rides onduleuses, la plupart longitudinales, confluentes et formant un reseau à mailles irrégulières ; ces rides s'affaiblissent sur l'épistôme qui est légèrement déclive. Yeux grands, assez saillans, faiblement échancrés, ayant chacun sur leur orbite postérieure une tache d'un rouge fauve. Antennes peu robustes, un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec le 2e, le 3e, le 4e et parfois le 5e articles ruflescens ou testacés. Prothorax grand, des deux tiers à peine plus large que long, penché, subcylindrique, rétréci en avant, convexe sur le disque, finement marginé sur ses bords, sauf en avant, coupé un peu obliquement et faiblement bisinué de chaque côté de sa base, avec son lobe médian court, un peu sinué et sillonné transversalement en dessus ; il est très-lisse sur toute sa surface, sauf le long de sa base où se voient quelques points ; sa couleur est d'un fauve rougeâtre plus ou moins vif et bri-

lant, avec quatre gros points noirs disposés sur une ligne tranversale et dont les deux intérieurs sont plus grands que les externes. Ecusson noir, finement pointillé, déclive, un peu voûté, en triangle allongé et tronqué à son extrémité. Élytres trois fois de la longueur du prothorax, très-finement ponctuées, avec la plupart des points disposés en rangées régulières ; elles sont tantôt de la couleur du prothorax, tantôt d'un fauve moins rougeâtre, parfois même couleur de terre de Sienne, et ont chacune trois taches noires ainsi disposées : une grande assez régulièrement orbiculaire sur l'épaule, deux disposées transversalement, immédiatement au dessous de leur milieu, et dont l'interne est toujours et parfois beaucoup plus grande que l'externe. Pattes robustes ; jambes un peu rufescentes, tantôt en entier, tantôt seulement à leur sommet.

La femelle, à en juger par les exemplaires assez nombreux des deux sexes que j'ai à ma disposition, serait plus petite et un peu plus allongée que le mâle dont elle ne diffère, du reste, que par sa fossette anale qui est petite, étroite et assez profonde,

Var. A. Elle consiste en ce que le prothorax n'a plus en dessus que deux points noirs, qui représentent les deux médians des quatre indiqués plus haut ; ces points sont généralement très-petits. Cette variété est vingt fois plus commune que les exemplaires que j'ai regardé comme typiques, et MM. Ménétriés et Faldermann qui n'ont pas connu ces derniers, ont fait leurs descriptions d'après elle.

Var. B. Je comprends ici tous les exemplaires qui, avec les points du thorax à l'état normal ou non, ont les deux taches submédianes des élytres réunies et formant une bande plus large près de la suture qu'en dehors, et plus ou moins étranglée dans son milieu. Ils sont aussi beaucoup plus communs que ceux qui ont ces taches discrètes, et présentent plusieurs sous-variétés remarquables qui peuvent se ranger dans trois catégories :

* Prothorax sans points noirs.

** Prothorax plus ou moins varié de rouge-fauve et de noir, sans aucune trace d'un dessin régulier. Ces deux nuances se fondent insensiblement l'une dans l'autre ; mais peu à peu le noir l'emporte et l'on finit par arriver graduellement à la sous-variété suivante

*** qui a le prothorax noir en entier, sauf un mince liseré rufescent le long de son bord antérieur. Au premier aspect on croirait avoir une espèce particulière sous les yeux, mais on y arrive par degrés insensibles. Le hasard a fait qu'un exemplaire de cette sous-variété, provenant de la Hongrie, est tombé entre les mains de feu le docteur Schmidt qui l'a décrit, sous le nom de *tetrastigma*, comme une espèce nouvelle, qu'il a placée entre la *læviuscula* et la *quadripunctata*, ce qui ferait supposer qu'il la regardait comme intermédiaire entre ces deux espèces; idée tout-à-fait

fausse, car elle s'en éloigne considérablement par la forme de son prothorax et celle de ses tarses. J'ai devant moi l'exemplaire unique sur lequel Schmidt a fait sa description. Il appartient maintenant à la Société Entomologique de Stettin qui a bien voulu me le communiquer. Il est de grande taille, mais cependant inférieur sous ce rapport à d'autres que j'ai à ma disposition.

Var. C. Prothorax et élytres d'un rouge de cerise vif et un peu orangé. Par ses taches elle appartient aux variétés A et B.

Cette espèce paraît propre aux parties occidentales de l'Asie et orientales de l'Europe. J'en ai sous les yeux une belle suite d'exemplaires provenant du Caucase, de la Crimée, de Perse, des environs de Smyrne et de Constantinople, du nord de la Grèce, de la Podolie et de la Hongrie. Ceux que je possède sont de très-grande taille et ont été rapportés du Caucase par le docteur Kolenati. D'après le nom que lui a imposé M. Ménétriés il paraît qu'elle vit sur une espèce de Valériane.

La forme particulière de ses tarses ne permet pas de la confondre avec aucune autre du sous-genre et lui donne quelques rapports avec l'*Œtheodactyla lateralis* décrite plus haut.

Groupe 4. *Tarses peu robustes; le 1er article de tous allongé, presque aussi long que les deux suivans réunis, graduellement rétréci à sa base.* Esp. 16-17.

* *4e article des tarses antérieurs grêle et médiocrement long.* Esp. 16.

16. C. novempunctata. *Oblongo-elongata, nigra, subtus cum capite tenuiter griseo-pubescens, hoc crebre rugoso-punctato, antice leviori, fronte rarius evidenter impressa; prothorace elytrisque rufo-flavis vel rubro-coccineis, nitidis; illo valde transverso, lævissimo, punctis quinque nigris; his subtiliter ac sepius subseriatim punctulatis, singulo maculis tribus (una axillari oblongo-elongata, duabus infra medium transversim digestis, interiore majori), nigris.* — Long. 3, 4. Lat. 1 1/3, 1 2/3 lin.

Clythra elegans. Falderm. *Faun. entom. Transc.* II. p. 368, 554. T. XIII. fig. 7.

Var. A. *Elytri singuli maculis duabus posticis confluentibus.*

Clythra elegans var. B. Falderm. *loc. c.* p. 380.

Var. B. *Prothorace nigro tripunctato.*

* *Elytro singulo maculis tribus nigris.*

Clythra novempunctata. Oliv. *Entom.* VI. p. 852, 18. pl. 1. f. 12. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

** *Elytro singulo macula axillari fasciaque pone medium, nigris.*

Clythra Aleppensis. L. Redtenb. in Russeger's. *Reise* II. p. 989, 29. T. B. f. 29.

Mâle : Plus petite que la *Valerianæ* dont elle égale à peine les plus pe-

tits exemplaires et un peu moins cylindrique, mais non rétrécie en arrière. D'un noir peu brillant, avec le prothorax et les élytres tantôt d'un fauve plus ou moins clair, tantôt d'un rouge de cerise parfois un peu orangé, comme la variété C de la précédente. Tête courte, par suite de la brièveté du museau, ordinairement plane, ayant parfois une légère dépression sur le front et toujours un fin sillon lisse sur le vertex; elle est couverte de points enfoncés confluens qui la rendent rugueuse et d'une fine pubescence grisâtre. Yeux sensiblement plus grands et un peu plus saillans que ceux de la *Valerianæ*. Antennes peu robustes, courtes et colorées comme dans cette espèce. Prothorax fortement transversal, au moins une fois et demie plus large que long, convexe, avec les côtés antérieurs rabattus, faiblement sinué au milieu de son bord antérieur, très-finement marginé latéralement et à sa base; celle-ci coupée presque carrément, avec son lobe médian court, large et un peu sinué; il est très-lisse en dessus, sauf quelques rares petits points le long de sa base, et porte quatre petits points noirs dont les externes sont un peu moins gros que les deux internes; un cinquième allongé se voit au milieu devant l'écusson. Ce dernier est noir, finement pointillé, en triangle allongé et obtus au bout. Élytres quatre fois de la longueur du prothorax, convexes, tantôt subcylindriques, tantôt un peu arquées en dessus, finement pointillées; les points disposés le plus souvent en rangées irrégulières, parfois confus; elles ont chacune trois taches noires, savoir : une allongée, oblongue ou quadrangulaire, située sur l'épaule; deux disposées sur une ligne transversale immédiatement au dessous de leur milieu, dont l'interne ordinairement carrée et beaucoup plus grande que l'externe. Dessous du corps et pattes revêtus d'une fine, mais assez longue pubescence grisâtre; tranche interne des jambes plus ou moins testacée ou rufescente.

La femelle ne se distingue du mâle que par sa fossette anale qui est assez grande, ovale et profonde.

Les exemplaires à cinq points sur le prothorax sont, comme chez la *Valerianæ*, les plus rares. C'est d'après eux que Faldermann a décrit l'espèce sous le nom d'*elegans*, et, comme on le voit, d'après sa description, ces exemplaires étaient d'un rouge cerise en dessus. Plus tard (*Faun. entom. Transcauc.* III. p. 257), il a reconnu que cette *elegans* était identique avec la *novempunctata* d'Olivier.

Quelquefois, avec les cinq points en question, les deux taches postérieures de chaque élytre se confondent et forment une bande large en dedans, étroite en dehors et plus ou moins étranglée dans son milieu. Je comprends ces individus dans la variété B; Faldermann en a aussi fait mention.

VAR. B. Les deux points externes antérieurs du prothorax ont disparu, de sorte qu'il n'en reste plus que trois. Elle se subdivise en

* Exemplaires qui ont les deux taches postérieures de chaque élytre distinctes ; c'est d'après eux qu'Olivier a décrit l'espèce.

** Exemplaires chez qui les deux taches en questions se sont réunies comme dans la variété A. Ce sont les plus communs de tous et c'est à eux que se rapporte la *Clythra Aleppensis* de M. L. Retenbacher citée plus haut.

Il doit y avoir, comme chez la *Valerianæ*, des exemplaires qui ont le prothorax sans points noirs, mais je n'en ai pas vu de tels.

Cette espèce habite les mêmes pays que la précédente, mais elle s'étend plus loin. J'en ai sous les yeux des exemplaires du Caucase, de Perse, de l'Asie mineure, des environs de Constantinople, de Styrie, du nord de l'Italie et du midi de la France. Olivier l'avait trouvée dans l'île de Naxos. Il est probable qu'elle habite toute l'Europe méridionale et le nord de l'Afrique.

** *4e article de tous les tarses très-grêle et très-long.* Esp. 17.

17. C. OBLIQUATA. *Oblongo-elongata, depressa, flavo-testacea, pectore ventreque nigris griseo-pubescentibus; prothorace obsolete elytris evidenter crebre punctulatis; illo maculis duabus magnis, his linea humerali fasciaque obliqua infra medium, nigris.* — Long. 3. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Femelle : Médiocrement allongée, peu convexe et même comme déprimée, parallèle, d'un fauve testacé presque mat, avec la poitrine et l'abdomen noirs et revêtus d'une pubescence grise. Tête un peu rugueuse et ponctuée, un peu plus lisse sur le vertex, faiblement impressionée entre les yeux. Antennes assez robustes, un peu plus courtes que le prothorax, brunâtres, avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax près de trois fois aussi large que long, un peu rétréci en avant, médiocrement arrondi sur les côtés, légèrement coupé en demi-cercle et vaguement bisinué à sa base ; il parait lisse à la vue simple, mais à l'aide d'une loupe on voit qu'il est criblé de petits points superficiels ; il a près de sa base deux grandes taches noires subtrigones, voisines des bords latéraux et très-écartées l'une de l'autre. Ecusson brunâtre, finement pointillé, médiocre, en triangle curviligne. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures ; ces lobes un peu anguleux en arrière ; elles sont criblées de points enfoncés petits, mais bien distincts, et présentent chacune deux taches noires : une allongée, linéaire, longitudinale, sur chaque épaule ; l'autre rétrécie sous leur milieu, beaucoup plus grande, formant une bande oblique de dehors en dedans et arrivant assez près du bord latéral et de la suture, surtout de cette dernière. Pattes d'un fauve testacé. Une fossette médiocre et peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Sénégal. Collection de M. Reiche.

GROUPE 5. *Tarses peu robustes ; leurs deux 1ers articles fortement trigones, de forme normale ; le 4e très-long et très-grêle.* Esp. 18-19.

18. C. ATRAPHAXIDIS. *Breviter oblonga, nigra, subtus tenuiter griseo-sericea, tibiis tarsisque testaceis, prothorace elytrisque læte luteis, nitidis ; illo lævi, maculis tribus in triangulum digestis nigris ; his obsoletissime punctulatis, singulo fascia transversa pone medium maculisque binis (altera humerali, altera ante medium juxta suturam), nigris.* — Long. 3, 4. Lat. 2, 2 1/2 lin.

Clythra Atraphaxidis. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 111, 8. *Syst. El.* II. p. 32, 18. — ILLIG. *Magaz.* III, p. 164, 18. — OLIV. *Encyc. méh. Ins.* VI p. 33, 10. *Entom.* VI, p. 851, 17. Gribouri pl. I. f. 7. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 266. — SCH. *Syn. Ins.* II, p. 346, 22. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Cryptocephalus Atraphaxidis. FAB. *Spec. Ins.* I. p. 138, 4. *Mant.* I, p. 179, 5. *Ent. Syst.* II. p. 49, 9. — LINN. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV p. 1701, 5.

Chrysomela Atraphaxidis. PALLAS. *Reise.* II. p. 725, 65. ed Gallica.

VAR. A. *Prothorace punctis tribus nigris.*

VAR. B. *Prothorace macula media biloba, nigra.*

VAR. C. *Prothorace macula media biloba punctisque binis, nigris.*

* *Elytrorum maculis ut in speciminibus typicis.*

** *Elytris fascia lata communi pone medium maculisque duabus majoribus (præsertim humerali), nigris.*

VAR. D. *Prothorace nigro, margine laterali et antico luteis ; elytris ut in var.* C**.

VAR. E. *Elytrorum macula ante medium deficiente.*

Mâle : Régulièrement et obliquement oblongue, noire et revêtue en dessous, principalement sur les côtés, d'une pubescence soyeuse d'un gris blanchâtre satiné. Tête presque glabre, finement ponctuée, rugueuse et ridée sur le front, plus lisse en avant et sur le vertex ; celui-ci convexe, séparé du front par une ligne courbe. Labre quelquefois brunâtre et même rufescent ; palpes de cette couleur ou noirs, avec les passages intermédiaires. Antennes assez robustes, presque de la longueur du prothorax, noires, avec leur base et leur tranche dorsale plus ou moins noires. Prothorax très-voisin de celui de la 9-*maculata*, mais plus court, coupé plus carrément en avant, un peu plus obliquement au contraire de chaque côté de sa base, avec son lobe médian moins large ; ses côtés me paraissent également plus arrondis ; il est très-lisse en dessus, d'un beau jaune clair brillant, et marqué près de sa base de trois petites taches noires de forme et de grandeur très-variables et disposées en triangle. Ecusson

noir, lisse, médiocre, en triangle rectiligne allongé et obtus. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, à peine visiblement pointillées à la loupe, lisses à l'œil nu, brillantes, et de la couleur du prothorax; chacune d'elles est traversée au dessous de son milieu par une bande d'un noir brillant, plus ou moins rétrécie dans son milieu et arrondie à ses extrémités qui n'atteignent pas tout-à-fait ni le bord latéral ni la suture; deux taches de même couleur se voient outre cette bande : une humérale un peu allongée, l'autre arrondie au quart de la longueur de l'élytre, rapprochée de la suture, parfois ponctiforme. Pattes et tarses assez robustes; ces derniers et les jambes d'un rufescent testacé ou assez foncé, toujours mat ou à peu près.

Femelle : Une grande fossette assez profonde sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Les trois taches du prothorax sont devenues ponctiformes.

VAR. B. Une seule tache bilobée et médiane sur le prothorax à sa base.

VAR. C. Elle est plus importante que les précédentes et parait propre à la Sibérie et contrées voisines. Son prothorax, outre la tache bilobée de la variété B, a de chaque côté un point noir plus ou moins gros. Sous le rapport du dessin des élytres, elle se subdivise de la manière suivante :

* Elytres à l'état normal ou à très-peu de chose près.

** Leurs bandes postmédianes se sont considérablement élargies et réunies sur la suture; en dehors cette bande commune envahit presque le bord latéral; les deux taches sont aussi plus grandes que de coutume, surtout l'humérale qui s'unit parfois, mais très-légèrement, à celle voisine de la suture.

VAR. D. Le prothorax est noir et entouré d'une bordure jaune assez large en avant, plus étroite sur les côtés et qui parfois s'étend un peu le long de la base. Le dessin est comme dans la seconde sous-variété de la précédente.

VAR. E. Élytres sans tache noire près de la suture. Le dessin des élytres est par conséquent très-voisin de celui de la 9-*maculata*, mais la forme générale suffit pour empêcher de confondre cette variété avec l'espèce en question.

Cette jolie espèce est extrêmement répandue. J'en ai vu des exemplaires des bords de l'Irtisch où elle est commune au mois de juillet, selon M. Gebler; des Monts Ourals, des environs d'Orenbourg et des Steppes des Kirguises, des bords de la mer Caspienne où elle est commune, d'après M. Ménétriés; de divers parties de l'Orient y compris la Perse, de la Grèce et de son Archipel, d'Italie, d'Espagne et du midi de la France. Olivier l'indique aussi comme existant en Arabie. J'ignore ses

limites en Europe, mais il est possible qu'elle se trouve en Hongrie, en Autriche et dans les pays voisins. Elle vit, d'après les auteurs, sur un assez grand nombre de plantes; mais principalement sur l'Atraphace, à ce qu'il paraît.

19. C. MACULIFRONS. *Oblongo-ovata, læte luteo-crocea, supra nitida, pectore ventreque nigris tenuiter argenteo-sericeis, fronte nigro-maculata, prothorace punctis quatuor transversim digestis, elytro singulo totidem (duobus basi oblique, duobus infra medium transversim positis), nigris.*— — Long. 2 3/4, 3 1/4. Lat. 1 2/3, 1 3/4 lin.

Clythra maculifrons. ZOUBKOFF. *Bull. de Mosc.* A. 1833. —DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Prothorace punctis duobus aut nullis.*

VAR. B. *Fronte immaculata.*

Mâle : Elle parait au premier coup d'œil n'être qu'une variété prononcée de l'*Atraphaxidis*, mais elle en est en réalité très-distincte. Elle est de la taille des plus petits individus de cette espèce et sensiblement plus courte, ce qui la rend oblongue-ovale. Sa couleur générale est d'un beau jaune de terre de Sienne, très-clair et brillant en dessus, un peu plus mat sur les pattes qui sont en entier de cette nuance; la poitrine et l'abdomen seuls sont noirs et revêtus d'une fine pubescence argentée et satinée, qui n'est bien visible que sous un certain jour. La tête est lisse et très-finement et superficiellement inégale, avec une vague fossette sur le front occupée par une tache noire plus ou moins grande et mal limitée. Les antennes sont fuligineuses avec leur base fauve, parfois en entier de cette nuance et semblables à celles de l'*Atraphaxidis*. Le prothorax est aussi comme chez cette espèce, si ce n'est que ces côtés sont sensiblement moins arrondis; il est très-lisse et marqué de quatre petits points noirs, disposés transversalement, dont les deux médians sont quelquefois étranglés dans leur milieu. L'écusson est noir ou brunâtre, souvent en partie fauve et pareil à celui de la précédente. Les élytres sont un peu plus distinctement pointillées, et ont chacune quatre points noirs égaux : un huméral, un submédian au tiers de leur longueur, deux disposés transversalement au dessous de leur milieu. Les pattes présentent un caractère qui à lui seul suffirait pour distinguer l'espèce de la précédente; le dernier article des tarses est beaucoup plus long (d'un tiers au moins) que chez celle-ci; à part cela ces organes sont pareils dans les deux espèces.

Femelle : Une fossette oblongue médiocre et assez profonde sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Les points du prothorax deviennent fuligineux, puis deux ou trois, puis tous finissent par disparaître. Il y a à cet égard tous les passages.

VAR. B. Front sans tache noire. Avant de s'effacer elle devient fuligineuse comme les points du prothorax.

Elle se trouve dans la Russie méridionale, en Perse et dans l'Asie mineure.

DIVISION II. *Angles postérieures du prothorax distincts. Tarses toujours assez robustes; leurs deux 1ers articles fortement trigones, subégaux; le 4e allongé, fortement dégagé des lobes du 3e.* Esp. 20-25.

A. *Corps ovalaire, très-convexe. Elytres sans aucune trace de sinus sur leurs bords latéraux.* Esp. 20.

20. C. 12-MACULATA. *Ovata, nigro-cyanea, subtus tenuiter cinereo-pubescens, supra rufo-nitida; prothorace basi valde lobato, obsolete punctulato, fascia dentata margines haud attingente nigra; elytris crebre punctatis, singulo fascia lata pone medium maculisque tribus (duabus baseos, 3a apicali), nigris.* — Long. 4 1/2, 5. Lat. 2 1/2, 2 2/3 lin.

Clythra 12-maculata. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 112, 13. *Syst. El.* II, p. 34, 25. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI. p. 34, 12. *Entom.* VI, p. 847, 10. Gribouri pl. 3. f. 37. — THUNBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 184. — FORRSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 266. — SCHOEN. *Syn. Ins.* II, p. 346, 24. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Cryptocephalus 12-maculatus. FAB. *Syst. Entom.* p. 106, 3. *Spec. Ins.* I. p. 139, 6. *Mant.* I. p. 79, 7. *Ent. Syst.* II. p. 55, 11.—LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1701, 7.

Cryptocephalus Javanus. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL IV. p. 1712, 251.

Chrysomela cryptocephala. HORNSTEDT. *Act. Berolin.* VII. 1. p. 7, 8. pl. 1 f. 2-5 et 8-11.

VAR. A. *Prothorace maculis quatuor, una media biloba, duabus lateralibus, nigris.*

VAR. B. *Prothorace punctis quatuor nigris.*

VAR. C. *Elytrorum macula apicali nulla.*

Mâle: Ovale, courte, très-convexe et semblable au premier aspect à certaines espèces d'*Eumolpus*. D'un noir bleuâtre en dessous et revêtue d'une fine pubescence d'un gris cendré. Tête noire, brillante, finement pointillée et rugueuse, ayant deux lignes élevées qui partant des cavités antennaires se réunissent au haut du front; de leur sommet naissent deux sillons divergens qui limitent le vertex; celui-ci un peu renflé. Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs trois ou quatre premiers articles fauves. Prothorax un peu plus du double plus large que long, subcylindrique, rétréci en avant, faiblement arrondi sur les côtés, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son

lobe médian très prononcé et arrondi ; il parait lisse à la vue simple, mais à la loupe on y découvre de très-petits points enfoncés superficiels ; sa couleur est d'un rouge-fauve vif et brillant, avec une large bande noire basilaire, déchirée en avant, rétrécie à ses deux extrémités qui n'atteignent pas tout-à-fait les bords latéraux. Écusson fauve, lisse, grand, en triangle rectiligne allongé et obtus. Élytres régulièrement ovales, convexes, sans aucune trace de lobes à la base de leurs épipleures, très-faiblement sinuées au milieu de leur bord latéral, couvertes de points enfoncés bien marqués et assez serrés; chacune d'elles est traversée immédiatement au dessous de son milieu par une large bande d'un noir bleuâtre brillant, plus ou moins inégale sur ses bords, et arrivant très-près de la suture et du bord latéral sans les envahir tout-à-fait ; trois taches de même couleur existent outre cette bande : deux grandes basilaires, l'une humérale, l'autre voisine de l'écusson ; la 3ᵉ apicale, plus petite et souvent réunie à sa correspondante de l'autre élytre. Pattes et tarses robustes.

Femelle : Une fossette assez grande et bien marquée sur le dernier segment abdominal.

Les variétés suivantes se combinent entre elles, comme de coutume.

VAR. A. La bande noire du prothorax est divisée en trois taches, une médiane assez grande et bilobée, deux latérales petites et irrégulières.

VAR. B. Cette même bande est remplacée par quatre points d'égale grandeur et disposés transversalement sur le disque. C'est d'après cette variété qu'Olivier a décrit l'espèce. Les points doivent manquer quelquefois et le prothorax est alors sans taches ; c'est un exemplaire de cette sorte que Fabricius parait avoir eu sous les yeux, car dans sa description il ne fait aucune mention du dessin de l'organe en question.

VAR. C. La tache apicale des élytres est entièrement absente.

Elle se trouve à Java ainsi qu'à Sumatra, et non pas au Cap de Bonne Espérance, comme le disent Fabricius et Olivier, qui tous deux l'ont décrite d'après la collection de Banks où sa patrie était sans aucun doute mal indiquée. Hornstedt également a été induit en erreur à cet égard par de faux renseignemens. Les dix exemplaires que j'ai vus étaient tous authentiquement de Java et Sumatra. Les figures que ce dernier auteur à publiées de l'espèce donnent une idée très-fausse de sa forme générale. Son caractère le plus remarquable est peut-être l'absence complète de lobes à la base des épipleures.

B. *Corps plus ou moins allongé et cylindrique. Elytres sinuées sur leurs bords latéraux.* Esp. 21-25.

21. C. INTERSECTA. *Modice elongata, subcylindrica, nigra, subtus griseo-*

villosa, supra nitida, prothorace inordinate remoteque punctato; elytris crebre punctatis, a basi ultra medium flavo-rufis, singulo macula juxta suturam, nigra. — Long. 3. Lat. 1 $^1/_3$ lin.

Clythra intersecta. ILLIGER in WIEDEM. *Archiv.* I. 2. p. 128, 21. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 263. — SCHH. *Syn. Ins.* II. p. 345, 20. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Médiocrement allongée, subcylindrique et en même tems un peu déprimée en dessus; noire, revêtue en dessous d'une pubescence grisâtre, villeuse et peu abondante, glabre et brillante en dessus. Tête plane, rugueuse et à peine pubescente sur le front; une petite tache fauve au dessus de chaque œil. Antennes assez robustes, aussi longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax une fois et demie plus large que long, subcylindrique, presque droit et finement marginé sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian large, court et un peu réfléchi; il est couvert en dessus de points enfoncés médiocres, bien marqués, espacés et réunis en groupes irréguliers. Ecusson noir, lisse, un peu pubescent à sa base, en triangle allongé et obtus. Élytres subcylindriques, légèrement lobées à la base des épipleures, assez fortement ponctuées et d'une manière serrée; elles sont d'un rouge-fauve vif et brillant dans un peu plus de leur moitié antérieure, et ont chacune près de la suture, au milieu de cette couleur, une tache noire, transversale, tantôt petite et linéaire, tantôt plus grande et de forme irrégulière; ces deux taches doivent se réunir quelquefois. Pattes et tarses assez robustes. — Femelle inconnue.

De Sierra Leone. M. Klug m'en a transmis un exemplaire, comme venant de la Cafrerie, mais je crains qu'il n'ait commis quelque erreur à cet égard, quoique à la rigueur un *habitat* aussi étendu n'ait rien d'impossible.

22. C. SIGNATA. *Elongata, cylindrico-depressa, subtus nigra cinereoque villosa, supra cum capite fulva; prothorace nitido, basi tantum punctulato, lateribus rectissimo, maculis binis nigris irregularibus basi notato; elytris opacis, punctato-rugosis, ante apicem subsulcatis, fascia lata communi infra medium, apice summo, singuloque maculis duabus magnis (altera axillari, altera juxta suturam), nigris.* —Long. 4, 4 $^1/_2$. Lat. 1 $^2/_3$, 1 $^3/_4$ lin.

VAR. A. *Oculorum orbitis intus nigro-maculatis.*

VAR. B. *Prothorace nigro, margine antico et laterali lineolaque media, nigris.*

VAR. C. *Tibiis tarsisque rufescentibus.*

Mâle : Allongée, très-parallèle, cylindrique et en même tems un peu déprimée en dessus. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence vil-

leuse assez longue d'un gris cendré. Tête d'un rouge-fauve clair et vif, assez brillant, plane, vaguement impressionée et rugueuse sur le front, déclive et très-lisse en avant ; vertex séparé du front par une ligne arquée à concavité antérieure, lisse et silloné longitudinalement. Antennes peu robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax un peu plus du double plus large que long, non rétréci en avant, très-droit sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec ses angles postérieurs obtus, mais distincts, et son lobe médian large, court, faiblement arrondi et accompagné de chaque côté d'un petit sinus très-peu marqué ; il est complètement lisse en dessus, sauf à sa base qui est finement pointillée, surtout dans son milieu ; sa couleur est d'un fauve vif et brillant et il est marqué de deux grandes taches noires, basilaires, très-irrégulières en dehors et en avant, échancrées en dedans et ayant au total la forme de deux croissans se regardant par leur concavité interne. Écusson tantôt noir, tantôt fauve, ou mi-parti de noir et de fauve, lisse, en triangle allongé rectiligne et obtus. Elytres allongées, très-légèrement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés gros, bien marqués et serrés au point de les rendre rugueuses ; leur quart postérieur présente en outre de quatre à cinq sillons longitudinaux dont les intervalles sont plus ou moins relevés et costiformes ; elles sont d'un fauve vif et mat, parfois un peu brillant et présentent un dessin d'un noir presque mat, consistant en un liseré apical, une large bande commune, transversale, située aux trois quarts de leur longueur, tantôt assez régulière, tantôt déchirée sur ses bords, surtout en avant, envahissant toujours le bord latéral ; puis sur chacune d'elles une tache humérale assez grande, allongée, et au tiers de leur longueur une autre plus grande, arrondie, trigone ou transversale et touchant presque la suture. Pattes et tarses assez robustes et un peu allongés.

Femelle : Pareille au mâle, sauf une grande fossette médiocrement profonde sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Une tache noire au bord interne de chaque œil. Elle n'est pas rare.

VAR. B. Les deux taches du prothorax se sont agrandies et confondues, de sorte que cet organe est noir, avec une bordure fauve assez étroite sur les bords latéraux, large en avant et envoyant dans son milieu une linéole qui s'arrête sur le disque.

VAR. C. Jambes et tarses d'un rufescent foncé.

Du Sénégal. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires. Elle est presque toujours confondue dans les collections avec la suivante dont elle est très-voisine, mais distincte. M. Dejean ne la possédait pas dans la sienne.

22. C. NOTATA. *Elongata, cylindrico-depressa, sublus nigra cinereoque-villosa, supra cum capite (vertice prætermisso) fulvo-rufa nitida; prothorace basi tantum punctulato, lateribus postice leviter rotundato, maculis tribus abbreviatis (una media, duabus submarginalibus), nigris; elytris punctato-rugosis, ante apicem subsulcatis, fascia lata communi infra medium, apice summo singuloque maculis duabus magnis (altera humerali, altera juxta suturam), nigris.* — Long. 3, 4 $^{1}/_{2}$. Lat. 1, 1 $^{3}/_{4}$ lin.

Clythra notata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Capite fulvo, inter occulos nigro-maculato.*

VAR. B. *Capite fulvo, immaculato, prothorace maculis submarginalibus nullis.*

Clythra notata. KLUG in ERMAN. *Naturhist. Atlas.* p. 49, 193.

VAR. C. *Capite prothoraceque immaculatis.*

VAR. D. *Supra læte lutea, capite, prothorace elytrorumque apice immaculatis.*

* *Elytris fascia communi abbreviata et interrupta maculisque duabus, nigris.*

Clythra Gambiensis. BOQUET in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

** *Elytro singulo fascia transversa infra medium maculaque parva juxta suturam, nigris.*

Clythra Sennariensis. KOLLAR. test. Klug, Dupont, etc.

VAR. E. *Tibiis tarsisque saturate rufis.*

Les *Clythra Gambiensis* et *notata* de M. Dejean, quoiqu'il les ait placées à une très-grande distance l'une de l'autre dans son *Catalogue*, constituent sans aucun doute une espèce unique dont la seconde est à l'état normal et la première une variété. On trouve en effet tous les passages de l'une à l'autre, comme on va le voir.

Mâle : Elle reproduit exactement les formes de la *signata*, à un seul point près : son prothorax au lieu d'être parfaitement droit sur les côtés se rétrécit et s'arrondit légèrement près de la base, ce qui rend les angles postérieurs un peu moins distincts. Quant aux couleurs, elle est noire et villeuse en dessous comme l'espèce en question, mais plus brillante en dessus, et sous ce rapport les élytres ne diffèrent pas beaucoup du prothorax ; sa couleur fauve est aussi en général, mais pas a beaucoup près toujours, d'un fauve plus vif et plus foncé. La tête est noire dans son tiers ou sa moitié postérieure et cette couleur est fortement échancrée en triangle ou en demi-cercle par le fauve de la partie antérieure. Le prothorax a trois grandes taches noires qui n'atteignent pas tout-à-fait la

base, une médiane carrée arrivant rarement jusqu'au bord antérieur, tantôt entière, tantôt échancrée en avant, parfois même interrompue dans son trajet ; deux submarginales, allongées ou oblongues, plus petites et plus abrégées que la précédente. L'écusson varie comme chez la *signata*. Les élytres présentent identiquement la même sculpture et le même dessin à une seule circonstance près pour ce dernier : la bande postmédiane n'envahit jamais entièrement le bord latéral ; elle laisse intacte le fin rebord qui le limite extérieurement. Les pattes sont comme celles de la *signata*.

Femelle : Sa fossette ressemble à celle de l'espèce en question.

Les variétés sont très-nombreuses et difficiles à classer, attendu qu'elles se combinent ensemble.

Var. A. Tête fauve, avec une bande ou une tache noire plus ou moins grande entre les yeux.

Var. B. Tête fauve en entier ; prothorax sans taches noires submarginales. C'est cette variété qu'a décrit M. Klug sur des exemplaires que lui avait communiqué M. Buquet.

Var. C. Tête et prothorax complètement fauves, sans aucune trace de dessin.

Var. D. D'un beau jaune clair parfois légèrement safrané en dessus ; tête, prothorax et extrémité des élytres sans taches. Elle se divise en deux sous-variétés très-voisines, mais qu'il est nécessaire de séparer, attendu qu'on en a fait autant d'espèces. Toutefois, auparavant il faut ajouter qu'entre ces individus jaunes et ceux d'un rouge-fauve foncé il existe tous les passages.

* *Cl. Gambiensis* Buquet. La bande et les taches de ses élytres sont à-peu-près à l'état normal sous le rapport de la grandeur, surtout les secondes ; la bande est seulement un peu plus abrégée à ses deux extrémités et légèrement interrompue sur la suture.

** *Cl. Sennariensis* de M. Kollar (inédite). Ce n'est que la précédente exagérée ; la bande postmédiane s'est plus fortement abrégée et interrompue, parfois même elle ne forme plus qu'un mince trait transversal et il n'existe plus que la tache voisine de la suture ; cependant on rencontre encore chez certains individus un très-petit point huméral, dernier vestige de la tache qui existe dans cet endroit chez les exemplaires normaux.

Var. E. Elle correspond à la variété C de la *signata*, c'est-à-dire que ses jambes et ses tarses sont d'un rougeâtre foncé.

Les nombreux exemplaires que j'ai vus venaient du Sénégal, des bords de la Gambie et du Sennaar.

24. C. RUFITARSIS. *Elongata, cylindrico-depressa, sublus nigra griseoque villosa, supra cum capite læte fulvo-lutea, nitida; prothorace basi bisinuato, lævi, lateribus postice leviter rotundato; elytris crebre punctatis, ante apicem subsulcatis, fascia lata communi infra medium singuloque maculis duabus magnis (altera humerali, altera juxta suturam), nigris; tarsis rufis.* — Long. 3, 4 1/2. Lat. 1, 1 3/4 lin.

Clythra rufitarsis. KLUG in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Tibiis rufis.*

VAR. B. *Elytrorum fascia communi magis minusve interrupta.*

Mâle : Elle ressemble à tel point à la variété D. (*C. Gambiensis* Bnq.) de la *notata*, que je l'y aurais sans hésiter rapportée, si elle ne présentait pas un seul caractère qui est étranger à l'espèce en question. Son prothorax est coupé un peu moins carrément et présente de chaque côté du lobe de sa base un court sinus assez marqué. Pour tout le reste des formes il est impossible d'y découvrir la plus minime différence. Quant aux couleurs, le dessous du corps et les pattes sont noirs, avec les tarses d'un rougeâtre clair; une pubescence griso villeuse revet ces parties. La tête, le prothorax et les élytres sont d'un jaune fauve clair et brillant; les deux premiers sont sans taches; les secondes ont sous le milieu de leur longueur une large bande noire plus ou moins régulière et n'envahissant pas complètement le rebord latéral, plus deux taches, l'une humérale, l'autre près de la suture au tiers de leur longueur, absolument comme chez les deux précédentes.

Femelle : Sa fossette abdominale est grande et médiocrement profonde.

VAR. A. Jambes plus ou moins rougeâtres.

VAR. B. La bande des élytres est plus ou moins interrompue sur la suture.

On peut considérer comme une troisième variété certains exemplaires chez qui la tache humérale et celle voisine de la suture sont un peu réunies ensemble.

De l'Arabie. Tous les exemplaires qui existent dans les collections de Paris, proviennent d'envois de M. Klug qui a bien voulu m'en communiquer directement un exemplaire.

Je la crois réellement distincte de la *notata*, quoiqu'elle en soit excessivement voisine.

25. C. CROCATA. *Elongata, cylindrico-depressa, subtus nigra griseoque villosa, supra cum capite læte crocea, nitidula; prothorace lævi, elytris*

subtiliter punctatis, singulo fascia transversa punctoque medio infra basin, nigris. — Long. 4. Lat. 1 3/4 lin.

Femelle : Allongée, parallèle, subcylindrique et déprimée en dessus. Noire en dessous et revêtue d'une pubescence grisâtre villeuse ; dessus, y compris la tête, d'un beau jaune safrané assez brillant, surtout sur le prothorax. Tête plane, presque lisse. Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax près de deux fois aussi large que long, régulièrement subcylindrique, très-légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian large, court, arrondi et finement rugueux en dessus ; tout le reste de sa surface est lisse. Ecusson lisse, en triangle rectiligne allongé et obtus. Élytres allongées, très-faiblement lobées à la base des épipleures, finement ponctuées et presque lisses à leur extrémité. Elles ont chacune au dessous de leur milieu une assez large bande noire transversale, n'atteignant ni la suture ni le bord latéral, et au tiers de leur longueur un très-petit point submédian de la même couleur. Pattes assez longues et assez robustes, noires, avec le dernier article des tarses fauve. Une fossette assez grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De l'Arabie. Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai reçu de M. Klug et qui n'est très-probablement qu'une variété.

S. G. 24. DIAPROMORPHA.

Clythra (pars). Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Corps massif, très-régulièrement cylindrique, ou cylindrico-conique.—Prothorax plus ou moins grand, fortement arrondi, ceintré en avant, muni à sa base d'un lobe médian assez saillant (pinguis *exceptée*), *ses angles postérieurs toujours distincts. — Ecusson médiocre ou petit. — Elytres un peu lobées à la base des épipleures, rétrécies en arrière, recouvrant imparfaitement le pygidium.*

Les autres caractères comme chez les *Clythra*.

Les différences qui existent entre ce groupe et le précédent sont, comme on le voit, assez prononcées pour nécessiter leur séparation. La *Clythra trifasciata* d'Olivier, l'une des plus belles espèces de la section actuelle, et l'*argentata* de Fabricius qui n'est guère moins remarquable, peuvent être considérées comme le type de celui-ci. Aux caractères qui précèdent il faut ajouter qu'à part deux exceptions (*pinguis* et *balteata*), les pattes sont proportionnellement moins fortes que chez les *Clythra*, et que constamment les tarses sont médiocrement robustes, avec leur dernier article

bien développé et par conséquent en grande partie dégagé des lobes du 3e. Ces organes ne peuvent donc être ici d'aucun usage pour grouper les espèces, mais il existe d'autres particularités qui permettent de les répartir dans deux divisions bien naturelles.

Ces insectes sont tous exotiques ; sur les 10 espèces que je connais, 2 sont de l'Afrique australe, 3 de la côte de Guinée et 5 du continent indien.

DIVISION I. *Forme cylindrico-conique. Ecusson médiocre. Elytres largement et médiocrement lobées à la base des épipleures. Saillie prosternale distincte. Taille grande.* Esp. 1-5.

1. D. TRIFASCIATA. *Conico-cylindrica, nigra, subtus dense argenteo-sericea, ore, antennis pedibusque rufis; prothorace elytrisque læte prasinis, remote punctulatis; illo fascia baseos extus abbreviata maculisque duabus disci, his fasciis tribus undatis (anteriore aliquantum abbreviata), nigris.*— Long. 4 $^1/_2$, 5. Lat. 2 $^1/_3$, 2 $^2/_3$ lin.

VAR. A. *Fascia maculisque prothoracis coeuntibus.*

Clythra trifasciata. OLIV. *Entom.* VI. p. 843, 1. n° 96. pl. 1. f. 1.— DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Très-épaisse, subcylindrique et fortement rétrécie en arrière. Dessous du corps et tête noirs ; le premier revêtu d'une pubescence d'un blanc argenté, soyeuse, très-fine, mais dense. Tête finement rugueuse et pubescente, largement et vaguement déprimée dans toute l'étendue du front ; épistôme et toutes les parties de la bouche (sauf la pointe des mandibules qui est noire) d'un rougeâtre clair. Antennes de la même couleur, robustes, un peu plus courtes que le prothorax. Ce dernier d'un tiers plus large que long, subcylindrique, un peu rétréci en avant, coupé paraboliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian large, assez saillant et tronqué ; il est d'un beau vert-pré tendre et mat, parfois olivacé, avec une bande noire basilaire, étroite dans son milieu, élargie et un peu irrégulière à ses extrémités qui n'atteignent pas à beaucoup près les bords latéraux ; deux grosses taches de même couleur, ovales ou subquadrangulaires, occupent le disque ; ces taches sont assez finement ponctuées, tandis que le reste de l'organe est lisse ou un peu alutacé. Ecusson d'un noir brillant, lisse, un peu redressé, médiocre, en triangle rectiligne et tronqué ou obtus au bout. Elytres obconiques, très-légèrement et obtusément saillante aux épaules, couvertes de petits points enfoncés espacés, s'affaiblissant graduellement d'avant en arrière ; de la couleur du prothorax et traversées par trois bandes noires, assez larges, un peu onduleuses et déchirées sur leurs bords ; la 1re située au tiers environ de leur lon-

gueur est plus irrégulière que les autres et n'atteint pas tout-à-fait les bords latéraux ; la 2ᵉ placée immédiatement au dessous du milieu est entière ainsi que la 3ᵉ qui est voisine de l'extrémité ; souvent ces bandes sont réunies entre elles par un fin liseré sutural. Pattes d'un rouge clair, courtes et médiocrement robutes.

La femelle ne se distingue du mâle que par une grande et profonde fossette oblongue sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Les deux taches du disque du prothorax sont réunies à la bande basilaire de cette organe. C'est d'après cette variété qu'Olivier a décrit l'espèce.

L'exemplaire dont il s'est servi appartenait à Latreille de la collection duquel il est passé dans celle de M. Dejean ; aujourd'hui il fait partie de celle de M. de Brème qui a bien voulu le mettre à ma disposition. Son prothorax et ses élytres ont changé de couleur après la mort et sont d'un jaune-olivâtre. Je doute que cette espèce se trouve dans l'Afrique équinoxiale , comme l'indique Olivier ; du moins dans ces derniers tems MM. Wahlberg et Delegorgue l'ont rapportée de l'intérieur de l'Afrique australe et de la terre de Natal. Un exemplaire recueilli par le premier de ces voyageurs, m'a été communiqué par M. Bohemann, et un autre provenant de M. Delgorgue , par M. Dupont. C'est une des plus belles espèces de la section actuelle.

2. D. ARGENTATA. *Conico-cylindrica*, *nigra*, *abdomine cyanescente*, *subtus læte murino-sericea*, *antennis basi* (*interdum omnino*), *tibiis tarsisque rufis*; *prothorace subtilius elytris grosse ac creberrime punctatis ; illo margine laterali et antico lineaque media postice attenuata*, *flavis ; his concoloribus* , *fasciis tribus transversis arcuatis* (*1ª abbreviata* , *3ª apicali*), *nigris*.—Long. 5. Lat. 2 3/4 lin.

Clythra argentata. FAB. *Syst. El.* II. p. 31 , 11. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 269. —SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 341.

Femelle : Aussi épaisse , un peu plus grande que les exemplaires ordinaires de la *trifasciata* et un peu moins rétrécie en arrière. D'un noir mat, bleuâtre sur l'abdomen , et revêtue en dessous d'une pubescence satinée gris de souris. Tête finement rugueuse et pubescente, largement et faiblement déprimée sur le front. Antennes tantôt noires en entier, sauf à la base qui est d'un rouge clair, tantôt de cette dernière couleur et plus ou moins fuligineuses à leur sommet ; elles sont un peu moins robustes que celles de la *trifasciata* et de la longueur de la moitié du prothorax. Celui-ci est également de même forme que chez cette espèce, si ce n'est qu'il est plus convexe en dessus et très-régulièrement voûté ; il est en-

touré, sauf à la base, d'une bordure d'un beau jaune testacé, assez étroite sur les côtés postérieurs, très-large aux angles antérieurs, étroite en avant dans son milieu, et envoyant de ce point une ligne assez grèle, un peu élargie en arrière, très-nettement tracée et qui s'arrête avant la naissance du lobe de la base ; cette bordure est simplement alutacée, tandisque la partie restée noire est criblée de points excessivement serrés, sans être confluens pour la plupart. Ecusson noir, médiocre, pointillé, en triangle curviligne. Elytres légèrement coniques, d'un fauve mat, traversées par trois bandes noires mates également ; la 1re large, inégale sur ses bords, située au tiers de leur longueur et remontant sur les épaules jusqu'à la base, sans atteindre les bords latéraux ; la 2e placée presque aux trois quarts de leur longueur, de même forme, entière et envoyant en arrière une grosse dent sur chaque élytre ; la 3e tout-à fait apicale, étroite, en forme d'arc et très-régulière sur son bord antérieur ; la ponctuation est aussi serrée que celle du prothorax, mais beaucoup plus grosse et très-régulière. Pattes comme celles de la *trifasciata*, noires, avec les jambes et les tarses d'un rouge assez foncé. Une fossette oblongue, assez profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De la Guinée.

Je n'ai vu que les deux exemplaires de la collection de M. Dejean. D'après le nom que Fabricius a imposé à l'espèce, la pubescence du dessous du corps doit être quelquefois argentée comme chez la *trifasciata*.

3. D. ZEBRA. *Conico-cylindrica, nigro-chalybea, subtus argenteo-sericea, prothorace elytrisque remote punctatis, illo margine laterali et antico lineaque media abbreviata flavo-testaceis ; his concoloribus, fasciis tribus transversis arcuatis (1a abreviata, 3a apicali), nigris.* — Long. 5 1/2. Lat. 3 lin.

Femelle : De la taille des plus grands exemplaires de l'*argentata* dont elle ne diffère essentiellement que par un seul caractère, sa ponctuation qui sur le prothorax est fine, espacée et très-irrégulièrement distribuée sur la partie noire de cette organe ; le reste de sa surface est complètement lisse. Celle des élytres est également écartée, mais plus grosse, surtout à la base, et va, comme de coutume, en s'affaiblissant en arrière. L'unique exemplaire que j'ai entre les mains diffère encore de ceux de l'*argentata* que j'ai vus par les points suivans : la bordure du prothorax et les élytres sont d'un testacé presque blanchâtre ; la première n'envoie dans son milieu sur le disque qu'une courte linéole ; enfin les jambes sont en entier noires. Mais je ne regarde pas ces différences comme spécifiques ; elles sont sans aucun doute propres à l'exemplaire en question et il doit y en avoir d'autres qui sous ces divers rapports ressemblent à l'*argentata*.

Elle a été rapportée de l'intérieur de l'Afrique australe par M. Delgorgue et fait partie de la collection de M. Dupont.

Malgré son intime analogie avec l'*argentata*, sa ponctuation est trop différente pour qu'elle puisse appartenir à la même espèce.

4. D. CONCINNA. *Conico-cylindrica, nigra, subtus læte murino-sericea, prothorace tenuiter elytris grosse crebreque punctatis; illo margine laterali et antico maculaque media biloba, flavis; his concoloribus, apice anguste, fascia lata arcuata ac dilacerata infra medium, singuloque linea submarginali baseos maculaque orbiculata ante medium, nigris.* — Long. 3, 3 1/3. Lat. 1 3/4, 2 1/2 lin.

Clythra concinna. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Elytris saturate rufo-sanguineis.*

VAR. B. *Elytris postice nigris, maculis duabus flavis.*

* *Elytri singuli fascia submarginali baseos maculaque ante medium, discretis.*

** *Iisdem coalitis.*

Mâle : Elle est intermédiaire pour la forme entre les deux précédentes, étant moins rétrécie en arrière que la *trifasciata* et plus que l'*argentata*. Noire, avec l'abdomen d'un vert bleuâtre, et revêtue en dessous d'une fine pubescence d'un gris de souris. Tête comme chez les deux précédentes. Antennes noires, sauf le 2ᵉ et le 3ᵉ articles qui sont rougeâtres, assez robustes, un peu plus courtes que le prothorax. Ce dernier d'un tiers à peine plus large que long, régulièrement vouté en dessus, un peu rétréci en avant, ayant son bord antérieur assez avancé, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe large, saillant et subarrondi; il est d'un noir assez brillant et entouré d'une bordure d'un fauve clair également assez brillant, étroite près des angles postérieurs, s'élargissant beacoup aux angles antérieurs, se rétrécissant dans son milieu en avant, après avoir formé de chaque côté une sorte de feston saillant; une tache de même couleur, médiocre, en triangle renversé, bilobée ou simplement bifide en arrière et médiane, se trouve à la partie postérieure du disque; cette tache et la bordure sont presque lisses, tandisque la partie noire est couverte de points enfoncés très-variables selon les individus, mais médiocres et peu serrés. Ecusson médiocre, d'un noir assez brillant, en triangle rectiligne assez allongé, lisse ou pointillé. Élytres fauves, criblées de points enfoncés assez gros, bien marqués, mais bien moins rapprochés que chez l'*argentata*; elles sont traversées presque aux trois quarts de leur longueur par une large bande d'un noir un peu brillant, très-irrégulière sur ses bords, arquée, remontant presque jusqu'au milieu

de leur longueur par ses extrémités qui atteignent les bords latéraux et envoyent en arrière sur chaque élytre une forte dent aigue ; un fin liseré en forme d'arc occupe leur extrémité ; on voit en outre sur chacune d'elles une petite bande noire submarginale, partant de la base et s'arrêtant un peu au dessous de l'épaule, et au niveau de l'extrémité de cette bande une grosse tache arrondie médiocre. Pattes entièrement noires, courtes.

Les individus de ce sexe varient beaucoup pour la taille ; j'en ai un, entre autres, sous les yeux, qui est au moins trois fois plus petit que les femelles ordinaires.

Femelle : Elle est beaucoup plus grande que le mâle, un tant soit peu plus rétrécie en arrière et la fossette de son dernier segment abdominal est grande, ovalaire, mais médiocrement profonde.

Var. A. Elytres d'un rouge sanguin obscur. Entre elle et les individus ordinaires on trouve tous les passages. La bordure et la tache du prothorax participent aussi à ce changement de couleur.

Var. B. Elle consiste en ce que la dent aigue que la bande commune envoie en arrière sur chaque élytre, se réunit à la bordure apicale. Les élytres paraissent alors noires dans leur tiers postérieur, avec deux taches fauves sur chaque, une voisine de la suture, l'autre marginale ; souvent la première de ces taches se confond avec sa correspondante. Cette variété peut se sous-diviser de la manière suivante :

* bande submarginale de la base et tache correspondante séparées comme chez les individus normaux.

** bande et tache en question plus ou moins confondues ensemble.

Du Sénégal et de Sierra Leone. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires.

5. D. picta. *Elongata, subcylindrica, postice nonnihil angustior, nigra, prothorace elytrisque flavis, abdomine cyanescente, subtus tenuiter murino-sericea, prothorace subtilius elytris evidenter punctatis ; illo maculis dorsalibus duabus fascia baseos extus abbreviata connexis, nigris ; his fasciis duabus longitudinalibus (exteriore submarginali, interiore basin haud attingente), ante apicem coeuntibus, nigris.* — Long. 4, 5. Lat. 2, 2 1/2 lin.

Clythra picta. Fab. *Suppl. Ent. Syst.* p. 115, 36. *Syst. El.* II. p. 32, 14. — Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 271. — Sch. *Syn. Ins.* II, p. 345, 16. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Var. A. *Elytri singuli fascia interiore interrupta.*

Var. B. *Elytro singulo cruce elongata submarginali punctoque ante medium, nigris.*

Clythra bicruciata. Illiger in Wiedem. *Archiv.* I. 2. p. 127, 20. — Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 270. — Schh. *Syn. Ins.* II. p. 344, 13.

Mâle : Allongée, subcylindrique et très-légèrement rétrécie en arrière. Noire, avec l'abdomen d'un vert-bleuâtre, et revêtue en dessous d'une fine pubescence satinée d'un gris-verdâtre. Tête finement rugueuse et pubescente, vaguement et largement déprimée sur le front. Antennes noires, avec leurs articles 2-3 rufescens, médiocrement robustes et de la longueur du prothorax. Ce dernier d'un tiers plus large que long, légèrement rétréci en avant, voûté régulièrement en dessus, à peine avancé au milieu de son bord antérieur, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian large, médiocrement saillant et subarrondi ; il est d'un fauve rougeâtre assez brillant, avec une bordure noire basilaire très-étroite dans son milieu, plus large à ses extrémités et s'arrêtant brusquement à quelque distance des bords latéraux ; deux grandes taches de même couleur, subquadrangulaires, nettement coupées à leur côte interne, faiblement séparées et accolées par leurs angles inférieurs externe à la bordure en question, occupent le disque ; cette bande, ainsi que ces taches, sont assez finement mais irrégulièrement ponctuées ; la partie fauve est presque lisse. Ecusson médiocre, noir, presque lisse, en triangle assez long et très-obtus à son sommet. Elytres très-faiblement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés assez gros, bien marqués et assez serrés ; elles sont de la couleur du prothorax et ont chacune deux assez larges bandes noires longitudinales ; l'externe submarginale nait de la base et, arrivée aux trois cinquièmes de la longueur de l'élytre, envoie une grosse dent carrée qui atteint le bord latéral, puis se continue jusqu'à l'extrémité de la suture ; l'interne, parallèle à la précédente et submédiane, nait à peu de distance de la base, se rétrécit dans son milieu, puis s'accolle à la bande externe au niveau de la dent indiquée plus haut et en se renflant un peu. Pattes noires en entier, assez robustes ainsi que les tarses.

Femelle : Pareille au mâle, sauf la présence d'une grande fossette assez profonde sur le dernier segment abdominal.

Cette description est exactement conforme à celle de Fabricius. La variété A n'en diffère qu'en ce que la bande interne de chaque élytre est légèrement interrompue dans son milieu. Elle n'est intéressante qu'en ce qu'elle conduit à la suivante ou la *Cl. bicruciata* d'Illiger.

VAR. B. Il ne reste plus de la bande en question que son extrémité, accollée comme de coutume à la bande externe, et un point noir plus ou moins gros situé avant le milieu de l'élytre. Il en résulte que la bande externe à la forme d'une croix allongée dont la branche transversale est un peu oblique.

De Sierra Leone et probablement de toute la côte de Guinée. Je n'ai vu que les deux exemplaires de la collection de M. Dejean et un qui fait partie de la mienne.

DIVISION II. ***Forme régulièrement cylindrique chez presque toutes. Ecusson petit, subogival. Elytres un peu plus fortement et étroitement lobées à la base des épipleures que dans la division précédente. Saillie prosternale nulle. Taille moyenne.*** **Esp. 6-10.**

6. D. PINGUIS. *Breviter cylindrica, parallela, nigra, subtus griseo-sericea, supra nitida; pedibus validis, prothorace subcylindrico, antice nonnihil attenuato, lævissimo, macula utinque antica transversa elongata flava; elytris obsolete punctatis, flavo-olivaceis, fasciis duabus transversis (altera baseos interrupta marginem lateralem haud attingente, altera integra ante apicem), nigris.* — Long. 4. Lat. 2 $^{1}/_{3}$ lin.

VAR. A. *Elytrorum fasciis angustioribus, posteriore interrupta.*

Mâle : Courte, cylindrique, parallèle et très-épaisse. Noire, un peu virescente et revêtue en dessous d'une pubescence grisâtre satinée. Tête finement rugueuse et pubescente entre les yeux ; front séparé par un sillon arqué du vertex ; celui-ci convexe et très-superficiellement pointillé. Antennes peu robustes, un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 rufescens. Prothorax du double environ plus large que long, cylindrique et un peu rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base avec son lobe court, large et tronqué ; il est complètement lisse, d'un noir brillant, et présente de chaque côté sur le bord antérieur une bande fauve, large, transversale qui envahit le bord latéral antérieur et n'arrive pas à beaucoup près dans son milieu. Ecusson noir, lisse, en triangle curviligne, assez grand pour ce genre. Elytres cylindriques, médiocrement lobées à la base des épipleures, couvertes de petits points enfoncés presque obsolètes, d'un jaune olivacé clair assez brillant et légèrement livide ; elles sont traversées par deux bandes d'un noir brillant larges et régulières : la première voisine de la base, interrompue sur la suture, n'atteignant pas tout-à-fait le bord latéral et un peu élargie en dehors, la seconde située près de l'extrémité, entière. Pattes et tarses robustes.

Femelle : Outre ses tarses un peu plus faibles, elle ne se distingue du mâle que par la présence d'une petite fossette ovale assez marquée, placée à l'extrémité du dernier segment abdominal.

VAR. A. Les bandes des élytres sont plus étroites que de coutume ; l'antérieure forme une tache en triangle allongé sur chaque élytre, et la postérieure est un peu interrompue sur la suture.

Des Indes orientales, royaume d'Assam. Elle m'a été communiquée par M. Klug et M. le comte de Mannerheim.

7. D. Dejeanii. *Breviter oblongo-cylindrica (nonnunquam postice aliquantum attenuata), nigra, subtus griseo-sericea, supra fulvonitida; prothorace lævi, fascia transversa nigra; elytris evidenter sat crebre punctatis, fasciis duabus transversis margines haud attingentibus (altera baseos valde, altera ante apicem vix interruptis), nigris.* — Long. 3. Lat. 1 3/4 lin.

Clythra quinquemaculata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Var. A. *Supra rufo-sanguinea.*

Var. B. *Elytrorum fascia postica latius interrupta.*

Mâle : Courte et oblongo-cylindrique, parfois faiblement rétrécie en arrière et alors paraissant légèrement ovalaire. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence satinée d'un gris un peu virescent. Tête faiblement déprimée, finement rugueuse et pubescente entre les yeux, déclive, très-brillante et presque lisse en avant. Antennes grêles, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 rufescens. Prothorax une fois et tiers plus large que long, un peu rétréci en avant, très-régulièrement voûté sans être précisément cylindrique, coupé obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian assez saillant et arrondi ; il est complètement lisse en dessus, d'un fauve clair et brillant, et traversé près de sa base par une assez large bande noire, irrégulière sur ses bords et n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux. Ecusson noir, lisse, petit, de forme ogivale. Elytres subcylindriques, assez fortement lobées à la base des épipleures, couvertes de petits points enfoncés bien distincts et serrés; elles sont de la couleur du prothorax et ont un dessin composé de deux bandes noires, larges et régulières : la postérieure située presque aux trois quarts de leur longueur, n'arrive pas tout-à-fait sur le bord latéral et est légèrement interrompue sur la suture ; l'antérieure voisine de la base, l'est au contraire fortement et se dilate un peu sur l'épaule. Pattes médiocrement robustes ; jambes et tarses souvent d'un rougeâtre obscur.

Femelle : Sa fossette abdominale est médiocre, ovale et assez profonde.

Var. A. Prothorax et élytres d'un fauve sanguin foncé, mais toujours assez brillant.

Var. B. Bande postérieure des élytres plus largement interrompue que de coutume sur les élytres. En y joignant la bande du prothorax, l'espèce dans cet état, mérite jusqu'à un certain point le nom de *quinquemaculata* que lui avait donné M. Dejean, quoiqu'il n'ait pas connu cette variété ; l'unique exemplaire qui existe dans sa collection est à l'état normal. Ce nom n'étant propre qu'à induire en erreur sur la nature du dessin des élytres, j'ai cru bien faire en le changeant.

Du continent indien et en particulier de la côte de Coromandel et du Népaul. Je l'ai reçue de MM. Klug, de Brême, Reiche et Dupont.

8. D. BALTEATA. *Modice elongata, oblongo-cylindrica, nigra, subtus griseo-sericea, supra nitida; prothorace lævi, elytris tenuiter punctatis, flavis, fascia lata communi pone medium, nigra.* Long. 3, 3 ½. — Lat. 1 ¾, 2 lin.

Mâle : Elle ressemble presque à s'y méprendre, au premier aspect, à la *Clythra succincta* décrite plus haut, mais elle est en réalité très-différente. Médiocrement allongée, cylindrique et un peu atténuée à ses deux extrémités. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence grisâtre. Tête couverte (sauf un grand espace triangulaire en avant) d'une pubescence assez épaisse d'un gris argenté. Antennes peu robustes, de la longueur de la moitié du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles rufescens. Prothorax à peine du double plus large que long, cylindrique, rétréci en avant, coupé obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian obtus; il est sans aucune trace de ponctuation en dessus. Ecusson petit, oblong et lisse. Elytres assez fortement lobées à la base des épipleures, couvertes d'une ponctuation assez fine et médiocrement serrée; elles sont d'un fauve assez brillant, et traversées immédiatement après leur milieu par une large bande noire, droite, très-régulière sur ses bords, parfois légèrement interrompue sur la suture. Pattes noires, médiocrement robustes.

Femelle : Une petite fossette assez profonde sur le dernier segment abdominal.

Du continent indien. Je l'ai reçue de MM. Klug, Reiche et Chevrolat.

9. D. TURCICA. *Sat elongata, cylindrica, nigra, subtus griseo-pubescens, supra fulva aut flava; prothorace lævi, utrinque maculis duabus coalitis nigris ornato; elytris crebre punctulatis, fascia communi pone medium singuloque macula transversa baseos punctoque ante apicem, nigris.* — Long. 2 ½, 3 ⅓. Lat. 1, 1 ½ lin.

Clythra turcica. FAB. *Syst. El.* II. p. 37, 39. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 269. — SCHH. *Syst. Ins.* p. 350, 47.

VAR. A. *Tibiis tarsisque magis minusve rufis.*

VAR. B. *Prothorace nigro, margine laterali et antico lineolaque media fulvis.*

VAR. C. *Prothorace maculis duabus baseos parvis punctisque binis disci, nigris.*

VAR. D. *Prothorace punctis quatuor vel duobus, nigris.*

VAR. E. *Prothorace immaculato.*

VAR. F. *Elytro singulo fasciis duabus transversis punctoque ante apicem, nigris.*

VAR. G. *Elytro singulo lineola transversa pone medium punctoque ante apicem, nigris.*

VAR. H. *Elytrorum fasciis ut in var.* F ; *puncto ante apicem nullo.*

Mâle : Assez allongée, cylindrique et très-parallèle. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence satinée d'un gris cendré. Tête finement rugueuse et pubescente entre les yeux, luisante en avant et sur le vertex ; celui-ci un peu renflé. Antennes assez robustes, de la longueur des trois quarts du prothorax, noires, avec leur base plus ou moins testacée. Prothorax grand, d'un tiers plus large que long, un peu avancé au milieu de son bord antérieur, coupé obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian assez saillant et subaigu ; il est comme voûté en dessus, lisse, d'un fauve vif brillant, et présente à sa base deux grandes taches rétrécies et quelquefois unies entre elles au côté interne, irrégulières en dehors et n'atteignant pas à beaucoup près les bords ; à chacune de ces taches est accolée en avant une autre plus petite de forme carrée et nettement coupée à son côté interne. Ecusson noir, petit, lisse et de forme ogivale. Elytres subcylindriques, médiocrement lobées à la base des épipleures, couvertes d'une ponctuation médiocre assez serrée, d'un fauve tantôt pareil à celui du prothorax, tantôt plus clair ; elles sont traversées immédiatement en arrière de leur milieu par une assez large bande noire, entière et très-régulière ; chacune d'elles a en outre, a peu de distance de la base, une bande plus étroite, souvent échancrée en avant, n'atteignant ni la suture ni le bord externe, et près de l'extrémité un point plus ou moins gros. Pattes assez robustes.

La femelle ne se distingue du mâle que par ses tarses un peu plus grêles et sa fossette abdominale qui est grande et profonde.

Les variétés sont très-nombreuses et se combinent entre elles de toutes les manières ; mais cependant en général quand le dessin des élytres est au complet, il en est de même de celui du prothorax.

VAR. A. Pattes et tarses testacés sur une plus ou moins grande étendue. Elle ne parait pas très-commune.

VAR. B. Prothorax noir, avec ses bords latéraux et son bord antérieur largement fauves ; cette bordure envoie sur la ligne médiane une courte linéole de sa couleur.

VAR. C. Les deux taches basilaires du prothorax sont notablement réduites et celles du disque sont ponctiformes et isolées.

VAR. D. Le prothorax ne présente plus que quatre ou deux points noirs.

VAR. E. Prothorax sans taches.

VAR. F. La bande commune des élytres est fortement interrompue sur

la suture, n'arrive plus au bord externe des élytres et a perdu une grande partie de sa largeur. Les élytres n'ont plus alors chacune que deux bandes et le point noir subapical.

VAR. G. C'est la précédente chez qui la bande antérieure des élytres a disparu.

VAR. H. Elle est établie sur deux exemplaires du Muséum d'histoire naturelle de Paris, que dans tout autre groupe que celui-ci je regarderais comme formant une espèce à part, mais qui, tout bien examiné, ne peuvent pas être séparés de celle-ci. Leurs formes sont absolument pareilles; leur couleur en dessus est d'un beau jaune testacé uniforme; le dessin de leur prothorax est à peu près à l'état normal; les élytres n'ont pas de point près de leur extrémité et ne présentent que deux bandes; seulement la postérieure est notablement plus grande que l'antérieure qui est en triangle allongé et oblique; enfin les jambes et les tarses sont d'un testacé très-pâle. M. Chevrolat m'a communiqué un autre exemplaire dont la couleur en dessus est à l'état normal, mais qui n'a sur le prothorax que deux petites taches noires basilaires. Je ne vois rien là qui mérite que cette variété soit élevée au rang d'espèce.

Ces variétés sont les seules que j'aie eu occasion d'observer, mais je ne doute pas qu'il n'y ait des exemplaires chez qui le prothorax et les élytres sont sans taches.

Elles se trouve dans la presqu'île indienne où elle parait commune. J'en ai vu un exemplaire (Var. G) de Ceylan. Elle est inscrite dans la plupart des collections de Paris, sous le nom d'*indiana* que M. Reiche lui avait donné, la croyant nouvelle.

10. D. MELANOPUS. *Breviter cylindrico-conica, postice nonnihil angustior, nigra, subtus griseo-sericea, palpis antennarumque basi testaceis, prothrace elytrisque flavo-stramineis subopacis, illo obsolete his evidentius punctatis.* — Long. 3. Lat. 2 lin.

Clythra melanopus. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.
Clythra pallens. OLIV. *Entom.* VI, p. 836, 38. n° 96. pl. 2. f. 27.

VAR. A. *Multo minor, capite antice, labro, palpis, antennis, tibiis tarsisque testaceis.* — Long. 2. Lat. 1 1/4 lin.

Mâle : Courte, cylindrique et légèrement rétrécie en arrière. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence grise virescente. Tête finement rugueuse et pubescente entre les yeux, lisse et brillante en avant; vertex un peu renflé. Antennes peu robustes, de la longueur des deux tiers du prothorax, brunâtres, avec leurs quatre premiers articles rufescens. Pro-

thorax environ du double plus large que long, régulièrement cylindrique et légèrement rétréci en avant, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base avec le lobe de celle-ci obtus; il est en entier d'un jaune de canelle vif et mat, et couvert de petits points enfoncés, tantôt assez distincts, tantôt presque entièrement effacés. Ecusson noir ou brunâtre, parfois même fauve, lisse, petit et de forme ogivale. Elytres assez fortement lobées à la base des épipleures, de la couleur du prothorax, sans taches, et couvertes d'une ponctuation assez grosse, bien marquée et assez serrée. Pattes médiocrement robustes ainsi que les tarses.

Femelle : Sa fossette abdominale est assez petite, subarrondie et profonde.

Il existe dans cette espèce indienne une variété de taille (var. A) dont je n'ai vu que deux individus provenant de la presqu'île au-delà du Gange. Ils sont au moins de moitié plus petits que les exemplaires ordinaires. L'un, originaire du Pégu, et qui fait partie de la collection de M. Dejean, ne présente rien de particulier dans ses couleurs. L'autre qui m'a été envoyé par M. Klug comme venant de Siam, a la partie antérieure de la tête, le labre, les palpes, les antennes, les jambes et les tarses d'un fauve testacé clair.

Elle est probablement répandue sur tout le continent indien. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

Cette espèce est bien la *Clythra pallens* d'Olivier, comme l'indique M. Dejean dans son *Catalogue* ; elle est très-différente de celle que Fabricius a décrite sous le même nom et qui appartient au genre *Gynandrophtalma*.

S. G. 25. PEPLOPTERA.

Clythra. (pars). Dej. *Cat*. ed. 3. p. 441.

Corps massif, cunéiforme chez la plupart, cylindrique chez un petit nombre. — Prothorax formant une portion transversale de cylindre, ceintré en avant, faiblement lobé au milieu de sa base (angustata *exceptée*), *ses angles postérieurs toujours distincts. — Ecusson petit, presque toujours largement triangulaire. — Elytres fortement et étroitement lobées à la base des épipleures, très-rétrécies en arrière chez les espèces à corps cunéiforme, recouvrant imparfaitement le pygidium chez toutes. — Saille prosternale distincte, sauf dans un seul cas* (postica). — *Pattes très-robustes ainsi que les tarses chez les mâles* (postica *exceptée*) *; leur dernier article médiocrement dégagé des lobes du 3e ; ceux des femelles plus grêles, avec leur dernier article plus saillant.*

Les autres caractères comme chez les *Clythra*.

Ce que j'ai dit de la valeur des caractères du groupe précédent s'applique, avec plus de raison encore, à ceux du sous-genre actuel. Si l'on en excepte trois de ses espèces qui, par suite de leur forme cylindrique, ont conservé quelque chose de l'aspect des *Diapromorpha,* toutes les autres ont une *facies* très-différent de celui des *Clythra* proprement dites. Toutes aussi sans en excepter celles qui sont cylindrique, s'éloignent notablement des *Diapromorpha*, par la forme de leur prothorax, les lobes très-prononcés des épipleures des élytres et leurs tarses. Ces derniers organes sont construits sur un plan tout différent dans les deux groupes pour ce qui concerne leur largeur, et il est assez remarquable que la seule espèce (*postica*) qui fasse exception à cet égard, soit en même tems la seule chez laquelle disparaisse tout vestige de saillie prosternale. J'ajouterai enfin que chez ces insectes la ponctuation est en générale plus grosse et plus marquée que dans les deux sous-genres qui précèdent, qu'elle affecte souvent une disposition régulière en stries, et que le système de coloration est très-différent.

Ce groupe est essentiellement africain; des 11 espèces décrites plus bas 7 sont de l'Afrique australe, 2 du Congo et 2 de la côte de Guinée.

DIVISION I. *Corps cylindrique*, Esp. 1-3.

1. P. CYLINDRIFORMIS. *Elongata, cylindrica, nigra aut nigro-chalybea, subtus griseo-sericea, prothorace vage punctato, læte fulvo, elytris sat grosse punctatis, dilutius fulvis, macula magna communi antice utrinque profunde emarginata punctoque humerali, nigris.* — Long. 5. Lat. 2 lin.

Mas. *Elytris distincte punctato-striatis; tarsis brevioribus, anticis presertim validissimis.*

Fœm. *Elytris inordinate crebreque punctatis.*

Clythra rufescens. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. Mas. *Elytris inordinate punctatis.*

VAR. B. *Brevior, prothorace vix punctulato.* — Long. 3 1/2. Lat. 2 lin.

VAR. C. *Elytris nigris, margine omni apice dilatato, fulvo.*

VAR. D. *Elytrorum macula communi basi dilatata anticeque haud emarginata.*

VAR. E. *Elytrorum macula communi parva, oblonga aut elongato-quadrata.*

VAR. F. *Minor, gracilior, elytris puncto humerali, maculaque communi nunc fuliginosa et vix distincta, nunc deficiente, nigris.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 lin.

VAR. G. *Magnitudo et statura præcedentis; elytris immaculatis.*

Cette espèce se fait remarquer, même dans cette section, par le grand nombre de modifications qu'éprouvent sa taille, sa forme et le dessin de ses élytres. J'ai regardé comme typiques les exemplaires les plus communs, chez qui le dessin en question est à son maximun de développement.

Mâle : Alongée, parallèle et régulièrement cylindrique. Noire ou d'un bleu-virescent foncé, et revêtue en dessous d'une pubescence satinée d'un gris plus ou moins argenté. Tête plane, rugueuse entre les yeux ; vertex plus finement inégal, séparé du front par un sillon arqué à peine distinct. Antennes brunâtres ou fuligineuses, avec leur base et leur tranche dorsale d'un fauve testacé ; elles sont peu robustes et un peu plus longues que la moitié du prothorax. Celui-ci est de moitié environ plus large que long, cylindrique et en même tems voûté sur le disque, coupé très-carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci à peine saillant et précédé d'une impression peu marquée ; ses côtés sont faiblement arrondis et il est couvert de points enfoncés médiocres, assez serrés, mais régulièrement distribués ; sa couleur est d'un rouge-fauve vif et sans taches. Ecusson noir, faiblement pointillé, petit, en triangle rectiligne large et aigu. Elytres alongées, cylindriques, fortement lobées à la base des épipleures, assez fortement ponctuées ; les points disposés en rangées irrégulières, mais distinctes, surtout dans le voisinage de la suture ; elles sont d'un fauve plus clair que le prothorax et ont une grande tache commune noire, subquadrangulaire, qui s'étend des deux aux quatre cinquièmes de leur longueur, et qui est profondément, mais étroitement entamée sur chaque élytre, ce qui la fait paraître trifide en avant ; une tache oblongue de même couleur et médiocre occupe chaque épaule. Pattes noires. Une grande dépression superficielle, parfois effacée, sur le dernier segment abdominal.

Femelle : Outre ses tarses plus faibles et sa fossette abdominale médiocre, mais profonde, elle diffère du mâle en ce que ses élytres sont constamment ponctuées sans ordre et plus fortement que dans ce sexe. Sous le rapport de la forme générale elle lui ressemble entièrement.

VAR. A. Elle est propre au mâle et consiste en ce que la ponctuation des élytres parait disposée sans ordre comme chez la femelle, ce qui vient de ce que les points des intervalles entre ces rangées sont plus nombreux que de coutume.

VAR. B. Elle est établie sur certains exemplaires des deux sexes qui sont notablement plus courts que les individus typiques, tout en conservant la même largeur, et dont le prothorax est presque imponctué. Ils sont au premier aspect si différens que je les ai pris d'abord pour une espèce distincte, mais comme ils ne varient pas sous le rapport des autres

caractères et que j'ai vu quelques passages, je crois qu'ils n'ont aucun droit à ce titre.

VAR. C. Ses élytres sont d'un noir brillant, avec une bordure fauve, étroite à la base, presque interrompue aux épaules, d'égale largeur sur les bords latéraux et fort large en arrière. Par sa forme générale et la ponctuation de son prothorax elle appartient en même tems à la variété B.

VAR. D. La tache commune des élytres est grande, mais a perdu ses dents latérales, de sorte qu'elle est carrée et dilatée transversalement à sa base. Elle est plus commune de beaucoup que le type.

VAR. E. C'est la précédente exagérée. La tache en question n'a plus que le tiers, le quart ou le cinquième de sa grandeur ordinaire et sa forme est tantôt en carré alongé, tantôt oblongue, parfois subtriangulaire, etc. Elle est également commune.

VAR. F. Elle se compose d'exemplaires de moitié au moins plus petits que de coutume, plus grêles, et dont la tache des élytres a complètement disparu ou ne consiste plus qu'en une petite tache fuligineuse de forme variable et a contours mal arrêtés. Les points huméraux subsistent toujours, mais sont très-petits. M. Dejean qui en possédait plusieurs n'en avait fait dans sa collection qu'une variété et je suis complètement de son avis.

Enfin la variété G n'est que la précédente dont les élytres sont tout-à-fait sans taches.

Du Sénégal où elle parait commune, de Sierra Leone et probablement de la majeure partie de la côte de Guinée. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires. Le nom que lui a donné M. Dejean s'appliquant à une foule d'espèces tout aussi bien qu'à elle, j'ai cru devoir lui en donner un plus caractéristique.

1. P. ANGUSTATA. *Sat elongata, cylindrica, nigra, subtus griseo-sericea, prothorace lævi, fulvo, basi lineola media maculisque binis lateralibus nigris ornato; elytris basi striato-postice obsolete punctatis, dilutius fulvis, singulo maculis duabus (altera humerali, altera majori infra medium), nigris.* — Long. 3. Lat. 1 $^{1}/_{2}$ lin.

Clythra angustata. ERICHS. *Insektenfauna v. Angola*, in WIEGMANNS *Archiv.* 1843. I. p. 26. 114.

Mâle : Elle reproduit en petit la forme de la *cylindriformis*, mais elle est un peu moins alongée que les exemplaires typiques de cette espèce. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence satinée d'un gris argenté. Tête finement pointillée et inégale sur le front qui est séparé du vertex par une ligne courbe; ce dernier est plus lisse. Antennes peu robustes,

de la longueur des trois quarts du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax régulièrement cylindrique, de moitié plus long que large, faiblement arrondi sur les côtés, coupé carrément en avant, un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec le lobe de celle-ci court, arrondi et marginé ; sauf quelques petits points disséminés le long de sa base, sa surface entière est lisse ; il est d'un fauve vif et brillant, et présente à sa base une courte linéole noire, médiane, et deux taches de même couleur, carrées, assez grandes et submarginales. Ecusson noir, lisse, en triangle rectiligne court et aigu. Elytres cylindriques, fortement lobées à la base des épipleures, très-finement pointillées dans leur moitié postérieure, avec d'autres points plus apparens disposés en rangées irrégulières ; elles sont d'un fauve plus clair que le prothorax et ont chacune pour tout dessin deux taches noires : une petite, humérale, une assez grande, en carré alongé, disposée obliquement en arrière de leur milieu. Pattes et tarses assez robustes; ces derniers assez alongés, un peu rufescens à leur extrémité. — Femelle inconnue.

Du royaume d'Angola, au Congo. J'ai reçu de M. Klug un des exemplaires sur lesquels M. Erichson a fait sa description. Elle doit présenter une multitude de variétés comme la précédente.

3. P. STRICTA. *Modice elongata, cylindrica, postice angustior, nigra, subtus griseo-sericea, tibiis quatuor posticis testaceis ; prothorace lævi, angulis anticis late flavis ; elytris punctato-striatis, flavis, sutura antice abbreviata, fascia transverso-ovata ante apicem singuloque maculis duabus (altera humerali, altera laterali ante medium), nigris.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Clythra stricta. ERICHS. *Insektenfauna v. Angola*, in WIEGMANN's *Archiv*. 1843. I, p. 263, 113.

Femelle : Médiocrement alongée, cylindrique et un peu rétrécie en arrière. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence satinée d'un gris argenté. Tête plane, finement pointillée ; front séparé du vertex par un sillon arqué. Antennes peu robustes, noires, avec leur quatre premiers articles testacés. Prothorax cylindrique, très-légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci très-court, arrondi et marginé ; il est lisse, d'un noir assez brillant, avec ses angles antérieurs largement fauves. Ecusson médiocre, noir, lisse, en triangle rectiligne assez large. Elytres fortement lobées à la base des épipleures, très-distinctement ponctuées en stries ; elles ont un dessin noir composé d'une grande tache commune, ovale, transversale, entière, placée près leur extrémité, atteignant le sommet de la suture, prolongée en avant sur cette dernière en une bande assez large qui s'arrête à quelque distance de l'écusson en se dilatant ; au niveau de cette dilatation se trouve sur

chaque élytre une assez grande tache en carré transversal, atteignant le bord latéral; une plus petite, ponctiforme, occupe chaque épaule. Pattes robustes, noires, avec les quatre jambes postérieures testacées; tarses rufescens. Une assez grande et profonde fossette sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du royaume d'Angola. Je l'ai reçue de M. Klug.

DIVISION II. *Corps cunéiforme.* Esp. 4-11.

A. *Tarses de forme normale, c. a. d. très-robustes, avec le 4e article médiocre.* Esp. 4-10.

4. P. ECKLONI. *Modice elongata ac convexa, postice sat attenuata, nigra, subtus murino-sericea, prothorace fulvo, fascia lata longitudinali antice attenuata, nigra; elytris tenuiter punctatis, flavis, singulo maculis quatuor, 2 2. (anticis oblique posterioribus transversim digestis), nigris.* — Long. 4. Lat. 2 1/4 lin.

VAR. A. *Tibiis, basi excepta, læte rufis, tarsis piceis; elytrorum macula posteriori externa deficiente.*

Mâle : Oblongue, peu convexe et assez fortement rétrécie en arrière. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence satinée d'un gris de souris argenté. Tête finement rugueuse et pubescente sur le front, qui est presque plane, plus lisse et vaguement pointillée sur le vertex que parcourt un fin sillon longitudinal. Antennes brunâtres, avec leur base et leur tranche dorsale plus ou moins rougeâtres; elles sont médiocrement robustes et de la moitié environ de la longueur du prothorax. Ce dernier est du double plus large que long, coupé très-carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci large, médiocre, subarrondi et marginé; légèrement arrondi sur les côtés, très-régulièrement convexe en dessus et lisse, sauf de rares petits points enfoncés, visibles seulement a la loupe; il est d'un rouge fauve brillant et parcouru dans son milieu par une bande noire très-large à la base, fortement rétrécie en avant et traversée ici par un petit trait simulant une dent de chaque côté. Ecusson noir, presque lisse, médiocre et en triangle curviligne. Elytres très-légèrement rétrécies en arrière, médiocrement convexes, fortement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés médiocres, assez serrés, presque absens en arrière; elles sont d'un fauve clair assez brillant, et ont chacune quatre taches noires : une humérale, une voisine de la suture au quart de leur longueur, deux placées transversalement dans leur milieu; ces trois dernières sont plus grosses que l'humérale et presque égales entre elles. Pattes très-robustes ainsi que les tarses. Une fossette abdominale très-grande et médiocrement profonde.

La femelle ne diffère du mâle que par cette même fossette qui est plus petite, mais beaucoup plus marquée, ainsi que par ses tarses un peu plus faibles.

L'unique exemplaire de ce dernier sexe que j'aie vu, constitue une variété (Var. A). Il est entièrement dépourvu de la tache noire postérieure externe de chaque élytre, et ses jambes, sauf à la base, sont d'un rougeâtre clair; ses tarses sont également brunâtres.

De la terre de Natal et de la Cafrerie.

J'ai reçu le mâle de M. Klug et la femelle de M. Bohemann.

5. P. DORSATA. *Brevior, modice convexa, postice valde angustata, nigra, subtus argenteo-sericea; prothorace sat convexo, lævi, margine antico tenui, fascia media longitudinali maculaque elongata utrinque, nigris; elytris antice seriatim postice inordinate punctatis, flavis, sutura antice abbreviata, singuloque macula humerali lineolaque marginali media, nigris.* —Long. 2 1/2, 3 2/3. Lat. 1 1/2, 2 lin.

VAR. A. *Tibiis, basi excepta, testaceis.*

VAR. B. *Prothoracis maculis lateralibus punctiformibus aut nullis.*

VAR. C. *Elytrorum lineola marginali media deficiente.*

VAR. D. *Elytris flavis, puncto humerali nigro.*

VAR. E. *Elytris immaculatis.*

Mâle : Peu alongée, épaisse et très-fortement rétrécie en arrière, au point que les élytres sont presque rhomboïdales, noire et revêtue en dessous d'une pubescence satinée, argentée. Tête comme chez l'*Eckloni*. Antennes peu robustes, de la longueur des deux tiers du prothorax, noires ou brunâtres, avec leur base et leur tranche dorsale plus ou moins testacées. Prothorax absolument semblable à celui de l'*Eckloni*, si ce n'est qu'il est un peu plus arrondi sur les côtés; il est entièrement lisse, d'un rouge-fauve brillant, parcouru dans son milieu par une bande noire, large à sa base, rétrécie en avant, et a de chaque côté, près du bord latéral, une grande tache allongée de même couleur; son bord antérieur est également finement liseré de noir. Ecusson noir, médiocre, en triangle tronqué et lisse. Elytres peu convexes, fortement lobées à la base des épipleures, rétrécies en arrière, plus ou moins fortement ponctuées; les points forment des rangées tantôt très-distinctes, et au nombre de neuf, tantôt les trois premières seulement sont presque entières; la 8e et la 9e le sont le plus souvent, et cette dernière longe de très-près le bord latéral dans toute son étendue; le commencement d'une 10e se voit à la base près de la suture; en arrière la ponctuation est plus ou moins en désordre;

une bande noire, étroite, n'atteignant ni l'écusson ni le sommet de la suture occupe celle-ci; chaque élytre a en outre une tache noire humérale et une linéole de même couleur, tout-à-fait marginale, commençant immédiatement derrière le lobe de l'épipleure et se terminant à quelque distances de l'extrémité. Pattes et tarses très-robustes. Une grande fossette assez profonde sur le dernier segment abdominal.

La femelle ne se distingue du mâle que par sa fossette abdominale plus profonde et luisante comme de coutume.

Les variétés sont en quelque sorte innombrables et se combinent entre elles de toutes les façons. Les principales sont les suivantes :

Var. A. Jambes testacées, sauf à leur base.

Var. B. J'y réunis toutes les modifications qu'éprouvent les taches du prothorax. La bande médiane devient plus ou moins grêle et finit par ne plus former qu'une linéole; la taches latérales se convertissent de leur côté en simples points, puis disparaissent complètement.

Var. C. La linéole marginale de chaque élytre s'affaiblit peu à peu, s'efface entièrement et l'on arrive à la

Var. D. chez laquelle la bande suturale, après être devenue très-grêle, disparait à son tour, de sorte qu'il ne reste plus que les points huméraux.

Enfin dans la variété E ceux-ci s'effacent aussi et les élytres sont absolument sans aucun dessin.

Toutes ces variétés, sauf la première, paraissent beaucoup plus communes que le type de l'espèce, et pour les compléter il faut ajouter qu'il y a des exemplaires de moitié plus petits que d'autres.

De l'Afrique australe d'ou elle a été rapportée par MM. Ecklon, Wahlberg et Delgorgue.

J'en possède trois exemplaires; en outre, deux m'ont été envoyés par M. Bohemann et un par M. Klug. Ce dernier, le plus complet de tous sous le rapport du dessin, m'a servi de type.

6. P. TRILINEATA. *Elongata, nigra. subtus griseo-sericea, prothorace sat convexo, fulvo, fascia media longitudinali maculisque binis lateralibus, nigris; elytris subseriatim punctatis, flavis, sutura utrinque abbreviata singuloque linea marginali paulo ante apicem evanescente, nigris.* — Long. 2 3/4, 4. Lat. 1 1/3, 1 3/4 lin.

Mas. *Postice angustatus, prothorace subtiliter remote punctulato.*

Fœm. *Minor, parallela, prothorace evidenter crebriusque punctato.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/3 lin.

Clythra trilineata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Tibiis tarsisque magis minusve rufis.*

VAR. B. *Prothorace maculis nigris lateralibus nullis.*

Mâle : Assez alongée et sensiblement rétrécie en arrière. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence satinée d'un gris argenté. Tête presque plane, assez fortement rugueuse ; vertex parcouru par trois sillons (le médian longitudinal, les latéraux obliques), confluens à la partie supérieure du front. Palpes rougeâtres ainsi que les trois ou quatre premiers articles des antennes ; le reste de celles-ci noires ; elles sont peu robustes et de la longueur de la moitié du prothorax. Ce dernier est des deux tiers environ plus large que long, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci court, subarrondi et précédé d'une impression en dessus ; ses côtés sont légèrement arrondis en avant, presque droits en arrière ; en dessus il est convexe, mais de telle sorte que la convexité s'étend jusques près des bords latéraux et tombe ensuite brusquement ; de très-petits points enfoncés se voient çà et là sur sa surface ; il est d'un rouge brillant et parcouru par trois bandes noires longitudinales : une médiane entière, rétrécie à ses deux extrémités, deux latérales, submarginales, abrégées antérieurement. Ecusson noir, pointillé, petit, en triangle rectiligne tronqué. Elytres assez fortement rétrécies en arrière, médiocrement convexes, très-fortement lobées à la base des épipleures avec ces lobes appendiculés (1) ; leur ponctuation est assez grosse, bien marquée et forme des rangées assez régulières ; elles sont d'un fauve testacé assez brillant, avec une large bande noire, suturale, n'atteignant ni l'écusson ni leur extrémité, et chacune une autre bande plus étroite, marginale, commençant sur l'épaule sans envahir le lobe des épipleures, et s'arrêtant à-peu-près au niveau de la précédente. Pattes et tarses très-robustes. Une grande fossette superficielle sur le dernier segment abdominal.

Femelle : Elle est plus grêle que le mâle et presque parfaitement parallèle, ce qui lui donne un *facies* beaucoup moins robuste. Son prothorax est couvert de points enfoncés assez gros et assez serrés ; ceux des élytres sont également plus marqués. Ses tarses sont plus faibles et son dernier segment abdominal est muni d'une fossette plus petite, mais plus profonde.

VAR. A. J'y comprends les exemplaires qui ont les jambes et les tarses plus ou moins rufescens ou d'un rouge clair ; tous sont sujets à être de

(1) C'est-à-dire que ces lobes se composent en quelque sorte de deux parties, une basilaire limitée par une ligne saillante qui n'est que le prolongement du rebord externe de l'élytre, l'autre externe, lisse, taillée en biseau et comme appendiculaire. La plupart des espèces qui précèdent et qui suivent présentent des traces de ce prolongement, mais aucune d'une manière aussi prononcée que celle-ci.

celle couleur, mais les quatre postérieurs plus que les antérieurs, autant que j'en puis juger par les exemplaires que j'ai sous les yeux.

VAR. B. Point de taches noires submarginales sur le prothorax. J'ai entre les mains un mâle et une femelle qui appartiennent à cette variété. Chez tous deux la bande médiane s'est considérablement élargie à sa base, tandisque sa partie antérieure est restée étroite, de sorte qu'elle ressemble beaucoup à celle qui existe chez la *dorsata* et l'*Eckloni*.

De la terre de Natal et de la Cafrerie.

M. Dejean n'en possédait qu'une femelle. Deux mâles provenant du voyage de M. Delgorgue m'ont été communiqués par M. Dupont, et j'en dois un autre recueilli par M. Wahlberg à M. Bohemann.

7. P. TRITÆNIATA. *Sat elongata, postice angustata, subtus griseo-sericea, prothorace subcylindrico, lævi, fulvo, linea media longitudinali punctoque utrinque nigris; elytris regulariter punctato-striatis, sutura utrinque abbreviata singuloque fascia marginali ante apicem evanescente, nigris.* — Long. 2 1/4. Lat. 4/5 lin.

Je n'ai à ma disposition qu'un individu femelle ; il ressemble tellement au mâle de la *trilineata*, que s'il était du même sexe, je n'eusse pas hésité à le considérer comme appartenant à cette espèce. Mais d'un autre côté il diffère tellement de la femelle de la *trilineata* décrite plus haut, que je suis obligé de le considérer comme une espèce à part.

Femelle : De moitié au moins plus petite que le mâle de la *trilineata* dont elle ne diffère que par les caractères suivans : son prothorax est plus régulièrement cylindrique et n'a pour tout dessin qu'une ligne noire, longitudinale et médiane, accompagnée de chaque côté d'un point de même couleur. Ses élytres ont neuf rangées parfaitement régulières de points enfoncés, bien marqués, avec le commencement d'une onzième à la base ; leur dessin ne présente aucune différence. Les pattes et les tarses sont comme chez la femelle de l'espèce en question. La fossette abdominale est un peu moins profonde et plus grande.

Cette espèce douteuse est de la Cafrerie et m'a été communiquée par M. Klug sous le nom de *tæniata*, qui a déjà été employé par Foersberg pour une espèce de *Camptolenes* décrite plus haut.

8. P. ACROMIALIS. *Elongata, postice attenuata, nigra, tibiis tarsisque rufis, subtus griseo-sericea; prothorace sat convexo, lævi, læte fulvo; elytris crebre punctatis, flavis, puncto humerali nigro.* — Long. 3, 4. Lat. 1 1/3, 1 3/4 lin.

Clythra brevipes. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Semblable pour la forme à la *trilineata*, mais plus grande et un tant soit peu plus convexe sur les élytres. Outre la taille elle ne diffère de cette espèce que par les couleurs. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence satinée d'un gris argenté. Tête, antennes et prothorax comme dans l'espèce en question ; seulement le dernier est d'un fauve rougeâtre brillant, sans taches, et couvert de points enfoncés bien marqués, mais peu serrés et irrégulièrement distribués. Elytres pareilles aussi à celles de la *trilineata*, avec cette différence qu'elles sont moins fortement lobées à la base des épipleures et que leur ponctuation est disposée sans ordre ; elles sont d'un jaune testacé clair et uniforme, parfois un peu fuligineux, et ont pour tout dessin un point huméral que, malgré sa petitesse, je n'ai jamais vu manquer. Pattes et tarses très-robustes ; les seconds assez allongés ; ils sont, ainsi que les jambes, tantôt en entier d'un testacé rougeâtre, tantôt en partie seulement de cette couleur ; la base des jambes reste toujours plus ou moins noire. Point de fossette abdominale.

Femelle : L'unique exemplaire que j'ai à ma disposition est plus petit et un peu moins rétréci en arrière que le mâle ; son prothorax est un peu moins convexe, plus finement et plus régulièrement ponctué. Sa fossette abdominale est médiocre, mais bien marquée. Il est probable que les premiers de ces caractères ne sont pas constans.

De l'Afrique australe.

J'en ai vu six mâles, tous semblables, et une seule femelle que j'ai reçus de divers côtés. Le nom de *brevipes* que lui a donné M. Dejean étant tout-à-fait impropre, j'ai donné la préférence à celui sous lequel M. Klug me l'a envoyée.

9. T. FLORIDA. *Sat elongata, postice attenuata, nigra, subtus griseo-sericea, prothorace lœvi, fulvo, lineola longitudinali media nigra ; elytris punctato-striatis, flavis, lineola suturali basi transversim dilatata singuloque macula humerali, nigris.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/3 lin.

Femelle : Un peu plus courte que l'*acromialis*, mais sauf ce caractère et la différence du dessin de son prothorax et de ses élytres, absolument semblable à cette espèce. Elle est par conséquent noire, avec son prothorax d'un fauve vif et ses élytres d'une nuance plus claire. Le premier a dans son milieu une courte linéole noire longitudinale qui part de la base ; les secondes ont aux deux tiers de leur longueur une petite bande transversale d'où part en avant une linéole qui remonte sur la suture et se termine en pointe aigue à une assez grande distance de l'écusson ; la ponctuation est assez grosse et forme sur chaque élytre neuf rangées parfaitement régulières, avec le commencement d'une dixième à la base

près de la suture. Pattes comme chez l'*acromialis* femelle. Une fossette grande et bien marquée sur le dernier segment abdominal.

De l'intérieur de l'Afrique australe d'où M. Wahlberg l'a rapportée. Je l'ai reçue de M. Bohemann.

L'unique exemplaire que j'ai sous les yeux n'est très-probablement qu'une variété qui n'a conservé que quelques vestiges du dessin propre au type de l'espèce.

10. P. TRIFIDA. *Sat elongata, postice angustior, nigra, tibiis basi testaceis, subtus argenteo-sericea; prothorace sat crebre irregulariter punctato, fulvo, macula maxima triangulari nigra; elytris confertim punctatis, flavis, fascia communi ante apicem ramos tres (uno suturali duobus lateralibus) antice emittente maculaque humerali, nigris.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 1/3 lin.

Femelle : Assez allongée et sensiblement rétrécie en arrière. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence satinée argentée. Tête vaguement impressionée, criblée de très-petits points enfoncés très-serrés, d'un noir brillant à sa partie antérieure; la partie brillante remonte en triangle aigu jusqu'au milieu du front; ce dernier séparé du vertex par un sillon anguleux peu marqué. Antennes peu robustes, de la longueur des deux tiers du prothorax, noires en entier. Prothorax près d'une fois et demie plus large que long, très-légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci très-court et marginé, convexe et s'abaissant régulièrement sur les bords latéraux sans être cylindrique; il est couvert de points enfoncés médiocres, mais bien marqués, nombreux et irrégulièrement distribués; sa couleur est d'un fauve assez brillant, avec une très-grande tache noire subtriangulaire, dilatée en oreillettes à sa base et fortement rétrécie en avant; cette tache s'étend de la base au bord antérieur. Écusson médiocre, noir, pointillé, en triangle curviligne aigu. Élytres peu convexes, fortement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés assez serrés; elles sont d'un fauve testacé et traversées, à peu de distance de l'extrémité, par une assez large bande noire très-régulière qui envoie en avant trois autres bandes, deux marginales et une suturale plus large, lesquelles se terminent au même niveau, vers le tiers environ des élytres; chaque épaule a de plus une assez grande tache noire allongée. Pattes noires, avec la base des jambes testacée; tarses grêles. Une fossette grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal.— Mâle inconnu.

De l'intérieur de l'Afrique australe et du voyage de M. Wahlberg; communiquée par M. Bohemann.

Comme on le voit par cette description, elle a beaucoup de rapport

avec la *postica* qui suit. Elle s'en distingue par sa taille deux fois plus petite, la forme des dents qu'envoie en avant la bande transversale des élytres, ses tarses plus robustes et son *habitat*.

B. *Tarses peu robustes dans les deux sexes; leur dernier article grêle, allongé et fortement dégagé des lobes du 3°.* Esp. 11.

11. P. POSTICA. *Elongata, postice attenuata, subtus griseo-sericea, prothorace inæqualiter punctato, limbo laterali late flavo; elytris crebre punctatis, flavis, fascia communi ante apicem dentes tres acutos (uno suturali duobus marginalibus) antice emittente maculaque humerali, nigris.*—Long. 3, 4. Lat. 1 1/3, 1 2/3 lin.

Clythra postica. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Semblable pour la forme à l'*acromialis*, c'est-à-dire allongée, fortement rétrécie en arrière et peu convexe. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence d'un gris argenté. Tête plane, pointillée, rugueuse, comme finement corrodée, villeuse au bord interne des yeux; front séparé du vertex par un sillon anguleux. Antennes médiocrement robustes, presque de la longueur du prothorax, noires, avec leur trois ou quatre premiers articles fauves. Prothorax du double plus large que long, très-légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci très-court, un peu sinué et marginé; il est assez convexe et couvert, surtout sur le disque, de points petits, mais bien marqués, nombreux et irrégulièrement distribués; sa couleur est d'un noir assez brillant, avec une très-large bordure fauve de chaque côté, un peu échancrée au côté interne. Écusson noir, médiocre, en triangle rectiligne obtus et finement pointillé. Élytres médiocrement lobées à la base des épipleures, couverte d'une ponctuation bien distincte, serrée et disposée sans ordre; elles sont traversées aux trois quarts de leur longueur par une assez large bande d'un noir mat, entière, très-régulière sur son bord postérieur et qui envoie en avant trois longues dents très-aigues, une suturale, deux marginales; chaque épaule a en outre une tache de même couleur médiocre et oblongue. Pattes noires, parfois d'un rufescent obscur au sommet des jambes et sur les tarses. Une impression très-superficielle sur le dernier segment abdominal.

Femelle : Ses tarses sont grêles et la fossette de son dernier segment abdominal est assez grande et bien marquée.

Du Sénégal. Collections de M. Dejean et de M. Reiche. Les quatre exemplaires que j'ai vus ne m'ont offert aucune variété.

S. G. 24. ASPIDOLOPHA.

Clythra (pars). Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Corps massif, médiocrement allongé ou très-court, plus ou moins rétréci en arrière. — Prothorax court, subcylindrique et un peu rétréci en avant, faiblement lobé à sa base — Ecusson grand, souvent caréné sur la ligne médiane. — Elytres fortement et étroitement lobées à la base des épipleures, rétrécies en arrière, peu convexes et ne recouvrant qu'imparfaitement le pygidium. — Saillie prosternale indistincte. — Pattes peu robustes ; jambes assez grêles, grossissant légèrement de la base à l'extrémité ; 1er article des tarses un peu plus long que le 2e ; le 3e petit, fendu jusqu'à sa base ; le 4e fortement dégagé des lobes du précédent.

Les autres caractères comme chez les *Clythra*.

Ce petit groupe se distingue immédiatement des *Clythra* et des *Diapromorpha* par la forte saillie que font les épipleures des élytres à leur base. Ce caractère lui est commun avec les *Peploptera*, mais la grandeur de l'écusson, la forme toute différente du prothorax et la faiblesse relative des pattes, ne permettent pas de le réunir à ces dernières. Du reste ces insectes n'ont plus rien conservé du *facies* des *Clythra*, et ressemblent complètement à un assez grand nombre de *Gynandromorpha*, non-seulement sous ce rapport, mais encore sous celui des caractères.

Sur les quatre espèces décrites plus bas 3 sont du Continent indien et la 4e de Java et Sumatra.

Division I. — *Ecusson allongé, non caréné. Angles postérieurs du prothorax arrondis.* Esp. 1-2.

1. A. trimaculata. *Breviter oblongo-parallela, nigro-cyanea, tenuiter murino-sericea, tibiis, tarsis thoracisque marginibus anguste fusco-flavescentibus ; elytris grosse punctatis, flavonitidis, singulo punctis binis baseos fasciaque gracili infra medium oblique digestis, cyaneis.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_2$ lin.

Clythra trimaculata. Fab. *Suppl. Ent. Syst.* p. 110, 6. *Syst. El.* II. p. 32, 16. — Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 265. — Sch. *Syn. Ins.* II, p. 315, 19.

Femelle : Courte, parallèle et médiocrement convexe en dessus. D'un noir bleuâtre et revêtue d'une pubescence grisâtre, courte, très-fine, plus dense en dessous que sur la tête et le prothorax. Tête courte, plane, très-finement pointillée ; épistôme continu avec le front, légèrement échancré en demi cercle. Yeux allongés, un peu saillans, faiblement

échancrés. Antennes assez robustes, à articles serrés, un peu plus courtes que le prothorax, fuligineuses, avec leur base d'un fauve clair. Prothorax du double plus large que long, cylindrique et un peu rétréci en avant, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci très-court, droit sur les côtés, obliquement arrondi aux angles postérieurs, très-finement pointillé, vaguement impressioné çà et là et entouré sur tous les côtés d'une étroite bordure d'un fauve obscur. Écusson pointillé, grand, en triangle rectiligne allongé et obtus à son sommet. Élytres fortement lobées à la base des épipleures, couvertes de gros points enfoncés, disposés presque régulièrement à la base et à l'extrémité; elles sont d'un fauve brillant et ont chacune deux points et une bande grêle d'un beau bleu également très-brillant; l'un des points est huméral, l'autre placé près de la suture au tiers de sa longueur; la bande également oblique, mais moins que ces points, est située sous le milieu et paraît composée de deux points réunis entre eux. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses d'un fauve fuligineux: elles sont courtes et d'égale longueur. Une très-grande et très-profonde fossette sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Des Indes orientales. Je l'ai reçue sans nom de M. Klug, mais c'est sans aucun doute la *Clythra trimaculata* de Fabricius. Elle a quelque rapport par le dessin de ses élytres avec les *Titubœa* décrites plus haut.

2. A. DECORA. *Brevior, postice nonnihil attenuata, læte cyanea, subtus griseo-villosa, prothorace disperse punctato, scutello rufo; elytris flavis, crebre punctatis.* — Long. 3 1/2. Lat. 2 lin.

Clythra decora. FAB. *Syst. El.* II. p. 35, 30. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 260. — SCHH. *Syst. Ins.* p. 348, 31.

VAR. A. *Scutello læte cyaneo.*

Clythra amœna. OLIV. *Entom.* VI, p. 862, 35. n° 96. pl. 2. f. 25.

Femelle: Peu allongée, médiocrement convexe et légèrement rétrécie en arrière. D'un beau bleu d'azur soit à moitié mat en dessous, sur la tête et les pattes, et brillant sur le prothorax, soit brillant partout, avec les élytres couleur de paille et sans taches. Tête plane, tantôt finement pointillée, tantôt rugueuse, ayant de chaque côté du front une bande assez large de poils grisâtres. Antennes médiocrement robustes, presque aussi longues que le prothorax, d'un brun fuligineux, avec leurs cinq premiers articles testacés. Prothorax une fois et demie plus large que long, régulièrement convexe, un peu rétréci en avant, presque droit sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian large, mais court et arrondi; il est couvert en dessus de points médiocres, bien marqués, nombreux, mais irrégulièrement disposés. Ecusson d'un fauve

pâle, lisse, très-grand, en triangle rectiligne allongé. Elytres fortement lobées à la base des épipleures, assez fortement et uniformément ponctuées. Pattes médiocrement robustes ainsi que les tarses. Une fossette assez petite, mais profonde, sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

VAR. A. Ecusson bleu. C'est cette variété qu'a décrite Olivier et peut-être forme-t-elle le type de l'espèce.

Du Bengale. Je n'en ai vu que trois exemplaires qui m'ont été communiqués par M. Germar, M. Chevrolat et M. Dupont.

DIVISION II. — *Ecusson très-large, caréné en partie. Angles postérieurs du prothorax distincts.* Esp. 3-4.

3. A. MELANOPHTALMA. *Breviter ovato-quadrata, postice attenuata, saturate chalybea, subtus griseo-sericea, antennis fuscis, prothorace, scutello elytrisque flavis, illo lævi, his crebre punctatis.* — Long. 1 3/4, 2. Lat. 1 1/5, 1 1/4 lin.

Clythra nigriceps. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 442.

VAR. A. *Pedibus ventreque magis minusve testaceis aut rufescentibus.*

Mâle : Très-court, très-épais, presque carré et légèrement rétréci en arrière. D'un bleu d'acier virescent foncé, parfois presque noir, et revêtu en dessous d'une pubescence d'un gris argenté. Tête plane, plus ou moins, mais en général finement rugueuse, et ayant au bord interne de chaque œil une bande de poils grisâtres. Antennes médiocrement robustes, de la longueur du prothorax, fuligineuses, avec leur base testacée. Prothorax une fois et deux tiers plus large que long, régulièrement cylindrique et un peu rétréci en avant, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-large, mais très-court et faiblement arrondi ; il est très-lisse et d'un fauve assez vif, assez brillant et uniforme. Ecusson fauve, parfois un peu fuligineux, lisse, très-grand, en triangle rectiligne large et caréné à son sommet. Elytres assez convexes, assez fortement lobées à la base des épipleures, d'un fauve pareil à celui du prothorax, mais plus mat ; elles sont couvertes de points enfoncés bien distincts et serrés. Pattes et tarses peu robustes, de la couleur du corps.

Femelle : Une fossette médiocre, ovale et profonde sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. J'y comprends tous les exemplaires dont l'abdomen et les pattes sont plus ou moins testacés ou rufescens ; il y a à cet égard tous les passages possibles entre eux et le type. Il est même rare que ces parties soient à l'état normal.

Du Bengale. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires.

Le nom de *nigriceps* que lui a donné M. Dejean n'étant propre qu'à induire en erreur sur la véritable couleur de la tête, j'ai donné la préférence à celui de *melanophtalma* sous lequel elle est inscrite dans le Museum de Berlin et que M. Dejean a cité en synonimie dans son *Catalogue*.

4. A. Buquetii. *Breviter ovato-quadrata, saturate cyanea, subtus argenteo-sericea, antennis fuscis, prothorace basi tenuiter punctulato, margine antico et laterali fulvo; elytris crebre evidenterque punctatis, fasciis binis (altera media, altera subapicali) singuloque macula axillari, saturate cyaneis.* — Long. 1 3/4, 2. Lat. 1 1/5, 1 1/4 lin.

Clythra Buquetii. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 442.

Var. A. *Abdomine pedibusque magis minusve testaceis aut rufescentibus.*

Var. B. *Abdomine pedibusque ut in var. A; elytris fascia media communi punctoque axillari, saturate cyaneis.*

Clythra bifasciata. Illiger in Wiedem. *Archiv.* I. 2. p. 130, 24. — Fab. *Syst. El.* II. p. 35, 31. — Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 268. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 348, 32.

Clythra bicolor. Weber. *Obs. entom.* p. 64, 1.

Mâle : Elle reproduit exactement en général et en détail les formes de la *melanophtalma*, de sorte qu'il suffira d'indiquer les différences qu'elle présente sous le rapport des couleurs. Dessous du corps, pattes, tête, prothorax et écusson d'un beau bleu violet foncé et brillant. Le prothorax a en avant et sur les côtés une assez large bordure d'un fauve vif; il est lisse, sauf à sa base qui est finement pointillée. Les élytres sont de cette dernière couleur et traversées par deux larges bandes d'un bleu violet foncé, atteignant les bords latéraux : la première médiane, assez régulière sur ses bords et parfois très-finement interrompue sur la suture; la seconde arquée, à convexité antérieure et voisine de l'extrémité qu'elle envahit presque parfois; on voit en outre sur chaque élytre une grande tache quadrangulaire de même couleur, parfois réunie à la première bande par un filet marginal.

Femelle : Sa fossette abdominale est comme celle de la *melanophtalma*.

Var. A. Elle correspond exactement à la var. A de la précédente, c'est-à-dire que les pattes et l'abdomen sont plus ou moins, et parfois presque en entier, testacés ou rufescens. Cette variété paraît également plus commune que le type de l'espèce.

Var. B. La bande postérieure des élytres a complètement disparu; la médiane est plus étroite et parfois n'atteint pas tout-à-fait les bords latéraux; la tache humérale est réduite à un petit point. — Cette variété est

sans aucune incertitude la *bifasciata* d'Illiger; la description qu'il en a donnée est parfaite de tous points. Celle qu'a publiée Weber, sous le nom de *bicolor*, serait assez bonne s'il n'indiquait pas le point huméral comme situé au milieu de la base, mais, malgré cette inadvertance, il n'y a pas à douter que c'est cette variété qu'il a eu sous les yeux. Quant à Fabricius qui cite la *bifasciata* d'Illiger en synonimie et qui dit, comme cet auteur, avoir reçu l'espèce de Daldorff, il commence sa description par ces mots qui, sans les circonstances qui précèdent, suffiraient pour rendre son espèce indéterminable : « Magnitudo et statura Cl. taxicornis. » Il est réellement incroyable qu'un pareil rapprochement ait pû se présenter à son esprit. — Le nom de *bifasciata* qu'Illiger a publié en 1800 a par conséquent l'antériorité; mais, comme longtems auparavant, De Geer l'a appliqué à une espèce du Cap (la *rugosa* de Fabricius), j'ai cru devoir le rejeter, afin d'éviter toute méprise. Reste le nom de *bicolor* publié par Weber en 1801 et qu'à la rigueur j'aurais dû adopter. Cependant comme il existe une Clythride de Cayenne, très-répandue dans les collections (*Ichiopachys bicolor* de cet ouvrage), qu'Olivier a appelée de ce nom en 1796, il m'a paru convenable de ne pas admettre non plus ce nom de Weber.

De Java et de Sumatra.

S. G. 27. GYNANDROPHTALMA.

Anomoia, *Tachypetes*, *Melitonoma* (pars) *Cyaniris*, *Smaragdina*.
DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443 et 444.
Coptocephala. KOLLAR et L. REDTENB. in HÜGEL's *Reise*. p. 560.

Sexes pareils ou légèrement dissemblables.

Corps court, oblong ou subovale, rarement un peu allongé et subcylindrique, presque toujours glabre en dessus. — Tête de forme un peu variable, petite ou au plus médiocre, engagée ou non dans le prothorax, tantôt pareille dans les deux sexes, tantôt un tant soit peu plus forte chez les mâles. — Mandibules dans ce dernier cas légèrement saillantes chez les mâles, partout ailleurs très-courtes. — Yeux gros et très-saillans chez les uns, petits chez les autres, avec tous les passages intermédiaires, mais constamment un peu plus forts chez les mâles que chez les femelles. — Antennes grêles, à articles 2-3 obconiques, courts, subégaux; les autres de forme variable. — Prothorax et écusson variant également. — Elytres jamais lobées à la base des épipleures. — Pattes courtes, rarement un peu allongées; les antérieures parfois un peu plus longues chez les mâles; hanches antérieures coniques, peu saillantes (nigropunctata *exceptée*); *jambes droites; tarses de grosseur et de longueur variables; leur 3e article toujours fendu jusqu'à sa base; le 4e allongé, dégagé des lobes du précédent.*

Je réunis dans ce sous-genre un nombre assez considérable d'espèces, répandues presque dans toutes les parties du globe, dont la taille est constamment petite, la coloration excessivement variée et le *facies* par suite très-divers. M. Dejean a dispersé celles qu'il a connues dans les genres indiqués plus haut, en se basant uniquement sur leurs couleurs et leur forme générale. Ses *Cyaniris*, par exemple, se composent d'espèces de couleur bleue ou verdâtre, dont le prothorax est fauve et tantôt sans taches, tantôt avec une large bande discoïdale d'un noir bleuâtre; ses *Smaragdina* d'espèces plus petites, de formes moins robustes et d'un vert bleuâtre ou d'un beau bleu uniforme, sauf parfois sur les élytres. Même en se bornant au petit nombre de ces insectes dont M. Dejean a eu connaissance, il est impossible de découvrir parmi eux un seul caractère différentiel solide; à plus forte raison lorsqu'en a sous les yeux quatre ou cinq fois plus qu'il n'en possédait dans sa collection. Ce n'est pas qu'il n'existe parmi eux quelques différences assez sensibles, surtout dans les yeux, l'écusson et le prothorax; mais ces différences s'effacent par degrés si insensibles, que le groupement des espèces fait uniquement dans le but de faciliter leur étude, présente autant de difficultés que leur répartition dans des genres distincts.

Non-seulement ces insectes ne peuvent pas être répartis dans plusieurs genres comme le fait M. Dejean; mais encore en les prenant en masse, il n'existe pas le plus léger vestige de caractère qui les distingue de presque tous les sous-genres qui précèdent et qui suivent. Leurs deux sexes représentent les femelles des groupes qui ont des sexes dissemblables et c'est dans leurs rangs que ces femelles devraient prendre place. Leurs analogies ne se bornent pas, du reste, à la section actuelle; on peut dire qu'ils rattachent les Clythrides en général à quelques-unes des autres tribus des Phytophages. Beaucoup d'entre eux, en effet, ressemblent à des Gallérucides par leurs formes et leurs couleurs, d'autres à des Chrysomélides. C'est au point qu'au premier aspect il serait permis de s'y tromper.

Je place ce sous-genre ici par suite de l'analogie que lui donne avec les *Clythra* proprement dites, les *Diapromorpha*, les *Peploptera* et les *Aspidolopha* la ressemblance qui existe, comme dans ces groupes, entre les deux sexes. L'altération qu'elle subit parfois est légère, et se borne à ce que la tête est un peu plus forte et que les tarses sont un peu plus longs ou un peu plus robustes chez les mâles. Il n'y a qu'un seul de ces derniers, celui de la *G. gratiosa*, chez qui les mandibules s'allongent assez pour circonscrire un vide assez considérable, pareil à celui qui est si fréquent dans les groupes placés en tête de cette section.

J'ai échoué complètement dans les efforts prolongés que j'ai faits pour classer les 58 espèces décrites plus bas, soit d'après les modifications que présentent leurs organes, soit d'après leurs couleurs. Il n'est pas

difficile d'obtenir quelques groupes assez reconnaissables, mais cela fait, il reste en dehors une foule d'espèces dont les affinités s'enchevêtrent de la manière la plus inextricable. Les mots manquent d'ailleurs pour rendre ces changemens de forme insensibles. J'ai dû à la fin renoncer à des tentatives sans résultats et je me suis décidé à grouper ces insectes simplement d'après leur distribution géographique. Ce procédé souvent employé chez les Mammifères et les Oiseaux pour les groupes très-homogènes, les *Felis* par exemple, est également acceptable en Entomologie quand les autres font défaut. Tout en en faisant usage, j'ai conservé autant que je l'ai pû, les analogies qui rattachent les espèces les unes aux autres.

Sur les 58 qui suivent, 9 sont américaines et propres au Mexique et à la Colombie, 5 du continent et de l'archipel indien, 25 de l'Afrique et 19 d'Europe, de Sibérie et des régions qui entourent la Méditerranée.

I. *Espèces américaines.* 1-9.

1. G. NIGROPUNCTATA. *Brevis, parallela, pallide testacea, opaca, antennis, pectore, tibiis dorso tarsisque brunneis; prothorace subtilissime alutaceo, punctis quatuor nigris transversim positis ornato; elytris dorso depressis, obsolete punctulatis, singulo lineola humerali punctisque tribus (uno infra basin juxta suturam, duobus transversim digestis pone medium), nigris.* — Long. 2, 2 $^1/_3$. Lat. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$ lin.

Anomoia nigropunctata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : Court, parallèle et d'un testacé très-pâle et mat. Tête médiocre, en ovale court, imponctuée, ayant deux sillons divergens au bord interne des yeux, réunis à angle aigu sur le front où ils rencontrent le sommet de deux autres sillons analogues qui vont aboutir aux cavités antennaires; ces sillons peu marqués ou en partie effacés; épistôme échancré en demi cercle. Sommet des mandibules noir. Yeux noirs, très-grands, saillans, oblongs et obliques. Antennes très-grèles, dépassant notablement la base du prothorax; leur 1er article en massue faible et arquée, le 4e obconique; les suivans lâchement unis; elles sont d'un brun fuligineux, sauf leurs quatre ou cinq premiers articles. Prothorax trois fois aussi large que long, peu convexe, arrondi sur les côtés, légèrement bisinué à sa base, finement alutacé et marqué de quatre gros points brunâtres disposés transversalement. Écusson lisse, grand, en triangle allongé, assez aigu. Elytres courtes, parallèles, presque planes, déclives en arrière, faiblement sinuées dans leur milieu sur les côtés, à peine visiblement pointillées, ayant chacune une linéole brunâtre humérale, allongée et trois petits points de même couleur : un près de la suture au ni-

veau du sommet de la linéole en question, deux disposés sur une ligne un peu oblique, presque au milieu de leur longueur. Dessous du corps revêtu d'une très-fine pubescence satinée d'un blanc argenté; mésothorax fuligineux. Pattes grêles; jambes brunâtres sur leur tranche dorsale; hanches antérieures assez saillantes; tarses en entier de même couleur, assez longs et assez robustes; leur 1[er] article plus court que les suivans réunis. — Femelle inconnue.

Des parties occidentales de la Colombie. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean et un autre qui fait partie de celle de M. Dupont.

M. Dejean l'a placée dans le genre *Anomœa* avec lequel elle n'a rien rien de commun.

2. G. Gallerucoides. *Oblonga, pallide testacea, supra nitidula, antennis pectoreque infuscatis, prothorace lævi, elytris obsolete punctulatis, singulo lineola humerali punctisque tribus (uno infra basin, duobus ante apicem transversim positis) fuscis.* — Long. 3. Lat. 1 ²/₃ lin.

Femelle : Elle ressemble, à s'y méprendre, au premier coup-d'œil, à certaines espèces de *Galleruca*. Oblongue, peu allongée et légèrement élargie en arrière. D'un testacé pâle, légèrement brillant en dessus, avec le mésothorax fuligineux; dessous du corps revêtu d'une très-courte pubescence satinée d'un blanc argenté. Tête courte, très-lisse, avec trois points enfoncés, disposés en triangle sur le front. Labre, sommet des mandibules et dernier article des palpes d'un noir brunâtre. Yeux noirs, aussi saillans que ceux de la *nigropunctata*, mais plus courts. Antennes très-grêles, sensiblement plus longues que le prothorax, fuligineuses à leur extrémité; leur 4[e] article obconique. Prothorax un peu plus déclive sur les côtés et très-lisse en dessus, du reste pareil à celui de la *nigropunctata*. Elytres oblongues, assez largement marginées latéralement, faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, à peine distinctement pointillées; ayant chacune, comme la *nigropunctata*, une linéole brunâtre humérale, un point de même couleur près de la suture et de la base, et deux autres disposés transversalement sous le milieu; seulement ces deux derniers sont placés notablement plus en arrière. Pattes et tarses plus grêles et plus courts que dans l'espèce en question. Une petite fossette superficielle sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De la Colombie, province de la Nueva Valencia. Collection du Muséum de Berlin.

Ainsi que son nom l'indique, elle a tout-à-fait l'aspect de certaines Gallérucides; il en est de même des deux suivantes.

3. G. DELETA. *Breviter oblongo-parallela, pallide albido-testacea, antennis, genubus, tibiis tarsisque piceis; prothorace lævi, elytris obsolete punctulatis, singulo lineola humerali punctisque duobus juxta saturam (altero infra basin, altero ante apicem), fuscis.* — Long. 2 ¹/₂. Lat. 1 ¹/₂ lin.

Femelle : Courte, parallèle, médiocrement convexe et d'un blanc testacé très-pâle, assez brillant en dessus. Tête courte, très-lisse et vaguement impressionée sur le front; épistôme échancré en demi cercle, séparé du front par une ligne courbe, parallèle à l'échancrure; parties de la bouche en entier de la couleur générale. Yeux noirs, grands, saillans et globoso-ovales. Antennes encore plus grêles que chez les deux précédentes, très-faiblement dentées, un peu plus longues que le tiers du corps, de la couleur de ce dernier et fuligineuses dans leur moitié terminale; leur 4ᵉ article obconique. Prothorax trois fois au moins aussi large que long, assez fortement déclive sur les bords latéraux qui sont légèrement arrondis, avec les angles postérieurs assez distincts; faiblement bisinué à sa base, très-lisse et sans taches en dessus. Ecusson grand, lisse, en triangle subéquilatéral et aigu. Elytres faiblement sinuées dans leur milieu sur les côtés, à peine visiblement pointillées, ayant chacune une linéole humérale allongée, brunâtre, plus large que chez les deux précédentes, un point de même couleur également plus gros, près de la suture, à-peu-près à la hauteur du sommet de cette bande, et une autre beaucoup plus petit, voisin aussi de la suture et situé à près des trois quarts de la longueur de celle-ci. Dessous à peine pubescent; épimères métathoraciques légèrement fuligineuses. Pattes grêles, avec le sommet des cuisses, les jambes et les tarses d'un noir brunâtre, ces derniers assez courts; cuisses intermédiaires fortement comprimées. Une fossette allongée assez profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De Cayenne. Collection de M. Dupont.

4. G. BIS-QUADRIPUNCTATA. *Oblonga, pallide testacea, supra nitidula, antennis, tibiis dorso tarsisque fuscis; prothorace lævi, elytris obsolete punctulatis, singulo punctis quatuor (duobus pone basin, totidem infra medium transversim digestis), piceis.* — Long. 3. Lat. 1 ²/₃ lin.

Clythra bis-quadripunctata. CHEVROL. *Col. du Mexiq.* cent. II. fasc. 3. nº 121.

Femelle : Elle ressemble beaucoup pour la forme à la *Gallerucoides*, c'est-à-dire qu'elle est oblongue et légèrement élargie en arrière; son *facies* est seulement un tant soit peu plus robuste. D'un testacé très-pâle, un peu brillant en dessus, avec les épimères métathoraciques fuligineuses, la tranche dorsale des jambes et les tarses brunâtres; dessous de

corps revêtu d'une très-courte pubescence d'un blanc argenté. Tête complètement lisse ; épistôme échancré angulairement. Yeux noirs, grands, saillans, oblongs et à peine échancrés. Antennes notablement plus longues que le prothorax, grêles, graduellement fuligineuses à partir de leur base, leur 3e article obconique. Prothorax absolument pareil à celui de la *deleta*, très-lisse en dessus. Ecusson grand, lisse, en triangle rectiligne aigu. Elytres à peine visiblement pointillées, ayant chacune quatre gros points noirs disposés sur deux rangées transversales situées l'une près de la base, l'autre immédiatement sous leur milieu. Pattes allongées, grêles ; tarses médiocrement longs. Une petite fossette peu profonde sur le dernier segment abdominal.

Du Mexique aux environs d'Alvarado. M. Chevrolat a bien voulu me communiquer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description. Un autre existe dans la collection de M. Reiche.

5. G. AGILIS. *Breviter oblongo-parallela, sordide nigra, opaca, hinc inde sæpius rufescens, subtus sat dense supra præsertim in elytris subtilius cinereo-tomentosa ; elytris creberrime punctatis, apice summo, fascia lata communi longe infra medium singuloque macula pone basin, nigris.* — Long. 2, 3. Lat. 1 1/5, 1 2/3 lin.

Tachypetes agilis. CHEVROL. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

VAR. A. *Elytris apice immaculatis.*

VAR. B. *Elytrorum fascia infra medium maculaque apicali utrinque coeuntibus.*

VAR. C. *Tibiis aut tarsis vel ambo testaceis.*

Mâle : Court, parallèle, médiocrement convexe et toujours beaucoup plus petit que la femelle. D'un noir sâle, ayant une forte tendance à passer çà et là au rufescent obscur ; revêtue en entier d'une pubescence grisâtre assez courte et penchée sur les élytres, plus abondante et villeuse sur les autres parties. Tête engagée dans le prothorax, aussi large que longue, finement rugueuse, ayant deux petites carènes lisses qui partent des cavités antennaires et se réunissent à angle aigu au milieu du front. Yeux grands, assez saillans, allongés, presque entiers. Antennes un peu plus longues que le prothorax, d'un noir brunâtre, avec leur base rufescente. Prothorax presque trois fois plus large que long, légèrement arrondi et rebordé sur les côtés, avec ses angles postérieurs très-obtus, mais distincts, coupé carrément et largement lobé à sa base, peu convexe et très-finement chagriné en dessus. Ecusson grand, en triangle rectiligne allongé et légèrement tronqué au bout. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, criblées de petits points enfoncés très-serrés, presque

confluens ; elles sont d'un rouge sanguin assez foncé et mat, avec leur extrémité sur une faible étendue, une assez large bande entière, très-régulière, située aux trois quarts de leur longueur, et sur chacune, près de leur base, une tache de grandeur variable, d'un noir également mat; cette tache est tantôt très-grande et en carré transversal, tantôt médiocre ou petite et trigone, et dans ce dernier cas c'est toujours sa partie externe qui disparait; enfin un mince filet sutural est également noir. Pattes courtes et assez robustes ainsi que les tarses, hérissées de poils comme le dessous du corps.

Femelle : Elle est ordinairement du double plus grande que le mâle, et n'en diffère que par ses yeux plus petits et sa fossette abdominale qui est assez grande, oblongue et fortement marquée.

VAR. A. Sommet des élytres sans tache noire. Elle est presque aussi commune que le type de l'espèce.

VAR. B. La tache en question est un peu plus grande que de coutume et réunie sur les bords latéraux à la bande qui la précède. Les élytres paraissent alors noires dans leur quart postérieur, avec une tache arrondie rouge sur chacune.

VAR. C. Jambes ou les tarses et souvent tous deux testacés. Entre cette variété et les exemplaires ordinaires on trouve tous les passages.

Du Mexique où elle paraît commune. D'après des renseignemens communiqués par M. Sallé à M. Chevrolat qui a bien voulu m'en faire part, elle se trouve au mois de juin sur toutes sortes de plantes, recherche l'ombre et vole avec agilité.

M. Chevrolat en a fait un genre à part, mais je ne lui trouve absolument aucun caractère qui autorise à la séparer de celui-ci, bien que ses yeux soient identiques avec ceux des *Clythra* proprement dites et sous-genres voisins, et que par son écusson elle ressemble presque complètement aux *Aspidolopha*. Dans tous les cas, le nom de *Tachypetes* que cet entomologiste avait imposé au genre en question, ne pourrait pas être conservé, Illiger l'ayant donné depuis longtems aux Frégates, Oiseaux de l'ordre des Palmipèdes.

6. G. SPECTABILIS. *Oblongo-elongata, nigra, subtus dense cinereo-tomentosa, supra nitidissima, prothorace fulvo, lævi; elytris obsoletissime punctulatis, fascia lata ante medium utrinque attenuata humerumque amplectente, maculaque apicali antice rotundata, nitide fulvis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 3/5 lin.

Femelle : Oblongue, assez allongée et médiocrement convexe. Sa couleur générale est d'un noir presque mat en dessous, très-brillant sur les

élytres ; dessous revêtu d'une pubescence assez abondante et un peu villeuse, d'un gris foncé. Tête finement rugueuse, ayant deux fins sillons qui, naissant des cavités antennaires, s'unissent à angle aigu sur le front. Yeux médiocres, assez convexes, ovales-oblongs. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax d'un fauve vif et brillant, plus du double plus large que long, subcylindrique, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base, lisse et ayant de chaque côté deux sillons transversaux peu apparens, l'un avant l'autre, au dessous de son milieu. Ecusson lisse, grand, en triangle allongé et aigu. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, à peine visiblement et superficiellement pointillées, d'un noir bleuâtre brillant, et traversées immédiatement avant leur milieu par une bande assez large et très-régulière, d'un fauve vif un peu orangé, qui, parvenue sur les bords latéraux, s'amincit rapidement et remonte jusqu'à la base en dedans des épaules ; une tache de même couleur, assez grande, commune et arrondie en avant, occupe l'extrémité de la suture. Pattes peu robustes, assez longues pour ce genre ainsi que les tarses. — Mâle inconnu.

Cette belle espèce est du Mexique et fait partie de la collection de M. Dupont. Elle a, ainsi que la suivante, la plus intime analogie, par son *facies* et ses couleurs, avec la *Dachrys scutellaris* de la section des Babidées et qui est du même pays, mais la simplicité des crochets de ses tarses exige qu'elle soit placée dans la section actuelle.

7. G. AVICULUS. *Breviter oblongo-parallela, nigra, subtus sat dense griseo-pubescens, supra nitidissima, prothorace lævi margine omni anguste rufescente; elytris sat crebre punctatis, nitide rufo-flavis, fascia lata ante apicem maculaque communi baseos, nitide nigris.* — Long. 2, 2 1/2. Lat. 1, 1 1/4 lin.

VAR. A. *Elytris margine apicali nigris.*

Mâle : Courte, subparallèle et assez convexe. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence grisâtre assez abondante. Tête presque lisse, assez brillante, ayant deux fines carènes qui partent des cavités antennaires et se rejoignent sur le front ; épistôme faiblement échancré en ligne courbe. Yeux grands, saillans, ovales-oblongs, presque entiers. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax près de trois fois aussi large que long, médiocrement convexe, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et très-faiblement lobé à sa base, très-lisse et très-brillant en dessus, et entouré sur ses quatre côtés d'une fine bordure d'un fauve testacé. Ecusson lisse, grand, en triangle rectiligne et aigu. Elytres

faiblement lobées à la base des épipleures, superficiellement et irrégulièrement, mais assez distinctement ponctuées, d'un rouge-fauve vif et éclatant, traversées immédiatement après leur milieu par une assez large bande d'un noir brillant, régulière sur ses bords et entière; une tache de même couleur, de grandeur et de forme variable, tantôt presque carrée, tantôt triangulaire, occupe la base de la suture. Pattes courtes, peu robustes; leurs tarses assez allongés.

Femelle : Elle est beaucoup plus grande que le mâle, mais n'en diffère que par la présence d'une petite fossette superficielle sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Elle ne s'écarte du type qu'en ce que son extrémité est occupée par une petite bordure noire dont il existe déjà quelques traces chez les individus ordinaires, mais qui ici s'est agrandie au point de rejoindre les extrémités de la bande transversale.

De Guatimala. Collection de M. De Brème.

8. G. QUADRIPARTITA. *Oblongo-parallela, minus convexa, nigra, subtus tenuiter albido-pubescens, labro, prothorace elytrisque fulvis; his confertim punctatis, basi, fascia lata communi pone medium suturaque anguste, nigris.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Femelle : De la taille de l'*agilis* et de la forme de cette espèce; seulement un peu moins convexe. D'un noir presque mat, avec le labre, le prothorax et les élytres d'un fauve assez vif et peu brillant, sauf sur le second; dessous revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Tête plane, finement rugueuse et pubescente sur toute sa surface; épistôme assez fortement échancré en triangle. Yeux médiocres, assez saillans, oblongs et très-faiblement échancrés. Antennes grêles, un peu plus longues que le prothorax, à articles assez serrés, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax près de trois fois aussi large que long, régulièrement cylindrique, finement marginé sur les côtés, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base; il est entièrement lisse. Ecusson grand, un peu pubescent, en triangle rectiligne allongé et obtus. Elytres légèrement lobées à la base des épipleures, criblées de petits points enfoncés très-serrés, noires à leur base sur le quart environ de leur longueur, et traversées immédiatement après leur milieu par une large bande de même couleur, régulière, entière et élargie à ses extrémités; un fin liséré sutural est également noir. Pattes d'un noir brunâtre, longues, grêles ainsi que les tarses; ceux-ci médiocrement allongés. Une grande fossette arrondie et bien marquée sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Mexique. Collection du Museum de Berlin.

9. G. LEUCOGNATHA. *Elongatula, parallela, supra parum convexa, nigra, subtus griseo-pubescens, labro, mandibulis pedibusque testaceis, his nigro-variis; prothorace elytrisque rufis, illo lœvi, his margine antico, sutura singuloque macula marginali triangulari, saturate chalybeis.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

VAR. A. *Mandibulis nigris, elytrorum fascia suturali maculisque marginalibus coalitis.*

Mâle : Assez allongé, très-parallèle et peu convexe en dessus. Noir et revêtu en dessous d'une pubescence blanchâtre assez abondante. Tête finement rugueuse et pubescente ; épistôme séparé du front par une ligne anguleuse ne remontant pas tout-à-fait jusqu'au milieu de ce dernier, parfois surmontée d'un point enfoncé ; il est assez fortement échancré en triangle. Labre testacé ; mandibules de même couleur, sauf leur sommet qui est brunâtre, très-épaisses et droites, puis subitement recourbées à leur extrémité qui est fine et aigue. Yeux grands, globuleux, distinctement échancrés. Antennes peu robustes, à articles serrés, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles d'un rouge fauve. Prothorax plus du double plus large que long, très-régulièrement subcylindrique, très-légèrement sinué de chaque côté de sa base, avec un court sillon oblique partant de ce sinus ; il est d'un rouge un peu fauve, mat, assez foncé et complètement imponctué ; quelques impressions et rides obsolètes se voient seulement çà et là sur sa surface. Ecusson noir, grand, déclive, encadré en arrière par un rebord des élytres, en triangle rectiligne très-aigu. Elytres faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, distinctement ponctuées, de la couleur du prothorax, avec une bande suturale assez large en avant, graduellement rétrécie en arrière, d'un bleu d'acier virescent très-foncé ; en avant cette bande se divise et se continue le long de la base sans dépasser les épaules où elle se termine par une sorte de point ; chaque élytre a en outre dans son milieu une grande tache de même nuance, triangulaire, dont la base envahit le bord latéral. Pattes assez allongées et grêles, testacées, avec leur tranche dorsale plus ou moins noire ; les postérieures sont ordinairement presque en entier de cette couleur.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par la présence d'une petite fossette sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Elle paraît au premier aspect former une espèce à part ; les mandibules sont noires, la bande suturale des élytres est un peu élargie ; les taches marginales sont beaucoup plus grandes et rejoignent, mais sur une faible étendue, cette bande. Il en résulte que les élytres paraissent d'un bleu d'acier, avec quatre grandes taches fauves.

Du Mexique. Collections de MM. Chevrolat, Reiche, Buquet et Dupont.

2. *Esp. du continent et de l'archipel indiens.* 10-14.

10. G. ORNATA. *Breviter oblongo-parallela, minus convexa, læte viridis, pedibus testaceis, corpore subtus dense, capite prothoraceque subtilius griseo-tomentosis; prothorace lævi, scutello carinato, elytris crebre punctatis, fulvis, fascia lata transversa pone medium, apice summo singuloque vittis binis (altera humerali, altera juxta suturam infra basin), nitide chalybeis.*—Long. 2 3/4. Lat. 1 1/2 lin.

Coptocephala ornata. KOLLAR u. REDTENB. in HÜGEL's *Reise in Kaschmyr u. d. Himal.* p. 560. n° 15. pl. 38. f. 5.

Femelle : Courte, parallèle, peu convexe, d'un vert métallique tendre, et revêtue d'une pubescence grisâtre, couchée, assez dense en dessous, plus courte et plus fine sur la tête et le prothorax. Tête presque lisse, largement et faiblement déprimée sur le vertex ; épistôme déclive, légèrement échancré en triangle. Yeux grands, allongés et distinctement échancrés. Antennes peu robustes, obtusément dentées, un peu plus longues que le prothorax, brunâtres, avec leur base rufescente. Prothorax plus du double plus large que long, convexe sans être cylindrique, droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs arrondis, coupé carrément et largement, mais brièvement lobé à sa base, imponctué et vaguement impressioné ça et là en dessus. Ecusson grand, finement rugueux, en triangle rectiligne allongé et obtus, parcouru dans toute sa longueur par une carène assez aigue. Elytres faiblement sinuées sur les côtés, criblées de points enfoncés médiocres, mais serrés ; elles sont d'un fauve assez vif et assez brillant, avec un dessin d'un bleu d'acier brillant consistant en une petite tache commune apicale, une large bande post-médiane, entière, régulière, envoyant en avant une pointe à ses deux extrémités, une tache humérale oblongue, enfin une autre tache plus grande, arrondie, voisine de la base et de la suture. Pattes d'un fauve-testacé, sauf les cuisses qui sont en grande partie fuligineuses, assez longues ainsi que les tarses. Une petite fossette bien marquée sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Cachemire d'où elle a été rapportée par M. le baron de Hügel.

Espèce remarquable, tenant à la fois aux *Lachnæa* par la pubescence dont elle couverte, sauf sur les élytres, aux *Clythra* par la forme de sa tête, aux *Aspidolopha* par celle de son écusson, mais n'ayant que des rapports généraux et éloignés avec les *Coptocephala* parmi lesquelles MM. Kollar et L. Redtenbacher l'ont placée. J'en dois la connaissance à l'obligeance du premier de ces savans entomologistes.

11. G. SIGNATICOLLIS. *Elongata, subcylindrica, nigra, subtus tenuiter griseo-pubescens; prothorace elytrisque flavo-nitidis, illo lævi, fascia lata media punctoque utrinque nigris, his tenuiter punctatis, apice summo, fascia latissima communi pone medium singuloque macula magna quadrata baseos, concoloribus.* — Long. 2 $^3/_4$. Lat. 1 lin.

Coptocephala signaticollis. KOLLAR u. L. REDTENB. in HÜGEL'S *Reise in Kaschmir u. d. Himal.* p. 561. n° 16.

Femelle : Assez allongée, subcylindrique, noire et revêtue en dessous d'une fine pubescence grisâtre. Tête brièvement oblongue, très-lisse et brillante; épistôme un peu échancré angulairement. Yeux médiocres, saillans, ovales, à peine échancrés. Antennes grêles, de la longueur du prothorax, avec leur base rufescente. Prothorax du double plus large que long, très-régulièrement cylindrique, presque droit sur les côtés, arrondis aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base; il est très-lisse en dessus, d'un fauve-testacé brillant, avec une large bande noire longitudinale, médiane et flanquée de chaque côté d'un petit point de même couleur. Ecusson noir, lisse, médiocre, en triangle subcurviligne très-aigu. Elytres à peine distinctement sinuées sur les côtés, très-finement et superficiellement pointillées, ayant un dessin d'un noir brillant consistant en une étroite bordure apicale, une très-large bande située immédiatement au dessous de leur milieu, régulière, entière et élargie en avant sur la suture; enfin en une grande tache carrée, un peu oblique, touchant presque la base, et également, mais peu éloignée de la suture et du bord latéral. Pattes médiocres, peu robustes ainsi que les tarses; le 1er article de ceux-ci un peu moins long que les deux suivans réunis. Une petite fossette sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Cachemire d'où elle a été rapportée par M. le baron de Hügel.

MM. Kollar et L. Redtenbacher ont bien voulu m'envoyer l'exemplaire même dont ils se sont servi pour leur description. Ils ont, comme pour la précédente, placé à tort l'espèce dans le genre *Coptocephala* du Catalogue de M. Dejean. Elle appartient au groupe actuel, mais en reproduisant d'une manière frappante la forme générale, les couleurs et le dessin de certaines *Clythra* indiennes et africaines. Ses tarses même sont presque tout-à-fait ceux d'une *Clythra*; mais sa tête et ses yeux sont construits sur un tout autre plan.

12. G. DELESSERTI. *Elongata, minus convexa, nigra, subtus sat dense cinereo-pubescens, capite nitido macula frontali fulva, prothorace lævi, læte flavo, fascia longitudinali nigro-cyanea, elytris tenuiter punctato-striatis, singulo macula apicali flava vel eburnea.* — Long. 1 $^1/_3$. Lat. $^2/_3$ lin.

Femelle : Allongée, grêle, un peu atténuée à ses deux extrémités et médiocrement convexe. Noire et revêtue en dessous d'une fine pubescence grisâtre assez dense. Tête petite, ovalaire, d'un noir brillant, avec une assez grande tache triangulaire d'un fauve obscur à la partie antérieure du front; elle est complètement lisse, avec une petite fossette ou plutôt un gros point enfoncé entre les yeux; épistôme très-légèrement échancré en triangle. Yeux assez grands, oblongs, médiocrement saillans et entiers. Antennes relativement assez robustes, un peu plus longues que le prothorax, noires. Prothorax du double plus large que long, cylindrique, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et à peine lobé à sa base, très-lisse sur toute sa surface; il est d'un fauve clair brillant, avec une large bande discoïdale entière, d'un noir bleuâtre. Ecusson petit, lisse, en triangle rectiligne peu allongé et aigu. Elytres à peine sinuées sur les côtés, très-finement et assez régulièrement ponctuées en stries, d'un bleu foncé et brillant, et ayant chacune tout-à-fait à l'extrémité une tache médiocre subarrondie, d'un fauve clair passant parfois au blanc d'ivoire. Pattes assez allongées et grêles ainsi que les tarses; le 1er article de ceux-ci aussi long que les deux suivans réunis. Une fossette assez grande et médiocrement profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du plateau des Nilgherries dans la presqu'île indienne d'où elle a été rapportée par M. A. Delessert. Je l'ai reçue de MM. Guérin-Méneville et Reiche. Elle est voisine par ses couleurs des *Cyaniris* de M. Dejean; mais différente par sa forme générale et celle de sa tête.

13. G. CHRYSOMELOIDES. *Oblongo-parallela, tota testaceo-sulphurea, subtus vix pubescens, prothorace lævi, elytris subtiliter punctato-striatis.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_4$ lin.

Femelle : Médiocrement allongée, assez convexe et parallèle. En entier d'un testacé soufré très-pâle, uniforme, assez brillant en dessus, avec les yeux noirs, à peine pubescente en dessous. Tête dégagée du prothorax, très-finement alutacée, plane; épistôme échancré en demi cercle. Yeux très-gros et très-saillans, globoso-ovales. Antennes grêles, faiblement dentées, sensiblement plus longues que le prothorax, en entier de la couleur du corps. Prothorax du double au moins plus large que long, très-régulièrement subcylindrique, légèrement arrondi sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian large et très-court, et ses angles postérieurs presque distincts; sa surface est entièrement lisse. Ecusson médiocre, lisse, en triangle rectiligne allongé et aigu. Elytres à peine visiblement sinuées dans leur milieu sur les côtés, très-finement pointillées en stries. Pattes courtes, grêles; tarses très-courts;

leurs deux premiers articles fortement trigones, égaux. Une fossette médiocre et peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Des Indes orientales. Collection du Museum de Berlin. Elle ressemble complètement au premier coup-d'œil à certaines Chrysomélides.

14. G. LUTEICOLLIS. *Breviter oblonga, subtus fusco-testaceoque variegata, capite nigro antice flavo, prothorace breviori, flavo, lævi, elytris atro-nitidis, obsolete punctatis.* — Long. 1 ²/₃. Lat. 1 lin.

Femelle : Courte, oblongue et médiocrement convexe. Dessous du corps et pattes d'un testacé livide, variés de brunâtre et revêtus d'une fine pubescence grisâtre. Tête d'un noir assez brillant, avec sa partie antérieure et les organes buccaux d'un fauve clair brillant ; cette couleur remonte en formant un triangle jusqu'au milieu du front ; la tête est, du reste, complètement lisse et l'épistôme est faiblement échancré en triangle. Yeux assez grands, saillans et ovalaires. Antennes grêles, d'un tiers environ plus longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax petit, un peu moins de trois fois plus large que long, régulièrement cylindrique, un peu rétréci en avant, droit sur les côtés, très-obtus aux angles postérieurs qui sont néanmoins assez distincts, coupé carrément et sans lobe à sa base ; il est très-lisse et d'un fauve clair uniforme. Ecusson grand, lisse, en triangle rectiligne aigu. Elytres faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, à peine visiblement pointillées, en entier d'un noir profond et brillant. Pattes médiocrement longues, grêles ainsi que les tarses ; ceux-ci courts. Une petite fossette subarrondie et peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De Java. Je l'ai reçue de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

3. *Esp. africaines, à l'exception de celles du littoral de la Méditerranée* (1).
15-38.

15. G. BASIPENNIS. *Oblonga, postice latior, nitide sanguinea, tibiis, tarsis antennisque pallide sulphureis ; prothorace elytrisque lævibus, his basi late nigris.* — Long. 2 ³/₄. Lat. 1 ²/₃ lin.

Femelle : Oblongue, médiocrement convexe et un peu élargie en arrière. D'un beau rouge sanguin brillant, assez foncé en dessus, surtout

(1) J'en excepte également la *Clythra erythrotis* Illig. de la côte de Guinée, qui est tellement voisine de la *xanthaspis* d'Europe qu'il est absolument impossible de l'en éloigner.

sur les élytres, plus clair et un peu jaunâtre en dessous, avec les jambes, les tarses et les antennes d'un soufré pâle ; dessous du corps à peine pubescent. Tête petite, ovale, dégagée du prothorax, plane et très-lisse ; épistôme assez profondément échancré en triangle. Yeux noirs, grands, saillans, ovales-oblongs, distinctement échancrés. Antennes grêles, de la longueur de la moitié du corps, d'un testacé pâle, un peu soufré. Prothorax de près de moitié plus large à sa base que long, assez fortement rétréci en avant, médiocrement et très-régulièrement convexe, un peu arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs distincts quoique très-obtus, coupé très-carrément à sa base ; son lobe médian est très-court, large et impressioné de chaque côté ; sa surface entière est très-lisse. Ecusson grand, lisse, en triangle alongé et tronqué au bout. Elytres régulièrement oblongues, légèrement élargies en arrière, faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, lisses, noires à la base sur le quart environ de leur longueur ; cette couleur est nettement limitée en arrière. Pattes assez longues et peu robustes ainsi que les tarses ; ceux-ci courts; leur 1er article à peine aussi long que les deux suivans réunis. Une petite fossette rhomboïdale et superficielle sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De l'Afrique australe d'où elle a été rapportée par M. Wahlberg. Elle m'a été communiquée par M. Bohemann. Son *facies* est obsolument celui de certaines Gallérucides.

16. G. ATRIPENNIS. *Oblongo-elongata, læte fulva, nitida, subtus pallidior, antennis fuscis, epistomate quadratim emarginato, prothorace lævi, elytris atro-nitidis, subtiliter punctulatis.* — Long. 2 $^1/_2$, 3. Lat. 1 $^1/_3$, 1 $^2/_3$ lin.

VAR. A. *Elytris summo apice rufescentibus.*

Mâle : Un peu plus alongée que la *basipennis*, plus parallèle et pas plus convexe. D'un fauve clair et brillant, un peu plus pâle en dessous qu'en dessus ; pubescence du dessous du corps très-courte, peu serrée et d'un gris argenté. Tête ovale, dégagée du prothorax, superficiellement ponctuée sur le front ; celui-ci séparé du vertex par un sillon courbe dans lequel sont trois fossettes parfois à peine distinctes, une médiocre, une au dessus de chaque œil et contigue avec ce dernier. Epistôme quadrangulairement et assez profondément entaillé. Yeux noirs, grands, saillans, oblongs, très-faiblement échancrés. Antennes grêles, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax du double plus long que large, très-légèrement rétréci en avant, subcylindrique, un peu arrondi sur les côtés, ayant ses angles postérieurs très-obtus, mais distincts ; coupé carrément à sa base, avec

son lobe médian très-court, impressioné de chaque côté ; ces impressions finement pointillées. Ecusson fauve, grand, en triangle alongé et tronqué au bout. Elytres à peine lobées à la base des épipleures, paraissant lisses à la vue simple, mais en réalité couvertes de très-petits points enfoncés assez serrés. Pattes comme chez la *basipennis*.

Femelle : Une peu plus grande, plus massive que le mâle et un peu plus élargie en arrière ; son épistôme est beaucoup moins fortement entaillé et son dernier segment abdominal est pourvu d'une fossette alongée médiocrement profonde.

VAR. A. Extrémité des élytres fauve sur une petite étendue. M. Bohemann me la envoyée comme une espèce distincte, mais ce n'est incontestablement qu'une variété.

Elle a été rapportée de l'Afrique australe par M. Wahlberg. Je l'ai reçue de MM. Bohemann, Klug et de Mannerheim. Un exemplaire de la variété A, recueilli dans le même pays par M. Drège, m'a été également communiqué par M. Chevrolat. Elle a le *facies* d'une Gallérucide comme la précédente.

17. G. HEMICEPHALA. *Oblongo-parallela, nigra, subtus sat dense griseo-tomentosa, capite antice prothoraceque læte flavis, hoc lævi; elytris subtilissime transversim alutaceis, opacis, saturate cyaneis, apice obscure rufescentibus.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_4$ lin.

Mâle : Oblongue, assez alongée et cylindrique, si elle n'était pas déprimée en dessus. Noire et revêtue en dessous d'une pubescence grisâtre assez dense. Tête d'un jaune fauve en avant ainsi que les parties de la bouche ; cette couleur forme un triangle en remontant sur le front ; la tête est aussi large que longue, engagée dans le prothorax, finement rugueuse, avec un faible sillon transversal au niveau du bord postérieur des yeux. Ces derniers sont assez grands, ovales et assez saillans. Antennes grêles, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles d'un fauve obscur. Prothorax d'un fauve clair, du double plus large que long, subcylindrique, faiblement arrondi sur les côtés, davantage aux angles postérieurs, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian très-court ; sa surface est complètement lisse en dessus. Ecusson assez petit, lisse, en triangle rectiligne alongé et aigu. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, couvertes de très-fines rugosités transversales à peine distinctes à la loupe, mais qui les rendent ternes et opaques ; elles sont d'un bleu foncé, avec leur extrémité marquée d'une petite tache d'un rufescent obscur qui se perd insensiblement dans la couleur du fond. Pattes assez longues et peu robustes ainsi que les tarses ; ces derniers médiocrement alongés.

Femelle : Elle ne se distingue du mâle que par sa fossette abdominale assez grande et bien marquée.

Du Sénégal. Collections de MM. Reiche et Dupont.

18. G. TERMINATA. *Brevior, subovata, læte fulva, subtus vix pubescens, pectore nigricante, prothorace, elytrisque lævibus, nitidis, his apice summo fulvis.* — Long. 1 3/4. Lat. 1 1/5 lin.

Femelle : Très-courte, subparallèle et assez convexe. D'un fauve clair et vif sur la tête et le prothorax, plus pâle sous le corps et les pattes qui sont revêtus d'une très-fine pubescence blanchâtre ; poitrine noirâtre. Tête obtusément subquadrangulaire, engagée dans le prothorax, très-plane et lisse ; épistôme légèrement échancré en demi-cercle ; sommet des mandibules noir. Yeux médiocres, assez saillans et oblongs. Antennes grêles, à peine aussi longues que le prothorax, à articles serrés, fuligineuses, avec leur base fauve. Prothorax deux fois et demie aussi large que long, subcylindrique, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et presque sans lobe distinct en arrière, très-lisse en dessus. Ecusson fauve, lisse, médiocre, en triangle rectiligne aigu. Elytres faiblement sinuées sur les côtés, lisses, d'un noir profond et brillant, avec une tache fauve apicale, commune, médiocre, arrondie en avant. Pattes médiocres, assez robustes ; tarses grêles, peu alongés. Une petite fossette arrondie et assez profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De l'Afrique autrale et du voyage de M. Wahlberg. Communiquée par M. Bohemann. Elle ressemble un peu pour la forme à la *cyanea* d'Europe.

19. G. HOEMORRHOIDALIS. *Oblongo-elongata, læte fulva, subtus tenuiter pubescens, pectore nigricante, capite elytrisque nigris ; illo ruguloso, his nitidis, subtiliter punctato-striatis, apice summo fulvescentibus.* — Long. 1 3/4, 2 1/5. Lat. 1 4/5 lin.

Melitonoma hæmorrhoidalis (pars). DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Mâle : Les exemplaires de ce sexe ressemblent beaucoup pour la forme à la *Triplax russica*. D'un fauve clair, plus vif sur le prothorax qu'en dessous, avec la poitrine noirâtre et la tête et les élytres d'un noir brillant ; dessous revêtu d'une fine pubescence d'un gris argenté. Tête courte, obtuse en avant, plane, rugueuse sur toute sa surface ; épistôme légèrement échancré en demi-cercle. Yeux assez gros, subglobuleux et à peine distinctement échancrés. Antennes en entier de la couleur du corps, un peu plus longues que le prothorax, grêles, et faiblement dentées. Prothorax du double plus large que long, très-régulièrement cylindrique, droit sur

les côtés, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et à peine lobé à sa base, très lisse en dessus. Ecusson lisse, médiocre, en triangle rectiligne très-aigu. Elytres faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, finement ponctuées en stries régulières, mais dans lesquelles les points sont mal alignés ; leur extrémité présente une petite tache fauve commune, tantôt nettement limitée, tantôt se fondant insensiblement avec le noir profond qui forme leur couleur générale. Pattes assez longues, peu robustes ; tarses grèles, courts.

Femelle : Elle est plus grande que le mâle et n'en diffère, outre ses yeux moins saillans, que par sa fossette abdominale assez grande, mais peu profonde et de forme variable.

Du Cap de Bonne Espérance. M. Dejean n'en possédait qu'un mâle que j'ai sous les yeux. Trois autres exemplaires m'ont été communiqués par MM. Klug, Chevrolat et de la Ferté-Senecterre

20. G. VENUSTULA. *Oblonga, nigra, subtus tenuiter albido-pubescens, capite inter oculos subtiliter rugoso, prothorace lævissimo, elytris confertim punctulatis, apice singuloque macula elongata ad angulum baseos, fulvis.* — Long. 1 $^1/_2$. Lat. $^3/_5$ lin.

Femelle : Oblongue, et assez convexe. Noire, brillante en dessus et revêtue en dessous d'une très-fine pubescence blanchâtre. Tête brièvement ovale, petite, finement rugueuse sur presque toute sa surface ; épistôme étroitement, mais assez fortement échancré en triangle aigu. Yeux médiocres, oblongs et assez saillans. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prothorax du double plus large que long, convexe, rétréci en avant, légèrement coupé en arc de cercle à sa base, faiblement arrondi sur les côtés avec ses angles postérieurs distincts ; il est très-lisse sur toute sa surface. Ecusson médiocre, lisse, en triangle rectiligne alongé et aigu. Elytres à peine sinuées sur les côtés, couvertes de points enfoncés bien distincts, très-serrés, ce qui ne les empêchent pas d'être aussi brillantes que le prothorax, ayant à leur extrémité une assez grande tache d'un fauve brillant, commune, arrondie et échancrée en avant sur la suture ; et sur chaque épaule une autre de même couleur, très-régulière et échancrée en avant. Pattes courtes et assez robustes ; le 1er article des tarses ausssi long que les deux suivans réunis. Une petite fossette superficielle sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De l'Afrique australe d'où elle a été rapportée par M. Wahlberg. J'en dois la connaissance à M. Bohemann.

Elle a tout-à-fait le *facies* des petites espèces de *Babia* de la section suivante, mais les crochets de ses tarses sont simples.

21. G. DORSALIS. *Elongatula, nigra, subtus sat dense albido-pubescens, capite lævi, pone oculos arcuatim impresso; prothorace, elytris pedibusque fulvis, illo lævi, elytris confertim punctatis, sutura postice abbreviata singuloque lineola marginali pone medium, nigris.* — Long. 1 $^1/_2$, 2. Lat. $^3/_5$, $^3/_4$ lin.

Melitonoma dorsalis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Elytrorum sutura lineolisque marginalibus postice magis minusve coeuntibus.*

VAR. B. *Elytris nigris, apice maculaque quadrata ad angulum baseos, fulvis.*

VAR. C. *Femoribus piceis.*

Cette petite espèce est excessivement variable sous le rapport du dessin des élytres. J'ai pris arbitrairement pour type les exemplaires chez qui il est à son maximum de simplicité. M. Dejean qui ne possédait que deux variétés très-différentes l'une de l'autre, les avait regardées comme appartenant à la même espèce et je partage entièrement son opinion.

Mâle : Assez alongée, subparallèle et peu convexe. Noire, avec les pattes, le prothorax et les élytres d'un fauve vif et peu brillant, sauf sur le second de ces organes; dessous revêtu d'une fine pubescence blanche assez abondante et un peu villeuse. Tête petite, ovale, obtuse, lisse, brillante; front ayant trois points enfoncés plus ou moins marqués, disposés en triangle; il est séparé du vertex par un sillon arqué peu profond; épistôme à peine échancré. Yeux gros, saillans, globuleux, presque entiers. Antennes grêles, à articles serrés, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax deux fois et demie environ plus large que long, convexe, subcylindrique, légèrement arrondi sur les côtés, un peu plus fortement aux angles postérieurs, coupé carrément et largement, mais faiblement lobé à sa base, très-lisse sur toute sa surface. Ecusson assez grand, lisse, en triangle rectiligne subéquilatéral et aigu. Elytres alongées, légèrement lobées à la base des épipleures, couvertes de petits points enfoncés bien marqués et très-serrés; leur suture est occupée par une assez large bande noire, très-régulière, qui part de la base en embrassant l'écusson et s'arrête aux trois quarts de leur longueur; on voit en outre sur chacune d'elle une tache marginale alongée, qui s'arrête en arrière au même point que la bande en question. Pattes courtes et assez robustes ainsi que les tarses; le 1er article de ces derniers presque aussi long que les deux suivans réunis.

Femelle : Elle ne se distingue du mâle que par ses yeux moins saillans, et sa fossette abdominale qui est assez grande, mais peu profonde.

On pourrait énumérer un grand nombre de variétés en tenant un compte

rigoureux de toutes les modifications qu'éprouve le dessin des élytres ; il m'a paru plus convenable de ne mentionner que les plus importantes.

On voit d'abord (var. A) la bande suturale s'élargir en arrière et prendre la forme d'un triangle ; les angles de la base de ce triangle rejoignent ensuite les taches marginales, qui elles mêmes se sont alongées ; cette union s'opère sur une étendue de plus en plus grande et l'on finit par arriver à la

Var. B. qui a les élytres toutes noires, avec leur sommet et une grande tache en carré alongé à chaque angle de leur base, fauves. Dans cet état l'espèce est tellement éloignée du type, qu'il serait impossible de la reconnaître, si l'on n'avait pas observé les degrés intermédiaires.

Var. C. Cuisses d'un brun noirâtre. On l'observe indistinctement chez les variétés précédentes.

De l'Afrique australe. Outre les deux exemplaires de M. Dejean, j'en ai reçu plusieurs autres de MM. Klug, Bohemann, Chevrolat et de la Ferté-Senecterre.

22. G. labiata. *Elongatula, minus convexa, subtus albido-sericea, nigra, pectore ventreque cyaneis, pedibus, labro, antennisque flavis; prothorace lævi, elytris obsolete punctulatis, flavo-testaceis, fascia lata communi infra medium, nigro-viridi.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 lin.

Femelle : Assez allongée, parallèle et peu convexe. Tête petite, courte, d'un noir presque mat, finement rugueuse et pubescente ; épistôme déclive, faiblement échancré en demi cercle ; labre d'un fauve clair. Yeux assez grands, ovalaires, peu convexes, presque entiers. Antennes grêles, à articles serrés, de la longueur du prothorax, d'un fauve testacé, et un peu fuligineuses à leur sommet. Prothorax du double plus large que long, cylindrique, un peu rétréci en avant, finement rebordé, sauf en avant, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base ; il est d'un noir brillant et lisse sur toute sa surface. Ecusson noir, assez grand, lisse, en triangle rectiligne subéquilatéral et aigu. Elytres allongées, un peu lobées à la base des épipleures, peu convexes et à peine distinctement ponctuées, sauf à la base ; elles sont d'un testacé flavescent et traversées presque aux trois quarts de leur longueur, par une assez large bande d'un vert métallique noirâtre et brillant, un peu irrégulière sur ses bords et dilatée à ses extrémités qui touchent les bords latéraux. Poitrine et abdomen d'un bleu tendre assez brillant et revêtus d'une fine pubescence blanchâtre. Pattes d'un jaune fauve clair, médiocrement allongées et grêles ainsi que les tarses ; le 1er article de ceux-ci aussi long que les deux suivans réunis. Une as-

sez grande fossette peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De la Cafrerie. Collection du Museum de Berlin.

23. G. NUGATRIX. *Oblongo-cylindrica, nigra, subtus sat dense griseo-pubescens, capite rugoso, vertice lævi longitudinaliter sulcato, prothorace lævi, elytris crebre punctatis, singulo fascia transversa pone medium, picea.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Femelle : Médiocrement allongée, subcylindrique, noire et revêtue en dessous d'une pubescence grisâtre assez dense. Tête petite, assez brillante, rugueuse à partir du haut du front; vertex lisse, parcouru par un fin sillon longitudinal, terminé en avant par un point enfoncé; épistôme légèrement échancré en demi cercle. Yeux assez grands, oblongs, saillans et légèrement échancrés. Antennes grèles, à articles serrés, de la longueur du prothorax, noires en entier. Prothorax convexe sans être précisément cylindrique, du double plus large que long, droit sur ses côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément, à peine lobé et finement marginé à sa base, très-lisse en dessus. Ecusson noir, lisse, grand, en triangle rectiligne allongé et fortement arrondi à son sommet. Elytres criblées de points enfoncés bien marqués, serrés, inégalement rapprochés, et ayant chacune à quelque distance du bord latéral une ligne élevée faible, un peu plus saillante à son extrémité; elles sont d'un fauve clair, mat, et ont chacune presque entre le milieu et l'extrémité une bande d'un brun noirâtre, transversale, très-régulière et n'atteignant ni la suture ni le bord latéral. Pattes médiocres; tarses assez grèles, courts; leur 1[er] article aussi long que les deux suivans réunis. Une fossette médiocre et superficielle sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De la Cafrerie. Collection du Museum de Berlin.

24. G. SCITULA. *Elongatula, parallela, subtus cum capite sat dense cinereo-tomentosa, nigro- vel piceo-violacea, tibiis, tarsis elytrisque flavo-testaceis; his subtiliter punctulatis, singulo macula transverso-quadrata infra medium punctisque tribus (uno humerali, reliquis ante medium transversim digestis) nigro-violaceis.* — Long 1 3/4, 2. Lat. 2/3, 3/4 lin.

Melitonoma scitula. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

VAR. A. *Elytris punctis tantum binis ante medium.*

Mâle : Légèrement allongé et subcylindrique. D'un noir foncé ou brunâtre, à reflets violets, parfois verdâtres, plus ou moins vifs; revêtu e

dessous d'une pubescence blanchâtre assez abondante, plus claire sur la tête. Celle-ci est petite, légèrement convexe, presque lisse et finement pubescente, avec l'épistôme à peine échancré. Yeux gros, très-saillans, globuleux. Antennes courtes, grèles, à articles serrés, noires, avec leurs trois premiers articles testacés. Prothorax du double plus large que long, subcylindrique, finement marginé et arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base, très-lisse en dessus; une étroite bordure testacée qui se perd insensiblement dans la couleur du fond, l'entoure tantôt sur ses quatre côtés, tantôt seulement sur les latéraux. Ecusson assez petit, lisse, en triangle allongé et aigu. Elytres légèrement sinuées dans leur milieu sur les côtés, finement ponctuées, ayant chacune aux deux tiers de leur longueur, une bande transversale, d'un noir-violet brillant, médiocrement large, régulière, presque réunie parfois à sa correspondante et n'atteignant pas les bords latéraux; trois points de même couleur se voient plus en avant : un sur l'épaule, deux disposés transversalement un peu avant le milieu. Pattes noires, avec les jambes et les tarses d'un fauve testacé, assez longues et grèles; tarses courts; leur 1er article un peu plus court que les deux suivans réunis.

Femelle : Ses yeux sont notablement plus petits et moins saillans que ceux du mâle; à part cela, elle n'en diffère que par sa fossette abdominale qui est médiocre, subarrondie et bien marquée.

La variété A n'a pas le point externe qui se trouve chez le type avant le milieu de chaque élytre.

Du Cap de Bonne Espérance. Outre les deux exemplaires de la collection de M. Dejean, j'en ai reçu un de M. Klug.

25. G. TRISPILOTA. *Elongatula, subtus sat dense albido-pubescens, supra nitida, nigra, capite inter oculos ruguloso punctisque tribus impresso; prothorace lævi, latitudine postica vix breviore, elytris obsolete punctulatis, testaceis, maculis tribus oblongis (una suturali, reliquis marginalibus) pone medium transversim digestis, nigris.* — Long. 1 $^3/_4$. Lat. $^3/_5$ lin.

Mâle : Assez allongé, parallèle et peu convexe. D'un noir brillant sur le prothorax, plus mat sur la tête et en dessous; revêtu inférieurement d'une pubescence blanchâtre assez épaisse. Tête petite, ovalaire, lisse sur le vertex et en avant, assez fortement rugueuse sur le front, avec trois points enfoncés, disposés en triangle; épistôme très-faiblement échancré. Yeux grands, saillans, subovalaires. Antennes assez robustes pour ce genre, à articles serrés, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax un peu plus court seulement que le

diamètre de sa base, légèrement rétréci en avant, ayant ses côtés un peu arrondis antérieurement, droits en arrière, avec ses angles postérieurs assez aigus, coupé carrément et faiblement lobé à sa base ; toute sa surface est lisse, sauf le long de son bord postérieur où il est rugueux, avec quelques petits points enfoncés de chaque côté du disque. Ecusson médiocre, lisse, en triangle subéquilatéral et aigu. Elytres très-faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, couvertes de très-petits points à peine distincts à la loupe, d'un testacé brillant, avec trois taches d'un noir également brillant, assez grandes, oblongues, subégales, disposées sur une ligne transversale immédiatement après leur milieu : l'une sur la suture, les deux autres sur les bords latéraux. Pattes assez longues et assez robustes ; tarses courts, grêles ; leur 1er article un peu plus court que les deux suivans réunis. — Femelle inconnue.

De l'Afrique australe où elle a été découverte par M. Wahlberg ; communiquée par M. Bohemann. Il est probable que les taches des élytres se réunissent quelquefois et forment une bande transversale plus ou moins maculaire, mais la longueur du prothorax fera toujours aisément reconnaître l'espèce.

26. G. NITIDICEPS. *Elongatula, parum convexa, nigra, subtus tenuiter albido-pubescens, capite convexiusculo, nitidissimo punctoque solitario inter oculos impresso, prothorace elytrisque flavis, illo lævi, his subtilissime punctulatis.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Femelle : Assez allongée, parallèle, peu convexe et même subdéprimée. Noire et revêtue en dessous d'une fine pubescence blanchâtre. Tête petite, très-brillante, très-lisse, légèrement convexe et marquée entre les yeux d'un assez gros point médian ; épistôme à peine échancré. Yeux assez grands, oblongs, assez saillans. Antennes grêles, faiblement dentées, un peu plus longues que le prothorax, brunâtres, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax d'un fauve très-clair et brillant, peu convexe, des deux tiers plus large que long, presque droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs distincts, coupé carrément et à peine lobé à sa base, très-lisse en dessus. Ecusson noir, lisse, médiocre, en triangle rectiligne allongé et obtus. Elytres de la couleur du prothorax, mais moins brillantes, légèrement lobées à la base des épipleures, et couvertes de petits points enfoncés très-serrés, contigus pour la plupart et distincts seulement à la loupe. Pattes médiocres, assez robustes ; tarses grêles, courts ; leur 1er article aussi long que les deux suivans réunis. Une fossette assez grande et bien marquée sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De l'Afrique australe. Elle a été rapportée par M. Wahlberg et je l'ai reçue de M. Bohemann.

27. G. VENTRALIS. *Elongata, parum convexa, nigra, ventre (apice excluso) prothorace elytrisque flavo-nitidis, subtus vix pubescens; epistomate quadratim emarginato; prothorace lævi, elytris subtilissime punctulatis.* — Long. 2, 2 3/4. Lat. 4/5, 1 1/4 lin.

Melitonoma ventralis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.
Clythra melanocephala. (Ecklon) Klug in litter.

Var. A. *Abdomine omnino nigro.*

Mâle : Allongé, peu convexe, subparallèle et très-variable sous le rapport de la taille. Noir, avec l'abdomen, sauf le segment anal, le prothorax et les élytres d'un fauve clair assez brillant en dessus; dessous du corps presque glabre. Tête ovalaire, lisse, très-brillante; épistôme profondément entaillé quadrangulairement. Yeux assez gros, oblongs et saillans. Antennes médiocrement robustes, à articles serrés, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs trois premiers articles fauves. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, un peu arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs distincts, coupé très-carrément à sa base, ayant son lobe médian très-court, large et tronqué, peu convexe et très-lisse en dessus. Ecusson d'un noir brillant, petit, en triangle rectiligne tronqué au bout. Elytres allongées, très-faiblement sinuées dans leur milieu sur les côtés, peu convexes et couvertes de petits points enfoncés à peine distincts à la loupe. Pattes et tarses peu allongés et robustes; ces derniers subcylindriques, à articles très-serrés; le 1er un tant soit peu plus long que le suivant.

Femelle : Elle est généralement et parfois de moitié plus grande que le mâle. Ses antennes, ses yeux, ses pattes et ses tarses sont un peu plus faibles; mais, à part cela, elle lui ressemble. Sa fossette abdominale est assez grande et bien marquée.

Var. A. Elle est établie sur deux exemplaires dont l'abdomen est entièrement noir. L'un est une femelle de petite taille, l'autre un mâle de grandeur ordinaire. Comme, à part ce caractère, ils sont complètement semblables aux exemplaires typiques, il me paraît impossible de les en séparer spécifiquement.

Du Cap de Bonne Espérance. Outre l'exemplaire de la collection de M. Dejean, quatre autres m'ont été communiqués par MM. Klug, Reiche et le Museum d'histoire naturelle de Paris. La variété provient de ce dernier établissement.

Cette espèce et les deux suivantes ont un *facies* particulier, mais je ne leur trouve absolument aucun caractère pour les placer ailleurs que dans le genre actuel.

28. G. IMMACULATA. *Oblongo-parallela, flavo-testacea, nitida, pectore ventreque nigris, subtus tenuiter albido-pubescens; oculis maximis, antennis fuscis. gracilibus, prothorace lævi, elytris subtilissime punctulatis, aut lævibus.* — Long. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$ lin.

Melitonoma immaculata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Var. A. *Abdomine tantum nigro.*

Var. B. *Flavo-testacea, abdomine apice nigro.*

Var. C. *Tota flavo-testacea.*

Mâle : Elle varie un peu sous le rapport de la forme, certains exemplaires étant un peu plus allongés et plus parallèles que d'autres, mais au total elle est toujours assez courte et médiocrement convexe. D'un fauve testacé brillant en dessus, avec la poitrine et l'abdomen noirs; dessous du corps revêtu d'une très-fine et courte pubescence d'un blanc argenté. Tête petite, très-brièvement ovalaire, parfaitement plane et lisse; épistôme légèrement échancré en demi cercle. Sommet des mandibules noir. Yeux très-grands, très-saillans, globoso-ovales. Antennes grêles, un peu plus longues que le prothorax, très-légèrement fuligineuses. Prothorax une fois et tiers plus large que long, régulièrement subcylindrique, fortement arrondi sur les côtés en arrière, très-faiblement sinué de chaque côté de sa base, avec son lobe médian très-court, large et tronqué. Ecusson lisse, assez grand, en triangle rectiligne subéquilatéral. Elytres faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, couvertes de petits points enfoncés tantôt bien distincts, tantôt presque invisibles à la loupe. Pattes médiocrement longues et assez robustes; tarses assez longs et grêles; leur 1er article plus court que les deux suivans réunis.

Femelle : Elle est sujette a varier de forme comme le mâle, et n'en diffère que par ses yeux un peu plus petits, et la présence sur le dernier segment abdominal d'une fossette plus ou moins grande et en général bien marquée.

Quelquefois les tarses sont légèrement fuligineux dans les deux sexes.

Var. A. Abdomen seul noir, la poitrine étant de la couleur générale. Elle est commune.

Var. B. L'abdomen à son tour commence à devenir d'un fauve testacé; son extrémité seulement a conservé sa nuance primitive.

Var. C. Entièrement fauve.

Du Sénégal où elle paraît commune. J'en ai vu une quinzaine d'exemplaires.

29. G. POROSA. *Breviter oblongo-parallela, parum convexa, flavo-testacea, pectore infuscato, subtus tenuiter albido-pubescens; epistomate bidentato, prothorace lævi, subtrapeziformi, lateribus et antice marginato; elytris punctis minutis fuscis crebre impressis.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/2 lin.

Melitonoma lateritia. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Femelle : Courte, subparallèle et peu convexe en dessus. D'un testacé pâle assez brillant, avec la poitrine fuligineuse; revêtue en dessous d'une très-courte et fine pubescence d'un blanc argenté. Tête brièvement trigone, très-lisse et brillante, plane, avec le front séparé du vertex par un sillon arqué assez profond, et un sillon longitudinal plus faible en avant; épistôme échancré largement en demi-cercle; l'échancrure limitée par deux petites dents assez aigues. Yeux assez petits, subréniformes. Antennes très-grêles, un peu plus longues que le prothorax, fuligineuses. Prothorax près de trois fois aussi large en arrière que long, peu convexe, assez fortement rétréci en avant, arrondi et assez largement rebordé sur les côtés, avec ses angles postérieurs distincts, plus finement rebordé le long du bord antérieur, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian court, très-large et tronqué; sa surface entière est très-lisse. Ecusson assez grand, lisse, en triangle rectiligne allongé et très-obtus à son sommet. Elytres marginées sur les côtés, faiblement sinuées dans leur milieu, très-lisses et criblées de très-petits points enfoncés brunâtres, serrés sans être nulle part confluens. Pattes assez longues et grèles ainsi que les tarses; ceux-ci médiocrement longs. Une fossette médiocre et peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Cap de Bonne Espérance. Je n'ai vu que l'exemplaire de M. Dejean qui l'avait reçu de M. Drège. J'ai cru convenable de changer le nom peu exact qu'il avait imposé à l'espèce et de lui en substituer un plus caractéristique.

30. G. VITTIGERA. *Breviter oblongo-parallela, parum convexa, nigra, subtus tenuiter albido-pubescens, femorum basi, prothorace elytrisque fulvis; his subtiliter alutaceis confertimque punctatis, singulo fascia lata longitudinali ante apicem evanescente extusque basi excisa, nigra.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 1/4 lin.

Femelle : Courte, parallèle et peu convexe. Noire, avec la base des cuisses sur une faible étendue, le prothorax et les élytres d'un fauve mat sur ces dernières; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanchâtre un peu villeuse. Tête petite, finement rugueuse, sauf sur le vertex

qui est lisse et séparé du front par un sillon arqué, comme impressionné dans son milieu ; épistôme étroitement échancré en triangle. Yeux assez petits, mais assez saillans et brièvement oblongs. Antennes très-grèles, finement dentées, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leur quatre premiers articles fauves. Prothorax près de trois fois aussi large que long, légèrement arrondi et assez largement marginé sur les côtés ainsi qu'aux angles postérieurs, très-faiblement arqué et à peine lobé à sa base, médiocrement convexe et lisse en dessus. Ecusson grand, lisse, en triangle rectiligne allongé et obtus. Elytres légèrement lobées à la base des épipleures, finement alutacées et couvertes de nombreux petits points enfoncés très-serrés et irrégulièrement distribués ; elles ont chacune une large bande longitudinale d'un noir mat, qui commence presque à la base, s'arrête en s'arrondissant à peu de distance de l'extrémité, et qui serait très-régulière si, près de sa naissance, elle n'était pas échancrée assez fortement au côté externe. Pattes assez allongées et assez robustes ainsi que les tarses ; le 1[er] article de ceux-ci de la longueur des deux suivans réunis. Une petite fossette superficielle sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De la Cafrerie. Collection du Museum de Berlin.

31. G. LINEELLA. *Oblongo-parallela, nigra, subtus tenuiter albido-pubescens, pedibus (genubus exceptis), prothorace elytrisque pallide testaceis; his subtiliter crebreque punctulatis, singulo linea longitudinali postice vix abbreviata, nigra; femoribus anticis incrassatis.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Femelle : Oblongue, parallèle et médiocrement convexe. Noire, avec les pattes (sauf l'extrémité des cuisses), le prothorax et les élytres d'un testacé pâle et mat, sauf sur le prothorax ; dessous revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Tête petite, ayant en arrière de chaque œil une petite tache testacée, très-finement rugueuse, sauf sur le vertex qui est lisse et séparé du front par un sillon en demi-cercle fortement marqué ; épistôme assez fortement échancré en triangle. Yeux médiocres, assez saillans et oblongs. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai à ma disposition. Prothorax deux fois et demie environ plus large que long, légèrement arrondi et assez fortement rebordé sur les côtés, coupé carrément et à peine lobé à sa base, entièrement lisse en dessus. Ecusson noir à sa base, testacé dans sa moitié postérieure (disposition sans doute accidentelle), assez grand, en triangle rectiligne allongé et obtus à son sommet. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, finement ponctuées, ayant chacune une bande longitudinale noire, assez grêle, submédiane, n'atteignant pas tout-à-fait la base, très-largement échancrée en dehors et arrivant presque jusqu'à l'extrémité. Pattes courtes, assez robustes ;

cuisses antérieures un peu renflées ; les tarses manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Une petite fossette superficielle sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De la Cafrerie. Collection du Museum de Berlin.

32. G. ANISOGRAMMA. *Oblongo-parallela, subtus tenuiter pubescens, supra nitida, læte fulva, pectore capiteque nigris, hoc ruguloso ; prothorace lævi, elytris subtiliter punctato-striatis, testaceis, sutura postice abbreviata, singuloque vittis duabus longitudinalibus (interna media a basin ultra medium ducta, exteriore marginali abbreviata) apice coalitis, nigris.* — Long. 1 $^3/_4$. Lat. $^4/_5$ lin.

Femelle : Légèrement allongée, parallèle et médiocrement convexe. D'un fauve clair brillant en dessus, avec la poitrine et la tête noires ; dessous revêtu d'une très-fine pubescence peu apparente. Tête petite, plane, finement corrodée sur toute sa surface ; épistôme légèrement échancré en arc. Labre et palpes d'un fauve clair. Yeux petits, assez saillans, oblongs. Les antennes manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les cinq premiers articles qui sont fauves. Prothorax un peu plus du double plus large que long, très-régulièrement subcylindrique, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et sans lobe distinct à sa base. Ecusson médiocre, lisse, en triangle subéquilatéral aigu. Elytres à peine sinuées sur les côtés dans leur milieu, finement ponctuées en stries, d'un testacé brillant ; ayant la suture d'un noir également brillant, sur une petite étendue, depuis sa base jusqu'aux quatre cinquièmes de sa longueur, et chacune deux bandes de même couleur : l'une courte, marginale, s'arrêtant au niveau de la bande suturale ; l'autre plus large, parfaitement droite, partant de la base sur l'épaule et se réunissant à la précédente à son extrémité. Pattes courtes et assez robustes ainsi que les tarses ; le 1er article de ceux-ci à peine aussi long que les deux suivans réunis. Une fossette superficielle sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De l'Afrique australe d'où elle a été rapportée par M. Wahlberg. J'en dois la connaissance à M. Bohemann.

33. G. ELEGANTULA. *Breviter oblongo-parallela, nigra, subtus cinereo-pubescens, prothorace elytrisque fulvis ; illo lævi nitido, his opacis confertim punctulatis, fascia latissima utrinque abbreviata ante apicem singuloque macula maxima obliqua baseos, nigris.* — Long. 1 $^1/_2$. Lat. $^3/_4$ lin.

Femelle : Très-courte, parallèle et médiocrement convexe. D'un noir mat, avec le prothorax et les élytres d'un rouge-fauve assez vif et pres-

que mat ; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence cendrée. Tête petite, très-finement rugueuse ; épistôme légèrement échancré en triangle. Yeux assez grands, saillans, globuleux. Antennes peu robustes, à articles serrés, de la longueur du prothorax, noires en entier. Prothorax près de trois fois aussi large que long, assez convexe, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, légèrement arqué à sa base, sans lobe médian distinct, lisse en dessus. Ecusson assez grand, lisse, en triangle rectiligne allongé et très-aigu. Elytres courtes, à peine sinuées sur les côtés dans leur milieu, couvertes de petits points enfoncés très-serrés et bien distincts, traversées immédiatement après leur milieu par une très-large bande d'un noir mat, s'étendant jusqu'à peu de distance de leur extrémité, très-régulière sur ses bords et n'atteignant pas tout-à-fait les bords latéraux ; on voit en outre sur chacune d'elles une grande tache de même couleur, subquadrangulaire, oblique, arrivant très-près de la base et de la suture, un peu plus éloignée de la bande et du bord latéral ; ce dessin noir occupe plus d'espace que la couleur fauve du fond. Pattes courtes, assez robustes ainsi que les tarses ; ceux-ci courts ; leur 1er article moins long que les deux suivans réunis. Une petite fossette superficielle sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Cap de Bonne Espérance. Collection du Museum de Berlin.

34. G. SANGUINICOLLIS. *Oblongo-ovalis, nigro-œnea, subtus vix albido-pubescens, prothorace sanguineo, brevissimo, lævi, margine antico medio impresso-rugoso; elytris confertim punctulatis, læte luteis, puncto humerali nigro.* — Long. 1 3/4. Lat. 1 lin.

Mâle : Courte, subovale et assez voisine par sa forme de certaines *Altica* (par ex. *A. oleracea*). D'un noir bronzé très-brillant sur la poitrine, moins sur l'abdomen, mat sur les autres parties ; dessous du corps revêtu d'une très-fine pubescence blanche peu apparente. Tête plane, vaguement déprimée sur le front, finement rugueuse et pubescente sur toute sa surface ; épistôme coupé presque carrément. Yeux médiocres, mais très-saillans et subglobuleux. Antennes assez robustes, fortement dentées en scie, un peu plus longues que le prothorax, d'un noir brunâtre, avec leurs trois premiers articles d'un fauve obscur. Prothorax d'un rouge-sanguin clair et brillant, médiocrement convexe, trois fois au moins plus large que long, arrondi aux angles postérieurs, très-légèrement arqué à sa base, sans lobe médian distinct, lisse en dessus, sauf une impression rugueuse au milieu du bord antérieur. Ecusson d'un noir bronzé, lisse, assez grand, en triangle rectiligne aigu. Elytres médiocrement convexes, faiblement lobées à la base des épipleures, distinctement ponctuées à la loupe, d'un beau jaune clair peu brillant, avec un point

noir oblong sur chaque épaule ; un très-fin liséré de même couleur occupe la suture. Pattes courtes, grêles ainsi que les tarses ; le 1er article de ceux-ci aussi long que les deux suivans réunis ; ceux-ci médiocrement longs. — Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. Collection du Museum de Berlin.

35. G. FOVEICEPS. *Breviter oblonga, minus convexa, nigra, subtus tenuiter albido-pubescens, fronte confertim punctulata foveolaque media impressa, prothorace elytrisque rufo-flavis; illo lævi, his crebre punctatis, singulo fascia transversa ante apicem, macula orbiculata ante medium punctoque humerali, piceis.* — Long. 1 1/4, 1 1/2. Lat. 1/2, 2/3 lin.

VAR. A. *Elytro singulo maculis duabus ante apicem transversim digestis, piceis.*

Mâle : Court, oblongue et très-peu convexe, noir et revêtu en dessous d'une fine pubescence blanchâtre. Tête petite, finement rugueuse, ayant entre les yeux une petite fossette bien marquée en forme de point allongé ; épistôme assez fortement et presque quadrangulairement échancré. Yeux assez grands, saillans, ovalaires, presque entiers. Antennes grêles, faiblement dentées, un peu plus longues que le prothorax, brunâtres, avec leur base rufescente. Prothorax d'un rouge-fauve clair et assez brillant, du double plus large que long, à peine arrondi sur les côtés, ayant ses angles postérieurs très-obtus mais distincts, coupé carrément et à peine lobé à sa base, très-lisse en dessus. Ecusson noir, lisse, médiocre, en triangle rectiligne allongé et obtus. Elytres à peine sinuees sur les côtés, criblées de points enfoncés médiocres, mais bien marqués et serrés ; elles sont d'un fauve moins rouge et moins brillant que le prothorax, et présentent un dessin d'un brun noirâtre consistant sur chacune en un point huméral très-petit, une tache assez grande, arrondie, voisine de la suture au tiers de leur longueur, et une petite bande transversale au-delà du milieu. Pattes courtes et assez robustes ; tarses un peu plus grêles, courts ; leur 1er article à peine aussi long que les deux suivans réunis.

Femelle : Elle est un peu plus grande que le mâle ; ses yeux sont sensiblement plus petits, ses pattes un peu plus courtes et son dernier segment abdominal porte une fossette médiocre et peu profonde.

VAR. A. Le point huméral et la tache voisine de la suture ont disparu sur chaque élytre, tandis que la bande post-médiane s'est divisée en deux taches irrégulières. Il y a sans aucun doute des individus dont les élytres sont sans aucune tache.

De l'Afrique australe d'où elle a été rapportée par M. Wahlberg. J'en ai reçu trois exemplaires de M. Bohemann.

36. G. SALICIS. *Elongatula, depressa, nigra, subtus sat dense argenteo-sericea, pedibus fuliginosis, prothorace elytrisque pallide testaceis, opacis, illo lævi, vage impresso, basi late nigricante, elytris obsolete punctulatis.* — Long. 2. Lat. 3/4 lin.

Mâle : Elle ressemble un peu au premier aspect à la *Galleruca calmariensis*, mais elle est plus petite, plus étroite et un peu moins convexe. D'un noir peu brillant et revêtue d'une pubescence blanchâtre assez dense en dessous, fine sur la tête. Celle-ci est finement rugueuse, coupée verticalement au niveau des cavités antennaires, avec l'épistôme très-court, déprimé et échancré quadrangulairement. Yeux médiocres, oblongs. Antennes grèles, à articles serrés, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax plus du double plus large que long, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et dépourvu de lobe à sa base, peu convexe et imponctué en dessus; il est d'un testacé très-pâle, avec une large bordure basilaire d'un brun fuligineux, qui n'atteint pas tout-à-fait les bords latéraux et qui présente quelques enfoncemens peut-être accidentels dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Ecusson noir, lisse, médiocre, en triangle rectiligne un peu allongé et aigu. Elytres à peine lobées à la base des épipleures, finement ponctuées, un peu rugueuses et d'un testacé pareil à celui du prothorax. Pattes d'un testacé fuligineux, médiocrement longues et grèles; tarses très-faibles, assez longs; leur 1er article aussi long que les deux suivans réunis. — Femelle inconnue.

De la Cafrerie. M. Klug a bien voulu me l'envoyer comme étant la *Clythra salicis* du Catalogue de M. Ecklon.

37. G. HÆMATOCHLORA. *Oblonga, viridinitida, ore antennisque nigris, subtus albido-pubescens, fronte rugosa, prothorace lævi utrinque transversim sulcato, elytris rufis, opacis, crebre punctulatis.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 1/4 lin.

Mâle : Oblong, médiocrement allongé et assez convexe. D'un beau vert métallique brillant et revêtu en dessous d'une fine pubescence blanchâtre un peu villeuse. Tête plus grosse que chez les précédentes, aussi large que longue, très-plane, fortement rugueuse et comme corrodée sur le front et en avant; vertex presque lisse; épistôme enfoncé, légèrement coupé en demi-cercle. Parties de la bouche noires. Yeux gros, saillans, brièvement oblongs, distinctement échancrés. Antennes noires, avec leur 1er article vert, peu robustes, un peu plus longues que le prothorax, à articles serrés. Prothorax un peu plus du double plus large que long, régulièrement subcylindrique, presque droit et assez largement rebordé

sur les côtés, avec ses angles postérieurs distincts, coupé carrément et distinctement lobé à sa base; très-lisse en dessus, mais ayant de chaque côté, un peu avant son milieu, un sillon transversal assez marqué, qui commence sur le bord latéral et reste en dedans à une assez grande distance de son correspondant. Ecusson grand, lisse, en triangle rectiligne allongé et tronqué au bout. Elytres très-faiblement sinuées sur les côtés, couvertes de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et très-serrés; elles sont en entier d'un rouge-sanguin assez foncé et presque mat. Pattes médiocrement allongées, ainsi que les tarses, et robustes; ces derniers le sont un peu moins. — Femelle inconnue.

De la Cafrerie. Elle m'a été communiquée par M. Klug. On la prendrait au premier coup-d'œil pour une Chrysomélide du genre *Lina*, et en particulier pour la *Lina populi*.

38. G. PLACIDA. *Oblongo-elongata, convexiuscula, saturate cyanea, capite ruguloso, inter oculos late foveolato, prothorace lævi, nitido, lateribus late marginato basique bisinuato; elytris obscure cyaneo-virescentibus, alutaceis confertimque punctatis.* — Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Mâle : De la taille des grands exemplaires de la *concolor* d'Europe, mais plus convexe et un peu moins parallèle que cette espèce. D'un beau bleu foncé, brillant en dessous et sur le prothorax, passant au bleu-virescent obscur et mat sur les élytres, au bronzé sur la tête; dessous du corps finement pubescent. Tête légèrement excavée et finement rugueuse sur toute sa surface, avec une fossette assez grande et peu profonde au milieu du front; épistôme déclive, légèrement échancré en demi-cercle. Yeux grands, saillans, ovalaires, distinctement échancrés. Antennes robustes pour ce groupe, de la longueur du prothorax, entièrement noires. Prothorax du double plus large que long, subcylindrique, largement marginé sur les côtés, fortement arrondi aux angles postérieurs, distinctement bisinué à sa base, avec son lobe médian assez saillant et lui-même sinué; il est entièrement lisse en dessus. Ecusson assez grand, lisse, en triangle rectiligne allongé et obtus. Elytres légèrement sinuées sur les côtés, distinctement alutacées à la loupe, couvertes de points enfoncés médiocres, bien marqués, dont quelques-uns forment deux rangées près de la suture avant l'extrémité. Pattes assez longues, médiocrement robustes; les tarses manquent dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, sauf les postérieurs qui sont noirs, grèles et peu allongés. — Femelle inconnue.

De l'Afrique australe. Je n'en ai vu qu'un exemplaire rapporté par M. Drège et appartenant à M. Chevrolat, qui me l'a envoyé sous le nom de *chalybea* déjà employé pour une autre espèce et que je n'ai pas pû adopter.

Cette espèce se rapproche beaucoup de certaines *Smaragdina* de M. Dejean, mais elle en diffère beaucoup aussi par ses yeux considérablement plus gros.

4. Esp. de la Faune méditerranéenne, d'Europe et de Sibérie (1).
39-58.

39. G. HYPOCRITA. *Elongata, sublinearis, saturate cyaneo-virescens, antennis (basi excepta) fuscis, fronte subtiliter punctalata aut rugulosa, vertice obsolete sulcato, prothorace vage punctulato, elytris punctato-rugosis.* — Long. 1, 1 $^{1}/_{2}$. Lat. $^{2}/_{5}$, $^{3}/_{5}$ lin.

Smaragdina hypocryta. (Steven) DEJ. *Cat.* ed 3 p. 444.
Clythra psittacina. GERMAR in litter.

VAR. A. *Vertice evidentius sulcato leviorique.*

Clythra ilicis. (Parreyss) GERMAR in litter. — DEJ. *Cat.* loc cit.

VAR. B. *Tota saturate ænea aut cyanea.*

Mâle : Beaucoup plus petite et surtout plus grêle que la *concolor* décrite plus bas, mais, du reste, elle varie un peu sous le rapport de la forme et de la taille, comme cette espèce. Sa couleur ordinaire est d'un bleu-virescent foncé en dessus, plus verdâtre et parfois bronzé en dessous, passant même quelquefois au vert doré sur la tête et le prothorax, partout brillant. Tête un peu rugueuse, surtout en avant, lisse ou peu s'en faut en arrière, ayant à la partie postérieure du front un assez gros point enfoncé d'où part un fin sillon qui se porte sur le vertex ; épistôme à peine déclive, triangulairement échancré. Yeux médiocres, assez saillans, ovalaires, presque entiers. Antennes très-grêles, de la longueur du protorax, brunâtres, avec leurs quatre premiers articles d'un testacé obscur. Prothorax un peu plus du double plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs distincts, coupé carrément et faiblement lobé à sa base, finement et vaguement pointillé en dessus. Écusson petit, lisse, en triangle rectiligne subéquilatéral et obtus. Élytres distinctement sinuées sur les côtés, couvertes de petits points enfoncés très-serrés, contigus ou confluens et qui les font paraître rugueuses. Pattes médiocres, peu robustes ; tarses grêles, courts ; les antérieurs à peine plus longs que les autres.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par ses yeux un peu plus petits, ses pattes plus courtes et sa fossette abdominale qui est assez grande, peu profonde et terminale.

Cette petite espèce, sans avoir jamais été décrite, possède dans les col

(1) Comprenant en outre l'*erythrotis* de la côte de Guinée, par la raison indiquée plus haut (p. 269).

lections une synonimie assez embrouillée. M. Dejean lui a conservé le nom d'*hypocrita* sous lequel il en avait reçu de M. Steven quelques individus que j'ai sous les yeux. Un exemplaire absolument semblable m'a été communiqué par M. Germar sous le nom de *psittacina*. On voit en outre dans le *Catalogue* de M. Dejean que M. Parreyss lui avait donné le nom d'*ilicis*. Cette *ilicis* dont j'ai reçu également deux exemplaires de M. Germar, ne diffère des exemplaires typiques qu'en ce que le vertex est un peu plus convexe, plus lisse que de coutume, et parcouru par un sillon bien marqué. Ils forment pour moi une simple variété (var. A).

La var. B comprend tous les exemplaires qui sont d'une autre nuance que celle indiquée plus haut. Ils varient du vert bronzé au bleu pur.

Elle se trouve en Crimée, dans l'Ibérie et probablement dans la plupart des pays voisins. Elle a beaucoup d'analogie avec la *placida* du Cap, qui précède, et représente, ainsi que la suivante, cette espèce en Europe.

40. G. BIOCULATA. *Elongatula, minus convexa, nigro-cœrulea vel cyanea, pedibus antennarumque basi flavo-testaceis, femoribus posticis basi obscure cyaneis, capite prothoraceque subtiliter punctulatis, hoc punctis binis distantibus fulvis notato; elytris punctato-rugosis.* 1 $^1/_3$, 1 $^2/_3$. Lat. $^1/_3$, $^2/_3$ lin.

VAR. A. *Supra cupreo-micans.*

VAR. B. *Prothorace immaculato.*

Mâle : Intermédiaire pour la taille et la forme entre la *concolor* et l'*hypocrita*, étant moins large que la première, plus que la seconde et plus déprimée que toutes deux. D'un bleu ou d'un violet foncé au point de paraître noir, et à peine pubescente en dessous. Tête très-finement rugueuse, avec une impression à peine distincte sur le front; épistôme légèrement échancré en demi-cercle. Yeux assez gros, saillans, ovalaires et entiers. Antennes très-grêles, de la longueur du prothorax, d'un fauve testacé un peu fuligineux dans leur moitié terminale. Prothorax un peu plus du double plus large que long, cylindrique, arrondi sur les côtés en arrière, avec ses angles postérieurs presque distincts; coupé carrément et très-faiblement lobé à sa base, lisse en dessus, avec quelques très-petits points enfoncés épars çà et là ; il est marqué de deux points d'un fauve obscur, voisins du bord antérieur et situés à quelque distance des bords latéraux. Écusson petit, lisse, en triangle rectiligne un peu allongé. Élytres assez distinctement lobées à la base des épipleures, couvertes de petits points enfoncés, contigus sans être confluents, et qui les font paraître un peu rugueuses. Pattes d'un jaune testacé, avec les cuisses postérieures d'un noir bleuâtre dans les deux tiers de leur étendue ; elles sont médiocrement allongées, avec les tarses grêles, assez longs et égaux entre eux.

Femelle : Je ne lui trouve d'autres caractères sexuels que ses yeux un peu plus petits, ses pattes légèrement plus courtes, et sa fossette abdominale qui est grande et assez profonde.

VAR. A. Dessus du corps avec quelques reflets cuivreux assez vifs.

VAR. B. Prothorax sans points fauves.

Elle se trouve dans l'Anatolie, l'île de Chypre et l'Archipel grec. Je n'en ai vu que quatre exemplaires, dont trois m'ont été envoyés par M. Chevrolat qui en avait fait autant d'espèces distinctes, et le dernier par M. le marquis de La Ferté-Sénecterre.

41. G. CONCOLOR. *Elongatula, minus convexa, læte viridi-cyanea nitida, tarsis æneis, antennis (basi excepta) fuscis; fronte depressa, rude rugoso-punctata vel erosa, prothorace subtiliter vageque elytris evidenter ac crebre punctatis.* — Long. 1 $^1/_2$, 2. Lat. $^3/_4$, $^4/_5$, lin.

Clythra concolor. FAB. *Suppl. Ent. syst.* p. 115, 35. *Syst. El.* II. p. 40, 58. — OLIV. *Entom.* VI. p. 871, 52. Pl. 2, f. 37. — FORRSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 272. — GERMAR. *Ins. Spec. nov.* p. 546, 741. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 353, 64.
Cryptocephalus concolor. FAB. *Ent. Syst.* II, p. 69, 83.
Smaragdina concolor. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.
Clythra ænea. GERMAR. *Ins. Spec. Nov.* p. 547, 742.

VAR. A. *Tota saturate cyanea.*

Mâle : Elle varie assez pour la taille et pour la forme qui est plus allongée chez certains exemplaires, mais toujours parallèle et peu convexe. Sa couleur générale est d'un beau vert souvent bleuâtre, plus ou moins pur, brillant et plus foncé en dessous qu'en dessus; sa pubescence est presque nulle inférieurement. Tête courte, très-obtuse, fortement ponctuée, sauf sur le vertex; les points tantôt séparés, tantôt confluens et comme corrodés; front impressioné, mais moins que chez les deux précédentes; vertex presque lisse; épistôme déclive, triangulairement échancré. Parties de la bouche brunâtres, avec quelques reflets métalliques. Yeux assez petits, ovalaires, médiocrement saillans et entiers. Antennes très-grèles, un tant soit peu plus longues que le prothorax, brunâtres, avec leur quatre ou cinq articles d'un fauve testacé; le 1er vert en dessus. Prothorax un peu plus du double plus large que long, subcylindrique, un peu voûté dans son milieu, faiblement arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs également arrondis, mais distincts, un peu sinué et même échancré de chaque côté de sa base, avec son lobe assez saillant et un peu marginé; un faible sillon se voit également le long du bord antérieur dans son milieu; il est couvert de petits points enfoncés tantôt serrés et bien distincts, tantôt plus superficiels et plus rares, surtout sur le disque, mais en général plus nombreux sur les côtés;

quelques dépressions irrégulières accompagnent ces points çà et là. Écusson petit, lisse ou pointillé, en triangle rectiligne subéquilatéral, obtus, parfois même tronqué à son sommet. Élytres faiblement sinuées sur les côtés, ponctuées plus fortement que le prothorax et très-régulièrement ; deux rangées régulières, formées par quelques-uns de ces points se voient ordinairement près de la suture avant l'extrémité. Pattes assez longues et assez robustes ; tarses bronzés, peu allongés et grèles.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par sa tête un peu plus courte et plus obtuse en avant, ses pattes moins longues et moins robustes, et sa fossette abdominale qui est assez grande et plus ou moins marquée.

Var. A. D'un beau bleu d'indigo foncé uniforme. Les exemplaires aussi prononcés paraissent assez rares ; il est au contraire assez commun d'en rencontrer qui ont une teinte bleuâtre plus ou moins vive.

Cette espèce est sans aucun doute la *concolor* de Fabricius et d'Olivier. M. Germar en a fait deux espèces que je ne puis adopter, après un mur examen des exemplaires même qui lui ont servi pour ses descriptions et qu'il a bien voulu me communiquer. Ceux qu'il a regardés comme étant la *concolor* de Fabricius, sont de taille moyenne ; leur front est largement déprimé et ponctué dans toute son étendue, et la ponctuation de leur prothorax est bien distincte; ce sont, en un mot, les exemplaires les plus communs. Ceux auxquels il a donné le nom d'*ænea*, sont d'une nuance un peu plus verte, mais nullement bronzée ; la dépression de leur front est un peu moins étendue; la ponctuation du prothorax est plus fine et à peine distincte sur le disque, enfin leur taille est un peu plus grande que de coutume. Outre qu'on trouve tous les passages entre ces individus, il n'y a pas d'espèce de ce groupe chez lesquelles on n'observe des différences analogues à celles qui précèdent, et je ne les regarde même pas comme assez saillantes pour mériter le titre de variétés.

M. Dejean s'est trompé au sujet de ces deux espèces de M. Germar. Il a rapporté, avec raison, l'*ænea* à l'espèce actuelle, tandis qu'il a placé la *concolor* parmi les variétés de sa *Coptocephala cœrulea* qui est la *Clythra chalybea* de M. Germar, comme il l'indique lui-même.

L'*habitat* de cette petite espèce est assez étendu ; les exemplaires que j'ai entre les mains viennent d'Alsace, du midi de la France, d'Italie, de l'Espagne et du Portugal. On la rencontre principalement sur les céréales, notamment sur le froment et l'orge.

42. G. viridana. *Elongatula, subcylindrica, læte cyaneo-viridis, nitida, tarsis antennisque nigris, supra undique regulariter punctulata, fronte obsolete impressa, prothorace basi bisinuato.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Mâle : Plus grande, plus convexe que la *concolor*, subcylindrique, et

pas plus allongée que les exemplaires ordinaires de cette espèce. D'un beau bleu plus foncé et presque pur en dessous, verdâtre en dessus, partout très-brillant; dessous du corps à peine pubescent. Tête très-légèrement et uniformément convexe, avec une dépression transversale à peine apparente au niveau du bord postérieur des yeux, couverte en entier de points enfoncés bien distincts, serrés et régulièrement distribués; épistôme un peu déclive, échancré en triangle. Yeux assez petits, médiocrement saillans, très-faiblement échancrés. Antennes grêles, mais beaucoup moins que chez la *concolor*, grossissant sensiblement à leur extrémité, de la longueur du prothorax, noires avec leur base brunâtre. Prothorax du double plus large que long, régulièrement cylindrique, assez fortement marginé et presque droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs qui ne sont nullement distincts, un peu bisinué à sa base et couvert de points enfoncés un peu plus gros que ceux de la tête et aussi régulièrement disposés. Ecusson petit, finement rugueux, en triangle rectiligne équilatéral et aigu. Élytres presque droites sur les côtés, un peu plus fortement ponctuées que le prothorax; les points sont plus serrés et accompagnés de rides transversales visibles seulement sous un certain jour. Pattes assez longues et grêles; les antérieures ainsi que leurs tarses sensiblement plus allongées que les autres; tarses d'un noir bronzé. — Mâle inconnu.

Cette espèce, parfaitement distincte de la *concolor*, m'a été envoyée par M. Klug, comme venant de la Palestine.

45. G. AMABILIS. *Oblongo-elongata, læte viridi-aurata, antennis (basi prætermissa) nigro-æneis, fronte impressa, eroso-punctata, prothorace sat crebre elytris rugoso-punctatis, his apice læte aurantiacis.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Femelle : Médiocrement allongée, subparallèle et peu convexe. D'un beau vert métallique pur en dessous, à reflets dorés en dessus, partout brillant; pubescence du dessous du corps presque nulle. Tête petite, déprimée sur le front, fortement ponctuée et comme corrodée dans ses deux tiers antérieurs; vertex plus lisse, finement pointillé, convexe; épistôme déclive, assez fortement échancré en triangle. Palpes variés de brunâtre et de fuligineux, avec quelques reflets dorés. Yeux médiocres, assez saillans, oblongs, entiers, ayant chacun en arrière une très-petite tache fauve. Antennes grêles, rigidules, un peu plus longues que le prothorax, noires, à reflets bronzés, avec leurs articles 2-4 d'un fauve obscur. Prothorax du double plus large que long, subcylindrique, à peine arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs obtus et distincts, légèrement bi-sinué et faiblement lobé à sa base; à l'aide d'une forte loupe il paraît finement alutacé en dessus, et est en outre couvert de points bien distincts,

serrés sur les bords latéraux en arrière, graduellement plus rares et plus petits sur le disque. Ecusson médiocre, lisse, en triangle rectiligne allongé et aigu. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, criblées d'assez gros points enfoncés très-serrés, subconfluens, accompagnés de rides transversales visibles seulement sous un certain jour; elles ont à leur extrémité une tache médiocre, commune, arrondie en avant, d'un jaune orangé clair. Pattes médiocrement allongées et assez robustes; tarses courts; leur 1er article aussi long que les deux suivans réunis. Une fossette assez grande, peu profonde et mal limitée sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Portugal. Je l'ai reçue de M. Klug sous le nom de *terminalis* que je n'ai pas cru devoir adopter, M. Dejean l'ayant déjà donné a une espèce de cette section.

44. G. GRATIOSA. *Elongatula, minus convexa, subtus viridi-ænea supra viridi-aurata, pedibus antennisque flavo-testaceis, fronte impressa, eroso-punctata; prothorace sparsim elytris creberrime punctatis, his apice læte aurantiacis.* — Long. 1 $^1/_2$. Lat. $^1/_2$ lin.

Mas. *Cylindricus, capite majori, mandibulis porrectis, modice arcuatis, tarsis anticis elongatis.*

Smaragdina gratiosa. LUCAS. *Revue Zool.* A 1845, p. 124. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Mâle: Cylindrique, notablement plus étroite et plus grêle que l'*amabilis* à laquelle elle ressemble beaucoup par ses couleurs. Dessous du corps d'un vert bronzé, parfois un peu cuivreux, à peine pubescent; dessus d'un vert légèrement doré. Tête assez forte, un peu allongée, déprimée sur le front et couverte, sauf sur le vertex, de gros points enfoncés la plupart confluens, comme corrodés çà et là; vertex convexe, finement pointillé; épistôme déclive, triangulairement échancré. Mandibules saillantes, obliques sans être précisément arquées, interceptant au repos un espace triangulaire médiocrement grand. Yeux médiocres, subglobuleux, presque entiers. Antennes très-grêles, de la longueur du prothorax, à articles peu serrés, d'un fauve testacé et légèrement fuligineuses à leur extrémité. Prothorax du double plus large que long, subcylindrique, presque droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs obtus et distincts, coupé carrément et très-faiblement lobé à sa base; sa surface est lisse en dessus et parsemée de petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe. Ecusson petit, lisse, en triangle rectiligne obtus, parfois aigu à son sommet. Elytres à peine sinuées sur les côtés, couvertes d'assez petits points enfoncés, contigus sans être confluens, et accompagnés de trois à quatre lignes saillantes, peu distinctes et longitudinales; leur extrémité

présente une tache commune, médiocre, arrondie en avant, d'un jaune orangé plus ou moins pâle. Pattes d'un jaune testacé, avec le sommet des tarses un peu fuligineux; elles sont assez longues et médiocrement robustes; tarses antérieurs sensiblement plus longs que les autres; le 1[er] article de tous aussi long que les deux suivans réunis.

Femelle : Sa tête est de grandeur ordinaire ainsi que ses mandibules; ses yeux sont un peu moins saillans, ses tarses antérieurs pas plus longs que les autres; sa fossette abdominale est assez grande et bien marquée.

De l'Algérie. Suivant M. Lucas elle ne se trouve qu'aux environs d'Oran dans les mois de juin et de juillet. Cet entomologiste a bien voulu m'en communiquer une femelle. M. Dejean n'en possédait qu'un mâle qui m'a servi pour la description qui précède.

45. G. LIMBATA. *Elongatula, minus convexa, læte viridi-metallica, prothorace impresso-punctato, basi bi-sinuato, elytris disco punctato-rugosis, margine laterali apice latiore, flavo-testaceo.* — Long. 2, 2 $^{1}/_{3}$. Lat. $^{4}/_{5}$, 1 lin.

Clythra limbata. STEVEN. *Mém. de la Soc. de Moscou.* I. p. 157. pl. 10. f. 1. — TOUSSAINT-CHARP. *Horæ entom.* p. 235. tab. VII. f. 3. — MÉNÉTR. *Cat. raison.* p. 236, 1116. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* p. 272. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 353, 66.
Smaragdina limbata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

VAR. A. *Pedibus obscure æneis.*

VAR. B. *Læte cyanea.*

VAR. C. *Elytris flavo-testaceis, disco viridibus vel cyaneis.*

Clythra dorsalis. OLIV. *Entom.* VI. p. 866, 43. pl. 2. f. 31.

Mâle : Assez allongée, parallèle et très-peu convexe. D'un beau vert métallique clair, brillant, uniforme, et à peine pubescente en dessous, sauf sur les pattes. Tête plane, vaguement impressionée sur le front, finement rugueuse, sauf sur le vertex qui n'est que pointillé; épistôme assez fortement échancré en triangle, très-plane; sommet des mandibules, noirâtre; palpes variés de brunâtre et de testacé. Yeux médiocres, saillans, ovalaires, presque entiers. Antennes très-grêles, un peu plus longues que le prothorax, brunâtres avec leurs quatre ou cinq articles basilaires testacés; le 1[er] doré en dessous. Prothorax du double plus large que long, régulièrement cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés avec ses angles postérieurs assez distincts, sinué de chaque côté de sa base, avec son lobe médian très-court; en dessus il présente çà et là des dépressions irrégulières et des points enfoncés assez nombreux, bien marqués et disposés sans ordre. Ecusson médiocre, en triangle rectiligne tantôt assez aigu, tantôt fortement tronqué. Elytres entourées, sauf à la

base, d'une bordure très-régulière, d'un jaune testacé, plus ou moins large, toujours un peu élargie en arrière et parfois à sa base ; cette bordure est lisse ou vaguement pointillée, tandis que la partie verte est assez fortement rugueuse. Pattes assez longues, médiocrement robustes ; tarses très-grêles ; les antérieurs un peu plus longs que les autres qui eux-mêmes sont allongés ; le 1er article de tous aussi long que les deux suivans.

Femelle : Elle diffère du mâle uniquement par ses tarses plus courts, plus robustes, tous d'égale longueur, et sa fossette abdominale assez grande, mais médiocrement profonde.

La variété A est insignifiante ; elle consiste en ce que les tarses sont d'un bronzé obscur, parfois un peu cuivreux.

La variété B se distingue du type en ce que le vert est remplacé chez elle par du bleu plus ou moins pur ; il existe tous les passages à cet égard.

Dans la variété C la bande testacée marginale s'est élargie au point de former la couleur générale des élytres ; il ne reste plus de la couleur verte primitive qu'une tache plus ou moins grande qui parfois même est réduite à une bande suturale basilaire assez étroite. — Cette variété est sans aucun doute la *clythra dorsalis* d'Olivier, et c'est à tort que M. Toussaint-Charpentier a contesté qu'elle appartient à l'espèce actuelle, en se fondant sur ce que dans la figure de cet auteur les antennes sont représentées notablement plus longues qu'elles ne le sont en réalité. Les figures d'Olivier ne méritent aucune confiance pour ces sortes de détails.

Elle habite la Russie méridionale, le Caucase, la Perse, et probablement toute l'Asie mineure, ainsi que la partie de l'Archipel grec qui en est voisine, car Olivier dit l'avoir prise dans l'île de Scio, sur les fleurs de l'Yeuse.

46. G. MENETRIESII. *Elongatula, cyanea vel cœruleo-viridis, tibiis, tarsis, antennis elytrisque flavo-testaciis, his prothoraceque confertim punctatis, singulo puncto humerali nigro maculaque maxima cyanea.* — Long. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_3$. Lat. $^3/_4$, 1 lin.

Clythra Menetriesii. (Falderm). MÉNÉTR. *Cat. raison.* p. 236, 1117.
Smaragdina Menetriesii. FALDERM. *Faun. entom. Transcauc.* II. p. 378, 560. Tab. XIV. f. 8. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

VAR. A. *Tarsis infuscatis.*

VAR. B. *Elytris puncto humerali nullo maculaque minori infra medium, cyanea.*

VAR. C. *Elytris immaculatis.*

Mâle : De la taille et presque de la forme de la *limbata* ; seulement un un peu moins parallèle et moins déprimée que cette espèce. D'un beau vert bleuâtre brillant passant parfois au bleu pur; dessous du corps finement pubescent. Tête terminée par un museau quadrangulaire légèrement allongé, plane, assez fortement rugueuse en avant, simplement pointillée sur le vertex; épistôme échancré en triangle. Yeux médiocres, saillans, légèrement réniformes. Antennes grêles, un peu plus longues que le prothorax, brunâtres, avec leurs quatre à cinq premiers articles d'un fauve testacé. Prothorax du double plus large que long, subcylindrique, largement arrondi aux angles postérieurs, largement et faiblement lobé au milieu de sa base, avec un sinus en demi-cercle assez marqué de chaque côté de ce lobe; il est entièrement couvert d'une ponctuation médiocre bien marquée, assez serrée et régulièrement distribuée. Ecusson petit, en triangle rectiligne subéquilatéral et aigu. Elytres à peine lobées à la base des épipleures, finement alutacées, plus fortement ponctuées que le prothorax; les points dans leur quart postérieur forment cinq à six rangées assez distinctes et réunies deux à deux; elles sont d'un fauve testacé médiocrement foncé, et ont chacune, outre un point huméral d'un noir bleuâtre, une grande tache d'un vert bleuâtre ou bleue, allongée, tronquée plus ou moins obliquement en avant ainsi qu'en arrière, et restant en général a égale distance de la base et de l'extrémité. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses d'un fauve testacé; elles sont assez allongées et peu robustes; les tarses antérieurs sont un peu plus longs que les autres.

Femelle : Elle se distingue du mâle uniquement par sa tête un tant soit peu plus petite, ses tarses plus courts, égaux entre eux et sa fossette abdominale assez grande, oblongue et assez marquée.

Var. A. Tarses légèrement brunâtres ou fuligineux.

Var. B. Point huméral de chaque élytre absent : la tache bleue réduite de moitié, plus ou moins carrée et située sous le milieu de l'élytre. Cette variété est beaucoup plus commune chez les mâles que chez les femelles et pourrait presque être considérée comme un caractère sexuel.

Var. C. Elytres sans tache ni point huméral. Je n'en ai vu que deux exemplaires qui m'ont été communiqués par M. le marquis de La Ferté-Sénecterre et M. Germar.

Du Caucase et de la Perse. Suivant M. Ménétriès elle se trouve en énormes quantités sur les *Tamarix*, dans les plaines voisines du Koor, vers le commencement de mai.

47. G. Ferulæ. *Oblongo-elongata, parallela, viridi-ænea, subtus sat dense argenteo-sericea, ore, antennarum basi, pedibus prothoraceque flavis; hoc lævi, elytris subplanis, punctato-rugosis.*— Long. 2. Lat., 3/4 lin.

Smaragdina Ferulæ. Gené. *Ins. Sardin.* Fasc. II. p. 42. Tab. II. fig. 19.

Mâle : Assez allongé, très-parallèle et presque plane en dessus. D'un vert bronzé clair et assez brillant, avec les pattes, les parties de la bouche et le prothorax d'un jaune fauve clair ; poitrine et abdomen revêtus d'une pubescente satinée d'un blanc argenté, courte, mais assez épaisse. Tête un peu plus forte que chez la femelle, finement rugueuse et pubescente : mandibules légèrement proéminentes, robustes, d'abord droites, puis subitement arquées à leur extrémité. Yeux assez gros, saillans, ovalaires, presque entiers. Antennes très-grêles, de la longueur du prothorax, brunâtres, avec leurs quatre ou cinq premiers articles jaunes. Prothorax deux fois et demie aussi large que long, subcylindrique, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et à peine lobé à sa base, lisse, avec quelques dépressions de forme variable. Ecusson petit, lisse, en triangle rectiligne aigu. Elytres légèrement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés confluens qui les font paraître uniformément rugueuses ; leur extrémité cependant est un peu plus lisse et présente près de la suture des traces de deux ou trois courtes lignes élevées et calleuses. Pattes assez longues et assez robustes ; tarses antérieurs un peu allongés.

Femelle : Les différences qui la distinguent du mâle ne sont pas aussi prononcées que le ferait supposer la description de M. Gené. Sa tête est un peu plus petite, tout en conservant la même forme ; ses mandibules sont plus courtes, ses yeux un peu moins saillans, ses pattes un peu plus courtes et plus grêles ; ses tarses antérieurs ne sont pas plus longs que les autres ; enfin sa fossette est grande, oblongue et profondément marquée.

De la Sardaigne où elle est commune. Selon M. Gené elle se trouve au printemps sur les feuilles de la *Ferula vulgaris*, avant que cette plante n'ait poussé sa tige.

48. G. NIGRITARSIS. *Oblongo-parallela, supra planiuscula, subtus saturate cærulea, capite femoribusque posticis basi viridi-æneis, tarsis antennisque (basi excepta) nigris, femoribus, tibiis prothoraceque luteo-flavis ; hoc sparsim punctato, angulis posticis nonnihil reflexis, elytris cyaneis interdum virescentibus, confertim profundeque punctatis* — Long 1, 2 $^1/_2$. Lat. $^3/_5$, 1 $^1/_3$ lin.

Mas. : *Longior, capite majori, mandibulis prominulis.*

Cyaniris virens (Rambur). Dej. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Var. A. *Minor breviorque, tarsis piceis aut fuscis.*

Cyaniris fuscitarsis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Mâle : Elle varie pour la taille au point que certains exemplaires sont

trois fois plus grands que d'autres. Les premiers sont en même temps plus allongés que les seconds, mais entre les uns et les autres on trouve tous les passages. Parallèle et peu convexe, parfois même à peu près plane en dessus. Sa couleur générale est d'un noir bleuâtre, parfois tirant sur le bronzé, et sa pubescence presque nulle en dessous. Tête en général d'un vert bronzé obscur, plane, allongée, rugueuse sur toute sa surface, et plus ou moins largement et fortement impressionnée sur le front. Yeux petits, peu saillans, subréniformes. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs trois ou quatre prèmiers articles fauves. Prothorax d'un jaune fauve plus ou moins clair et brillant, du double plus large que long, très-régulièrement cylindrique, arrondi aux angles postérieurs, avec la partie en dedans de ces angles obtuse, un peu relevée et suivie en dedans d'une petite dépression qui fait paraître la base faiblement bisinuée; le lobe médian est très-court et coupé carrément; en dessus il présente quelques points enfoncés médiocres, mais bien marqués et dispersés çà et là. Ecusson médiocre, lisse, en triangle rectiligne allongé et aigu. Elytres du double environ plus longues que le prothorax, légèrement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés assez gros, très-marqués, sauf à leur extrémité qui est lisse; les traces de deux à trois lignes élevées et calleuses se voient près de la suture, surtout avant leur sommet; elles sont d'un beau bleu pareil à celui de la *cyanea*, mais prennent quelquefois, comme dans cette espèce, une légère teinte verdâtre. Pattes assez longues et grêles, d'un jaune fauve clair, avec la base des cuisses postérieures d'un vert bronzé ou bleuâtre; tarses assez longs, noirs.

Femelle : Plus courte et moins parallèle que le mâle; sa tête est de grosseur ordinaire; ses yeux sont un peu plus saillans; ses antennes sont juste de la longueur du prothorax; celui-ci est un peu rétréci près des angles antérieurs; ses pattes sont un peu plus faibles; enfin son dernier segment abdominal est pourvu d'une fossette médiocre, oblongue et très-marquée.

M. Dejean en a fait deux espèces dans son *Catalogue*. Il avait adopté pour les exemplaires de grande taille, un peu plus allongés et à tarses noirs, le nom de *virens*, d'après M. Rambur; nom assez mal choisi, car des deux exemplaires qu'il possédait, l'un a les élytres entièrement bleues comme de coutume. Quant aux individus plus petits, plus courts et dont les tarses sont brunâtres ou simplement fuligineux, il en avait fait sa *fuscitarsis* qui n'est pour moi qu'une simple variété (var. A.)

Elle se trouve dans l'Europe occidentale et méridionale. Les exemplaires que j'ai sous les yeux viennent des environs de Paris, du midi de la France et de diverses parties de l'Espagne jusques en Andalousie.

49. G. RUFIMANA. *Oblonga, minus convexa, saturate æneo-viridis, prothorace pedibusque anticis luteo-flavis, illo lævi, his dorso nigricantibus; elytris cyaneis interdum virescentibus, punctato-rugosis.* — Long. 1 3/4. 2 Lat. 2/5, 3/4 lin.

Cyaniris rufimana. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Mâle : Semblable pour la forme à la *nigritarsis*, mais plus petite et plus grêle que cette espèce. Sa couleur générale est d'un vert bronzé foncé et brillant et sa pubescence en dessous presque nulle. Tête trigone, à peine plus forte que celle de la femelle, finement rugueuse, avec une impression subarrondie peu marquée sur le front; épistôme légèrement échancré. Yeux médiocres, mais saillans, oblongs, entiers. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax d'un jaune fauve clair, un peu plus du double plus large que long, régulièrement cylindrique, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et à peine lobé à sa base, presque lisse en dessus. Ecusson assez petit, lisse, en triangle rectiligne allongé et aigu. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, couvertes d'une ponctuation assez grosse, bien marquée, en partie confluente; cependant quelquefois ce caractère est peu distinct; elles sont d'un bleu foncé assez brillant, avec un reflet verdâtre plus ou moins prononcé. Pattes antérieures d'un jaune fauve avec leur tranche dorsale noirâtre; les quatre postérieurs de la couleur du corps; elles sont assez robustes, courtes, et les antérieures ne sont pas beaucoup plus longues que les autres.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par sa forme un peu moins parallèle, sa tête un tant soit peu plus petite, ses yeux moins saillans, son prothorax un peu plus court, ses pattes encore moins longues et plus égales entre elles, enfin par sa fossette abdominale qui est petite, oblongue, terminale et peu profonde.

De l'Algérie aux environs d'Oran. Je n'ai vu que les cinq exemplaires que possédait M. Dejean.

50. G. THORACICA. *Oblongo-parallela, subtus saturate cærulea, capite femoribusque quatuor posticis basi viridi-cyaneis, pedibus, antennarum basi thoraceque luteo-flavis, hoc sparsim punctulato; elytris cyaneis, confertim punctatis.* — Long. 1 1/2. Lat. 2/3 lin.

Mâle : De la taille des plus petits exemplaires de la *nigritarsis* et de la forme de cette espèce, c'est-à-dire légèrement allongée, parallèle et très-peu convexe en dessus. Sa couleur générale est d'un beau bleu très-foncé en dessous, plus clair sur la tête et les élytres, avec le prothorax et les pattes d'un jaune ferrugineux clair; les quatre cuisses postérieures sont

seulement d'un vert bronzé et bleuâtre dans la plus grande partie de leur étendue. Tête petite, finement rugueuse, avec une vague impression sur le front; épistôme très-faiblement échancré; mandibules non saillantes. Yeux assez gros, ovalaires, saillans, absolument semblables à ceux de la *Ferulæ* mâle. Antennes grèles, à peine de la longueur du prothorax, noirâtres, obscurément rufescentes à leur base. Prothorax deux fois et demie plus large que long, très-régulièrement cylindrique, coupé carrément en avant et à sa base, droit sur les côtés, puis arrondi aux angles postérieurs, parsemé en dessus de quelques petits points enfoncés irrégulièrement distribués. Ecusson assez petit, en triangle rectiligne allongé et aigu. Elytres criblées de points enfoncés très-rapprochés et en même temps vaguement rugueuses. Pattes courtes, robustes; tarses peu allongés. — Femelle inconnue.

Du Portugal. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été communiqué par M. Klug.

Elle se rapproche par sa forme générale de la *nigritarsis*, mais elle en est très-différente par la petitesse de la tête du mâle, la forme de son prothorax, la brièveté et la grosseur de ses pattes. Ce dernier caractère la rappproche de la *cyanea* qui suit.

51. G. CYANEA. *Breviter oblongo-parallela, nigro-cœrulea, pedibus, antennarum basi prothoraceque luteo-fulvis; hoc lœvi, capite rugoso, inter oculos evidenter impresso, elytris nitide cyaneis crebreque punctatis; pedibus validis.* — Long. 2, 3. Lat. 1 1/4, 1 2/3 lin.

Clythra cyanea. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 114, 29. *Syst. El.* II. p. 39, 50. — SCHNEID. *Magaz.* p. 193, 12. — PANZER. *Ent. Germ.* I, p. 191, 12. *Faun. Ins. Germ.* XLV, 5. *Enum. Ins. Rat. Schæf.* p. 68, 5. — OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 36, 24. *Entom.* VI, p. 869, 48. Gribouri pl. 1. f. 10. — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 360, 13. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 591, 6. — FORRSBERG. *Nov. Act. Ups.* VIII. p. 271. — SAHLB. *Ins. Fennic.* II, p. 249, 3. — SHOEN. *Syn. Ins.* II, p. 351, 56.

Cryptocephalus cyaneus. FAB. *Syst. Ent.* p. 109, 20. *Spec. Ins.* p. 143, 30. *Mant.* I, p. 82, 39. *Ent. Syst.* II, p. 63, 52. — PAYKULL. *Faun. Suec.* II, p. 132, 5. — ROSSI. *Faun. Etr.* I, p. 25, 241. ed. HELLW. I, p. 99, 241.

Cyaniris cyanea. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Clythra Persicariæ. SCHRANK. *Naturf.* XXIV, p. 68, 20. — SCRIBA. *Journ. d. Ent.* p. 28, 20.

Cryptocephalus saphirinus. LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL IV. p. 1705, 39.

Chrysomela ruficollis. HERBST in FUESSLY's. *Arch.* heft. VII-VIII, p. 162, 61. Tab. 45. f. 3.

Buprestis salicina. SCOPOLI. *Ent. carn.* p. 65, 199.

La Mélolonthe bleuette? GEOFF. *Ins. d. env. de Paris.* I, p. 197, 4.

SCHÆFF. *Ins. Ratisb.* Tab. 51. f. 5.

VAR. A. *Elytris virescentibus vel saturale violaceis.*

VAR. B. *Femoribus basi magis minusve æneo-viridibus.*

Mâle : Court, parallèle, médiocrement convexe et d'un *facies* plus robuste que les précédentes. D'un noir-bleuâtre ou virescent et presque glabre en dessous. Tête généralement d'un bronzé foncé, ridée ou rugueuse sur toute sa surface, avec une impression transversale plus ou moins régulière et bien marquée entre les yeux ; épistôme largement, mais faiblement échancré. Yeux assez gros, saillans, ovalaires, pourvus d'une orbite très-prononcée en arrière, presque entiers. Antennes assez robustes pour ce genre, d'un cinquième environ plus longues que le prothorax, d'un noir brunâtre, avec leurs trois ou quatre premiers articles fauves. Prothorax un peu plus du double plus large que long, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement bisinué à sa base, avec son lobe médian très-court et marginé, très-lisse en dessus; il est en entier d'un fauve clair, mais vif et médiocrement brillant. Ecusson grand, lisse, en triangle rectiligne allongé et assez aigu. Elytres faiblement sinuées sur les côtés, couvertes de points enfoncés assez gros, bien marqués, serrés et régulièrement distribués ; quelques traces de deux ou trois lignes élevées et calleuses se font voir avant l'extrémité près de la suture, mais bien moins distinctement que chez la *xanthaspis* décrite plus bas. Pattes en entier d'un jaune fauve clair et uniforme, peu allongées et robustes ainsi que les tarses ; le 1er article de ces derniers plus court que les deux suivans réunis.

Femelle : Je ne lui trouve d'autres caractères sexuels que ses yeux un peu moins saillans, ses pattes un peu plus grèles et sa fossette abdominale qui est très-grande, oblongue et très-profonde.

VAR. A. J'y comprends les exemplaires dont les élytres sont d'une nuance autre que celle indiquée plus haut. Chez les uns elles sont d'un bleu-virescent, chez les autres d'un beau violet foncé. Ils ne sont pas très-communs.

VAR. B. Cuisses d'un vert-bronzé à leur base. Cette couleur envahit rarement au-delà du tiers de leur longueur et s'observe assez rarement à toutes les pattes à la fois.

Cette espèce paraît répandue dans la plus grande partie de l'Europe et de la Sibérie. Les auteurs anglais ne la mentionnent pas dans leurs ouvrages et M. Zetterstedt ne l'a pas rencontrée en Lapponie. M. Gebler l'indique comme étant rare sur les bords de l'Irtysch. Dans l'Europe centrale elle est assez commune partout. On la trouve sur diverses espèces de plantes, dans le gazon et sous les pierres et les écorces aux approches de l'arrière-saison. Les plus grands exemplaires que j'aie vus venaient de la Dalmatie et des environs de Moscou.

52. G. FLAVICOLLIS. *Oblonga, minus convexa, subtus cum capite nigro-*

chalybea, pedibus, ore partim, antennis basi prothoraceque luteo-flavis. hoc lævi, capite subtiliter rugoso, fronte vix impressa; elytris saturate viridi-cyaneis, nitidis, confertimque punctatis. — Long. 1 ²/₃, 2 ¹/₄. Lat. 1 ¹/₅, 1 ¹/₂ lin.

Clythra flavicollis (Megerle). Toussaint-Charpent. *Horæ entom.* p. 236.
Cyaniris flavicollis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Var. A. *Elytris cyaneis.*

Var. B. *Subtus saturate æneo-viridis, pedibus posticis concoloribus, reliquis prothoraceque infuscatis, antennis nigricantibus, elytris cyaneis.*

Clythra diversipes. Letzner. *Entom. Arbeit. d. Schlessische Gesellsch.* A. 1839. p. 8.

Mâle : Semblable à l'*affinis* qui suit pour la forme, mais généralement plus grande que cette espèce et ne devenant jamais d'une taille aussi petite. Sa couleur générale en dessous est d'un noir bleuâtre ou bronzé et sa pubescence est presque nulle. Tête de même couleur, rugueuse dans toute son étendue ; front à peine impressioné. Parties de la bouche variées plus ou moins de brunâtre et de fauve. Yeux assez gros, saillans, ovalaires et entiers. Antennes d'un jaune-testacé, avec une légère teinte fuligineuse, sauf à leur base, moins grêles que celles de l'*affinis*, terminées par un article très-aigu et de la longueur du prothorax. Ce dernier absolument semblable à celui de l'*affinis*, mais en entier d'un jaune clair et assez brillant, plus ou moins nuancé de fauve. L'écusson et les élytres sont également comme dans l'espèce en question ; les dernières sont exactement ponctuées de même ; seulement leur couleur habituelle est d'un bleu virescent foncé et brillant. Pattes en entier d'un jaune clair un peu fauve, pareilles à celle de l'*affinis.*

Femelle : Forme générale pareille à celle du mâle ; yeux un peu moins saillans ; pattes un peu plus grêles. Une fossette plus ou moins grande et bien marquée sur le dernier segment abdominal.

Var. A. Elle est peu importante et consiste en ce que les élytres sont d'un bleu pur.

Var. B ou *Clythra diversipes* de M. Letzner. Elle est fort remarquable et cet entomologiste en a fait une espèce à part, en prenant pour point de comparaison la *cyanea* dont elle est en effet très-distincte ; mais quand on la met en regard de l'espèce actuelle, on voit qu'elle en reproduit exactement toutes les formes (1). Ses pattes seulement me paraissent un tant soit

(1) Cette dernière comparaison n'a pas entièrement échappé à M. Letzner. A la suite de sa description qui est fort longue, il ajoute que son espèce nouvelle lui parait différente de celle-ci qu'il désigne sous le nom de *melanocephala* Dahl, en ce que cette dernière a les antennes et les pattes plus pâles et les élytres plus bleues. S'il eut examiné plus attentivement les deux espèces il se fut probablement apperçu qu'elles n'en font qu'une seule. C'est par conséquent la comparaison qu'il a instituée entre sa *diversipes* et la *cyanea* qui l'a induit en erreur.

peu plus grêles et encore la différence est-elle à peine sensible. Quant aux couleurs, en dessous elle est d'un bronzé foncé un peu plus apparent que chez les individus ordinaires; ses pattes postérieurs sont de la même nuance, avec les tarses tirant sur le brunâtre; les quatre pattes antérieures sont d'un fauve-testacé nuancé de fuligineux; les antennes sont d'un noir brunâtre, avec la base d'un fauve livide; le prothorax lui-même est d'un jaune pâle; enfin les élytres sont bleues comme dans la variété A. Si ces caractères étaient accompagnés d'une différence un tant soit peu notable dans les formes, je n'eusse pas hésité à partager l'opinion de M. Letzner; mais tels qu'ils sont, je ne puis leur accorder cette importance. Cette variété n'a été trouvée jusqu'ici qu'en Silésie, sur le *Polygonum bistorta*, et paraît n'être pas rare. Les exemplaires que j'ai examinés avaient été envoyés par M. Letzner lui-même au Museum de Berlin et à la Société entomologique de Stettin.

Cette espèce paraît étrangère jusqu'ici aux parties occidentales de l'Europe. Les exemplaires que j'ai vus venaient de Styrie, de Hongrie, du Bannat, de Silésie et de la Finlande. Ces derniers m'ont été communiqués par M. le comte De Mannerheim.

Ainsi qu'on le voit dans le Catalogue de M. Dejean, Dahl l'avait appelée *melanocephala*. Ce nom paraît être encore celui sous lequel elle est connue dans quelques collections de l'Allemagne.

53. G. AFFINIS. *Oblonga, minus convexa, nigro-cœrulea, capite subtiliter rugoso, inter oculos vix impresso, pedibus, ore, antennis thoracisque lateribus late luteo-flavis, hoc basi recte truncato, disco obsolete punctulato; elytris cyaneo-nitidis, confertim punctatis.* — Long. 1, 2. Lat. 1/2, 4/5 lin.

Clythra affinis. ILLIG. in SCHNEIDER'S *Magaz.* p. 611, 17. — PANZER. *Entom. Germ.* I. p. 190, 8. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III. p. 592, 7. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 272. — SAHLB. *Ins. Fennic.* II. p. 249, 4. — SCH. *Syn. Ins.* II, p. 349, 42.

Cryptocephalus affinis. PANZER. *Faun. Ins. Germ.* XXV, 21. — PAYK. *Faun. Suec.* II. p. 132, 6. — ROSSI. *Faun. Etrusc.* ed. HELLW. I, p. 97, 236. obs.

Cyaniris affinis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Cythra musciformis. SCHNEID. *Magaz.* p. 194, 15.

Chrysomela musciformis. GOEZE. *Entom. Beitr.* I. p. 319, 22.

Chrysomela collaris. SCHRANK in FUESSLY'S. *Magaz. d. Entom.* I, p. 151, 41: *Enum. Ins. Aust.* p. 176, 41.

VAR. A. *Ore, pedibus quatuor posticis femoribusque anticis basi, nigro-cyaneis, prothoracis disco sparsim punctulato.*

Mâle: Elle varie considérablement sous le rapport de la taille et un peu sous le rapport de la forme qui est sensiblement plus courte et plus large chez certains individus que chez d'autres; mais au total elle est plus ou moins oblongue, parallèle et médiocrement convexe. D'un noir

bleuâtre et faiblement pubescente en dessous. Tête plane, à peine impressionée sur le front, finement rugueuse; épistôme légèrement échancré. Parties de la bouche d'un jaune clair, assez souvent variées de brunâtre, surtout sur les mandibules. Yeux assez gros, saillans, ovalaires et entiers. Antennes très-grêles, d'un tiers environ plus courtes que le prothorax, d'un jaune clair, avec une teinte fuligineuse plus ou moins prononcée dans leur moitié terminale. Prothorax deux fois et demie aussi large que long, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-court et légèrement arrondi, médiocrement convexe, lisse, sauf sur sa partie noire discoïdale qui est finement pointillée çà et là; ses bords latéraux tant en dessus qu'en dessous sont d'un jaune fauve plus ou moins vif et brillant sur une très-large étendue. Ecusson assez grand, lisse, en triangle rectiligne allongé et aigu. Elytres à peine sinuées sur les côtés, couvertes de points enfoncés médiocres, serrés, régulièrement distribués, sauf à leur extrémité qui est tout-à-fait lisse; elles sont d'un beau bleu uniforme assez brillant et parfois un peu virescent. Pattes d'un jaune fauve clair et uniforme, courtes, médiocrement robustes ainsi que les tarses.

Femelle : Elle varie pour la taille et la forme, comme le mâle, mais elle est cependant en général plus grande et plus large. Elle n'en diffère que par ses yeux un peu moins saillans, ses pattes et ses tarses plus grêles et sa fossette abdominale qui est très-grande et profonde.

Var. A. Elle est établie sur un exemplaire femelle recueilli en Espagne par M. Ghiliani et que j'ai trouvé inscrit dans la collection de M. Reiche sous le nom de *Cheilotoma manicata*. Sous ce rapport il ne présente aucune différence appréciable avec l'espèce actuelle, mais ses couleurs sont assez différentes. Les parties de la bouche, les quatre pattes postérieures et les deux tiers environ des cuisses antérieures sont d'un noir bleuâtre. Quoique j'ai vu un grand nombre d'exemplaires de l'espèce, c'est la seule variété digne d'être mentionnée qui me soit tombée entre les mains. Les individus ordinaires sont seulement sujets à présenter une légère teinte fuligineuse à la base des cuisses.

Son *habitat* paraît assez étendu, car elle est répandue dans toute l'Europe jusques en Finlande où, selon Sahlberg, elle est très-rare. J'en ai vu un exemplaire venant de l'Algérie. Je ne connais pas exactement les plantes sur lesquelles on la trouve ordinairement.

Elle devrait à la rigueur porter le nom de *musciformis* que Goeze lui a imposé dès 1777 et qui a été adopté par Schneider; mais celui d'*affinis* que lui a donné Illiger étant adopté partout, je cru devoir me conformer à l'opinion générale.

34. G. COLLARIS. *Oblongo-cylindrica, subtus nigro- supra læte cyanea, nitidula, ore (mandibulis exceptis) pedibusque fulvis, his dorso nigris; prothorace disperse punctulato, lateribus late rufo, elytris evidenter crebre punctatis, margine laterali tenui apiceque flavo-testaceis.* — Long. 1 ²/₃, 2. Lat. 1, 1 ¹/₅ lin.

Cryptocephalus collaris. FAB. *Spec. Ins.* I, p. 143, 31. *Mant.* I. p. 82, 42. *Ent. Syst.* II. p. 63, 55. *Syst. El.* II, p. 49, 45. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1706, 42. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 361, 41.
Clythra collaris. GEBLER. *Sibiriens Insekt.* in LEDEBOURS *Reise* II, p. 198, 2.
Cyaniris lateralis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Mâle : Peu allongé, parallèle et cylindrique, mais un peu déprimé. Tête un peu saillante, très-plane, finement rugueuse sur toute sa surface, avec un sillon arqué au niveau du bord antérieur des yeux ; elle est d'un bleu verdâtre assez brillant, avec le labre et les palpes fauves. Mandibules légèrement proéminentes, un peu renflées à leur base. Yeux petits, oblongo-ovales et médiocrement saillans. Antennes très-grèles, finement dentées, de la longueur du prothorax, noires, avec leur quatre premiers articles fauves. Prothorax de plus du double plus large que long, cylindrique, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base, avec le lobe marginé ; couvert de points enfoncés médiocres, bien marqués, épars çà et là et irrégulièrement disposés ; il est d'un fauve assez brillant et a dans son milieu une assez large bande longitudinale entière, d'un bleu foncé assez brillant. Ecusson noir ou brunâtre, lisse, assez grand, en triangle rectiligne subéquilatéral. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, couvertes d'assez gros points enfoncés bien marqués, très-serrés, la plupart disposés en stries et accompagnés de quelques lignes élevées longitudinales à peine distinctes ; leur couleur est d'un bleu foncé assez brillant, avec une mince bordure d'un jaune testacé commençant sur l'épaule et qui, arrivée à l'extrémité, se dilate en une tache carrée ou arrondie en avant. Dessous du corps d'un noir bleuâtre, très-finement pubescent. Pattes médiocrement longues et assez robustes ; les antérieures un peu allongées ; tarses plus grèles, peu allongés ; elles sont fauves, avec une ligne dorsale noire qui les parcourt très-régulièrement dans toute leur longueur.

Femelle : Elle est sensiblement plus courte que le mâle, mais presque aussi cylindrique ; sa tête est d'un cinquième plus petite, sans sillon arqué sur le front ; son prothorax un tant soit peu plus court et couvert de points plus nombreux. Ses pattes sont un peu moins longues, plus grèles, et le 1er article de tous les tarses n'est nullement renflé. Sa fossette abdominale est assez grande, subarrondie et médiocrement profonde.

Parfois la bordure latérale disparait en totalité et il ne reste plus que la tache apicale.

De la Sibérie et en particulier de l'Altaï, selon M. Gebler. M. le comte De Mannerheim m'en a communiqué un exemplaire de la Daourie.

Cette espèce est incontestablement le *Cryptocephalus collaris* décrit dès 1781 par Fabricius, d'après la collection de Banks, et qu'il a constamment laissé dans le genre en question, faute sans doute d'avoir revu l'espèce. Ce nom spécifique doit par conséquent lui rester et ne peut être appliqué, comme la fait M. Dejean, à celle à laquelle Schneider l'a imposé et qui est décrite plus bas. M. Schœnherr ne s'est pas apperçu dans sa *Synonimia Insectorum*, que cet insecte était une Clythride, et il l'a laissé parmi les *Cryptocephalus*.

Le nom de *lateralis* Gebler, que M. Dejean a adopté dans son *Catalogue* n'a jamais été publié, que je sache, par son auteur; ce n'est qu'un nom de collection. Depuis, M. Gebler s'est apperçu de son erreur et c'est sous le nom de *collaris* qu'il a mentionné l'espèce dans l'ouvrage cité plus haut, en indiquant sans plus de détails que cet insecte était sa *Clythra lateralis*.

55. G. XANTHASPIS. *Oblongo-elongata, subcylindrica, capite rugoso, inter oculos impresso, saturate viridi-ænea aut cyanea, sublus tenuiter griseo-villosa, genubus, tibiis, tarsis thoracisque lateribus late luteo-fulvis; hoc disco sparsim punctulato, elytris cyaneis, nitidulis, crebre profundeque punctatis, ante apicem subsulcatis.* — Long. 2, 2 ³/₄. Lat. 1, 1 ¹/₃ lin.

Clythra xanthaspis. GEBLER. *Ins. Spec. Nov.* p. 347, 743.
Clythra collaris. SCHNEID. *Magaz.* p. 613. note. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 272. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 348, 40.
Cyaniris collaris. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Mâle : Un peu plus allongé et plus cylindrique que l'*aurita*. Sa couleur générale est d'un vert-bronzé ou bleuâtre, très-foncé inférieurement, plus clair sur la tête; dessous revêtu d'une pubescence grisâtre assez longue, mais fine. Tête assez fortement rugueuse, surtout en avant, transversalement impressionée sur le front; assez souvent on apperçoit des traces de deux fins sillons qui, partant des cavités antennaires, viennent aboutir à cette dépression; épistôme échancré en demi-cercle. Yeux gros, saillans, ovalaires, entiers. Antennes un peu plus longues que le prothorax, brunâtres, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax semblable à celui de l'*erythrotis*, si ce n'est qu'il est coupé un peu moins obliquement de chaque côté de sa base; sa surface est lisse, avec quelques petits points enfoncés sur le disque qui est d'un noir bleuâtre brillant; ses bords latéraux tant en dessus qu'en dessous sont d'un jaune-fauve

brillant. Ecusson assez grand, lisse, parfois finement pointillé à sa base, en triangle rectiligne allongé et aigu. Elytres assez fortement sinuées sur les côtés, couvertes de points enfoncés assez gros, très-marqués et très-serrés, parmi lesquels on remarque quelques traces de plusieurs lignes élevées longitudinales dont les plus voisines de la suture se relèvent avant l'extrémité, deviennent comme calleuses, et font paraître les élytres comme sillonées dans cet endroit. Pattes assez longues et assez robustes; jambes plus élargies à leur sommet que chez les précédentes; ces organes sont d'un jaune fauve clair, avec les cuisses d'un vert-bronzé, le plus souvent dans les trois quarts de leur longueur, mais parfois seulement dans leur moitié ou même leur tiers, soit à toutes les pattes, soit à l'une ou l'autre de leurs paires.

Femelle : Elle ne diffère du mâle, outre ses yeux, que par sa fossette abdominale qui est aussi grande et aussi profonde que chez l'*aurita*.

Je ne connais pas bien les limites de l'*habitat* de cette espèce européenne; les exemplaires assez nombreux que j'ai entre les mains viennent de diverses parties de l'Allemagne, de Styrie, de Volhynie, d'Autriche et des environs de Constantinople. Je ne sache pas qu'elle ait jamais été trouvée dans l'Europe occidentale et méridionale. MM. Villa n'en font pas mention dans le Catalogue des Coléoptères de la Lombardie qu'ils ont publié en 1844.

Le nom de *collaris* que Schneider lui a imposé, et sous lequel elle est généralement connue dans les collections, grâces à ce que M. Dejean l'a inscrit dans son *Catalogue*, ne peut être adopté, Fabricius l'ayant longtems auparavant appliqué à l'espèce précédente, et c'est avec raison que M. Germar l'a changé. Seulement ce nom de *xanthaspis* qui indique que l'écusson serait jaune, me paraît assez mal imaginé, et j'ignore ce qui a engagé M. Germar à le choisir. Les exemplaires de sa collection qu'il a bien voulu me communiquer ont l'écusson de couleur normale.

56. G. ERYTHROTIS. *Oblongo-elongata, subcylindrica, nigra, subtus sat dense griseo-villosa, capite lævi, pone oculos profunde transversim sulcato, prothorace lævi, nitido, limbo laterali late fulvo; elytris punctato-rugosis, saturate cyaneis.* — Long. 3 $^1/_2$. Lat. 1 $^3/_4$ lin.

Clythra erythrotis. ILLIG. in WIEDEM. *Archiv.* I, 2. p. 129, 23. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 271. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 348, 39.

Femelle : Elle ressemble complètement à la *xanthaspis* d'Europe pour la forme, mais elle est du double au moins plus grande. D'un noir très-brillant sur la tête et le prothorax, moins en dessous et un peu verdâtre sur la poitrine; dessous du corps revêtu d'une pubescence grisâtre assez abondante. Tête très-lisse, sauf au bord interne des yeux qui est rugueux;

vertex séparé du front par un sillon transversal bien marqué; épistôme déclive, légèrement échancré en triangle. Yeux très-gros, globuleux, entiers. Antennes grêles, déprimées, plus courtes que le prothorax, brunâtres, avec leur base testacée. Prothorax deux fois et tiers plus large que long, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé assez obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian assez prononcé, arrondi et rebordé, complètement lisse en dessus; ses bords latéraux, tant en dessus qu'en dessous, sont d'un jaune-fauve vif et brillant sur une grande largeur. Ecusson lisse, médiocre, en triangle rectiligne allongé et obtus. Elytres à peine sinuées sur les côtés, couvertes de points enfoncés assez petits, peu profonds, serrés et accompagnés de fines rides, la plupart transversales. Pattes noires en entier, avec quelques reflets verdâtres, assez longues et assez robustes ainsi que les tarses. Une fossette médiocre, subarrondie et peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De Sierra Leone. Cette espèce n'existe pas dans les collections de Paris; le seul exemplaire que j'aie vu m'a été obligeamment envoyé par M. Klug.

57. G. AURITA. *Oblongo-parallela, atro-cœrulea, sublus tenuiter albido-pubescens, supra nitida, tibiis, tarsis thoracisque lateribus late luteo-fulvis, femoribus magis minusve nigricantibus, capite ruguloso, angulatim obsolete sulcato, prothorace lævi, elytris crebre ac partim regulariter punctatis.* — Long. 2, 3. Lat. 1, 1 1/2 lin.

Clythra aurita. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 113, 19. *Syst. El.* II, p. 36, 36. — SCHNEID. *Magas.* p. 193, 14. — PANZER. *Ent. Germ.* I, p. 189, 7. *Enum. Ins. Ratisb. Schæf.* p. 70, 11-12. — OLIV. *Entom.* VI. p. 868, 46. pl. 2. fig. 32. — ZETTERST. *Act. Holm.* A. 1818. p. 257, 10. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 272. — GYLLENH. *Ins Suec.* IV, p. 666, 6-7. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 349, 41.

Cryptocephalus auritus. FAB. *Syst. Ent.* p. 107, 8. *Spec. Ins.* I, p. 139, 12. *Mant.* I, p. 80, 15. *Ent. syst.* II. p. 57, 20. — PANZER. *Faun. Ins. Germ.* XXV, 20. — HERBST in FUESSLY'S. *Archiv.* heft. VII-VIII, p. 163. Tab. 44. f. 3. — PETAGNA. *Ins. Calab.* p. 10, 49. — LINN. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV p. 1702. — ROSSI. *Faun. Etrusc.* I, p. 93, 236. ed. HELLWIG. I, p. 96, 236.

Chrysomela aurita. LINNÉ. *Syst. nat.* II, p. 596, 75. — BRAHM. *Insektenkal.* I, p. 179, 592. — HARRER. *Beschreib. d. Schæf. Insect. Ratisb.* n° 55. ed. 2a n° 139. — BECHST. u. SCHARF. *Forstinsect.* I, p. 143, 19.

Cyaniris aurita. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

SCHÆFF. *Ins. Ratisb.* Tab. 52. f. 11-12.

Clythra bicolor. GRIMMER. *Steiermarks Coleopt.* p. 46, 91.

VAR. A. *Minor, ore, (mandibulis exceptis) luteo-flavo, prothoracis disco subtiliter sparsim punctulato, elytris obscure violaceis, crebrius punctatis.*

Mâle : Oblong, légèrement allongé et subparallèle. D'un noir bleuâtre profond, assez brillant en dessous, très-brillant en dessus, surtout sur

les élytres. Tête plane, finement rugueuse sur toute sa surface, un peu déprimée sur le front, ayant deux sillons plus ou moins distincts, parfois presque obsolètes, qui, partant des cavités antennaires, se réunissent à angle aigu dans cette dépression; épistôme plane, légèrement échancré; parties de la bouche d'un noir brunâtre. Yeux gros, saillans, ovalaires, presque entiers. Antennes très-grèles, de la longueur du prothorax, brunâtres, avec leurs trois premiers articles fauves. Prothorax du double plus large que long, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian très-court, un peu sinué et transversalement sillonné en dessus, fortement arrondi aux angles postérieurs, assez convexe, sans être cylindrique, lisse, sauf quelques fines rugosités le long de sa base; ses bords latéraux tant en dessous qu'en dessus sont largement d'un jaune-fauve brillant. Ecusson lisse, grand, en triangle rectiligne allongé et aigu. Elytres assez fortement sinuées dans leur milieu sur les côtés, couvertes de points enfoncés assez petits, bien marqués, serrés, confus à la base, formant en arrière des rangées assez distinctes, sauf à l'extrémité où ils manquent tout-à-fait. Pattes médiocres, assez grèles ainsi que les tarses; elles sont d'un jaune-fauve clair, avec les jambes plus ou moins brunâtres; cette couleur varie beaucoup; tantôt elle n'envahit que la base de ces organes, tantôt la majeure partie de leur longueur, mais toujours elle est mal arrêtée sur ses bords et se fond insensiblement avec la couleur jaune.

Femelle: Elle est toujours plus grande que le mâle, parfois du double; mais, à part ses yeux un peu plus allongés, ses pattes légèrement plus grèles et sa fossette abdominale grande, oblongue et profonde, elle lui ressemble complètement.

Parmi les nombreux exemplaires qui me sont passés sous les yeux, je n'en ai vu qu'un seul, recueilli en Styrie par M. Dejean, qui puisse être mentionné comme une variété (var. A). C'est une femelle de petite taille, un tant soit peu plus courte et moins parallèle que de coutume. Sa tête n'offre aucune trace du sillon anguleux indiqué plus haut; les parties de sa bouche, sauf les mandibules, sont d'un jaune-fauve. Son prothorax est plus court et sa tache discoïdale noire est parsemée de très-petits points visibles seulement à la loupe. Ses élytres sont d'un violet foncé, et leurs points enfoncés sont rapprochés au point d'être contigus et de les rendre uniformément rugueuses, sans aucune trace de disposition linéaire. Quoique ces caractères soient assez prononcés, je n'y vois rien qui dépasse les limites d'une variété, et je soupçonne que cet individu est originaire des régions alpestres de la Styrie.

Je ne mets pas au rang des variétés la *Clythra bicolor* de M. Grimmer. Un exemplaire offert par cet auteur à la société entomologique de Stettin et que cette dernière a bien voulu mettre à ma disposition, ne diffère des

exemplaires ordinaires que par sa taille qui est pareille à celle de la variété précédente. Cette prétendue espèce provient des régions alpines de la Styrie, d'après M. Grimmer, et c'est ce qui me fait soupçonner qu'il en est de même de l'individu recueilli par M. Dejean.

M. Ménétries (*Catal. rais.*, p. 237, 1124) signale une variété qui aurait les pattes entièrement noires. Je n'ai rien vu qui en approchât.

Cette espèce est répandue dans toute l'Europe, sauf dans ses parties les plus boréales. Elle ne figure ni dans les auteurs anglais, ni dans la Faune entomologique de Lapponie de M. Zetterstedt, et M. Gebler ne la cite pas parmi les Coléoptères de la Sibérie. On la trouve ordinairement sur le Noisetlier, le Tremble, le Bouleau, le Saule marceau, etc. Sa synonimie n'exige aucune observation.

58. G. COPTOCEPHALOIDES. *Breviter oblonga, nigra, subtus tenuiter albido-pubescens, prothorace elytrisque fulvis, illo lævi, his evidenter crebreque punctatis, ante apicem juxta suturam subsulcatis, singulo maculis duabus (altera baseos, altera pone medium valde obliqua) nigro-cyaneis.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Mâle : Elle ressemble beaucoup au premier aspect à une femelle du sous-genre *Coptocephala*, mais elle appartient au groupe actuel. Peu allongée et très-régulièrement oblongue. D'un noir assez brillant et revêtue en dessous d'une fine pubescence grisâtre. Tête petite, presque plane, vaguement rugueuse; épistôme très-légèrement échancré en demi-cercle. Yeux assez grands, saillans, oblongs et entiers. Antennes médiocrement robustes, à articles très-serrés, à peine aussi longues que le prothorax, noires et un peu rufescentes à leur base. Prothorax d'un fauve vif, trois fois plus large que long, régulièrement cylindrique, largement arrondi aux angles postérieurs, coupé presque carrément à sa base, avec son lobe médian large et assez saillant; sa surface est très-lisse en dessus. Ecusson médiocre, très-lisse, en triangle rectiligne aigu. Elytres à peine sinuées sur les côtés, couvertes de points enfoncés très-apparens, serrés, mais irrégulièrement rapprochés, ayant en outre avant leur extrémité, près de la suture, des traces de deux à trois sillons assez distincts; elles sont d'un fauve brillant un peu plus clair que celui du prothorax, et ont chacune deux grandes taches d'un noir bleuâtre brillant : l'une très-voisine de la base, réniforme, l'autre post-médiane, fortement oblique de dedans en dehors et de forme oblongue. Pattes courtes; tarses très-grêles, cylindriques; leur 1[er] article aussi long que les deux suivans réunis. — Femelle inconnue.

De la Mésopotamie. Collection du Museum de Berlin.

Cette espèce n'a aucun rapport par ses couleurs avec celles de ce groupe et se rapproche beaucoup, au contraire, de certaines espèces africaines, entre autres de l'*elegantula*, mais dans un groupe où le système de coloration est si variable, cela n'a qu'une médiocre importance.

S. G. 28. ÆTHEOMORPHA.

Sexes semblables.

Corps de forme variable, tantôt cylindrique, tantôt subovale. — Tête petite, très-courte, subarrondie, plane, lisse, engagée dans le prothorax et perpendiculaire. — Mandibules très-courtes. — Yeux assez grands, oblongs, sessiles et peu ou médiocrement convexes. — Antennes plus ou moins robustes, à 1er article médiocre, 2-3 obconiques, courts, égaux; les suivans triangulaires et assez serrés. — Prothorax de forme variable, ayant en général ses angles postérieurs distincts. — Ecusson assez grand, en triangle rectiligne aigu. — Elytres plus ou moins fortement lobées à la base des épipleures. — Pattes peu allongées, faibles, subégales; hanches antérieures globoso-coniques, peu saillantes; jambes droites; tarses courts ou au plus médiocres, mais ayant toujours leur 1er article plus long que le 2e, le 3e petit, fendu jusqu'à sa base et le 4e grêle, allongé et dégagé des lobes du précédent.

Ce groupe ne diffère du précédent que par ses antennes plus robustes, ses élytres lobées dans la plupart des espèces, à la base des épipleures, et ses tarses un peu plus courts. Il se compose d'espèces d'un *facies* peu homogène, mais qui, au milieu de ces modifications de la forme générale, conservent des caractères identiques. Les unes sont cylindriques, et dans le nombre il en est une (*nematoidea*) qui, sous ce rapport, a beaucoup de ressemblance avec les *Miochira* décrites plus bas; mais la forme de sa tête et celle de ses tarses l'en distinguent suffisamment. Les autres sont au contraire, courtes et parfois rétrécies en arrière. Ces dernières ont les lobes de leurs épipleures assez saillans, leur pygidium imparfaitement recouvert, et, par ces deux caractères et leur forme générale, se rapprochent tellement de certaines *Clythra* du sous-genre *Aspidolopha* qu'il serait excusable de s'y tromper. Parmi celles qui sont cylindriques une autre reproduit exactement la taille, la forme et les couleurs de la *Peploptera melanopus*. Ces espèces établissent par conséquent de la manière la plus évidente le passage entre les *Gynandromorpha* et les deux sous-genres que je viens de nommer.

Des 6 espèces qui suivent, 1 est d'Egypte, 2 du Sénégal, 2 du Continent indien, 1 de l'Australie.

DIVISION I. *Corps plus ou moins cylindrique et allongé. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures.* Esp. 1-4.

1. Æ. NEMATOIDEA. *Valde elongata, cylindrica, pallide luteo-testacea, pectore ventreque nigris; antennis validis, acute dentatis; prothorace lævi, elytris subtiliter punctulatis.* — Long. 2 1/2. Lat. 4/5 lin.

Mâle : Très-allongé, quoique beaucoup moins que la *Miochira filiformis*, très-parallèle et subcylindrique. D'un testacé un peu jaune et très-clair, presque pâle, avec la poitrine et l'abdomen noirs ; revêtue en dessous d'une pubescence blanchâtre un peu villeuse. Tête très-brièvement trigone, perpendiculaire, plane, lisse, avec deux petites fossettes disposées transversalement au bas du front; épistôme légèrement échancré en triangle. Yeux assez grands, médiocrement saillans, oblongs et distinctement échancrés. Antennes un peu plus longues que le prothorax, très-robustes, dentées presque en peigne, légèrement fuligineuses. Prothorax du double plus large que long, très-régulièrement cylindrique, légèrement arrondi sur les côtés, avec ses angles postérieurs très-obtus, mais cependant distincts; sa base est coupée carrément, presque sans lobe médian et sa surface entière est très-lisse. Ecusson assez grand, en triangle rectiligne un peu allongé et obtus. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, cylindriques, couvertes de petits points enfoncés superficiels, visibles seulement à l'aide de la loupe. Pattes médiocres et assez robustes, subégales; tarses robustes; leurs deux premiers articles fortement triangulaires, presque égaux. — Femelle inconnue.

Du Sénégal. Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai trouvé dans la collection de M. Reiche, confondu avec la *Melitonoma immaculata* de M. Dejean, espèce toute différente et appartenant à un autre groupe.

2. Æ. SEMINIGRA. *Modice elongata, subcylindrica, pallide testaceo-flava, pectore ventreque nigris, subtus tenuiter albido-pubescens, antennis validiusculis, prothorace lævi, elytris evidenter punctato-striatis.* — Long. 1 1/4, 1 4/5. Lat. 3/4, 1 lin.

Mâle : Assez court, subcylindrique, d'un fauve-testacé pâle sur les élytres, un peu plus jaune ailleurs, avec la poitrine et l'abdomen noirs; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence blanche. Tête plane, parfois un peu renflée sur le vertex, très-finement rugueuse sur le front; épistôme légèrement échancré en demi-cercle. Yeux médiocres, oblongs, très-faiblement échancrés. Antennes robustes, un peu plus courtes que le prothorax, subfusiformes, déprimées, ayant leurs articles très-serrés et obtus en dedans, sauf les deux avant-derniers qui sont assez aigus. Prothorax du double plus large que long, très-régulièrement cylindrique, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et à peine lobé en arrière, très-lisse en dessus. Ecusson médiocre, lisse,

en triangle rectiligne aigu. Elytres assez fortement lobées à la base des épipleures, distinctement ponctuées en stries dans leur moitié antérieure; en arrière les points deviennent superficiels, très-petits et plus confus. Pattes courtes ainsi que les tarses; les unes et les autres assez robustes; les deux premiers articles de ceux-ci très-serrés, un peu trigones et subégaux; le 3e très-long et très-grêle.

Femelle : Elle ne se distingue du mâle que par son dernier segment abdominal pourvu d'une fossette assez grande, mais peu profonde et plus ou moins irrégulière.

Du Sénégal. Collections de MM. Guérin-Méneville et Buquet.

3. A. PUMILIO. *Breviter subcylindrica, flavo-testacea, subtus vix pubescens, antennis validis, prothorace lævi, elytris tenuiter punctato-striatis, singulo puncto infra medium, nigro.* — Long. 1. Lat. 1/2 lin.

Femelle : Cette très-petite espèce a les plus grands rapports avec la *seminigra*. Sa taille est inférieure à celle des plus petits individus de cette espèce et sa forme plus courte. Sa couleur est en entier d'un fauve testacé pâle, plus jaune sur la tête et le prothorax qu'ailleurs. La tête, les yeux et les antennes sont semblables. Le prothorax me paraît un peu plus court et moins convexe, mais cette différence est à peine appréciable et peut-être individuelle. Les élytres sont un peu plus finement ponctuées en stries et ont chacune, sous leur milieu, à peu de distance de la suture, un assez gros point noir qui doit souvent disparaître. Les pattes sont aussi courtes ainsi que les tarses; seulement ces derniers sont un peu plus grêles que dans la femelle de la *seminigra*; enfin le dernier segment abdominal est pourvu d'une grande fossette subarrondie et peu profonde. — Mâle inconnu.

De l'Egypte. Je n'en ai vu qu'un exemplaire en assez mauvais état qui fait partie de la collection de M. Guérin-Méneville.

4. A. SODALIS. *Modice elongata, cylindrica, fulvo-opaca, pectore, ventre pedibusque nigris, albido-pubescentibus; prothorace lævi, elytris subtilissime punctulatis.* — Long. 3 Lat. 1 1/3 lin.

Femelle : Médiocrement allongée, cylindrique et assez massive, noire et revêtue en dessous d'une pubescence blanchâtre un peu villeuse, avec la tête, le prothorax, l'écusson, et les élytres d'un jaune d'ocre clair et mat. Tête subarrondie, très-plane, lisse; épistôme légèrement échancré en triangle. Yeux assez grands, oblongs, et peu saillans. Il n'existe que les sept premiers articles des antennes dans l'exemplaire que j'ai sous les

yeux ; elles paraissent être peu robustes et noires, avec leur base fauve. Prothorax deux fois et demie aussi large que long, régulièrement cylindrique, presque droit sur les côtés, avec les angles postérieurs arrondis, coupé carrément et faiblement lobé à sa base, lisse en dessus. Ecusson médiocre, lisse, en triangle rectiligne allongé et aigu. Elytres plus fortement lobées à la base des épipleures que chez les précédentes, couvertes de petits points enfoncés très-serrés et superficiels. Pattes médiocrement longues et assez robustes, ainsi que les tarses. Une petite fossette assez marquée à l'extrémité du dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Des Indes orientales. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire appartenant à M. Dupont.

Elle ressemble, à s'y méprendre, au premier coup-d'œil, à la *Diapromorpha melanopus* décrite plus haut; sa forme générale et ses couleurs sont pareilles, mais par ses yeux, la forme de sa tête, etc., elle est très-différente.

DIVISION II. — *Corps court, massif, subovale. Elytres assez fortement lobées à la base des épipleures, ne recouvrant qu'imparfaitement le pygidium*. Esp. 5-6.

5. A. FALLAX. *Breviter oblonga, postice nonnihil angustior, tota flavo-testacea, nitidula, subtus tenuiter argenteo-pubescens, fronte punctis tribus in triangulum digestis impressa, prothorace lævi, elytris evidenter punctato-striatis*. — Long. 2. Lat. 1 1/4 lin.

Femelle : Courte, épaisse, légèrement rétrécie en arrière, et d'un fauve testacé assez brillant en dessus; dessous revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence d'un blanc argenté. Tête plane, très-lisse, avec trois points enfoncés disposés en triangle entre les yeux ; épistôme faiblement échancré en demi-cercle. Yeux assez grands, assez saillans, ovalaires, presque entiers. Antennes fuligineuses, peu robustes, un peu plus longues que le prothorax, à articles serrés ; prothorax de plus du double plus large que long, cylindrique, droit sur les côtés, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et à peine lobé dans son milieu, très-lisse en dessus. Ecusson grand, lisse, en triangle rectiligne un peu allongé et aigu. Elytres assez fortement lobées à la base des épipleures, ayant chacune dix rangées d'assez gros points enfoncés, effacés tout-à-fait à l'extrémité, avec le commencement d'une onzième à la base près de la suture. Pattes courtes, grêles, ainsi que les tarses. Une petite fossette peu profonde à l'extrémité du dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du continent indien. Je l'ai reçue de MM. Klug et Chevrolat.

De même que la précédente reproduit les formes de la *Draypromorpha melanopus*, celle-ci correspond exactement à l'*Aspidolopha melanophtalma*, non-seulement sous le rapport de la forme générale, mais encore sous celui des couleurs et de la ponctuation des élytres.

6. A. CRYPTOCEPHALOIDES. *Ovato-parallela, læte fulva, nitida, subtus albido-pubescens, prothorace lævi, elytris confertim punctulatis, fascia lata submaculari pone medium, nigra.* — Long. 2. Lat. 1 $^1/_3$, lin.

Femelle : Courte, épaisse, assez convexe en dessus et subparallèle. D'un fauve rougeâtre assez vif et assez brillant en dessus, plus clair sur les pattes; dessus du corps revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence d'un blanc argenté. Tête lisse; épistôme coupé presque carrément. Yeux médiocres, ovales-oblongs, presque entiers. Antennes peu robustes, mais très-distinctement dentées, sensiblement plus longues que le prothorax, de la couleur du corps. Prothorax court, une fois et demie au moins plus large que long, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-court, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, et complètement lisse en dessus. Ecusson médiocre, lisse, en triangle rectiligne subéquilatéral et aigu. Elytres fortement lobées à la base des épipleures, très-finement pointillées; les points effacés en grande partie dans leur moitié postérieure; elles sont traversées immédiatement après leur milieu par une large bande d'un noir brillant, mal arrêtée sur ses bords, très-dilatée à ses extrémités qui atteignent les bords latéraux, et paraissant formée sur chaque élytre par deux grandes taches. Pattes assez allongées, très-grêles ainsi que les tarses; ceux-ci courts. Une fossette oblongue, médiocre, mais assez profonde, sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De l'Australie. Collection du Museum de Berlin.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux n'est sans doute qu'une variété; il est probable que souvent la bande des élytres est remplacée sur chacune d'elles par deux taches distinctes qui doivent, dans certains individus, s'oblitérer complètement.

S. G. 29. MIOCHIRA.

Sexes semblables.

Corps très-allongé, grêle, cylindrique et glabre en dessus. — Tête petite, verticale, entièrement dégagée du prothorax, penchée et lisse. — Mandibules courtes. — Yeux assez grands, oblongs, sessiles et médiocrement saillans. — Antennes assez robustes, à 1er article médiocre, 2-3 obconiques, courts, égaux; les suivans transversaux et assez serrés. — Prothorax ayant ses angles postérieurs distincts. — Ecusson petit, de forme variable. — Pattes

courtes, subégales, peu robustes; hanches antérieures globoso-coniques, peu saillantes; tarses très-courts; leurs deux 1ers articles en triangle renversé, subégaux; le 3e petit, fendu jusqu'à sa base, et le 4e assez long et dégagé des lobes du précédent.

Je ne connais que le mâle d'une des deux espèces contenues dans ce sous-genre, et la femelle de l'autre; mais, d'après la structure des pattes, de la tête, etc., il n'y a pas à douter que chez toutes deux les sexes ne soient complètement pareils. C'est un petit groupe assez remarquable en ce qu'au *facies* et aux caractères de la plupart des espèces qui précèdent, et en particulier des *Melitonoma*, il réunit des tarses dont la brièveté surpasse celle des mêmes organes chez les *Clythra* proprement dites, et sous-genres voisins. Une seule espèce très-singulière et dont on trouvera la description à la fin de la section actuelle en possède de semblables. La forme allongée et grêle de ces insectes, leur donne en outre en *facies* très-différent de celui des autres Clythridées. L'un deux surtout (*filiformis*) a au premier aspect celui de certains genres de Clérites.

L'une de ces espèces est du Sénégal, l'autre des Indes orientales.

1. M. GRACILIS. *Valde elongata cylindrica, supra flavo-lutea, nitida, subtus testacea, pallide pubescens, pectore pedibusque nigro-maculatis; capite prothoraceque lævissimis; illo orbitis internis hoc maculis binis discoidalibus nigris; elytris subtiliter punctatis, maculis quatuor (duabus baseos, totidem pone medium oblique digestis) concoloribus.*— Long. 2 1/2. Lat. 4/5 lin.

Mâle: Allongée et régulièrement cylindrique. Dessus du corps d'un beau jaune très-clair de terre de Sienne, un peu plus fauve sur la tête et le prothorax, très-brillant sur ces deux parties, un peu moins sur les élytres. Tête très-lisse; épistôme légèrement échancré en demi-cercle; parties de la bouche fauves, sauf les mandibules qui sont noires. Yeux assez gros, brièvement ovalaires, assez saillans, ayant au côté interne une tache noire qui dépasse un peu leur niveau postérieur. Antennes faibles, presque de la longueur du prothorax, brunâtres, avec leur base fauve. Prothorax d'un quart environ plus large que long, cylindrique, rétréci en avant, un peu avancé au milieu de son bord antérieur, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-court, arrondi, et ses angles postérieurs assez aigus, mais non saillans; il est aussi lisse que la tête et marqué sur le disque de deux taches noires assez grandes, triangulaires et bien séparées. Ecusson noir, lisse, assez grand, en triangle très-aigu. Elytres cylindriques, faiblement sinuées sur les côtés avant leur milieu, lisses et criblées de très-petits points enfoncés, brunâtres et superficiels; elles ont chacune quatre petites taches disposées sur

deux lignes obliques de dehors en dedans : l'une près de la base, l'autre un peu au-dessous de leur milieu ; la tache externe de la première est humérale et allongée ; toutes les autres sont ponctiformes. Dessous du corps d'un fauve testacé mat, revêtu de poils pâles assez serrés ; poitrine presque entièrement noire ; abdomen ayant une grande tache de cette couleur sur le pygidium. Pattes grèles, d'un fauve testacé, avec la base des cuisses, le sommet des jambes et les deux premiers articles des tarses noires ; ces derniers très-courts, assez robustes ; leurs deux premiers articles fortement trigones et égaux. — Femelle inconnue.

Des Indes orientales, royaume d'Assam. Collection du Museum de Berlin.

2. M. FILIFORMIS. *Valde elongata, linearis, cylindrica, tota flavo-testacea, subtus vix pubescens, capite thoraceque nitidis, lævibus, elytris subtilissime punctulatis.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. $^3/_5$ lin.

Femelle : Très-allongée et régulièrement cylindrique. En entier d'un fauve-testacé uniforme, assez brillant partout, mais principalement sur la tête et le prothorax ; la première est entièrement lisse. Yeux noirs, grands, brièvement ovalaires. Antennes de la longueur de la moitié du prothorax, légèrement fuligineuses. Prothorax presque aussi long que large, très-régulièrement cylindrique, non rétréci en avant, à peine arrondi sur les côtés, sauf en arrière, ayant son bord antérieur et sa base coupés carrément, avec le lobe de cette dernière à peine distinct ; sa surface entière est très-lisse. Ecusson petit, lisse, en triangle allongé et tronqué au bout. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, à peine distinctement pointillées à la loupe. Dessous du corps finement pubescent seulement sur l'abdomen ; son dernier segment a une petite fossette superficielle. Pattes courtes, grèles ; tarses très-courts, subcylindriques ; leurs deux premiers articles subégaux.

Ce singulier insecte est du Sénégal et fait partie de la collection de M. Buquet.

S. G. 30. ANISOGNATHA.

Clythra. ERICHS. in WIEGM. *Archiv.* A. 1842. I. p. 264.

Sexes dissemblables.

Mâles : *Corps peu robuste, allongé, cylindrique, glabre en dessus, sauf sur la tête. — Celle-ci médiocre, subquadrangulaire, dégagée du prothorax et penchée. — Mandibules faibles, assez saillantes ; la gauche beaucoup plus courte que la droite ; celle-ci fortement recourbée et prolongée en une*

longue pointe très-aigue.— Yeux assez grands, subovalaires, peu convexes. — Pattes allongées, grêles; les antérieures sensiblement plus longues que les autres; tarses longs; le 1er article de tous presque de la longueur des deux suivans réunis.

Antennes grêles, à 1er article court, en massue arquée; 2-3 obconiques, égaux, très-courts. — Prothorax court, subcylindrique, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs. — Ecusson médiocre, en triangle allongé et aigu. — Hanches des pattes antérieures cylindriques, assez saillantes; cuisses de la même paire fusiformes; toutes les jambes grêles, légèrement arquées; tarses antérieurs sensiblement plus longs que les autres.

Femelles : Forme générale des mâles. Tête plus petite, brièvement ovalaire, avec les mandibules courtes et les yeux relativement plus gros. Pattes et tarses un peu plus égaux que dans le sexe en question, mais du reste pareils.

M. Erichson a publié (*loc. cit.*) deux assez jolies espèces de la côte d'Angola, dont les caractères ne s'accordent avec ceux d'aucun des groupes du genre actuel auquel elles appartiennent. L'une d'elle a tout-à-fait, comme les *Cheilotoma*, le système de coloration des *Gynandrophtalma* d'Europe, l'autre celui des *Coptocephala*; mais, à part cela, toutes deux sont exactement semblables pour tous les points essentiels. Quoique les couleurs ne puissent jouer qu'un rôle très-secondaire dans l'établissement des groupes, elles servent souvent à mettre sur la voie des analogies, et, d'après ce qui précède, ces deux espèces me paraissent ne pouvoir être placées que dans le voisinage du premier des sous-genres que je viens de nommer.

1. A. HYACINTHINA. *Elongata, cylindrico-depressa, cyanea, subtus tenuiter cinereo-pubescens, ore (mandibulis exceptis) tibiisque testaceis, tarsis fuscis; prothorace lævi, lateribus late fulvo; elytris creberrime punctulatis.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 lin.

MAS. : *Capite majori, elongatulo, mandibulis inæqualibus, sinistra majori, apice recurva, acutissima; tarsis anticis longissimis.*

Clythra hyacinthina. ERICHS. *Fauna v. Angola* in WIEGMANN's *Archiv.* A. 1842. I. p. 264, 116.

VAR. A. *Elytris margine laterali postico flavo.*

Mâle : Allongé, très-parallèle et formant les deux cinquièmes environ d'un cylindre. Tête médiocre, en carré allongé, lisse sur le vertex qui est séparé du front par un sillon transversal arqué, finement rugueuse sur le reste de sa surface; épistôme rétréci et légèrement échancré; man-

dibules grêles, allongées ; la gauche beaucoup plus longue que la droite et terminée en pointe très-aigue ; toute cette partie du corps est d'un beau bleu brillant, avec le bord antérieur de l'épistôme et toutes les parties de la bouche, sauf les mandibules, d'un jaune-testacé. Yeux assez grands, ovalaires, médiocrement saillans, presque entiers. Antennes très-grêles, finement dentées, de la longueur du prothorax, noires, avec leur quatre premiers articles fauves. Prothorax du double plus large que long, subcylindrique, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et faiblement lobé à sa base, très-lisse en dessus ; il est en entier d'un rouge-fauve brillant, avec une grande tache médiane, entière, d'un bleu foncé également très-brillant. Ecusson bleu, lisse, médiocre, en triangle rectiligne aigu. Elytres allongées, faiblement sinuées sur les côtés, couvertes de petits points enfoncés bien distincts, très-serrés, contigus, mais effacés tout-à-fait à l'extrémité ; elles sont d'un beau bleu assez foncé, uniforme et peu brillant. En dessous la poitrine et l'abdomen sont d'un bleu plus clair, brillant, et revêtus d'une fine pubescence blanche. Pattes d'un jaune-testacé, avec les cuisses bleues et les tarses brunâtres ; toutes sont allongées et grêles, avec les tarses longs ; les antérieures ne le sont pas beaucoup plus que les autres, sauf leurs tarses qui dépassent sensiblement sous ce rapport leurs cuisses respectives.

Femelle : Elle est un peu moins cylindrique que le mâle ; sa tête est de grosseur normale, brièvement ovalaire, et ses mandibules n'offrent rien de particulier sous le rapport de la longueur. Ses pattes sont moins longues et ne diffèrent presque pas entre elles ; les tarses antérieurs ne sont pas plus longs que les autres. Sa fossette abdominale est assez grande, mais mal limitée et médiocrement profonde.

VAR. A. Elle consiste en ce que chaque élytre a au dessous de son milieu, une bordure marginale assez large et couleur de paille, qui se prolonge en se rétrécissant beaucoup presque jusqu'à l'angle sutural. Ceci rend probable qu'à l'état normal les élytres sont bordées de jaune dans leur moitié postérieure, à moins que ce ne soit un caractère sexuel, car l'unique exemplaire que j'aie vu de cette variété est une femelle.

Cette jolie espèce se trouve au Congo, aux environs d'Angola et de Benguela. Je l'ai reçue de MM. Klug, Germar et la Ferté-Sénecterre.

Avec un système de coloration absolument analogue à celui des *Clythra aurita, collaris,* etc. d'Europe, elle est en réalité très-différente de ces espèces. M. Erichson paraît l'avoir décrite d'après des exemplaires femelles, car il ne fait mention d'aucun des caractères très-notables que présente le mâle. L'exemplaire que j'ai reçu du Museum de Berlin, et qui est très-probablement le même qui a servi à ce savant entomologiste pour sa description, est en effet une femelle.

2. A. DISCORS. *Elongata, subcylindrica, læte cyanea, sublus cum capite griseo-villosa, prothorace rufo, lævi, tibiis, ore (mandibulis exceptis) elytrisque flavis; his crebre punctulatis, singulo maculis tribus (1ª humerali, 2ª ante, 3ª majori obliqua infra medium) cyaneis.* — Long. 2 1/2, Lat. 1 lin.

Mas.: *Mandibulis inæqualibus, sinistra majori, apice uncinata, acutissima, dextra parva; pedibus anticis elongatis.*

Clythra discors. ERICHS. *Fauna von Angola*, in WIEGMANN's. *Archiv.* 1842, I. p. 264, 115.

Mâle : Assez allongé, parallèle et peu convexe. Tête assez petite, brièvement trigone, d'un beau bleu brillant, avec l'épistôme et les parties de la bouche (sauf les mandibules qui sont noires) d'un fauve clair; elle est pubescente, presque lisse sur le vertex, vaguement rugueuse sur le reste de sa surface et impressionnée sur le front; épistôme continu avec ce dernier, légèrement échancré en demi-cercle. Mandibules inégales; la gauche assez saillante, droite, puis subitement recourbée en une longue pointe très-aigue. Yeux assez grands, globoso-ovalaires, saillans et entiers. Antennes grêles, faiblement et très-obtusément dentées, un peu plus courtes que le prothorax, brunâtres, avec leurs trois premiers articles fauves. Prothorax d'un rouge fauve vif, deux fois et demie plus large que long, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci presque nul, droit sur les côtés, arrondi obliquement aux angles postérieurs, lisse en dessus, avec un sillon en fer à cheval près de sa base. Ecusson bleu, médiocre, lisse, en triangle rectiligne allongé et aigu. Elytres faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, couvertes de petits points enfoncés serrés; d'un fauve assez vif, et ayant chacune trois taches d'un beau bleu : une petite humérale, une grande subquadrangulaire prés de la suture au tiers de leur longueur, une plus grande encore oblique, au dessous du milieu. Poitrine et abdomen d'un beau bleu, et revêtus d'une assez longue pubescence grisâtre. Pattes bleues, avec les jambes d'un fauve clair et les tarses fuligineux; les antérieures allongées; leurs cuisses renflées, en ovoïde allongé; leurs jambes grêles, presque droites; leurs tarses grêles, de la longueur des jambes, à 1er article un peu plus court que les deux suivans réunis; le 3e en cœur allongé, fendu aux deux tiers de sa longueur. — Femelle inconnue.

Du royaume d'Angola. Collection du Museum de Berlin. La description qui précède a été faite sur l'exemplaire qui a servi à M. Erichson pour la sienne.

S. G. 21. CHEILOTOMA.

CHEVROL. in DEJ. *Cat.* ed 3 p. 444.

Sexes dissemblables.

Mâles : *Corps court, massif, cylindrique, glabre en dessus. — Tête très-grosse, perpendiculaire, suborbiculaire, uniformément convexe, prolongée de chaque côté sous les yeux en une grosse oreillette, avec l'épistome entaillé par une profonde échancrure quadrangulaire. — Yeux petits, ovalaires, déprimés. — Pattes antérieures un peu plus longues que les autres ; 1er article de tous les tarses renflé, plus gros que les suivans.*

Mandibules robustes, de forme variable, tantôt appliquées au repos contre le bord antérieur de la tête, tantôt d'abord droites, puis recourbées à leur extrémité.—Antennes peu robustes ; leur 1er article allongé, en massue un peu arquée, 2e obconique, assez gros, 3e de même forme, plus petit, 4e plus long, à peine denté, les suivans triangulaires. — Prothorax très-court, régulièrement cylindrique, plus ou moins obliquement arrondi sur les côtés en arrière.—Ecusson grand, en triangle assez aigu. —Pattes assez longues et assez robustes ; hanches des antérieures cylindrico-coniques, peu saillantes ; cuisses comprimées, assez fortes ; jambes droites ; tarses subégaux ; leurs deux 1er articles convexes, rétrécis en arrière, le 1er plus court que les deux suivans réunis ; le 3e faible, fendu jusqu'à sa base, le 4e allongé.

Femelles : Forme générale des mâles, avec la tête pareille, mais plus petite, l'épistome faiblement entaillé et les mandibules courtes ; pattes moins allongées, par suite plus robustes, égales entre elles ; 1er article des tarses pas beaucoup plus gros que les deux suivans, mais presque aussi long que tous deux pris ensemble.

Avec une forme générale pareille à celle des *Coptocephala*, les insectes de ce sous-genre s'en distinguent au premier coup-d'œil par leur *facies* plus robuste, leur tête construite sur un plan voisin, mais bien distinct, et surtout par leur système de coloration qui est le même que celui des *Cyaniris* de M. Dejean. Le 1er article des tarses chez les mâles reproduit exactement les formes de celui de la *Clythra Valerianæ*.

Des deux espèces qui rentrent dans ce groupe, l'une se trouve dans la plus grande partie de l'Europe centrale et méridionale, l'autre est plus spécialement propre aux parties orientales du même pays.

1. C. ERYTHROSTOMA. *Modice elongata, sublus obscure cyaneo-virescens, supra viridi-cyanea nitida, ore, antennarum basi, prothoracis lateribus late*

pedibusque luteo flavis, illo disco subtilissime punctulato, basi bisinuato leviterque utrinque elevato, his basi plus minusve obscure viridibus, tarsis nigro-æneis, elytris creberrime punctatis. — Long. 2 $^{1}/_{2}$, 3 Lat. 1, 1 $^{1}/_{4}$ lin.

Mas.: *Cylindricus, brevior, capite validissimo, epistomate late profundeque emarginato, mandibulis prominulis, a basi arcuatis, pedibus anticis modice elongatis.*

Fœm. *Oblongo-cylindrica, capite mediocri, epistomate angustius minusque emarginato, mandibulis nonnihil prominulis, basi rectis dein abrupte arcuatis.*

Cheilotoma erythrostoma. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 444.—Falderm. *Faun. entom. Transcauc.* II. p. 376. Tab. XIV f 5, 6, 7.

Var. A. *Capite, prothoracis disco elytrisque cyaneis vel cyaneo-violaceis.*

Mâle : Peu allongé, très-parallèle et cylindrique. Sa couleur générale est d'un vert bleuâtre très-foncé en dessous, plus clair et plus brillant en dessus : inférieurement il est à peine pubescent. Tête très-forte, suborbiculaire, épaisse, renflée sur le vertex ; ce dernier finement ponctué, parcouru par un fin sillon longitudinal, separé du front par un large sillon arqué à concavité antérieure ; ce sillon et toute la partie située en avant sont couverts de rides longitudinales plus ou moins marquées et de points enfoncés ; épistome plane, largement et profondément entamé par une entaille un peu arrondie dans son fond et limitée par deux dents assez aigues ; angle antérieur de la tête prolongé en une grosse et large oreillette obtuse. Parties de la bouche en entier d'un jaune fauve très-clair, sauf la pointe des mandibules qui est noirâtre ou brune ; ces dernières médiocrement épaisses, arquées dès leur base. Antennes de la longueur du prothorax, brunâtres, avec leur quatre premiers articles d'un jaune clair. Prothorax de cette couleur, avec une grande tache discoïdale d'un vert bleuâtre foncé ; il est près de trois fois aussi long que large, fortement et obliquement arrondi sur les côtés en arrière, légèrement bisinué à sa base, un peu relevé en dehors de chacun de ces sinus, avec son lobe médian très-court et un peu arrondi ; en dessus il est lisse, sauf sur la tache discoïdale qui est très-finement pointillée. Ecusson assez grand, en triangle rectiligne un peu allongé. Elytres faiblement sinuées dans leur milieu sur les côtés, marginées, ayant chacune une sorte de carène très-obtuse qui part de l'épaule et se perd insensiblement avant l'extrémité ; elles sont couvertes de points enfoncés médiocres, généralement peu profonds, serrés et parfois même confluens. Pattes d'un jaune clair avec la base des cuisses, surtout les postérieures, puis les intermédiaires, d'un vert bronzé foncé ; les antérieures le sont à peine : ces organes sont assez longs et assez robustes, les jambes sont assez fortement élargies à leur extrémité ;

tarses d'un bronzé très-obscur, robustes ; les antérieurs sensiblement plus longs que les autres.

Femelle : Elle est un peu plus allongée que le mâle et presque aussi régulièrement cylindrique : sa tête, tout en conservant à-peu-près la même forme, est d'un tiers au moins plus petite et complètement dépourvue d'oreillettes. L'échancrure de son épistome est beaucoup plus étroite, moins profonde et les deux dents qui la limitent sont plus courtes. Ses mandibules sont un peu proéminentes, surtout la droite ; d'abord droites à leur base elles se recourbent brusquement à leur extrémité. Son prothorax est encore un peu plus court et moins relevé de chaque côté de sa base. Ses pattes sont moins allongées, mais presque aussi fortes ; les tarses seuls sont notablement plus grêles et s'allongent faiblement d'arrière en avant. Enfin sa fossette abdominale est petite, peu profonde et terminale.

La variété A ne porte que sur la couleur du dessus du corps qui, au lieu d'être d'un vert bleuâtre, devient parfois tout-à-fait bleue et même parfois presque violette. Le dessous du corps est également sujet à changer sous ce rapport, mais un peu moins.

De la Russie méridionale, depuis le Caucase jusqu'aux environs d'Orenbourg et probablement plus loin encore. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires.

Faldermann l'avait d'abord envoyée à ses correspondans comme étant simplement la *bucephala*, mais plus tard il l'a décrite sous le nom que lui a imposé M. Dejean à qui il l'avait communiquée.

2. C. BUCEPHALA. *Subtus nigro-cœrulea, supra cyaneonitida, ore, antennarum basi, prothoracis lateribus late pedibusque luteo-flavis, illo disco obsolete punctulato, basi bi-sinuato, his basi nigrocœruleis ; tarsis nigris, elytris creberrime punctatis.* — Long. 1 3/4, 2 1/4, Lat. 1, 3/4 lin.

Mas : *Cylindricus, brevior, capite Valido, epistomate late profundeque emarginato, mandibulis prominulis, a basi arcuatis, pedibus anticis modice elongatis.*

Fœm. *Oblongo-cylindrica, capite minori, epistomate angustius emarginato, mandibulis brevibus.*

Cheilotoma bucephala. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Clythra bucephala. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 114. 30. *Syst. El.* II. p. 39. 51. — SCHNEID. *Magaz.* p. 194, 16. — PANZER. *Entom. Germ.* I. p. 191, 13. *Faun. Ins. Germ.* XLV. 6. — OLIV. *Entom.* VI. p. 868. 47, pl. 2. f. 33 et Gibouri pl. 2, f. 24. — LATR. *Hist. nat. d. Ins.* XI. p. 359. 10. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 271. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 352. 57.

Cryptocephalus bucephalus. FAB. *Mant.* I. p. 82. 41. *Entom. Syst.* II. p. 63. 64. — ROSSI. *Faun. Etrusc.* II. p. 342. 236. Ed. HELLW. I, p. 452, 236. — LINNÉ, *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1706. 41

Chrysomela bucephala. SCHALLER. *Acta Halens.* p. 276. bis.
Cryptocephalus musciformis LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL.. IV. p. 1711. 83.
Melolontha muscoides. FOURCR. *Ent. Paris.* I. p. 72. 5.
La Mélolonthe mouche. GEOFFR. *Ins. d. env. de Paris.* I. p. 197. 5.

Mâle : Elle est extrêmement voisine de la précédente et assez difficile à en distinguer. Sa taille qui est très-variable, est généralement plus petite, sa forme un peu plus courte. Sa tête est plus courte également et en conséquence plus orbiculaire ; le sillon qui sépare le front du vertex est moins marqué, par suite de quoi ce dernier parait moins bombé et sa convexité ainsi que celle du front est plus uniforme ; celui-ci est aussi finement rugueux et souvent sans rides évidentes. L'épistome est encore plus profondément échancré : l'entaille est régulièrement quadrangulaire, et les deux dents qui la limitent sont plus grosses et plus saillantes. Les mandibules sont moins arquées dès leur base, parfois même droites dans une partie de leur longueur. Les yeux sont encore plus petits et tout-à-fait arrondis. Les antennes me paraissent un peu plus robustes et elles dépassent un peu le prothorax en arrière. Ce dernier est plus court, moins obliquement arrondi sur les côtés en arrière, simplement bi-sinué et nullement relevé à sa base. Quant aux couleurs, elle ne diffère de l'*erythrostoma* qu'en ce qu'elle est en dessus d'un bleu plus prononcé, avec les tarses d'un bronzé foncé au point d'être noir. Pour tout le reste elle ressemble à l'espèce en question.

Femelle : Les caractères qui la séparent de son mâle sont identiquement les mêmes que ceux qui distinguent celle de la précédente du sien.

J'ai quelques doutes sur la question de savoir si cette espèce et la précédente sont réellement distinctes. Leurs caractères différentiels sont aisés à reconnaître quand on les vérifie sur des individus de grande taille ; mais lorsqu'on a affaire à de petits exemplaires chez qui ces caractères s'effacent plus ou moins, il est presque impossible de décider, surtout pour les femelles, laquelle des deux on a sous les yeux. J'ai à ma disposition quelques individus de ce sexe sur lesquels je suis moi même indécis. Leur taille un peu plus allongée et leur patrie me font seules penser que ce sont des *erythrostoma*.

Cette espèce parait propre aux régions centrales et méridionales de l'Europe. Les exemplaires que j'ai vus venaient des environs de Paris, du midi de la France, du nord de l'Italie, de Bavière et d'Autriche. Les entomologistes du nord n'en font aucune mention dans leurs écrits. Sa synonimie est dans un état satisfaisant.

S. G. 22. COPTOCEPHALA.

Chevrol. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Sexes très-dissemblables.

Mâles : *Corps médiocrement allongé, très-parallèle, cylindrique et un peu deprimé, glabre en dessus.—Tête grande, mais peu épaisse, suborbiculaire, perpendiculaire, comme tronquée verticalement.—Mandibules assez grandes, peu robustes, arquées dès leur base et appliquées exactement au repos contre le bord inférieur de la tête.—Yeux médiocres, oblongs, légèrement saillans, presque entiers. — Prothorax régulièrement cylindrique, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs.—Ecusson médiocre, en triangle aigu.—Pattes allongées, peu robustes ; les antérieures notablement plus longues que les autres ; tarses variables, les antérieurs en général beaucoup plus longs que les quatre postérieurs ; le 1er article de tous presque aussi long que les deux suivants réunis.*

Antennes peu robustes, à 1er article assez gros, turbiné et arqué, 2-3 obconiques, courts, et subégaux.—Hanches des pattes antérieures cylindriques, saillantes, leurs cuisses comprimées, leurs jambes légèrement arquées ; 3e article de tous les tarses médiocre, fendu jusqu'à sa base ; le 4e fortement dégagé des lobes du précédent.

Femelles : Elles sont oblongo-ovalaires et absolument semblables à celle du sous-genre précédent : la tête seulement est un tant soit peu plus courte.

Ce sous-genre, pour ce qui concerne les mâles, est le plus tranché peut-être de tous ceux de la section actuelle ; la tête dans ce sexe a une forme tellement spéciale que nulle part ailleurs on ne trouve rien qui s'en rapproche. Aussi est-ce le seul parmi ceux plus ou moins nombreux en espèces, qui, dans le *Catalogue* de M. Dejean, soit pur de toute alliage, et je le conserve exactement tel qu'il est établi dans cet ouvrage. Quant aux femelles, comme dans la plupart des sous-genres qui précèdent, elles n'ont absolument gardé aucun des caractères de leurs mâles.

Mais si ce sous-genre est aussi tranché que je viens de le dire, c'est incontestablement celui de la section actuelle dont les espèces présentent le plus de difficultés dans leur étude. Sur les neuf décrites plus bas, six sont d'un fauve vif uniforme en dessus, avec des taches d'un vert-bleuâtre foncé sur les élytres. Or, non seulement ces taches sont excessivement sujettes à varier, mais la forme générale, celle de la tête et celle des pattes antérieures n'ont rien de stable chez les mâles, et, comme ces insectes sont en quelque sorte tous jetés dans le même moule, on ne trouve plus rien pour

asseoir les caractères spécifiques. Plus on a d'exemplaires sous les yeux, plus la perplexité augmente, et il en reste toujours un certain nombre qu'on ne sait à qu'elle espèce rapporter. Les femelles étant toutes semblables, sauf pour les couleurs, la difficulté est encore plus grande pour elles dès que les taches de leurs élytres s'altèrent dans leurs formes. En un mot je regarde comme inextricables la plupart des six espèces dont je parle et je doute que jamais on parvienne à les débrouiller. On peut les multiplier presque indéfiniment, et si les auteurs de faunes locales ne l'ont pas déjà fait, cela vient de ce que depuis longtemps ces insectes ont été peu travaillés. Quant à moi, sur le nombre en question je crois qu'il faut retrancher au moins deux espèces, si ce n'est davantage.

L'*habitat* de ces insectes est le même à-peu-près que celui des *Titubœa*, c'est-à-dire qu'ils appartiennent plus spécialement à la faune méditerranéenne. Sur les 9 espèces qui suivent, 1 n'a encore été trouvée que dans l'Algérie, 1 dans le même pays et en Sicile, 1 en Sardaigne, 2 dans l'Europe centrale et méridionale, 2 dans l'Europe orientale, 1 en Sibérie et dans la Russie méridionale; enfin la 9e est répandue dans toute l'Europe, sauf ses parties les plus boréales, et en Sibérie.

DIVISION I. — *Corps fauve en dessus, avec des taches vertes ou bleuâtres sur les élytres.* Esp. 1-6.

1. C. MELANOCEPHALA. *Nigro-cærulea, capite plano, vage rugoso, epistomate utrinque valde ac oblique truncato, in medio sinuato; prothorace rufo-fulvo, lævi, nitido; elytris flavis, seriatim punctulatis, singulo maculis tribus (duabus baseos, altera infra medium majori), nigro-cyaneis.*

Mas. *Cylindricus, capite maximo, suborbiculari, pedibus anticis modice elongatis, validioribus.* — Long. 2 $^2/_3$, 3. Lat. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$ lin.

Clythra melanocephala. OLIV. *Entom.* VI. p. 854, pl. I. fig. 15.
Clythra sexnotata. FAB. *Syst. El.* II, p. 35. 32.
Coptocephala sexnotata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.
Clythra bistrinotata. SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 348. 34.
Clythra trinotata. FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 264.

VAR. A. *Elytris maculis duabus (altera humerali, altera infra medium), nigro-cyaneis.*

VAR. B. *Elytris macula humerali nigro-cyanea.*

Mâle: Médiocrement allongée, régulièrement cylindrique, parfois cependant un peu rétrécie en arrière, d'un noir bleuâtre assez brillant, et revêtue en dessous d'une pubescence grise, villeuse, peu abondante. Tête très-grande, orbiculaire, presque plane, lisse sur le vertex, vaguement impressionnée, et finement rugueuse sur le reste de sa surface; épistôme

fortement et obliquement tronqué de chaque côté ; sa portion médiane arrondie aux angles, un peu sinuée, parfois même échancrée en avant. Labre très-large, arrondi sur les côtés, tronqué dans son milieu ; mandibules robustes ; sous-menton grand, en carré transversal, et échancré en avant. Yeux médiocres, peu saillans, oblongs et rétrécis inférieurement. Antennes assez robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 et le dessous du 1er fauve. Prothorax du double plus large que long, subcylindrique, largement et médiocrement avancé sur son bord antérieur, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et assez fortement lobé à sa base ; il est entièrement lisse et d'un fauve rouge vif. Ecusson de la couleur du corps, assez grand, lisse, en triangle subcurviligne et assez aigu. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, finement ponctuées ; les points disposés, surtout dans le voisinage de la suture, en rangées peu régulières et sur un double rang ; elles sont d'un fauve moins vif que le prothorax et ont chacune trois taches d'un noir bleuâtre ou virescent, assez brillant : la 1re formant une linéole longitudinale à la base, près de l'écusson ; la 2e oblongue ou arrondie, médiocre, sur l'épaule ; la 3e placée à près des trois-quarts de leur longueur, plus grande ordinairement que la précédente et transversale. Pattes allongées, assez robustes ; les antérieures médiocrement allongées ; tarses de la même paires pas beaucoup plus longs que les quatre postérieurs, notablement plus robustes que chez les espèces suivantes.

Femelle : Oblongue et plus ou moins rétrécie en arrière, ce qui la fait paraître en même tems ovalaire ; sa tête est beaucoup plus petite que celle du mâle, nullement orbiculaire et en grande partie engagée dans le prothorax, avec l'épistôme faiblement et largement échancré. Son prothorax est plus court que dans le sexe en question, coupé carrément en avant et moins cylindrique. Ses élytres ont également perdu cette dernière forme en grande partie et leurs taches sont généralement plus grandes. Ses pattes sont plus courtes et les tarses antérieurs ne sont pas plus longs que les autres. Sa fossette abdominale est grande, assez profonde, mais mal limitée.

Les variétés portent uniquement sur les taches des élytres. Dans la variété A, la linéole voisine de l'écusson a disparu ; dans la variété B, il en est de même de la tache postmédiane, de sorte qu'il ne reste plus que celle de l'épaule. Cette dernière doit s'effacer aussi quelquefois ; mais il ne m'est pas tombé entre les mains d'exemplaires qui fussent dans ce cas.

De l'Algérie et du Maroc.

Fabricius a commis une erreur singulière dans son *Systema Eleutheratorum*. Il a appliqué à cette espèce le nom de *sexnotata* qu'il avait déjà employé quelques pages plus haut pour une autre originaire de l'Australie, toute différente, et qui m'est inconnue. Olivier, M. Schœnherr et M. Foers-

berg, ont en conséquence donné à celle-ci, chacun un nom nouveau; celui d'Olivier a paru la même année que celui proposé par M. Schœnherr, mais comme il est accompagné d'une description, il doit avoir la préférence. M. Dejean a cru devoir conserver le nom de *sexnotata* qui évidemment doit être rejeté.

2. C. CYANOCEPHALA. *Saturate cyaneo-virescens, prothorace rufo-fulvo, lævi, nitido; elytris flavis, obsolete punctulatis, singulo litura obliqua baseos, nigro-cyanea.* — Long. 2, 2 3/4. Lat. 4/5, 1 1/2 lin.

Mas. *Cylindrico-depressus, capite maximo, longitudine latiore, inter oculos late impresso, rugoso; epistomate depresso, modice angustato, labro late emarginato; pedibus gracilibus, anticis elongatis.*

Coptocephala cyanocephala. (Dahl) Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Var. A. *Elytro singulo lineola longitudinali infra medium, fusca.*

Mâle : Un peu plus petite, proportionnellement moins allongée et moins convexe que la *melanocephala*, ce qui lui donne une forme à la fois cylindrique et un peu déprimée. Sa couleur générale est d'un bleu virescent obscur, et en dessous elle est revêtue d'une fine pubescence d'un gris argenté. Tête très-grande, plus large que longue, par suite transversalement orbiculaire, largement, mais médiocrement déprimée et finement rugueuse sur le vertex; le front forme en avant une saillie plus ou moins distincte; l'épistôme est par suite plus ou moins déprimé et diffère de celui de la *melanocephala* en ce qu'il est notablement moins rétréci; il est, du reste, sinué en avant comme dans cette espèce. Labre largement tronqué et un peu rétréci d'avant en arrière; mandibules médiocrement épaisses; sous-menton beaucoup plus court que chez la précédente, arrondi sur les côtés, un peu moins en avant, et tantôt sinué, tantôt entier. Yeux médiocres, assez saillans, oblongs, distinctement échancrés. Antennes pareilles à celles de la *melanocephala*. Prothorax un peu plus court que chez cette espèce, mais du reste semblable et d'un rouge fauve, vif, uniforme. Ecusson notablement plus petit, lisse, caréné dans toute sa longueur, et en triangle rectiligne un peu allongé. Elytres proportionellement plus courtes, couvertes de très-petits points superficiels à peine visibles à la loupe; elles ont chacune, pour tout dessin, une petite liture basilaire d'un bleu verdâtre foncé, assez brillant et de forme arquée, qui, naissant sur l'épaule, se porte jusqu'auprès de l'écusson en se rétrécissant graduellement. Pattes plus longues et plus grêles que celles de la *melanocephala*; les antérieures ainsi que leurs tarses sensiblement plus longues que les autres.

Femelle : Elle est plus courte et par suite plus ovalaire que celle de la

melanocephala. Sa tête, notablement plus petite que celle du mâle, ne présente plus de dépression entre les yeux ; l'épistôme est de niveau avec le front ; le labre trapézoïde est arrondi en avant. Le prothorax est, comme de coutume, plus court et moins cylindrique. Les pattes sont moins longues, avec leurs tarses égaux. La fossette abdominale est absolument comme chez la *melanocephala*.

VAR. A. Elle devrait à la rigueur être regardée comme le type de l'espèce, le dessin de ses élytres étant plus compliqué que chez les exemplaires que j'ai regardés comme tels. Je n'en ai vu que deux individus qui m'ont été communiqués par M. Germar. L'un a au milieu de chaque élytre une linéole longitudinale brunâtre, l'autre à côté de cette linéole en a une seconde plus courte, un peu oblique et externe.

De l'île de Sardaigne.

3. C. SCOPOLINA. *Nigro-cyanea aut virescens, prothorace rufo-fulvo, lævi, nitido, elytris fulvis, obsolete subserialim punctulatis, singulo fasciis duabus latera haud attingentibus (altera baseos, altera pone medium), nigrocyaneis.* —Long. 2, 3. Lat. 4/5, 1 1/3 lin.

Mas. *Cylindricus, capite maximo, inter oculos late foveolato ac ruguloso, epistomate abrupte declivi, late leviterque emarginato, pedibus longioribus, gracilibus, anticis valde elongatis.*

Clythra Scopolina. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 114, 31. *Syst. El.* II, p. 39, 52. — PANZER. *Ent. Germ.* I, p. 191, 14. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 48, 15 (nec fig.). *Krit. Revis. d. Insekt.* I, p. 92. — LATREILLE. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 360, 14. — OLIV. *Encycl. méth. Ins.* VI, p. 37, 27. *Entom.* VI, p. 866, 44. Gribouri, pl. 2, f. 29. *a. b.* — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 258. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 350, 45.

Coptocephala Scopolina. KUESTER. *Europ. Kæfer.* heft. 11.—DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 445.

Cryptocephalus Scopolinus. FAB. *Syst. Ent.* p. 111, 30. *Spec. Ins.* I, p. 145, 41. *Mant.* I, p. 83, 58. *Ent. Syst.* II, p. 68, 79. — LINN. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV p. 1708, 58.

Chrysomela Scopolina. LINNÉ. *Syst. nat.* II, p. 597, 81.

VAR. A. *Capite incrassato, suborbiculari, fronte late transversim impressa ac rugulosa, epistomate mediocriter declivi.* Mas.

VAR. B. *Capite suborbiculari, plano, fronte epistomateque vage impressis,* Mas.

VAR. C. *Capite ut in var. B, prothorace longiore, evidenter antice producto.* Mas.

VAR. D. *Elytrorum fasciis interruptis.*

VAR. E. *Elytris puncto medio baseos lineolaque transversa pone medium, fuscis.*

Var. F. *Elytris punctis tribus (uno medio baseos , duobus pone medium), fuscis.*

Var. G. *Elytris maculis duabus (altera humerali , altera majori transversa infra medium) , nigro-cyaneis.*

* *Prothorace ut in speciminibus typicis.*

Coptocephala tetradyma. Dejean. *Cat.* ed. 3, p. 444.

** *Prothorace longiore , ut in var.* C.

Coptocephala tetradyma (Megerle) Kuester *Europ. Kæf.* heft. II. — Dej. loc. cit.
Clythra rubicunda? Laichart. *Tyrol. Insekt.* I, p. 169, 3.
Clythra rubra? Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 35, 22. — Latr. *Hist nat. d. Ins.* XI, p. 359, 11.
Clythra melanocephala. Schall. *Act. Hal.* 1. p. 276.
Clythra bimaculata? Schneid. *Magas.* p. 188, 3.
Cryptocephalus bimaculatus? Fab. *Mant. Ins.* I, p. 80, 24.
Schæff. *Ins. Ratisb.* Tab. xxxvi. f. 14.
Clythra octopunctata. Var. Panzer. *Enum. Ins. Ratisb. Schæf.* p. 52, 14.
La Mélolonthe quadrille à corcelet rouge? Geoffroy. *Ins. des environs de Paris* I, p. 196, 2.

Var. H. *Elytris puncto humerali fusco.*

Clythra plagiocéphala? Oliv. *Entom.* VI, p. 854, 21, pl. I, f. 14, *a. b.*

Var. I. *Elytris lineola transversa infra medium , fusca.*

Var. K. *Elytris immaculatis.*

Clythra plagiocephala? Fab. *Suppl. Ent. Syst.* p. 113, 24. *Syst. El.* II. p. 38, 43. — Coqueb. *Illust. Ins.* III, p. 128, tab. 29, f. 6. — Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 261. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 351, 50.
Cryptocephalus plagiocephalus? Fab. *Ent. Syst.* II, p. 60, 37.
Clythra cyanocephala? Oliv. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 35, 18. — Latr. *Hist. nat. d. Ins.* XI, p. 359, 9.

Les modifications auxquelles est sujette cette espèce sont innombrables, et, outre la taille et le dessin des élytres, portent sur la forme de la tête chez les mâles, et celle du prothorax dans les deux sexes. Après une étude attentive des nombreux exemplaires que j'ai entre les mains, j'avais cru d'abord y reconnaître quatre espèces que j'avais décrites avec le plus grand soin ; mais un nouvel examen m'a détrompé. Il restait d'abord un certain nombre d'individus que je ne savais à laquelle de ces quatre espèces rapporter ; ensuite la distinction de leurs femelles était absolument impossible ; enfin la plupart des espèces de la section actuelle varient dans des limites si étendues, qu'il n'y a rien de singulier à rencontrer dans celle-ci des changemens aussi considérables. Je crois donc que tous les individus que j'ai en ce moment sous les yeux, appartiennent à une seule et même espèce, qui est l'une des plus variables parmi les Clythrides vraies. J'ai pris pour type du mâle dans la description qui suit, les individus qui ont la tête impressionnée au plus haut degré et les bandes des élytres à leur

maximum de développement. Ils paraissent, en effet, être un peu plus communs que les autres.

Mâle : Très-variable sous le rapport de la taille et, tantôt régulièrement cylindrique, tantôt en même tems un peu déprimé. Sa couleur est, comme de coutume, d'un noir bleuâtre ou virescent et sa pubescence peu abondante en dessous. Tête forte, manifestement un peu plus longue que large, lisse et renflée sur le vertex, ayant sur le front une grande dépression, non transversale, mais irrégulièrement arrondie ou triangulaire, en général bien marquée et ridée, parfois presque lisse, souvent divisée en deux par une carène transversale un peu abrégée ; épistôme fortement et abruptement déclive, séparé du front par une ligne élevée transversale, caréniforme, s'étendant d'une cavité antennaire à l'autre ; il est faiblement tronqué d'une manière oblique, de sorte que sa portion médiane est très-large, et en même tems un peu échancrée en demi-cercle ; labre très-large, légèrement arrondi en avant. Yeux médiocres, peu saillans, subréniformes. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves et la face supérieure du premier plus ou moins noire. Prothorax d'un rouge fauve, vif et brillant, un peu plus du double plus large que long, ayant son bord antérieur coupé presque carrément ou faiblement avancé dans son milieu, régulièrement subcylindrique, assez fortement arrondi sur les côtés en arrière, avec ses angles postérieurs très-obtus, mais parfois assez distincts, coupé carrément et légèrement lobé à sa base, avec le lobe tronqué ; en dessus il est très-lisse. Ecusson assez grand, lisse, caréné dans sa moitié postérieure, en triangle rectiligne assez allongé. Elytres ayant la même forme et la même ponctuation que chez les précédentes, d'un fauve plus jaune que le prothorax, avec deux larges bandes sur chacune d'un noir bleuâtre, qui toutes deux n'atteignent pas tout-à-fait les bords latéraux ; la première ne touche jamais l'écusson que par son angle supérieur interne ; la seconde, située au-dessous du milieu, est ordinairement droite et échancrée sur la suture en avant. Pattes assez longues, tantôt assez robustes, tantôt plus grêles ; les antérieures notablement plus longues que les autres ; leurs tarses plus longs que chez les deux précédentes, grêles et subcylindriques.

Femelle : Elle varie pour la taille et la forme comme le mâle, et les caractères qui l'en distinguent sont identiquement les mêmes que pour les deux espèces précédentes. J'ajouterai seulement que son prothorax est toujours coupé carrément en avant et sa fossette abdominale généralement grande, oblongue et bien marquée. Quand cette femelle se rapproche par le dessin de ses élytres de celle des variétés A et B de la *melanocephala*, il n'est plus possible de l'en distinguer qu'à la forme un peu plus grêle de ses tarses.

Parmi les variétés qui suivent, les trois premières ne s'appliquent qu'aux mâles et ne sont établies que sur les modifications que subit leur tête et parfois leur prothorax. Ce sont elles dont j'avais dans l'origine, fait des espèces à part.

Var. A. Tête aussi large que longue, suborbiculaire, un peu plus massive que chez les mâles typiques, lisse, avec une impression transversale entre les yeux assez marquée, et l'épistôme encore assez déclive et parfois un peu plus fortement échancré que de coutume. J'en possède deux exemplaires de Sicile. Parmi les autres que j'ai entre les mains, il s'en trouve un du nord de l'Italie que m'a communiqué M. Chevrolat et qui se fait remarquer par sa forme relativement plus courte, plus massive et plus robuste que de coutume. Dans toute autre genre je n'hésiterais pas à en faire une espèce distincte. Les bandes des élytres sont généralement larges chez cette variété, et tantôt entières, tantôt interrompues. Dans ce dernier cas, les postérieures sont le plus souvent un peu obliques.

Var. B. Tête orbiculaire comme chez la précédente, mais presque plane, à l'exception du vertex qui est lisse et un peu renflé ; elle est occupée par une grande et faible dépression qui ne s'étend pas jusqu'aux yeux et avec laquelle l'épistôme est continu. Cette dépression est tantôt presque lisse, tantôt assez fortement ridée, et présente en outre quelques vagues fossettes dont les plus constantes sont une médiane située sous le vertex, deux voisines des cavités antennaires, et deux très-écartées, placées à la base de l'épistôme ; parfois ces dernières se réunissent sur la ligne médiane et font paraître l'épistôme déprimé le long de sa base. Les bandes des élytres sont généralement larges comme dans la variété A.

Var. C. Elle est établie sur quelques exemplaires de petite taille, provenant les uns des Pyrénées orientales, les autres de divers points de l'Italie. Leur tête est a-peu-près comme dans la variété précédente, mais cependant un peu moins orbiculaire. C'est le prothorax qui les distingue spécialement ; il est manifestement plus long que de coutume, tronqué plus obliquement de chaque côté en avant, de sorte que le milieu de son bord antérieur parait assez fortement avancé, à-peu-près comme chez la *floralis* décrite plus bas. Mais entre cette forme et celle propre aux individus ordinaires il existe tous les passages.

Il est inutile d'ajouter que toutes les modifications intermédiaires possibles se trouvent entre ces trois variétés et les exemplaires typiques. Il en est de même pour celles qui suivent.

Var. D. Bandes des élytres tantôt larges, tantôt plus ou moins étroites, mais interrompues au côté interne, de sorte que les antérieures ne touchent plus l'écusson et les postérieures ne forment plus une bande continue ; ces dernières sont en même tems souvent obliques et il n'est pas rare que les premières affectent aussi cette disposition. Il est encore plus

commun que celles-ci soient un peu échancrées en arrière et les autres légèrement rétrécies dans leur milieu.

Var. E. Les bandes des élytres commencent à s'effacer et à devenir simplement brunâtres. L'antérieure n'est plus représentée que par une tache placée au milieu de la base ; la postérieure est étroite, mais à-peu-près entière.

Var. F. Elle ne diffère de la précédente qu'en ce que la bande postérieure s'est divisée en deux taches.

Var. G. Deux taches d'un noir bleuâtre ou virescent sur chaque élytre, l'une oblongue, humérale, l'autre transversalement oblongue, plus grande, placée sous le milieu de l'élytre, comme de coutume ; ces taches tantôt grandes, tantôt ponctiformes, avec tous les passages intermédiaires. Elle se subdivise en deux sous-variétés.

* Prothorax comme dans les exemplaires typiques. Elle correspond à la *tetradyma* de M. Dejean.

** Prothorax plus long et plus avancé au milieu de son bord antérieur, chez les mâles, comme dans la variété C. C'est cette sous-variété que M. Küster a décrite sous le nom de *tetradyma*, d'après des exemplaires provenant de M. Megerle qui, le premier, a érigé cette variété en espèce ; mais il a singulièrement exagéré la longueur du prothorax, en disant qu'il était aussi long que large. Dans tous les individus que j'ai vus, la largeur de cet organe surpassait au moins d'un tiers sa longueur. M. Dejean possédait cette sous-variété et ne l'avait pas séparée de la précédente avec laquelle elle se confond par des nuances insensibles.

C'est à cette variété que me paraissent devoir être rapportées toutes les anciennes espèces mentionnées plus haut ; mais ce n'est qu'un simple soupçon de ma part. Laicharting, Olivier et Latreille signalent dans leurs descriptions une tache noire sur le prothorax. Je n'ai jamais rien observé de pareil dans aucune espèce de ce groupe. Le second de ces auteurs (*Entom.* VI, p. 867), rapporte à sa *floralis* la *rubicunda* de Laicharting, et l'espèce décrite par Geoffroy. Voyez plus bas les observations à la suite de cette *floralis*.

Var. H. La bande postérieure a complètement disparu et l'antérieure est réduite à un point brunâtre huméral. Je soupçonne, sans en avoir à beaucoup près la preuve, que cette variété est la *plagiocephala* d'Olivier, d'après la patrie qu'il assigne à l'espèce qu'il a nommée ainsi, plutôt que d'après les figures qu'il a publiées du mâle et de la femelle. Ces figures rappellent complètement les deux sexes de la *Clythra pallens* de Fabricius. Quant à la description d'Olivier, elle convient à une foule d'espèces de genres différens.

Var. I. Elle est l'opposé de la précédente ; la bande antérieure a dis-

paru en entier ; la postérieure ne consiste plus qu'en une linéole transversale.

VAR. K. Elytres sans aucune trace de dessin. J'y rapporte, mais avec le même doute que plus haut, la *plagiocephala* de Fabricius et des auteurs indiqués dans la synonimie, ainsi que la *cyanocephala* d'Olivier que Latreille a évidemment mentionnée d'après cet auteur et non *ex visu*. Olivier lui-même, après avoir décrit cette espèce dans l'*Encyclopédie méthodique*, l'a passée sous silence dans son *Entomologie*. M. Germar m'a envoyé, comme étant cette *plagiocephala* de Fabricius, deux individus d'Allemagne, mais ce sont des *floralis*.

Cette espèce parait propre aux parties centrales et méridionales de l'Europe et au nord de l'Afrique. Les exemplaires que j'ai vus venaient des environs de Paris, du midi de la France, d'Espagne, d'Italie, de la Dalmatie et pays voisins, d'Autriche et de Bavière. On la trouve sur diverses plantes.

4. C. QUADRIMACULATA. *Nigro-cyanea aut virescens, prothorace antice vix producto, rufo-fulvo, lævi, nitido ; labro, fernoribus, tibiis elytrisque fulvo-ferrugineis, tarsis piceis, femoribus (anticis præsertim) basi magis minusve nigro-virescentibus aut infuscatis, elytris fasciis duabus latis (altera baseos, altera pone medium), nigro vel virescenti-cæruleis.* — Long. 1 ²/₃, 2 ¹/₂. Lat. ⁴/₅, 1 lin.

Mas. : *Cylindricus, capite maximo, subquadrato, lævi, inter oculos vage transversim impresso ac ruguloso ; epistomate declivi, late emarginato, pedibus gracilibus, anticis valde elongatis.*

Clythra 4-maculata. SCHNEID. *Magaz.* p. 189, 4. — PANZER. *Enum*, *Ins. Ratisb. Schæf.* p. 9. 6-7. *Faun. Ins. Germ.* fasc. 48. fig. 15 (nec descript.) *Index Entom*, p. 137, 5. — GYLLENH. *Ins. Suec.* III, p. 590, 5. — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 262. — KUESTER. *Europ. Kæf.* heft. II. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 349, 44.
Chrysomela 4-maculata. LINNÉ. *Syst. nat.* II, p. 596, 77.
Cotocephala 4-maculata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.
Cryptocephalus 4-maculatus. FAB. *Syst. Entom.* p: 107, 10. *Spec. Ins.* I, p. 140.
Cryptocephalus Scopolinus. ROSSI. *Faun. Etrusc.* I, p. 91, 232. ed. HELLW. I, p. 94, 232.—PANZER. *Naturf.* XXIV, p. 17, 23. — SCRIBA. *Journ. d. Entom.* p, 14, 23.
Chrysomela Scopolina. PREYSL. in MAYERS *Aufs. Bœhm. Naturg.* II, p. 35, 32. fig. 32. teste Schœnh.
Buprestis unifasciata. SCOPOL.. *Ent. carn.* p. 66, 205.
Coptocephala femoralis. KUESTER *Europ. Kæf.* heft. 11.
SCHÆF. *Ins. Ratisb.* Tab. VI, f. 6-7 ?

VAR. A. *Elytrorum fasciis latissimis extus utrinque cœuntibus.*

VAR. B. *Elytrorum fasciis interruptis, latis aut angustioribus.*

VAR. C. *Femoribus omnino flavis.*

VAR. D. *Pedibus piceis vel infuscatis, tibiis basi genubusque nonnunquam dilutioribus.*

Mâle : Elle reproduit exactement les formes de la *Scopolina*, en variant de même beaucoup pour la taille, et ne diffère de cette espèce que par les particularités suivantes. Son labre est constamment d'un fauve rougeâtre assez vif, ses jambes sont en entier d'un fauve pareil à celui des élytres, ainsi que les cuisses ; mais ces dernières sont plus ou moins tachetées de noir bleuâtre ou virescent à leur base. Aux quatre antérieures cette couleur est ordinairement remplacée par du fuligineux et occupe très-peu de place ; aux postérieures elle envahit le tiers, la moitié, souvent les trois quarts de ces organes. La tête ne diffère en rien d'essentiel de celle de la *Scopolina* var. C., c'est-à-dire qu'elle est presque plane, avec une faible dépression légèrement rugueuse entre les yeux, et l'épistome continu avec le front faiblement déclive. Quant aux bandes des élytres, elles sont de la plus parfaite identité avec celle des *Scopolina* que j'ai regardées comme typiques. Seulement elles sont sujettes à devenir d'un vert bleuâtre.

Femelle : A part la couleur du labre et des pattes il est impossible de la distinguer de celle de la *Scopolina*.

Quoique j'en aie vu un grand nombre d'exemplaires je n'ai pas retrouvé parmi eux toutes les variétés que présente la *Scopolina* ; mais elles doivent exister sans aucun doute. Je n'ai observé que les suivantes :

VAR. A. Bandes des élytres très-larges, dilatées sur les bords latéraux et se réunissant plus ou moins dans cet endroit.

VAR. B. Elle correspond à la variété D de la *Scopolina*, c'est-à-dire que ces bandes aussi larges que de coutume ou plus étroites, sont interrompues dans leur milieu, de sorte qu'il y en a deux sur chaque élytre.

VAR. C. Cuisses et jambes entièrement fauves ; elle n'est pas très-commune.

VAR. D. Pattes en entier d'un noir brunâtre ; seulement les jambes et les cuisses à leur extrémité sont ordinairement d'une nuance plus claire. A part ce caractère rien ne sépare cette variété de la *Scopolina*.

Cette espèce est très-douteuse et, pour mon compte, je suis convaincu qu'elle n'est qu'une variété de la précédente. Je ne la conserve que pour ne pas me mettre trop en désaccord avec l'opinion générale. Sa synonimie exigerait de longues observations ; je me bornerai aux plus essentielles.

Les anciens auteurs, notamment Schneider, Panzer et Olivier, l'ont évidemment confondue avec la *Scopolina*. C'est à elle que se rapportent ces exemplaires de cette dernière espèce qu'Olivier indique comme ayant des jambes jaunes. Panzer ne l'a nettement distinguée de l'espèce en question que dans son dernier ouvrage (*Index entom.*) — Je ne suis pas sûr que

ce soit elle que Schæffer a representée dans ses *Ins. Ratisb.*, sur la planche citée plus haut. Dans ces figures les pattes sont noires et le dessin des élytres ressemble à celui qui existe chez la variété de la *Scopolina* nommée *tetradyma*. — Quant à Fabricius, après l'avoir décrite dans ses deux premiers ouvrages (*Syst. Entom.* et *Spec. Ins.*) sous le nom de *Cryptocephalus 4-maculatus*, il lui a substitué dans tous ses autres travaux, jusqu'au *Systema Eleutheratorum* inclusivement, l'espèce décrite plus bas sous le nom de *Gebleri*. C'est en effet à cette dernière seule que peut s'appliquer la phrase suivante reproduite dans tous les ouvrages en question : « *Rufa, capitis basi elytrorumque maculis duabus cyaneis.* » C'est ce qui a fait dire à Illiger (*Magaz.* III, p. 165) qui n'a jamais eu connaissance de la *Gebleri*, que la *4-maculata* de Fabricius lui était complètement inconnue. — Panzer (*Entom. Germ.* I, p. 190, 9) et Latreille (*Hist. d. Ins.* XI, p. 361, 16) ont copié cette phrase de Fabricius et c'est par conséquent aussi à la *Gebleri* que s'applique la description qu'ils ont donnée de la *4-maculata* dans les deux ouvrages que je viens de citer.

M. Küster (*loc. cit.*) a séparé de cette espèce, sous le nom de *femoralis*, des exemplaires de petite taille dont les bandes des élytres sont d'un vert bleuâtre et dont les cuisses sont largement jaunes à leur extrémité, surtout chez les mâles. J'en ai vu de tels de diverses parties de l'Europe et j'en possède deux originaires du Piémont. Ces exemplaires ne me paraissent pas même mériter d'être mentionnés comme une variété. Si M. Küster, comme il le dit, les a trouvés conjointement avec des individus plus grands avec lesquels ils ne s'accouplaient pas, tandis qu'ils le faisaient entre eux, je ne vois rien là que ce qui existe chez les animaux en général, une taille analogue chez les deux sexes étant une condition, sinon essentielle, du moins assez importante, pour la facilité de l'acte en question.

Cette espèce se trouve dans les mêmes pays que la *Scopolina*, et de plus en Suède, en Sibérie, dans la Russie méridionale, au Caucase, en Perse et dans l'Asie mineure. Si, comme je le pense, elle doit être réunie a l'espèce en question, il faut ajouter ces diverses contrées à l'*habitat* de cette dernière qui serait alors beaucoup plus étendu que je ne l'ai dit plus haut.

5. C. FLORALIS. *Nigro-cyanea aut virescens, prothorace longiore, rufo-fulvo, lævi, nitido, pedibus piceis, tibiis elytrisque flavis, his obsolete sublineatim punctulatis, singulo puncto humerali maculaque transversa infra medium, nigro-cyaneis.* — Long. 1 1/2, 3. Lat. 4/5, 1 1/2 lin.

Mas. : *Capite maximo, suborbiculari, plano, inter oculos late impresso foveolatoque; epistomate plano, prothoracis margine antico evidenter producto, pedibus gracilibus, anticis vade elongatis.*

VAR. A. *Elytris puncto humerali nullo.*

VAR. B. *Pedibus infuscatis, tibiis genubusque dilutioribus.*

Clythra floralis. OLIV. *Encycl. méth. Ins.* VI. p. 37, 28. *Entom.* VI. p. 867, 45. Gribouri pl. 1, f. 3, a, b.
Coptocephala floralis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Espèce tout aussi douteuse que la 4-*maculata* et qui est à la variété G de la *Scopolina* (*tetradyma* des auteurs) ce que la 4-*maculata* est aux exemplaires typiques de cette dernière espèce, c'est-à-dire que le dessin de ses élytres est comme dans la variété en question, mais que la couleur de ses pattes est différente.

Mâle : Sa taille et sa forme varient comme celles des précédentes. Quelques exemplaires sont, comme le dit Olivier, plus longs et plus grands que les individus ordinaires de la *Scopolina* ; mais d'autres n'en diffèrent en rien. Dans tous la tête est grande, suborbiculaire, vaguement deprimée sur le front, qui est impressioné ça et là ; l'épistome est impressioné lui-même, mais continu avec le front. Dans les grands exemplaires le prothorax est sensiblement avancé dans son milieu, ce qui le fait paraître plus allongé que chez les *Scopolina* ordinaires ; dans les petits ce caractère disparait peu a peu. Le dessin des élytres consiste, comme dans la variété G de cette espèce, en un point huméral d'un noir bleuâtre et une tache transversale plus grande, de même couleur et postmédiane. Les pattes sont d'un brun de poix plus ou moins foncé, avec les jambes de la couleur des élytres ; sous le rapport de la forme et de la longueur elles n'offrent rien qui les distingue de celles de la *Scopolina*.

La femelle n'offre que les caractères propres à son sexe ; comme de coutume son prothorax est coupé carrément en avant.

Je n'ai vu que deux variétés qu'on puisse rapporter à cette prétendue espèce. Dans l'une (A) les élytres sont sans point huméral et la tache postmédiane est considérablement réduite ; dans l'autre (B) les pattes sont en entier d'un brun fuligineux, avec les jambes et les genoux plus clairs.

L'impossibilité absolue où je suis, comme pour la 4-*maculata*, de trouver des limites appréciables entre cette espèce et la *Scopolina*, me porte à croire qu'elle n'est également qu'une des innombrables variétés de cette dernière. Sa synonimie, toute simple qu'elle paraisse, est curieuse a étudier dans Olivier qui la établie avec la légèreté qui caractérisait la plupart des entomologistes de son époque. Il l'a mentionnée pour la première fois dans le tome VI de l'*Encyclopédie méthodique* sans lui donner aucun synonime, et, ce qui est inexplicable, bien que le volume en question ait paru en 1796, il cite comme la représentant les figures 29 a, b. de la planche 2 de ses Gribouris qui fait partie du Tome VI de son *Entomologie*, lequel n'a vu le jour qu'en 1808. Maintenant dans ce dernier ouvrage, en reproduisant l'espèce, après avoir cité sa description de *l'Encyclopédie*

il lui donne pour synonime la *Clythra 4-maculata* de Fabricius, et l'indique comme représentée sur la pl. I. fig. 3 a b. de ces mêmes Gribouris, sans rappeler les figures dont il avait fait mention dans l'*Encyclopédie*. Or, d'une part ces figures se ressemblent fort peu, les cuisses étant noires dans l'espèce représentée sur la planche 29 tandis, qu'elles sont jaunes sur la pl. I. et la forme générale est toute différente ; d'autre part on a vu plus haut qu'Olivier a confondu la *4-maculata* avec la *Scopolina* dans la description de cette dernière inserée dans l'*Entomologie*. En un mot il serait difficile de trouver ailleurs un désordre plus complet en fait de synonimie que celui qui existe pour les trois espèces qui précèdent et qui, je le repète, n'en forment pour moi qu'une seule. Je crois que pour déblayer le terrain il serait bon de regarder comme non avenu tout ce qui a été publié sur ce sujet, en donnant un nouveau nom à l'espèce qu'on a ainsi multipliée sans fin et sans critique.

Cette soi-disant espèce se trouve dans tous les pays indiqués plus haut pour la *Scopolina*.

6. C. Gebleri. *Pectore ventreque saturate chalybeo-virescentibus, capitis dimidia parte antica prothoraceque rufo-fulvis ; illo lævi, inter oculos vage transversim impresso ac ruguloso, epistomate late emarginato, lævi, nitido; pedibus (tarsis exceptis) elytrisque flavis, his obsolete punctulatis, basi fasciaque communi pone medium, nigro-cyaneis.* — Long. 2 $^1/_2$, 2 $^3/_4$. Lat. 1 $^1/_2$, 1 $^1/_2$ lin.

Mas. : *Cylindrico-depressus, capite maximo, orbiculari, labro late emarginato, prothoroce antice producto ; pedibus gracilibus, anticis valde elongatis.*

Coptocephala Gebleri. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 444. — Gebler. *Bullet. de la Soc. de Moscou.* A. 1841. p. 617.

Clythra 4-maculata. var? Gebler. *Bemerk. üb. d. Insekt. Sibir.* in Ledebour's *Reise.* II, p. 200, 8.

Clythra 4-maculata. Fab. *Suppl. Ent. Syst.* p. 113, 21. *Syst. El.* II. p. 36. 38. — Panzer. *Entom. Germ.* I. p. 190, 9. — Latr. *Hist. nat. d. Ins.* XI. p. 361, 16.

Crptocephalus 4-maculatus. Fab. *Mant. Ins.* I. p. 80. 17. *Ent.* II. p. 57, 23.

Var. A. *Elytrorum fasciis interruptis.*

Mâle : Elle varie pour la taille comme la *Scopolina* et ressemble aux exemplaires cylindriques et en même temps déprimés de cette espèce dont elle ne diffère que par les caractères suivans. Tête d'un rouge-fauve vif, avec sa moitié ou son tiers postérieur d'un bleu foncé brillant et le sommet des mandibules brunâtre ; elle est très-grande, peu épaisse, plane, lisse, avec une dépression transversale peu marquée et finement rugueuse ; l'épistome est continu avec le front et largement échancré ; des poils blanchâtres, courts, peu serrés, mais bien distincts, la revêtent en

grande partie. Le prothorax est un peu plus long et son bord antérieur est assez fortement avancé ; ses côtés sont aussi moins rabattus, ce qui le rend moins cylindrique. Les pattes, (sauf les tarses qui sont d'un noir brunâtre) sont, y compris les hanches, d'un fauve clair pareil à celui des élytres ; elles me paraissent aussi plus longues et plus grêles que chez toutes les espèces précédentes. Quant aux élytres, leur dessin est absolument semblable à celui des exemplaires typiques de la *Scopolina ;* il consiste par conséquent en deux larges bandes entières d'un noir bleuâtre.

Femelle : A part ses couleurs, rien ne la distingue de celles des espèces précédentes. Son prothorax n'est pas plus grand que chez la *Scopolina* du même sexe et, comme de coutume, coupé carrément en avant. Cependant elle diffère en outre du mâle en ce que très-rarement la couleur rouge de sa tête remonte aussi haut ; elle forme ordinairement une tache trapéziforme qui s'étend à peine à la moitié du front et reste de chaque côté à une distance assez notable des yeux, a quoi il faut ajouter que la tête est glabre.

La variété A consiste simplement en ce que les bandes des élytres sont interrompues sur la ligne médiane et par conséquent au nombre de deux sur chaque élytre. C'est la seule que j'aie vue, mais M. Gebler dit (*Sibiriens Insekten.* loc. cit.) que l'espèce varie beaucoup sous le rapport de la couleur des pattes, ce qui fait supposer que ces organes sont sujets a devenir plus ou moins noirs ou bleuâtres.

Elle me parait bien distincte. Les individus que j'ai vus venaient des bords de l'Irtysch en Sibérie, des Steppes des Kirguises, de Crimée et du Caucase. C'est de ce dernier pays que proviennent mes exemplaires qui ont été recueillis par le Docteur Kolenati. Je ne sache pas qu'elle ait jamais été prise à l'occident des contrées que je viens d'indiquer, et c'est à tort que Fabricius qui l'a décrite sous le nom de *4-maculata*, dit qu'elle se trouve en Allemagne, ce qui a été repété après lui par Panzer et Latreille.

Pour sa synonymie voyez les observations annexées à la description de la *4-maculata.*

DIVISION II. — *Corps d'un bleu foncé uniforme, avec l'extrémité des élytres parfois tachetée de jaune.* Esp. 7-9.

7. C. CHALYBEA. *Brevior, saturate cyanea, nitidula, antennis basi rufescentibus, prothorace lævi, elytris obsoletissime alutaceis ac punctulatis.* — Long. 1, 1 $^1/_2$. Lat. $^1/_2$, $^3/_5$ lin.

Mas : *Cylindricus, capite maximo, fronte impressa rugulosa, epistomate depresso, plano, mediocriter emarginato, pedibus anticis modice elongatis.*

Clythra chalybea. GERMAR. *Ins. Spec. Nov.* p. 540, 740.
Coptocephala cœrulea. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 444.
Clythra hypocrita. Schœnh. MANNERH. in litter.

Mâle : Courte, cylindrique, parfois un peu déprimée en dessus et un peu variable sous la rapport de la forme. En entier d'un bleu uniforme, un peu virescent sur les jambes et les tarses, partout médiocrement brillant ; dessous du corps à peine pubescent. Tête très-grande, plus large que le prothorax, suborbiculaire, lisse et un peu convexe sur le vertex, tantôt légèrement, tantôt fortement déprimée et finement rugueuse sur le front qui s'abaisse brusquement et un peu obliquement sur l'épistôme ; celui-ci court, déprimé, plane, largement, mais médiocrement échancré en demi-cercle. Labre rétréci et faiblement arrondi en avant, noir, parfois d'un violet métallique ainsi que les mandibules. Yeux médiocres, saillans, rétrécis dans leur partie inférieure. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec le dessous et le sommet de leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax deux fois et demie plus large que long, cylindrique, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci à peine distinct, fortement arrondi aux angles postérieurs et lisse en dessus. Ecusson petit, lisse, en triangle rectiligne un peu allongé. Elytres à peine sinuées sur les côtés, lisses à la vue simple, mais en réalité couvertes de vagues rugosités et de petits points enfoncés assez serrés. Pattes grêles, allongées ; les antérieures pas beaucoup plus longues que les autres.

Femelle : Elle varie plus que le mâle sous le rapport de la forme qui est notablement plus allongée chez certains exemplaires que chez d'autres. Sa tête est de grosseur normale, un peu allongée, finement rugueuse et à peine impressionnée sur le front ; l'épistôme est continu avec ce dernier et échancré en triangle. Son prothorax est, comme de coutume, moins régulièrement cylindrique ; ses pattes sont moins longues, presque égales entre elles ; enfin, son dernier segment abdominal porte une grande fossette oblongue et très-profonde.

Elle se trouve depuis l'Autriche inclusivement jusqu'en Crimée. M. Germar a bien voulu m'envoyer les exemplaires qui lui ont servi pour sa description ; ils proviennent de l'Illyrie. M. le comte de Mannerheim m'en a communiqué deux exemplaires de Crimée, comme étant l'*hypocrita* de M. Schœnherr, nom déjà employé par M. Steven pour une espèce toute différente à laquelle je l'ai conservé et qui est décrite plus bas. M. Dejean l'a confondue dans sa collection avec l'espèce suivante qui en est bien distincte. Il a eu aussi le tort de changer arbitrairement le nom que lui a imposé M. Germar. — Les exemplaires assez nombreux que j'ai vus ne m'ont offert aucune variété.

8. C. UNICOLOR. *Longior, saturate viridi-ænea vel cyaneo-virescens, nitida, antennis basi rufescentibus, prothorace lævi, elytris obsoletissime alutaceis ac punctulatis.* — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^3/_4$. Lat. $^3/_4$, 1 lin.

Mas. *Capite maximo, fronte impressa rugulosa, epistomate depresso, plano, late profundeque emarginato, pedibus anticis modice elongatis.*

Cyaniris unicolor. LUCAS. *Revue Zool.* A 1845. p. 125. 7.

Mâle : Voisine de la précédente, mais très-distincte ; elle en diffère par les caractères suivans : Sa taille est en général plus grande, sa forme toujours plus allongée. Sa couleur varie du vert bronzé obscur au bleu virescent plombé, sans être jamais d'un bleu pur, et elle est un peu plus brillante. La tête est pareille, sauf pour l'épistôme qui est également plane, mais plus long et si profondément échancré en demi-cercle, que ses extrémités paraissent former deux dents larges, obtuses et déprimées. Pour tout le reste elle ressemble à l'espèce en question.

La femelle ne diffère du mâle que par les mêmes caractères qui séparent celle de la *chalybea* du sien.

Elle se trouve en Sicile et dans toute l'Algérie, plus particulièrement, selon M. Lucas, aux environs de Constantine et de la Calle dans les mois de Mai et de Juin. Les exemplaires siciliens sont plus grands, et en général plus bleuâtres que ceux d'Afrique. Je ne vois pas ce qui a engagé M. Lucas à placer cet insecte dans le genre *Cyaniris* de M. Dejean.

9. C. APICALIS. *Saturate cyaneo-virescens, interdum violacea, antennis basi rufescentibus, prothorace lævi, lateribus late fulvo, elytris obsoletissime punctulatis, macula communi apicis aurantiaca.* — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^3/_4$. Lat. $^3/_4$, 1 lin.

Mas. *Cylindricus, capite maximo, fronte transversim impressa, epistomate declivi vix emarginato, pedibus anticis modice elongatis.*

Coptocephala apicalis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.
Coptocephala Godetii. DEJ. *ibid.*

Mâle : Semblable pour la forme à l'*unicolor* et un peu variable sous ce rapport comme cette espèce. Sa couleur varie du bleu virescent au bleu pur et au violet, mais elle est toujours foncée et médiocrement brillante. Tête très-grande, suborbiculaire, convexe sur le vertex ; sous ce dernier se trouve une dépression transversale plus ou moins marquée, parfois sulciforme, ailleurs presque effacée, auquel cas le front est simplement déprimé ; en avant il est quelquefois séparé de l'épistôme par un faible sillon transversal, mais ce dernier est toujours déclive et à peine échancré, parfois même coupé carrément. Pour le reste, elle ne diffère pas des deux précédentes, si ce n'est que son prothorax est largement fauve sur ses côtés

tant en dessus qu'en dessous, et que les élytres ont à leur extrémité une tache terminale commune, en demi-cercle ou subquadrangulaire, d'un jaune clair plus ou moins orangé.

A part ses couleurs, la femelle ne diffère pas de celle de l'*unicolor*.

De la Crimée et du Caucase. Je n'en ai vu que cinq exemplaires, trois de la collection de M. Dejean et deux qui m'ont été communiqués par le Museum d'histoire naturelle de Paris.

M. Dejean en a fait deux espèces, mais je ne découvre aucune différence entre l'individu qu'il a nommé *Godetii* et les deux qui constituent son *apicalis*. Ces derniers sont des mâles et l'un d'eux se trouve étiqueté comme étant une femelle.

S. G. 22. CERATOBASIS.

Sexes dissemblables.

Mâles : *Corps court, régulièrement cylindrique, glabre en dessus. — Tête médiocre, brièvement trigone, très-lisse et très-plane, engagée dans le prothorax et perpendiculaire. — Mandibules légèrement saillantes. — Yeux assez grands, oblongs, déprimés et sessiles. — 1er article des antennes très-développé, quoique médiocrement long, carré ou en triangle arqué. — Pattes assez allongées ; les antérieures notablement plus longues que les autres.*

Articles 2-3 des antennes obconiques, courts et égaux, les suivans grêles, obtusément triangulaires. — Prothorax cylindrique, droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs distincts. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne aigu. — Hanches antérieures conico-cylindriques, médiocrement saillantes, et obliques ; jambes droites ; tarses de longueur variable ; leur 1er article aussi long que les deux suivans réunis ; le 3e petit, fendu jusqu'à sa base ; le 4e allongé, dégagé des lobes du précédent.

Femelles : Corps oblong ou ovalaire. Tête pareille à celle des mâles, seulement plus petite, avec les mandibules très-courtes et le 1er article des antennes très-réduit, mais de même forme que dans le sexe en question. Prothorax notablement plus court, un peu rétréci en avant. Pattes moins allongées et un peu moins inégales.

Ce sous-genre a pour type la *Clythra Kœnigii* de Fabricius, espèce peu connue des entomologistes, et une autre nouvelle qui présente exactement les mêmes caractères, sauf quelques légères différences dans la structure des pattes. Cette dernière est intéressante, en ce qu'elle reproduit exactement la forme générale et surtout le système de coloration de la *Coptocephala Scopolina* et espèces voisines ; la ressemblance, en particulier chez les femelles, est portée au point qu'il faut un coup-d'œil très-exercé pour ne pas s'y tromper ; aussi dans le petit nombre de collections où cet insecte

existe, le trouve-t-on classé dans le groupe en question, quoique chez les mâles les caractères soient très-différens, comme on peut le voir d'après ceux exposés plus haut.

Ces deux espèces sont des Indes orientales.

1. C. Nair. *Brevior, flavo-nitida, subtus sat dense argenteo-sericea, pectore, ventre, vertice, thoracisque punctis duobus nigris, hoc lævi; elytris obsolete seriatim punctulatis, singulo maculis duabus quadratis (altera pone basin, altera infra medium), nigro-cyaneis.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Mas. *Cylindricus, capite majori, antennarum articulo 1mo quadrato, tarsis anticis elongatis.*

Fœm. *Oblongo-ovata, tarsis equalibus.*

Var. A. *Oculorum orbitis nigris, vertice prothoraceque immaculatis.*

Var. B. *Orbitis, vertice prothoraceque ut in var.* A; *elytris puncto humerali maculaque infra medium, nigro-cyaneis.*

Mâle : Courte et très-régulièrement cyllindrique. D'un beau fauve clair uniforme et brillant, avec la poitrine et l'abdomen noir, passant parfois au brun fuligineux ; ces deux parties revêtues d'une pubescence blanche satinée assez abondante. Tête médiocre, cunéiforme, très-lisse, ayant sur le vertex une large bande noire en croissant, s'étendant jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux ; épistôme échancré en triangle ; labre et sommet des mandibules brunâtres. Yeux assez grands, subarrondis, presque planes, entiers. Antennes un peu plus longues que le prothorax, brunâtres ou simplement fuligineuses avec leur base fauve ; leur 1er article carré. Prothorax parfaitement cylindrique, du double plus large que long, droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs distincts, coupé carrément et faiblement lobé à la base, très-lisse, ayant sur le disque deux gros points noirs disposés transversalement. Ecusson noir, parfois fauve à sa pointe, lisse. Elytres très-faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, couvertes de très-petits points enfoncés à peine visibles à la loupe, et disposés pour la plupart en séries assez régulières ; elles ont chacune deux grandes taches d'un noir bleuâtre, en carré transversal et égales : l'une située tout près de la base qu'elle n'atteint pas, l'autre au-delà du milieu ; celle-ci est souvent un peu rétrécie au côté interne. Pattes assez robutes, allongées, ainsi que les tarses ; les antérieurs de ceux-ci plus longs que les autres.

Femelle : Il est difficile de ne pas la confondre avec les femelles du sous-genre *Coptocephala* auxquelles elle ressemble complètement par sa forme générale, ses couleurs et le dessin de ses élytres ; mais en y regardant de près, on voit que sa tête est un peu plus allongée et plus cunéi-

forme, ses pattes et en particulier ses tarses plus allongés. Elle diffère de son mâle par sa forme oblongo-ovalaire, sa tête un peu plus petite, le 1er article de ses antennes qui est comparativement très-grêle, son prothorax d'un quart plus court, penché et un peu rétréci en avant, ses pattes plus grêles, moins allongées, et dont les tarses sont de même longueur. Sa fossette abdominale est grande et assez profonde.

Les variétés suivantes s'observe chez les deux sexes.

VAR. A. La bande noire du vertex a disparu ; on apperçoit seulement un peu de noir au bord interne des yeux ; les deux points du prothorax sont aussi complètement absens.

VAR. B. Elle ressemble à la précédente, avec cette différence que la tache antérieure de chaque élytre est remplacée par un petit point huméral. Il y a probablement des exemplaires dont les élytres sont complètement sans taches.

De la côte de Coromandel et de celle de Malabar. Je l'ai reçue de MM. de Brême, Reiche, Guérin-Méneville et Dupont.

2. C. KOENIGII. *Brevior, nitide fulva, subtus albido-pubescens, pectore, ventre, labro, maculis binis orbitalibus antennisque (basi excepta) nigris; prothorace lœvi, elytris obsolete punctulatis, singulo maculis duabus baseos, exteriore minori, nigro-cyaneis.* — Long. 2 $^1/_4$. Lat. 1 $^1/_4$ lin.

Mas. *Cylindrico-depressus, capite majori, antennarum articulo 1mo trigono, pedibus anticis elongatis.*

Clythra Kœnigii. FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 114. 32. *Syst. El.* II. p. 39. 53.— SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 352. 58.

Cryptocephalus Kœnigii. FAB. *Syst. Entom.* p. 111. 29. *Spec. Ins.* I. p. 146. 45. *Mant.* I, p. 83, 59. *Ent. syst.* II. p. 68. 80. — HUEBN. *Naturf.* XXIV. p. 41. 6. Tab. 2. f. 5. — SCRIBA. *Journ. d. Ent.* p. 22. 6. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1708. 59.

VAR. A. *Elytrorum maculis fere deletis.*

VAR. B. *Elytris immaculatis.*

Mâle : Un peu plus courte et aussi régulièrement cylindrique que la *Nair.* D'un fauve assez vif et assez brillant, avec la poitrine et l'abdomen d'un noir brunâtre ; ce dernier presque testacé sur ses bords latéraux ; revêtue en dessous d'une fine et courte pubescence blanche. Tête très-plane, cunéiforme, très-lisse partout, avec une tache noire au bord interne de chaque œil ; épistôme de niveau avec le front, assez profondément échancré en demi-cercle. Yeux assez grands, mais peu saillans, ovales et presque entiers. Antennes grêles, à articles serrés ; le 1er trigone, fortement dilaté en dehors, à son sommet, et très-grêle à sa base ; elles sont d'un noir brunâtre, avec leur base fauve. Prothorax des deux tiers environ plus

large que long, régulièrement cylindrique et faiblement rétréci en avant, droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs distincts, coupé carrément à sa base et largement, mais faiblement lobé dans son milieu; sa surface entière est très-lisse. Ecusson médiocre, lisse, en triangle rectiligne, un peu allongé et très-aigu. Elytres très-légèrement sinuées sur les côtés dans leur milieu, à peine visiblement pointillées, ayant chacune près de la base deux taches noires: une voisine de la suture oblongue, l'autre externe plus petite et ponctiforme. Pattes assez longues et grêles ainsi que les tarses; les antérieures, y compris leurs tarses, notablement plus allongées que les autres.

Femelle : Elle diffère autant de son mâle que la *Nair* du sien, et est à-peu-près oblongo-cylindrique. Sa tête est un tant soit peu plus petite, son prothorax plus court, du double plus large que long; le 1[er] article de ses antennes est de forme normale. Ses pattes sont plus courtes, plus grêles, et celles de la première paire surpassent à peine les autres en longueur. La fossette de son dernier segment abdominal est assez grande et bien marquée.

Var. A. Elle est établie sur l'exemplaire mâle qui a servi pour la description qui précède et consiste en ce que les taches des élytres sont réduites presque à rien.

Var. B. Elytres sans taches. Mâle et femelle.

Des Indes orientales. Deux exemplaires, mâle et femelle, m'ont eté communiqués par M. Guérin-Méneville; deux autres appartenant à la variété B par M. Klug.

Cette espèce est très-variable sous le rapport des taches des élytres, et il est très-probable que le plus complet sous ce rapport des deux individus que j'ai sous les yeux, n'est lui-même qu'une variété. Hübner (*Naturf.* XXIV, p. 12), dit en avoir reçu quelques exemplaires chez qui, outre les deux taches basilaires de chaque élytre, il en existait une au milieu près du bord latéral; d'où il conclut qu'à l'état normal l'espèce à probablement quatre taches sur chaque élytre. Je vais plus loin et je pense que ce ne serait pas encore là l'état le plus complet, et qu'à son maximum de développement, il est pareil à celui de la précédente.

M. Foersberg à la fin de sa Monographie des *Clythra* (Nov. Act. Upsal. VIII, p. 273) a ajouté cette note au sujet de cette espèce: « Omnes fere Entomologi etiam *Cryptocephalum Kœnigii* ad Clythrœ genus referre amant; sed cum ejus antennæ sint revera filiformes, nec ullo modo serratæ vel fusiformes, illum heic excludendum puto. » Ceci prouve simplement que M. Foersberg n'a jamais vu l'espèce actuelle.

S. G. 24. PANTOCOMETIS.

Femelle : *Corps oblong, médiocrement convexe, hérissé de toutes parts de poils redressés. — Tête courte, subarrondie, en partie engagée dans le prothorax. — Yeux assez grands, oblongs et assez saillans. — Antennes assez robustes, à 1er article court, turbiné, 2-3 obconiques, très-courts, égaux; les suivans peu serrés, en triangle aigu et oblique. — Prothorax très-court, subcylindrique, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs. — Ecusson assez grand, en triangle tronqué au bout. — Pattes grêles, allongées, croissant d'avant en arrière; jambes droites; tarses faibles, subcylindriques; leur 1er article de la longueur des deux suivans réunis; le 3e en triangle allongé et renversé, fendu jusqu'à sa base; le dernier long et très-grêle.*

J'établis cette coupe sur une espèce des Indes orientales dont la femelle seulement m'est connue, et à laquelle la pubescence dont son corps entier est hérissé, donne un aspect que ne présente aucune autre espèce de la section actuelle. Le sexe en question ne fournissant pas de caractères proprement dits, ce sous-genre ne peut être que provisoire. Je soupçonne que le mâle a la plus grande analogie avec ceux du sous-genre qui précède, et c'est ce qui m'a engagé, en même temps que la patrie de cet insecte, à le placer ici. Si cette opinion était mal fondée, c'est parmi les *Gynandromorpha* proprement dites que cet insecte devrait être classé.

1. P. HIRSUTA. *Oblonga, flavo-testacea, undique pilis apressis erectisque immixtis, subtus pallidis, supra nigricantibus obtecta, prothorace lævi, elytris confertim punctulatis, fascia lata communi infra medium extus dilatata, nigra.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_3$ lin.

Femelle : Oblongue et légèrement élargie en arrière. D'un fauve testacé pâle et entièrement revêtue de poils de deux sortes, les uns plus courts et couchés, les autres plus longs et redressés ; en dessous ces poils sont à-peu-près d'une couleur blonde uniforme ; en dessus les plus courts sont d'un blanc argenté, les autres presque noirs. Tête petite, plane, finement rugueuse ; épistôme presque coupé carrément. Yeux assez grands, ovales-oblongs, saillans, entiers. Antennes assez robustes pour ce groupe, un peu plus longues que le prothorax, fuligineuses, sauf à leur base. Prothorax près d'une fois et deux tiers plus large que long, subcylindrique, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément et à peine lobé à sa base, entièrement lisse. Ecusson grand, en triangle rectiligne allongé et obtus. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, couvertes de très-petits points enfoncés fuligineux et serrés, traversées à peu de distance de leur extrémité par une large bande noire, atteignant

les bords latéraux et dilatée à ses extrémités, surtout en arrière. Pattes médiocrement allongées et peu robustes ; tarses grêles. Une fossette assez petite et peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Cette singulière espèce a été rapportée des environs de Pondichéry par M. A. Delessert. Je n'en ai examiné qu'un exemplaire qui appartient à M. Guérin-Méneville. La bande de ses élytres doit varier beaucoup.

S. G. 25. PHYSAUCHENIA.

Melitonoma (pars). Dej. *Cat.* ed 3 p. 443.

Sexes dissemblables.

Mâle : *Corps assez allongé, très-parallèle, subcylindrique, non métallique, très-lisse et glabre en dessus. — Tête très-forte, dégagée du prothorax, perpendiculaire, en carré long, renflée sur le vertex, prolongée sous les yeux en une grosse et courte oreillette. — Mandibules robustes, saillantes, droites, puis recourbées à leur extrémite. — Yeux médiocres, oblongs, déprimés, distinctement échancrés, très-éloignés du bord antérieur du prothorax. — Celui-ci cylindrique, avec ses angles postérieurs distincts. — Ecusson médiocre, en triangle aigu. — Pattes assez longues et assez robustes, égales entre elles ; tarses assez allongés ; leur 1er article aussi long que les deux suivans réunis.*

Antennes peu robustes ; à 1er article assez gros, turbiné et arqué, 2-3 courts, obconiques et égaux ; les suivans faiblement dentés. — Hanches des pattes antérieures assez grosses, cylindriques et assez saillantes ; leurs cuisses un peu plus fortes que les autres ; toutes les jambes droites ; 3e article des tarses médiocre, fendu jusqu'à sa base ; le 4e allongé, fortement dégagé des lobes du précédent.

Femelle : Corps oblongo-ovale. — Tête petite, fortement engagée dans le prothorax, avec les mandibules très-courtes. — Yeux plus grands que chez le mâle, par suite de la petitesse relative de tête. — Prothorax moins long et moins régulièrement cylindrique. — Pattes plus courtes, avec les hanches antérieures peu saillantes, du reste semblables.

La *Clythra pallens* de Fabricius que M. Dejean a placée parmi ses *Melitonoma*, manque du principal caractère de ce genre, qui consiste en un développement considérable des yeux ; la tête du mâle n'a non plus rien de commun avec celles des autres *Melitonoma* du même sexe. Je me vois d'après cela, obligé d'isoler cet insecte qui a de grands rapports avec certains sous-genres qui précèdent, et en particulier avec les *Merilia*. Cependant si l'on compare les deux sous-genres entre eux, on trouve qu'il diffèrent sensiblement par la forme des yeux, celle de l'écusson et celle des pattes. Quant à la femelle, rien ne la distingue de la plupart de celles qu'on a vu plus haut, notamment de celles des *Coptocephala*.

Cet insecte, originaire des Indes orientales, est le seul à moi connu, qui puisse rentrer dans ce sous-genre.

1. P. PALLENS. *Nigra, subtus tenuiter pubescens, prothorace elytrisque flavo-testaceis, nitidis; illo lævi, his subtilissime punctatis; tibiis basi testaceis.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 3/4 lin.

Mas. *Parallelus, subcylindricus, capite magno, subquadrato, postice inflato, genis productis; mandibulis validis, supra planis, apice acutis.*

Clythra pallens. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 114, 25. *Syst. El.* II, p. 38, 44 — FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 261. — SCHÖN. *Syn. Ins.* II, p. 351, 51.

Cryptocephalus pallens. FAB. *Mant. Ins.* I, p. 81, 29. *Entom. Syst.* p. 61, 39. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1704, 29.

Melitonoma pallens. DEJEAN. *Cat.* ed. 3, p. 443.

Mâle : Médiocrement allongé, très-parallèle, et formant un peu moins de la moitié d'un cylindre. D'un noir brillant sur la tête, presque mat en dessous où il est revêtu d'une fine pubescence grise. Tête très-forte, subquadrangulaire, renflée sur le vertex, ayant ses angles inférieurs prolongés en une grosse saillie assez prononcée; elle est lisse, vaguement impressionée sur le front, finement ridée et pubescente au bord interne des yeux; épistôme roussâtre, angulairement échancré; mandibules robustes, assez saillantes, planes en dessus; leur dent médiane terminale très-aigue. Yeux médiocres, peu saillans, oblongs-ovalaires, distinctement échancrés. Antennes faibles, un peu moins longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles testacés. Prothorax d'un fauve testacé brillant, un peu plus du double plus large que long, cylindrique, non rétréci en avant, ayant ses côtés très-droits et obliques, coupé carrément en avant et à sa base, avec le lobe de celle-ci large, médiocre et arrondi; il est sans aucune trace de ponctuation en dessus. Ecusson de la couleur des élytres, lisse, médiocre, en triangle curviligne aigu. Elytres d'un fauve testacé, plus pâle que sur le prothorax et assez brillant, faiblement lobées à la base des épipleures, très-finement et presque indistinctement pointillées, surtout en arrière, sans aucune taches. Pattes longues, assez grêles; jambes testacées dans leur moitié basilaire.

Femelle : Brièvement oblongue. Tête de grandeur ordinaire, incluse dans le prothorax. Yeux comparativement plus grands, mais pas plus convexes que chez le mâle. Prothorax plus court, visiblement rétréci en avant, arrondi sur les côtés et plus convexe que sur le disque, ce qui lui fait perdre sa forme régulièrement cylindrique. Elytres ovalaires. Pattes comme chez le mâle. Une fossette médiocre, mais bien marquée sur le dernier segment abdominal.

Des Indes orientales, et en particulier de la Chine, selon Fabricius. Je n'ai vu que les deux exemplaires de la collection de M. Dejean qui les

avait reçus de M. Schœnherr comme étant la *Clythra pallens* de Fabricius. C'est sur cette seule autorité que je la regarde comme telle, car il est impossible de la reconnaître dans la description de cet auteur qui ne consiste qu'en ce peu de mots qui s'appliquent à une foule d'espèces : *Nigra, cinereo-villosa, thorace elytrisque pallidis.*

Dans la *Synonimia Insectorum* de M. Schœnherr, une variété est signalée en note par Kymell, comme ayant un point ou une linéole noire près de l'écusson. C'est très-probablement une espèce distincte, n'appartenant même peut être pas au genre actuel ; mais je ne connais rien de pareil.

S. G. 26. LABIDOGNATHA.

Chevrolat in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Sexes dissemblables.

Mâle : *Corps allongé, cylindrique, glabre en dessus. — Tête grosse, allongée, renflée sur le vertex, dégagée du prothorax et fortement penchée. — Mandibules mediocrement robustes, assez saillantes, droites, puis arquées à leur extrémité. — Yeux très-gros, ovalaires et saillans. — Prothorax cylindrique, non arrondi sur les côtés, ayant ses angles postérieurs distincts. — Pattes allongées, peu robustes ; les antérieures plus longues que les autres ; 1er article de tous les tarses presque aussi long que les deux suivans réunis.*

Antennes peu robustes, à 1er article médiocre, en massue très-courte, 2-3 obconiques, courts et égaux ; les suivans faiblement dentés. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne aigu. —Hanches antérieures conico-cylindriques, obliques, médiocrement saillantes ; toutes les cuisses comprimées et les jambes droites ; les tarses subcylindriques ; leurs deux premiers articles rétrécis en arrière ; le 3e petit, fendu jusqu'à sa base ; le 4e très-grand, fortement dégagé des lobes du précédent.

Femelle : Forme générale du mâle. — Tête beaucoup plus petite, brièvement ovalaire, dégagée du prothorax. —Yeux relativement plus grands. — Prothorax plus court. — Pattes aussi grêles et presque aussi longues, mais subégales entre elles ainsi que les tarses.

Ce sous-genre ne comprend que la *Clythra cærulans* de Fabricius, très-bel insecte remarquable par sa couleur d'un bleu foncé uniforme et qui, avec des yeux pareils à ceux des *Melitonoma* qui suivent, en diffère beaucoup par la forme de la tête chez les mâles et le développement qu'ont pris leurs mandibules. Cet insecte est de la côte de Guinée.

1. L. COERULANS. *Valde elongata, cylindrica, saturate cyaneo-violacea, ni-*

tidula, *subtus virescens*, *vix pubescens*, *prothorace lævi*, *elytris confertim punctatis*. — Long. 3 1/3, 4. Lat. 1 1/2, 1 3/4 lin.

Mas. *Capite magno*, *quadrato-elongato*, *mandibulis exsertis*, *forcipatis*, *oculis maximis*, *ovato-globosis*.

Labidognatha cærulans. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Clythra cærulans. Fab. *Syst. El.* p. 38, 48. — Oliv. *Entom.* VI, p. 863. 37, pl. 2, fig. 26. — Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 272. — Schoenh. *Syn. Ins.* II, p. 351, 54.

Cryptocephalus cærulans. Fab. *Spec. Ins.* I, p. 143, 28. *Ent. Syst.* II. p. 62, 45.

Cryptocephalus cærulens. Fab. *Mant.* I, p. 81, 53. Linn. *Syst. nat.* ed. Gmel. IV. p. 1705, 35.

Mâle : Allongé, cylindrique et parallèle. D'un beau bleu-violet foncé, à reflets virescens en dessous, uniforme en dessus, partout assez brillant. Dessous du corps presque glabre. Tête grande, robuste, en carré allongé, un peu renflée sur le vertex, impressionnée et finement ponctuée, avec trois fossettes plus ou moins distinctes, disposées en triangle sur le front; épistôme déclive, échancré angulairement. Mandibules grandes, médiocrement épaisses, fortement arquées à leur sommet, avec leurs dents terminales très-aigues. Yeux très-grands, globoso-ovales, très-faiblement échancrés. Antennes grêles, de la longueur des deux tiers du prothorax, noires, avec leurs trois ou quatre premiers articles rufescens. Prothorax du double plus large que long, cylindrique, à peine rétréci en avant, droit sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian court, large et arrondi, et ses angles postérieurs presque distincts ; il est lisse en dessus. Ecusson lisse, assez grand, en triangle curviligne aigu. Elytres allongées, largement, mais très-faiblement lobées à la base des épipleures, couvertes de points enfoncés médiocres, très-serrés, et paraissant ridées sous un certain jour. Pattes grandes, assez robustes ; les antérieures notablement plus longues que les autres ; tarses assez larges, les antérieures d'un tiers plus longs que les quatre postérieurs ; tous presque noirs.

Femelle : Elle est un peu moins cylindrique que le mâle ; sa tête est de grandeur ordinaire, mais assez dégagée du prothorax ; ses yeux sont plus petits et moins saillans, mais, vu la petitesse de la tête, paraissent relativement plus gros ; son prothorax est un peu plus court, mais du reste semblable ; ses pattes et ses tarses sont moins allongés ; enfin elle a sur le dernier segment abdominal une petite fossette superficielle.

Cette belle espèce est de la côte de Guinée. J'en ai vu une douzaine d'exemplaires.

S. G. 27. MELITONOMA.

Melitonoma (pars). Dej. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Sexes médiocrement dissemblables.

Mâles : *Corps régulièrement cylindrique, en général médiocrement allongé, glabre en dessus. — Tête plus ou moins carrée, plus ou moins grosse, en général médiocre, engagée dans le prothorax et perpendiculaire. — Mandibules tantôt un peu, tantôt à peine saillantes, mais toujours très-robustes. — Yeux très-gros, de forme variable, envahissant la majeure partie des bords latéraux de la tête. — Ecusson médiocre. — Pattes assez robustes en général, subégales; tarses médiocres; leur 1er article plus court que les précédens réunis.*

Antennes assez robustes, à 1er article médiocre; en massue très-courte et arquée; 2-3 très-courts, obconiques, égaux; les suivans obtusément dentés. — Prothorax subcylindrique, souvent un peu saillant en avant, arrondi aux angles postérieurs. — Hanches des pattes antérieures conico-cylindriques, médiocrement saillantes; toutes les cuisses assez fortes, et les jambes droites; tarses subégaux; leurs deux 1ers articles convexes en dessus, rétrécis en arrière; le 3e petit, fendu jusqu'à sa base; le 4e très-allongé, fortement dégagé des lobes du précédent.

Femelles : Toutes celles qui sont connues ne diffèrent des mâles que par le petit nombre de points suivans qui manquent même quelquefois : Leur tête, tout en conservant la même forme, est un peu plus petite, avec les mandibules courtes; leurs yeux sont d'une manière absolue, mais non relativement à la tête, un peu moins gros; leur prothorax est légèrement plus court. Il résulte de ce caractère combiné avec la diminution de la tête, que leur forme est un peu moins régulièrement cylindrique, le corps étant un peu atténué en avant. Les pattes ne présentent pas de différence bien sensible; elles sont seulement un peu plus égales entre elles, et un peu plus courtes et plus faibles.

J'ai épuré le genre *Melitonoma* du *Catalogue* de M. Dejean, en en extrayant non seulement la *Clythra pallens* de Fabricius qui précède, mais encore quelques autres espèces qu'on a pu voir plus haut parmi les *Gynandrophtalma*. Il ne reste plus dans ce groupe, tel que je le réduis, que des espèces parfaitement homogènes sous tous les rapports et conservant avec la *Labidognatha cærulans*, une analogie prononcée, ou pour mieux dire, une véritable identité sous le rapport des yeux, mais très-différentes sous un grand nombre d'autre rapport, sans, du reste, que ce groupe soit mieux limité que tous ceux de la section actuelle.

Ces insectes sont tous, sans exception, de taille moyenne, d'un fauve plus ou moins vif en dessus, avec les élytres ornées presque constamment

de cinq points noirs, l'un huméral, les quatre autres disposés en carré régulier. Ces points en se réunissant deux à deux forment parfois des bandes transversales, et il y a un petit nombre d'espèces chez lesquelles des bandes analogues constituent le dessin normal.

Ce sous-genre est africain, à l'exception d'une seule espèce. Sur les 10 qui suivent, 4 sont de l'Afrique australe, 3 à la fois de ce pays et du Sénégal, 2 de la côte de Guinée et 1 du continent indien.

1. M. POLYSTICTA. *Modice elongata, subtus cum capite nigra tenuiterque cinereo-pubescens, supra nitida, labro, prothorace elytrisque rufis aut flavis, tibiis testaceis; prothorace lævi, elytris sat crebre punctulatis, singulo punctis quinque (uno humerali, reliquis quadratim digestis), nigris.* — Long. 3, 3 $^1/_2$. Lat. 1 $^2/_3$, 1 $^4/_5$ lin.

Mas. *Cylindricus, capite majori, epistomate profunde angulatim emarginato, mandibulis modice prominentibus, validissimis, basi superne tuberculatis.*

VAR. A. *Abdomine testaceo, elytrorum punctis posterioribus fere deletis.* Fœm.

Mâle : Médiocrement allongé, très-parallèle et cylindrique. Tête assez forte, épaisse, en carré peu allongé, d'un noir assez brillant, finement pubescente, lisse, sauf au bord interne des yeux qui est légèrement rugueux et plus pubescent que le reste; vertex convexe, séparé du front par une dépression en demi-cercle; épistôme declive, fortement échancré en triangle. Labre d'un fauve vif. Mandibules médiocrement saillantes, mais très-épaisses à leur base qui est surmontée en dessus d'un fort tubercule. Yeux très-grands, médiocrement saillans, oblongs et distinctement échancrés, ce qui les fait paraître subréniformes. Antennes de la longueur du prothorax, assez robustes, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax du double plus large que long, régulièrement cylindrique, à peine rétréci en avant, presque droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian large, court et un peu sinué; il est d'un fauve vif luisant et complètement lisse. Ecusson médiocre, noir, lisse, en triangle curviligne tronqué. Elytres à peine lobées à la base des épipleures, ponctuées distinctement et d'une manière assez serrée, de la couleur du prothorax, et ayant chacune cinq points noirs : un huméral, quatre disposés en carré, deux un peu avant leur milieu, deux aux deux tiers de leur longueur. Pattes peu allongées, médiocrement robustes, noires, avec les jambes en entier et le 1er article des tarses plus ou moins testacés; les antérieures un peu plus longues seulement que les autres.

Femelle : Plus petite que le mâle, plus courte, moins cylindrique, et

par suite de forme oblongue. Sa tête, ses mandibules et ses yeux sont plus petits ; son prothorax est un peu plus court ; ses pattes sont moins allongées, plus grêles et plus égales entre elles; enfin son dernier segment abdominal porte une petite fossette oblongue bien marquée.

VAR. A. Elle est établie sur l'unique exemplaire femelle que j'ai vu ; sa couleur est d'un fauve très-clair sur le labre, les cotés du museau et le prothorax, d'un fauve testacé sur les élytres ; les deux points postérieurs de ces dernières sont presque effacés; mais ce qui l'éloigne surtout du type, c'est son abdomen en entier d'un testacé pâle.

De la Cafrerie. Je l'ai reçue de M. Klug qui avait fait deux espèces du mâle et de la femelle, en donnant au premier le nom de 10-*punctata*, déjà employé par Olivier et que, dès lors, je n'ai pas cru devoir adopter ; il n'avait donné aucun nom à la femelle.

2. M. 10-PUNCTATA. *Oblongo-cylindrica, nigra, subtus tenuiter griseo-pubescens, prothorace elystrisque flavo-testaceis, illo lævi, maculis binis punctoque baseos nigris ; his subtiliter punctulatis, singulo punctis quinque (uno humerali, reliquis quadratim digestis), nigris.* — Long. 3. Lat. 1 $^{2}/_{3}$ lin.

Clythra 10-*punctata*. OLIV. *Entom.* VI. p. 861, 34. pl. 2. fig. 24.
Melitonoma 10-*punctata* ? DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

VAR. A. *Prothorace maculis binis punctisque tribus nigris : tibiis (apice prætermisso) testaceis.*

Femelle : Elle ressemble complètement pour la forme générale à la *polysticta* et n'en diffère que par sa taille un peu plus grande, ses couleurs et quelques détails de forme. Le labre et les côtés antérieurs de la tête sont entièrement noirs ; le prothorax et les élytres d'un testacé flavescent très-peu brillant. Le premier a à sa base deux taches noires, assez grandes, basilaires, en triangle échancré à son angle antérieur externe, très-écartées et ayant entre elles un petit point de même couleur également basilaire. Les pattes sont entièrement noires. Sous le rapport des formes, sa tête est un peu plus allongée, moins renflée sur le vertex, glabre partout, sauf une très-fine pubescence au bord interne des yeux ; ces derniers sont sensiblement plus grands sans être plus convexes ; l'écusson est un peu tronqué au bout ; enfin ses tarses, surtout les antérieurs, sont visiblement plus allongés. Pour tout le reste, et en particulier pour le dessin des élytres, elle est absolument pareille à la précédente.

Le mâle m'est inconnu, mais il doit ressembler complètement, pour ce qui concerne les formes, à celui de la *polysticta*.

L'exemplaire qui m'a servi pour la description qui précède, est celui de la collection de M. Dejean ; il vient du Sénégal. Je n'hésite pas à lui adjoindre, comme variété (Var. A), deux autres recueillis dans l'Afrique australe

par M. Wahlberg et que j'ai reçus de MM. Bohemann et De Mannerheim. Ils ne diffèrent que par les points suivans : l'angle supérieur interne de chacune des taches du prothorax s'est isolé, de sorte qu'il existe deux points placés transversalement sur le disque; les jambes, à part leur sommet, sont testacées. Il n'y a évidemment rien là qui suffise pour établir une espèce.

M. Dejean a regardé celle-ci, mais avec doute, comme étant la *Clythra 10-punctata* d'Olivier. Elle me parait, en effet, ne pouvoir être autre chose. Seulement Olivier s'est trompé en lui donnant pour patrie la Nouvelle Hollande.

3. M. LEPIDA. *Sat elongata, cylindrica, nigra, sublus tenuiter griseo-pubescens, tibiis, prothorace elytrisque rufo-flavis, nitidulis; illo lævi, utrinque oblique truncato, maculisque binis distantibus notato; elytris subtiliter punctatis, singulo punctis quinque (uno humerali, reliquis quadratim digestis), nigris.*—Long. 3. Lat. 1 1/4 lin.

Mas. *Capite majori, quadrato-elongato; mandibulis prominulis, validis, arcuatis, basi superne angulatis.*

Mâle : Voisine par sa forme de la *polysticta*, mais plus petite, proportionnellement plus allongée et encore plus cylindrique. Noire, avec les jambes, le prothorax et les élytres d'un beau fauve rougeâtre peu brillant. Tête glabre, assez grande, en carré allongé, lisse et un peu convexe sur le vertex, très-finement rugueuse sur le front, ayant deux carènes arquées qui, partant des cavités antennaires, se réunissent entre les yeux; épistôme déclive, assez profondément échancré en triangle. Mandibules robustes, anguleuses en dessus à leur base, graduellement recourbées jusqu'à leur extrémité. Yeux très-grands, plus convexes que ceux de la *polysticta*, brièvement réniformes. Antennes grêles, un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax du double plus large que long, très-cylindrique, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs arrondis; il est lisse en dessus et marqué à sa base de deux taches noires assez grandes, carrées, distantes, entre lesquelles se trouve chez l'unique exemplaire que j'ai à ma disposition un très-petit point de même couleur qui doit être parfois plus développé. Ecusson noir, lisse, petit, en triangle rectiligne allongé et tronqué. Elytres faiblement sinuées sur les côtés dans leur milieu, finement ponctuées, ayant chacune cinq petits points noirs égaux : un huméral, quatre disposés sur deux rangées transversales, situées l'une avant, l'autre après leur milieu. Pattes peu robustes, assez longues, les antérieures un peu plus longues seulement que les autres.—Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean.

4. M. TRUNCATIFRONS. *Modice elongata, subcylindrica, nigra, sublus tenuiter griseo-pubescens, tibiis, tarsis, prothorace elytrisque læte flavo-luteis; illo subtilissime punctulato, his evidentius punctatis, singulo fascia transversa ante apicem punctisque tribus (uno humerali, reliquis ante medium transversim digestis), nigris.* — Long. 2 $^1/_3$, 2 $^2/_3$. Lat. 1 $^1/_5$, 1 $^1/_3$ lin.

Mas. *Capite majori, subquadrato, epistomate incrassato recteque truncato, mandibulis validis, prominulis.*

Fœm. *Capite mediocri, epistomate declivi, leviter angulatim emarginato, mandibulis brevibus.*

Mâle : Médiocrement allongée, parallèle et subcylindrique. Noire et revêtue en dessous d'une fine pubescence grisâtre, avec les jambes, les tarses, le prothorax et les élytres d'un jaune-fauve clair, médiocrement brillant. Tête assez forte, subquadrangulaire, lisse et assez convexe sur le vertex, couverte sur le reste de sa surface de fines rides irradiant dans tous les sens ; épistôme épaissi, tronqué verticalement en ligne droite. Labre et mandibules entièrement à découvert par suite de cette troncature ; les secondes légèrement saillantes, très-épaisses à leur base qui est surmontée d'un fort tubercule comprimé. Yeux grands, arrondis, médiocrement convexes. Antennes peu robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax du double plus large que long, régulièrement cylindrique, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément en arrière, avec son lobe médian très-court ; à la loupe sa surface parait couverte de très-petits points enfoncés, à peine distincts et effacés çà et là. Ecusson noir, lisse, médiocre, en triangle curviligne obtus. Elytres faiblement sinuées dans leur milieu sur les côtés, finement ponctuées, ayant chacune aux trois quarts environ de leur longueur une bande noire, plus ou moins large, un peu oblique, rétrécie dans son milieu, arrondie à ses deux extrémités et n'atteignant ni la suture ni le bord externe ; plus trois points de même couleur, l'un huméral, deux disposés transversalement avant le milieu. Pattes peu robustes, assez allongées ; tarses grêles, médiocres.

Femelle : Un peu moins cylindrique que le mâle. Tête d'un tiers plus petite, subtriangulaire ; épistôme déclive, très-légèrement échancré en triangle dans son milieu ; mandibules courtes ; prothorax légèrement rétréci en avant et par suite moins cylindrique. Pattes un peu plus courtes et plus égales. Une fossette médiocre, allongée et peu profonde sur le dernier segment abdominal.

De la Terre de Natal d'où elle a été rapportée par M. Wahlberg. Je l'ai reçue de MM. Klug, Bohemann et de Mannerheim.

5. M. MACULIGERA. *Modice elongata, cylindrico-depressa, nigra, subtus tenuiter griseo-pubescens, tibiis, prothorace elytrisque læte flavo-luteis; illo lævi, postice utrinque oblique truncato, basi maculis binis distantibus punctoque medio nigris notato; elytris subtiliter punctatis, singulo maculis quinque (una humerali, reliquis quadratim digestis), nigris.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Mas. *Capite subquadrato, mandibulis validis, prominulis, basi superne angulatis, apice subforcipatis.*

Fœm. *Capite nonnihil minori, mandibulis brevibus.*

VAR. A. *Prothorace immaculato, elytri singuli maculis duabus internis punctiformibus.*

Mâle : De la taille de la *truncatifrons*, mais moins cylindrique et un peu déprimée en dessus. Noire, avec les jambes, le prothorax et les élytres d'un beau jaune un peu fauve et légèrement brillant; en dessous elle est, comme de coutume, revêtue d'une fine pubescence grisâtre. Tête subquadrangulaire, un peu plus longue que large, complètement lisse, avec le vertex un peu convexe, le front vaguement fovéolé çà et là, l'épistôme déclive et assez profondément échancré en triangle. Mandibules robustes, anguleuses en dessus à leur base, en forme de tenailles, surtout la droite. Yeux globoso-ovales, saillans, à peine échancrés. Antennes assez robustes pour ce genre, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax deux fois et tiers plus large que long, cylindrique, tronqué obliquement de chaque côté de sa base, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, ayant en dessus deux taches brunâtres, subquadrangulaires, avec une troisième ponctiforme entre elles. Ecusson noir, lisse, en triangle rectiligne obtus, parfois tronqué. Elytres finement ponctuées, ayant chacune quatre taches noires de grandeur inégales : une humérale médiocre, oblongue; quatre disposées sur deux rangées transversales situées, l'une avant, l'autre après leur milieu; les taches externes de ces rangées sont plus grandes que les internes, surtout la postérieure qui est en rhombe allongé et presque réunie à l'intérieure. Pattes médiocres, assez robustes; les antérieures un peu plus longues que les autres.

Femelle : Sa forme est un peu moins cylindrique que celle du mâle, sa tête plus petite, ses mandibules sont courtes et son prothorax est, comme de coutume, un peu rétréci en avant. La fossette de son dernier segment abdominal est médiocre, mais très-profonde.

L'unique exemplaire de ce sexe que j'ai sous les yeux est une variété. Son prothorax est sans taches et sur les élytres les taches internes des deux rangées transversales sont ponctiformes.

J'ai trouvé le mâle dans la collection de M. Dejean qui l'avait réuni à sa *lepida*, et la femelle dans celle de M. Reiche où elle était inscrite comme étant la *scitula* de M. Dejean, espéce toute différente. Le mâle en question provient du voyage de M. Drège dans l'Afrique australe ; la femelle de la côte de Guinée.

6. M. SOBRINA. *Oblongo-cylindrica, nigra vel saturate chalybea, subtus cum capite sat dense griseo-tomentosa, antennis longitudine fere prothoracis; scutello triangulari, acuto; prothorace elytrisque flavo-rufis, nitidulis; illo lævi, antice nonnihil producto, basi utrinque oblique truncato; his subtiliter punctatis, singulo fasciis duabus transversis (altera ante, altera infra medium), nigris.* — Long. 2, 3. Lat. 1, 1 1/2 lin.

Melitonoma sobrina. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 443.

VAR. A. *Prothorace elytrisque læte luteis.*

VAR. B. *Elytro singulo fascia transversa ante apicem punctisque tribus (uno humerali, reliquis ante medium transversim digestis), nigris.*

VAR. C. *Uno alterove elytrorum puncto deficiente.*

VAR. D. *Prothorace maculis binis distantibus nigris, aut una media, notato.*

VAR. E. *Tibiis tarsisque læte luteis.*

Melitonoma scita. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 443.

Cette espèce varie considérablement sous le rapport de la taille et guères moins sous celui de la forme. Certains exemplaires sont presque des deux tiers plus petits que les autres et paraissent plus larges et moins allongés. Les jambes et les tarses varient également sous le rapport de la couleur. M. Dejean en a fait deux espèces dans son *Catalogue*, donnant aux grands individus à jambes et tarses testacés le nom de *scita*, et aux seconds plus petits qui ont ces organes noirs, celui de *sobrina*.

Mâle : Plus ou moins, mais au total médiocrement allongé et parallèle, sans être précisément cylindrique. Sa couleur varie du noir au bleu d'acier verdâtre et foncé sur la tête, le dessous du corps et les pattes; toutes ces parties sont revêtues d'une pubescence grise, tomenteuse, assez abondante. Tête brièvement triangulaire, très-plane, luisante, vaguement impressionée et ridée; épistôme déclive, échancré angulairement, mais peu profondément. Yeux très-grands, ovales-oblongs, mais pas très-saillans. Antennes assez robustes pour ce genre, de la longueur des trois quarts du prothorax, noires, avec leur trois, quatre ou cinq premiers articles fauves. Prothorax une fois et tiers plus large que long, non cylindrique,

ses bords latéraux tombant un peu obliquement, très-légèrement avancé sur son bord antérieur, presque droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs arrondis, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian très-court, assez large et subtronqué; il est d'un fauve-rouge vif et lisse sur toute sa surface. Ecusson noir, lisse, assez petit, en triangle rectiligne aigu. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, finement ponctuées, ayant chacune deux bandes noires médiocrement larges, étranglées dans leur milieu, restant à égale distance du bord interne et de la suture : l'une transversale, située un peu en avant leur milieu, l'autre légèrement oblique aux deux tiers de leur longueur. Pattes longues et peu robustes; tarses grêles, presque de la longueur des jambes.

Femelle : Elle diffère à peine du mâle sous le rapport de la forme. Son prothorax est seulement encore un tant soit peu moins cylindrique; sa tête et ses yeux sont absolument pareils; ses tarses à peine plus courts. Sa fossette abdominale est assez grande, mais médiocrement profonde; elle varie du reste un peu selon les individus.

VAR. A. Sa couleur sur le prothorax et les élytres est d'un beau jaune clair.

VAR. B. La bande antérieure de chaque élytre s'est décomposée en deux points nettement arrondis; la postérieure doit en faire autant quelquefois, mais quoique j'aie entre les mains de nombreux exemplaires de l'espèce, il n'est pas un seul d'entre eux qui présente cette disposition.

VAR. C. C'est la précédente chez qui l'un des deux points dont je viens de parler s'est effacé; elle n'est pas commune et jamais je n'ai rencontré l'absence simultanée des deux points en question.

VAR. D. Elle est établie sur certains exemplaires qui ont sur le prothorax tantôt des taches noires submarginales, tantôt une seule médiane, mais toujours basilaire ou peu s'en faut. Ils devraient à la rigueur être considérés comme typiques; mais leur rareté m'a engagé à ne les regarder que comme une variété.

VAR. E. ou *Melitonoma scita* de M. Dejean. Jambes et tarses d'un jaune testacé.

Du Sénégal où elle paraît commune; mais son *habitat* ne se borne pas à ce pays; M. Chevrolat m'a communiqué un exemplaire de la variété A venant des environs de Tunis. Il est probable d'après cela qu'elle est répandue dans tout le nord de l'Afrique à partir du Tropique.

7. M. LITIGIOSA. *Oblonga, nigra, subtus cum capite sat dense griseo-pubescens; antennis longitudine fere prothoracis, scutello triangulari, acuto; tibiis, tarsis, prothorace elytrisque læte luteis; illo lævi, antice et basi recte*

truncato, his subtiliter punctatis, singulo punctis quinque (uno humerali, reliquis quadratim digestis), nigris. — Long. 2, 3. Lat. 1, 1 $^{1}/_{2}$. lin.

VAR. A. *Elytro singulo fascia transversa infra medium punctisque tribus, nigris.*

VAR. B. *Uno alterove elytrorum puncto deficiente.*

VAR. C. *Prothorace punctis plurimis nigris subobsoletis.*

Cette espèce est excessivement voisine de la *sobrina*, mais en réalité distincte et facile à en distinguer quand on a bien saisi le caractère unique qui l'en sépare. Elle varie de même pour la taille et la forme. Sous le rapport des couleurs, tous les exemplaires que j'ai sous les yeux sont noirs, avec les jambes, les tarses, le prothorax et les élytres d'un beau jaune pareil à celui de la variété B de la *sobrina*. Le caractère en question réside dans le prothorax qui est coupé très-carrément tant en avant qu'à sa base, avec le lobe de celle-ci encore un tant soit peu plus court. Quant au dessin des élytres, j'ai pris pour type, mais un peu arbitrairement, les exemplaires qui ont cinq points noirs sur chacune : un huméral et quatre disposés sur deux rangées transversales, l'une avant, l'autre après le milieu.

VAR. A. Elle correspond à la variété C de la *sobrina ;* chaque élytre a une bande transversale sous son milieu, deux points transversalement placés au tiers de sa longueur et un sur l'épaule.

VAR. B. J'y comprends les exemplaires chez lesquels un ou plusieurs des quatre points manquent ; les externes sont ceux qui sont le plus sujets à disparaître. J'ai sous les yeux un individu chez qui tous deux ont disparu. Un autre plus anormal encore n'a plus pour tout dessin qu'un point huméral, le point interne de la première rangée, et une bande transversale, formée par la fusion des deux points de la rangée postérieure.

VAR. C. Elle est établie sur deux exemplaires dont l'un a cinq taches d'un brunâtre fuligineux, disposés en un quinconce irrégulier, l'autre trois disposés transversalement. Ces taches ne peuvent être autre chose que les vestiges d'un dessin assez étendu qui existe, mais rarement, chez quelques individus. Cette variété correspond par conséquent à la variété C de la *sobrina*.

Elle est aussi du Sénégal, mais se trouve également dans l'Afrique australe ; du moins je lui rapporte deux exemplaires mâle et femelle recueillis dans ce pays par M. Wahlberg et qui m'ont été communiqués par M. Bohemann. La femelle est à l'état normal ; le mâle rentre dans la variété B.

8. M. JUVENCA. *Oblongo-cylindrica, nigra, subtus tenuiter griseo-pubes-*

cens, prothorace elytrisque saturate flavis subtiliterque punctulatis; illo lævi, nitido, macula magna baseos biloba utrinque antice emarginata, nigra; his subopacis, fascia commnni dilacerata ante apicem, singuloque puncto humerali maculaque transversa media, nigris; scutello subovali. —Long. 2 3/4, 3. Lat. 1 1/2, 1 4/5. lin.

VAR. A. *Elytrorum fascia communi interrupta.*

Mâle : Pareil pour la forme au mâle de la *sobrina*, c'est-à-dire médiocrement allongé et subcylindrique. Noire et revêtue en dessous d'une fine pubescence grise, avec le prothorax et les élytres d'un fauve rougeâtre assez foncé. Tête assez forte, obtusément subquadrangulaire, d'un noir brillant, lisse et légèrement renflée sur le vertex, finement ridée sur le front, avec le bord interne des yeux garni de poils grisâtres très-fins; épistôme déclive, médiocrement et angulairement échancré. Mandibules robustes, mais peu saillantes. Yeux très-grands, globoso-ovales, entiers. Antennes grêles, un peu plus courtes que le prothorax, d'un testacé fuligineux, avec leur extrémité graduellement brunâtre. Prothorax un peu plus du double plus large que long, non rétréci en avant, cylindrique, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé presque carrément à sa base, avec son lobe médian très-large et arrondi; il est assez brillant en dessus, quoique irrégulièrement pointillé sur toute sa surface, et présente une très-grande tache noire, basilaire, profondément bilobée et ayant chacun de ses lobes échancrés en avant. Ecusson noir, lisse, assez grand, subogivale. Elytres faiblement sinuées dans leur milieu, sur les côtés, pointillées comme le prothorax, mais plus régulièrement; elles sont traversées aux trois quarts de leur longueur par une assez large bande arquée, déchirée sur ses bords et atteignant les bords latéraux; elles ont en outre un point huméral de même couleur, et dans leur milieu une tache transversale, petite, très-irrégulière, rétrécie extérieurement, parfois divisée ou réduite à un point ou une linéole voisine de la suture. Pattes assez allongées, peu robustes; tarses assez longs.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par sa taille plus grande et sa forme plus oblongue. Sa tête, ses mandibules, ses yeux ne présentent pas de différences sensibles. Son prothorax est, comme de coutume, un peu plus court et visiblement rétréci en avant. Ses pattes et ses tarses, en particulier, sont de près d'un quart plus courts. Enfin son dernier segment abdominal porte une profonde fossette oblongue.

VAR. A. La bande commune des élytres est interrompue sur la suture. Il est probable que c'est là son état normal.

Du Sénégal et de la côte de Guinée. J'ai reçu le mâle de M. Klug; la femelle existe dans la collection de M. Dejean.

9. M. FASCIATOPUNCTATA. *Elongata, cylindrico-depressa, læte flavo-rufa, capite, pectore ventreque nigris, his tenuiter griseo-pubescentibus, supra nitida; prothorace lævi, elytris obsolete punctulatis, fascia arcuata ante apicem margines haud attingente singuloque punctis duobus (altero humerali, altero medio juxta suturam), nigris.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1, 1 1/4 lin.

VAR. A. *Elytrorum puncto medio deficiente.*

Mâle : Allongé, cylindrique et un peu déprimé sur les élytres. D'un beau fauve plus ou moins rougeâtre, brillant en dessus, avec la tête, la poitrine et l'abdomen noirs ; ces deux dernières parties revêtues d'une fine pubescence cendrée. Tête courte, finement rugueuse et pubescente ; labre fauve. Yeux très-grands et assez saillans, ovales-oblongs, entiers. Antennes grêles, plus courtes d'un tiers que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax du double plus large que long, régulièrement cylindrique, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian court et arrondi, très-lisse sur toute sa surface. Ecusson lisse, médiocre, en triangle rectiligne très-obtus. Elytres allongées, faiblement lobées à la base de leurs épipleures, presque indistinctement ponctuées, traversées avant leur extrémité par une assez large bande noire, composée de deux taches arquées, a concavité postérieure, très-régulières et n'atteignant pas le bord externe; elles ont en outre chacune deux points de même couleur, un huméral, l'autre à la moitié de leur longueur près de la suture. Pattes en entier fauves, assez longues et assez robustes ; les antérieures un peu plus allongées que les autres.

Femelle : Elle se distingue uniquement du mâle par ses yeux d'un quart plus petits, moins saillans, et la présence d'une petite fossette arrondie, médiocrement profonde, sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Le point médian manque entièrement.

Des Indes orientales et en particulier des environs de Bombay. Je l'ai reçue de MM. Klug, Reiche, Dupont, et du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Ainsi que cela arrive si souvent dans cette tribu, il y a des exemplaires sensiblement moins longs que de coutume, mais, à part cela, conservant tous les caractères de l'espèce.

10. M. EPISTOMALIS. *Sat elongata, cylindrica, læte fulvo-rufa nitida, pectore, ventre femoribusque nigris tenuiterque griseo-pubescentibus; prothorace subtiliter elytris evidentius punctatis, his punctis quinque (uno humerali, reliquis quadratim digestis), nigris.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 lin.

Mas. *Epistomate bidentato, profunde subarcuatim emarginato, pedibus anticis modice elongatis.*

Mâle : Assez allongé et très-régulièrement cylindrique. D'un rouge fauve, vif et assez brillant en dessus, avec la poitrine, l'abdomen, les cuisses (moins leur extrémité), les mandibules, les yeux et l'écusson noirs ; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence grisâtre. Tête assez forte, subquadrangulaire, lisse sur le vertex, finement pointillée et vaguement impressionée sur le front ; épistôme profondément échancré presque en demi-cercle, avec les bords de l'échancrure prolongés en deux dents déprimées, obtuses et assez saillantes. Labre entièrement à découverts. Mandibules un peu allongées, très-épaisses à leur base. Yeux très-grands, saillans, distinctement sinués au côté interne, subréniformes. Antennes peu robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax un peu plus du double plus large que long, très-régulièrement cylindrique, presque droit sur les côtés, avec ses angles postérieurs arrondis, coupé très-carrément en avant et sa base, avec le lobe de celle-ci très-court et tronqué ; il est couvert en dessus de très-petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe. Ecusson lisse, médiocre, en triangle rectiligne équilatéral. Elytres faiblement sinuées dans leur milieu, sur les côtés, plus distinctement ponctuées que le prothorax, ayant chacune cinq points noirs : un huméral, quatre disposés sur deux rangées transversales, situées l'une avant, l'autre aprés leur milieu. Pattes assez longues, assez robustes ; les antérieures plus longues que les autres, sauf leurs tarses qui ne sont pas plus allongés que les quatre postérieurs, mais plus larges et avec leur 1er article manifestement plus court que les deux suivans réunis. — Femelle inconnue.

De l'Afrique australe d'où elle a été rapportée par M. Wahlberg. Elle m'a été communiquée par M. Bohemann. Cette belle espèce rappelle complètement, par sa forme et le dessin de ses élytres, la *polysticta* et espèces voisines décrites plus haut, mais la couleur de sa tête et son épistôme ne permettent pas de la mettre à côté.

S. G. 38. DAMIA.

Dej. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Sexes dissemblables.

Mâles : *Corps de forme variable, mais jamais régulièrement oblong, toujours médiocrement convexe et glabre en dessus. — Tête* (dilata *exceptée*) *en triangle un peu allongé, en partie dégagée du prothorax et penchée. — Mandibules courtes. — Yeux plus ou moins grands et saillans, jamais globuleux. Pattes assez longues ; les antérieures ainsi que leurs tarses plus allongées que*

les autres ; le 1er article de ces derniers un peu plus courts que les deux précédens pris ensemble.

Antennes en général plus grêles que celles des *Melitonoma*, du reste pareilles. — Prothorax et écusson de forme variable ; le premier généralement court, médiocrement convexe et toujours arrondi aux angles postérieurs. — Hanches antérieures conico-cylindriques, médiocrement saillantes ; cuisses rarement assez robustes ; jambes droites ou très légèrement arquées ; tarses le plus souvent grêles, subcylindriques ; leurs deux 1ers articles rétrécis en arrière ; le 3e fendu jusqu'à sa base ; le 4e allongé.

Femelles : Celles qui sont connues, tantôt (*emarginata*) ont assez de ressemblance avec leurs mâles, tantôt (*canaliculata*) en diffèrent complètement sous le rapport de la forme générale. Mais toutes sont simplement oblongues ou ovalaires, avec la tête, les yeux et le prothorax plus petits, les jambes plus courtes et subégales.

M. Dejean a établi son genre *Damia* sur une espèce assez remarquable du Cap de Bonne Espérance, dont l'épistôme présente une entaille quadrangulaire profonde chez le mâle, superficielle chez la femelle. C'est probablement ce caractère qui a engagé cet auteur à isoler génériquement cet insecte. J'attache à cette particularité médiocrement d'importance, quand elle est isolée, et je n'eusse pas conservé ce groupe de M. Dejean, s'il n'existait pas dans la forme de la tête de cette espèce et ailleurs encore des caractères qui ne permettent pas de la réunir aux *Melitonoma* auxquelles elle ressemble par ses yeux. Je lui adjoins quelques autres espèces d'un *facies* différent, mais qui ont, sauf une seule (*dilata*) une tête construite sur un même plan. Ainsi constitué ce groupe est, j'en conviens, très-peu homogène, mais je ne vois nulle autre part où placer les espèces qui le composent, et je ne leur trouve pas de caractères suffisans pour les partager en plusieurs sous-genres distincts ; il en faudrait d'ailleurs autant que d'espèces.

Sur les 5 décrites plus bas, 2 sont du Cap de Bonne Espérance, 1 du Sénégal, 1 du continent indien et 1 de Java.

DIVISION I. *Epistôme entamé par une échancrure quadrangulaire profonde chez les mâles, superficielle chez les femelles.* Esp. 1.

1. D. EMARGINATA. *Breviter oblongo-parallela, nigra, tibiis (apice prætermisso) testaceis, supra fulvo-rufa, subopaca, epistomate quadratim emarginato ; prothorace lævi, elytris tenuiter punctulatis, singulo maculis duabus magnis (altera ante, altera infra medium), nigris.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Mas. *Oculis globosis ; epistomate profunde emarginato.*

Fœm. *Oculis ovatis, minus prominulis; epistomate leviter emarginato.*

Damia quadrisignata. Dej. *Cat.* ed 3 p. 443.

Mâle : Courte, parallèle et assez semblable pour la forme à certaines *Coptocephala* femelles. Tête, prothorax et élytres d'un fauve vif presque mat. La première ovalaire, dégagée du prothorax, lisse, avec quelques vagues dépressions; épistôme profondément et quadrangulairement échancré; les bords de l'échancrure formant deux dents applaties et très-obtuses. Mandibules noires; palpes mi-brunâtres, mi-rufescens. Yeux grands, subglobuleux. Antennes grêles, presque aussi longues que le prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax près de trois fois aussi large que long, un peu rétréci en avant, fortement arrondi aux angles postérieurs, coupé obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian large, peu saillant et arrondi; il est obliquement déclive sur ses bords latéraux et parfaitement lisse. Ecusson noir, lisse, médiocre, en triangle rectiligne assez aigu. Elytres légèrement sinuées dans leur milieu sur les côtés, finement pointillées, ayant chacune deux grandes taches d'un noir peu brillant, subquadrangulaires; la première transversale près de la base, la seconde un peu oblique au-dessous de leur milieu; ces taches restent à-peu-près à égale distance de la suture et du bord latéral. Poitrine, abdomen et pattes noires, finement pubescentes; ces dernières ayant leurs jambes testacées, sauf dans leur quart terminal; elles sont médiocrement longues et les antérieures ne le sont pas beaucoup plus que les autres; tarses peu robustes, à 1[er] article au moins aussi long que les deux suivans réunis.

Femelle : Sa forme générale, sa tête et ses pattes ne diffèrent presque pas de celles du mâle. Ses yeux seulement sont moins saillans et subovalaires, et son épistôme est faiblement entamé par une entaille quadrangulaire.

Du Cap de Bonne Espérance. M. Dejean ne possédait que le mâle. M. Bohemann a bien voulu m'en envoyer un mâle et une femelle provenant du voyage de M. Wahlberg. J'ai reçu également de M. Klug un exemplaire de ce dernier sexe.

Le nom de *quadrisignata* ayant déjà été employé par M. Foersberg pour une espèce de cette section, qui m'est restée inconnue, il m'a paru convenable de ne pas l'appliquer de nouveau à celle-ci.

Division II. *Epistôme triangulairement échancré.* Esp. 2-5.

2. D. canaliculata. *Flavo-nitida, pectore tarsisque piceis, abdomine testaceo, subtus sat dense albido-pubescens, prothorace lævi, elytris obsolete*

punctatis, humeris prominulis, margine laterali late canaliculatis. — Long. 3, 3 ¹/₃. Lat. 1 ¹/₃, 1 ¹/₂ lin.

Mas. *Sat elongatus, cylindrico-depressus, prothorace longitudine vix duplo latiore, elytris immaculatis, pedibus anticis elongatis.*

Fœm. *Oblonga, prothorace minus convexo, breviore, elytro singulo nube marginali fuliginosa, puncto humerali, maculisque duabus pone suturam* (*altera baseos, altera infra medium*), *nigris.*

Var. A. *Abdomine nigro.*

Mâle : Assez allongé, subcylindrique et déprimé en dessus. D'un fauve testacé uniforme, brillant en dessus, avec la poitrine et les tarses d'un noir brunâtre, et l'abdomen testacé ; dessous du corps revêtu d'une pubescence assez épaisse, d'un blanc argenté. Tête ovale-oblongue, lisse ; épistôme un peu convexe, séparé du front par un sillon courbe, peu marqué, fortement échancré en triangle ; deux autres sillons qui le sont au contraire assez et qui présentent quelques gros points dans leur fond, partent des cavités antennaires et se réunissent entre les yeux. Sommet des mandibules noir. Yeux de même couleur, assez grands, saillans, ovales, très-distinctement échancrés. Antennes assez robustes pour ce genre, à articles dentés en pointe aigue, noires, avec leurs trois premiers articles fauves. Prothorax à peine du double plus large que long, régulièrement cylindrique, sinué et finement rebordé au milieu de son bord antérieur, assez fortement arrondi et rebordé sur les côtés, surtout aux angles postérieurs, très-faiblement bisinué à sa base et complètement lisse en dessus. Ecusson lisse, assez grand, déclive, en triangle rectiligne allongé et fortement tronqué au bout. Elytres parallèles, médiocrement convexes, largement sinuées dans leur milieu sur les côtés, ayant les épaules tuberculiformes et parcourues, à partir de ce point, par un large canal bien distinct qui se prolonge en s'affaiblissant à peu de distance de l'angle sutural. Pattes assez allongées et assez robustes ; les antérieures notablement plus longues que les autres ; tous les tarses robustes, épais, à articles 1-2 croissant régulièrement et rétrécis en arrière ; le 3ᵉ grand et aussi fendu jusques près de sa base.

Femelle : Elle est très-différente du mâle et parait former au premier aspect une espèce distincte ; sa forme est aussi large, mais beaucoup plus courte et brièvement oblongue. Tête un peu plus petite et plus large. Antennes plus grêles. Prothorax d'un quart moins long, notablement moins convexe et par suite moins cylindrique. Elytres ayant chacune un petit point huméral noir et deux taches assez grandes de même couleur près de la suture : l'une arrondie près de la base, l'autre triangulaire aux deux tiers de leur longueur ; une troisième d'un aspect nuageux se voit au milieu du bord latéral. Pattes et tarses notablement plus courts et moins robustes

que ceux du mâle, subégaux. Une fossette arrondie, assez grande et très-marquée sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Elle est établie sur l'unique femelle qui m'a servi pour la description qui précède et consiste en ce que l'abdomen est noir, sauf la fossette dont il vient d'être question. Il est bien possible que ce caractère soit sexuel.

De Java.

M. Klug m'a envoyé les deux sexes dont il avait fait autant d'espèces. Malgré les différences considérables que la femelle présente, avec le mâle, j'ai la conviction de ne pas me tromper en les rapportant à la même espèce.

3. D. FUSCICORNIS. *Oblongo-parallela, subtus tenuiter albido-pubescens diluteque supra saturatius fulva, nitida, antennis fuscis, oculis elongatis, prothorace lævi, elytris confertim subtiliter punctulatis.* — Long. 3. Lat. 1 $^{2}/_{3}$ lin.

Femelle : Elle est très-voisine sous le rapport de la forme de la *canaliculata* femelle; elle est seulement plus grande, un peu plus allongée et plus convexe, mais, au total, toujours oblongue et parallèle. D'un rouge fauve, plus foncé en dessus qu'en dessous, partout peu brillant; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence d'un blanc argenté. Tête lisse, avec une forte impression en chevron sur le front; épistôme légèrement échancré en triangle. Sommet des mandibules noir. Yeux grands, allongés, médiocrement convexes et distinctement échancrés. Antennes assez robustes pour ce genre, un peu plus courtes que le prothorax, brunâtres, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax une fois et tiers plus large que long, assez régulièrement subcylindrique, médiocrement arrondi et finement rebordé sur les côtés, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian large, très-court et tronqué; sa surface est entièrement lisse. Ecusson grand, lisse, en triangle rectiligne obtus. Elytres un peu lobées à la base des épipleures, couvertes de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et serrés. Pattes médiocrement longues, subégales et assez robustes ainsi que les tarses. Une fossette médiocre, subarrondie et bien marquée sur le dernier segment abdominal.

Le mâle m'est inconnu, mais à en juger par l'analogie, il doit différer notablement de la femelle et ressembler beaucoup à celui de la *canaliculata*.

Des Indes orientales. Collection du Museum de Berlin.

4. D. VELATA. *Oblonga, parum convexa, postice angustior, fulvo-testacea, scutello, pectore ventreque nigris; elytris sat crebre punctulatis, nigris,*

margine omni apice dilatato suturaque antice late, flavo-testaceis. — Long. 3. Lat. 1 1/3 lin.

Mâle : Elle ressemble un peu par sa forme générale à certaines espèces de *Clythra* du sous-genre *Titubœa*, c'est-à-dire qu'elle est un peu cunéiforme, mais nullement déprimée en dessus comme les espèces en question. Sa couleur générale est d'un fauve très-clair sur la tête et le prothorax, plus pâle sur les pattes. Tête un peu plus courte et moins rétrécie en avant que chez les précédentes, finement rugueuse sur le front ; épistôme assez fortement échancré en triangle. Mandibules noires à leur sommet. Antennes robustes, noires, avec leurs quatre 1ers articles fauves. Prothorax du double plus large que long, débordant légèrement les élytres, très-régulièrement convexe sans être cylindrique, droit sur les côtés, coupé carrément et à peine visiblement lobé à sa base, lisse sur toute sa surface. Ecusson noir, médiocre, en triangle obtus à son sommet. Elytres faiblement lobées à la base des épipleures, couvertes de petits points enfoncés assez distincts et serrés ; elles sont entourées de toutes parts d'une étroite bordure d'un fauve pâle qui, en arrière s'élargit en une assez grande tache commune, et en avant se prolonge sur la suture à un peu plus d'un tiers de la longueur de celle-ci. Poitrine et abdomen noirs, à peine pubescens. Pattes assez robustes ; les antérieures un peu plus longues que leurs tarses. — Femelle inconnue.

Du Sénégal.

Je l'ai trouvée sans nom dans la collection de M. Buquet qui l'avait placée dans le genre *Macrolenes* de M. Dejean à certaines espèces desquelles (*Titubea*) elle ressemble un peu, comme je l'ai dit plus haut. J'ai failli l'y comprendre moi-même, mais la forme de sa tête, ses yeux et son *facies* général m'ont déterminé à la placer ici.

L'exemplaire unique que j'ai sous les yeux n'est très-probablement qu'une variété chez laquelle deux larges bandes noires, longitudinales, se sont réunies en partie sur la suture.

5. D. DITATA. *Elongatula, postice angustior, modice convexa, saturate cyanea, prothorace sparsim evidenter punctato, tibiis, tarsis elytrisque flavis, his confertim punctulatis, singulo maculis binis longitudinaliter positis ac coeuntibus, purpureis.* — Long. 1 3/4. Lat. 4/5 lin.

Mâle : Presque pareille à la précédente pour la forme, mais trois fois plus petite. D'un bleu foncé un peu virescent sur la tête et le prothorax ; presque glabre en dessous. Tête rétractée, plane, rugueuse, à peine impressionée sur le front ; épistôme déclive, assez fortement échancré en

triangle. Yeux grands, saillans, oblongs, presque entiers. Antennes médiocrement robustes, à articles serrés, de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves. Prothorax un peu plus du double plus large que long, régulièrement subcylindrique, coupé carrément en avant, très-faiblement bisinué à sa base, droit sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, couvert en dessus de points enfoncés bien marqués, nombreux, mais régulièrement répartis. Ecusson médiocre, pointillé, en triangle rectiligne court. Elytres faiblement sinuées sur les côtés, criblées de très-petits points enfoncés bien distincts, d'un fauve assez vif et ayant chacune deux grandes taches d'un pourpre clair éclatant : l'une très-grande dirigée de l'épaule vers la suture, l'autre subquadrangulaire, postmédiane; ces taches doivent être séparées à l'état normal; mais dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux, elles se sont réunies et forment une bande longitudinale irrégulière. Pattes de la couleur du corps, avec les jambes et les tarses fauves; les antérieures un peu plus longues que les autres ; leurs cuisses fortement comprimées ; leurs jambes arrondies, presque droites ; leurs tarses un peu plus courts que les jambes, à 1er article très-rétréci à sa base, de la longueur des deux suivans réunis, 2e en triangle renversé, 3e cordiforme, large, fendu jusqu'à sa base. — Femelle inconnue.

Du Cap de Bonne Espérance. Je n'ai vu de cette jolie petite espèce qu'un exemplaire appartenant à M. Reiche qui l'avait aussi placée parmi les *Macrolenes* de M. Dejean. Elle s'éloigne notablement des précédentes par la forme de sa tête. C'est une de ces espèces, comme il y en a tant dans cette section, auxquelles on ne sait quelle place assigner.

S. G. 29. DIAPERICERA.

Sexes semblables?

Femelle : *Corps très-court, cylindrico-ovale, partout finement pubescent. — Tête aussi large que longue, très-plane, engagée dans le prothorax. — Yeux grands, ovalaires, assez saillans. — Antennes courtes, rigidules, à 1er article médiocre, turbiné, 2e aussi gros, globuleux, 3-4 obconiques, égaux, très-courts, 5-10 s'élargissant graduellement, fortement transversaux, subperfoliés, 11 en forme de bouton. — Prothorax grand, ayant son bord antérieur avancé et ses angles postérieurs distincts. — Ecusson grand, en triangle curviligne. — Elytres sans aucune trace de lobe, ni de sinus sur les côtés. — Pattes courtes, grèles, égales ; tarses très-courts, à articles très-serrés ; les deux 1ers triangulaires, presque égaux, le 3e petit, fendu jusqu'à sa base, le 4e en grande partie engagé entre les lobes du précédent.*

J'établis ce sous-genre sur une petite et très-jolie espèce de l'Afrique

australe qui présente un assemblage de caractères tout-à-fait particulier. Son *facies* n'a plus rien de celui d'une Clythride de cette section, et ses antennes ont la plus grande analogie avec celles des *Lamprosoma*. Ses tarses ne seraient guères moins remarquables, si les *Miochira* décrites plus haut, ne présentaient pas déjà quelque chose d'analogue, avec cette différence cependant que le dernier article de ces organes est chez elles de longueur normale. Ce petit insecte me parait rattacher, jusqu'à un certain point, la section actuelle aux *Lamprosoma*.

1. D. GEMMULA. *Breviter ovata, sublus nigra, supra cyaneo-violacea, nitidula, undique pube subtili apressa, grisea, oblecta, capite prothoraceque confertim punctulatis, elytris transversim rugulosis.* — Long. 1 $^{1}/_{4}$. Lat. $^{4}/_{5}$ lin.

Femelle : Très-courte, convexe, subcylindrique et légèrement rétrécie en arrière. D'un noir faiblement bleuâtre en dessous; d'un bleu violet tendre et médiocrement brillant en dessus; elle est en outre entièrement couverte d'une très-fine pubescence couchée, peu serrée, plus visible en dessus qu'inférieurement. Tête suborbiculaire, très-plane, criblée de très-petits points enfoncés régulièrement disposés; épistôme continu avec le front, coupé presque carrément. Yeux ovalaires, saillans, à peine échancrés. Antennes grèles, rigidules, à articles serrés, un peu plus courtes que le prothorax, noires en entier. Prothorax d'un tiers plus large que long, subcylindrique, fortement rabattu sur ses côtés antérieurs, très-avancé au milieu de son bord antérieur, coupé obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian arrondi dans son milieu; il est couvert de petits points enfoncés pareils à ceux de la tête. Ecusson grand, plane, finement rugueux, en triangle curviligne arrondi à son sommet. Elytres à peine sinuées sur les côtés, couvertes de points enfoncés plus petits que ceux du prothorax, plus serrés, et en même tems de fines rides transversales. Pattes courtes, peu robustes, égales entre elles. Une très-grande et profonde fossette sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Cap de Bonne Espérance. Collection du Museum de Berlin.

Espèces qui me sont inconnues et que je crois appartenir à cette section.

1. CLYTHRA SEXNOTATA. *Cinereo-sericea, thorace rubro, immaculato, elytris rubris, punctis tribus nigris, medio majori transverso.*

Habitat in nova Cambria. D. Billardière.

Cl. sexmaculata duplo minor. Antennæ breves, serratæ, nigræ, basi

ferrugineæ. Caput nigrum, orbita oculorum cinerea. Thorax rufus, immaculatus. Elytra lævia, rubra, puncto parvo nigro ad marginem exteriorem baseos, majori transverso in medio et tertio ad suturam versus apicem. Corpus nigrum, cinereo-sericeum.

FAB. *Syst. El.* II. p. 31, 12.

Clythra id. OLIV. *Entom.* VI, p. 865. 41, pl. 2, fig. 29. — FORRSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 264. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 344, 12.

Obs. D'après la figure qu'Olivier a donnée de cette espèce, elle me paraît être une *Gynandrophtalma*.

2. CLYTHRA UMBELLATARUM. *Nigra, thorace fulvo striga sinuata nigra, elytris testaceis, punctis quatuor nigris.*

Elle ressemble pour la forme et la grandeur à la C. douze-taches. Les antennes sont courtes, noires, avec le second et le troisième articles fauves. La tête est pointillée, noire. Le corcelet est lisse, fauve, avec une bande sinuée ou ondée, noire, qui ne va pas jusqu'aux bords. L'écusson est noir. Les élytres sont pointillées, fauves, avec quatre taches noires sur chaque, placées sur deux lignes obliques. Le dessous du corps est noir.

Je l'ai trouvée dans la Troade, sur des Ombellifères.

OLIV. *Entom.* VI. p. 847, 9. pl. 1. fig. 7.

Obs. L'individu figuré par Olivier me paraît être une femelle. Je suis du reste, dans la plus complète incertitude sur le groupe auquel appartient l'espèce. D'après le dessin de ses élytres elle pourrait bien rentrer dans le sous-genre *Titubœa*. Peut être aussi est-ce une vraie *Clythra* voisine de la *9-punctata*.

3. CLYTHRA QUADRINOTATA. *Cyaneo-nigra, elytris rubris, maculis duabus nigro-cyaneis.*

Elle est de la grandeur de la Clythre longimane. Le corps est un peu bleuâtre, luisant. Les élytres seules sont d'un rouge pâle, avec la suture et deux taches sur chaque d'un noir bleuâtre; la tache postérieure est oblongue. Les pattes antérieures sont un peu plus longues que les autres.

OLIV. *Encycl. méth. Ins.* VI. p. 35, 9. *Entom.* VI. p. 861, 33. pl. 2. fig. 23. — FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 110, 5. *Syst. El.* II, p. 32, 15. — FORRSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 263. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 345, 17.

Cryptocephalus 4-notatus. FAB. *Entom. Syst.* II. p. 54, 7. *Mant.* I, p. 79, 4. — LINNÉ. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. p. 1700, 4.

Obs. La description ci-dessus est empruntée à Olivier. Je ne connais aucune espèce du nord de l'Afrique qui se rapproche de celle-ci, et pas plus que pour la précédente je ne saurais indiquer à quel groupe elle appartient.

4. Clythra sericea. *Nigra, sericea, thorace pedibusque flavescentibus, elytris flavis punctis quatuor nigris.*

Elle est un peu plus grande que la Cl. Scopoline. Les antennes sont noires. La tête est noire en devant, couverte d'un duvet soyeux, roussâtre, avec la bouche jaunâtre. Le corselet est ponctué, jaunâtre. L'écusson est noir. Les élytres sont ponctuées, jaunâtres, avec quatre points noirs sur chaque, disposés sur deux lignes un peu obliques. Le dessous du corps est noir, couvert d'un duvet grisâtre. Les pattes sont jaunâtres.

Elle se trouve dans le désert de l'Arabie, aux environs d'Anah.

Oliv. *Entom.* VI, p. 865, 42, pl. 2. fig. 30.

Obs. Elle me parait n'être qu'une variété de la *Clythra arabica* (*Titubœa id.* de cet ouvrage) du même auteur. L'exemplaire figuré est, sans aucun doute, une femelle.

5. Clythra unipunctata. *Cœrulea, elytris rubris, puncto postico cœruleo.*

Elle est un peu plus étroite que la C. Scopoline. Les antennes sont noires à l'extrémité, fauves à leur base. La tête est pointillée, bleue, avec la lèvre et les antennes fauves. Le corselet est pointillé, bleu luisant. Les élytres sont ponctuées, rougeâtres, avec un seul point sur chaque, un peu au-delà du milieu. Le dessous du corps et les cuisses sont bleus. Les jambes et les tarses sont fauves.

Je l'ai trouvée dans le désert de l'Arabie, aux environs d'Anah.

Oliv. *Entom.* VI. p. 870. 51. pl. 2. f. 36.

Obs. D'après la figure qui représente un mâle, cette espèce est une *Coptocephala*, et très-probablement une des nombreuses variétés de la *C. Scopolina*.

6. Clythra stigma. Caput retractum, nigrum vel nigro-cyaneum; oculi parvi, brunnei. Antennæ serratæ, nigræ. Thorax brevis, transversus, rufus, nitidus, in medio sulcatus, versus basin macula duplici, magna, nigra notatus. Scutellum minimum, triangulare, nigrum. Elytra convexa, rufa, parum nitida, lævia, puncto nigro humerali parvo. Corpus subtus totum cum pedibus nigro-cyaneum; tibiis anticis rufis.

Promont. Bonæ Spei.

Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 262 et 276. — Thunb. *ibid.* p. 184.

Obs. Très-probablement une espèce du genre *Macrolenes* tel que l'a établi M. Dejean.

7. CLYTHRA BIPUNCTATA. Magnitudine fere *Cl. tridentatæ*. Caput retractum, nigrum, nitidum; oculi parvi, brunnei. Antennæ thorace breviores, serratæ, nigræ, basi rufæ. Thorax brevis, transversus, convexus, rufus, immaculatus, lævis. Scutellum triangulare, rufum, nitidum. Elytra convexa, testacea, nitida, lævia, puncto duplici nigro, uno in basi prope suturam majori et oblongo, altera in ipsa costa minori et sæpe obsoleto. Corpus subtus totum nigro-villosum. Pedes nigri, tibiis basi semitestaceis.

Promont. Bonæ Spei.

FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 262 et 277.

8. CLYTHRA COLON. Magnitudine circiter *Cl. longimanæ*. Caput retractum, nigrum; oculi prominuli, brunnei. Antennæ vix longitudine thoracis cum capite, serratæ, nigræ, basi testaceæ. Thorace brevis, transversus, convexus, niger, basi sulcatus, margine antico et laterali flavis. Scutellum oblongo-triangulare, nigrum. Elytra convexa, pallide testacea, oculo armato creberrime impresso-punctata, glabra, in medio punctis duobus nigris, suturæ approximatis et longitudinalibus notata. Corpus subtus totum nigro-villosum; femoribus nigris, tibiis testaceis tarsisque infuscatis.

Promont. Bonæ Spei.

FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 263 et 279. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II, p. 315. 18.

Chrysomela colon. THUNB. *Mus. Acad.* fasc. IV. p. 45. 20. Tab. fig. 9.

Obs. Peut être une espèce de *Macrolenes*. Je n'ai pas pu me procurer l'ouvrage où Thunberg l'a figurée. L'inspection de la figure aurait pû me la faire reconnaître; la description qui précède ne peut s'appliquer à aucune des nombreuses espèces du Cap que j'ai eues entre les mains.

9. CLYTHRA COALITA. Magnitudine fere *Cl. quadripunctatæ*. Caput retractum, nigrum; oculi oblongi, brunnei. Antennæ thorace cum capite breviores, serratæ, nigræ, basi testaceæ. Thorace brevis, transversus, convexus, pallide rufus, immaculatus, lævis, nitidus. Scutellum triangulare, nigrum, nitidum. Elytra convexa, rufo-testacea, tenuissime impresso-punctata, nitida, punctis tribus nigris, uno costali, duobus in medio suturæ approximatis, longitudinalibus, equalibus. Corpus subtus totum cum pedibus nigro-villosum.

FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 264 et 280.

Obs. L'auteur n'indique pas la patrie de cette espèce, il est probable seulement qu'elle est du Cap de Bonne Espérance. Je ne vois pas à quel groupe elle peut se rapporter.

10. CLYTHRA QUADRISIGNATA. Statura *Cl. quadripunctatæ* at dimidia

parte minor. Caput retractum, nigrum ; oculi oblongi, prominuli, brunnei. Antennæ thorace cum capite breviores, serratæ, nigræ, basi rufæ. Thorax brevis, transversus, convexus, rufus, lævis, nitidus, antice notatus fasciis duabus nigris abbreviatis. Scutellum oblongo-triangulare, nigrum, nitidum. Elytra convexa, rufo-testacea, oculo armato tenuissime impresso-punctata, parum nitida ; punctis quatuor nigris, oblique positis, duobus baseos et duobus in medio, æqualibus. Corpus subtus nigro-villosum. Pedes nigri, tibiis rufis.

Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 266 et 283.

Obs. La patrie de l'espèce n'est pas non plus indiquée ; elle est probablement du Cap de Bonne Espérance, comme la précédente.

11. Clythra undata. Magnitudine *Cl. longimanæ*. Caput retractum, nigrum ; oculi rotundati, prominuli, brunnei. Antennæ thoracis cum capite longitudine, serratæ, nigræ, basi rufæ. Thorax brevis, transversus, convexus, niger, nitidus, lævis, margine antico et laterali flavis. Scutellum triangulare, nigrum, nitidum. Elytra convexa, flava, oculo armato tenuissime impresso-punctata, parum nitida, fasciis tribus undatis nigris, prima et ultima bifidis. Corpus subtus cum femoribus nigrum ; tibiæ tarsique testacei.

Promont. Bonæ Spei.

Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 269 et 288. — Thunb. *ibid.* p. 184.

Obs. Elle rentre probablement dans le genre *Macrolenes*, en donnant à ce groupe la même extension que M. Dejean.

12. Clythra flexuosa. Magnitudine *Cl. longimanæ* vel paullo minor. Caput retractum, nigrum ; oculi rotundati, prominuli, brunnei. Antennæ thoracis cum capite longitudine, serratæ, nigræ. Thorax brevis, transversus, convexus, niger, tuberculatus, in margine antico utrinque notatus puncto parvo, flavo. Scutellum triangulare, nigrum, nitidum. Elytra convexa, flava, oculo armato tenuissime impresso-punctata ; fasciolis in singulo quinque nigris, quarum duæ anteriores pares, postica solitaria, bifida ; sutura postice nigra. Corpus subtus cum pedibus nigro-villosum.
Promont. Bonæ Spei.

Forsberg. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 269 et 288. — Thunb. *ibid.* p. 184.

Obs. Également une *Macrolenes*, selon toutes les probabilités.

13. Clythra nigrifrons. *Aurantia, capite nigro, thorace flavo, immaculato, elytris rubro-flavis, humeris atro-maculatis fasciaque nigro-violacea ante apicem posita.* — Long. lin. 3. Lat. lin. 1 $^{1}/_{2}$. — India or.

Hope. *Ann. and Magaz. of. nat. hist.* XI, p. 64.

DEUXIÈME SECTION.

Babidées *(Babideæ.)*.

Antennes libres au repos.
Lobe interne des mâchoires simple, non bifurqué, ni lamelliforme.
Saillie prosternale nulle chez les uns, plus ou moins large chez les autres.
Yeux faiblement échancrés, parfois entiers.
Un pygidium distinct.
Pattes le plus souvent d'égale longueur.
Crochets des tarses appendiculés ou bifides, jamais simples.
Sexes semblables chez la plupart, ne différant chez les autres que par l'allongement des pattes antérieures ou l'élargissement des tarses de la même paire chez les mâles.

Comme on voit d'après cette diagnose, cette section a conservé une partie des caractères de la précédente, mais la forme des crochets des tarses l'en distingue immédiatement ainsi que des Mégalostomidées qui suivent. Comme je l'ai dit dans les généralités de la tribu, elle doit être considérée comme formant une série parallèle aux Clythridées et non comme continuant celle de ces dernières, attendu qu'il y a dans toutes deux des genres qui se correspondent exactement. Toutefois, bien qu'alliées de très près aux Clythridées, ces insectes ont, sauf quelques exceptions, un *facies* fort différent. Leur corps est en général plus court, plus ramassé sur lui-même, et leur système de coloration est disposé d'après un type particulier auquel la nature est restée fidèle dans près des trois quarts des espèces. Quelques observations feront saisir promptement les analogies et les dissemblances qui existent entre les deux sections.

La tête est faite essentiellement comme chez les Clythridées; elle a seulement une plus forte tendance à se replier en dessous. Ils n'existe parmi celles décrites plus bas, que deux espèces (*Pnesthes ligata* et *instabilis*) chez qui elle s'allonge en devenant oblongue et un peu cunéiforme; mais jamais elle ne se développe plus chez les mâles que chez les femelles. Jamais non plus les yeux ne diminuent notablement de volume, comme ils le font chez les *Labidostomis* et genres voisins. Quelquefois, au contraire, ils deviennent beaucoup plus grands et sphériques (*Dinophtalma*) d'oblongs qu'ils sont ordinairement, et se rapprochent ainsi de ceux d'un grand nombre de *Gynandrophtalma*.

Les parties de la bouche présentent la même constance dans leurs formes chez les deux sexes; les mandibules entre autres restent toujours courtes.

Au total, ces organes sont exactement construits comme chez les *Clythra* proprement dites et n'exigent aucune remarque particulière. Tout au plus est-il nécessaire de noter que dans aucune des espèces que j'ai disséquées en assez grand nombre, je n'ai vu le lobe interne des mâchoires devenir lamelliforme; il est par conséquent ici toujours simple et plus ou moins grêle.

Les antennes sont faites comme chez les *Clythra*, et ne varient légèrement que du 1er au 5e articles; elles sont constamment pareilles dans les deux sexes.

Le prothorax subit un plus grand nombre de modifications que dans la section qui précède. Celui des *Clythra 4-punctata*, *læviuscula*, etc., peut donner une idée assez exacte de la forme qu'il affecte dans la moitié environ des espèces. Chez les autres son lobe postérieur s'allonge peu à peu, sa base est coupée de plus en plus paraboliquement de chaque côté, sa partie supérieure forme une voûte de plus en plus régulière, de sorte qu'il finit par former un segment de sphère fortement prolongé postérieurement; on ne trouve rien de pareil dans la section précédente; à quoi il faut ajouter que presque toujours le pronotum déborde fortement ses flancs et forme ainsi de chaque côté une voûte étendue.

L'écusson est beaucoup plus rarement que chez les Clythridées déclive en avant. Il est toujours plus ou moins grand, en triangle curviligne allongé ou court, rarement en triangle aigu.

Les élytres, sauf leur forme plus courte et plus convexe, ne diffèrent en rien d'essentiel; leurs angles huméraux ne sont pas plus saillans, mais les lobes de leurs épipleures sont plus sujets à se développer, et en arrière elles laissent souvent le pygidium en partie à découvert. Il est assez intéressant de remarquer que ce raccourcissement de leur partie terminale coïncide avec le développement du lobe postérieur du prothorax. Quant à la ponctuation de ces organes, dans plus des deux tiers des espèces elle est disposée en stries, mais il est très-rare que ces stries présentent une régularité parfaite; ou quelques-uns de leurs points sont hors ligne, ou chaque strie est formée de deux et même parfois trois rangées. Le nombre des stries, quand elles sont bien distinctes, ce qui n'est pas très-fréquent, est de neuf, avec le commencement d'une dixième à la base interne. Les cinq premières atteignent seules la base; les deux suivantes s'arrêtent sous l'épaule, et les deux dernières forment une sorte de crochet en dehors de cette dernière. Assez souvent dans cet endroit, on voit le commencement d'une autre rangée qui parfois est presque complète, et plus souvent encore le bord latéral est longé de très-près par une double ou triple rangée de points qu'un intervalle assez considérable sépare des précédentes.

La forme du prosternum et du mesosternum est moins constante que dans la section qui précède. Dans la moitié environ des espèces le premier

est distinct, parfois même assez large, mais sans jamais arriver au niveau des hanches antérieures qui le dépassent toujours et entre lesquelles il est par conséquent comme enfoui. Cet élargissement est toujours accompagné de celui du mesosternum qui toutefois est toujours distinct, mais étroit chez les espèces qui ont le prosternum absent, tandis qu'ici il forme une lame perpendiculaire, souvent aussi large que haute. Il n'est même pas rare (*Stereoma*) que cette lame soit libre, c'est-à-dire non accolée au metasternum dans une plus ou moins grande partie de son étendue.

Les pattes sont en général plus égales entre elles que celles des Clythridées et la seule modification qu'elles éprouvent, consiste en ce que chez quelques mâles les antérieures sont plus allongées que de coutume, que chez d'autres les jambes sont carénées sur leur tranche dorsale et leur face antérieure dans les deux sexes, enfin que parfois (*Stereoma*) les tarses s'élargissent considérablement, chez les mâles surtout.

Il résulte de ce qui précède, qu'on ne trouve plus ici ces différences sexuelles extraordinaires qui sont si fréquentes chez les Clythridées et que, sauf quelques exceptions, les femelles ne se distinguent de leurs mâles que par la présence d'une fossette sur le dernier segment de l'abdomen. Aussi la classification de cette section ne présente aucune de ces difficultés insolubles qui font de la précédente l'un des groupes les plus inextricables de l'ordre entier des Coléoptères.

Le système de coloration de ces insectes est très-constant, comme je l'ai dit plus haut. Dans près des quatre cinquièmes des espèces il consiste simplement en taches ou bandes fauves sur un fond noir ou métallique, au nombre de deux sur chaque élytre, l'une à la base, l'autre apicale. Quelquefois ces taches sont remplacées par une bordure de même couleur, ou bien elles s'agrandissent au point de former le fond de la couleur des élytres. A part certains cas, ces taches sont constantes dans leur forme et fournissent de bons caractères spécifiques. Jamais le prothorax ne présente le moindre vestige de dessin. Quant aux autres espèces, elles sont pour la plupart d'une couleur uniforme, métallique ou non.

On ne possède pas encore de renseignemens sur les premiers états des Babidées (1) et leur histoire scientifique est très-simple. Quatre espèces seulement ont été décrites jusqu'ici par Fabricius (*Ischiopachys cuprea*), Olivier (*Babia 4-guttata* et *Ischiopachys bicolor*) et M. Erichson (*Dachrys succincta*), qui les ont placées parmi les *Clythra*. Dans le *Catalogus* de M. Dejean, toutes les espèces qu'il possédait, au nombre de 23, sont comprises dans le genre *Babia* créé par M. Chevrolat et dont les caractères n'ont pas été publiés. Ce genre ne peut rester constitué tel qu'il l'est dans cet ouvrage, et les 93 espèces décrites plus bas me paraissent devoir être réparties entre les dix genres suivans :

(1) Voyez à la fin de ce volume la note sur quelques larves tubifères exotiques.

I. Lobes des épipleures faibles, parfois presque nuls, largement arrondis.
A. Prosternum indistinct, caché par les hanches antérieures; celles-ci contigues à leur sommet. Mesosternum très-étroit.
a. Crochets des tarses bifides. 2 *Tellena.*
aa. — — — appendiculés.
b. Yeux très-grands, sphériques chez les mâles, oblongs chez les femelles. 3 *Dinophtalma.*
bb. Yeux de grandeur normale, oblongs.
c. Tête allongée, subcunéiforme, obtuse en avant. 4 *Pnesthes.*
cc. Tête presque aussi large que longue, terminée par un museau brusquement formé.
Prothorax ayant son bord antérieur coupé carrément. 5 *Dachrys.*
— — — — avancé. 6 *Babia.*
B. Prosternum et mesosternum plus ou moins larges. Prothorax plus ou moins fortement lobé à sa base.
Pattes antérieures allongées; tarses des mâles très-larges; leur 3e article suborbiculaire, fendu seulement à moitié de sa longueur; ceux des femelles un peu moins robustes; leur 3e article ovalaire, fendu au $^2/_3$ de sa longueur. 7 *Stereoma.*
Pattes presque d'égale longueur entre elles, pareilles dans les deux sexes; tarses peu robustes; leur 3e article fendu presque jusqu'à sa base. 8 *Urodera.*
II. Lobes des épipleures plus ou moins saillans.
d. Ecusson déclive en avant.
Prothorax peu convexe, fortement lobé à sa base. 9 *Aratea.*
Prothorax très-convexe, faiblement lobé à sa base. 10 *Ischiopachys.*
dd. Ecusson plane. Prothorax convexe, à peine lobé à sa base. 11 *Saxinis.*

I. ***Lobes des épipleures faibles, largement arrondis. Prothorax très-peu lobé au milieu de sa base.*** **Genres 2-8.**

A. ***Prosternum indistinct. Mesosternum très-étroit.*** Genres 2-6.

II. (29) TELLENA.

Acidalia (1) CHEVROL. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.
Clythra. SAHLB. *Pericul. entom.* p. 79.

Crochets des tarses bifides; la division interne plus courte que l'autre.

Corps allongé, médiocrement convexe. — Tête légèrement oblongue, enfoncée dans le prothorax presque jusqu'aux yeux inclusivement; épistôme

(1) Ce nom a été appliqué depuis longtems par M. Treitschke à un groupe de Lépidoptères nocturnes.

largement et faiblement échancré. — Labre en carré transversal. — Yeux très-grands, allongés, médiocrement convexes. — Antennes à 1er article ovalaire, 2e très-court, aigu en dedans, 3e plus long, obconique; les suivans robustes, en triangle assez aigu. — Prothorax en carré transversal, à peine lobé à sa base, médiocrement et régulièrement convexe en dessus, avec ses bords latéraux largement marginés et réfléchis, ses angles postérieurs très-obtus, mais distincts; pronotum débordant médiocrement ses flancs. — Ecusson en triangle allongé, fortement arrondi à son sommet. — Elytres allongées, parallèles, recouvrant le pygidium en arrière; leur ponctuation confuse. — Mesosternum presque nul. — Pattes assez longues, peu robustes, égales entre elles, semblables dans les deux sexes; tarses assez longs, leur 3e article ovale-oblong, fendu dans les deux tiers de sa longueur, le 1er allongé, graduellement rétréci en arrière.

La *Clythra varians* de Sahlberg est le type et jusqu'ici l'unique espèce de ce genre qui se distingue immédiatement de tous ceux de cette section par la forme des crochets de ses tarses. Ses autres caractères le rapprochent complètement de certaines *Clythra* africaines, notamment des *C. signata*, *notata*, etc., dont elle constitue, par conséquent, le représentant dans cette section. Cet insecte se fait remarquer par la couleur éclatante et uniforme qui le décore.

Il est du Brésil.

1. T. VARIANS. *Viridis, aureo-micans, nitida, antennis (basi excepta) nigris, subtus tenuiter albido-sericea, fronte foveolata, prothorace elytrisque magis minusve evidenter punctulatis, illo interdum lævi.* —Long. 4 $^1/_2$, 6. Lat. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_3$ lin.

Clythra varians. SAHLB. *Pericul. entom.* p. 79. 56.
Acidalia varians. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

VAR. A. *Viridis, elytrorum limbo aureo.*

VAR. B. *Æneo-viridis, minus nitida.*

VAR. C. *Viridi-cyanea.*

VAR. D. *Tota saturate cyanea.*

Cette espèce varie assez sous le rapport de la taille, beaucoup sous le rapport de la ponctuation, et encore davantage sous celui des couleurs. J'ai pris pour type les exemplaires les plus communs.

Mâle : Allongé, parallèle et d'un *facies* peu robuste. D'un beau vert brillant à reflets dorés plus ou moins vifs sur les bords latéraux des élytres; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence très-caduque. Tête plus ou moins ponctuée, ayant une fossette ordinairement grande et profonde, tantôt limitée au front, tantôt se prolongeant jusques sur l'occiput;

épistôme toujours lisse ou faiblement pointillé. Antennes noires, avec leurs trois premiers articles, soit en totalité, soit en partie, de la couleur du corps. Prothorax en général plus finement ponctué que les élytres, souvent même lisse sur le disque, toujours pointillé et même finement rugueux sur la portion réfléchie de son bord latéral. Ecusson et élytres variant également sous le rapport de la ponctuation qui est parfois à peine visible, mais en général distincte à l'œil nu. Un espace lisse sur le dernier segment abdominal.

La femelle ne diffère du mâle que par la présence d'une fossette irrégulière plus ou moins large, mais toujours médiocrement profonde, sur le même segment.

Comme on le voit d'après cette description, il est impossible de préciser l'état normal de la ponctuation. Je possède des exemplaires chez lesquels les points du prothorax et des élytres sont confluens et donnent à ces parties un aspect finement rugueux ; chez d'autres ces points, quoique très-serrés, ne se confondent plus ; puis chez quelques-uns, ils finissent par devenir assez écartés et notablement plus petits. On serait tenté de faire deux espèces des individus placés aux extrémités de cette série, si l'on ne trouvait pas les passages les plus insensibles entre eux. Il faut en outre remarquer que plus la ponctuation diminue plus la couleur des tégumens devient éclatante. Les variétés de cette dernière sont très-nombreuses et je me contenterai de citer les principales.

Var. A. La couleur dorée des bords latéraux est plus prononcée que de coutume et entoure les élytres d'une bordure plus ou moins distincte. C'est cette variété qui figure en synonime dans le *Catalogue* de M. Dejean, comme étant la *Clythra fulgurans* de M. Germar ; mais ce nom n'a jamais été publié.

Var. B. En entier d'un bronzé assez obscur à reflets verts plus ou moins apparens.

Var. C. En entier d'un vert-bleuâtre sans aucuns reflets dorés.

Var. D. En entier d'un magnifique bleu foncé et uniforme sans aucune trace de reflets verts.

Ces deux dernières variétés sont les plus brillantes de toutes, et celles chez qui la ponctuation est en général plus fine.

Elle se trouve au Brésil et paraît très-commune dans certaines localités ; j'en ai vu plus de 150 exemplaires. Ceux que je possède viennent de la province de Minas Geraes.

III. (30) DINOPHTALMA.

Babia. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 441.

Yeux énormes, globuleux, envahissant en entier les côtés de la tête chez les mâles, plus petits et un peu oblongs chez les femelles connues, à peine échancrés dans les deux sexes.

Corps assez allongé, parallèle et peu robuste. — Tête simplement penchée, aussi large (non compris les yeux) que longue, terminée par un très-court museau; épistôme largement échancré en demi-cercle. — Antennes dentées seulement à partir du 5e article; le 1er gros, ovalaire, le 2e très-court, le 3e plus long, grêle et obconique, le 4e très-court, de même forme; les suivans peu robustes, en carré transversal ou en triangle renversé. — Prothorax fortement transversal, coupé carrément en avant, à peine lobé au milieu de sa base, plus ou moins convexe, finement marginé sur ses bords latéraux; pronotum débordant médiocrement ses flancs. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne aigu ou arrondi à son sommet. — Elytres recouvrant le pygidium en arrière; leur ponctuation disposée en stries. — Mesosternum presque nul. — Pattes peu robustes, presque égales entre elles; tarses grêles; leur 3e article oblong, fendu jusqu'à sa base; le 1er assez allongé, fortement rétréci à sa base.

Parmi les nombreuses espèces de petite taille appartenant à cette section, il s'en trouve quatre dont les mâles se font remarquer par le développement excessif de leurs yeux. Je dis les mâles, car n'ayant vu qu'une femelle, je ne connais pas bien la manière dont ces organes se comportent dans ce dernier sexe. Ceux de la femelle en question sont d'un tiers plus petits que chez le mâle et un peu oblongs; mais, malgré cette réduction, ils l'emportent sur les yeux des autres espèces dont le mesosternum est presque nul, de sorte que le genre actuel me parait très-admissible. A part ce caractère, ces insectes sont de tous points semblables à ceux du genre *Dachrys* décrits plus bas.

De même que le genre précédent représente certaines *Clythra*, celui-ci correspond aux *Gynandrophtalma* dont les yeux sont très-développés, et ces espèces devraient prendre place parmi ces dernières sans la structure différente des crochets des tarses.

Les quatre espèces en question sont du Brésil.

DIVISION I. *Angles postérieurs du prothorax fortement arrondis. Ecusson en triangle aigu.* Esp. 1-3.

1. D. OPHTALMICA. *Oblonga, subcylindrica, nigra, sublus dense pubescens, prothorace lævissimo; elytris subtiliter punctato-striatis, apice late singulo-*

que, macula magna quadrata ad angulum baseos, fulvis. — Long. 2 $^{1}/_{4}$. Lat. 1 $^{1}/_{4}$ lin.

Mâle : Elle ressemble, à s'y méprendre, au premier coup d'œil à la *Pnesthes instabilis* et à la *Dachrys cruciata* décrites plus bas, mais elle est en réalité très-différente. Assez allongée, très-parallèle, presque subcylindrique. D'un noir assez brillant en dessus, voilé en dessous par une pubescence blonde assez épaisse. Tête lisse, sauf quelques points enfoncés au bord interne des yeux; épistôme largement et angulairement échancrés; le labre l'est légèrement et en demi-cercle. Les antennes manquent à moitié dans l'exemplaire dont je dispose; ce qui en reste est noir. Prothorax deux fois et tiers environ aussi large que long, faiblement sinué à sa base de chaque côté de son lobe médian qui est très-court et arrondi, coupé carrément en avant, et très-régulièrement convexe en dessus; sa surface ne présente aucune trace de ponctuation. Ecusson presque lisse. Elytres deux fois de la longueur du prothorax, finement ponctuées en stries, ayant leur extrémité sur le quart environ de leur longueur d'un rouge-fauve assez vif, et chacune une tache de même couleur, grande, basilaire, latérale, coupée carrément à son côté interne ainsi qu'en arrière, et arrivant postérieurement à près de la moitié de l'élytre et en dedans à la 3e strie. Pattes assez longues et robustes. — Femelle inconnue.

Du Brésil. Je l'ai trouvée inscrite dans la collection de M. De Brême comme étant l'*instabilis* de M. Klug à laquelle, ainsi que je viens de le dire, elle ressemble en effet beaucoup.

2. D. TELESCOPUS. *Breviter subcylindrica, sublus dense pubescens, nigronitida, prothorace lævi, elytris evidenter punctato-striatis, apice singuloque macula mediocri laterali baseos, intus emarginata, fulvis.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Mâle : Voisine de l'*ophtalmica*, mais bien distincte. Elle est plus petite, d'un noir plus brillant en dessus; la tête est sans aucune trace de ponctuation, même au bord interne des yeux; l'épistôme est échancré en demi-cercle, et le labre coupé carrément en avant; le prothorax n'est pas sinué de chaque côté du lobe de sa base; l'écusson est aussi long, mais plus étroit et par suite plus aigu; les élytres sont plus distinctement ponctuées et les points de chaque rangée se touchent presque; leur extrémité est fauve sur une petite étendue; la tache de même couleur que chacune d'elles présente latéralement à sa base est beaucoup plus petite; en arrière elle arrive à peine au tiers de l'élytre et est coupée carrément; au côté interne son angle inférieur est tronqué, le supérieur échancré, et elle ne dépasse pas la 7e strie; enfin les pattes sont un peu plus grêles.

Je l'ai reçue du Museum d'histoire naturelle de Paris comme venant des Campos Geraes au Brésil.

3. D. EXCUBITRIX. *Breviter subcylindrica, nigra, subtus sat dense griseo-pubescens, prothorace lævissimo, elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis punctulatis, fulvo-nitidis, fascia arcuata communi infra medium, nigra.* — Long. 1 3/4. Lat. 3/4 lin.

Mâle : Elle reproduit exactement les formes de la *telescopus* et n'en diffère que par sa taille d'un quart plus petite, et la ponctuation ainsi que le dessin de ses élytres. Ces organes sont ponctués en stries absolument comme dans cette espèce, mais leurs intervalles, au lieu d'être lisses, sont distinctement pointillés, surtout dans le voisinage de la suture près de l'écusson. Ils sont en outre d'un fauve vif et brillant, et traversés au dessous de leur milieu par une assez large bande noire, arquée et atteignant les bords latéraux, mais devenant un peu brunâtre à ses extrémités, et paraissant sujette à être parfois maculaire. Pour tout le reste elle est complètement pareille à l'espèce en question.

Du Brésil, province de Minas Geraes. Collection de M. Chevrolat.

DIVISION II. *Angles postérieurs du prothorax distincts. Ecusson en triangle fortement arrondi à son sommet.* Esp. 4.

4. D. DISCICOLLIS. *Oblongo-elongata, subtus testacea, sat dense pubescens, supra fulvo-straminea, nitidissima, capite prothoracisque disco nigris; elytris minus convexis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis lævibus.* — Long. 1 3/4. Lat. 4/5 lin.

Babia discicollis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Oblongue, assez allongée, parallèle et peu convexe. Dessus du corps d'une couleur claire de terre de Sienne très-brillante, avec la tête et le disque du prothorax noirs; dessous du corps d'un testacé rougeâtre très-clair et uniforme, revêtu d'une pubescence blonde à reflets soyeux et assez serrée. Tête lisse. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles de la couleur du corps. Prothorax deux fois et demie plus large que long, coupé carrément et largement, mais faiblement lobé à sa base, légèrement arrondi et très-finement marginé sur les côtés, régulièrement et médiocrement convexe, très-lisse sur toute sa surface. Ecusson en triangle rectiligne allongé et arrondi à son sommet. Elytres trois fois de la longueur du prothorax, parallèles, à peine lobées à la base des épipleures, peu convexes, finement mais distinctement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces stries lisses. Pattes assez grêles; jambes presque planes sur leur tranche externe.

La femelle est un peu plus grande que le mâle et s'en distingue par ses yeux plus petits, un peu oblongs et moins convexes. Son dernier segment abdominal est sans impression.

Du Brésil. Collection de M. le Marquis De Brème et du Museum impérial de Vienne.

IV. (31) PNESTHES.

Tête oblongue, plus ou moins allongée, se rétrécissant graduellement, obtuse en avant, penchée, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux exclusivement, ponctuée et rugueuse ; épistôme échancré angulairement.

Corps assez allongé. — Labre court. — Yeux médiocres, oblongs, assez saillans. — Antennes à 1er article très-gros, ovalaire ; 2e très-court, transversal ; 3e plus long, obconique ; 4e en triangle renversé ; les suivans robustes, en triangle assez aigu. — Prothorax transversal, à peine lobé à sa base, coupé presque carrément en avant, plus ou moins régulièrement déclive sur les côtés ; ses angles postérieurs fortement arrondis. — Ecusson en triangle assez allongé, arrondi à son sommet. — Elytres recouvrant le pygidium en arrière. — Mesosternum très-étroit. — Pattes peu robustes, presque d'égale longueur, semblables dans les deux sexes ; tarses assez courts ; leur 1er article triangulaire, fortement rétréci à sa base, convexe en dessus, le 3e oblong, fendu jusqu'à sa base.

J'établis ce genre sur deux espèces du Brésil qui s'éloignent de toutes les autres de cette section par la forme anormale de leur tête qui leur donne un *facies* tout particulier. Elles n'ont pas, à proprement parler, de représentant parmi les Clythridées.

1. P. LIGATA. *Oblongo-elongata, nigra, supra nitida, subtus tenuiter pubescens, capite modice elongato, prothorace sublævi; elytris subtilissime punctato-striatis, interstitiis punctulatis, singulo macula magna baseos intus oblique producta maculaque irregulari apicis, læte flavis.* — Long. 3 $^1/_2$. Lat. 1 $^3/_4$ lin.

VAR. A. *Ventre rufescente.*

Mâle : Oblongue et assez allongée. D'un noir brillant en dessus, mat sur le dessous du corps, qui est revêtu d'une pubescence peu abondante d'un gris jaunâtre. Tête oblongue, couverte de points enfoncés gros pour ce groupe, écartés sur le vertex, plus serrés sur le front et surtout au bord interne des yeux. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec le dessous du 1er article et les deux suivans fauves. Prothorax des deux tiers environ plus court que large, très-déclive de chaque côté du disque, avec ses bords antérieurs rabattus, coupé carrément et très-faiblement lobé au milieu de sa base, couvert sur toute sa surface de très-petits points enfoncés épars et à peine visibles à la loupe. Ecusson assez allongé,

arrondi au bout et lisse. Elytres assez allongées, trois fois au moins de la longueur du prothorax, un peu rétrécies à leur base, très-finement et assez régulièrement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces stries encore plus finement pointillés; elles ont chacune deux taches: l'une basilaire, l'autre apicale, d'un fauve très-clair, presque jaune; la première, grande, couvre largement l'épaule, s'avance jusqu'au bord de la 3e strie, et son angle inférieur se prolonge en une large bande qui se termine en pointe près de la suture un peu avant le milieu de l'élytre; l'autre tache, de grandeur médiocre et presque terminale, serait à-peu-près orbiculaire si son bord antérieur n'était pas un peu déchiré. Pattes assez robustes; tranche externe des jambes étroitement canaliculée. — Femelle inconnue.

Dans la variété A les quatre premiers segmens abdominaux sont d'un rufescent assez pâle.

Du Brésil. J'ai reçu le type de M. Germar et la variété de M. Buquet.

2. P. INSTABILIS. *Oblonga, supra nigronitida, subtus dense pubescens, capite valde elongato, prothorace sublævi, basi leviter bi-sinuato, angulis posticis valde rotundatis; elytris evidenter punctato-striatis, interstitiis confertim punctulatis, apice singuloque macula laterali quadrata baseos, fulvis.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

VAR. A. *Elytris fulvis, fascia communi arcuata infra medium suturaque antice late nigris.*

Mâle: Oblongue, assez allongée, convexe et très-parallèle. Dessus du corps d'un noir brillant; dessous revêtu d'une épaisse pubescence à reflets soyeux, d'un gris-jaunâtre. Tête très-allongée, fortement ponctuée; les points partout serrés, sauf sur le vertex où ils sont un peu plus séparés qu'ailleurs. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec le sommet du 1er article et les deux suivans fauves. Prothorax des deux tiers à-peu-près plus large que long, convexe sur le disque et régulièrement déclive et arrondi de toutes parts, coupé carrément à sa base qui est à peine distinctement lobée, mais en revanche marginée dans son milieu; ses côtés sont très-régulièrement et assez fortement arrondis et marginés; il est couvert sur toute sa surface de très-petits points enfoncés à peine visibles à la loupe. Ecusson en triangle rectiligne, arrondi à son sommet, finement rugueux. Elytres deux fois et tiers de la longueur du prothorax, très-parallèles, finement ponctuées en stries, avec les intervalles couverts de points presque aussi gros que ceux de ces rangées et assez serrés; leur extrémité est sur le quart environ de leur longueur d'un fauve tantôt vif, tantôt presque jaune, et elles ont à la base une tache de même couleur, carrée, s'avançant à plus du tiers de leur longueur, très-régulière et s'ar-

rétant un peu au-delà du milieu de leur largeur. Pattes robustes ; jambes presque arrondies sur leur tranche externe.

Femelle : Elle n'est pas beaucoup plus grande que le mâle dont elle ne diffère qu'en ce que son dernier segment abdominal est creusé d'une fossette petite, mais profonde.

Var. A. Elle consiste en ce que la couleur fauve s'est étendue au point de former le fond de la couleur des élytres ; il ne reste plus du noir qu'une bande commune arquée, assez large, au dessous du milieu de leur longueur, et à laquelle se réunit une bande de même largeur qui couvre la suture en avant.

Du Brésil méridional.

M. Klug a bien voulu m'en communiquer deux exemplaires, M. Dupont trois et M. Chevrolat un.

V. (32) DACHRYS.

Babia. Dej. *Cat.* ed 3 p. 441.

Tête aussi large que longue, terminée brusquement par un court museau subquadrangulaire, simplement penchée, engagée dans le prothorax jusqu'aux yeux exclusivement.

Prothorax toujours fortement transversal, finement marginé sur ses bords latéraux, à peine lobé en arrière, coupé presque carrément en avant.

Premier article des antennes trigone.

Tarses courts.

Corps plus ou moins allongé, oblong, parfois subcylindrique. — Epistôme échancré en demi-cercle. — Labre plus ou moins transversal, en général un peu échancré en avant. — Yeux de grandeur normale, oblongs et assez saillans. — Antennes à 2e article très-court, 3e plus long, obconique, 4e en triangle très-court, aigu en dedans, plus petit que les suivans ; ceux-ci fortement dentés. — Ecusson en triangle curviligne un peu allongé, arrondi à son sommet. — Elytres recouvrant le pygidium en arrière. — Mesosternum très-étroit. — Pattes semblables dans les deux sexes, s'allongeant un peu d'arrière en avant ; 3e article des tarses oblong, fendu jusqu'à sa base ; le 1er article court, souvent comme renflé en dessus.

Ce genre composé entièrement de petites espèces, comme les deux précédens, est assez difficile à caractériser nettement, quoiqu'il se reconnaisse sans peine une fois qu'on a bien saisi les particularités qui le distinguent des genres du groupe actuel, à mesosternum très-étroit, et à prothorax à peine lobé en arrière, qui sont les seuls avec lesquels on puisse le confondre.

Ses yeux de grandeur ordinaire le séparent des *Dinophtalma*, sa tête de forme normale des *Pnesthes ;* son prothorax fortement transversal, non avancé antérieurement et laissant à découvert la partie postérieure de la tête, le distingue des *Babia.* A quoi il faut ajouter que ces petits insectes ont pour la plupart un système de coloration qui est l'opposé de celui qui est propre à presque toutes les autres espèces de Babidées. Chez ces dernières les élytres sont ornées en général de taches fauves sur un fond noir ou métallique ; ici au contraire, cest le fauve qui forme très-souvent le fond de la couleur de ces organes ; il y a quelques exceptions sous ce rapport, mais elles sont assez rares. Ainsi constitué ce groupe représente exactement les petites espèces du sous-genre *Gynandrophtalma* dont les yeux sont de grosseur médiocre, notamment les *G. dorsalis*, *hæmorrhoidalis*, etc. La tête présente quelques différences dont je me suis servi pour partager le genre en deux divisions qui faciliteront la détermination des espèces.

Ces dernières sont au nombre de 23, dont 3 des bords du Rio de la Plata, 11 du Brésil, 2 du Chili, 2 de Bolivia, 3 de Colombie, 1 du Mexique et 1 du Cap de Bonne Espérance.

DIVISION I. *Tête assez fortement ponctuée, avec un sillon transversal au niveau du bord postérieur des yeux.* — Esp. 1-3.

1. D. ÆNEOFASCIATA. *Oblongo-parallela, subtus saturate supra læte cyaneo-viridis, capite subtiliter punctulato, pone oculos transversim sulcato, prothorace sublævi; elytris minus convexis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis lævibus, apice singuloque macula magna baseos postice late profundeque emarginata, fulvis.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 lin.

Mâle : Oblongue, assez allongée et très-parallèle. Sa couleur générale est d'un beau vert-bleuâtre, clair et brillant en dessus, voilé en partie inférieurement par une assez épaisse pubescence jaunâtre. Tête ayant au niveau du bord postérieur des yeux un sillon transversal entier, fortement marqué, au dessous duquel elle est couverte de points enfoncés petits et serrés ; le vertex en présente d'un peu plus gros et plus séparés. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Celui-ci du double plus large que long, très-légèrement bisinué à sa base, fortement arrondi sur les côtés ainsi qu'aux angles postérieurs, assez fortement et régulièrement convexe, presque lisse sur toute sa surface ; à l'aide d'une forte loupe on y distingue à peine de très-petits points enfoncés, assez distans. Ecusson en triangle assez allongé, fortement arrondi à son sommet. Elytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, parallèles, peu convexes, finement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces stries lisses ; leur extrémité est occu-

pée par une tache d'un jaune fauve, médiocre, un peu arrondie en avant, et elles ont chacune à la base une tache de même couleur, latérale, arrivant très-près de l'écusson, mais un peu échancrée parallèlement à ce dernier, et qui atteindrait la moitié de leur longueur, si en arrière elle n'était pas échancrée obliquement, de sorte que sa partie voisine de la suture est plus prolongée que le reste. Pattes médiocrement robustes, s'allongeant graduellement d'arrière en avant; les antérieures assez longues. Jambes finement canaliculées sur leur tranche externe. — Je ne connais pas la femelle.

Des environs de Corrientes et du Brésil méridional.

Je l'ai reçue de M. Reiche sous le nom de *palliata*, et postérieurement de M. Klug sous celui d'*æneofasciata* que je lui ai conservé, le précédent ayant déjà été employé pour une espèce de *Clythra* indienne décrite plus haut.

2. D. SIGNATIPENNIS. *Oblongo-parallela, subtus nigra, magis minusve rufescens denseque tomentosa, capite, prothorace scutelloque nigro-chalybeis, illo punctulato, pone oculos transversim sulcato; elytris modice convexis, irregulariter punctulato-striatis, flavo-rufis, macula parva suturali baseos fasciisque duabus antice abbreviatis ramoque transverso ante apicem connexis, nigro-chalybeis.* — Long. 2, 2 1/3. Lat. 1, 1 1/5 lin.

Babia signatipennis. DEJEAN. *Cat.* ed. 3, p. 441.

VAR. A. *Capite, prothorace elytrorumque maculis nigris aut castaneis.*

Mâle: Elle ressemble complètement à l'*æneofasciata* pour la forme. Dessous du corps de couleur variable, tantôt noir en entier, tantôt avec l'abdomen et une partie des pattes rufescents, tantôt entièrement de cette couleur, y compris ces derniers organes; il est revêtu d'une pubescence jaunâtre a reflets soyeux et assez dense. Tête, prothorax et écusson d'un noir-virescent ou bleuâtre brillant. La première couverte de petits points enfoncés serrés, et traversée au niveau du bord postérieur des yeux par un sillon entier et assez profond. Antennes de la longueur du prothorax, rufescentes. Labre et palpes d'un ferrugineux clair. Prothorax du double plus large que long, très-régulièrement et assez fortement convexe, ayant au milieu de sa base un lobe à peine distinct, et couvert de très-petits points enfoncés, peu serrés et visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Ecusson en triangle assez allongé, arrondi à son sommet et lisse. Elytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, parallèles, médiocrement convexes, couvertes de petits points enfoncés, parmi lesquels on aperçoit assez difficilement une disposition linéaire; elles sont d'un fauve-rougeâtre assez foncé, brillant, et ont chacune une assez large bande de la couleur du prothorax, presque longitudinale, un peu oblique, qui de leur tiers antérieur s'étend

aux trois quarts de leur longueur où elle rencontre une bande transversale de même couleur, qui l'unit à sa correspondante de l'autre élytre ; on voit en outre sous l'écusson une tache suturale de même nuance, assez petite, oblongue et allongée. Pattes robustes, s'allongeant un peu d'arrière en avant ; jambes canaliculées sur leur tranche externe. — La femelle m'est inconnue.

VAR. A. La tête, le prothorax, l'écusson et le dessin des élytres, au lieu d'être de couleur métallique, sont d'un noir brunâtre.

Du Brésil.

J'en ai reçu cinq exemplaires, parfaitement semblables sous le rapport des élytres, de MM. De Brème, Guérin-Méneville, Chevrolat, Klug, et du Museum d'histoire naturelle de Paris. L'exemplaire du Museum de Berlin est de la province du Para.

3. D. APHODIOIDES. *Oblongo-parallela, nigro-nitida, subtus minus dense pubescens, capite punctulato, pone oculos transversim sulcato, prothorace lævi; elytris subtilissime punctato-striatis, fulvo-nitidis, plaga rhomboidali pone scutellum singuloque macula quadrato-elongata, submedia, nigris.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 1/3 lin.

Mâle : Même forme que les deux précédentes, mais plus grande et d'un *facies* plus robuste. Elle est d'un noir brillant, voilé en dessous par une pubescence grisâtre, peu serrée, mais assez raide. Tête finement ponctuée et rugueuse, traversée au niveau du bord postérieur des yeux par un sillon aussi marqué que chez les deux précédentes, et auquel vient aboutir un autre sillon qui parcourt le vertex. Antennes noires, avec leurs quatre premiers articles rufescens ; labre brunâtre. Prothorax à peine du double plus large que long, largement avancé et un peu sinué en avant, faiblement bisinué à sa base, convexe et régulièrement arrondi, avec ses côtés antérieurs un peu rabattus ; sa surface entière est lisse. Ecusson en triangle allongé, très-arrondi et large à son sommet, lisse. Elytres deux fois de la longueur du prothorax, très-finement et un peu irrégulièrement pointillées en stries ; les points presque effacés en arrière ; elles sont d'un jaune fauve brillant, avec une assez grande tache noire commune, rhomboïdale, placée sous l'écusson et l'embrassant en partie ; on voit en outre, sur chacune d'elle, une autre tache de même couleur, en carré allongé, longitudinale, médiane, qui commence au milieu de leur longueur et s'étend aux trois quarts environ de celle-ci. Pattes assez longues, robustes, s'allongeant un peu d'arrière en avant ; jambes arrondies et unistriées sur leur tranche dorsale.

De Montevideo. Collection du Museum de Berlin.

Division II. *Tête plus ou moins distinctement ponctuée, parfois lisse, sans sillon transversal entre les yeux.* Esp. 4-23.

4. D. immaculipennis. *Oblongo-parallela, nigronitida, subtus dense pubescens, capite crebre punctulato, prothorace lævi, elytris tenuiter punctato-striatis, nitide fulvis, regione scutellari suturaque anguste, nigris.* —Long. 2 2/3. Lat. 1 1/3 lin.

Femelle : Très-voisine de l'*aphodiodes* dont on la prendrait pour une variété si sa tête n'était pas complètement dépourvue de sillon en arrière des yeux. Sa forme, sa taille et ses couleurs générales sont les mêmes ; elle est d'un noir brillant, avec les élytres fauves et le dessous du corps revêtu d'une pubescence assez épaisse et d'un gris virescent. La tête est couverte de points enfoncés, serrés, inégaux, la plupart aciculés et confluens sur le front, plus rares sur le vertex, remplacés par de fines rides sur l'épistôme. Le prothorax et l'écusson sont comme chez l'espèce en question, ainsi que les élytres sous le rapport de la ponctuation ; mais elles n'ont pour tout dessin qu'une tache en triangle allongé, qui embrasse l'écusson en avant et se prolonge postérieurement en une très-étroite bande suturale. Les pattes sont comme chez l'*aphodiodes*. Le dernier segment abdominal porte une petite fossette peu marquée.

Elle se trouve aussi aux environs de Montévideo. Collection du Museum de Berlin.

5. D. cruciata. *Oblongo-parallela, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, capite inter oculos sat profunde punctato, prothorace lævissimo, elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis obsolete vageque punctulatis, apice singuloque macula magna quadrata ad angulum baseos, fulvis.*—Long. 2 1/4, 3 1/4. Lat. 1 1/4, 2 lin.

Babia cruciata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 443.

Var. A. *Capite vix punctato.*

Mâle : Oblongue et parallèle. Sa couleur est d'un noir brillant en dessus, mat en dessous, et cette dernière partie est revêtue d'une pubescence fine et peu serrée d'un gris-jaunâtre. Tête presque lisse sur le vertex, couverte sur le front de points enfoncés, assez gros, assez profonds et très-serrés près des yeux. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec le dessous du 1er article et les deux ou trois suivans fauves. Prothorax de près du double plus large que long, médiocrement convexe sur le disque, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, coupé carrément et légè-

ment bi-sinué à sa base ; sa surface entière est parfaitement lisse. Ecusson en triangle rectiligne, lisse, parfois brièvement canaliculé dans son milieu. Elytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, finement ponctuées en stries, avec les intervalles lisses, sauf quelques rares petits points à peine distincts qu'ils présentent çà et là ; leur extrémité est fauve sur une médiocre étendue, et elles ont chacune sur l'épaule une grande tache carrée de même couleur, qui en arrière est coupée carrément et atteint presque le milieu de leur longueur, et qui en dedans arrive jusqu'à la 4ᵉ strie et est faiblement échancrée. Pattes assez robustes, presque d'égale longueur.

Femelle : Son dernier segment abdominal est pourvu d'une petite et assez profonde fossette.

VAR. A. Tête presque lisse, sauf au bord des yeux où il existe des points très-serrés, mais plus petits que chez le type. Quoique l'absence de la ponctuation, quand cette dernière est prononcée à un certain degré, soit un caractère d'assez grande valeur, elle ne me parait pas suffisante pour distinguer spécifiquement cette variété, tout le reste de son organisation étant parfaitement conforme à la description qui précède.

M. Kollar m'a communiqué un exemplaire venant des environs d'Ypanema, qui pourrait également être regardé comme une variété. Il est beaucoup plus grand que tous ceux que j'ai vus ailleurs, et les taches fauves des élytres, surtout la postérieure, occupent plus de place que dans les individus typiques ; mais à part ces deux caractères, il leur ressemble complètement.

Du Brésil, Province de Minas-Geraes et de Saint-Paul ; elle est répandue jusques sur les bords de la Plata. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

6. D. CAPENSIS. *Oblongo-elongata, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, capite antice ruguso-punctato, prothorace lævi, margine postico reflexo; elytris confertim punctulatis, apice singuloque macula quadrato-elongata ad angulum baseos, flavis.* — Long. 1 ²/₃. Lat. ⁴/₅ lin.

Babia nana. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Oblongue, allongée, parallèle et peu convexe. D'un noir brillant en dessus, mat en dessous et à peine voilé par une fine et courte pubescence blanchâtre, peu serrée. Tête tantôt finement rugueuse, tantôt pointillée et parfois impressionée sur le front et l'épistôme, lisse sur le vertex. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec les articles 2-3 rufescens. Prothorax du double plus large que long, coupé presque carrément et finement marginé à sa base, assez fortement et très-régulièrement convexe en dessus, lisse sur toute sa surface. Ecusson petit, légèrement incliné, en triangle rectiligne et lisse. Elytres deux fois et demie

de la longueur du prothorax, médiocrement convexes, couverles d'une ponctuation assez distincte, serrée et disposée tout-à-fait sans ordre; leur extrémité est fauve sur une médiocre étendue, et la tache commune qui en résulte est plus ou moins arrondie en avant; elles ont en outre chacune à la base une tache de même couleur, latérale, régulièrement quadrangulaire, allongée, qui au côté interne n'arrive pas tout à-fait à la moitié de leur largeur et en arrière atteint presque le milieu de leur longueur. Pattes robustes; jambes finement sillonées sur leur tranche externe.

Femelle : Son dernier segment abdominal présente une assez grande fossette arrondie et profonde.

Du Cap de Bonne Espérance. Collection de MM. De Brème et Reiche.

Cette espèce est la seule de la section actuelle étrangère à l'Amérique et par cela même intéressante. J'ai cru devoir, à cause de cette circonstance, changer le nom peu significatif que M. le comte Dejean lui avait imposé.

7. D. INTERMEDIA. *Breviter oblonga, postice nonnihil latior, supra saturate œnea, nitidissima, subtus dense argenteo-sericea, pectore nigro, ventre pedibusque pallide rufis; capite inter oculos ruguloso-punctato, prothorace lœvi; elytris parum convexis, subtilissime punctato-striatis, interstitiis lœvibus, apice singuloque macula maxima baseos intus oblique producta, fulvis.* — Long. Mas. 1, 1 $^1/_3$. Fœm. 1 $^1/_2$, 2. Lat. Mas. $^1/_2$, $^2/_3$. Fœm. 1, 1 $^1/_3$ lin.

Babia intermedia. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Elytrorum macula baseos minori, quadrata.*

VAR. B. *Elytrorum maculis extus coeuntibus.*

Peu d'espèces de ce genre présentent sous le rapport de la taille des différences sexuelles aussi prononcées que celle-ci. Les mâles que j'ai sous les yeux sont tellement inférieurs à cet égard aux femelles, qu'on à peine à croire qu'ils appartiennent à la même espèce, et les femelles elles-mêmes sont parfois notablement plus grandes les unes que les autres.

Mâle : Court, légèrement élargi en arrière, peu convexe. Dessus du corps d'un bronzé foncé et brillant; antennes, parties de la bouche, abdomen et pattes d'un rougeâtre plus ou moins pâle; poitrine et dessous du prothorax noirs; elle est revêtue inférieurement d'une assez épaisse pubescence blanche à reflets soyeux argentés. Tête finement ponctuée et rugueuse sur le front; les points aciculés, très-serrés au bord interne des yeux. Antennes presque de la longueur du prothorax. Ce dernier du double plus large que long, très-légèrement arrondi au milieu de sa base qui sans cela serait coupée carrément, assez convexe et complètement lisse. Ecusson en triangle assez allongé, lisse, parfois sillonè dans son milieu.

Elytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, peu convexes et même presque déprimées sur le disque, très-finement et superficiellement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces stries lisses; leur extrémité est occupée par une assez grande tache commune d'un fauve plus ou moins vif, échancrée en avant sur chacune d'elles, et elles en ont à la base une autre beaucoup plus grande, de même couleur, qui couvre une grande partie de cette base, arrive au tiers de leur longueur sur le bord latéral, et envoie en dedans au côté interne une large et courte saillie tronquée à son extrémité. Pattes robustes; jambes largement canaliculées sur leur tranche interne.

Femelle : Dernier segment abdominal creusé d'une fossette semi-circulaire médiocrement grande, mais assez profonde.

VAR. A. Tache basilaire des élytres plus petite que chez le type, assez régulièrement carrée.

VAR. B. Taches des élytres réunies sur le bord latéral; mais la couleur fauve qui opère cette réunion est toujours moins nette que celle des taches en question et a un reflet bronzé plus ou moins prononcé.

De la Colombie d'où elle a été rapportée par M. Goudot. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires. C'est une des espèces les mieux caractérisées du genre.

8. D. MERIDIONALIS. *Breviter oblonga, postice nonnihil latior, nigronitida, ventre femorumque basi rufescentibus, subtus vix pubescens, capite crebre punctato, prothorace lævi; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo plaga maxima baseos suturam fere attingente posticeque valde emarginata, maculaque minori apicis, læte fulvis.* — Long. 1 $^1/_2$. Lat. $^4/_5$ lin.

Femelle : Très-voisine pour la forme de l'*intermedia*, et un peu élargie en arrière, comme cette espèce, mais un tant soit peu plus allongée et moins convexe. D'un noir brillant, avec l'abdomen et la base des cuisses rufescents; dessous du corps et pattes revêtus d'une fine pubescence. Tête ponctuée distinctement sur presque toute sa surface. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 rougeâtres. Prothorax aussi court que celui de l'*intermedia*, mais moins cylindrique, plus largement marginé sur les bords latéraux, plus arrondi aux angles postérieurs, lisse sur toute sa surface. Elytres finement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces stries lisses; elles ont chacune deux taches d'un fauve clair : la première située à la base est aussi grande que chez l'*intermedia*, mais autrement faite; en arrière elle s'étend presque jusqu'au milieu de l'élytre et son bord postérieur est fortement échancré, mais plus près du bord latéral que de la suture; par son côté interne elle touche presque cette

dernière ; la seconde tout-à-fait apicale, est beaucoup plus petite et en triangle arrondi aux angles. Pattes médiocrement robustes ; jambes faibles, arrondies sur leur tranche dorsale. Une dépression assez grande, mais superficielle, sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil méridional, aux environs de Cassapava. Je l'ai reçue de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

9. D. TIBIALIS. *Oblonga, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, tibiis apice pallide rufescentibus, capite prothoraceque subtiliter crebreque punctulatis; elytris planiusculis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis, apice singuloque macula ad angulum baseos quadrato-elongata, fulvis.* — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$. Lat. $^2/_3$, $^3/_4$ lin.

VAR. A. *Elytrorum macula baseos latiori, ultra medium extensa posticeque dilacerata.*

Mâle : Oblongue et assez allongée. Dessus du corps d'un noir brillant ; dessous mat et revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, assez longue ; jambes d'un rufescent pâle dans les deux tiers ou la moitié postérieure de leur longueur. Tête finement pointillée, sauf au bord des yeux où les points sont assez serrés et un peu plus gros. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les articles 2-4 rougeâtres ou d'un brun-marron. Prothorax du double plus large que long, très-légèrement bisinué à sa base, avec son lobe médian très-court et arrondi, assez convexe et couvert de très-petits points enfoncés serrés. Ecusson en triangle rectiligne, assez allongé et finement rugueux. Elytres trois fois au moins de la longueur du prothorax, très-peu convexes, finement, mais distinctement ponctuées en stries régulières ; ces stries peu distinctes, les intervalles entre elles étant couverts de points aussi gros et serrés ; leur extrémité est occupée par une tache commune, médiocre, d'un fauve assez clair et irrégulièrement arrondie en avant sur chaque élytre ; une autre de même couleur, également médiocre, régulièrement carrée, et qui au côté interne n'atteint pas le milieu de l'élytre, est située sur chaque épaule. Pattes assez robustes ; jambes presque arrondies sur leur tranche externe.

Femelle : Elle a sur son segment anal une fossette arrondie, assez grande et médiocrement profonde.

Dans la variété A la bande basilaire de chaque élytre s'est considérablement élargie et s'étend en arrière presque aux deux tiers de la longueur de cette dernière ; son bord postérieur est en même tems assez fortement déchiré en arrière. Au premier coup-d'œil on la prendrait pour une espèce à part ; mais la forme de son prothorax et ses jambes rufescentes ne permettent pas de la séparer de celle-ci.

Du Brésil, province de Minas Geraes.

J'ai reçu le mâle de M. Chevrolat et la femelle de M. le Marquis de la Ferté-Sénecterre. La variété m'a été communiquée par M. Reiche.

10. D. PUSILLA. *Oblonga, nigra, nitida, sutus tenuiter pubescens, capite prothoraceque sparsim punctulatis, hoc convexiori ; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis vage punctulatis, apice singuloque macula magna laterali baseos retrorsum oblique producta, fulva.* — Long. 1 1/4, 1 1/2. Lat. 2/3, 3/4 lin.

Babia pusilla. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Elytris fulvis, sutura late fasciaque communi ante apicem, nigris.*

VAR. B. *Supra nigro-ænea.*

Mâle : Elle ressemble complètement à la *tibialis* et n'en diffère que par les caractères suivans : Les jambes sont noires en entier. La tête est ponctuée çà et là. Le prothorax n'est pas plus long, mais plus convexe, moins déclive sur les côtés, ce qui le fait paraître plus large, et il est couvert de points enfoncés pareils à ceux de la tête, et irrégulièrement distribués sur sa surface. Les élytres sont aussi un peu plus fortement ponctuées ; la tache fauve basilaire de chacune d'elles est beaucoup plus grande et serait carrée si son angle inférieur interne ne se prolongeait pas en un rameau un peu irrégulier à son extrémité, qui atteint presque le milieu de la longueur de l'élytre et s'arrête à quelque distance de la suture ; la tache apicale est pareille à celle de la *tibialis*.

Femelle : Son dernier segment abdominal est largement, mais faiblement impressioné.

VAR. A. Elle ressemble un peu par le dessin de ses élytres à la *fasciolata* décrite plus bas, mais elle appartient à l'espèce actuelle. Elle consiste en ce que les taches fauves basilaires des élytres se sont considérablement agrandies dans tous les sens, et que leur rameau interne arrive à plus des deux tiers de l'élytre. Il en résulte que les élytres paraissent fauves avec la suture et une large bande transversale, postmédiane, irrégulière sur ses bords, noire.

VAR. B. Dessus du corps d'un bronzé très-foncé, presque noir ; le reste à l'état normal.

Du Brésil.

Elle m'a été communiquée par le Marquis de Brême et M. Dupont.

11. D. FASCIOLATA. *Sat elongata, postice aliquantum latior, nigro-nitida, subtus sat dense albido-pubescens, capite sat crebre punctato, prothorace lævi, subcylindrico ; elytris distincte punctato-striatis, apice singuloque fascia*

lata obliqua baseos ultra medium extensa, flavo-testacea. — Long. 2, 2 $^1/_3$. Lat. $^4/_5$, 1 lin.

Mâle : Assez allongée et très-légèrement élargie en arrière. Dessus d'un noir brillant, dessous revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, assez longue et assez dense. Tête assez fortement pointillée sur toute sa partie antérieure et sur le front, vaguement (parfois entièrement lisse) sur le vertex. Antennes noires, un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier court, deux fois et tiers plus large que long, très-légèrement arrondi à sa base, fortement déclive de chaque côté du disque, subcylindrique, un peu rétréci en avant, lisse sur toute sa surface. Ecusson en triangle rectiligne aigu, lisse. Elytres trois fois et demie de la longueur du prothorax, assez convexes, distinctement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces stries lisses ; elles ont chacune une grande tache basilaire, d'un fauve testacé brillant, qui arrive aux deux tiers de leur longueur, touche à peu de chose près la suture et est échancrée obliquement, d'une part près de l'écusson, de l'autre dans son tiers ou sa moitié postérieure externe, ce qui la fait paraître un peu oblique ; son extrémité est tantôt coupée carrément, tantôt arrondie ou enfin un peu déchirée ; une tache commune de même couleur, médiocre, arrondie en avant, occupe le sommet des élytres. Pattes assez longues, médiocrement robustes ; jambes presque arrondies sur leur tranche externe.

Femelle : Son dernier segment abdominal est muni d'une fossette petite, mais assez profonde.

Du Brésil. Collections de MM. Guérin-Méneville et La Ferté-Sénecterre. Je l'ai reçue également de M. Kollar.

12. D. Mocquerysii. *Elongata, parallela, nigronitida, subtus sat dense griseo-pubescens, capite sparsim punctulato, prothorace lævi, subcylindrico ; elytris distincte punctato-striatis, singulo maculis duabus (altera maxima baseos postice extus late emarginata, altera apicis trigono-orbiculata) rufo-fulvis.* — Long. 2 $^1/_3$. Lat. $^4/_5$ lin.

Mâle : Cette espèce est, en quelque sorte, intermédiaire entre la précédente et la *tæniata* qui suit. Sauf une forme un peu plus allongée, elle présente absolument tous les caractères de la première, et se rapproche de la seconde par le dessin de ses élytres ; elle s'éloigne de toutes deux en ce que ce dessin qui consiste en deux taches sur chaque élytre, l'une basilaire, l'autre apicale, est d'un rouge-fauve vif et non d'un fauve-pâle. La tache basilaire envahit le bord latéral à un peu moins du tiers de sa longueur, et s'avance du côté de la suture un peu au delà de la moitié de la largeur de l'élytre ; mais elle envoie directement en arrière une grosse

dent arrondie à son sommet qui arrive juste à moitié de l'élytre ; son bord interne serait droit, sans un léger sinus qui l'entame près de sa base; la tache apicale est assez grande et en triangle fortement arrondi ; elle ne laisse en dehors, en arrière et du côté de la suture, qu'un fin liseré noir.

Elle a été rapportée par M. Mocquerys des environs de Bahia, et m'a été communiquée par M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé. Je la crois bien distincte des deux espèces auxquelles je viens de la comparer.

13. D. TÆNIATA. *Sat elongata, parallela, nigronitida, sublus sat dense pubescens, capite pone oculos sat crebre punctato, prothorace lævi; elytris distincte punctato-striatis, apice singuloque fascia lata longitudinali ultra medium extensa humerumque invadente, flavo-testaceis.* —Long. 2 $^2/_3$. Lat. $^2/_3$ lin.

Mâle : Très-voisine de la *fasciolata* par le dessin de ses élytres, mais bien distincte par les caractères suivans : Elle est beaucoup plus petite; sa forme est notablement plus allongée et moins robuste; la tête est ponctuée seulement au bord interne des yeux; son prothorax est encore un peu plus court; la tache basilaire de chaque élytre est aussi grande et aussi large, mais autrement faite; au lieu d'être oblique elle est longitudinale, un peu éloignée de la suture, et sa base se dilate subitement en une grande tache carrée qui envahit le bord latéral; son extrémité est plus ou moins déchirée; la tache apicale est semblable, seulement quelquefois un peu plus petite. Pour tout le reste elle ressemble à l'espèce en question.

La femelle a sur son dernier segment abdominal une fossette assez petite, mais très-marquée.

De Bolivia d'où elle a été rapportée par M. A. d'Orbigny.

J'ai reçu le mâle de M. Chevrolat et la femelle de M. Guérin-Ménev[ille].

14. D. GAYI. *Elongata, subcylindrica, nigronitida, sublus parce pu[bes]cens, capite pone oculos eroso, prothorace lævi; elytris obsoletissime p[unc]tato-striatis, singulo maculis duabus quadratis (altera ad angulum ba[s]eos, altera apicali obliqua), fulvis.* —Long. 1 $^2/_3$. Lat. $^2/_3$ lin.

Mâle : De la taille de la *tæniata*, aussi étroite que cette espèce, m[ais] presque subcylindrique. D'un noir brillant et revêtue en dessous d'une [pu]bescence fine et peu abondante. Tête très-lisse, avec une fossette assez marquée sur le vertex, quelques points épars sur le front, et le bord interne des yeux comme corrodé. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Ce dernier plus long que chez les précédentes, des deux tiers seulement plus large que long, très-régulièrement demi-cylindrique, avec le lobe

de sa base qui est coupée carrément, très-faible ; il est parfaitement lisse sur toute sa surface. Ecusson en triangle rectiligne assez allongé et aigu, lisse et presque entièrement occupé par une grande fossette bien marquée, peut-être accidentelle. Elytres trois fois de la longueur du prothorax, ponctuées en stries, mais si finement qu'à peine distingue-t-on les points avec les plus fortes loupes ; elles ont chacune deux taches fauve carrées : la première à l'angle huméral de leur base, grande, arrivant en arrière presque à moitié de leur longueur et en dedans à peu de distance de la suture ; son bord postérieur est un peu oblique, l'interne légèrement échancré et son angle inférieur interne fortement arrondi ; la seconde plus petite et plus régulière, est apicale et dirigée obliquement de dehors en dedans, et de l'angle externe vers la suture. Pattes robustes ; jambes obtusément arrondies sur leur tranche externe.

La femelle a une petite fossette demi-circulaire et assez marquée sur le dernier segment abdominal.

Du Chili d'où elle a été rapportée par M. Gay. Collection du Museum d'histoire naturelle de Paris. Je l'ai reçue également de M. Klug.

La forme insolite de la tache apicale des élytres est particulière à cette petite espèce.

15. D. ABBREVIATA. *Oblonga, postice latior, nigronitida, subtus dense pubescens, capite inter oculos dense punctato-strigoso, prothorace lævi ; elytris evidenter punctato-striatis, flavo-testaceis, fascia lata suturali infra medium transversim dilatata, nigra.* — Long. 2 $^1/_3$. Lat. 1 $^1/_3$ lin.

Babia abbreviata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Femelle : Presque de la taille de l'*aphodioides* et de l'*immaculipennis* décrites plus haut, mais d'une toute autre forme que ces deux espèces. Elle est plus courte, plus large, plus épaisse et visiblement élargie en arrière. D'un noir assez brillant et revêtue en dessous d'une pubescence assez abondante d'un gris-jaunâtre. Tête couverte sur le front de points enfoncés, aciculés, entremêlés de stries, et très-serrés au bord interne des yeux. Antennes noires, robustes, un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier deux fois et un tiers environ plus large que long, légèrement bisinué à sa base, régulièrement convexe sans être cylindrique, et entièrement lisse. Ecusson en triangle assez allongé, obtus à son sommet et lisse également. Elytres trois fois de la longueur du prothorax, convexes, s'élargissant graduellement de la base à leur extrémité, et finement, mais distinctement ponctuées en stries ; elles sont d'un fauve-testacé brillant et leur dessin consiste en une large bande suturale qui embrasse l'écusson à sa base et qui, immédiatement après leur milieu, se dilate transversalement en une grande tache subrhomboïdale qui arrive très-près des bords latéraux ; cette

tache se fond presque insensiblement avec la couleur générale. Pattes assez robustes ; jambes arrondies et striées sur leur tranche dorsale.

Du Brésil d'où elle a été rapportée par M. A. de Saint-Hilaire. Je n'ai vu que l'exemplaire de la Collection de M. Dejean. Il est probable que les mâles sont plus petits et se rapprochent sous le rapport de la forme des espèces suivantes.

16. D. TRISIGNATA. *Oblongo-elongata, nigra, subtus vix pubescens, capite crebre inter oculos punctulato-rugoso, prothorace lævi, elytris minus convexis, subtilissime punctato-striatis, interstitiis lævibus, flavo-testaceis, linea suturali infra medium dilatata singuloque fascia marginali abbreviata, nigris.* — Long. 1 $^{1}/_{5}$, 1 $^{3}/_{4}$. Lat. $^{3}/_{5}$, $^{4}/_{5}$ lin.

Babia trisignata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Oblongue, assez allongée et peu convexe. D'un noir assez brillant sur la tête, le prothorax et l'écusson, mat sur le corps en dessous ; ce dernier à peine pubescent. Tête finement pointillée sur le vertex et le front, assez fortement rugueuse au bord interne des yeux, ayant un court sillon assez marqué sur le front. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les articles 2-3 fauves. Prothorax un peu moins de deux fois plus large que long, subcylindrique, non arrondi sur les côtés, très-légèrement bi-sinué à sa base et lisse en dessus. Ecusson en triangle curviligne un peu allongé, lisse. Elytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, parallèles, peu convexes, très-finement ponctuées en stries, avec les intervalles entre les rangées lisses ; elles sont d'un jaune-testacé couleur de paille, avec une assez large bande suturale noire qui se dilate en prenant une forme oblongue ou rhomboïdale immédiatement après leur milieu, puis se prolonge jusqu'à leur extrémité en devenant très-grêle ; elles ont en outre chacune, tout-à-fait sur le bord latéral et presque dans son milieu, une bande de même couleur plus ou moins allongée. Pattes assez robustes ; jambes finement sillonées sur leur tranche externe.

Femelle : L'exemplaire que j'ai entre les mains est beaucoup plus grand que le mâle. Son dernier segment abdominal est pourvu d'une grande fossette longitudinale médiocrement profonde.

J'ai reçu le mâle de M. Guérin-Méneville comme venant du Brésil. L'individu femelle que j'ai entre les mains a été pris par moi autrefois dans le Tucuman, et de la collection de M. le Comte Dejean a passé dans celle de M. le Marquis de Brème, qui a bien voulu me le communiquer.

17. D. TRIVIRGATA. *Elongata, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, capite prothoraceque sparsim punctatis, elytris evidenter punctato-striatis*

remote punctulatis, flavo-testaceis, fascia lata suturali postice dilatata, margine postico anguste singuloque vitta laterali humerum fere attingente, nigris. — Long. 2 $^1/_4$. Lat. 1 lin.

Femelle : Voisine de la *trisignata*, mais très-distincte. Elle est notablement plus grande que cette espèce, un peu plus allongée et comme elle d'un noir assez brillant, avec les élytres testacées. La tête est beaucoup plus fortement ponctuée, mais les points sont très-séparés, irrégulièrement distans, sauf au bord interne des yeux où, comme de coutume, ils sont un peu plus serrés. Le prothorax qui est exactement pareil sous le rapport de la forme, a des points semblables à ceux de la tête et tout aussi peu serrés. Les élytres sont plus distinctement ponctuées que dans aucune autre espèce du genre ; les rangées que forment leurs points sont bien visibles à l'œil nu, et les intervalles entre elles présentent quelques points beaucoup plus petits, écartés et disposés linéairement ; leur dessin consiste en une large bande noire, suturale, dilatée quadrangulairement après leur milieu, sans que cette dilatation atteigne l'extrémité ; on voit en outre sur chacune d'elle une large bande marginale qui commence presque sous l'épaule, en se dilatant au côté interne, et se convertit à peu de distance du sommet en un fin liseré qui va rejoindre la bande suturale. La pubescence du dessous du corps et les pattes sont comme chez la *trisignata*. Le dernier segment abdominal porte une petite fossette allongée.

De Bolivia d'où elle a été rapportée par M. A. d'Orbigny. Elle fait partie de la collection du Museum d'histoire naturelle de Paris.

18. D. LÆTA. *Oblongo-elongata, nigra, subtus vix pubescens, capite inter oculos crebre punctulato, prothorace lævi, elytris distincte punctato-striatis, flavo-testaceis, fasciis duabus (altera suturali antice scutellum amplectente, altera transversa ante apicem), nigris.* — Long. 1 $^3/_4$. Lat. $^4/_5$ lin.

VAR. A. *Tibiis rufescentibus.*

VAR. B. *Elytris macula communi scutellum amplectente, fascia transversa abbreviata ante apicem singuloque macula laterali, nigris.*

Babia læta. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Elle ressemble beaucoup à la *trisignata*, surtout à la variété B, et n'en diffère que par les caractères suivans : La tête est un peu moins rugueuse au bord interne des yeux et sans sillon sur le front ; le prothorax est un peu plus court et coupé presque carrément à sa base ; à peine y distingue-t-on quelques traces d'une double sinuosité ; le dessin des élytres consiste en une grande bande noire suturale qui se dilate en avant pour embrasser l'écusson et va se perdre dans une autre de même couleur, plus ou moins large, transversale, et s'élargissant un peu à ses deux extrémités.

Pour tout le reste elle ressemble à l'espèce en question. — Je ne connais pas la femelle.

La variété A est peu importante et consiste en ce que toutes les jambes sont rufescentes.

C'est sur un exemplaire de la variété B que M. Dejean a établi l'espèce dans sa collection. La bande suturale noire des élytres est effacée, sauf sa dilatation antérieure qui embrasse l'écusson, et la bande transversale est interrompue sur chaque élytre, de sorte qu'il en résulte une tache irrégulière sur chaque bord latéral.

Du Brésil. Je l'ai reçue de MM. Reiche et de Brème. L'exemplaire du premier de ces entomologistes venait des environs de Bahia.

19. D. COMPLEXA. *Oblongo-elongata, postice nonnihil dilatata, nigra, subtus tenuiter pubescens, capite pone oculos crebre punctulato, prothorace sublævi; elytris minus convexis, distincte punctato-striatis, interstitiis lævibus, flavo-testaceis, sutura, fascia communi abbreviata ante apicem singuloque linea media laterali cum litura baseos coeunte, nigris aut fuscis.* — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^3/_4$. Lat. $^3/_4$, $^4/_5$ lin.

Mâle: Un peu plus petite que les deux précédentes, un peu moins allongée, encore moins convexe et un peu élargie en arrière. Dessous du corps, pattes, tête, prothorax et écusson noirs; le premier revêtu d'une fine pubescence blanchâtre. Tête couverte de points enfoncés, assez gros, espacés sur le vertex et le front, très-serrés au bord interne des yeux. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les articles 2-3 fauves. Prothorax du double plus large que long, coupé carrément à sa base, à peine arrondi sur les côtés, subcylindrique et très-finement pointillé. Ecusson en triangle subrectiligne, assez allongé, lisse. Elytres trois fois de la longueur du prothorax, peu convexes, finement, mais distinctement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces stries lisses; elles sont testacées et ont un dessin assez compliqué, noir ou d'un brun-fuligineux, consistant en une bande suturale, assez large à la base où elle embrasse l'écusson, puis grêle et s'unissant à une large bande commune située à quelque distance de l'extrémité, assez régulière et abrégée à ses deux extrémités; au niveau de cette bande commence une raie tout-à-fait latérale qui se porte en avant et qui au tiers antérieur de la longueur de l'élytre s'unit à une liture un peu oblique placée au milieu de cette dernière, et qui elle-même atteint presque la bande transversale. Pattes robustes; jambes assez larges et très-finement carénées sur leur tranche externe.

Femelle: Un peu plus grande que le mâle et munie sur son dernier segment abdominal d'une fossette petite et peu profonde.

J'en ai reçu de M. Guérin-Méneville trois exemplaires comme venant

des bords du Rio de la Plata. Le dessin de leurs élytres, malgré sa complication, qui devrait le rendre très-sujet à varier, ne présente aucune différence.

20. D. MONOGRAMMA. *Oblongo-elongata, antice nonnihil attenuata, nigra, labro testaceo, subtus sat dense pubescens, capite inter oculos sparsim punctato, prothorace lævi; elytris tenuiter punctato-striatis, flavo-testaceis, sutura anguste fasciaque gracili transversa ante apicem latera secus antrorsum extensa, nigris.* — Long. 1 $^2/_3$, 2. Lat. $^4/_5$, 1 $^1/_4$ lin.

VAR. A. *Sutura anguste fasciaque communi ante apicem valde abbreviata, nigris, ventris femorumque basi flavo-testacea.*

VAR. B. *Elytris omnino, abdomine pedibusque maxima ex parte flavo-testaceis.*

Mâle : Assez allongée, sensiblement et régulièrement élargie à partir de la tête jusqu'au sommet des élytres. Tête, prothorax et écusson d'un noir brillant; pattes et dessous du corps d'un noir mat; ce dernier revêtu d'une pubescence blanche assez dense. Tête couverte de points enfoncés bien marqués, espacés sur le vertex et le milieu du front, serrés au bord interne des yeux. Labre testacé. Antennes noires, un tant soit peu plus longues que le prothorax. Ce dernier du double plus large que long, coupé carrément en arrière avec une saillie médiane à peine visible, très-légèrement arrondi sur les côtés, subcylindrique et lisse en dessus. Ecusson en triangle rectiligne arrondi à son sommet. Elytres trois fois au moins plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, distinctement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces stries, lisses; elles sont d'un fauve-testacé couleur de paille, et traversées à peu de distance de leur extrémité par une ligne noire, grêle, assez irrégulière sur ses bords, qui remonte de chaque côté en se rétrécissant sur le bord latéral au tiers antérieur duquel elle s'arrête; la suture est également noire, mais sur une très-faible largeur. Pattes médiocrement robustes; jambes arrondies sur leur tranche externe.

Femelle : Plus robuste, moins allongée et moins rétrécie en avant que le mâle; son dernier segment abdominal présente une fossette oblongue, assez grande, mais médiocrement marquée.

Cette espèce parait être très-variable sous le rapport des couleurs et c'est arbitrairement que parmi les trois exemplaires que j'ai sous les yeux, j'ai pris pour type celui dont le dessous du corps et les pattes sont entièrement noirs.

VAR. A. La bande commune des élytres est réduite à une tache transversale qui atteint à peine le milieu de chacune d'elles, et la ligne laté-

rale manque complètement ; en dessous les quatre premiers segmens abdominaux et la base des cuisses sont d'un fauve-testacé rougeâtre.

VAR. B. Elytres sans taches ; abdomen en entier et pattes (sauf la partie postérieure des cuisses, la base et l'extrémité des jambes ainsi que les tarses qui sont brunâtres) du même fauve testacé.

De la Colombie, province de la Nouvelle Grenade, d'où elle a été rapportée par M. Goudot. Je l'ai reçue de M. le Marquis de la Ferté-Sénecterre et de M. Guérin-Méneville.

21. D. PUMILIO. *Elongata, antice valde attenuata, nigra, labro, ventre, pedibus elytrisque flavo-testaceis, subtus tenuiter albido-pubescens, capite prothoraceque lævibus, hoc subcylindrico ; elytris sat convexis, subtiliter punctato-striatis, interstiis lævibus, fascia gracili communi ante apicem latera secus antrorsum curvata apiceque summo intus dilatata, nigra.*—Long. 1 $^{1}/_{4}$. Lat. $^{2}/_{3}$ lin.

Mâle : Elle ressemble beaucoup à la précédente, dont elle est néanmoins bien distincte ; outre qu'elle est beaucoup plus petite, elle en diffère par les caractères suivans. Elle est plus allongée, plus grèle et plus rétrécie en avant. Sa tête est lisse, comme le prothorax ; à peine à l'aide d'une forte loupe distingue-t-on quelques rares petits points au bord interne des yeux. Elle est noire, avec les élytres, les pattes et l'abdomen entier d'un testacé couleur de paille ; les premières sont plus finement, et même à peine visiblement ponctuées ; leur dessin consiste également en une ligne noire transversale, voisine de l'extrémité, et qui remonte le long des bords latéraux, mais ici la portion latérale se renfle subitement à sa partie antérieure, et forme sur chaque élytre un gros point subarrondi. Pour tout le reste elle est pareille à la *monogramma*. — Je ne connais pas le mâle.

Elle se trouve aussi en Colombie, mais dans une autre partie de ce pays que la précédente. Les deux exemplaires que j'ai vus et qui m'ont été communiqués par M. de la Ferté-Sénecterre, provenaient de la province de Cumana où ils avaient été recueillis par M. Funck, naturaliste belge. Depuis, M. Klug m'en a communiqué un troisième parfaitement semblable.

22. D. SUCCINCTA. *Oblonga, nigra, subtus vix pubescens, prothorace elytrisque læte luteo-flavis, nitidis, illo breviori, lævissimo, basi breviter lobato ; elytris obsolete punctulatis, humeris tuberculatis, linea communi infra medium singuloque macula humerali, nigris.* — Long. 2 $^{1}/_{2}$, 3. Lat. 1 $^{1}/_{3}$, 1 $^{1}/_{2}$ lin.

Clythra succincta. ERICHS. in Meyen's *Reise. Nov. Act. Acad. nat. Curios.* XVI, Suppl. I. p. 271.62.

Babia Petitii. Dej. *Cat*. ed. 3. p. 441.

Var. A. *Elytrorum linea communi utrinque abbreviata.*

Var. B. *Eadem interrupta et in utroque elytro abbreviata.*

Var. C. *Elytris basi nigris.*

Mâle : Assez allongée, très-parallèle et peu convexe. Dessous du corps, pattes, tête et écusson d'un noir profond ; le premier presque glabre. Tête lisse sur le vertex et en avant, finement ponctuée sur le front, fortement et d'une manière serrée au bord interne des yeux ; le front présente en outre une fossette plus ou moins grande et bien marquée. Antennes de la longueur du prothorax, noires. Prothorax d'un jaune-fauve très-brillant, avec le milieu du bord antérieur noir, deux fois et demie plus large que long; sa surface entière est complètement lisse. Ecusson en triangle allongé, fortement arrondi à son sommet et lisse. Elytres trois fois et demie aussi longues que le prothorax, de même couleur, parallèles, assez fortement lobées à la base des épipleures, médiocrement convexes, ayant un tubercule assez saillant sur chaque épaule et presque lisses ; les points dont elles sont couvertes sont à peine visibles à l'aide d'une forte loupe ; leur dessin consiste en une bande noire commune, entière, plus ou moins large, mais généralement étroite, irrégulière sur ses bords, située un peu au dessous de leur milieu, et une tache de même couleur sur chaque tubercule huméral. Pattes robustes, légèrement carénées sur leur tranche externe.

Femelle : Elle est un peu plus grande que le mâle ; son dernier segment abdominal est pourvu d'une fossette assez grande et assez profonde.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que la bande transversale des élytres est plus ou moins abrégée à ses deux extrémités.

Var. B. La même bande est non seulement abrégée comme dans le cas précédent, mais encore interrompue sur la suture.

Var. C. La base entière des élytres est noire, les deux taches humérales s'étant agrandies au côté interne au point de se toucher. Le reste à l'état normal.

M. Erichson, qui le premier a publié cette espèce, a fait sa description sur une quatrième variété, intermédiaire entre la dernière de celle qui précède et le type. Il signale, en effet, une petite tache noire sous l'écusson outre les deux humérales. Pour le reste sa description est conforme à la mienne.

Ce savant entomologiste indique l'espèce comme étant du Pérou. Tous les exemplaires que j'ai vus, au nombre d'une douzaine environ, venaient du Chili. Il n'y a rien d'étonnant, du reste, à ce qu'elle se trouve dans ces deux pays.

Cette espèce et la suivante ont un *facies* tout particulier, mais je ne leur trouve absolument aucun caractère qui puisse autoriser à les séparer génériquement des précédentes. Elles sont spécialement ici les analogues des *Gynandrophtalma spectabilis* et *aviculus*.

23. D. SCUTELLARIS. *Oblonga, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, prothorace valde transverso, lævi, basi vix lobato, scutello declivi; elytris evidenter sat crebre punctatis, nitide fulvo-rufis, macula quadrata suturali scutellum amplectente, fascia lata communi infra medium apiceque summo, nigris.* — Long. 2 1/2, 3/4. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

Mâle : De la taille des petits exemplaires de la *succincta*, et semblable pour la forme à cette espèce. D'un noir très-brillant et presque glabre en dessous. Tête lisse, sauf au bord interne des yeux qui est finement ridé, avec une grande impression subquadrangulaire bien marquée et couvrant presque tout le front. Antennes de la longueur du prothorax, noires. Prothorax encore plus court que celui de la *succincta*, trois fois aussi large que long, fortement arrondi sur les côtés, surtout aux angles postérieurs, largement, mais faiblement lobé au milieu de sa base, très-lisse et brillant en dessus; il est entouré sur les côtés et en arrière d'un étroit liseré d'un fauve-rougeâtre, qui se fond avec sa couleur noire. Ecusson en triangle rectiligne, assez allongé, tronqué au bout, lisse et déclive. Elytres semblables pour la forme à celles de la *succincta*, mais plus faiblement lobées à la base des épipleures, sans tubercules sur les épaules, et couvertes de petits points enfoncés assez serrés; elles sont d'un rouge-fauve vif et leur dessin consiste en une assez grande tache noire suturale, basilaire, carrée, enveloppant l'écusson sur les côtés, et une large bande commune, entière, un peu dilatée sur la suture, et située à quelque distance de l'extrémité; cette dernière présente également un mince liseré noir. Pattes comme chez la *succincta*.

Femelle : Son dernier segment abdominal est pourvu d'une fossette large, mais presque superficielle.

Du Mexique. J'en ai vu cinq exemplaires qui m'ont été communiqués par M. Reiche sous le nom que j'ai conservé. Tous sont parfaitement semblables.

VI. (33) BABIA.

CHEVROL. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.
Clythra. OLIV. *Entom.* VI, p. 869.

Tête aussi large que longue, terminée par un museau subquadrangulaire,

fléchie en dessous, enfoncée dans le prothorax au moins à la moitié des yeux (1).

Prothorax de forme variable, avancé au milieu de son bord antérieur, cachant plus ou moins la tête, toujours très-faiblement lobé au milieu de sa base.

Les autres caractères sont comme chez les *Dachrys*, sauf quelques légères modifications qui portent principalement sur les antennes, les tarses, l'écusson, etc., et qui peuvent servir à diviser ces insectes en sections. Les deux genres sont extrêmement voisins et ne diffèrent réellement que par la forme du prothorax, et encore uniquement par la saillie que fait son bord antérieur et qui fait paraître la tête plus fléchie en dessous. Celui-ci est moins homogène que le précédent sous le rapport de la taille. A côté d'espèces qui figurent parmi les plus grandes de la section, il en contient d'autres qui sont très-petites, mais qui, présentant les mêmes caractères, ne peuvent être placées ailleurs.

Je décris 15 espèces de ce genre sur lesquelles 7 sont du Brésil, 1 de Colombie, 4 du Mexique et 2 des États-Unis; la patrie de la dernière ne m'est pas exactement connue.

DIVISION I. *Antennes dentées seulement à partir du 5e article; le 2e très-court; le 3e et le 4e plus ou moins grêles, obconiques et subégaux. Prothorax toujours très-convexe, s'abaissant rapidement sur ses bords latéraux, qui sont médiocrement marginés et à peine réfléchis; ses angles postérieurs très-obtus, non ou à peine distincts. Ecusson en triangle curviligne régulier, assez aigu à son sommet. Tarses faibles et peu allongés; leur 1er article court, fortement et rapidement rétréci à sa base.* Esp. 1-4.

1. B. PUDICA. *Oblongo-elongata, nigronitida, subtus dense tomentosa, prothorace crebre ac subtiliter punctulato, longitudine haud multo latiore, antice valde producto; elytris subtilissime punctato-striatis, singulo fasciis duabus arcuatis (altera baseos intus abbreviata, altera submarginali apicis) fulvo-sanguineis.* — Long. 2 $^3/_4$. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Femelle : Oblongue, assez allongée et un peu élargie en arrière. Dessus du corps d'un noir brillant, dessous revêtu d'une épaisse pubescence soyeuse d'un jaune-virescent. Tête très-finement pointillée, avec quelques fines rides au bord interne des yeux. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-4 fauves. Prothorax entièrement couvert de petits points enfoncés très-serrés, d'un tiers environ plus large que long, ayant son bord antérieur notablement avancé, coupé carrément et largement, mais faiblement lobé à sa base; le lobe arrondi; il est régu-

(1) Une espèce (*procera*), la plus grande du genre, fait exception à ce caractère.

lièrement convexe en dessus, avec ses bords latéraux légèrement arrondis et ses angles postérieurs presque distincts. Ecusson en triangle curviligne allongé, presque lisse. Elytres deux fois et tiers environ plus longues que le prothorax, convexes, régulièrement ponctuées en stries; les points très-petits, à peine distincts, sauf à la base où ils sont un peu plus marqués qu'ailleurs; elles ont chacune deux bandes : l'une basilaire, l'autre subapicale, d'un fauve-sanguin vif; la première médiocrement large commence sous l'épaule, et arrivée au milieu de la base, se recourbe un peu en s'arrêtant presque au bord de la 3e rangée de points enfoncés et en s'arrondissant, d'où résulte qu'elle a une forme assez régulièrement arquée; la seconde un peu moins large, longe à quelque distance l'extrémité et le bord latéral le long duquel elle remonte, du reste, très-peu. Pattes médiocrement robustes. Dernier segment abdominal creusé d'une très-grande fossette arrondie, mais peu profonde. — Le mâle m'est inconnu.

Du Mexique. Collection de M. Guérin-Méneville.

2. B. MAGNICOLLIS. *Oblongo-ovalis, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, capite subtilissime punctulato, prothorace magno, longitudine vix latiore, antice valde producto, lævi; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo macula magna ad angulum baseos postice emarginata alteraque oblonga apicis, fulvo-sanguineis.* — Long. 2. Lat. 1 $^1/_4$ lin.

Mâle : Régulièrement oblongue-ovale. Dessus du corps d'un noir très-brillant, dessous d'un noir opaque et revêtu d'une fine pubescence jaunâtre. Tête couverte de très-petits points enfoncés, peu serrés. Prothorax très-grand, presque aussi long que large, coupé carrément à sa base, avec une légère trace du lobe médian, très-convexe et régulièrement arrondi en dessus, avec son bord antérieur largement et fortement avancé; même avec les plus fortes loupes on ne distingue aucune trace de ponctuation sur toute sa surface. Ecusson en triangle curviligne un peu allongé, lisse. Elytres de moitié plus longues que le prothorax, médiocrement convexes, distinctement et régulièrement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces stries lisses; elles ont chacune deux taches d'un fauve-sanguin vif : la première basilaire, grande, occupe plus du tiers de la base, et forme presque un carré transversal qui dépasse un peu au côté interne le bord de la 3e strie, et qui en arrière est largement, mais médiocrement échancré; la seconde assez grande également, presque tout-à-fait apicale, est oblongue et transversale. Pattes médiocrement robustes. — Femelle inconnue.

Du Mexique.

M. Dupont me l'a communiquée sous le nom de *stabilis ;* mais elle n'a rien de commun avec l'espèce que M. Dejean a ainsi appelée dans son *Catalogue* et qu'on trouvera plus loin.

3. B. Ipsoides. *Oblongo-elongata, postice nonnihil latior, nigronitida, sublus tenuiter pubescens, capite prothoraceque lævibus, hoc latitudine postica aliquantum breviore, basi utrinque nonnihil oblique truncato, margine antico sat producto; elytris obsolete punctato-striatis, interstitiis lævibus, apice singuloque macula laterali baseos, læte fulvis.*—Long. 2. Lat. 4/5 lin.

Mâle : Oblongue, assez allongée et un peu rétrécie en avant, par suite de la forme de la tête et du prothorax qui sont plus étroits que dans la plupart des autres espèces. D'un noir brillant en dessus, mat en dessous et à peine voilé par une fine et courte pubescence jaunâtre. Tête lisse. Antennes un peu plus longues que le prothorax, avec leurs trois premiers articles rufescens. Prothorax d'un quart environ plus court que le diamètre de sa base, rétréci en avant, ayant presque, lorsqu'on le regarde en dessus, la forme d'une portion de cône; sa base est un peu tronquée obliquement de chaque côté; le lobe médian est large, mais très-court et arrondi, le bord antérieur assez fortement saillant; toute sa surface est complètement lisse. Ecusson en triangle assez allongé, lisse. Elytres trois fois de la longueur du prothorax, légèrement élargies de leur base à leur extrémité, assez convexes, ponctuées en stries, mais si finement que les points sont presque indistincts; elles ont chacune à la base une grande tache latérale, d'un jaune-fauve clair, carrée, très-régulière, et qui s'avance intérieurement aux deux tiers de la largeur de l'élytre; leur extrémité est occupée par une tache médiocre de même couleur, commune et arrondie en avant. Pattes peu robustes. — Femelle inconnue.

De Colombie.

J'en ai trouvé un exemplaire sans nom dans la collection de M. Dupont.

4. B. stabilis. *Breviter oblonga, postice latior, nigronitida, sublus tenuiter pubescens, capite prothoraceque lævibus, hoc valde convexo, antice modice producto; elytris subtilissime punctato-striatis, interstitiis remote punctulatis, singulo maculis duabus (altera magna quadrata ad angulum baseos, altera oblonga apicis), fulvis.*—Long. 1 1/2. Lat. 1 lin.

Babia stabilis. Klug in Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle: Courte, légèrement élargie en arrière et assez épaisse. D'un noir brillant en dessus, mat en dessous et voilé par une fine pubescence. Tête lisse. Antennes de la longueur du prothorax, noires. Prothorax des deux tiers environ plus large que long, médiocrement saillant au milieu de son bord antérieur, convexe, avec ses côtés antérieurs fortement rabattus; sa surface est complètement lisse. Ecusson grand, en triangle obtus à son sommet. Elytres de la longueur du prothorax, un peu élargies dans leurs deux tiers postérieurs, assez convexes, et très-finement ponctuées en stries;

les intervalles présentent quelques points encore plus petits, écartés et disposés presque linéairement; elles ont chacune deux taches d'un fauve vif : l'une à l'angle externe de la base, en carré transversal, coupée nettement en arrière, et s'avançant jusques sur la 3e strie; l'autre subapicale est médiane et transversalement oblongue. Pattes courtes, assez robustes; jambes arrondies et sillonées sur leur tranche externe.

La femelle a sur le dernier segment abdominal une petite fossette transversale.

Du Mexique. Je n'ai vu que les deux exemplaires de la collection de M. Dejean.

DIVISION II. *Antennes dentées à partir du 4e article; le 2e très-court, le 3e sensiblement plus long, obconique. Prothorax ayant ses angles postérieurs coupés carrément et distincts.* Esp. 5-15.

A. *Ecusson médiocrement allongé, en triangle curviligne plus ou moins aigu à son sommet. Tarses courts; leur 1er article rétréci rapidement et fortement à sa base.* Esp. 5-8.

5. B. QUADRIGUTTATA. *Oblonga, nigronitida, subtus vix pubescens, capite sparsim prothorace crebrius evidentiusque punctatis, hoc sat convexo, margine antice modice producto; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis confertim punctulatis, singulo maculis duabus (altera laterali quadrata baseos, altera minori orbiculata apicis), fulvis.* — Long. 2. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Cryptocephalus quadriguttatus. OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 37, 29.
Clythra quadriguttata. OLIV. *Entom.* VI. p. 869, 49. pl. 2. fig. 34.— SAY. *Journ. of the Acad. of nat. sc. of Philad.* VIII, p. 436.
Babia quadriguttata. DEJEAN. *Cat.* ed. 3, p. 441.

Mâle: Oblongue, médiocrement allongée et parallèle. D'un noir brillant en dessus, mat sur le dessous du corps; ce dernier à peine pubescent. Tête finement pointillée; les points aciculés, peu serrés, sauf au bord interne des yeux. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec le sommet de leur 1er article, et les deux suivans fauves. Prothorax d'un tiers plus large que long, assez convexe, très-déclive sur les côtés, surtout en avant, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-faible et arrondi, ayant son bord antérieur médiocrement avancé; il est entièrement couvert de petits points enfoncés, un peu aciculés, bien distincts à la loupe, rapprochés sur le disque, mais encore plus sur les bords latéraux. Ecusson en triangle assez allongé, très-obtus à son sommet. Elytres deux fois de la longueur du prothorax, parallèles et assez con-

vexes ; elle sont finement ponctuées en stries ; mais les intervalles étant couverts de petits points semblables assez serrés, ces stries sont peu distinctes ; elles ont chacune deux taches d'un fauve plus ou moins vif : l'une basilaire, latérale, assez grande, régulièrement carrée, et qui arrive à peine au milieu de la largeur de l'élytre ; l'autre beaucoup plus petite, apicale, arrondie, et presque terminale. Pattes assez robustes ; jambes sillonées sur leur tranche externe.

Femelle : Plus grande que le mâle ; son dernier segment abdominal est creusé d'une fossette arrondie, assez grande et profonde.

Des États-Unis.

Cette espèce est bien la *Clythra quadriguttata* d'Olivier ; la ponctuation du prothorax dont il fait mention dans sa description, ne laisse aucun doute à cet égard. M. Dejean l'a confondue avec la suivante qui est du même pays. Le mâle d'après lequel a été faite la description qui précède, provient de sa collection ; la femelle m'a été communiquée par M. Chevrolat. Depuis, j'ai reçu les deux sexes de M. Germar et du Museum impérial de Vienne.

6. B. PULLA. *Oblonga, nigronitida, subtus vix pubescens, capite prothoraceque subtilissime punctulatis, hoc latitudine postica plus quam duplo breviore, margine antico modice producto ; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis confertim punctulatis, singulo maculis duabus (altera laterali quadrata baseos, altera minori apicis), fulvis.* — Long. 1 $^1/_3$, 2. Lat. $^4/_5$, 1 $^2/_3$ lin.

Mâle : Elle est extrêmement voisine de la précédente, et n'en diffère même que par un seul point, la forme et la ponctuation de son prothorax. Cet organe est sensiblement plus court, sa largeur l'emportant d'un peu plus du double sur sa longueur ; il est un peu moins convexe, moins déclive, et plus largement rebordé sur les côtés ; sa base est coupée encore un peu plus carrément ; enfin sa ponctuation est aussi fine et aussi superficielle que celle de la tête. Pour tout le reste, et surtout pour les taches de ses élytres, elle ressemble complètement à la *quadriguttata*.

Femelle : Dernier segment abdominal muni d'une fossette arrondie et assez profonde.

Des États-Unis et du Mexique.

Je l'ai reçue de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé, de M. le Marquis de Brème et de M. Dupont. Quoique j'en ai vu les deux sexes, j'admettrais sans peine qu'elle n'est qu'une variété de la *quadriguttata*.

7. B. COSTALIS. *Oblonga, nigronitida, subtus tenuiter griseo-pubescens, capite pone oculos punctato-rugoso, prothorace latitudine postica fere duplo breviore, punctulato, margine antico modice producto; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis confertim punctulatis, singulo macula quadrata ad angulum baseos, fulva.* — Long. 1 3/4, 2 1/4. Lat. 1 1/3, 1 3/4 lin..

Clythra costalis. FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 271.
Clythra humeralis. FAB. *Syst. El.* II. p. 37. 42. — OLIV. *Entom.* VI. p. 870, 50. pl. 2. fig. 35. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 351. 49.

Mâle : Même forme que les deux précédentes dont elle est très-voisine, mais bien distincte ; sa couleur générale est semblable ; seulement le dessous du corps est revêtu d'une pubescence jaunâtre assez abondante. Tête finement pointillée, surtout au bord interne des yeux. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les articles 2-4 fauves. Prothorax intermédiaire pour la grandeur entre celui des deux précédentes, étant plus court que celui de la *quadriguttata* et plus long que celui de la *pulla* ; il est assez convexe, fortement déclive sur les côtés, presque sans aucune trace de lobe à sa base qui est coupée carrément, médiocrement avancé antérieurement, et couvert de points enfoncés partout serrés, mais presque effacés sur le disque et bien distincts sur les bords latéraux, surtout en avant. Les élytres, sous le rapport de la forme et de la ponctuation, ne diffèrent pas de celles des deux précédentes ; mais au lieu de deux taches fauves, elles n'en ont qu'une seule, celle de la base, qui est carrée et absolument semblable à son analogue chez les deux qui précèdent. Les pattes sont également pareilles.

Femelle : Elle est beaucoup plus grande que le mâle ; son dernier segment abdominal est occupé en entier sur la ligne médiane par une grande fossette peu profonde.

Du Mexique.

J'ai reçu le mâle de M. le Marquis de la Ferté-Sénecterre et de M. Dupont, la femelle de M. Chevrolat.

Cette espèce est sans aucun doute la *Clythra humeralis* de Fabricius et Olivier ; mais comme il existe déjà dans la section précédente une *Labidostomis* de ce nom, j'ai cru devoir adopter celui que lui a imposé M. Foersberg.

8. B. HETEROPTERA. *Ovata, nigra, subtus tenuiter pubescens, prothorace laevi, breviori, basi vix lobato, elytris postice ampliatis, subtilissime punctato-striatis, interstitiis laevibus, singulo maculis duabus (altera magna quadrata ad angulum baseos, altera minori suborbiculata apicis), fulvis.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 3/4 lin.

Femelle : Ovale, mais d'une forme particulière, qui l'éloigne de toutes les autres espèces du genre et lui donne un peu le *facies* de certaines *Galleruca*, ses élytres allant en s'élargissant et comme se dilatant avec beaucoup de régularité et assez fortement, de leur base à leur extrémité. D'un noir brillant en dessus, mat en dessous comme de coutume, et voilé par une fine pubescence jaunâtre. Tête très-lisse. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les articles 2-3 fauves. Prothorax du double plus large que long, médiocrement convexe sur le disque, avec les côtés très-déclives, mais plus en avant qu'en arrière ; les bords latéraux sont légèrement arrondis ainsi que les angles postérieurs ; la base est coupée carrément, et son lobe médian est très-court et un peu arrondi ; sa surface entière en dessus est très-lisse. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Elytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, convexes, de la forme indiquée plus haut, et très-finement et superficiellement ponctuées en stries ; les intervalles sont lisses, sauf près de la suture et sur les bords latéraux ; elles ont chacune deux taches d'un fauve clair, presque jaune : la première basilaire, latérale, s'étend au tiers au moins de la base en arrière et à peu près au milieu de l'élytre au côté interne ; elle est plus large en arrière qu'en avant, et son angle postérieur interne est tronqué ; la seconde presque terminale est petite et suborbiculaire. Pattes peu robustes. Dernier segment abdominal creusé d'une fossette transversale assez grande, mais peu profonde. — Mâle inconnu.

Je l'ai reçue de M. Chevrolat sans désignation de patrie; mais son *facies* me porte à croire qu'elle est du Brésil.

B. *Ecusson en triangle allongé, un peu rétréci à sa base, fortement arrondi à son sommet. Tarses plus longs que dans la section précédente, graduellement rétrécis en arrière.* Esp. 9-15.

* *Tête de forme normale, engagée jusqu'aux yeux dans le prothorax.* Esp. 9-14.

9. B. CAPISTRATA. *Breviter oblonga, pallide testacea, capite antennisque (basi excepta) nigris, scutello, pectore anoque infuscatis, prothorace basi modice lobato ac utrinque pone angulos emarginato, elytris subtiliter punctato-striatis.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_3$ lin.

Mâle : Brièvement oblongue, courte et légèrement rétrécie en arrière ainsi qu'en avant. D'un jaune testacé très-pâle, avec l'écusson, la plus grande partie de la poitrine et l'extrémité de l'abdomen fuligineux. Tête d'un noir brillant, à peine visiblement pointillée au bord interne des yeux. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec leurs deux premiers articles testacés. Prothorax deux fois et demie plus large que

long, subcylindrique, un peu rétréci en avant, assez fortement avancé antérieurement, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian court, presque tronqué, et près de chaque angle postérieur une échancrure qui fait paraître ces angles un peu prolongés en arrière; sa surface entière est très-lisse. Ecusson large, un peu allongé et fortement arrondi à son sommet. Elytres finement ponctuées en stries; les points très-rapprochés, disposés sur une seule rangée, mais mal alignés. Pattes assez robustes, de la couleur du corps, avec l'extrémité des cuisses et celle des tarses légèrement fuligineuses. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence pâle. — Femelle inconnue.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

La forme particulière des angles postérieurs de son prothorax suffirait à elle seule pour la distinguer de toutes les autres espèces du genre.

10. B. UNIMACULATA. *Breviter oblongo-parallela, nigra, subtus tenuiter pubescens, prothorace breviore, lævi, lobo baseos parum producto, subretundato; elytris subtiliter fasciatim punctatis, interstitiis vage punctulatis, testaceo-flavis, macula communi subquadrata pone medium, infuscata.* — Long. 2 3/4, 3 3/4. Lat. 1 1/3, 2 lin.

VAR. A. *Elytris immaculatis.*

Mâle : Oblongue, courte et parallèle. D'un noir brillant sur la tête et le prothorax, mat sur les pattes et le dessous du corps; ce dernier revêtu d'une fine et courte pubescence peu serrée d'un blanc-argenté. Tête lisse, vaguement impressionée sur le front. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec le sommet du premier article et les deux suivans fauves. Prothorax très-court, près de deux fois et demie plus large que long, assez convexe sur le disque, avec ses côtés tombant obliquement et rabattus en avant, faiblement, mais largement lobé au milieu de sa base, avec le lobe légèrement arrondi ainsi que les côtés; il est complètement lisse en dessus; les bords latéraux eux-mêmes sont à peine rugueux. Ecusson en triangle curviligne allongé, lisse. Elytres oblongues, convexes, finement ponctuées, les points disposés sur deux ou trois rangs et formant des bandes assez régulières; les intervalles entre ces bandes sont lisses et présentent çà et là quelques points encore plus petits; elles sont d'un fauve-testacé brillant et ont dans leur milieu une tache brunâtre, assez petite, commune et de forme plus ou moins carrée; cette tache devient presque fuligineuse chez quelques individus. Pattes assez robustes.

Femelle : Elle est parfois du double plus forte que le mâle. Son dernier segment abdominal est creusé d'une fossette médiocre, mais assez profonde.

VAR. A. Elytres sans taches. Entre elles et les exemplaires typiques il existe tous les passages.

Du Brésil.

Je l'ai reçue de MM. Reiche et Dupont. J'en possède moi-même un exemplaire mâle.

Cette espèce a la plus grande analogie par sa forme et ses couleurs avec la *Dachrys abbreviata* décrite plus haut, mais son prothorax, son écusson, ses tarses, etc. sont autrement faits et exigent qu'elle soit placée dans le genre actuel.

11. B. RUFIPENNIS. *Oblonga, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, prothorace lævi; elytris rufo-nitidis, tenuiter fasciatim punctatis, interstitiis subtilius vageque punctulatis.* — Long. 4, 5. Lat. 2 $^1/_4$, 2 $^1/_2$ lin.

Mâle : Oblongue, assez allongée et arquée en dessus. D'un noir brillant sur la tête et le prothorax, mat sur les pattes et le dessous du corps; ce dernier revêtu d'une fine pubescente peu abondante. Tête lisse, finement ridée au bord interne des yeux. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec le sommet du 1er article et les deux suivans en entier noirs. Prothorax du double plus large que long, plus régulièrement arrondi sur les côtés que chez la précédente, du reste semblable, lisse en dessus, sauf sur les rebords marginaux et le long de la base qui sont finement ponctués. Ecusson lisse. Elytres d'un beau rouge-fauve et sans taches, deux fois de la longueur du prothorax, ayant des bandes de petits points enfoncés disposés irrégulièrement sur un double rang; les intervalles sont très-lisses et présentent çà et là quelques points encore plus petits. Les pattes ne présentent rien de particulier

Femelle : Dernier segment abdominal muni d'une grande fossette médiocrement profonde.

Du Brésil, province de Minas Geraes.

J'en posssède trois exemplaires. Elle m'a été en outre communiquée par MM. Reiche, Chevrolat, Guérin-Méneville, Kollar et Klug.

12. B. UNDABUNDA. *Oblonga, nigronitida, subtus vix pubescens, prothorace lævi, elytris fulvo-testaceis, subtilissime punctato-striatis, fascia media communi undata, nigra.* — Long. 3 $^1/_2$, 4 $^1/_2$. Lat. 2, 2 $^1/_3$ lin.

VAR. A. *Elytrorum fascia partim deleta.*

VAR. B. *Elytris immaculatis.*

Mâle : Un peu plus petite, plus courte et moins arquée en dessus que la *rufipennis*. Elle ne diffère pas de cette espèce sous le rapport de la cou-

leur générale, de la pubescence du dessous du corps, du prothorax et de l'écusson. Les élytres sont d'un fauve-testacé brillant, et très-finement pointillées en stries assez régulières, les points étant disposés sur une ligne unique et à-peu-près alignés dans chaque rangée; elles sont traversées presque dans leur milieu par une assez large bande noire commune, qui décrit un arc de cercle très-prononcé et à concavité postérieure sur chacune d'elles; sa partie médiane s'étend un peu en arrière et en avant sur la suture, mais en triangle très-étroit et très-aigu. Les pattes sont comme chez les trois précédentes.

La femelle ne diffère du mâle que par la présence sur son dernier segment abdominal d'une assez grande fossette arrondie et bien marquée.

La bande des élytres parait très-sujette à varier, mais je crois que l'individu d'après lequel a été rédigée la description qui précède, était sous ce rapport à l'état normal.

Dans la variété A cette bande forme sur la suture un triangle très-aigu en arrière et dont les angles de la base, après s'être prolongés latéralement en ligne droite sans atteindre le bord latéral, se recourbent brusquement en arrière, mais sur une faible étendue, à quoi il faut ajouter qu'au lieu d'être noire elle est brunâtre.

Dans la variété B toute trace de bande a disparu, sauf une petite tache fuligineuse, peu apparente, sur le milieu de la suture. On pourrait confondre cette variété avec la *rufipennis*; elle s'en distingue par sa forme et la couleur beaucoup plus claire de ses élytres.

Du Brésil. Elle m'a été communiquée par le Museum d'histoire naturelle de Paris, celui de Berlin et M. Dupont.

13. B. QUADRIPUSTULATA. *Oblongo-elongata, nigronitida, subtus tenuiter griseo-pubescens, prothorace lævi; elytris subtilissime irregulariter punctato-striatis, singulo maculis duabus (altera laterali baseos quadrata intusque oblique excisa, altera apicali orbiculata), fulvis.* — Long. 3 1/4, 5. Lat. 1 3/4, 2 1/2 lin.

Babia quadripustulata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441. Fœm.
Babia patruelis. DEJ. *ibid.* Mas.

Mâle: Oblongue, allongée, et à peine élargie en arrière. Sa couleur générale est d'un noir brillant en dessus, presque mat en dessous. Tête entièrement lisse, légèrement et uniformément convexe sur le front. Antennes noires, assez robustes, de la longueur du prothorax. Ce dernier près de deux fois et un tiers plus large que long, un peu rétréci en avant, ayant le lobe médian de sa base court et légèrement arrondi, avec ses bords latéraux assez fortement et largement rugueux. Ecusson lisse. Elytres trois fois aussi longues que le prothorax, convexes, subparallèles, sauf

un léger rétrécissement à quelque distance de la base, finement ponctuées, mais de telle sorte que les points ne sont pas disposés en général sur plusieurs rangs dans chaque ligne, mais irrégulièrement placés sur un seul; les intervalles sont à-peu-près imponctués, sauf sur les bords latéraux; chaque élytre a deux taches d'un fauve brillant : une basilaire, latérale, arrivant au tiers environ de leur longueur, légèrement sinuée en arrière, approchant très-près de la suture, mais tronquée obliquement et parallèlement à l'écusson au côté interne supérieur; l'autre apicale, sans envahir complètement l'extrémité de l'élytre, est assez grande et tantôt régulièrement arrondie, tantôt obtusément trigone. Le dessous du corps est très-finement pubescent. Pattes assez longues, peu robustes. Le dernier segment abdominal présente une vague dépression lisse et brillante.

Femelle : Elle est d'un tiers au moins et souvent de moitié plus grande que le mâle, d'un *facies* par suite plus robuste, mais du reste absolument semblable. Son dernier segment abdominal présente une fossette arrondie assez profonde.

Du Brésil. Elle n'est pas rare dans la province de Rio-Janeiro, et se trouve aussi dans l'intérieur. M. Dejean en a fait deux espèces, comme on le voit par les deux citations ci-dessus. J'ai examiné plus de 50 exemplaires de sa *quadripustulata* sans trouver un mâle parmi eux, et une douzaine de sa *patruelis* qui étaient tous de ce dernier sexe. Cela joint à la parfaite analogie qui existe entre ces deux prétendues espèces, montre évidemment qu'elles n'en sont qu'une seule.

14. B. CRUENTATA. *Oblongo-elongata, subcylindrica, nigronitida, subtus dense argenteo-sericea, prothorace lævi; elytris evidentius ac regulariter punctato-striatis, singulo maculis duabus (altera ad angulum baseos quadrata posticeque emarginata, altera apicis orbiculata), sanguineis.* —Long. 3, 3 3/4. Lat. 1 1/2, 2 lin.

Babia cruentata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Un peu plus grande, plus allongée, plus parallèle que la *4-pustulata* mâle et subcylindrique; sa couleur et ne diffère pas de celle des précédentes. La tête, les antennes et le prothorax sont comme chez l'espèce en question. Les élytres sont plus allongées, plus cylindriques; leur ponctuation est mieux marquée et plus régulière sans l'être cependant tout-à-fait, quelques-uns des points enfoncés étant placés un peu hors ligne dans chacune des rangées qu'ils forment; il existe aussi deux taches sur chaque élytre, mais elles sont d'un rouge-sanguin vif et non fauves : la basilaire est aussi un peu autrement faite; elle occupe bien, comme de coutume, le bord latéral et l'épaule, et sa forme est presque carrée; mais au lieu d'être coupée obliquement au côté interne, elle est presque en ligne droite

et s'avance moins près de la suture ; son bord postérieur présente aussi une échancrure plus ou moins prononcée ; la tache apicale est parfaitement arrondie et un peu plus petite que chez la *4-pustulata*. Le dessous du corps est revêtu d'une pubescence beaucoup plus abondante, d'un gris-argenté et à reflets soyeux. Les pattes sont pareilles.

Femelle : Elle est un peu plus petite que le mâle et son dernier segment abdominal est creusé d'une fossette arrondie comme chez celle de la *quadripustulata*, mais un peu moins profonde.

Du Brésil. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

** *Tête assez allongée, ayant une sorte de cou en arrière des yeux; ceux-ci entièrement dégagés du prothorax, plus grands que chez les autres espèces du genre.*
Esp. 15.

15. B. PROCERA. *Oblonga, postice latior, nigronitida, subtus parce griseo-pubescens, prothorace lævi; elytris convexis, obsoletissime seriatim punctatis, basi late singuloque macula orbiculata apicali fulvis; pygidio subtus reflexo.* — Long. 6, 7 $^1/_2$. Lat. 3 $^1/_3$, 3 $^3/_4$ lin.

Mâle : Oblongue, mais assez allongée et un peu élargie en arrière. D'un noir profond, presque mat en dessous, très-brillant en dessus. Tête finement ponctuée sur le vertex, vaguement et légèrement impressionée sur le front, avec quelques fines rides flexueuses au bord interne des yeux. Antennes robustes, de la longueur du prothorax, noires, avec le sommet du 1er article et les deux suivans rougeâtres. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, largement échancré en avant, coupé presque carrément en arrière, avec son lobe médian peu prononcé, large et très-faiblement arrondi ; finement marginé et réfléchi le long de ses bords latéraux, peu convexe sur le disque, avec ses côtés antérieurs fortement rabattus ; il est lisse, sauf quelques très-petits points enfoncés, entremêlés de fines rides à peine distinctes, qui forment une étroite bordure sur ses quatre côtés. Ecusson lisse. Elytres deux fois et demie aussi longues que le prothorax, très-convexes, et un peu élargies en arrière à partir du milieu de leur longueur ; elles paraissent lisses à la vue simple, mais à la loupe on y distingue de très-petits points enfoncés disposés irrégulièrement sur un double ou triple rang et qui forment ainsi des bandes longitudinales visibles, du reste, seulement sur leur partie qui est noire ; ces bandes sont un peu confuses près de la suture et des bords latéraux par suite d'autres petits points qui couvrent leurs intervalles ; leurs deux cinquièmes antérieurs sont d'un jaune fauve clair et brillant ; elles ont en outre chacune une assez grande tache arrondie et tout-à-fait apicale de même couleur, qui envahit presque la suture. Dessous du corps et pattes revêtus de poils

grisâtres couchés, très-fins et cachant à peine la couleur du fond. Pattes assez robustes; tarses médiocrement larges; leur 3e article cordiforme, fendu presque jusqu'à sa base. Pygidium ayant son bord inférieur replié en avant, ce qui donne à son extrémité la forme d'un cône obtus et comprimé transversalement. Dernier segment abdominal ayant une dépression transversale peu profonde.

Femelle : Elle est plus petite et un peu plus étroite que le mâle; son dernier segment abdominal est largement et profondément échancré dans son milieu pour recevoir le pygidium, qui est fait comme celui du mâle; ce même segment a sur la ligne médiane une fossette arrondie assez grande et profonde. Elle présente en outre dans la coloration de ses élytres une particularité qui parait être sexuelle; la couleur fauve au lieu d'occuper plus du tiers de la base, n'en couvre tout au plus que le quart; les taches arrondies et apicales de même couleur sont aussi sensiblement plus petites que chez le mâle.

Du Brésil.

Cette belle espèce, la plus grande de toute la section actuelle, m'a été communiquée par MM. Chevrolat, Buquet, Dupont et Klug. Les deux premiers m'ont envoyé chacun un mâle, les deux derniers une femelle.

B. *Prosternum et mesosternum plus ou moins larges; le premier enfoncé entre les hanches antérieures, le second perpendiculaire.*
Genres 7-8.

VII. (34) STEREOMA.

Babia. Dej. *Cat.* ed 3 p. 441.

Tarses allongés, très-larges chez les mâles; leur 1er article rétréci graduellement dans sa moitié postérieure, le 3e suborbiculaire, fendu seulement à moitié de sa longueur; ceux des femelles plus faibles; leur 3e article fendu dans ses deux tiers antérieurs.

Corps plus ou moins court, robuste. — Tête de forme normale, un peu fléchie en dessous, insérée dans le prothorax au moins jusqu'au bord postérieur des yeux. — Ceux-ci grands, oblongs, médiocrement convexes et distinctement échancrés. — Antennes robustes; leur 1er article obtusément trigone ou subtriangulaire, le 2e très-court, prolongé en pointe aigue en dedans, le 3e un peu plus long, obconique; les suivans en triangle allongé et assez aigu. —Prothorax généralement assez grand, légèrement avancé en avant, assez largement marginé sur les bords latéraux, coupé un peu paraboliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian large et assez saillant; ses angles postérieurs toujours très-distincts et assez

aigus. — Ecusson grand, en triangle curviligne, large et assez aigu au bout. — Elytres recouvrant le pygidium en arrière ; leur ponctuation variable. — Prosternum et mesosternum assez larges. — Pattes robustes, s'allongeant assez fortement de la 3e paire à la 1re ; jambes droites, s'élargissant peu à peu de la base à leur sommet, munies sur leur face antérieure d'une carène saillante, rapprochée de leur tranche interne ; la tranche dorsale bi-carénée.

J'établis ce genre sur un certain nombre d'espèces, presque toutes de grande taille, d'un *facies* robuste, et qui se distinguent de tous les genres qui précèdent et qui suivent par la forme particulière de leurs tarses chez les mâles. Ces organes sont élargis au point de former chez la plupart d'entre elles une sorte de large palette. Ce caractère s'affaiblit un peu chez les femelles, mais en restant encore assez prononcé pour qu'elles l'emportent à cet égard sur les individus des deux sexes des autres genres. Les jambes ont aussi une forme étrangère à toutes les espèces précédentes et qui ne se retrouvera plus que chez un petit nombre de celles du genre suivant. Elles ne diffèrent pas chez les femelles de ce qu'elles sont chez les mâles ; tout au plus sont elles un peu moins longues, et encore la différence est elle peu apparente. Sous le rapport du prothorax ces insectes font le passage entre les genres de la section qui précède et ceux qui terminent celle-ci. Son lobe médian est notablement plus prononcé que chez les premiers, et bien loin d'atteindre à la grandeur démesurée qu'il acquière chez les *Urodera*. On le voit en outre d'irrégulièrement et peu convexe qu'il est dans les espèces placées à la tête du genre, se voûter davantage et prendre une forme très-régulièrement convexe, quoique moins que celle qu'il affecte chez les *Urodera*. Le passage entre les deux formes est assez brusque pour que ces dernières puissent servir à grouper les espèces. L'écusson a également une forme constante, mais qui n'est pas particulière au genre ; on la retrouvera dans les deux qui suivent. Enfin le mesosternum se présente sous deux formes différentes qui m'ont servi à partager le genre en deux sections et qu'on trouvera par conséquent indiquées plus bas.

Les espèces qui suivent s'élèvent à 12 dont 10 du Brésil, 1 de Bolivia et 1 du Mexique.

Division I. *Saillie métasternale formant une lame transversale détachée du metasternum et coupée carrément sur son bord libre.*
Esp. 1-7.

Prothorax non régulièrement voûté en dessus, s'abaissant obliquement sur les côtés avec les antérieurs rabattus. Esp. 1-3.

Obs. Le prothorax des trois espèces qui composent ce petit groupe ne diffère de celui des *Babia 4-pustulata*, *cruentata* et *procera* qu'en ce que

son lobe basilaire est plus grand. La forme générale du corps, celle des élytres et leur système de coloration ont egalement l'analogie la plus intime avec celles de ces espèces. Celles-ci rattachent par conséquent le genre actuel au précédent.

1. S. ROBUSTA. *Breviter oblonga, nigronitida, subtus opaca vix pubescens, prothorace minus convexo, longitudine haud multo latiore; elytris subregulariter punctato-striatis, singulo maculis duabus magnis (altera basilari quadrata suturam fere attingente intusque oblique truncata, altera obliqua apicali), fulvis.* — Long. 4 $^1/_2$. Lat. 3 lin.

Mâle : Elle est intermédiaire pour la forme entre les *Babia 4-plagiata* et *4-pustulata*, étant plus allongée que la première, moins que la seconde, et moins convexe que toutes deux. D'un noir profond, mat en dessous et sur les pattes, brillant en dessus. Le corps est revêtu d'une très-fine pubescence courte et peu serrée. Tête plane, vaguement impressionée entre les yeux, lisse. Antennes noires, robustes, presque de la longueur du prothorax. Ce dernier d'un quart à peine plus large que long, peu convexe et très-régulièrement abaissé dans toutes les directions, avec son lobe médian basilaire large et tronqué carrément; il est lisse en dessus, sauf sur les bords latéraux qui sont assez largement rebordés et rugueux sur ce rebord; la base l'est aussi, mais beaucoup plus étroitement, et l'on voit des impressions assez vagues à la base de son lobe. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Elytres à peine deux fois aussi longues que le prothorax, parallèles, et ayant chacune dix rangées de très-petits points enfoncés, assez régulièrement disposés, avec les intervalles entre ces rangées lisses, sauf sur les bords latéraux qui sont pointillés d'une manière assez serrée; elles ont chacune deux grandes taches d'un fauve clair et brillant : la première tout-à-fait basilaire occupe le tiers environ de la base, est presque droite en arrière, tronquée au côté interne parallèlement à l'écusson, et se réunit presque à sa correspondante du côté opposé; la seconde apicale n'envahit pas entièrement l'extrémité, est assez régulièrement oblongue et disposée obliquement. Pattes extrêmement robustes, les antérieures proportionnellement plus allongées que chez les autres espèces du genre; les carènes des jambes très-prononcées. — La femelle m'est inconnue.

Du Brésil.

Je l'ai trouvée sans nom dans la collection de M. le Marquis de Brème.

2. S. COGNATA. *Breviter oblonga, nigronitida, subtus vix pubescens, prothorace sat convexo, longitudine evidenter latiore, elytris fasciatim punctato-striatis, singulo maculis duabus magnis (altera basilari quadrata intus oblique truncata, altera apicis obliqua) fulvis.* — Long. 4. Lat. 3 lin.

Babia cognata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Un peu plus petite et un tant soit peu plus courte et plus convexe que la *robusta* dont elle diffère par les caractères suivans : son prothorax est d'un tiers au moins plus large que long ; il est plus convexe sur le disque, moins régulièrement déclive sur les côtés, les antérieurs étant plus rabattus : la tache basilaire des élytres est sensiblement moins grande d'avant en arrière et son angle intérieur n'arrive qu'un peu au-delà de la 3e strie ; l'apicale est plus oblique, et plutôt obtusément trigone qu'oblongue ; ces taches sont en même temps d'un fauve plus vif et plus foncé. Pour tout le reste elle ressemble à la *robusta*.

La femelle est un peu plus large que le mâle. Son dernier segment abdominal est pourvu d'une fossette quadrangulaire assez grande et bien marquée.

Du Brésil. Je n'en ai vu qu'un mâle qui m'a été communiqué par M. Germar, et cinq femelles que j'ai reçues de divers côtés.

3. S. CONSIMILIS. *Oblonga, nigronitida subtus vix pubescens, prothorace sat convexo, longitudine evidenter latiore, elytris subregulariter punctato-striatis, singulo maculis duabus magnis (alter basilari intus oblique truncata, altera apicis obliqua) fulvis.* — Long. 4. Lat. 2 lin.

Mâle : Aussi allongée, mais d'un tiers plus étroite que la *cognata* et presque semblable pour la forme à la *Babia 4-pustulata* mâle. A part cela elle ne diffère de la *cognata* que par les trois points suivans : son prothorax est encore plus rabattu sur les côtés, ce qui fait paraître le disque un peu plus convexe en avant ; la ponctuation de ses élytres est plus régulière, les points étant disposés dans chaque rangée sur une seule ligne un peu inégale ; enfin la tache fauve basilaire de chaque élytre s'avance un peu plus près de la suture et atteint la 2e strie. Sous ce rapport cette espèce est intermédiaire entre la *cognata* et la *robusta*. — Femelle inconnue.

Elle se trouve également au Brésil.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire, celui de la collection de M. Dejean, qui l'avait pris pour le mâle de la *cognata*, dont il ne possédait qu'un exemplaire femelle pris par moi aux environs de Rio-Janeiro. J'ai connu, comme on vient de le voir, le mâle de la *cognata* ; il ressemble complètement à sa femelle pour la forme, tandis que l'espèce actuelle, sans ses pattes antérieures plus longues, ses jambes très-carénées et ses tarses très-larges, serait presque impossible à distinguer de la *Babia 4-pustulata* mâle. Elle est par conséquent parfaitement distincte.

** *Prothorax régulièrement voûté en-dessus ; ses côtés antérieurs à peine rabattus.* Esp. 4-7.

4. S. ANCHORALIS. *Quadrato-ovata, parallela, nigra, ventre pectoreque sat dense sericeo-pubescentibus, capite subtiliter punctulato, prothorace lævi scutelloque saturate æneis vel cyanescentibus; prothorace convexo, lobo baseos recte truncato, elytris crebre punctatis, margine laterali antico reflexo, fulvo-rufis, macula communi maxima antice triloba, cyanescente.*— Long. 4 Lat. 3 lin.

VAR. A. *Elytris macula magna communi oblonga singuloque fascia abbreviata æneis.*

Mâle : Courte, parallèle, subquadrangulaire, et d'un *facies* très-robuste. Dessous du corps et pattes d'un noir presque mat; le premier est revêtu d'une pubescence verdâtre à reflets soyeux et serrée. Tête d'un vert-bronzé foncé ou d'un bleu obscur, plane sur le front, couverte de très-petits points enfoncés aciculés et ayant entre les yeux deux impressions en arc de cercle à concavité interne ; ces points et ces impressions parfois à peine distincts. Antennes très-robustes, d'un tiers environ plus courtes que le prothorax, noires avec le 2e et le 3e articles fauves. Prothorax de la couleur de la tête, presque du double plus large que long, arrondi et assez fortement marginé sur les côtés, largement mais médiocrement lobé au milieu de sa base, avec le lobe coupé carrément; très-régulièrement convexe sur le disque, lisse, sauf sur les rebords latéraux qui sont assez fortement rugueux et le long de la base, surtout sur les côtés du lobe médian. Ecusson de la couleur de la tête et du prothorax, lisse. Elytres un peu moins du double plus longues que le prothorax, parallèles, ayant leur rebord marginal antérieur plus prononcé et plus réfléchi que dans le reste du bord latéral, convexes et couvertes de petits points enfoncés, serrés et disposés sans ordre ; elles sont d'un rouge-fauve assez brillant et ont trois taches de la couleur du prothorax et de la tête : une suturale triangulaire, commençant en pointe aigue sous l'écusson, s'élargissant régulièrement et rapidement, puis redevenant linéaire à peu de distance de l'extrémité ; les deux autres commencent sur chaque élytre sous le tubercule huméral, sont larges et, se portant sur la tache suturale, se confondent avec son extrémité élargie ; il en résulte une tache commune trilobée et ayant la forme d'une ancre dont les branches seraient aussi longues que la tige. Pattes très-robustes ; tarses très-dilatés ; jambes fortement carénées. Saillie mésosternale très-saillante. — La femelle m'est inconnue.

VAR. A. Elle diffère du type en ce que les bandes des élytres sont abrégées à leur extrémité postérieure et n'atteignent pas à beaucoup près la

tache suturale, qui elle même, au lieu d'être triangulaire, est oblongue. Il est probable qu'il existe des exemplaires chez qui les bandes en question se réduisent à de simples points ou même disparaissent complètement.

Cette belle espèce est du Mexique. J'ai reçu le type de M. le marquis de Brème et la variété de M. Dupont.

C'est la seule, avec la suivante, qui ait le rebord marginal antérieur dilaté à sa base.

5. S. ANGULARIS. *Quadrato-ovata, parallela, sublus nigra sat dense sericeo-pubescens, supra saturate æneo-viridis vel cyanea, nitida; prothorace convexo, lævi, lobo baseos recte truncato ac supra bi-impresso; elytris convexis, margine antico reflexo, crebre ac evidenter punctatis, singulo fasciis duabus (altera baseos angulata, altera apicis arcuata) rubro-fulvis.* — Long. $3\,^1/_2$, 4 Lat. $2\,^3/_4$, 3 lin.

Babia convexa. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 441.

VAR. A. *Capite prothoraceque subtiliter punctulatis.*

VAR. B. *Elytris obsolete punctatis.*

VAR. C. *Elytrorum punctis fasciatim digestis, interstitiis subtiliter punctulatis.*

VAR. D. *Minor, elytrorum fascia basilari intus abbreviata.*

Mâle : Elle ressemble complètement à l'*anchoralis* pour la taille, la forme générale et celle de toutes ses parties sans exception; elle paraît seulement un peu plus sujette à varier sous le rapport de la taille et quelques exemplaires sont un peu plus convexes que les autres; mais je n'ai pas vu assez d'exemplaires de l'*anchoralis* pour assurer qu'elle ne varie pas un peu comme celle-ci Les différences entre les deux espèces portent uniquement sur le dessin des élytres. Dans l'espèce actuelle la couleur générale de ces dernières varie, comme sur la tête et le prothorax, du vert-bronzé foncé au bleu plus ou moins obscur et souvent virescent; il existe sur chacune d'elle deux bandes d'un rouge-fauve plus ou moins vif: l'une tout-à-fait basilaire, l'autre apicale; la première varie beaucoup sous le rapport de la largeur et de l'étendue, mais jamais elle n'envahit au-delà d'un peu plus du cinquième de l'élytre; tantôt elle commence près des côtés de l'écusson, par conséquent à quelque distance de la suture, tantôt elle embrasse l'écusson sur les côtés ainsi qu'en arrière et rejoint presque sa correspondante; sur l'épaule elle est toujours entamée par une saillie en triangle très-aigu de la couleur du fond et qui s'avance sur le tubercule huméral; enfin sur les côtés elle se prolonge le long du bord latéral à un peu moins de la moitié de la longueur de l'élytre; la bande apicale envahit complètement le sommet de cette dernière et débute extrême-

ment près de la suture, puis remonte le long du bord latéral à-peu-près au quart postérieur de ce dernier, sans jamais aller plus loin et rejoindre la bande précédente ; elle varie aussi sous le rapport de la largeur et de la longueur et chez quelques exemplaires elle devient simplement oblongue au lieu d'être réniforme. Le dessous du corps et les pattes sont exactement comme chez l'*anchoralis*.

Femelle : Elle est tantôt aussi grande que le mâle, tantôt un peu moins ou un peu plus; outre ses tarses sensiblement moins larges, elle en diffère par une petite fossette oblongue et assez profonde dont est muni son dernier segment abdominal.

Outre les variétés dans la forme des bandes des élytres qui viennent d'être indiquées, il en existe quelques autres qui portent uniquement sur la ponctuation.

Var. A. A l'aide d'une forte loupe on découvre chez elle de très-petits points enfoncés assez serrés sur la tête et le prothorax, points dont les exemplaires typiques ne présentent presque aucune trace. Ceux des élytres sont à l'état normal.

Var. B. Ces derniers, au lieu d'être bien distincts à la loupe, sont beaucoup plus petits que de coutume.

Var. C. Elle est plus importante, les points des élytres étant disposés en bandes composées de trois ou quatre rangées; les intervalles entre ces bandes sont couverts de points plus petits et médiocrement serrés. On pourrait la prendre pour une espèce à part; mais il est évident que chez les individus typiques la ponctuation ne paraît confuse que parce que les intervalles entre les bandes de points sont couverts de points aussi gros et aussi serrés qui font disparaître l'arrangement primitif. On aperçoit des traces de ce dernier sur les bandes fauves de la base des élytres.

Enfin la variété D est établie sur un exemplaire de moitié au moins plus petit que de coutume, qui m'a été envoyé par M. Kollar. Ses bandes fauves des élytres sont plus étroites que de coutume et celle de la base est un peu abrégée au côté interne.

Du Brésil. M. Claussen l'a rapportée en assez grande abondance de la province de Goyaz. Elle a été également prise à Bolivia par M. A. d'Orbigny. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires sans compter ceux en ma possession.

J'ai cru devoir changer le nom de *convexa* que M. le comte Dejean lui avait donné, attendu qu'il ne lui convient pas plus qu'a une foule d'autres espèces de ce groupe. Un assez grand nombre sont même plus convexes.

6. S. CLITELLATA. *Quadrato-ovata, subtus cum pedibus nigra, tenuiterque argenteo-sericea, supra cyaneo-virescens, nitida, prothorace lævi, lobo baseos recte truncato ac bi-impresso; elytris convexis, crebre punctatis, singulo fascia lata arcuata baseos maculaque oblonga apicis, rubro-fulvis.*— Long. 3 1/2, 4 Lat. 2 3/4, 3 lin.

VAR. A. *Supra nigro-cærulea.*

Mâle : Elle ressemble complètement aux exemplaires les plus convexes de l'*angularis* sous le rapport des formes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir presque mat, le dessus est d'un bleu virescent brillant. Elle ne diffère de l'espèce en question que par les caractères suivans : le bord marginal antérieur des élytres n'est nullement dilaté ni réfléchi ; la bande basilaire d'un rouge fauve des élytres est aussi large que chez les exemplaires de cette espèce qui l'ont à son maximum de développement ; elle commence très-près de la suture sous l'écusson et, au lieu d'être anguleuse sur l'épaule, décrit une courbe régulière en s'arrêtant au tiers environ de la longueur du bord latéral ; la tache apicale est large, oblongue, tout-à-fait terminale, presque réunie à sa correspondante et ne remonte pas sur le bord latéral; enfin la pubescence du dessous du corps est notablement plus lisse et d'une couleur argentée à reflets soyeux.

Femelle : Comme celle de l'*angularis*, elle a sur le dernier segment abdominal une petite fossette oblongue assez profonde. L'unique exemplaire que j'ai sous les yeux est notablement plus grand que le mâle.

VAR. A. Dessus du corps d'un noir bleuâtre brillant.

Cette espèce est très-voisine de l'*angularis* ; je l'en crois cependant distincte, surtout par la forme du rebord marginal antérieur des élytres. Les bandes basilaires de ces dernières ont aussi dans l'espèce en question une forme caractéristique que je n'ai jamais vu disparaître au milieu des modifications qu'elles présentent sous le rapport de la longueur et de la largeur; ici elles ont une toute autre forme.

Je n'ai vu que deux exemplaires du type, un mâle que m'a communiqué M. Chevrolat comme venant de Buénos-Ayres (1), l'autre femelle que j'ai trouvé sans désignation de patrie dans la collection de M. Dupont. La variété appartient à M. Guérin-Méneville.

7. S. CONCOLOR. *Breviter oblonga, subtus cum pedibus nigra tenuiterque pubescens, supra saturate cyanea, nitida, prothorace convexo lævi, lobo baseos modice producto, recte truncato, supra oblique bi-impresso, elytris sat crebre punctulatis.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 2, 2 1/4 lin.

VAR. B. *Tota nigra, nitida.*

(1) Je doute que cet *habitat* soit exact; cette espèce a un *facies* entièrement brésilien.

Mâle : Courte, oblongue et assez convexe. Dessous du corps et pattes d'un noir peu brillant ; le premier revêtu de poils fins, couchés et assez longs, d'un gris-verdâtre ; dessus d'un beau bleu uniforme assez foncé, brillant, et un peu virescent sous certains aspects. Tête plane sur le front, très-finement pointillée, ayant un sillon transversal peu profond, onduleux et entier au niveau du bord postérieur des yeux, et parfois une vague fossette oblongue sur le front. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec le 2e et le 3e articles rufescens. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, régulièrement arrondi sur les côtés, qui sont assez largement marginés, ayant son lobe médian basilaire très-large, mais médiocrement prononcé et coupé carrément ; il est fortement et régulièrement convexe en dessus et lisse, sauf sur les rebords latéraux qui sont distinctement rugueux ; on voit en outre de chaque côté de la base du lobe basilaire une dépression oblique peu profonde et qui n'est même bien visible que sous un certain jour. Ecusson en triangle curviligne régulier, lisse. Elytres à peine du double plus longues que le prothorax, convexes, subparallèles, ayant les épaules assez saillantes et obtuses ; elles sont couvertes de petits points enfoncés assez serrés, et qui, au premier coup d'œil, paraissent disposés sans ordre ; mais en les examinant avec attention on voit que la plupart d'entre eux sont alignés et forment des bandes où ils sont arrangés sur trois ou quatre rangs. Pattes très-robustes ; jambes fortement carénées ; tous les tarses extrêmement larges.

Femelle : Un peu plus grande que le mâle dont elle ne diffère, outre ses tarses moins larges, que par son dernier segment abdominal qui est étroitement canaliculé sur la ligne médiane dans toute sa longueur.

La variété A parait au premier coup-d'œil former une espèce distincte ; mais, après un examen attentif, je ne lui trouve absolument d'autres différences avec le type que les deux suivantes : sa couleur est en entier d'un noir assez brillant, et les deux impressions obliques de la base du prothorax sont un peu plus marquées, et encore cela n'est-il pas constant.

Du Brésil et de Bolivia.

Le mâle typique m'a été communiqué par M. Dupont, la femelle par M. Guérin-Méneville et le Museum d'histoire naturelle de Paris. Je tiens la variété de M. Kollar et M. Klug.

Par sa coloration elle ne se rattache à aucune espèce du genre et devrait être mise à part, soit au commencemenf soit à la fin du groupe actuel ; mais la dilatation très-prononcée de ses tarses et la forme de son prothorax exige qu'elle soit placée ici. Dans les espèces qui suivent les tarses diminuent de largeur, tandis que le prothorax augmente en étendue.

DIVISION II. *Saillie mésosternale ne dépassant pas le niveau du mesosternum, à peine ou non détachée de ce dernier.* Esp. 8-12.

8. S. MARGINELLA. *Breviter oblonga, nigra, subtus subtiliter pubescens, prothorace lævi, lobo baseos subrotundato, elytris fulvo-testaceis, fasciatim punctatis, interstitiis coriaceis, sutura margineque tenuiter fusco-æneis.* — Long. 2 $^{1}/_{3}$, 3. Lat. 1 $^{2}/_{3}$, 2 lin.

Mâle : Semblable pour la forme à la *concolor*. D'un noir assez brillant sur la tête et le prothorax, mat sur les pattes et le dessous du corps. Ce dernier revêtu d'une fine pubescence courte et peu serrée. Tête finement pointillée, ayant un sillon court, assez profond sur le vertex, et un second plus fin sur le front ; celui-ci un peu déprimé transversalement et couvert de très-fines rides irradiant dans tous les sens. Antennes robustes, noires, presque aussi longues que le prothorax. Ce dernier des deux tiers plus large que long, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec le lobe médian médiocrement prononcé et subarrondi ; il est médiocrement convexe sur le disque, et lisse, sauf sur ses bords latéraux qui sont un peu ponctués ; deux fossettes peu marquées se voient à la base du lobe médian. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Elytres courtes, parallèles; elles ont chacune neuf bandes de petits points enfoncés disposés sur deux, trois et même quatre rangs dans chacune, avec le commencement d'une dixième à la base ; les intervalles paraissent assez fortement coriacés à la loupe ; elles sont d'un fauve testacé médiocrement brillant, avec une étroite bordure marginale commençant au bord postérieur du lobe des épipleures, et une ligne suturale un peu plus large, d'un bronzé fuligineux assez brillant. Pattes robustes ; jambes fortement carénées. — La femelle m'est inconnue.

Du Brésil. Collection de M. Dupont et de M. le Marquis de la Ferté-Sénecterre.

9. S. TETRASPILOTA. *Oblonga, nigronitida, subtus opaca tenuiterque pubescens, prothorace convexo, lævi, lobo baseos subrotundato ; elytris evidenter punctato-striatis, interstitiis subtiliter alutaceis vageque punctulatis, singulo maculis duabus magnis (altera basilari arcuata, altera oblonga apicis), rubro-fulvis.* — Long. 3, 3 $^{1}/_{2}$. Lat. 1 $^{3}/_{4}$, lin.

VAR. A. *Supra nigro-ænea.*

Mâle : Elle ressemble presque entièrement à la *clitellata* par le dessin de ses élytres ; mais elle en est bien distincte par sa taille plus petite, sa forme moins robuste, plus allongée, la ponctuation de ses élytres et ses

tarses moins dilatés. D'un noir profond, mat en dessous, très-brillant en dessus, parfois un peu bleuâtre. Tête plane sur le front, vaguement impressionée, ayant parfois entre les yeux deux petites fossettes arrondies, peu marquées ; elle est couverte de très-petits points enfoncés, aciculés, assez serrés, et entremêlés de rides nombreuses, flexueuses dans tous les sens ; le tout bien distinct à la loupe chez certains exemplaires, presque invisible chez les autres. Antennes presque de la longueur du prothorax, noires, sauf le 2ᵉ et le 3ᵉ articles qui sont ferrugineux. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, assez convexe, avec les côtés antérieurs et latéraux fortement et régulièrement déclives ; les derniers sont assez largement rebordés ; le lobe basilaire est très-large, assez saillant, et légèrement arrondi en arrière ; toute la surface supérieure est lisse, sauf les rebords latéraux qui sont rugueux comme de coutume ; on voit en outre deux dépressions obliques à la base du lobe médian, parfois accompagnées d'une troisième arrondie au milieu. Ecusson lisse. Elytres une fois et deux tiers environ de la longueur du prothorax, ayant chacune dix rangées de points enfoncés petits, mais bien marqués pour ce genre, et presque tout-à-fait régulières ; les intervalles sont plus ou moins visiblement coriacés selon les individus et présentent en outre quelques très-petits points enfoncés épars çà et là ; chaque élytre a deux taches d'un fauve vif, très-semblables à celles de la *clitellata*, c'est-à-dire larges, et dont la basilaire plus ou moins arquée touche l'écusson et arrive à un peu plus du tiers de la longueur du bord latéral ; l'apicale envahit l'extrémité et est plus ou moins réniforme. Dessous du corps revêtu d'une pubescence verdâtre peu abondante et à reflets soyeux. Pattes moins robustes, et tarses moins dilatés que chez la *clitellata* ; les jambes sont aussi moins fortement carénées.

Femelle : Son dernier segment abdominal est creusé à son extrémité d'une petite fossette oblongue et assez profonde, qui parfois s'étend jusqu'à sa base.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que le dessus du corps est d'un bronzé obscur, presque noir, et très-brillant.

Du Brésil intérieur et de Bolivia.

Je l'ai reçue de MM. de Brème, Chevrolat, La Ferté-Sénecterre et Guérin-Méneville. La variété m'a été envoyée par M. Klug.

10. S. libertina. *Oblonga, nigronitida, sublus tenuiter pubescens, prothorace convexo, longitudine vix latiore ; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo fascia lata transversa baseos postice emarginata maculaque magna apicis, oblonga, rufis.* — Long. 3. Lat. 2 lin.

Femelle : Voisine de la *tetraspilota*, mais bien distincte par les carac-

tères suivans : Elle est un peu plus convexe sans être plus courte. Son prothorax est un peu plus voûté et sa largeur l'emporte à peine sur sa longueur ; le lobe de sa base est un peu plus prolongé et coupé très-carrément, les côtés de la base sont plus obliques ; les deux dépressions dont le lobe en question est muni en dessus sont plus profondes. L'écusson est plus petit et moins large. Les bandes des élytres sont d'un rouge-cerise vif et très-brillant ; la basilaire est plus grande et occupe plus du quart de la longueur de chaque élytre ; elle touche l'écusson et en ferait autant de la suture, si elle n'était pas arrondie dans cet endroit ; son bord postérieur est largement et faiblement échancré, et, comme elle se prolonge à peine sur le bord latéral, elle n'est pas à proprement parler arquée ; la tache basilaire est aussi très-grande, terminale et très-régulièrement oblongue ; enfin la ponctuation des élytres est plus fine, régulière, et les intervalles entre les deux rangées qu'elle forme sur chacune d'elles sont lisses. Comme chez la femelle de la *tetraspilota*, le dernier segment abdominal est pourvu d'une petite fossette oblongue. — Le mâle m'est inconnu.

De Bolivia d'où elle a été rapportée par M. A. d'Orbigny.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été communiqué par M. Guérin-Méneville. Quoique je n'ai pas vu le mâle je la rapporte sans hésiter au groupe actuel, d'après la forme aigue des articles de ses antennes, la troncature du lobe de son prothorax et la forme de ses tarses.

11. S. AMICTA. *Breviter ovata, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, prothorace longitudine vix latiore, convexo, lobo baseos recte truncato ; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis sparsim punctulatis, singulo fascia angusta angulata baseos maculaque majori oblonga apicis, fulvis.* — Long. 2 2/3. Lat. 1 3/4 lin.

Femelle : Elle est beaucoup plus courte qu'aucune des espèces qui précèdent, notamment que l'*angularis* et l'*anchoralis,* sans être carrée comme ces deux espèces, et sa taille est plus de deux fois plus petite. Sa couleur est d'un noir brillant en dessus, mat sous le corps qui est revêtu d'une pubescence virescente fine, mais assez dense. Je ne peux découvrir aucune différence entre son prothorax et celui de la *libertina*, mais son écusson est plus court et plus large. Ses élytres sont distinctement ponctuées en stries un peu irrégulières, comme de coutume, avec des points plus petits épars sur les intervalles ; la tache fauve qu'elles ont chacune à leur base, ressemble complètement à celle de l'*angularis*, c'est-à-dire qu'elle forme une bande étroite atteignant presque l'écusson et entamée sur l'épaule par une saillie aigue que forme la couleur du front ; mais la tache apicale diffère de celle de cette espèce et ressemble tout-à-fait à celle des deux précédentes, étant assez grande, régulièrement oblongue et trans-

versale. Les pattes sont comme chez les femelles des précédentes, avec les jambes fortement carénées.

Du Brésil. Elle m'a été communiquée par M. Klug.

12. S. LUNARIS. *Breviter ovata, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, prothorace convexo, lævi, longitudine evidenter latiore, lobo baseos recte truncato; elytris subtiliter punctato-striatis, fulvis, macula maxima communi arcuata, nigra.* — Long. 2 $^2/_3$. Lat. 1 $^3/_4$ lin.

Mâle : Même forme que la précédente, mais cependant un tant soit peu moins courte. Couleur générale noire, comme chez les précédentes. Tête plane en avant, très-finement pointillée, avec un faible sillon transversal au dessus du vertex. Antennes presque de la longueur du prothorax. Ce dernier convexe comme chez la précédente, mais sensiblement plus voûté sur le disque et plus court, ce qui vient de ce que son lobe basilaire est moins grand; ce lobe est coupé très-carrément en arrière; la base de chaque côté est aussi coupée moins obliquement; il est lisse en dessus. Elytres finement et régulièrement ponctuées, d'un rouge-fauve vif, avec une grande tache commune noire; cette tache, qui est très-large, décrit un arc de cercle assez régulier, à concavité antérieure dont la base arrive assez près de l'extrémité, et dont les branches remontent sur chaque élytre jusqu'au quart antérieur de leur longueur, sans atteindre les bords latéraux; les deux tiers postérieurs de ces derniers sont finement liserés de noir, et en arrière de la tache la suture est de même couleur sur une faible étendue. Dessous du corps et pattes comme chez les précédentes.

Du Brésil.

Femelle : Semblable au mâle, sauf une petite fossette superficielle sur le dernier segment abdominal.

J'ai trouvé le mâle innommé dans la collection de M. le Marquis de Brème. La femelle m'a été envoyée par M. Klug.

VIII. (33) URODERA.

Babia. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Tarses semblables dans les deux sexes, très-rarement un peu allongés, assez robustes; leur 3e article ovale-oblong, fendu au moins dans les deux tiers de sa longueur.

Corps court, robuste. — Tête de forme normale, presque toujours fortement repliée en dessous, insérée dans le prothorax au moins jusqu'au bord postérieur des yeux. — Ceux-ci assez grands, parfois très-grands,

peu convexes, et distinctement échancrés. — Antennes en général médiocrement robustes; leur 1[er] article quadrangulaire ou trigone, le 2[e] très-court, prolongé intérieurement en dedans, le 3[e] tantôt de même longueur, tantôt un peu plus long, toujours obconique. — Prothorax de forme variable, mais ayant ses angles postérieurs toujours coupés carrément et aigus. — Ecusson en triangle curviligne, large, et assez aigu à son sommet. — Elytres ne recouvrant qu'imparfaitement le pygidium chez la plupart. — Prosternum et mesosternum de largeur variable. — Pattes rarement un peu allongées et inégales, presque toujours subégales et robustes; jambes, surtout les antérieures, plus ou moins fortement carénées.

La ressemblance complète entre les tarses des deux sexes et l'absence de dilatation chez ceux des mâles, constituent les caractères essentiels, et même, à proprement parler, uniques, qui distinguent ce genre du précédent. Il est moins homogène que celui-ci, les organes les plus importans éprouvant des modifications plus nombreuses. Le prothorax surtout est remarquable sous ce rapport. Après avoir reproduit exactement les deux formes qu'il affecte chez les *Stereoma*, il finit par en prendre une qui le ferait ressembler complètement à celui des *Lamprosoma*, si son lobe postérieur n'était pas plus grand, plus large, et fortement tronqué. A mesure que ce changement s'opère, la forme générale devient plus courte, plus ramassée, la tête se replie davantage en dessous; le prothorax déjà court en dessous chez toutes les autres espèces de la section, diminue encore dans le sens de la longueur et finit par se réduire à un filet transversal qu'on ne peut mettre à découvert et observer qu'en relevant fortement la tête; enfin le mesosternum devient très-large, mais en se séparant très-rarement du metasternum, à la différence de ce qui a lieu chez les *Stereoma*. Toutefois ces modifications, et quelques autres qu'on trouvera plus bas, n'ont aucune valeur générique, et ne peuvent servir qu'à grouper les espèces.

J'en décris 21 de ce genre sur lesquelles 8 sont du Brésil, 9 de Colombie et 3 du Mexique; la patrie de la dernière n'est pas connue.

DIVISION I. *Mesosternum médiocrement large. Prosternum étroit.* Esp. 1-8.

GROUPE I. *Mesosternum séparé du metasternum dans une partie de sa hauteur. Prothorax non régulièrement voûté, s'abaissant obliquement sur les côtés, avec les antérieurs rabattus; son lobe médian large et médiocre. Tête peu fléchie en dessous. Antennes robustes; leurs articles 5-10 en triangle allongé et aigu. Pattes allongées; les antérieures plus longues que les autres; jambes antérieures et intermédiaires droites, s'élargissant peu à peu, ayant une forte carène voisine de la tranche interne; la tranche dorsale bi-carénée; tarses un peu allongés. Elytres cachant le pygidium; leurs téguments peu solides.* Esp. 1-2.

Obs. Les deux espèces de ce groupe, à part leurs tarses et leur forme

plus courte, ressemblent complètement aux *Stereoma cognata* et *consimilis*. Elles unissent par conséquent le genre actuel aux *Babia*, comme les deux espèces en question le font pour les *Stereoma*.

1. U. QUADRIPLAGIATA. *Quadrato-ovata, nigronitida, subtus vix pubescens, prothorace minus convexo, lobo baseos subrotundato; elytris tenuiter punctato-striatis, singulo maculis duabus (altera basilari quadrata intus oblique truncata, altera apicis oblonga), fulvis.* — Long. 2 1/2, 3 1/2 Lat. 1 2/3, 2 1/3 lin.

Babia quadriplagiata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Courte, convexe, et subparallèle sur les côtés, ce qui la fait paraître en même tems carrée et ovale. D'un noir brillant en dessus, presque mat et voilé en dessous par une très-fine pubescence. Tête et prothorax lisses. Ce dernier très-incliné, presque du double plus large que long, fortement rabattu sur les côtés antérieurs, avec sa base coupée assez obliquement de chaque côté, et munie dans son milieu d'un lobe prononcé; la ponctuation des élytres est disposée en rangées assez régulières et simples, et les intervalles entre ces rangées sont lisses; on aperçoit seulement sur quelques-uns d'entre eux de rares petits points disposés sans ordre; elles ont chacune deux taches fauves : une basilaire latérale, plus large que longue, arrivant très-près de la suture, tronquée obliquement au côté interne, un peu échancrée en arrière, avec son angle interne fortement arrondi; l'autre est apicale, simplement oblongue, et un peu transversale.

Femelle : Son dernier segment abdominal présente une fossette en carré long médiocrement profonde.

Du Brésil. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires.

2. U. QUADRIVERRUCATA. *Breviter quadrato-ovata, nigronitida, subtus vix pubescens, prothorace lævi; elytris obsolete striatis, striis irregulariter punctulatis, singulo maculis duabus (altera parva quadrata ad angulum baseos, altera apicis oblonga), fulvis.* — Long. 2. Lat. 1 2/3 lin.

Babia 4-verrucata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Voisine de la *4-plagiata* dont elle diffère par les caractères suivans : elle est de près de moitié plus petite, notablement plus courte, et plus ramassée dans sa forme; son prothorax est un peu plus convexe sur le disque, et s'abaisse sur les côtés en formant une voûte plus régulièrement arrondie; le lobe de sa base est plus saillant et plus fortement arrondi; les élytres présentent des stries obsolètes en partie, mais distinctes, et dont le fond est occupé par une rangée de points enfoncés mal alignés;

leurs taches fauves sont plus petites ; la basilaire dépasse à peine l'épaule en arrière, s'arrête en dedans sur la 4e strie en s'arrondissant, et son bord postérieur est irrégulièrement échancré en demi-cercle ; l'apicale est très-régulièrement oblique et transversale.

Du Brésil. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean.

GROUPE 2. *Mesosternum plus étroit que dans le groupe précédent, accolé au metasternum. Tête fléchie en dessous. Prothorax régulièrement voûté en dessus, fortement lobé à sa base. Antennes médiocrement robustes; leurs articles 5-10 en triangle court, obtus. Pattes de longueur presque égale, robustes ; jambes un peu arquées en dehors à leur sommet ; les antérieures ayant sur leur face antérieure une arête submédiane médiocrement saillante ; leur tranche dorsale finement bicarénée. Elytres ne recouvrant le pygidium qu'en partie ; leurs tégumens solides.*

* *Corps un peu allongé et légèrement subcylindrique. Prothorax de même forme ; son lobe médian coupé carrément.* Esp. 3-5.

3. U. VAU. *Oblongo-subcylindrica, nigro-œnea, subtus sat dense pubescens, prothorace subtiliter punctulato, lobo baseos modice producto recteque truncato ; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis vage punctulatis, rufis, macula magna communi litteram* V *mentiente, nigro-œnea.* — Long. 3 1/4, 2 1/4 lin.

VAR. A. *Elytris fulvis, sutura anguste singuloque fascia obliqua abbreviata, nigro-œneis.*

Femelle : Oblongue et en même tems légèrement cylindrique. D'un noir bronzé assez brillant sur la tête et le prothorax, mat sur les pattes et le dessous du corps ; ce dernier revêtu d'une pubescence d'un gris-verdâtre, assez longue, mais médiocrement serrée. Tête vaguement impressionée sur le front, converte de petits points enfoncés superficiels sur le vertex, finement ridée au bord interne des yeux. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs articles 2-3 fauves. Prothorax du double environ plus large que long, coupé presque carrément à sa base, avec le lobe de cette dernière assez saillant et tronqué très-carrément ; il est fortement rabattu sur les côtés antérieurs et couvert de très-petits points enfoncés sur les bords latéraux, qui le font paraître rugueux. Ecusson lisse. Elytres un peu moins de deux fois plus longues que le prothorax ; leur ponctuation est très-fine, peu distincte, mais disposée en rangées assez régulières ; quelques points encore plus petits sont épars sur les intervalles ; elles sont d'un beau rouge-fauve très-brillant, avec une grande tache commune d'un bronzé obscur brillant, formant un V dont le sommet atteindrait l'extrémité de la suture, et les branches arriveraient près des tubercules huméraux sans toucher les bords latéraux. Pattes assez robustes ; carènes des jambes peu distinctes.

La femelle a une dépression peu profonde sur son dernier segment abdominal.

VAR. A. Les branches de la tache en forme de V sont effacées dans leur moitié postérieure, de sorte qu'il ne reste plus que leur autre moitié qui forme sur chaque élytre une courte bande quadrangulaire oblique ; la suture a également conservé un étroit liseré de même couleur.

Du Brésil. J'en ai reçu deux exemplaires de M. Klug et un de M. Reiche.

4. U. HAMATIFERA. *Oblongo-elongata, subcylindrica, nigronitida, subtus minus dense pubescens, prothorace magno, basi bi-foveolato; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis vage punctulatis, singulo fasciis duabus (altera basilari arcuata infra scutellum protensa hamumque mentiente, altera submarginali apicis), fulvo-sanguineis.* — Long. 3, 4. Lat. 1 3/4, 2 1/4 lin.

Mâle : Oblongue, allongée, et subcylindrique. D'un noir profond très-brillant en dessus, mat sur le dessous du corps qui est revêtu d'une fine pubescence peu serrée, d'un gris blanchâtre. Tête entièrement couverte de très-petits points enfoncés entremêlés de fines rides onduleuses très-serrées, plus prononcées au bord interne des yeux. Antennes un peu plus longues que la moitié du prothorax, noires, avec leurs 3e et 4e articles fauves. Prothorax un peu moins long que large, si rapidement déclive sur les côtés qu'il parait subcylindrique, tantôt lisse, tantôt couvert de points enfoncés extrêmement petits, avec ses rebords latéraux assez largement rugueux ; on voit en outre deux fossettes obliques assez grandes, bien marquées et finement rugueuses dans leur fond, à la base du lobe postérieur. Ecusson en triangle curviligne un peu allongé, finement ponctué. Elytres allongées pour ce groupe, subcylindriques, assez fortement lobées à la base des épipleures, ne recouvrant qu'imparfaitement le pygidium, ayant chacune neuf rangées irrégulières de très-petits points enfoncés aciculés, et une dixième gemellée, incomplète, à la base près de la suture ; les intervalles présentent d'autres points plus petits dispersés çà et là ; elles ont chacune deux bandes assez larges, d'un rouge-fauve : la première basilaire se porte entièrement sur le bord latéral en s'arrêtant au dessous de l'épaule, et dans la direction opposée longe l'écusson, puis la suture, en s'arrêtant en pointe assez aigue au quart de sa longueur, ce qui lui donne la forme d'un hameçon ; l'autre aussi large, commence au tiers postérieur de l'élytre, à quelque distance du bord latéral, puis se rapprochant graduellement de ce dernier, s'arrête près de l'angle sutural où elle devient tout-à-fait terminale. Jambes légèrement carénées sur leur tranche externe.

Femelle : Elle est notablement plus grande que le mâle, et son dernier segment abdominal est creusé d'une grande et profonde fossette arrondie.

Cette belle espèce est de Colombie.

J'ai reçu le mâle de M. Buquet, la femelle de M. Guérin-Méneville et la variété de M. Dupont.

5. U. SOBRINA. *Oblongo-elongata, subcylindrica, nigro-chalybea, subtus tenuiter pubescens, prothorace breviori, lævi; elytris subtiliter punctato-striatis, singulo fascia arcuata baseos infra scutellum protensa hamumque mentiente maculaque oblonga apicis, fulvis.* — Long. 2 $^2/_3$. Lat. 1 $^1/_2$ lin.

Femelle : D'un tiers plus petite que l'*hamatifera* et de la forme de cette espèce dont elle diffère par les caractères suivans : sa couleur est d'un noir à reflets bleu d'acier. Sa tête est presque lisse, et présente à peine quelques très-fines rides au bord interne des yeux. Son prothorax est presque de moitié plus court, et moins fortement lobé à sa base ; le lobe de celle-ci n'a qu'une très-vague dépression en arc de cercle ; les rangées des points des élytres sont un peu flexueuses çà et là ; les points eux-mêmes ne sont nullement aciculés, mais tellement rapprochés pour la plupart qu'ils sont complètement confondus ; sous le rapport du dessin elles ont à la base une bande en hameçon tout-à-fait pareille, mais celle de l'extrémité est remplacée par une tache oblongue et transversale. Pour tout le reste elle ressemble à l'*hamatifera*. L'exemplaire femelle que j'ai sous les yeux a sur le dernier segment abdomidal une petite fossette peu marquée.

Je l'ai trouvée innommée et sans désignation de patrie dans la collection de M. Dupont. Il est probable qu'elle est de Colombie, comme la précédente.

** *Corps régulièrement ovalaire. Prothorax formant un segment de sphère coupé paraboliquement de chaque côté de sa base ; son lobe médian tronqué carrément.*
Esp. 6-8.

6. U. CRUCIFERA. *Breviter oblonga, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, prothorace lævi, modice convexo, longitudine sat latiore, lobo baseos rotundato; elytris subtiliter punctato-striatis, singulo fascia arcuata baseos intus abbreviata maculaque maxima obliqua apicis, fulvis.* — Long. 2 $^3/_4$, 3 $^1/_2$. Lat. 2, 2 $^1/_2$ lin.

Babia crucifera. DEJEAN. *Cat.* ed. 3, p. 441.

VAR. A. *Elytris fulvis, fascia media communi postice in triangulum acute producta, nigra.*

Mâle : Courte, régulièrement oblongue et assez convexe. D'un noir brillant en dessus, mat en dessous ; cette dernière partie revêtue d'une fine pubescence d'un gris verdâtre. Tête vaguement pointillée, avec un sillon demi-circulaire superficiel au niveau du bord postérieur des yeux. Antennes

assez grêles, un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci d'un quart environ plus large que long, très-régulièrement convexe en dessus sans être bombé sur le disque, ayant son lobe basilaire légèrement arrondi; il est parfaitement lisse sur toute sa surface, sauf sur les bords latéraux qui sont finement rugueux, comme de coutume. Ecusson lisse. Elytres à peine du double plus longues que le prothorax, assez convexes, finement, mais distinctement ponctuées en stries; ces stries presque rugueuses; les intervalles entre elles sont lisses; elles ont chacune deux taches d'un fauve brillant : l'une basilaire et latérale est médiocrement large, régulièrement échancrée en arrière, et s'arrête au bord de la 2e strie; l'autre apicale et ovale-oblongue est très-grande, placée obliquement, et s'avance sur le bord latéral au tiers au moins et quelquefois a moitié de sa longueur. Pattes médiocres, robustes; la carène médiane des jambes, surtout aux antérieures, assez distincte.

La femelle ne se distingue du mâle que par une petite fossette oblongue sur le dernier segment abdominal.

Dans la variété A les taches fauves se sont agrandies au point de former la couleur du fond des élytres, qui paraissent alors avoir pour dessin une bande noire commune, transversale, coupée très-obliquement de chaque côté, et formant par conséquent un triangle aigu dont le sommet atteint l'extrémité de la suture. Il n'est plus possible de distinguer cette variété de l'espèce suivante que par la forme du prothorax. Entre elle et les exemplaires typiques on trouve tous les passages.

Du Mexique. J'si ai vu un grand nombre d'individus.

7. U. Hoepfneri. *Breviter oblonga, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, vertice gibbo, prothorace majori, valde convexo, lobo baseos subrotundato; elytris subtiliter punctato-striatis, fulvis, fascia lata media communi antice recte truncata, postice triangulariter ampliata, nigra.* — Long. 3, 4 1/3. Lat. 2 1/4, 3 1/4 lin.

Mâle : Même forme que la *crucifera*, et très-variable sous le rapport de la taille comme cette espèce. Couleur générale d'un noir mat en dessous, brillant en dessus. Tête à peine visiblement ponctuée, un peu plus longue que chez les précédentes, renflée sur le vertex, ce qui l'empêche de rentrer aussi profondément que de coutume dans le prothorax; ce renflement est séparé du front par un sillon transversal bien distinct. Antennes assez grêles, comme chez la *crucifera*. Prothorax voisin de celui de cette espèce, mais notablement plus grand, son diamètre transversal surpassant à peine sa longueur, plus bombé en dessus, et plus déclive en avant sur les côtés. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Elytres semblables sous le rapport de la forme et de la ponctuation à celles de la *cruci-*

fera, ayant un dessin semblable à celui de la variété de cette espèce; leurs taches fauves se sont tellement agrandies qu'elles forment la couleur du fond, et leur dessin consiste en une grande tache noire commune, coupée carrément le long de son bord antérieur, qui est placé au tiers environ de la longueur de ces organes; les côtés de cette tache sont un peu atténués et atteignent les bords latéraux; en arrière elle est tronquée obliquement de chaque côté, et se prolonge sur la suture en formant une bande tantôt assez large, tantôt en triangle aigu. Le dessous du corps et les pattes sont comme chez la *crucifera*.

Femelle : Son dernier segment abdominal est assez largement, mais peu profondément canaliculé dans toute sa longueur.

Du Mexique.

J'ai reçu le mâle de M. Chevrolat sous le nom que j'ai conservé à l'espèce, et j'ai trouvé la femelle dans la collection de M. Reiche confondue avec l'espèce suivante. Depuis, le Museum d'histoire naturelle de Paris m'a communiqué un second mâle.

8. U. Chevrolatii. *Breviter oblonga, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, prothorace majori, convexo, lœvi, lobo baseos subrotundato; elytris subtiliter punctato-striatis, rufis, nitidissimis, fascia communi media in triangulum acutum postice producta, nigra.* — Long. 3 1/3, 4. Lat. 2 1/4, 3 lin.

Babia Chevrolatii. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Var. A. *Elytris omnino rufis.*

Mâle : Encore un peu plus courte, et de forme plus ramassée que les deux précédentes, dont elle a la couleur générale. Sa tête n'offre pas de renflement transversal et ressemble par conséquent à celle de la *crucifera*, tandis que son prothorax est presque pareil à celui de l'*Hœpfneri*; il est seulement un tant soit peu plus court. Les élytres sont d'un fauve plus brillant que dans ces deux espèces, et leur dessin consiste en une bande noire assez étroite, placée immédiatement en arrière de leur milieu, et qui atteint les bords latéraux; en arrière cette bande se prolonge sur la suture en une pointe triangulaire aiguë; quelquefois elle est un peu arquée. La ponctuation des élytres, le dessous du corps et les pattes ne diffèrent pas des parties analogues chez les deux précédentes.

Femelle : Les exemplaires que j'ai vus en assez grand nombre ne diffèrent pas beaucoup des mâles sous le rapport de la grandeur. Tous ont une assez grande fossette subarrondie à l'extrémité du dernier segment abdominal.

Var. A. Elytres sans aucune trace de bande noire. J'en ai vu trois exem-

plaires, et, ce qui est assez singulier, je n'en connais pas qui fassent le passage entre eux et les individus typiques; serait-ce une espèce à part?

Du Mexique.

DIVISION II. *Mesosternum large, toujours accolé au metasternum.* Esp. 9-21.

GROUPE 3. *Prosternum très-large, presque carré. Tête peu fléchie en dessous. Antennes robustes; leurs articles 5-10 transversaux, à peine triangulaires. Prothorax très-régulièrement voûté, coupé presque carrément à sa base, avec son lobe médian très-large et arrondi. Pattes robustes, d'égale longueur; jambes un peu arquées en dehors à leur extrémité, sans carène sur leur face antérieure; leur tranche dorsale plane et assez large. Elytres recouvrant le pygidium; leurs tégumens solides.* Esp. 9.

9. U. FAMILIARIS. *Breviter oblonga, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, prothorace subtilissime ac minus crebre punctulato; elytris modice convexis, evidenter punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo fascia lata baseos intus attenuata maculaque ovali apicis, flavis.* — Long. 2 1/4, 2 2/3. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Femelle : Oblongue, mais assez courte et subparallèle. D'un noir profond, brillant en dessus, mat en dessous, et voilé par une fine pubescence peu serrée d'un jaune-virescent. Tête très-finement et presque imperceptiblement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les articles 2-3 rougeâtres. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, convexe sur le disque, et tombant très-régulièrement sur les côtés; ces derniers sont faits autrement que chez toutes les autres espèces du genre; au lieu d'être régulièrement arrondis dans toute leur longueur ils ne le sont que dans leurs deux tiers antérieurs; le tiers postérieur est droit, ce qui rend les angles aigus; la base est coupée très-carrément; son lobe est large, assez avancé, et coupé de la même manière; en dessus sa surface entière est couverte de très-petits points enfoncés, quoique bien distincts à la loupe, et peu serrés. Ecusson en triangle curviligne court, presque lisse. Elytres peu allongées, subparallèles, médiocrement convexes, distinctement et régulièrement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces stries lisses; elles ont chacune deux taches d'un fauve-sanguin vif : la première basilaire, latérale, occupe en dehors le tiers de la base, mais se rétrécit assez régulièrement au côté interne en s'arrêtant au bord de la 2e strie; son bord postérieur est un peu arqué; la seconde, presque tout-à-fait apicale, est assez grande, ovale et transversale. Pattes assez robustes; jambes finement carénées sur leur tranche interne. Dernier segment abdominal ayant une fossette arrondie, petite, mais assez profonde. — Mâle inconnu.

Du Brésil.

Je l'ai reçue de M. Reiche sous le nom de *minuta* que j'ai cru devoir changer, par la raison qu'elle n'est pas, à beaucoup près, la plus petite espèce de la section actuelle. Depuis, M. Klug m'en a envoyé un exemplaire beaucoup plus grand.

Cette espèce a le *facies* des petites espèces que j'ai placées en tête du genre *Babia ;* mais elle s'en éloigne complètement par la forme de son posternum et de son mesosternum. La grande largeur du premier autoriserait peut-être à la placer dans un genre à part.

GROUPE 4. *Corps très-court , parfois subhémisphérique. Prosternum assez large, mais réduit presque à rien dans le sens longitudinal. Tête fortement fléchie en dessous. Antennes robustes ; leurs articles 5-10 fortement transversaux , à peine triangulaires. Prothorax formant un segment de sphère très-régulier, fortement et paraboliquement coupé de chaque côté de sa base ; son lobe médian très-grand et carrément tronqué. Pattes robustes ; jambes un peu arquées en dehors à leur extrémité, munies de trois carènes saillantes : une sur la surface antérieure , deux sur la tranche dorsale. Elytres laissant plus ou moins le pygidium à découvert ; leurs tégumens solides.* Esp. 10-21.

* *Yeux très-grands, subarrondis. La carène de la face antérieure des jambes de la première paire rapprochée du bord interne et arquée, ce qui fait paraître ces organes renflés en dedans.* Esp. 10-11.

10. U. CIRCUMCINCTA. *Breviter oblonga, subtus cum pedibus nigra denseque cano-tomentosa , capite prothoraceque obscure æneis, hoc subtiliter sat crebre punctulato ; elytris apice nonnihil attenuatis , dorso minus convexis , tenuiter punctato-striatis, interstitiis confertim punctulatis , saturate cyaneis, limbo omni pone humeros acute triangulariter emarginato, fulvo.*— Long. 4 1/4. Lat. 3 2/3 lin.

Babia circumcincta. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 441.

VAR. A. *Supra nigra.*

Mâle : Brièvement oblongue, moins convexe que les précédentes, et légèrement rétrécie en arrière. Tête, prothorax et écusson d'un bronzé très-foncé à reflets irisés métalliques. La première couverte de très-petits points aciculés, ayant une large dépression assez marquée sur le front, quelques fines rides au bord interne des yeux, et quelques poils blanchâtres sur les canthus oculaires. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec les articles 2-4 fauves. Prothorax très-ample, très-régulièrement arrondi sur les côtés et en avant, très-fortement lobé en arrière, presque aussi long que large, et couvert de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et assez serrés. Ecusson en triangle curviligne, finement pointillé. Elytres oblongues, notablement moins convexes que chez les précédentes, un peu rétrécies en arrière et laissant la plus grande partie du pygidium à découvert ; au premier coup d'œil elles

paraissent ponctuées sans ordre, mais en réalité elles ont deux sortes de points : les uns assez gros pour ce genre, tout-à-fait contigus et disposés en séries régulières; les autres plus petits, qui couvrent les intervalles entre ces séries ; leur couleur est d'un bleu foncé assez brillant et elles sont entourées chacune d'une assez large bordure d'un rouge-fauve, élargie à ses deux extrémités ; l'antérieure commence à une assez grande distance de la suture, la postérieure arrive très-près de l'angle sutural ; une pointe en triangle aigu qu'envoie la couleur du fond près de l'épaule, entame profondément cette bordure dans cet endroit. Dessous du corps et pattes d'un noir mat ; le premier revêtu d'une pubescence jaunâtre assez longue et dense.

La femelle a sur son dernier segment abdominal une fossette assez grande, mais peu profonde.

Dans la variété A la couleur générale en dessus est d'un noir légèrement bleuâtre.

Du Brésil. Je n'en ai vu que trois exemplaires, celui de M. Dejean et deux du Museum d'histoire naturelle de Paris. Tous trois ont été rapportés par M. A. de Saint-Hilaire du nord de la province de Saint-Paul.

11. U. CIRCUMDUCTA. *Breviter ovata, ænea, subtus dense pubescens, prothorace evidenter crebre punctulato, elytris apice nonnihil attenuatis, dorso minus convexis, punctato-striatis, interstitiis confertim punctulatis, limbo omni pone humeros acute triangulariter emarginato, fulvo.* — Long. 2 $^1/_3$, 3. Lat. 1 $^1/_2$, 2 $^1/_4$ lin.

Babia globosa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 444.

Mâle : Elle a beaucoup d'analogie avec la *circumcincta*, mais elle est de moitié au moins plus petite, et notablement plus courte. Sa couleur général est d'un bronzé tantôt assez clair, tantôt très-foncé en dessus, toujours très-obscur et presque noir en dessous. Tête finement pointillée, avec un fin sillon longitudinal sur le front, et quelques fines rides au bord interne des yeux. Antennes noires, avec les articles 2-4 fauves ; elles sont presque aussi longues que le prothorax. Ce dernier est absolument semblable à celui de la *circumcincta*, seulement un peu plus fortement pointillé. Ecusson en triangle curviligne, presque lisse. Elytres courtes, moins de moitié plus longues que le prothorax, médiocrement convexes en dessus, ne recouvrant qu'imparfaitement le pygidium ; leur ponctuation est de deux sortes comme chez la précédente, mais les points qui couvrent les intervalles sont moins apparens, ce qui rend plus distincts ceux disposés en séries ; elles ont également chacune une bordure d'un rouge-fauve absolument semblable à celle de la *circumcincta*. Dessus du corps revêtu d'une pubescence jaunâtre assez longue et épaisse. Jambes comme dans l'espèce en question.

Femelle : Son dernier segment abdominal est pourvu d'une fossette assez grande et profonde.

Du Brésil, provinces de Rio-Janeiro, Minas-Geraes et Goyaz. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires outre ceux que je possède.

Le nom de *globosa* que M. le comte Dejean lui avait imposé, ne pouvant que donner une fausse idée de sa forme, j'ai cru devoir le changer.

** *Yeux médiocres, oblongs. La carène de la face antérieure des jambes de la première paire submédiane et faiblement arquée.* Esp. 12-21.

12. U. PARENS. *Breviter oblonga, nigro-ænea, subtus dense pubescens, prothorace basi valde producto, elytris evidenter punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo fasciis duabus maximis (altera baseos, altera apicis), utrinque fere connexis, fulvis.* — Long. 3 $^1/_2$. Lat. 4 $^1/_3$ lin.

Mâle : Elle ressemble considérablement par ses couleurs à la *crucifera* décrite plus haut, mais par son prothorax, son pygidium en grande partie découvert et son *facies*, elle appartient au groupe actuel. Sa taille égale celle de cette espèce, mais elle est plus convexe, encore un peu plus courte, et plus rétrécie en arrière. Dessus du corps d'un noir-bronzé brillant, dessous revêtu d'une pubescence soyeuse d'un gris-argenté, courte, mais assez serrée. Tête couverte de petits points entremêlés de fines rides, plus prononcées au bord interne des yeux qu'ailleurs. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec leurs articles 2-4 fauves. Prothorax d'un quart environ plus large que long, très-régulièrement arrondi de toutes parts, fortement lobé à sa base, complètement lisse en dessus, sauf sur les bords marginaux qui sont finement rugueux, et sans impressions à la base du lobe postérieur. Ecusson en triangle curviligne court, lisse. Elytres à peine une demie fois plus longues que le prothorax, un peu rétrécies à leur extrémité, recouvrant imparfaitement le pygidium, convexes et ayant chacune neuf rangées très-régulières, pour ce genre, de petits points enfoncés bien distincts, avec les intervalles entre ces rangées lisses; leur dessin consiste en une très-large bande fauve, basilaire, qui s'unit presque à sa correspondante sous l'écusson, et qui se prolonge sur le bord latéral à plus de la moitié de sa longueur, en se réunissant presque à une autre grande tache uniforme de même couleur qui occupe l'extrémité de l'élytre. Pattes robustes; jambes à peine carénées sur leur tranche externe.

La femelle a une fossette assez grande et bien marquée sur le dernier segment abdominal.

De Colombie.

J'ai reçu le mâle de M. Klug, la femelle de M. Guérin-Méneville.

13. U. LIMBALIS. *Breviter ovata , nigro-œnea , subtus tenuiter pubescens , supra nitidissima, prothorace subtilissime ac confertim punctulato, basi vage bi-foveolato ; elytris evidenter punctato-striatis, interstitiis lævibus, limbo omni pone humeros acute triangulariter emarginato, fulvo.* — Long. 2 $^{1}/_{3}$. Lat. 1 $^{1}/_{3}$ lin.

Mâle : Elle ressemble complètement, au premier aspect, à la *circumducta*, mais elle en est en réalité très-différente. Elle est aussi courte, mais plus parallèle. Sa couleur générale est d'un noir-bronzé, extrêmement brillant en dessus, voilé en dessous par une très-courte et très-fine pubescence d'un gris-argenté. Tête très-finement et vaguement pointillée, avec quelques fines rides au bord interne des yeux. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec les articles 2-4 fauves. Prothorax un tant soit peu plus court que celui de la précédente, à part cela parfaitement semblable sous le rapport de la forme, couvert de très-petits points superficiels, serrés, avec ses bords latéraux assez largement rugueux ; deux vagues dépressions se voient en outre à la base du lobe postérieur. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Elytres un peu plus longues que celles de la *circumducta*, mais non rétrécies en arrière ; leur ponctuation consiste sur chacune d'elles en neuf rangées régulières de points enfoncés bien marqués pour ce genre, avec le commencement d'une dixième à la base près de la suture ; les intervalles entre ces rangées sont très-lisses ; elles ont aussi chacune une bordure d'un rouge-fauve, mais un peu différente sous le rapport de la forme ; au lieu d'être rétrécie sur les bords latéraux, et de s'élargir ensuite près de l'angle sutural, elle est exactement de même largeur dans toute cette étendue ; une saillie triangulaire de la couleur du fond l'entame sous l'épaule comme chez les deux précédentes, et sa base commence plus près de la suture. Jambes médiocrement carénées sur leur face antérieure.

Femelle : Une assez grande fossette bien marquée à l'extrémité du dernier segment abdominal. Elle est, comme de coutume, plus grande que le mâle.

De la Nouvelle Grenade d'où elle a été rapportée en assez grande quantité par M. Goudot.

14. U. PERIZONATA. *Breviter ovata, nigronitida, subtus sat dense pubescens, prothorace breviori, antice vix producto, lævi ; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis vage punctulatis, limbo omni basi scutellum attingente, fulvo ; processu mesosternali late emarginato.* — Long. 2 $^{1}/_{3}$. Lat. 1 $^{1}/_{2}$ lin.

Femelle : Elle ressemble encore plus que la précédente à la *circumducta*, mais elle s'en éloigne par un plus grand nombre de caractères. Sa

taille et sa forme ne présentent aucune différence. Sa couleur est d'un noir très-brillant en dessus, mat et voilé en dessous par une assez épaisse pubescence jaunâtre. Son prothorax est d'un quart environ plus court, ce qui vient surtout de ce que son bord antérieur est coupé presque carrément ; le lobe de sa base est aussi plus fortement tronqué ; il est lisse sur toute sa surface, sauf sur les bords latéraux qui sont très-finement ridés. Les élytres sont plus finement ponctuées en stries, et les intervalles ne présentent que quelques rares et très-petits points ; la bordure fauve dont elles sont entourées est presque aussi régulière que chez la *limbalis*, mais à sa base elle longe l'écusson et se réunit presque à sa correspondante sous lui ; elle est aussi un peu dilatée à son extrémité près de la suture. Les jambes antérieures ne sont pas plus fortement carénées sur leur face externe que dans cette espèce. Enfin, et c'est là le caractère le plus important avec le prothorax, le mesosternum, au lieu d'être coupé carrément, est largement et fortement échancré ; c'est la seule espèce du genre qui l'ait ainsi fait.

Du Brésil. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été envoyé par M. Klug.

15. U. INFLATA. *Ovato-globosa, postice attenuata, nigro-ænea, subtus tenuiter pubescens, supra nitidissima, prothorace subtiliter ac confertim punctulato, basi late bi-foveolato ; elytris evidenter punctato-striatis, interstitiis lævibus, limbo omni pone humeros triangulariter emarginato, rubro-sanguineo.* — Long. 3, 4. Lat. 2 $^1/_3$, 2 $^3/_4$ lin.

VAR. A. *Elytrorum limbo rubro magis minusve interrupto.*

Mâle : Très-courte, épaisse et très-convexe, mais sensiblement rétrécie en arrière, ce qui au lieu d'une forme hémisphérique, la rend subglobuleuse et ovale. D'un noir bronzé brillant en dessus. Tête très-finement pointillée, avec quelques fines rides au bord interne des yeux. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec les articles 2-4 fauves. Prothorax de près du double plus large que long, très-régulièrement arrondi de toutes parts, finement pointillé, et ayant deux fossettes assez grandes et assez profondes à la base du lobe médian qui est très-prononcé. Ecusson en triangle curviligne, lisse. Elytres très-convexes, graduellement atténuées de la base à leur extrémité, laissant le pygidium en grande partie à découvert, ponctuées en stries, mais un peu irrégulièrement, les rangées étant un peu flexueuses, avec un assez grand nombre de points enfoncés hors ligne ; leur nombre est le même que chez les deux précédentes ; les points sont assez gros pour ce genre et contigus ; les intervalles sont lisses, avec quelques rares points enfoncés irrégulièrement distribués ; elles sont entourées d'une assez large bordure d'un rouge sanguin

foncé, qui commence près de l'écusson et se termine près de l'angle sutural; cette bordure est assez large et irrégulière à sa base, puis échancrée en triangle au dessous de l'épaule; elle se rétrécit de nouveau au milieu du bord latéral et se dilate un peu à son extrémité; chez quelques exemplaires elle se fond presque insensiblement avec la couleur générale. Dessous du corps revêtu d'une pubescence assez courte, peu serrée, d'un gris virescent à reflets soyeux. Pattes robustes; jambes antérieures assez fortement carénées sur leur face antérieure.

Femelle : Dernier segment abdominal muni d'une grande fossette subquadrangulaire bien marquée. L'unique exemplaire de ce sexe que j'ai vu est beaucoup plus grand que le mâle.

VAR. A. Elle consiste en ce que la bordure des élytres est rétrécie sur les bords latéraux au point d'être presque interrompue.

De la Colombie. J'ai reçu de M. Reiche un exemplaire femelle sous le nom que j'ai conservé. MM. Dupont et Guérin-Méneville m'ont envoyé chacun un mâle.

Cette espèce a, par sa forme générale, une ressemblance avec quelques espèces du genre *Dyorimerus* de la famille des Curculionides. Ses couleurs contribuent à augmenter l'illusion.

16. U. TOXOGRAMMA. *Hemisphærico-ovata, obscure ænea, subtus tenuiter pubescens, supra nitida, prothorace subtilissime punctulato, basi evidenter bi-foveolato; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo fasciis duabus (altera baseos late profundeque postice emarginata, altera arcuata submarginali apice), rubro-fulvis.* — Long. 3 ²/₃. Lat. 2 ³/₄ lin.

Mâle : Encore plus courte que l'*inflata*, un peu moins convexe, et à-peu-près hémisphérique et ovale en même tems. D'un bronzé très-foncé et très-brillant en dessus, voilé en dessous par une fine et très-courte pubescence virescente à reflets soyeux. Tête lisse, vaguement impressionée sur le front et finement ridée au bord interne des yeux. Antennes presque de la longueur du prothorax, noires, avec les articles 2-4 fauves. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, semblable du reste à celui de l'*inflata*, couvert de très-petits points enfoncés superficiels, et ayant à la base du lobe médian deux fossettes assez profondes et assez grandes. Ecusson en triangle fortement curviligne, lisse. Elytres assez convexes, recouvrant en grande partie le pygidium, distinctement ponctuées en stries disposées comme chez la précédente; les intervalles présentent à la loupe quelques rares points enfoncés, épars çà et là; elles ont chacune deux bandes assez étroites d'un rouge fauve vif : la première basilaire commence au bord de la 2ᵉ strie, et contournant l'épaule en s'arrondissant, s'arrête sur le bord latéral au quart de sa longueur ou, si l'on veut,

elle est en arc de cercle et largement échancrée sur l'épaule ; la seconde forme une lunule oblique qui s'étend de la suture au quart postérieur du bord latéral, sans envahir ni l'une ni l'autre, non plus que l'extrémité de l'élytre. Pattes robustes ; jambes antérieures fortement carénées sur leur face antérieure et un peu dilatées au côté interne. — Femelle inconnue.

De Colombie.

Collection de M. Guérin-Méneville.

17. U. PILULA. *Subhemisphœrica, nigro-ænea, nitidissima, subtus tenuiter pubescens, prothorace lævi, basi sat profunde bi-foveolato ; elytris tenuiter punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo fascia angusta baseos postice dilacerata maculaque parva orbiculata apicis, rubro-sanguineis.* — Long. 3. Lat. 2 1/3 lin.

Mâle : Plus courte, plus convexe que la *toxogramma*, et subhémisphérique. D'un noir profond légèrement bronzé sous un certain jour, très-brillant en dessus, mat en dessous. Tête plane en avant, lisse. Antennes de la longueur du prothorax, avec les articles 2-4 fauves. Prothorax pareil à celui de la précédente, lisse en dessus, avec deux fossettes assez grandes et assez profondes à la base du lobe médian de sa base. Ecusson lisse. Elytres subhémisphériques, recouvrant complètement le pygidium en arrière, à peine lobées à la base des épipleures, finement ponctuées en stries ; les points un peu aciculés, ne formant que huit rangées distinctes sur chaque élytre, avec le commencement d'une neuvième gemellée à la base, ceux des bords latéraux étant confus ; les intervalles entre ces rangées sont très-lisses ; elles ont chacune à la base une étroite bande d'un rouge-sanguin foncé et brillant, qui commence au bord de la 3e strie et se porte sur le bord latéral, sans se prolonger sur ce dernier ; son bord postérieur est assez irrégulier, et entamé par une pointe arrondie qui s'avance sur la callosité humérale ; une petite tache arrondie de même couleur, placée à égale distance de la suture et du bord latéral, occupe l'extrémité qu'elle n'envahit pas. Dessous du corps revêtu d'une très-fine et très-courte pubescence d'un gris-argenté. Pattes assez robustes ; jambes antérieures fortement carénées sur leur face antérieure. — La femelle m'est inconnue.

Cette jolie espèce m'a été communiquée par M. Reiche comme venant du Para. Depuis, M. Klug m'en a envoyé un second exemplaire recueilli aux environs de Cameta.

18. U. QUADRISIGNATA. *Quadrato-ovata, postice angustior, nigro-ænea, nitidissima, subtus sat dense pubescens, prothorace lævi aut subtilissime punctulato, elytris evidenter punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo*

fascia angulata humerali maculaque parva oblonga apicis, sanguineis. — Long. 2 1/3, 3. Lat. 1 1/2, 2 1/4. lin.

Mâle : Courte, visiblement rétrécie en arrière, et un peu carrée en même tems qu'ovale. Sa couleur générale est d'un noir-bronzé brillant en dessus ; dessous revêtu d'une très-fine pubescence virescente. Tête finement pointillée, un peu déprimée sur le front, rugueuse dans cet endroit et ridée au bord interne des yeux. Antennes d'un tiers moins longues que le prothorax, noires, avec les articles 2-4 fauves. Prothorax d'un quart environ plus large que long, très-régulièrement voûté en dessus, tantôt lisse, tantôt très-finement et superficiellement pointillé ; on voit sous un certain jour à la base du lobe postérieur, deux vagues dépressions quelquefois entièrement effacées. Écusson lisse. Elytres distinctement ponctuées en stries, avec les intervalles lisses, ayant chacune deux taches d'un rouge-sanguin vif : la basilaire est assez large, un peu oblongue, et entamée en arrière par une échancrure aigue ; l'apicale est assez petite et transversalement oblongue. Pattes robustes ; jambes antérieures fortement carénées sur leur face antérieure.

Femelle : Son dernier segment anal présente une fossette allongée, assez étroite et médiocrement profonde.

De la Colombie.

J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires qui ne m'ont présenté aucune variété.

19. U. DOLENS. *Breviter ovata, nigra vel nigro-ænea, nitida, subtus tenuiter pubescens, prothorace sublævi, basi bi-foveolato ; elytris evidenter punctato-striatis, interstitiis obsolete alutaceis, singulo fascia angusta baseos postice dilacerata, maculaque mediocri oblonga apicis, sanguineis.* — Long. 2 1/3, 2 1/2. Lat. 1 2/3, 1 3/4 lin.

Mâle : Un peu plus courte que la précédente, non rétrécie en arrière, et par suite simplement ovale. Elle ne diffère de la *quadrisignata* que par les caractères suivans : Sa couleur générale est tantôt d'un noir profond très-foncé tantôt d'un noir bronzé ; la tête est un peu déprimée sur le front, et n'est ridée qu'au bord interne des yeux ; le prothorax a deux fossettes plus ou moins marquées à la base de son lobe médian ; les élytres sont plus finement ponctuées, et elles ont aussi une bande basilaire et une tache apicale d'un rouge-sanguin ou fauve, mais de forme différente : la première est plus étroite et ne commence qu'à la seconde strie ; son bord postérieur présente un peu en dedans de l'épaule une échancrure assez étroite, mais assez profonde, en dehors de laquelle il en existe ordinairement une autre beaucoup plus petite ; la tache apicale est également petite, transversa-

lement oblongue et presque terminale. Les pattes sont notablement moins robustes, surtout les antérieures qui sont finement carénées sur leur face externe. Ce dernier caractère suffirait à lui seul pour faire distinguer de suite les deux espèces.

Femelle : Un peu plus grande que le mâle ; son dernier segment abdominal présente une fossette subquadrangulaire assez profonde.

De la Colombie, provinces de Venezuela et de la Nouvelle Grenade.

J'ai reçu le mâle de M. Reiche, la femelle de M. le Marquis de la Ferté-Sénecterre et de M. Klug. L'exemplaire que m'a envoyé ce dernier est une légère variété en ce que la bande basilaire de chaque élytre est à peine échancrée en arrière.

20. U. QUADRINOTATA. *Breviter ovata, nigro-ænea, subtus tenuiter pubescens, supra nitidissima, prothorace lævi, basi bi-foveolato; elytris evidenter punctato-striatis, interstitiis lævibus, singulo fasciis duabus (altera lata baseos obliqua ac minus regulariter postice truncata, altera apicis variabili), fulvis.* — Long. 2 $^{1}/_{3}$, 3. Lat. 1 $^{1}/_{2}$, 2 $^{1}/_{4}$ lin.

Mâle : Aussi courte que la précédente, mais de forme un peu moins robuste ; sous ce rapport elle ressemble entièrement à la *limbalis* décrite plus haut. Elle ne diffère de la *dolens* que par la forme des taches de ses élytres : la basilaire est beaucoup plus large et forme une bande coupée un peu obliquement et parfois un peu déchirée en arrière, qui se rétrécit peu à peu en arrivant près de l'écusson ; l'apicale est assez grande, en triangle curviligne ou transversalement oblongue, et occupe l'extrémité de l'élytre.

Femelle : Elle est un peu plus forte que le mâle ; une grande et profonde fossette occupe le milieu du segment anal de l'abdomen.

De la Colombie d'où elle a été rapportée par M. Goudot.

J'en possède quatre exemplaires que je dois à cet entomologiste. M. Guérin-Méneville et M. Reiche m'en ont chacun communiqué un autre du sexe mâle.

21. U. QUADRIVULNERATA. *Breviter ovata, nigronitida, subtus tenuiter pubescens, nitida, prothorace subtiliter ac confertim punctulato ; elytris apice leviter attenuatis, convexis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis obsolete alutaceis, singulo fascia lata baseos postice recte truncata maculaque oblonga apicis, fulvis.* — Long. 2 $^{1}/_{2}$. Lat. 1 $^{3}/_{4}$ lin.

Femelle : De la taille du mâle de la *quadrinotata* dont elle est voisine par le dessin de ses élytres, mais sa forme est plus courte, plus rétrécie en

arrière, et plus convexe. Sa couleur générale est d'un noir profond, assez brillant en dessus, et voilé en dessous par une très-fine et très-courte pubescence soyeuse d'un blanc-argenté. Tête très-finement pointillée, traversée sur le front par une assez large bande de fines rides longitudinales qui s'étend d'un œil à l'autre. Antennes de la longueur des deux tiers du prothorax, noires, avec les articles 2-4 fauves. Prothorax pareil à celui de la *quadrinotata*, paraissant très-finement et superficiellement rugueux à la loupe, avec ses bords latéraux assez largement ridés, surtout près des angles antérieurs. Ecusson lisse. Elytres un peu plus courtes que celles de la *quadrinotata*, rétrécies en arrière, plus finement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces dernières un peu coriacés ; elles ont une bande basilaire et une tache apicale très-voisines de celles de cette espèce, mais présentant cependant quelques différences dans leur forme : la première est notablement plus large, surtout en dedans ; elle se rapproche davantage de la suture, son bord postérieur est coupé carrément et se prolonge sur le bord latéral en une courte pointe triangulaire ; la seconde est aussi plus grande et presque en triangle curviligne. Jambes un peu plus fortement carénées sur leur face antérieure. Dernier segment abdominal creusé d'une fossette assez grande et assez profonde. — Le mâle m'est inconnu.

De la Colombie.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Buquet.

II. *Lobes des épipleures plus ou moins saillans*. Genres 9-11.

IX. (36) ARATEA.

Lobes des épipleures médiocres, non anguleux, fortement arrondis.

Ecusson large, en triangle curviligne, déclive en avant.

Elytres ayant leurs épaules un peu tuberculeuses et recouvrant à peine le pygidium.

Corps très-court, rétréci en arrière, épais et peu convexe en dessus.

Tête un peu plus longue que large, terminée par un museau subéquilatéral ; épistôme légèrement échancré en demi-cercle. — Yeux grands, oblongs, convexes, distinctement échancrés. — Antennes médiocrement robustes ; leur 1er article subglobuleux, le 2e obconique, le 3e de même forme, mais plus long, le 4e en triangle renversé; les suivans presque carrés. — Prothorax médiocrement convexe, s'abaissant assez rapidement sur les côtés, légèrement et paraboliquement coupé de chaque côté de sa base, avec son lobe médian large, arrondi, et ses angles postérieurs distincts ; son bord antérieur non avancé. — Prosternum indistinct ; mesosternum médiocrement large, perpendiculaire. — Pattes assez longues, peu

robustes ; hanches antérieures assez saillantes, obliques, se rejoignant à leur sommet ; jambes simples ; tarses assez longs, grêles ; leur 1er article assez allongé, faiblement rétréci en arrière ; le 3e fendu jusqu'à sa base.

Ce genre est établi sur une singulière espèce du Brésil qui s'éloigne de toutes celles de cette section par son *facies*, ce qui est dû surtout à la nature de sa ponctuation et à la présence de côtes étroites, mais très-saillantes, sur ses élytres. A ces caractères il s'en ajoute d'autres d'une valeur plus grande, qui autorisent pleinement à la placer dans un genre à part. La forme des lobes de ses épipleures oblige de la mettre dans le voisinage des *Ischiopachys*, quoiqu'elle s'en éloigne beaucoup par son aspect général. Du reste, elle ne se rapprocherait pas d'avantage d'aucun des genres de cette section.

1. A. COSTATA. *Nigra, opaca, subtus tenuiter pubescens, supra undique confertissime punctato-excavata; elytris argute quadricostatis, limbo omni fulvo.* — Long. 2 $^2/_3$. Lat. 1 $^3/_4$ lin.

Mâle : Très-courte, mais peu convexe, et légèrement rétrécie en arrière ; en entier d'un noir opaque. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence d'un gris-argenté ; dessus criblé en entier de points enfoncés très-gros, confluens pour la plupart, plus petits sur la tête que sur les élytres. Tête très-plane sur le front, tantôt sans impressions particulières, tantôt avec une fossette entre les yeux. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec les articles 2-4 fauves. Elytres deux fois plus longues que le prothorax ; leur suture est un peu relevée et elles ont chacune quatre côtes très-saillantes, étroites, régulièrement espacées, presque entières et libres à leur extrémité ; elles sont entourées chacune à la base et sur les côtes d'une bordure assez large et très-régulière, large, d'un fauve-sanguin, qui en dedans des épaules s'élargit un peu, et se réunit sous l'écusson à sa correspondante en formant avec elle une tache commune triangulaire, laquelle s'étend jusqu'à moitié de la suture ; arrivée près de l'angle sutural, elle se recourbe aussi en avant, mais sur une médiocre étendue. — La femelle m'est inconnue.

Du Brésil. Je l'ai reçue de MM. Reiche, de Brème, Dupont et Klug.

X. (37) ISCHIOPACHYS.

CHEVROL. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.
Clythra. FAB. *Syst. El.* II. p. 39. — OLIV. *Entom.* VI. p. 864.

Lobes des épipleures très-saillans (azurea *exceptée*), *anguleux, arrondis à leur sommet ; leur bord antérieur oblique et plus long que le postérieur.*

Écusson grand, allongé, un peu rétréci et fortement arrondi en arrière, très-déclive en avant; son sommet faisant saillie au dessus des élytres.

Prothorax très-convexe sur le disque, avec les côtés antérieurs obliquement et fortement rabattus, cintré en avant, muni à sa base d'un lobe médian large, peu saillant, précédé en dessus d'un sillon demi-circulaire limitant la convexité du disque et atteignant souvent les bords latéraux; ses angles postérieurs distincts et assez aigus.

Corps court ou un peu allongé, toujours massif. — Tête un peu plus longue que large, terminée par un museau court, presque carré, enfoncée dans le prothorax jusqu'au quart environ des yeux. — Ceux-ci grands, oblongs, peu convexes, distinctement échancrés. — Antennes robustes; leur 1er article court, gros, subovale; le 2e et le 3e subégaux, obconiques; les suivans en triangle obtus. — Elytres presque toujours convexes, avec les épaules largement, mais très-obtusément saillantes, ne recouvrant pas le pygidium en arrière. — Prosternum indistinct; mesosternum étroit, perpendiculaire ou oblique. — Pattes presque de même longueur, généralement robustes; hanches antérieures assez saillantes, très-obliques et se touchant à leur sommet; jambes simples, grossissant régulièrement de la base à leur extrémité, avec leur tranche dorsale plus ou moins carénée; tarses courts, tantôt assez, tantôt peu robustes.

Ce genre se distingue, au premier coup-d'œil, de tous ceux qui précèdent par la forme de son prothorax et le grand développement des lobes de ses épipleures, qui ressemblent presque à ceux des *Chlamys*. Il y a cependant à cet égard une exception indiquée plus haut; l'espèce qui la présente n'a ces lobes pas plus prononcés que l'*Aratea costata;* mais, comme par tous ses autres caractères, elle appartient au genre, je n'ai pas cru devoir la séparer génériquement des autres espèces. Ces insectes ne présentent plus le système de coloration du genre précédent; leurs couleurs sont uniformes, tantôt métalliques, tantôt d'un bleu éclatant; une seule espèce (*Proteus*) qui varie d'une manière étonnante sous ce rapport, a quelquefois ses élytres d'une autre nuance que le reste du corps. La ponctuation des tégumens se rapproche de celle des *Acidalia*.

Ces insectes n'ont pas de représentans parmi les Clythridées; leur forme générale, leur prothorax et les lobes de leurs élytres leur donnent des rapports assez marqués avec les Chlamydées, et l'on peut les considérer comme unissant jusqu'à un certain point la section actuelle à ces insectes.

C'est à ce genre qu'appartient la seule espèce de cette section qu'ait connu Fabricius; une autre a été décrite par Olivier. J'en connais 10 sur lesquelles 1 est de Buénos-Ayres, 2 du Brésil, 3 de la Guyane, 1 à la fois de la Guyane et du Brésil, 1 de Colombie et du Mexique; les deux dernières sont, à ce que je crois, du Brésil, mais je n'en ai pas la certitude.

DIVISION I. *Lobes des épiplcures très-saillans, anguleux*. Esp. 1-9.

1. I. PROTEUS. *Breviter oblonga, varicolor, subtus tenuiter argenteo-sericea, capite prothoraceque evidenter confertim punctatis; hoc modice gibboso, medio baseos tantum obsolete sulcato; elytris crebre punctatis.* — Long. 3, 4. Lat. 2, 2 $^1/_2$ lin.

VAR. A. *Cyaneo-virescens, elytris rufis.*

* *Elytris apice summo indigaceis.*

** *Elytris macula triangulari apicis cyanea.*

*** *Elytris cyaneis, basi magis minusve rufis.*

VAR. B. *Subtus virescens, prothorace aurato, elytris obscure rufis.*

VAR. C. *Tota læte cyanea vel saturate indigacea.*

VAR. D. *Subtus læte supra nigro-indigacea, elytrorum limbo omni dilutiore.*

VAR. E. *Tota cuprea, pedibus æneis.*

Cette espèce varie d'une manière extraordinaire sous le rapport des couleurs, et je l'ai vu formant jusqu'à cinq espèces dans quelques collections; mais on trouve tous les passages imaginables d'un exemplaire à l'autre. Ne sachant pas quels sont les individus typiques, et il est même probable qu'il n'en existe pas, je commencerai par décrire simplement les formes.

Mâle : Courte et d'un *facies* robuste, mais assez variable sous le rapport de la forme. Tête criblée de points enfoncés assez gros et bien marqués, s'éclaircissant sur le milieu du front, et encore davantage sur l'épistôme qui est quelquefois entièrement lisse; un sillon souvent peu distinct part du vertex et se termine sur le front dans une dépression tantôt assez marquée, tantôt presque absente. Prothorax médiocrement, mais très-régulièrement convexe; le sillon arqué qui entoure sa convexité en arrière est faible et ne se prolonge pas sur les bords latéraux; ceux-ci ne sont nullement marginés et le lobe de la base est coupé carrément; il est couvert en entier de points semblables à ceux de la tête, uniformes partout, sauf au milieu de la base où quelques-uns sont un peu écartés, et toujours très-serrés, quoiqu'il y ait à cet égard une légère différence selon les individus. Ecusson pointillé, surtout à sa base, très-déclive; les élytres sont souvent, mais non toujours, un peu relevées en arrière de son sommet. Elytres deux fois et demie environ plus longues que le prothorax, ayant leurs épaules assez saillantes, et l'impression transversale en arrière de celles-ci bien distincte; une autre moins apparente existe au tiers environ de leur longueur; elles sont très-finement alutacées et couvertes de points enfoncés bien distincts, mais moins serrés et plus superficiels que

ceux du prothorax. Dessous du corps, pygidium et pattes revêtus d'une fine pubescence soyeuse argentée. Tarses assez robustes. Dernier segment abdominal vaguement impressioné.

Femelle : Plus grande et un peu plus allongée que le mâle ; la fossette de son dernier segment abdominal est plus marquée.

Quant aux couleurs, voici toutes celles que présentent les exemplaires que j'ai en ce moment sous les yeux.

Var. A. D'un beau bleu tendre, peu brillant et légèrement virescent ; élytres d'un rouge un peu brun et brillant. Ces exemplaires peuvent se subdiviser de la manière suivante :

* Elytres ayant à leur extrémité un liseré étroit d'un bleu d'indigo foncé et brillant.

** Elytres ayant une tache bleue commune, triangulaire, médiocre, qui remonte plus ou moins sur la suture et atteint quelquefois l'écusson ; les côtés de cette tache sont irréguliers.

*** Elytres entièrement bleues, sauf une bande basilaire plus ou moins large et déchirée sur son bord postérieur.

Var. B. Dessous du corps d'un vert-bronzé tendre ; tête et prothorax dorés ; élytres d'un rouge-brun obscur.

Var. C. En entier d'un beau bleu uniforme pareil à celui de la *bicolor* qui suit, ou d'un bleu d'indigo foncé.

Var. D. D'un bleu d'indigo assez clair en dessous, presque noir en dessus, avec le limbe des élytres d'un bleu violet brillant.

Var. E. En entier d'un rouge cuivreux foncé assez brillant en dessus, avec les pattes d'un bronzé obscur.

Il paraîtra probablement douteux à quelques entomologistes qu'une espèce puisse varier à ce point, surtout s'ils n'ont pas les individus intermédiaires sous les yeux ; j'en appelle à cet égard à ceux qui parviendront à réunir une série aussi complète que celle que j'ai en ce moment entre les mains.

De la Colombie et du Mexique, jusques dans la Californie. Mon exemplaire vient des environs de Tabasco. M. Klug m'a envoyé la variété E comme venant de la Guyane anglaise.

2. I. cuprea. *Breviter oblonga, subtus læte cyanea tenuiterque argenteo-sericea, supra rubro-cuprea, capite prothoraceque confertim punctatis ; hoc modice convexo, basi carinula lævi, abbreviata, instructo, sulco baseos latera attingente ; elytris crebre punctatis.* — Long. 3, 3 $^1/_2$. Lat. 2, 2 $^1/_4$ lin.

Clythra cuprea. Fab. *Syst. El.* II. p. 39, 49.
Cryptocephalus cupreus. Fab. *Entom. Syst.* II. p. 62, 67.

Mâle : Elle ressemble complètement à la *Proteus* pour la taille, la forme générale, sa ponctuation, et il est difficile de ne pas la confondre avec la variété de cette espèce qui est cuivreuse en dessus; mais elle en est réellement distincte. Dessous du corps et pattes d'un bleu tendre, légèrement virescent et presque mat, dessus d'un rouge cuivreux éclatant, avec le bord antérieur de la tête parfois bleuâtre; sa pubescence en dessous est exactement pareille à celle de la *Proteus*, ainsi que la ponctuation de la tête et du prothorax; ce dernier ne présente aucune différence sous le rapport de la forme, si ce n'est que sa convexité est munie en arrière, comme chez la *bicolor*, d'une faible carène lisse, et que le sillon qui la limite, se prolonge visiblement jusques sur les bords latéraux, ce qui fait paraître les angles postérieurs un peu relevés; les élytres sont comme celles de la *Proteus*.

La femelle a une petite fossette sur le dernier segment abdominal.

De la Guyane. J'ai reçu le mâle de M. de Brème, et la femelle de M. Klug. C'est, à n'en pas douter, la *Clythra cuprea* de Fabricius.

3. I. BICOLOR. *Breviter oblonga, saturate cyanea vel cyaneo-virescens, subtus vix pubescens, capite prothoraceque confertim ac profunde punctatis, hoc convexo, basi carinula lævi, abbreviata, instructo, sulco baseos haud abbreviato; elytris convexis, crebre punctatis.* — Long. 3, 4. Lat. 2, 2 1/3 lin.

Ischiopachys bicolor. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Clythra bicolor. OLIV. *Encycl. méth. Ins.* VI, p. 36, 26. *Entom.* VI, p. 864, 39. Gribouri, pl. 2, f. 26.

VAR. A. *Tota æneo-viridis aut viridi-aurata.*

Mâle : Aussi courte et de même forme que la *Proteus*, mais un peu plus grande et d'un *facies* encore plus robuste. Elle est d'un beau bleu non métallique, tantôt uniforme, tantôt un peu virescent en dessous, sur la tête et le prothorax, et plus clair sur ces parties que sur les élytres. Tête couverte de points assez gros et très-serrés, sauf au bord antérieur de l'épistôme, avec une fossette longitudinale, parfois sulciforme, et médiocrement marquée entre les yeux. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec le 1er article bleu et les deux suivans plus ou moins rufescens. Prothorax plus convexe que chez la *Proteus*, formant une voûte très-régulière, limitée en arrière par un sillon assez large, demi-circulaire sur la ligne médiane, et qui se prolonge en devenant flexueux, puis oblique, jusques près des bords latéraux; une petite carène médiane plus ou moins lisse, se voit sur la pente postérieure de l'élévation; le lobe de cette dernière est coupé carrément avec ses angles obtus et faiblement saillans; la surface entière du prothorax est couverte de points enfoncés serrés, très-régulièrement disposés, un peu oblongs sur le

disque et qui vont en grossissant graduellement sur les bords latéraux. Ecusson finement ponctué, allongé, arrondi à son sommet. Elytres convexes, ayant un sillon oblique assez marqué sous l'épaule, et un autre submédian à quelque distance de la base, convexes, couvertes de points enfoncés assez serrés, gros à la base et s'affaiblissant graduellement en arrière. Dessous du corps et pattes revêtus d'une très-fine et très-courte pubescence argentée peu apparente ; ces dernières un peu plus robustes que chez les deux précédentes. Dernier segment abominal largement et vaguement impressioné.

La femelle se distingue du mâle par sa forme un peu plus allongée et sub-oblongue ; la ponctuation de son prothorax, qui est plus fine, un peu aciculée sur le disque et moins serrée ; enfin par la fossette de son dernier segment abdominal qui est plus profonde.

Var. A. En entier d'un vert-bronzé ou d'un vert-doré plus ou moins clair.

De Cayenne et du Brésil, jusqu'aux environs de Bahia.

Elle se distingue de la *Proteus* par sa pubescence presque nulle en dessous, la convexité plus grande du prothorax, la forme du sillon qui la limite, et sa ponctuation encore plus serrée sur la tête et le prothorax ; mais il faut y regarder de près pour saisir ces caractères.

4. I. EMPYREA. *Oblongo-elongata, saturate cyaneo-nitida, subtus vix argenteo-sericea, capite confertim evidenterque prothorace subtilius sparsim punctatis ; hoc subgloboso, margine laterali tenuiter reflexo-marginato, sulco baseos latera attingente ; elytris crebre punctatis.*—Long. 5. Lat. 2 $^1/_4$ lin.

Femelle : Plus grande et notablement plus allongée que la *bicolor*. En entier d'un beau bleu foncé et brillant, et revêtue en dessous d'une fine pubescence argentée. Tête couverte de points enfoncés assez gros, serrés sur le vertex, dispersés sur le front dans son milieu, presque nuls sur l'épistôme ; le vertex est parcouru par un sillon assez profond qui se perd vers le milieu du front, et celui-ci présente en arrière de chaque cavité antennaire une dépression tantôt bien marquée, tantôt obsolète. Le prothorax est plus convexe que celui de la *bicolor* ; les côtés de son élévation tombent beaucoup plus rapidement et sont aussi convexes que le disque, de sorte que de quelque côté qu'on l'examine, elle parait subglobuleuse ; le sillon qui la limite en arrière s'étend presque sur les bords latéraux sans être nulle part bien marqué, et ces derniers sont légèrement marginés et réfléchis ; il est couvert de points enfoncés très-petits, épars sans ordre et qui vont en grossissant à mesure qu'ils se rapprochent des bords latéraux. Ecusson plus court, plus large que chez la *bicolor*, et plus fortement arrondi à son sommet. Les élytres sont ponctuées comme chez cette espèce

et présentent les mêmes impressions près de leur base, mais elles sont d'un quart environ plus longues. Le dernier segment abdominal à une fossette assez grande et assez profonde.

De Bolivia d'où elle a été rapportée par M. A. d'Orbigny. Je l'ai reçue du Museum d'histoire naturelle de Paris, de M. Chevrolat et de M. Guérin-Méneville.

5. I. TUMIDICOLLIS. *Elongata, viridi-aurata, subtus tenuiter argenteo-sericea, capite prothoraceque sparsim punctulatis; hoc subgloboso, utrinque impresso, margine laterali reflexo-marginato, sulco baseos latera attingente; elytris confertim punctatis, basi vage transversim rugosis.* — Long. 5 $^{1}/_{2}$. Lat. 2 $^{1}/_{4}$ lin.

Femelle : Plus grande, encore plus allongée et proportionellement moins épaisse que l'*empyrea*. En entier d'un beau vert-doré un peu bleuâtre et assez brillant ; dessous du corps revêtu d'une fine pubescence soyeuse argentée. Tête ayant sur le vertex un sillon assez profond, aboutissant dans une dépression assez distincte du milieu du front ; elle est lisse, avec quelques points enfoncés épars, sauf au bord interne des yeux où ils sont assez serrés. Prothorax subglobuleux, comme celui de l'*empyrea*, mais présentant les différences suivantes : son élévation a de chaque côté une dépression transversale assez marquée ; le sillon qui la limite en arrière devient plus profond près des bords latéraux et fait paraître les angles postérieurs plus relevés ; enfin les points enfoncés dont il est couvert, sont encore un peu moins nombreux, mais se comportent, du reste, de même. Les élytres sont plus fortement ponctuées que dans l'espèce en question et, quand on les regarde obliquement, présentent à leur base quelques rides transversales ; elles ont conservé quelques traces de l'impression transversale placée sous l'épaule ; celle plus voisine de la suture a complètement disparu. Les tarses sont beaucoup plus robustes que chez toutes les autres espèces du genre ; leur 4e article au lieu d'être grêle, allongé et en grande partie dégagé des lobes du 3e, est épais, faiblement rétréci à sa base et engagé aux deux tiers de sa longueur entre les lobes en question. Le dernier segment abdominal porte une fossette assez grande, mais peu profonde.

Du Brésil. Cette belle espèce m'a été envoyée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

6. I. LÆVICOLLIS. *Oblongo-elongata, subtus læte supra saturate cyanea, violaceo-micans, nitidissima, capite inter oculos sat dense punctato, prothorace convexo, lævi, lateribus parce punctato, sulco baseos latera attingente*

ibique profundiori; elytris crebre punctatis, basi transversim rugosis. — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 3/4, 2 lin.

Mâle : Légèrement allongée et d'un *facies* moins robuste que les précèdentes. D'un beau bleu assez clair en dessous, sur les pattes ainsi que sur la tête, foncé et extrêmement brillant en dessus, avec des reflets violets plus ou moins vifs. Tête largement et assez fortement impressionée entre les yeux, couverte dans cet endroit de points enfoncés assez gros, un peu aciculés et médiocrement serrés, presque lisse sur le vertex et l'épistôme. Prothorax très-voisin de celui des deux précédentes, mais moins globuleux ; le sillon voisin de sa base est bien marqué et se prolonge, en devenant plus profond, sur les bords latéraux ; il est extrêmement lisse sur toute sa surface, sauf près des bords latéraux qui sont ponctués un peu plus fortement que la tête sur une assez grande largeur. Ecusson lisse. Elytres plus finement et plus superficiellement ponctuées que chez les précédentes, au point que dans leur quart postérieur, elles sont presque lisses ; quelques rides transversales assez serrées se voient à leur base. Dessous du corps et pattes revêtus d'une très-fine et très-courte pubescence argentée. Tarses peu robustes. Dernier segment abdominal applani et luisant dans son milieu.

Femelle : Elle ne diffère du mâle qu'en ce que son dernier segment abdominal porte une fossette assez marquée.

De Cayenne.

Je l'ai reçue de MM. de Brème, Chevrolat, Buquet et Klug.

M. le comte Dejean la possédait dans sa collection ; mais, par inadvertance, il l'avait confondue avec la *bicolor* dont elle est très-distincte.

7. I. FULGIDIPENNIS. *Breviter oblonga, cyaneo-violacea, elytris auratis, subtus vix pubescens, supra nitidissima ; capite inter oculos late foveolato, punctato, prothorace subgloboso, lævi, lateribus parce punctato, sulco baseos profundiori lateraque attingente ; elytris sat crebre punctatis ; tarsorum posticorum articulo 1° elongato.*— Long. 2 1/4. Lat. 1 1/2 lin.

VAR. A. *Elytris rubro-purpureis.*

Mâle : Aussi courte que la *bicolor*, mais de moitié plus petite que cette espèce. D'un beau bleu clair en dessous, plus foncé et très-brillant sur la tête et le prothorax. Tête ayant entre les yeux une fossette grande et assez profonde, ponctuée dans le même endroit, avec le vertex et l'épistôme lisses ; un sillon fin, mais assez marqué, parcourt le premier et se termine dans la fossette en question. Prothorax exactement pareil à celui de la *lævicollis*, si ce n'est qu'il me parait encore un peu plus convexe. Elytres assez finement ponctuées, les points cependant assez gros à la base, mais

diminuant rapidement en arrière; les deux impressions transversales placées, l'une sous l'épaule, l'autre près de la suture, à quelque distance de l'écusson, sont bien distinctes. Pattes allongées, peu robustes; tarses grêles; le 1[er] article des postérieurs aussi long que les deux suivans réunis.

Femelle : Une fossette médiocre sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Elytres d'un rouge pourpre clair et éclatant.

De Cayenne et du Para. Je l'ai reçue de MM. Klug et Buquet. C'est arbitrairement que j'ai pris pour type l'exemplaire à élytres dorées.

La forme de ses tarses postérieurs suffirait pour la distinguer de toutes les autres.

8. I. CRIBRIPENNIS. *Elongata, vix nitida, læte cyaneo-viridis, subtus sat dense argenteo-sericea, capite crebre ac evidenter prothorace subtilius sparsimque punctulatis; hoc dorso globoso, sulco baseos profundiori, abbreviato; elytris auratis, creberrime punctatis.* — Long. 2 $^1/_5$. Lat. 1 lin.

Mâle : Allongée et d'un *facies* peu robuste. Dessous du corps, pattes et prothorax d'un bleu-verdâtre clair et peu brillant; le premier est revêtu d'une pubescence argentée soyeuse, assez épaisse. Tête couverte de points enfoncés bien marqués et très-serrés, avec l'épistôme lisse. Prothorax très-convexe et très-régulièrement globuleux, ayant le sillon de sa base bien marqué, mais s'affaiblissant bientôt sans atteindre les bords latéraux; il est couvert de points enfoncés peu serrés, petits sur toute sa surface, et grossissant un peu sur les cotés. Ecusson finement pointillé. Elytres dorées, médiocrement brillantes, allongées, légèrement cylindriques, sans aucune trace d'impressions nulle part, et criblées de points enfoncés extrêmement serrés, sans être confluens, et presque d'égale grosseur partout. Les tarses sont grêles comme chez la *fulgidipennis*, mais un peu moins long; le 1[er] article des postérieurs, tout en étant plus long que de coutume, l'est moins que chez cette espèce. Une faible dépression brillante sur le dernier segment abdominal.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été communiqué, sans désignation de patrie, par le Museum d'histoire naturelle de Paris. Je le crois de Bolivia ou du Brésil intérieur.

9. I. MICANS. *Elongata, obscure ænea, opaca, subtus sat dense pubescens, capite prothoraceque irregulariter profunde punctatis, hoc dorso globoso, sulco baseos profundiori lateraque attingente; elytris minus convexis, creberrime excavato-punctatis, sutura limboque omni cupreo-auratis.* — Long. 2 $^2/_3$, 3. Lat. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$ lin.

Ischiopachys micans. Dejean. *Cat.* ed. 3, p. 440.

Mâle : Pareille pour la forme à la *cribripennis*, mais plus grande. D'un bronzé obscur et mat ; revêtue en dessous d'une épaisse pubescence d'un gris-jaunâtre à reflets soyeux. Tête largement impressionée entre les yeux, couverte de points enfoncés assez gros, médiocrement profonds et comme variolés, irrégulièrement distribués sur le vertex et le front, toujours serrés au bord interne des yeux. Prothorax très-convexe, globuleux en dessus ; son sillon postérieur bien marqué et prolongé obliquement sur les bords latéraux ; il est couvert en dessus de points enfoncés fortement marqués, variolés sur les côtés où ils sont plus serrés qu'ailleurs, mais formant partout des groupes irréguliers peu serrés. Ecusson plus petit que chez les précédentes, allongé et finement rugueux. Elytres allongées, presque planes sur la ligne médiane, tombant en s'arrondissant un peu sur les côtés, et couvertes de gros points enfoncés très-profonds et très-serrés, mais non confluens pour la plupart ; on distingue aussi sous un certain jour et sur chacune d'elles, les traces de quatre à cinq lignes élevées peu distinctes ; elles sont complètement entourées d'une assez large bordure d'un cuivreux-doré brillant, qui se fond insensiblement sur ses bords avec leur couleur générale, en produisant sur cette dernière un reflet plus ou moins prononcé. Pattes peu robustes ; tarses grèles. Dernier segment abdominal lisse et applani dans son milieu.

Femelle : Elle n'est pas plus grande que le mâle, mais un tant soit peu plus allongée, et son dernier segment abdominal porte une grande fossette peu profonde.

De Buenos-Ayres. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires qui ne m'ont offert aucune variété.

Le nom de *micans* que lui a donné M. Dejean est assez mal imaginé, car c'est la moins brillante du genre; j'ai cru néanmoins devoir le respecter.

Division II. *Lobes des épipleures médiocrement saillans, fortement arrondis.*
Esp. 10.

10. I. Azurea. *Modice elongata, supra dilutius subtus saturate viridi-cyanea denseque pubescens, capite prothoraceque confertim punctatis; elytris planiusculis, creberrime excavato-punctatis transversimque rugosis.* — Mas. Long. 2 ¹/₄, Lat. 1 ¹/₄. lin. Fœm. Long. 3 ¹/₄, Lat. 1 ¹/₂ lin.

Ischiopachys azurea. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Var. A. *Capite prothoraceque violaceo purpureoque micantibus.*

Mâle : Assez courte et parallèle. D'un beau vert-bleuâtre clair en dessus, très-foncé en dessous et caché par une épaisse pubescence d'un blanc-

argenté. Tête couverte d'assez petits points enfoncés très-serrés, largement impressionée entre les yeux. Prothorax formant une voûte arrondie notablement moins élevée que chez les précédentes, limitée en arrière par un sillon peu marqué, qui ne se prolonge pas sur les côtés ; le lobe de sa base légèrement arrondi ; il est couvert de points pareils à ceux de la tête, aussi serrés, mais plus régulièrement distribués. Ecusson en triangle subcurviligne, assez large, finement rugueux, et saillant en arrière. Elytres peu allongées, parallèles, très-peu convexes et presque planes en dessus, couvertes de gros points enfoncés très-serrés, confluens pour la plupart dans le sens transversal, ce qui produit des rides assez prononcées ayant cette direction. Pattes assez longues, peu robustes ; tarses faibles. Le dernier segment abdominal ne présente rien de particulier.

Femelle : Elle est beaucoup plus grande et plus allongée que le mâle ; son prothorax est plus finement ponctué ; les points sont même presque obsolètes. Le dernier segment abdominal présente une fossette assez grande, mais peu profonde.

La variété A mérite à peine ce nom ; elle consiste en ce que la tête et le prothorax ont des reflets cuivreux et pourprés brillans.

Du Brésil.

Je n'ai vu que les deux exemplaires de la collection de M. Dejean, qui appartiennent aujourd'hui à M. le marquis de Brème. J'ignore par conséquent si les deux sexes sont toujours aussi différens sous le rapport de la taille.

XI. (38) SAXINIS.

Megalostomis. DEJ. *Cat.* ed 3 p. 440.

Lobes des épipleures assez saillans, arrondis, rarement anguleux.

Prothorax très-convexe, régulièrement arrondi sur le disque, tombant rapidement sur les côtés, avec les antérieurs légèrement rabattus, faiblement et légèrement lobé au milieu de sa base ; le lobe précédé d'un sillon transversal qui ne se prolonge jamais sur les bords latéraux ; son bord antérieur avancé dans son milieu.

Ecusson en triangle aigu, plane.

Pygidium imparfaitement recouvert par les élytres.

Corps médiocrement allongé, peu convexe en dessus.

Tête de forme normale, fléchie en dessous, engagée dans le prothorax au moins juspu'au bord postérieur des yeux ; épistôme légèrement échancré. — Yeux assez grands, oblongs, médiocrement convexes. — Antennes assez robustes, à 1er article court, obtusément trigone, 2e obconique, 3e de même forme, mais plus long, 4e en triangle renversé ; les suivans trans-

versaux, à peine triangulaires.—Elytres un peu calleuses sur les épaules. — Prosternum indistinct; mesosternum médiocrement large, perpendiculaire. — Pattes robustes, courtes; hanches antérieures assez saillantes, obliques et contigues à leur sommet; jambes simples, non carénées; tarses courts; leur 5e article fendu jusqu'à sa base.

Ce genre a pour type un petit insecte que M. Dejean a placé dans son *Catalogue* parmi les *Megalostomis*, sous le nom de *M. mexicana*, mais qui appartient à la section actuelle, ainsi que l'indiquent ses crochets des tarses appendiculés et ses hanches antérieures contigues. A cette espèce j'en ajoute plusieurs autres également de petite taille, qui, au premier aspect, ressemblent complètement aux *Dachrys* et aux petites espèces de *Babia*, mais qui en diffèrent en réalité par de nombreux caractères portant: 1° sur les lobes des épipleures des élytres qui sont beaucoup plus saillans; 2° sur le prothorax qui est construit sur le même plan que celui des *Ischiopachys*, plan toutefois légèrement modifié, attendu que cet organe est moins long, moins globuleux en dessus, mais présente toujours en avant du lobe de sa base ce sillon transversal qui limite la convexité du disque; 3° sur l'écusson qui est en triangle rectiligne aigu; 4° sur le pygidium qui est en grande partie à découvert; j'ajouterai enfin, sur la ponctuation des élytres qui, sauf chez une seule espèce (*sagittaria*), est beaucoup plus forte que dans les deux genres en question, disposées en rangées très-rapprochées, avec les intervalles plus ou moins rugueux et ponctués.

Il résulte de là que ces insectes tiennent à la fois, d'une part aux *Dachrys* et aux *Babia*, de l'autre aux *Ischiopachys*. Ils ont la forme générale et le système de coloration des premières, le prothorax et les épipleures des secondes. Mais ils présentent en outre une troisième analogie qui m'a déterminé, malgré leur *facies*, à les placer à la fin de la section actuelle. Cette analogie a lieu avec les *Proctophana* qui ouvrent la section suivante, celle des Mégalostomidées. L'espèce surtout que j'ai placée à la fin du genre, la *Saxinis saginata*, ressemble tellement à la *Proctophana basalis* par sa couleur générale, le dessin de ses élytres et leur ponctuation, qu'il suffirait de rendre les crochets de ses tarses simples, sa tête un peu conique et sa forme générale un peu plus courte, pour qu'elle devînt identique avec cette espèce. Ce genre est par conséquent le point d'union entre la section actuelle et celle qui suit.

Sur les 6 espèces décrites plus bas 1 est du Brésil, 1 de Cayenne, 3 du Mexique et 1 des États-Unis.

DIVISION I. *Lobes des épipleures arrondis*. Esp. 1-3.

1. S. SAGITTARIA. *Elongatula, nigra, ventre pedibusque pallide rufis, his nigro-variis, subtus vix pubescens, capite prothoraceque crebre punctulatis;*

elytris subdepressis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis sat dense punctatis, singulo fascia arcuata baseos, intus juxta suturam ultra medium protensa maculaque subrotunda apicis, læte flavis. — Long. 2 $^1/_4$. Lat. 1 $^1/_5$ lin.

VAR. A. *Elytrorum fascia laterali extus cum macula apicis fere coeunte.*

Mâle : Assez allongée et très-visiblement rétrécie en arrière. Dessus du corps d'un noir peu brillant. Tête légèrement oblongue, couverte de petits points enfoncés très-serrés, avec une callosité courte et obtuse sur le vertex. Antennes brunâtres, avec leur quatre ou cinq premiers articles fauves. Prothorax aussi long que large, convexe, très-arrondi en dessus, avec ses bords latéraux antérieurs rabattus, son bord antérieur très-avancé et le lobe de sa base réfléchi et coupé très-carrément; ils est couvert de petits points un peu moins serrés que ceux de la tête. Ecusson en triangle un peu curviligne, très-aigu et finement pointillé. Elytres presque deux fois de la longueur du prothorax, très-peu convexes en dessus, finement, mais bien distinctement ponctuées en stries, avec les intervalles couverts de points presque aussi gros que ceux des stries et serrés parfois au point de ne plus permettre de distinguer ces dernières; elles ont chacune à la base une bande fauve arquée qui, en dehors, s'étend le long du bord latéral à environ la moitié de sa longueur, et du côté opposé longe la suture et s'arrête, presque sans se rétrécir, à un peu plus de la moitié de la longueur de l'élytre; on voit en outre, tout-à-fait à leur extrémité, une tache de même couleur irrégulièrement arrondie. Dessous du corps à peine revêtu d'une fine pubescence soyeuse; il est noir, sauf l'abdomen qui est d'un ferrugineux assez pâle. Les pattes sont de la même couleur, avec les genoux et les tarses noirs.

La femelle à une fossette arrondie assez profonde sur son dernier segment abdominal.

Dans la variété A la partie marginale de la bande fauve basilaire s'est prolongée en arrière au point de rejoindre la tache apicale; celle-ci est de son côté plus grande et un peu irrégulière.

Cette jolie espèce est du Brésil. J'ai reçu de M. Germar les deux sexes à l'état typique et la variété de M. Klug.

2. S. FRAGILIS. *Oblonga, posterius vix attenuata, supra nigronitida, subtus tenuiter pubescens, capite prothoraceque subtiliter punctulatis, hoc valde convexo, lobo baseos recte truncato; elytris modice convexis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis lineatim parce punctulatis, singulo fascia lata basilari intus abbreviata maculaque oblonga apicis, fulvo-sanguineis.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Mâle : Oblongue et à peine rétrécie en arrière. D'un noir brillant en

dessus, mal sur le dessous du corps ; ce dernier revêtu d'une fine pubescence jaunâtre. Tête très finement pointillée. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec les articles 2-4 fauves. Prothorax à peine d'un quart plus large que long, ayant son bord antérieur fortement avancé au dessus de la tête, régulièrement et légèrement arrondi sur les côtés, coupé très-carrément à sa base, avec le lobe médian peu saillant et tronqué de même ; le sillon placé en avant du lobe est assez marqué ; il est très-convexe, très-régulièrement arrondi en dessus, et couvert de petits points enfoncés un peu plus distincts que ceux de la tête. Ecusson en triangle parfaitement rectiligne et aigu à son sommet, finement rugueux. Elytres médiocrement allongées, très-peu convexes en dessus, finement, mais bien distinctement et très-régulièrement ponctuées en stries, avec les intervalles entre ces dernières couverts de points petits, peu nombreux et disposés en lignes assez régulières ; elles ont à la base une assez grande tache latérale d'un fauve-sanguin vif qui s'arrête au bord de la 5ᵉ strie ou elle est coupée presque carrément, et dont le bord postérieur est assez arqué ; une autre tache de même couleur, beaucoup plus petite, oblongue, transversale, un peu déclive en avant, occupe l'extrémité de l'élytre. Pattes médiocrement robustes ; jambes finement carénées sur leur tranche externe. — Je ne connais pas la femelle.

De Cayenne.

Je l'ai reçue de M. Reiche sous le nom de *Babia parvula* que j'ai changé, attendu qu'il ne lui convient nullement.

3. S. BASILARIS. *Oblongo-parallela, nigra, capite prothoraceque cuprascentibus, subtus argenteo-sericea, prothorace convexo, disco obsoletissime lateribus evidenter punctulato ; elytris sat profunde punctato-striatis, interstitiis subtiliter alutaceis, singulo macula maxima ad angulum baseos, fulva.* — Long. 1 ²/₃. Lat. ⁴/₅ lin.

Mâle : Oblongue et parallèle. D'un noir peu brillant, avec des reflets bleus et d'un cuivreux obscur sur la tête et le prothorax ; dessous du corps et pattes revêtus d'une fine pubescence argentée soyeuse. Tête criblée de points enfoncés assez serrés, mais irrégulièrement disposés. Antennes noires. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, très-régulièrement convexe, ayant le sillon qui précède le lobe basilaire bien marqué et ce lobe lui-même coupé carrément, presque lisse sur le disque, avec les bords latéraux distinctement ponctués. L'écusson l'est également. Elytres deux fois de la longueur du prothorax, peu convexes, assez fortement ponctuées en stries ; les points sont très-rapprochés, et les intervalles entre leurs rangées sont étroits et finement alutacés; outre la callosité que présente chaque épaule, il en existe une autre assez grande, large,

flexueuse et applatie entre elle et le bord latéral ; elles ont chacune à la base externe une grande tache fauve parfaitement carrée, qui en dedans s'avance jusques sur la 3ᵉ strie, et en arrière pas tout-à-fait à moitié de leur longueur. Pattes courtes et robustes. — Femelle inconnue.

Du Mexique. Collection du Museum de Berlin.

4. S. OMOGERA. *Oblongo-parallela, saturate æneo-viridis, sublus tenuiter argenteo-sericea, capite punctato-strigoso, prothorace transverso, convexo, evidenter dense punctato, lobo baseos recte truncato ; elytris minus convexis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis rugoso-punctulatis, singulo macula obliqua ad angulum baseos, fulva.* — Long. 1 1/3. Lat. 3/4 lin.

Mâle : Parallèle comme la précédente, mais plus courte. En entier d'un vert-bronzé foncé, uniforme, avec le dessous du corps revêtu d'une fine pubescence soyeuse argentée. Tête couverte de petits points enfoncés et de stries fines qui la rendent rugueuse. Antennes noires, des trois quarts de la longueur du prothorax. Ce dernier presque du double plus large que long, très-régulièrement convexe, avec son bord antérieur à peine saillant, et le lobe de sa base coupé carrément et réfléchi ; le sillon qui le précède est bien marqué ; sa surface entière est couverte de points assez gros et très-serrés, surtout sur les bords latéraux. Ecusson en triangle légèrement curviligne, très-aigu au sommet et ponctué. Elytres du double environ de la longueur du prothorax, très-peu convexes et ponctuées assez fortement ; les points de chaque rangée sont très-rapprochés, les intervalles un peu relevés, rugueux et pointillés ; les épaules ont chacune une petite tache d'un rouge-fauve vif, oblongue, et disposée obliquement ; en dessus cette tache dépasse à peine le bord interne de l'épaule. Les pattes sont assez courtes et assez robustes.

La femelle ne se distingue du mâle que par sa taille un peu plus forte et la présence d'une fossette médiocrement profonde et subarrondie sur son dernier segment abdominal.

Des États-Unis ; Tenessee. J'ai reçu les deux sexes de M. Germar.

5. S. QUADRINA. *Elongata, sublinearis, postice sensim attenuata, saturate viridi-ænea, sublus dense argenteo-sericea, capite prothoraceque crebre punctulatis, hoc convexo, lobo baseos rotundato, scutello haud elongato ; elytris subdepressis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis nonnihil elevatis, rugulosis, singulo macula quadrata ad angulum baseos, fulva.* — Long. 1 1/2, 2. Lat. 3/4, 4/5 lin.

Megalostomis mexicana. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 441.

VAR. A. *Nigro-ænea aut nigra.*

Mâle : Allongée, presque linéaire et sensiblement rétrécie en arrière à partir de la base des élytres. En entier d'un vert-bronzé foncé, parfois un peu bleuâtre, et toujours assez brillant. Tête plane sur le front, couverte de petits points enfoncés très-serrés. Antennes un peu plus courtes que le prothorax, noires, avec les articles 2-3 fauves. Prothorax presque aussi large que long, très-régulièrement convexe, ayant son bord antérieur très-avancé, et le lobe de sa base arrondi et réfléchi ; sa surface entière est couverte de points enfoncés un peu moins serrés que ceux de la tête ; il y a cependant des exemplaires chez qui la différence est à peine visible ou même nulle. Ecusson en triangle rectiligne très-aigu et couvert de points enfoncés très-serrés. Elytres du double environ de la longueur du prothorax, peu convexes et même presque planes sur la ligne médiane, couvertes de points enfoncés assez gros ; les intervalles sont plus ou moins relevés, étroits, assez lisses chez les petits exemplaires, plus ou moins rugueux chez les grands ; les épaules sont toujours lisses, sauf les rangées qui se prolongent dans cet endroit ; elles ont chacune, à la base sur l'épaule, une assez grande tache d'un fauve vif, parfaitement carrée, qui s'avance intérieurement jusqu'au bord de la 5e strie, et en arrière au tiers environ de leur longueur. Dessous du corps revêtu d'une épaisse pubescence soyeuse argentée. Pattes assez robustes ; jambes arrondies sur leur tranche externe.

Femelle : Un peu plus grande que le mâle. Son dernier segment abdominal est pourvu d'une petite fossette oblongue assez profonde.

La variété A ne diffère du type qu'en ce que le dessus de son corps est d'un noir médiocrement brillant, avec ou sans reflet bronzé.

Du Mexique. Je l'ai reçue de MM. de Brème, Reiche et Dupont.

Division II. *Lobes des épipleures subanguleux*. Esp. 6.

6. S. saginata. *Oblonga, æneo-viridis, subtus dense pubescens, supra nigro-cuprea, capite ruguloso, prothorace dense punctulato, convexo, lobo baseos rotundato ; scutello majori, elongato, acutissimo ; elytris irregulariter grosseque punctatis, interstitiis elevatis, singulo macula oblique quadrata ad angulum baseos, fulva.* — Long. 3. Lat. 1 $^1/_2$ lin.

Var. A. *Supra nigro-cuprea.*

Femelle : Elle a beaucoup d'analogie avec la précédente, mais elle est beaucoup plus grande, plus robuste et moins allongée. Oblongue et parallèle. En entier d'un vert métallique assez clair, et revêtue en dessous d'une épaisse pubescence soyeuse d'un gris argenté. Tête finement rugueuse et pointillée. Antennes noires, de la longueur de la moitié du prothorax. Ce dernier d'un tiers environ plus large que long, très-régulièrement con-

vexe, ayant son bord assez fortement avancé et le lobe de sa base arrondi et réfléchi; il est couvert de points enfoncés assez petits et un peu écartés sur le disque, grossissant peu à peu et se rapprochant sur les bords latéraux où ils sont extrêmement serrés. Ecusson en triangle rectiligne prolongé en arrière et extrêmement aigu, couvert dans ses deux tiers de points enfoncés assez gros, très-serrés, lisse dans le reste de son étendue. Elytres du double plus longues que le prothorax, fortement ponctuées en stries irrégulières, quelques-uns des points se trouvant hors ligne; les intervalles sont assez relevés, irréguliers, et le voisinage de l'écusson est couvert de points enfoncés très-serrés; elles ont chacune sur l'épaule une tache fauve très-voisine de celle de la *quadrina*, mais qui est en carré oblique. Pattes robustes; jambes tranchantes sur leur tranche externe. Une petite fossette sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Dessus du corps d'un noir-cuivreux.

Elle se trouve aussi au Mexique et m'a été communiquée par M. Klug et M. de Brème.

M. Dejean possédait cette espèce dans sa collection, mais il l'avait regardée comme la femelle de la précédente (sa *Megalostomis mexicana*), opinion que je ne puis partager, attendu que j'ai vu plusieurs femelles de cette dernière, et qu'elles n'étaient qu'un peu plus grandes que les mâles. Celle-ci est, au contraire, trois fois au moins plus forte.

Espèces appartenant peut-être à cette section.

Obs. Les espèces de la première section étant très-peu nombreuses en Amérique, je rapporte à celle-ci la plupart des *Clythra* de ce continent que Fabricius a décrites. Il est possible que quelques-unes ne lui appartiennent pas, mais les descriptions qui suivent sont tellement incomplètes que c'est une question qu'il est impossible d'éclaircir. Il y a plus de certitude que deux autres décrites par M. Perty, et qu'on trouvera également plus bas, appartiennent réellement aux Babidées.

1. CLYTHRA LAR. *Rufa, elytris fuscis, cyaneo-nitidulis, pedibus anticis elongatis.*

Habitat in America meridionali. Mus. Dom. Hunter.

FAB. *Suppl. Entom. Syst.* p. 113. 23. *Syst. El.* II. p. 37. 41.— FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 273.— SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 350.
Cryptocephalus Lar. FAB. *Mant.* I, p. 80, 20. *Ent. Syst.* II. p. 58, 26.— LINN. *Syst. nat.* ed. GMEL. IV. 1703. 20.— OLIV. *Encyc. méth. Ins.* VI, p. 609, 14.

2. CLYTHRA BIPUSTULATA. *Atra, capite, thorace elytrorumque macula disci rufis.*

Hab. in America meridionali.

Statura et summa affinitas præcedentis (*C. bicoloris*) et forte mera ejus varietas. Differt imprimis puncto elytrorum ferrugineo. Femora antica rufa.

FAB. *Syst. El.* II. p. 40. 56. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 273. — SCH. *Syn. Ins.* II, p. 352, 61.

3. CLYTHRA PUNCTULATA. *Atra, nitida, elytris punctatis.*

Habit. in America meridionali.

Statura et summa affinitas *C. nitidulæ*, at antennæ et pedes concolores et elytra magis punctata.

FAB. *Syst. El.* II, p. 40, 58. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 273. — SCHH. *Syn. Ins.* II, p. 353, 62.

4. CLYTHRA NITIDULA. *Atra, æneo-nitida, antennis flavescentibus.*

Habit. in America meridionali.

Antennæ flavescentes, apice parum fuscæ. Caput, thorax et elytra lævia, glabra, atra, æneo-nitida. Corpus cum pedibus atrum.

FAB. *Syst. El.* II. p. 40. 57. — FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 273. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 353. 63.

5. CLYTHRA HETEROGRAMMA. *Nigra, nitida, lævis; elytris vitta suturæ parallela basin, humeros et marginem externum attingente, aliaque postica sanguineis.* — Long. 4‴. Lat. hum. 2″.

Habit. in montibus Provinc. Minarum.

Caput totum thoraci insertum, lævigatum, fronte leviter impressa. Thorax elytris pæne latior, politus, pæne marginulatus. Scutellum majusculum, læve. Elytra parallela, nigra; vitta suturæ propinqua, apicem non attingente, humeros et marginem lateralem antice tangente, aliaque a sutura remota a medio ad apicem dilatata sanguineis; sublente obsolete longitudinaliter punctata. Subtus cum pedibus cinereo-flavo-sericea. Pedes antici nullo modo elongati. Antennæ thoracis longitudine, fuscæ.

PERTY. *Delect. Anim. Art. Brasil.* p. 103. Tab. XX, f. 15.

6. CLYTHRA SERICATA. *Viridi-ænea, albo-sericea, elytris fascia media et apice rufis.* — Long. 5 1/2‴. Lat. hum. 3‴.

Habit. prope Sebastianopolin.

Caput prominulum, punctulatum, fronte impressa, oculis fuscis. Mandibulæ exsertæ, validæ, nigræ. Labium superius brunneum. Thorax convexus, antice angustatus, ad marginem posticum impressus, marginulo laterali reflexo. Scutellum trigonum, subacuminatum. Elytra thoracis latitudine, parallela, ad dorsum planiuscula, subtiliter alutacea, margine laterali pone humeros emarginato; vitta media suturam non attingente et apice late ferrugineis. Tota superficies viridi-ænea, e setulis minimis brevissimis albido-sericans. Subtus cum pedibus cinereo-sericea. Pedes antici satis elongati, femoribus intus subdentatis, tibiis curvatis.

PERTY, *loc. cit.* p. 103. Tab. XX, fig. 16.

TROISIÈME SECTION.

Mégalostomidées *(Megalostomideæ.)*

Antennes libres au repos.

Lobe interne des mâchoires profondément bifurqué; ses deux divisions parfois accolées l'une à l'autre.

Yeux faiblement échancrés ou entiers.

Saillie prosternale toujours distincte.

Un pygidium distinct.

Pattes généralement subégales; les antérieures s'allongeant quelquefois.

Crochets des tarses toujours simples.

Sexes tantôt pareils, tantôt dissemblables.

A ne considérer que la forme générale, les espèces de cette section sont plus voisines de la plupart des Clythridées, et en particulier des *Clythra* proprement dites, que des Babidées; elles se rapprochent surtout des premières par la simplicité des crochets de leurs tarses. Mais j'ai déjà exposé les motifs qui m'ont engagé à les placer à la suite des Babidées, motifs qui reposent sur l'intime analogie qui existe entre le genre *Saxinis* qui précède et les *Proctophana* par lesquelles j'ouvre la section actuelle.

Tout en ayant de nombreux rapports avec les deux sections précédentes, les Mégalostomidées ont un *facies* particulier, un système de coloration qui leur est propre, en un mot tout ce qui constitue un groupe à part. Leur forme est toujours plus ou moins robuste, même chez les petites espèces. Leur tête et leur prothorax sont toujours presque constamment revêtus soit en totalité, soit en partie, d'une pubescence pareille à celle du dessous du corps, seulement plus caduque. Le type d'après lequel ils ont été modelés,

ne subit non plus aucune de ces profondes modifications qui sont si communes chez les Clythridées et dont les Babidées présentent plus d'un exemple. Enfin c'est parmi elles que se trouvent les espèces les plus grandes et les plus massives de la tribu.

La tête de ces insectes a plus d'analogie avec celle des Clythridées qu'avec celle des Babidées ; elle est cependant, en général, un peu plus dégagée du prothorax. L'épistôme est faiblement déclive, séparé du front par une ligne plane irrégulière, allant d'une cavité antennaire à l'autre ; son échancrure varie considérablement, mais ne peut guère fournir que des caractères spécifiques.

Chez beaucoup d'espèces, la plupart de petite taille, le labre est très-saillant et carré. Chez les grandes, il devient transversal, surtout chez les mâles, et dans ce sexe cesse de pouvoir être pris en considération, attendu que son plus ou moins de saillie change selon les individus et dépend de la position qu'il a prise au moment de la mort.

Lorsque la tête est pareille dans les deux sexes, ce qui a lieu presque chez la moitié des espèces, il en est de même ordinairement des mandibules. Dans le cas contraire elles acquièrent presque toujours un développement assez considérable. Sous ce rapport ces insectes se comportent exactement comme les Clythridées.

Le lobe interne des mâchoires mérite une attention particulière. Partout, sauf chez les *Proctophana*, les *Coscinoptera* et les *Themesia*, il est très-grand, plus ou moins corné et divisé presque jusqu'à sa base en deux pointes divergentes dont la forme varie un peu selon les espèces. Dans les trois genres que je viens de nommer les deux divisions se sont soudées ensemble et l'interne s'est convertie en une lame membraneuse, blanche et translucide dont la forme varie également. Quant au lobe externe, il est toujours bi-articulé, avec son second article beaucoup plus long que le premier.

Le menton est constamment porté par un pédoncule du sous-menton. Chez les femelles sa forme se modifie à peine ; il est carré, plus ou moins transversal ou un peu trapézoïde et toujours peu concave. Celui des mâles affecte, au contraire, trois formes différentes très-distinctes : ou il est, sauf une grandeur plus considérable, pareil à celui des femelles (plus des trois quarts des espèces), ou en forme de bateau (s-g. *Scaphigenia*), ou enfin parallèle, étroit et profondément canaliculé (s-g. *Heterostomis*). Mais, comme ces modifications n'existent que dans l'un des sexes, elles ne me paraissent pas avoir une valeur générique. Quant au reploiement de la lèvre inférieure dans l'intérieur de la cavité buccale, il varie comme la rétraction du labre sous l'épistôme, suivant l'intensité des convulsions qui ont eu lieu au moment de la mort, et ne s'observe d'ailleurs que chez les mâles dont la tête a pris des proportions insolites ; aussi me suis-je abstenu d'en parler.

La languette (sauf chez les femelles du sous-genre *Heterostomis*) est toujours épaisse, cornée, un peu rétrécie à sa base, et arrondie ou légèrement échancrée en avant. Les fossettes où s'insèrent les palpes labiaux occupent ordinairement la majeure partie de sa face externe.

Les palpes en question, ainsi que les maxillaires, sont absolument comme dans la section précédente et ne nécessitent aucune remarque particulière.

Les yeux varient beaucoup sous le rapport de la grandeur, de la forme et de la convexité. Dans la moité environ des espèces ils sont entiers, et échancrés dans l'autre; quoique cette échancrure soit toujours médiocre ou même petite, elle a une valeur réelle par suite du rapport singulier qu'elle présente avec la ponctuation des élytres, comme on le verra plus bas.

Les antennes sont toujours robustes, composées de 11 articles et ne subissent aucune modification sexuelle sous le rapport de la longueur; elles sont seulement un peu plus fortement dentées chez les mâles que chez les femelles. Le point ou elles commencent à l'être ne varie que du 4e au 5e article. Le 1er est toujours gros et médiocrement allongé, le 2e court et obconique, le 3e de même forme ou un peu plus long. Au repos ces organes s'appliquent plutôt qu'ils ne se logent dans un canal superficiel qui longe le bord antérieur des yeux.

Le prothorax ressemble plus à celui des Clythridées qu'à celui des Babidées. Il est assez semblable à celui des *Lachnæa*. Le lobe de sa base est toujours peu saillant.

L'écusson est constamment triangulaire, médiocre et très-plane.

Les élytres, sauf de très-rares exceptions, sont toujours plus ou moins fortement lobées à leur base sur les côtés. En arrière elles débordent aussi plus ou moins le pygidium, mais sans le recouvrir jamais entièrement. Leur ponctuation a une valeur assez grande pour mériter de figurer dans la caractéristique des genres (1). On remarque, en effet, que toutes les fois que les yeux sont échancrés, elle est (sauf dans un seul cas, *Megalostomis microcephala*), toujours disposée sans ordre, et que chez les espèces qui ont les yeux entiers, elle affecte deux dispositions qui sont en rapport intime avec la forme du lobe interne des mâchoires. Si ce lobe est double, ce qui est le cas le plus commun, elle est arrangée en lignes régulières au nombre de neuf, avec le commencement d'une 10e à la base interne; si,

(1) La ponctuation, surtout celle des élytres, me paraît avoir la même importance chez les Coléoptères que les modifications du plumage chez les Oiseaux, modifications dont les ornithologistes tirent aujourd'hui, comme on sait, un parti très-utile. Il est certain, en général, qu'elle reste constante dans tous les groupes qui ne contiennent pas d'élémens étrangers, et il y en a même dont elle constitue le caractère le plus saillant, par exemple les *Calligrapha* de la tribu des Chrysomélides. Sans aucun doute elle ne suffit pas à elle seule pour établir des genres; je veux dire seulement qu'elle met dans beaucoup de cas sur la voie des analogies et qu'elle mérite d'être prise en plus sérieuse considération qu'on ne la fait jusqu'ici, quoiqu'on s'en soit déjà servi pour grouper les espèces de certains genres.

au contraire, le lobe est simple, elle devient aussitôt confuse. La *Proctophana basilis* est la seule espèce qui fasse exception à cet égard ; avec un lobe interne simple elle a des élytres ponctuées en stries, et encore ces stries sont en parties irrégulières.

Si l'on en excepte le prosternum et le mesosternum, ces insectes ne diffèrent en rien d'essentiel des Clythridées sous le rapport de la structure du thorax et de l'abdomen. Le prosternum varie assez en longueur et en largeur, mais reste toujours bien distinct. Le mesosternum ne subit aucune modification ; sa saillie est constamment assez large, perpendiculaire, légèrement échancrée à son sommet et accolée au metasternum. Quant à l'abdomen, son dernier segment est, en général, pareil à celui des Clythridées, c'est-à-dire que souvent il ne surpasse pas le premier en longueur ; les trois segmens intermédiaires ne sont imbriqués que dans le seul genre *Proctophana*. Le pygidium est moins bombé et plus développé que chez les Clythridées.

Les hanches antérieures et intermédiaires, les cuisses et les jambes n'acquièrent jamais ces dimensions extraordinaires qu'on observe si souvent dans le groupe en question. Les premières sont peu saillantes et oblongues ; les cuisses et les jambes toujours simples. Quant aux tarses, le 1er article est en triangle allongé, le 2e de même forme, mais plus court, le 3e plus ou moins ovale et ordinairement bilobé jusqu'à sa base ou peu s'en faut, le 4e grêle, allongé et pourvu de crochets bien développés. Considérées dans leur ensemble, les pattes sont d'égale longueur ; il est rare que les antérieures s'allongent un peu, et cela seulement chez certains mâles.

Les modifications sexuelles qui avaient presque disparu chez les Babidées, reparaissent ici chez la moitié environ des espèces et en produisant des résultats analogues à ceux que j'ai signalés chez les Clythridées, quoique en général un peu moins prononcés. Elles portent surtout sur la tête et le prothorax, moins sur les pattes. La tête, dans ce cas, s'agrandit considérablement chez les mâles et prend une forme assez voisine de celle qui caractérise les *Coptocephala*. Les mandibules deviennent plus robustes et plus saillantes. Les autres organes buccaux et le menton en particulier prennent des dimensions considérables et se reploient plus ou moins dans l'intérieur de la cavité buccale. Le prothorax est plus long, plus régulièrement cylindrique que chez les femelles. Quant aux pattes antérieures, elles ne prennent jamais ces formes extraordinaires qui sont si communes parmi les Clythridées.

Les métamorphoses des Mégalostomidées sont aussi inconnues que celles des Babidées (1). A l'état parfait on les trouve sur les feuilles des buissons, principalement dans les taillis, les bois peu fourrés et le voisinage des plantations. Ce sont des insectes encore plus lourds que nos *Clythra* et que je n'ai jamais vu voler.

(1) Voyez la note à la fin du volume.

Ils s'éloignent aussi des autres groupe de la famille, en ce que jusqu'ici ils ne paraissent pas avoir un seul représentant dans l'ancien continent. Toutes les espèces sont américaines et plus nombreuses au Brésil que partout ailleurs.

Leur histoire scientifique est des plus simples. Fabricius, Olivier, Latreille, Foersberg et M. Germar, les seuls auteurs qui en aient fait mention, les avaient placés parmi les *Clythra*. M. Chevrolat est le premier qui les ait isolés sous le nom générique de *Megalostomis* que M. Dejean a adopté dans la 2e édition de son *Catalogue* et qui s'est répandu dans les collections. Les espèces décrites jusqu'ici ne s'élèvent qu'à 7, et M. Dejean, dans l'ouvrage que je viens de citer, n'en indique que 23. J'en décris 60 qui me paraissent devoir être réparties dans cinq genres dont voici le tableau synoptique :

I. Yeux entiers, parfois très-légèrement sinués.	
A. Prosternum large, plane, continu avec le mesosternum.	12. *Proctophana*.
B. Prosternum étroit, parfois large, ne rejoignant pas le mesosternum.	
a. Lobe interne des mâchoires double. Ponctuation des élytres disposées en rangées régulières.	13. *Euryscopa*.
aa. Lobe interne des mâchoires simple. Ponctuation des élytres sans ordre.	
Yeux médiocres, ovalaires et saillans.	14. *Coscinoptera*.
Yeux très-grands, allongés et peu saillans.	15. *Themesia*.
II. Yeux distinctement échancrés. Prosternum large, atteignant le mesosternum. Lobe interne des mâchoires double. Ponctuation des élytres sans ordre.	16. *Megalostomis*.

I. *Yeux entiers, parfois très-légèrement sinués*. Genres 12-15.

XII. (39) PROCTOPHANA.

Megalostomis. Dej. *Cat*. ed. 3. p. 440.

Sexes semblables.

Lobe interne des mâchoires simple, corné, formant une grande pointe dirigée obliquement.

Prosternum assez large, plane, un peu dilaté à son extrémité et atteignant le mesosternum.

Prothorax convexe, légèrement rétréci d'arrière en avant ; le lobe de sa base précédé d'un sillon transversal limitant la convexité du disque.

Elytres très-fortement et angulairement lobées à la base des épipleures.

Corps court, très-épais. — Tête semblable dans les deux sexes, petite,

rétrécie en avant en un museau court, non étranglé à sa base. — Yeux très-grands, peu convexes, obliques, occupant la majeure partie des côtés de la tête. — Labre peu saillant. — Mandibules très-courtes. — Menton presque nul ; languette très-courte, transversale, un peu sinuée dans son milieu. — 2e article des antennes presque aussi gros que le 1er, mais plus court; le 3e très-petit, obconique, le 4e un peu plus long, légèrement trigone ; les suivans dentés. — Ecusson médiocre, en triangle rectiligne aigu. — Elytres presque planes, laissant le pygidium entièrement à découvert ; leur ponctuation variable. — Abdomen gros, renflé sur les côtés ; ses trois segmens intermédiaires plus ou moins imbriqués. — Pattes d'égale longueur, médiocres.

Les espèces de ce genre ont la plus grande ressemblance par leur forme générale et leurs couleurs avec quelques-unes de celles qui suivent, notamment avec les *Euryscopa ;* mais leurs caractères sont très-différens et se rapprochent beaucoup de ceux des *Saxinis* avec lesquelles elles me paraissent unir la section actuelle de la manière la plus évidente. Ce rapprochement ne porte, du reste, que sur le prothorax et la saillie que font les élytres à leur base sur les côtés ; par tout le reste de leur organisation ces insectes sont des Mégalostomidées. A part la fossette qui existe sur l'abdomen des femelles, les deux sexes ne présentent aucune différence.

Je n'en connais que deux espèces qui sont du Brésil.

1. P. TOMENTOSA. *Subtus rufa, dense albido-tomensa, genubus tarsisque nigris, supra æneo-cuprea subtilius pubescens, prothorace tenuiter punctulato, elytris inordinate profundeque punctatis, singulo macula humerali subquadrata, fulvo-sanguinea.* — Long. 2 3/4, 3. Lat. 1 2/3, 1 3/4 lin.

Megalostomis tomentosa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

VAR. A. *Elytris obscure æneis.*

Mâle : Courte et un peu rétrécie en arrière. Dessus du corps d'un bronzé-cuivreux foncé et assez brillant, revêtu d'une pubescence blanchâtre molle, assez longue et médiocrement abondante sur la tête, le prothorax et l'écusson, très-fine et encore moins serrée sur les élytres. Tête un peu déprimée entre les yeux, couverte de petits points enfoncés très-serrés, avec une fossette plus ou moins distincte sous chaque cavité antennaire ; épistôme angulairement échancré. Antennes noires, de la moitié environ de la longueur du prothorax. Ce dernier d'un tiers environ plus large que long, médiocrement rétréci en avant, avec ses côtés légèrement arrondis, coupé paraboliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian assez saillant et tronqué ; assez convexe sur le disque, la convexité limitée en arrière près de la base par un sillon demi-circulaire bien distinct ; il est

couvert sur toute sa surface de petits points enfoncés aciculés, peu serrés et à peine visibles à l'œil nu. Ecusson finement rugueux dans son centre. Elytres à peine deux fois de la longueur du prothorax, couvertes de points enfoncés assez gros, très-marqués, très-serrés et presque confluens à la base, plus séparés, irrégulièrement distribués et s'affaiblissant graduellement en arrière ; elles ont chacune sur l'épaule une tache médiocre presque carrée, d'un fauve-sanguin vif, qui, en dehors ne touche pas le bord latéral et en dedans n'atteint pas le milieu de leur longueur. Le dessous du corps est couvert d'une épaisse pubescence blanche à travers laquelle on voit que sa couleur est d'un rouge ferrugineux vif ; les côtés de l'abdomen sont ordinairement noirs et le pygidium constamment cuivreux. Pattes de la couleur du corps, avec les genoux et les tarses noirs.

La femelle ne se distingue du mâle que par une assez grande fossette qui occupe son dernier segment abdominal.

Var. A. Elle est aussi commune que les exemplaires que j'ai pris pour type et consiste en ce que les élytres sont d'un bronzé obscur bleuâtre ou noirâtre.

Du Brésil. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

2. P. basalis. *Subtus rufa, femorum apice tarsisque nigro-æneis, supra omnino glabra, saturate cupreo-ænea, prothorace evidenter ac crebre punctato, elytris profunde punctato-striatis, singulo macula maxima subquadrata baseos, intus abbreviata, fulvo-sanguinea.* — Long. 2, 3. Lat. 1 1/3, 2 lin.

Var. A. *Elytrorum maculis suturam fere attingentibus.*

Var. B. *Elytris basi fulvis.*

Megalostomis basalis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Un peu plus courte et par suite plus large que la *tomentosa*. Dessus du corps d'un cuivreux-bronzé très-brillant, glabre, sauf une petite raie de fins poils blancs au bord de chaque œil. Tête couverte de points enfoncés un peu plus gros que chez la *tomentosa*, séparés sur le vertex, très-serrés et en partie confluens sur le reste de sa surface ; le front a dans son milieu une fossette tantôt très-grande, tantôt réduite presque à rien. Yeux plus petits que chez la *tomentosa*. Antennes semblables. Prothorax beaucoup plus rétréci en avant, presque droit et oblique sur les côtés, ayant son lobe basilaire médian court, arrondi et relevé, moins convexe en dessus, mais avec le sillon qui limite la convexité en arrière plus marqué ; il est entièrement couvert de points enfoncés médiocres, mais profonds, très-serrés sur les bords latéraux et s'éclaircissant un peu sur la ligne médiane du disque qui est souvent en partie lisse. Ecusson

ponctué. Elytres plus courtes que celles de la *tomentosa*, ayant chacune neuf rangées très-régulières de points enfoncés assez gros à la base et diminuant graduellement en arrière ; les intervalles sont plus planes et très-lisses ; leur base est occupée par une grande tache d'un fauve tantôt sanguin, tantôt clair, très-variable selon les exemplaires ; dans ceux que j'ai pris arbitrairement pour type elle s'avance intérieurement jusqu'au bord de la 3e strie, et en arrière ne dépasse pas le tiers de l'élytre. Dessous du corps pareil à celui de la *tomentosa*, si ce n'est que les cuisses sont en grande partie d'un cuivreux-bronzé ainsi quelquefois que l'extrémité des jambes ; sur les tarses cette couleur est foncée au point de paraître noire.

Femelle : Comme celle de la *tomentosa* elle ne diffère du mâle que par la fossette de son dernier segment abdominal.

Var. A. Les taches des élytres se sont considérablement agrandies ; en arrière elles arrivent à la moitié au moins de la longueur de ces dernières et sont souvent déchirées ; au côté interne elles atteignent la 1re rangée de points enfoncés.

Var. B. Ces mêmes taches se confondent en s'agrandissant plus ou moins en arrière. C'est sur un exemplaire en mauvais état de cette variété et dont il ignorait la patrie, exemplaire en ce moment entre mes mains, que M. Dejean a établi l'espèce.

Il est presque inutile d'ajouter qu'entre ces deux variétés et le type on trouve tous les passages.

De la Colombie, Nouvelle Grenade. Collections de MM. de Brème, Reiche, Guérin-Méneville et du Museum de Berlin.

XIII. (40) EURYSCOPA.

Sexes semblables ou légèrement différens.

Lobe interne des mâchoires corné, profondément bifurqué.

Prosternum tantôt assez large, tantôt étroit, s'abaissant ou s'arrondissant en arrière des hanches antérieures sans s'accoler au mesosternum.

Tête tantôt aussi large que longue, mesurée entre les yeux et du vertex au bord antérieur de l'épistôme, tantôt un peu allongée.

Yeux ovalaires ou oblongs, plus ou moins saillans et entiers.

Prothorax de forme variable, mais toujours sans sillon en avant du lobe de sa base, et avec son bord antérieur plus ou moins saillant.

Elytres en général médiocrement lobées à la base des épipleures, les lobes arrondis.

Corps tantôt court et épais, tantôt cylindrique, pubescent en dessous, sur la tête et sur le prothorax. — Labre très-saillant, carré, tronqué ou

arrondi en avant. — Mandibules courtes, dépassant parfois un peu le labre. — Menton carré, transversal ou un peu rétréci en avant, plane ou légèrement concave. — Ecusson assez grand, très-plane, en triangle curviligne aigu, rarement arrondi à son sommet, ayant souvent une dépression superficielle ou une fossette bien marquée. — Elytres ne recouvrant qu'imparfaitement le pygidium; leur ponctuation disposée en rangées plus ou moins régulières. — Pattes d'égale longueur.

Les caractères qui séparent ce genre du précédent sont trop nombreux pour qu'il soit nécessaire de les faire ressortir par de longues observations. Il comprend un assez grand nombre d'espèces, presque toutes de taille moyenne ou petite, qui, pour la plupart ont, sous le rapport des couleurs, la plus grande analogie avec les *Proctophana*. Je les avais dans l'origine réparties dans quatre genres basés sur quelques différences qui existent dans la forme du prosternum, de la tête, des yeux, etc. Mais, à la suite d'un nouvel examen, je n'ai plus trouvé ces genres assez solidement établis et les ai convertis en de simples divisions. La première qui comprend deux espèces d'assez grande taille, remarquables par leur prosternum, la fossette de leur écusson et la différence singulière qui existe entre les deux sexes sous le rapport de la pubescence, mériterait peut-être d'être exceptée de cette mesure; mais, tout bien considéré, ces caractères ne sont pas encore suffisans pour justifier cette exception. J'en dirai autant de la quatrième dont les espèces ont la tête un peu plus allongée que de coutume, et des mandibules un peu saillantes chez les mâles. Ces deux particularités disparaissant en partie et parfois même presque totalement chez les femelles, perdent leur importance. D'un autre côté ces légères différences sexuelles ne sont pas assez prononcées pour autoriser la création d'un sous-genre.

Sur les 18 espèces qui suivent 9 sont du Brésil, 2 de la Guyane, 2 de la Colombie, 4 du Mexique; la patrie de la dernière est douteuse.

DIVISION I. *Prosternum assez large, prolongé postérieurement en une pointe comprimée n'atteignant pas le mesosternum. Tête plus longue que large, terminée par un museau légèrement allongé et un peu rétréci à sa base par les cavités antennaires. Yeux grands, oblongs, médiocrement saillans. Une grande et profonde fossette sur l'écusson. Tubercules huméraux assez saillans. Pubescence du dessous du corps très-épaisse chez les mâles, très-fine chez les femelles* (1). Esp. 1-2.

1. E. PULCHRA. *Oblonga, nigra, prothorace longitudine duplo latiore;*

(1) D'après ce dernier caractère j'avais nommé ce groupe *Heterotricha*.

elytris punctato-striatis, margine laterali basi modice apice valde dilatato maculaque baseos, fulvis. — Long. 5. Lat. 2 3/4 lin.

Mas : *Elytris sat profunde punctato-striatis, striis integris.*

Fœm : *Elytris basi tantum punctato-striatis.*

Var. A. *Elytris basi late maculaque apicis, fulvis.*

Mâle : Oblongue et de forme robuste. D'un noir presque mat, sauf sur les élytres où il est assez brillant. Ces derniers organes sont seuls glabres; la tête et le prothorax sont couverts d'une pubescence grise très-fine ; le dessous du corps et les pattes d'une épaisse pubescence d'un gris blanchâtre. Tête couverte de petits points enfoncés très-serrés, sauf une ligne irrégulière, commençant sur le vertex et se divisant en trois rameaux sur le front ; ce dernier vaguement impressioné ; épistôme largement et assez fortement échancré en demi-cercle antérieurement ; ses angles le sont également, mais sur une faible étendue. Mandibules courtes, épaisses à leur base. Yeux assez saillans. Antennes noires, un peu plus courtes que le prothorax. Ce dernier du double plus large que le long, légèrement sinué de chaque côté de son bord antérieur, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian court et sinué dans son milieu ; assez fortement arrondi sur les côtés dans leur milieu, puis droit jusqu'aux angles antérieurs, ayant en dessus ses côtés antérieurs plus rabattus que les postérieurs ; il est finement pointillé sur le disque et couvert sur les bords latéraux de points pareils à ceux de la tête. Ecusson en triangle curviligne, finement pointillé ; sa fossette très-marquée. Elytres trois fois de la longueur du prothorax, sinuées au dessous des épaules, puis obliquement arrondies à leur extrémité, ayant leurs tubercules huméraux très-saillans et obtus, et chacune neuf rangées de points enfoncés assez gros, bien marqués et assez espacés ; elles ont une bordure latérale d'un rouge-fauve brillant, étroite dans son milieu, dilatée triangulairement sous l'épaule, mais d'une manière peu prononcée, tandisqu'en arrière elle donne naissance à une grande tache apicale obtusément trigone ; une tache de même couleur, oblique et qui s'unit à la bordure latérale, en contournant le tubercule huméral, se voit aussi à leur base. Pattes assez longues.

Femelle : Outre sa pubescence qui est très-fine, grise et uniforme en dessous, sur la tête et le prothorax, elle se distingue du mâle, du moins dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux, en ce que ses élytres ne sont ponctuées qu'à leur base, dans le tiers environ de leur longueur ; peut être ce caractère est-il accidentel. Le dernier segment abdominal porte une fossette assez grande et profonde.

Var. A. Elle est établie sur le même exemplaire femelle que je viens de décrire et qui par ses couleurs diffère assez du mâle. Ses élytres sont

noires, avec le tiers basilaire de leur longueur et une grande tache fauves ; il n'y a pas de trace de bordure latérale.

Le mâle décrit plus haut n'est sans aucun doute lui-même qu'une variété. A l'état normal l'espèce doit avoir les élytres comme chez la femelle, avec un point noir sur chaque tubercule huméral. Dans le mâle en question ce point s'est réuni à la couleur noire du fond par une bande de même nuance, et il s'est formé en outre la bordure latérale décrite plus haut.

Cette belle espèce est du Brésil. J'ai reçu le mâle de M. Klug et la femelle de M. Dupont.

2. E. QUADRIPUNCTATA. *Breviter oblonga, prothorace longitudine duplo latiore; elytris sat grosse punctato-striatis, interstitiis tenuiter alutaceis, rufis, singulo puncto humerali maculaque orbiculata, media, nigris.* — Long. 3 1/2, 5. Lat. 2 3/4, 3 lin.

VAR. A. *Elytrorum puncto humerali deficiente.*

Mâle : Un peu plus courte que la précédente, mais du reste pareille pour la forme générale, celle de la tête, du prothorax et des élytres. Comme le mâle de cette espèce elle est revêtue en dessous et sur les pattes d'une épaisse pubescence grise qui est seulement un peu verdâtre ; la tête et le prothorax n'ont, au contraire, que des poils grisâtres très-fins et peu serrés; les élytres sont complètement glabres. Sauf ces dernières qui sont d'un rouge-fauve brillant, elle est en entier d'un noir presque mat. La fossette de l'écusson est un peu moins profonde que chez la *pulchra*. Les élytres ont neuf rangées (avec le commencement d'une 10e à la base près de la suture) de gros points enfoncés qui s'affaiblissent graduellement en arrière, et les intervalles entre ces rangées sont finement coriacés ; elles ont chacune un point huméral noir et un autre médian près du bord latéral ; mais ce dernier est beaucoup plus gros que le premier, et constitue plutôt une tache orbiculaire qu'un point.

Femelle : Elle diffère exactement du mâle de la même manière que celle de la *pulchra* le fait du sien, sauf pour la ponctuation. Le dessous de son corps, la tête et le prothorax sont revêtus d'une très-fine pubescence grisâtre.

VAR. A. Le point huméral noir manque sur chaque élytre.

Du Brésil. J'en possède deux exemplaires de la province de Minas Geraes et en ai vu une demi-douzaine d'autres.

Quelquefois la couleur des élytres s'éclaircit et devient presque d'un jaune-d'ocre.

Division II. *Sexes semblables. Prosternum de forme normale. Tête de forme variable. Yeux très-grands, très-proéminens, ovalaires. Une dépression plus ou moins marquée, parfois presque obsolète, sur l'écusson. Tubercules huméraux assez saillans.* Esp. 3-10.

3. E. semicincta. *Oblonga, nigronitida, tibiis rufescentibus, corpore dense, pedibus, fronte, thoracisque lateribus subtilius albido-tomentosis, prothorace longitudine haud multo latiore; elytris irregulariter punctato-striatis, singulo fascia ante medium intus abbreviata extusque humerum cingente, sanguinea.* — Long. 5 $^3/_3$. Lat. 2 lin.

Mâle : Oblongue, assez courte et de forme robuste. D'un noir assez brillant en dessus ; dessous du corps revêtu d'une épaisse pubescence d'un blanc-grisâtre ; tête et bords latéraux du prothorax en ayant une pareille, mais moins abondante ; élytres glabres. Tête assez allongée, criblée de points enfoncés, lisse sur le vertex, avec le front un peu impressioné dans son milieu ; épistôme ayant ses angles antérieurs largement et fortement échancrés, et son bord antérieur un peu moins. Mandibules légèrement saillantes, assez épaisses à leur base. Yeux grands, oblongs et saillans. Antennes plus courtes que le prothorax, noires, avec les articles 2-3 rufescens. Prothorax d'un quart à peine plus large que long, assez fortement avancé au milieu de son bord antérieur, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-large, court et tronqué ; à peine arrondi sur les côtés, subcylindrique en dessus et couvert sur toute sa partie glabre de points enfoncés médiocres, mais profonds et peu serrés. Ecusson en triangle subcurviligne, ponctué. Elytres à peine du double plus longues que le prothorax, convexes, un peu sinuées au dessous des épaules, et ayant leurs tubercules huméraux médiocrement saillans ; leurs points enfoncés sont assez gros, bien marqués, irrégulièrement espacés et forment des rangées flexueuses, irrégulières, entre lesquelles sont quelques autres points épars, plus nombreux sur les bords latéraux où ils rendent les trois rangées externes un peu confuses ; elles ont en outre chacune une bande assez étroite d'un beau rouge sanguin vif et brillant, qui nait sur le bord latéral en avant de l'épaule, la contourne et se porte directement sur la suture en s'arrêtant au bord de la 3e strie ; cette bande est un peu flexueuse. Pattes noires, avec les jambes rufescentes. Prosternum étroit, brusquement arrondi en arrière des hanches antérieures.

Femelle : Elle est un peu plus grande et un peu plus allongée que le mâle, du reste pareille. Son dernier segment abdominal présente une grande fossette assez profonde.

De Cayenne. J'ai reçu un mâle de M. le marquis de Brême et deux

de MM. Reiche et Dupont. Un troisième m'a été envoyée par M. Klug, comme venant de Surinam.

4. E. BICRUENTATA. *Oblonga, postice nonnihil attenuata, nigronitida, corpore dense, pedibus, fronte thoracisque lateribus subtilius albido-tomentosis, prothorace longitudine haud multo latiore; elytris bifariam irregulariter punctato-striatis, striis basi confusis, singulo fascia ante medium intus abbreviata extusque humerum cingente, maculaque apicis, sanguineis.* — Long. 3 $^2/_3$. Lat. 2 lin.

Mâle : Elle ressemble à la *semicincta*, sauf pour les points suivans : sa forme est un peu moins robuste, moins convexe sur les élytres et légèrement rétrécie en arrière ; les yeux sont sensiblement plus saillans ; la ponctuation des élytres est disposées sur deux lignes dans chaque rangée, disposition qui n'a lieu que çà et là chez la précédente ; ces rangées sont irrégulières sans être précisément flexueuses, et leurs intervalles à la base sont couverts de points enfoncés assez serrés qui les rendent tout-à-fait confuses, surtout près de l'écusson, sans préjudice des bords latéraux où elles le sont également ; la bande antérieure d'un rouge-sanguin est plus large, irrégulière sur ses bords, et, au lieu de s'arrêter au bord de la 3e strie, s'étend jusqu'à la première ; il existe en outre à l'extrémité une assez grande tache de même couleur irrégulièrement trigone, pas tout-à-fait apicale, et qui reste à égale distance du bord latéral et de la suture ; enfin les pattes sont noires en entier. — Je ne connais pas la femelle.

J'en ai trouvé un exemplaire sans nom et sans désignation de patrie dans la collection de M. le marquis de Brème. Je soupçonne qu'il est de Colombie.

5. E. CARNIFEX. *Oblonga, postice attenuata, nigronitida, pedibus sanguineis, subtus dense cano-tomentosa, occipite gibbo, prothorace longitudine haud multo latiore, confertim punctato, margine antico valde producto; elytris profunde punctato-striatis, basi apiceque sanguineis.* — Long. 3. Lat. 1 $^3/_4$ lin.

Femelle : Oblongue et un peu rétrécie en arrière. D'un noir assez brillant, surtout sur les élytres. Dessous du corps revêtu d'un épaisse pubescence grisâtre (1). Tête un peu allongée, convexe sur le vertex, avec une fine carène lisse disparaissant sur le front ; ce dernier plane, sans impres-

(1) La tête et le prothorax sont presque glabres dans l'exemplaire qui m'a servi pour cette description ; mais d'après quelques traces de poils qui existent sur l'épistôme de la première et les côtés du second, il est probable que tous deux sont pubescens comme de coutume.

sion ; elle est entièrement couverte de points assez gros pour ce genre, fortement marqués et partout très-serrés, surtout en avant, mais nulle part confluens ; épistôme échancré angulairement en avant ; ses angles le sont aussi, mais sur une très-petite étendue. Mandibules courtes, assez épaisses à leur base. Antennes noirâtres, avec leurs articles 2-5 fauves, presque de moitié plus courtes que le prothorax. Yeux oblongs et assez saillans. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, fortement sinué de chaque côté de son bord antérieur, ce qui rend le milieu très-saillant, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian large, peu saillant, et coupé aussi très-carrément ; légèrement arrondi sur les côtés en avant, convexe en dessus et couvert de points enfoncés pareils à ceux de la tête, excessivement serrés sur les bords latéraux et s'éclaircissant à mesure qu'ils se rapprochent de la ligne médiane qui est lisse dans toute sa longueur. Ecusson assez fortement ponctué. Elytres deux fois de la longueur du prothorax, rétrécies en arrière, médiocrement convexes, ayant leurs tubercules huméraux assez saillans, obtus, et chacune neuf rangées régulières de gros points enfoncés, fortement marqués, s'ammoindrissant graduellement en arrière ; leur base sur à-peu-près le tiers de leur longueur est d'un beau rouge-sanguin vif et brillant, et leur extrémité est occupée par une assez grande tache de même couleur. Pattes d'un rouge-sanguin. Une grande et profonde fossette sur le dernier segment abdominal. Prosternum large, plane, s'abaissant sans s'arrondir en arrière des hanches antérieures. — Mâle inconnu.

Du Mexique. Je l'ai reçue de M. Reiche sous le nom de *striata* qu'elle ne mérite pas plus que les autres espèces de ce groupe, et qui est même inexact en ce que les élytres ne sont pas striées, mais ponctuées en stries. J'ai cru devoir en conséquence lui en donner un autre.

6. E. SPECULARIS. *Oblonga, postice attenuata, nigronitida, pedibus (tarsis exceptis) rufis, subtus dense capite thoraceque subtilius cano-tomentosis, prothore longitudine haud multo latiore, margine antico valde producto ; elytris minus convexis, profunde punctato-striatis, singulo maculis duabus (altera maxima ante medium, altera minori subapicali), fulvis.* — Long. 3. Lat. 1 3/4 lin.

Femelle : Elle resssemble complètement à la *carnifex*, si ce n'est qu'elle est un tant soit peu plus allongée et moins convexe ; sa couleur générale et sa pubescence sont semblables ; seulement la tête et le prothorax sont ici revêtus d'une pubescence assez épaisse sur les bords latéraux du premier, fine sur son disque et sur toute la surface de la première. La tête est à peine convexe sur le vertex, mais, à part cela, elle est semblable ; les les yeux sont plus grands et surtout plus convexes ; sous ce rapport ils

ressemblent presque à ceux de la *macrophtalma* qui suit. Le prothorax est un peu moins convexe et sans ligne lisse sur le disque. Les élytres, sauf leur moindre convexité, sont pareilles sous le rapport de la forme et de la ponctuation : elles ont chacune deux taches d'un fauve clair : la première très-grande, située avant leur milieu, est irrégulièrement oblongue, un peu déchirée en arrière et arrive près de la base, du bord externe et de la suture, sans les atteindre; la seconde plus petite, oblongue également, mais plus régulière, touche presque le bord apical sans l'envahir tout-à-fait. Dernier segment abdominal ayant une grande fossette peu profonde. Le prosternum comme chez la *macrophtalma*. — Mâle inconnu.

De Cayenne. Collection de M. Buquet.

7. E. MACROPHTALMA. *Breviter oblonga, postice attenuata, nigra, pedibus (tarsis prætermissis) rufis, subtus dense, capite thoraceque subtilius albido-tomentosis; oculis maximis, prothorace breviori, elytris minus convexis, profunde punctato-striatis, basi fulvis.*— Long. 2 1/2. Lat. 1 1/2 lin.

Femelle : Assez courte et un peu rétrécie en arrière. D'un noir assez brillant, avec les pattes (sauf les tarses) noires. Elle est revêtue d'une pubescence d'un blanc-grisâtre, épaisse en dessus, plus fine sur la tête et le prothorax. Tête un peu plus longue que son diamètre interoculaire, criblée d'assez gros points enfoncés, avec une ligne lisse dans son milieu; vertex un peu saillant; épistôme fortement échancré en demi-cercle. Yeux très-gros, très-saillans, légèrement oblongs. Antennes fauves, un peu plus longues que la moitié du prothorax. Ce dernier de moitié environ plus large que long, ayant son bord antérieur assez avancé, son lobe basilaire large, court et tronqué, et ses bords latéraux très-légèrement arrondis; ses côtés tombent un peu obliquement et sont légèrement impressionés transversalement; il est couvert de points enfoncés médiocres, mais assez marqués. Elytres à peine du double plus longues que le prothorax, sensiblement rétrécies en arrière, peu convexes et fortement ponctuées; les points sont un peu espacés et les rangées qu'ils forment sont très-distinctes jusqu'à l'extrémité, tout en s'affaiblissant comme de coutume; le quart basilaire environ des élytres est d'un jaune-fauve clair, et cette couleur est nettement limitée en arrière. Dernier segment abdominal ayant une grande et profonde fossette. Prosternum très-large, atteignant presque le mesosternum. — Je ne connais pas le mâle.

Du Mexique. Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Dupont.

Le développement considérable des yeux s'est opéré aux dépens du front sur lequel ces organes ont empiété, ce qui le fait paraître un peu moins large que dans les autres espèces du genre.

8. E. BINOTATA. *Breviter oblonga, postice attenuata, nigra, pedibus (tarsis exceptis) rufis, corpore dense, capite, prothorace scutelloque subtilius cano-tomentosis, prothorace modice elongato; elytris profunde punctato-striatis, singulo macula magna ante medium, fulva.* — Long. 3, 3 1/3. Lat. 1 1/4, 1 4/5 lin.

Megalostomis binotata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Absolument semblable à la *macrophtalma* sous le rapport de la forme, mais un peu plus grande. Sa couleur générale, celle des pattes, la forme de toutes les parties sans exception sont comme chez cette espèce dont elle ne diffère que par le dessin des élytres; chacune d'elle a une grande tache d'un fauve brillant située avant son milieu, assez régulièrement oblongue et oblique; cette tache s'étend latéralement de la 1re à la 9e strie, et dans le sens contraire du tubercule huméral juste au milieu de l'élytre; les points enfoncés sont plus gros et plus profonds sur sa surface qu'ailleurs. Prosternum très-étroit, arrondi en arrière des hanches antérieures. Dernier segment abdominal pourvu d'une fossette assez grande et bien marquée.

La femelle ne diffère du mâle que par sa forme un tant soit peu moins allongée. Sa fossette anale est oblongue et assez profonde.

Du Brésil. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires qui m'ont été communiqués de divers côtés.

9. E. HÆMATOPTERA. *Nigra, pedibus (tarsis exceptis) rufis, corpore subtus, fronte, thoracis lateribus margineque postico albo-tomentosis, abdomine utrinque ter denudato; prothorace longitudine haud multo latiore; elytris sat profunde punctato-striatis, saturate rufis, regione scutellari suturaque anguste nigricantibus.* — Long. 3. Lat. 1 2/3 lin.

Mas : *Elongatulus; abdominis segmento anali in medio producto, oculis valde prominulis, globosis.*

Fœm : *Breviter oblonga; abdomine apice sat profunde foveolato; oculis minus prominulis.*

Mâle : Assez allongée et parallèle sans être précisément cylindrique. D'un noir assez brillant, avec les pattes (sauf les tarses) d'un rouge ferrugineux; une épaisse pubescence blanchâtre revet le dessous du corps, les pattes, les bords latéraux et le bord postérieur du prothorax ainsi que l'écusson; celle de la tête est un peu plus fine; l'abdomen présente de chaque côté sur ses trois segmens intermédiaires un espace dénudé. Tête aussi large que longue, couverte de petits points enfoncés extrêmement serrés, faiblement impressionée au bas du front; épistôme largement échan-

cré en demi-cercle antérieurement, anguleux sur les côtés. Yeux subglobuleux, très-saillans. Antennes brunâtres, avec les articles 2-4 fauves, presque de moitié plus courtes que le prothorax. Ce dernier d'un tiers environ plus large que long, ayant son bord antérieur fortement avancé dans son milieu, le postérieur coupé carrément, avec son lobe médian court et tronqué, à peine arrondi sur les côtés, déprimé en dessus sur les bords latéraux antérieurs; toute sa partie glabre est couverte de points enfoncés bien marqués, mais peu serrés. Ecusson en triangle presque rectiligne. Elytres deux fois et tiers environ de la longueur du prothorax, un peu sinuées en dessous des épaules, convexes, ayant leurs tubercules huméraux assez saillans, et chacune neuf rangées d'assez gros points enfoncés diminuant graduellement en arrière, et presque effacés à l'extrémité; elles sont d'un rouge-fauve sanguin assez foncé, uniforme, assez brillant, avec le pourtour de l'écusson et la suture sur une faible largeur, noirs. Prosternum assez large. Dernier segment abdominal ayant son bord postérieur bi-sinué, ce qui fait paraître son milieu comme lobé.

Femelle : Elle est notablement plus courte que le mâle, et parait au premier aspect appartenir à une autre espèce. Ses yeux sont moins saillans et légèrement oblongs. Son dernier segment abdominal n'est nullement avancé au milieu de son bord postérieur et porte une fossette assez grande et bien marquée.

Du Brésil. Le mâle m'a été envoyé par M. Klug, la femelle par MM. de La Ferté-Sénecterre, Kollar et de Mannerheim. Ce dernier me l'a indiquée comme étant du Mexique, mais l'espèce est incontestablement brésilienne.

DIVISION III. *Sexes semblables. Prosternum de forme normale. Tête petite, courte; son diamètre interoculaire un peu plus long que le longitudinal. Yeux plus petits que dans les deux divisions précédentes, saillans. Point de dépression scutellaire. Tubercules huméraux à peine distincts.* Esp. 10-14.

* 3ᵉ *article des antennes assez grand, en triangle renversé; le* 2ᵉ *très-court, obconique.* Esp. 10.

10. E. RUFIPES. *Cylindrica, nigro-œnea nitida, antennis, tibiis tarsisque ferrugineis, corpore subtus dense capite prothoraceque minus albido-tomensis, hoc longitudine vix latiore; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis subtiliter coriaceis.* — Long. 2, 2 $^{1}/_{2}$. Lat. 1, 1 $^{1}/_{4}$ lin.

VAR. A. *Antennis nigricantibus.*

Mâle: Assez allongée et cylindrique. D'un bronzé très-foncé, presque noir et assez brillant, avec les antennes, les jambes et les tarses d'un ferrugineux clair. Elle est revêtue d'une pubescence blanche, très-épaisse

en dessous, un peu moins dense sur le prothorax, et encore plus claire sur la tête; les élytres sont entièrement glabres. Yeux subglobuleux, assez saillans. Prothorax à peine d'un quart plus large que long, régulièrement subcylindrique, assez avancé au milieu de son bord antérieur, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-large, très-court et faiblement arrondi. Elytres des deux tiers environ plus longues que le prothorax, presque sans tubercules huméraux, ayant chacune neuf rangées de points enfoncés médiocres, mais très-rapprochés; l'intervalle entre la 1re et la suture à la base est criblé de points pareils. Prosternum assez large.

La femelle a une fossette assez grande et bien marquée sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil méridional. J'en ai vu une huitaine d'exemplaires.

** *Article 3-4 des antennes petits, subégaux et obconiques.* Esp. 11-14.

11. E. FENESTRATA. *Subcylindrica, nigro-ænea nitida, antennis, tibiis tarsisque fulvis, corpore subtus dense capite prothoraceque minus albido-tomentosis, hoc longitudine haud multo latiore; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis subtiliter coriaceis, singulo macula trigono-rotundata ante medium, fulva.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Mâle Voisine de la *rufipes* pour la forme, mais un peu plus courte et légèrement rétrécie en arrière. En entier d'un noir bronzé assez brillant, avec les antennes (sauf le 1er article), les jambes et les tarses d'un fauve ferrugineux; elle est en outre revêtue d'une pubescence blanche, épaisse en dessous, plus longue et plus clairsemée sur la tête et le prothorax. Tête finement pointillée, semblable à celle des précédentes. Yeux oblongs, assez grands et très-saillans. Antennes un peu plus longues que la moitié du prothorax. Ce dernier d'un tiers environ plus large que long, ayant son bord antérieur un peu avancé, le lobe de sa base assez saillant, coupé carrément, ses côtés tombant un peu obliquement, et couvert de petits points enfoncés très-serrés, avec une carène peu distincte et entière dans son milieu. Ecusson en triangle rectiligne aigu. Elytres deux fois environ aussi longues que le prothorax, subcylindriques, ayant leurs tubercules huméraux peu distincts, et chacune neuf rangées de points enfoncés médiocres, rapprochés, peu profonds et s'affaiblissant graduellement en arrière; le rudiment de la 10e rangée à la base, près de la suture, est remplacé par une bande de points plus petits que les précédens et plus serrés; les intervalles entre les rangées sont finement coriacés; chaque élytre a au tiers environ de sa longueur une assez grande tache fauve, trigone, avec ses angles fortement arrondis, et plus voisine du bord latéral que de la

suture. Les pattes sont comme chez les précédentes, mais le prosternum est beaucoup plus étroit. — Femelle inconnue.

Du Brésil. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui fait partie de ma collection.

12. E. PULCHELLA. *Breviter oblongo-cylindrica, nigro-ænea vel cuprea, nitida, pedibus (tarsis exceptis) antennisque rufis, corpore subtus, thorace scutelloque dense, capite subtilius cano tomentosis, prothorace longitudine vix latiore, crebre punctulato; elytris sat profunde punctato-striatis, singulo maculis duabis (altera magna obliqua ante medium, altera parva orbiculata apicis), fulvis.* — Long. 1 3/4. Lat. 4/5 lin.

Megalostomis pulchella. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 441.

Femelle : Peu allongée et presque cylindrique. D'un bronzé-cuivreux ou noirâtre foncé et brillant, avec les pattes (sauf les tarses) et les antennes d'un jaune ferrugineux. Elle est revêtue d'une pubescence blanchâtre épaisse et lanugineuse en dessous, sur les bords latéraux et postérieur du prothorax ainsi que sur l'écusson, moins abondante sur la tête. Cette dernière est courte, large et couverte d'une fine ponctuation serrée; épistôme échancré en demi-cercle. Labre grand, subarrondi, brunâtre, avec ses bords testacés. Yeux presque arrondis, subglobuleux et très-saillans. Prothorax à peine d'un quart plus large que long, subcylindrique, avec son bord antérieur avancé et le lobe de sa base large et court; il est couvert dans son milieu de très-petits points enfoncés pareils à ceux de la tête, avec une carène lisse. Elytres un peu moins du double plus longues que le prothorax, subparallèles, médiocrement convexes, ayant leurs angles huméraux très-peu saillans, et chacune neuf rangées très-régulières de points enfoncés bien marqués et rapprochés; elles ont en outre chacune deux taches d'un fauve vif et brillant : la première antérieure forme une bande oblongue, allongée, très-régulière, qui s'étend obliquement du tubercule huméral vers la suture sans dépasser la 2e strie; son bord postérieur s'arrête au milieu de l'élytre; la seconde beaucoup plus petite, presque apicale, est très-arrondie. Une fossette médiocrement profonde occupe le dernier segment abdominal. Prosternum médiocrement large. — Mâle inconnu.

Du Brésil. Outre l'exemplaire de la collection de M. Dejean qu'a bien voulu me communiquer M. de Brème, j'en ai reçu un autre de M. Chevrolat.

13. E. PFLATZI. *Breviter subcylindrica, postice nonnihil angustior, æneo-cuprea nitida, tibiis tarsisque fulvis, corpore subtus capite prothoraceque*

minus albo-tomentosis ; hoc crebre punctulato, longitudine vix latiore ; elytris profunde punctato-striatis , singulo fascia laterali obliqua baseos , fulva. — Long. 1 3/4 , 2 1/4. Lat. 4/5 , 1 lin.

Mâle : Complètement semblable à la *pulchella* pour la forme , mais en général un peu plus grande et un peu plus rétrécie en arrière. Sa couleur est d'un bronzé-cuivreux assez brillant, moins vif sur les élytres qu'ailleurs, avec les jambes, les tarses et les articles intermédiaires des antennes d'un fauve-ferrugineux ; une pubescence blanche épaisse revet le dessous du corps et les pattes, et devient plus longue et plus rare sur la tête et le prothorax , mais l'écusson est glabre dans tous les exemplaires que j'ai sous les yeux. Toutes ces parties ne diffèrent en rien de celles de la *pulchella* , sauf les yeux qui sont un peu moins convexes et plus oblongs , et le dessin des élytres. Il consiste sur chaque en une bande fauve oblique , assez large, qui nait sous l'épaule et se porte obliquement, en se rétrécissant par degrés, jusques sur la 6e rangée de points enfoncés, en arrivant à un peu plus du tiers de la longueur de l'élytre.

La femelle ne se distingue du mâle que par ses mandibules un peu plus courtes ; je ne lui trouve aucune fossette sur le dernier segment abdominal.

Cette jolie espèce a été découverte aux environs de Campêche et de Merida dans le Iucatan par M. Pilate, qui a bien voulu me communiquer les cinq exemplaires qu'il a rapportés. Je la dédie à ce zélé voyageur qui a exploré pendant plusieurs années , outre le Iucatan , les parties méridionales des Etats-Unis et le Texas. Depuis j'en ai reçu quatre exemplaires semblables de M. Dupont.

14. E. SCAPULARIS. *Elongata, postice valde attenuata , nigro-ænea , corpore dense, capite , prothorace scutelloque subtilius albido-tomentosis , prothorace longitudine haud latiore ; elytris subdepressis, profunde ac confertim punctato-striatis, singulo fascia obliqua baseos, fulvo-sanguinea.* — Long. 1 3/4 , 2 1/2. Lat. 4/5 , 1 1/4 lin.

VAR. A. *Elytri singuli fascia intus abbreviata.*

Mâle : Assez allongée et plus rétrécie en arrière que les précédentes. D'un noir-bronzé assez brillant et revêtue d'une pubescence blanche très-épaisse en dessous et sur les pattes , un peu plus claire et lanugineuse sur la tête , le prothorax et l'écusson. Tête de même forme que chez la précédente. Yeux moins gros , oblongs et médiocrement convexes. Antennes un peu plus longues que la moitié du prothorax , noirâtres , avec leurs articles 2-5 ferrugineux. Prothorax aussi long et même un peu plus long que large, subcylindrique, légèrement avancé au milieu de son bord antérieur, coupé carrément en arrière , avec son lobe médian à peine saillant,

faiblement arrondi sur les côtés ; on voit à la loupe à travers la pubescence qui le recouvre en entier qu'il est finement ponctué sur toute sa surface. Ecusson en triangle rectiligne aigu. Elytres du double plus longues que le prothorax, régulièrement rétrécies en arrière, un peu déprimées, ayant chacune neuf rangées de points enfoncés médiocres, mais bien marqués et très-serrés ; les intervalles entre ces rangées sont étroits et un peu convexes, ce qui fait paraître les élytres comme sillonées ; on voit sur chacune d'elle une assez large bande d'un fauve-sanguin vif qui, naissant sous l'épaule, se porte obliquement sans se courber sur la 3e strie, et sans atteindre tout à-fait en arrière le milieu de la longueur de l'élytre. Pattes tantôt noires en entier, tantôt ayant les jambes rufescentes. Prosternum très-étroit, presque indistinct.

Femelle : Elle est en général plus grande et plus allongée que le mâle auquel, du reste, elle ressemble complètement, sauf une assez grande et profonde fossette qui occupe son dernier segment abdominal.

Dans la variété A la bande fauve de chaque élytre est un peu abrégée en dedans et n'arrive que jusqu'à la 5e strie.

Du Mexique. J'ai reçu le type de MM. Chevrolot et Dupont, la variété de MM. Dupont et Pilate. Ce dernier m'en a communiqué quatre exemplaires pris par lui aux environs de Merida dans le Iucatan. Ils sont un peu plus petits que ceux des autres parties du Mexique, mais, du reste, absolument pareils.

DIVISION IV. *Sexes légèrement dissemblables. Tête des mâles plus ou moins allongée, terminée par un museau assez long, plus ou moins rétréci à sa base par les cavités antennaires, avec les mandibules assez saillantes ; celle des femelles plus courte, principalement par suite de la diminution du museau, avec les mandibules moins longues. Yeux de grosseur variable, ovalaires et entiers. Prosternum toujours étroit et arrondi en arrière des hanches antérieures. Tubercules huméraux peu saillans.* Esp. 15-18.

* *Lobes des épipleures des élytres faibles, pubescens sur leurs bords. Epistôme médiocrement échancré ; l'échancrure presque en demi-cercle.* Esp. 15-16.

15. E. TEREBELLUM. *Elongata, cylindrica, subtus nigra supra æneo-nitida, corpore, pedibus, fronte, thoracis margine postico et laterali, scutello elytrorumque margine laterali baseos dense griseo-tomentosis, prothorace latitudine vix breviore ; elytris subseriatim evidenter punctatis.* — Long. 4, 5. Lat. 1 3/4, 2 1/4 lin.

Megalostomis oblonga. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

VAR. A. *Supra æneo-viridis, cærulea, purpurea, aurata vel nigro-ænea,*

Var. B. *Elytris apice obtuse acuminatis.*

Cette espèce varie beaucoup pour les couleurs ; j'ai pris pour type les exemplaires les plus communs.

Mâle : Très-allongée et très-régulièrement cylindrique. Corps et pattes noirs ; dessus d'un bronzé assez foncé, surtout sur la tête et le prothorax, brillant ; dessous, pattes, tête (sauf le vertex), bord postérieur et côtés du prothorax sur une grande largeur, écusson et marge des élytres à la base garnis d'une épaisse pubescence grise. Tête allongée, très finement pointillée, bombée transversalement sur le vertex, ce qui fait paraître le front un peu déprimé ; épistôme fortement rétréci à sa base par les cavités antennaires, coupé carrément en avant, avec deux pointes triangulaires limitant une échancrure médiane légèrement en demi-cercle. Labre testacé. Mandibules assez saillantes, épaisses à leur base, amincies à leur extrémité ; la droite très-aigue à sa pointe et beaucoup plus longue que l'autre. Yeux médiocres, un peu oblongs et convexes. Antennes de la longueur du prothorax, noires. Prothorax à peine d'un quart plus large que long, fortement avancé au milieu de son bord antérieur, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian très-court et tronqué ; légèrement arrondi sur les côtés, régulièrement cylindrique, si ce n'est que sa partie médiane antérieure est un peu plus convexe qu'en arrière ; sa partie glabre est couverte de petits points épars. Ecusson en triangle rectiligne aigu. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, très parallèles, cylindriques, ayant leurs angles huméraux petits et peu saillans, couvertes de points enfoncés tantôt assez petits, tantôt assez gros, et affectant en partie une disposition linéaire, surtout en arrière. Dernier segment abdominal glabre dans son milieu.

La femelle diffère du mâle par sa tête plus courte, plus large, ses mandibules peu saillantes, son dernier segment abdominal pourvu d'une fossette assez grande et assez profonde.

Var. A. J'y comprends toutes les variétés de couleurs qui sont très-nombreuses ; mais les élytres sont toujours d'une nuance plus claire que le prothorax et la tête. Dessus du corps d'un vert bronzé ou bleuâtre, d'un bleu-foncé, d'un bronzé-doré ou d'un noir-bronzé.

Var. B. Elytres obtusément acuminées à leur extrémité. Elle est aussi commune que les exemplaires typiques, et il y a des passages entre elles et ces dernières. On la rencontre dans les deux sexes, mais un peu plus communément chez les femelles que chez les mâles, autant que j'en ai pu juger par les nombreux individus qui m'ont passés entre les mains.

Du Brésil. Elle parait très-commune dans certaines parties de l'intérieur de ce pays. J'en ai vu plus 200 exemplaires dans les collections rapportées par M. Claussen des provinces de Minas Geraes et Goyaz.

J'ai changé le nom que lui a donné M. Dejean, comme étant trop vague et ne donnant aucune idée de la forme caractérisque de l'espèce.

16. E. PROXIMA. *Modice elongata, subcylindrica, subtus nigra, supra æneo nitida, corpore, pedibus, fronte, thoracis margine postico et laterali, scutello elytrorumque margine laterali baseos dense albido-tomentosis; prothorace breviore; elytris punctato-striatis.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 1 1/4 lin.

VAR. A. *Supra æneo-viridis, læte cyanea vel aurata*

Mâle: Voisine de la *terebellum* pour la forme, mais constamment beaucoup plus petite, plus courte et un peu moins régulièrement cylindrique; ce dernier caractère souffre cependant quelques exceptions. Sa tête est un peu autrement faite, mais seulement pour ce qui concerne le museau qui n'est nullement rétréci à sa base par les cavités antennaires et par suite parfaitement parallèle. Les mandibules sont un peu moins longues et munies à leur base, en dessus, d'une assez forte saillie obtuse dont la *terebellum* n'offre aucune trace. L'épistôme est assez fortement échancré en triangle arrondi à son sommet. Les yeux sont notablement plus saillans que dans cette espèce. Le prothorax est beaucoup plus court, moins régulièrement cylindrique, ses bords latéraux tombant moins perpendiculairement et étant largement impressionés. Enfin les élytres ont chacune neuf rangées de points enfoncés très-régulières, sauf les trois externes qui sont un peu flexueuses et entremêlées de quelques points hors ligne. Pour tout le reste, surtout pour la pubescence, elle ressemble à la *terebellum*.

La femelle ne diffère pas sous le rapport de la tête de la plupart des espèces de la seconde division, et en particulier de l'*hæmatoptera* à laquelle elle ressemble également beaucoup sous le rapport de la forme générale. Sa fossette abdominale est assez grande et assez profonde.

Cette espèce varie pour la couleur, comme la *terebellum*, et c'est arbitrairement que j'ai pris pour type les exemplaires qui sont d'un bronzé-foncé en dessus. Cette partie du corps est tantôt d'un vert-bronzé, tantôt d'un bleu d'acier brillant ou doré.

Du Brésil. J'en dois un exemplaire femelle à l'obligeance de M. Kollar et j'en ai reçu plusieurs autres de divers côtés.

* *Elytres très-fortement lobées à la base des épipleures; ces lobes glabres. Epistôme profondément échancré en triangle aigu.* Esp. 17-18.

17. E. CINGULATA. *Sat elongata, nigronitida, corpore, pedibus, fronte, thoracis lateribus margineque postico dense cano-tomentosis, hoc latitudine haud breviore, margine antico valde producto; elytris nitide læteque flavis,*

evidenter punctato-striatis, *sutura anguste*, *macula triangulari baseos fasciaque arcuata pone medium*, *nigris*. — Long. 2 1/2, 3 1/3. Lat. 1 1/3, 1 2/3 lin.

Clythra cingulata. LATR. in HUMB. et BONPL. *Observ. de Zool. et d'Anatom.* II, p. 331, pl. 22, fig. 6, 7.

Megalostomis cingulata. DEJ. *Cat.* ed 3. p. 440.

VAR. A. *Pedibus magis minusve fulvis.*

Mâle : Assez allongée. D'un noir brillant, avec le dessous du corps, les pattes, la plus grande partie de la tête, les côtés du prothorax sur une grande étendue, ainsi que son bord postérieur, revêtus d'une épaisse pubescence blanchâtre. Tête assez allongée, presque lisse, déprimée sur le front, de telle sorte que le vertex qui est un peu convexe, forme une saillie triangulaire obtuse ; museau un peu rétréci à sa base par les cavités antennaires ; épistôme fortement et angulairement échancré en avant ; ses angles antérieurs également échancrés, mais sur une petite étendue. Labre tantôt noir, tantôt brunâtre, parfois jaunâtre. Mandibules médiocres, très-épaisses à leur base. Yeux grands, médiocrement saillans. Antennes noires, avec les articles 2-4, et parfois le 5e, plus ou moins rufescens ; elles sont sensiblement plus courtes que le prothorax. Ce dernier aussi long que large, subcylindrique, avec sa partie antérieure plus convexe que la postérieure, très-fortement avancé au milieu de son bord antérieur, coupé carrément et à peine lobé à sa base, ayant ses côtés droits et obliques ; sa partie glabre en dessus est couverte de petits points enfoncés peu serrés. Ecusson finement pointillé. Elytres un peu moins de deux fois de la longueur du prothorax, ayant leurs tubercules huméraux peu saillans et chacune neuf rangées régulières d'assez gros points enfoncés, avec le commencement d'une double rangée à la base près de la suture : elles sont d'un fauve brillant, avec la suture sur une très-faible largeur, une tache commune triangulaire, assez petite, à la base, et une large bande transversale en arc de cercle, à concavité antérieure, et située immédiatement au dessous de leur milieu, d'un noir également brillant ; cette bande s'élargit toujours un peu sur la suture.

Femelle : Elle diffère du mâle par sa tête plus courte, plus large et ses mandibules peu saillantes. Son dernier segment abdominal porte une fossette oblongue, médiocre et peu profonde.

VAR. A. Pattes plus ou moins fauves. Ordinairement il n'y a que les jambes de cette couleur, mais quelquefois elle envahit également les cuisses ; les tarses seuls alors sont noirs.

De la Colombie d'où elle a été envoyée en grande quantité par MM. Lebas et Goudot. L'exemplaire décrit par Latreille venait des environs de Quito.

18. E. Lebasii. *Sat elongata, nigronitida, pedibus fulvis, corpore, pedibus, fronte, thoracis margine postico lateribusque dense, elytris subtilius cano-tomentosis; prothorace longitudine haud latiore, margine antico valde producto; elytris flavo-cinnamomeis, punctato-striatis, interstitiis punctulatis, sutura anguste, puncto humerali fasciaque communi arcuata infra medium, nigris.* — Long. 2 1/2, 3 1/2. Lat. 1 1/4, 1 2/3 lin.

Megalostomis Lebasii. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Var. A. *Elytrorum fascia nigra magis minusve interrupta.*

Var. B. *Elytris immaculatis.*

Mâle : Voisine de la *cingulata* à laquelle elle ressemble complètement pour la forme, mais en général un peu plus petite. Sa couleur est également d'un noir brillant, mais les pattes sont fauves en entier, excepté le dernier et parfois l'avant dernier article des tarses ; la pubescence est disposée de même, mais d'un gris sâle, et l'écusson ainsi que les élytres, au lieu d'être glabres, sont également pubescens; seulement sur ces dernières, les poils sont plus longs, plus rares, et paraissent disposés en rangées longitudinales ; leur ponctuation est plus fine et les intervalles entre les rangées qu'elle forme sont distinctement ponctués, ce qui rend ces rangées moins apparentes ; leur couleur est d'un fauve de canelle assez brillant, avec la suture sur une très-faible largeur, et une bande transversale grêle, en arc de cercle, placée immédiatement après leur milieu, noires ; cette bande est bien moins régulière sur ses bords que celle de la *cingulata ;* on voit en outre sur chaque tubercule huméral un petit point noir ; chez quelques individus la base présente un liseré de même couleur dont il existe à peine quelque trace chez les plus communs. Pour tout le reste elle ressemble à la *cingulata*.

Femelle : Elle diffère du mâle par les mêmes caractères que la *cingulata* du sien. Une grande fossette assez profonde existe sur son dernier segment abdominal.

Var. A. Bande noire des élytres plus ou moins interrompue.

Var. B. Elytres sans taches, sauf une raie suturale à peine distincte, et sur chaque bord latéral une très-petite tache noire qui n'est autre chose que l'extrémité de la bande des exemplaires typiques.

Elle se trouve aussi en Colombie. M. Lebas en a envoyé une assez grande quantité d'individus du bassin du Rio Magdalena. La variété B qui m'a été communiquée par M. le marquis de la Ferté-Sénecterre, vient de la province de Cumana où elle a été prise par M. Funck de Bruxelles. L'espèce est par conséquent répandue dans une grande partie de la Colombie.

XIV. (41) COSCINOPTERA.

Megalostomis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Sexes tantôt pareils, tantôt légèrement dissemblables.

Lobe interne des mâchoires simple, ses deux divisions s'étant soudées ensemble; l'externe plus ou moins spiniforme, parfois indistincte; l'interne membraneuse, blanche, translucide, de forme variable, le plus souvent obliquement quadrangulaire.

Prosternum très-étroit, s'arrondissant en arrière des hanches antérieures.

Tête (sauf chez quelques mâles) petite, courte, plus large que longue, terminée par un très-court museau quadrangulaire, enfoncée dans le prothorax jusques aux yeux.

Yeux médiocres, ovalaires et saillans.

Ponctuation des élytres disposées sans ordre.

Corps tantôt un peu allongé, tantôt court, épais, toujours un peu rétréci en arrière. — Mandibules courtes, sauf chez quelques mâles. — Labre saillant, carré, tronqué en avant. — Articles 3-4 des antennes de forme variables. — Prothorax plus ou moins régulièrement cylindrique. — Ecusson assez grand, en triangle curviligne aigu. — Elytres recouvrant imparfaitement le pygidium; leurs tubercules huméraux médiocrement saillans; leurs épipleures médiocrement lobées à leur base. — Pattes courtes, égales entre elles dans les deux sexes.

J'établis ce genre sur quelques petites espèces dont la plupart, par la forme de leur tête, leurs yeux, et même un peu par leur *facies* général, ont la plus intime analogie avec les *Euryscopa* de la seconde division, mais qui en diffèrent essentiellement par la structure du lobe interne de leurs mâchoires. Ce caractère d'une vérification assez difficile, vu la petite taille de ces insectes, se traduit extérieurement par la ponctuation sans ordre des élytres, de sorte qu'au premier coup-d'œil le genre se distingue du précédent. De même que dans ce dernier il y a ici quelques espèces chez qui la tête et les mandibules des mâles prennent des dimensions insolites, tandis que celles des femelles restent de grandeur normale, ce qui oblige de partager le genre en deux divisions.

Sur les 7 espèces qui me sont connues 2 sont du Brésil, 3 de Colombie, 1 du Mexique et 1 des Etats-Unis.

Division I. *Sexes semblables. Tête petite, courte et large dans les deux sexes. Articles 3-4 des antennes obconiques, courts et subégaux.*

Esp. 1-3.

1. C. CRIBRATA. *Sat elongata, postice attenuata, æneo-cuprea, pedibus (tarsis exceptis) antennisque rufis, pube albida subtus densa supra lanuginosa obtecta; elytris glabris, crebre excavato-punctatis, punctis postice subseriatim digestis.* — Long. 2, 3. Lat. 1, 1 1/2 lin.

VAR. A. *Elytris æneo-auratis.*

Mâle : Assez allongée et un peu rétrécie en arrière. Sa couleur générale est d'un bronzé cuivreux foncé, voilé en dessous par une épaisse pubescence blanche; la tête, le prothorax, l'écusson et le bord latéral antérieur des élytres sont revêtus d'une pubescence de même couleur, mais plus fine, plus molle et d'un aspect lanugineux. Tête courte, large, couverte de petits points enfoncés très-serrés; épistôme rétréci à sa base par les cavités antennaires, angulairement et médiocrement échancré en avant. Mandibules courtes, épaisses à leur base. Yeux médiocres, très-saillans, et un peu oblongs. Antennes brunâtres, avec leurs articles 2-5 rufescens, d'un tiers environ plus courtes que le prothorax. Celui-ci à peine plus large que long, cylindrique, assez fortement avancé au milieu de son bord antérieur, coupé carrément en arrière, avec son lobe médian très-court et coupé de même, très-légèrement arrondi sur les côtés et couvert d'une fine ponctuation pareille à celle de la tête. Ecusson en triangle rectiligne aigu. Elytres à peine du double plus longues que le prothorax, un peu rétrécies en arrière, peu convexes et couvertes de points enfoncés très-gros, très-serrés, en partie confluens à la base, plus petits en arrière où quelques-uns prennent une disposition régulière, mais rendant partout ces organes rugueux. Pattes d'un rouge assez vif, avec les tarses noirs.

Femelle : Un peu plus forte et moins allongée que le mâle; une grande fossette assez profonde occupe son dernier segment abdominal.

Les élytres étant glabres paraissent toujours d'une nuance plus claire que le reste du corps; dans la variété A elles sont d'un bronzé un peu doré.

Du Mexique. Collections de MM. de Brème, Reiche et Dupont. M. Pilate m'en a communiqué depuis trois exemplaires pris par lui aux environs de Merida dans le Iucatan. M. Klug me l'a envoyée comme étant du Brésil, mais sans aucun doute à tort.

2. C. DRESMIPHORA. *Oblongo-elongata, postice nonnihil attenuata, æneo-nitida, pedibus, labro antennisque ferrugineis, pube albida lanuginosa subtus dense supra minus confertim vestita; elytris tenuiter punctato-rugosis.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 1/2 lin.

Mâle : De la taille de la *cribrata*, mais plus large, moins rétrécie en arrière, moins épaisse et d'un *facies* moins robuste. D'un bronzé assez

foncé, brillant et uniforme, parfois un peu virescent, avec les pattes, le labre et les antennes d'un jaune-ferrugineux; elle est uniformément couverte d'une pubescence blanche, molle, couchée, d'un aspect lanugineux, plus abondante en dessous qu'en dessus, mais partout caduque. Tête courte, très-large, très-finement pointillée, ayant sur le vertex une courte carène; épistôme court, rétréci en avant et largement échancré en demi-cercle. Mandibules et antennes comme chez la *cribrata*. Yeux oblongs, perpendiculaires, très-saillans. Prothorax presque aussi long que large, sensiblement avancé antérieurement, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian plus saillant que chez la *cribrata* et également tronqué; très-légèrement arrondi sur les côtés, subcylindrique en dessus, et couvert de petits points enfoncés bien distincts à la loupe, serrés et uniformément disposés, avec une ligne longitudinale lisse et presque entière dans son milieu. Ecusson en triangle rectiligne, couvert de points enfoncés pas plus gros, mais plus serrés que ceux du prothorax. Elytres à peine du double plus longues que ce dernier, se rétrécissant un peu en s'arrondissant de leur base à leur extrémité, médiocrement convexes et couvertes de petits points enfoncés très-serrés, la plupart confluens, et qui les font paraître distinctement rugueuses à la loupe.

Femelle : Semblable au mâle. Son dernier segment abdominal a une grande dépression peu profonde et lisse comme de coutume.

De la Colombie. Je l'ai reçue de M. le marquis de la Ferté-Sénecterre et de M. Dupont.

3. C. MONACHA. *Oblongo-elongata, æneo-cuprea, nitida, pedibus, labro, palpis antennisque ferrugineis, pube albida lanuginosa subtus sat supra minus dense obtecta; elytris subtiliter ac creberrime punctulatis.* — Long. 2 1/2, 2 3/4. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

VAR. A. *Supra nigra, prothorace elytrisque confluenter punctulatis.*

Mâle : Aussi grande et aussi large que la *desmiphora*, mais plus parallèle. D'un bronzé-cuivreux tantôt clair et très-brillant, tantôt foncé et plus opaque; la pubescence qui la revêt entièrement est semblable à celle de l'espèce en question dont elle ne diffère que par les caractères suivans : Les pattes en entier, les palpes, le labre et les antennes sont d'un jaune-ferrugineux assez vif; la tête est si finement pointillée que parfois elle parait lisse, même à la loupe; les yeux sont notablement plus gros et presque subglobuleux; le prothorax est ponctué d'une manière si superficielle qu'il est presque lisse; les points dont les élytres sont couvertes sont très-petits, peu marqués, quoique distincts à la loupe, et très-serrés sans être confluens. Pour tout le reste elle ressemble à la *desmiphora*.

Femelle : Semblable au mâle, sauf une assez grande fossette bien marquée sur le dernier segment abdominal.

La variété A est établie sur un exemplaire un peu plus petit que de coutume. Sa ponctuation est aussi plus serrée et confluente en partie, tant sur le prothorax que sur les élytres. Ces deux caractères lui donnent un *facies* particulier, mais ni l'un ni l'autre ne me paraissent suffisans pour en former une espèce à part.

De la Colombie. M. de Brème a bien voulu me communiquer l'exemplaire de la collection de M. Dejean qui lui avait donné le nom que je lui ai conservé ; c'est une femelle. Un individu mâle m'a été envoyé par M. le marquis de la Ferté-Sénecterre. Je tiens la variété A de M. Reiche.

4. C. SORICINA. *Elongata, postice nonnihil attenuata, ænea, pedibus, labro, palpis antennisque ferrugineis, undique griseo-tomentosa ; elytris subtiliter punctato-rugosis.* — Long. 1, 1 $^1/_2$. Lat. $^2/_5$, $^2/_3$ lin.

Megalostomis soricina. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 441.

Mâle : Très-voisine de la *monacha*, mais presque de moitié plus petite, plus allongée et plus plane en dessus. Sa couleur générale est d'un bronzé foncé et assez brillant, avec quelques reflets cuivreux ; les mêmes parties que chez la *monacha*, c'est-à-dire les pattes en entier, le labre, les palpes et les antennes sont ferrugineux. La pubescence qui la revêt est tantôt blanche, tantôt grisâtre, très-épaisse en dessous, plus longue, moins abondante et un peu lanugineuse sur la tête, le prothorax et l'écusson, très-fine sur les élytres. Toutes ces parties sont finement, mais distinctement rugueuses à la loupe, les petits points enfoncés dont elles sont couvertes étant partout confluens ; les élytres le sont en même temps plus fortement que le reste. La tête et les divers organes ne diffèrent pas de ceux de la *monacha*. Les élytres sont seulement un peu plus planes et plus rétrécies à leur extrémité.

Femelle : Je n'en ai vu qu'un exemplaire ; il est notablement plus grand que les mâles, plus robuste et un peu plus rétréci en arrière ; mais, à part cela, il en a tous les caractères. Son dernier segment abdominal n'a qu'une grande dépression peu marquée et lisse.

Cette très-petite espèce est de Colombie. Je l'ai reçue de MM. de Brème, La Ferté-Sénecterre, Reiche et Dupont.

5. C. QUADRILLUM. *Breviter oblonga, postice angustior, ænea, interdum cuprascens, pedibus antennisque ferrugineis, labro flavo, subtus dense supra, præsertim in elytris, subtilius albido-tomentosa ; elytris creberrime punctu-*

latis, singulo macula quadrata ad angulum humeralem, fulva. — Long. 2 1/4, 2 1/2. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

Male : Courte, épaisse et assez fortement rétrécie en arrière. Sa couleur générale est d'un bronzé foncé, parfois cuivreux, avec les pattes et les antennes ferrugineuses et le labre fauve ; les palpes sont brunâtres. Elle est couverte d'une pubescence blanche très-épaisse en dessous, plus fine, plus molle et plus caduque en dessus, surtout sur les élytres. Tête courte, large ; épistôme assez fortement et angulairement échancré. Yeux assez grands, ovalaires, médiocrement saillans. Prothorax plus court que chez les précédentes, son diamètre transversal basilaire surpassant de près d'un tiers environ sa longueur ; son bord antérieur est avancé dans son milieu, le lobe de sa base très-court ; ses côtés sont presque droits et sa surface est finement pointillée dans toute son étendue. Elytres courtes, rétrécies en arrière, peu convexes, couvertes d'une ponctuation très-fine et très-serrée ; elles ont chacune sur l'épaule une tache carrée d'un fauve ferrugineux, médiocre, très-régulière, s'avançant intérieurement au tiers environ de leur largeur et postérieurement au quart de leur longueur.

La femelle ne diffère du mâle que par la présence, tout-à-fait à l'extrémité du dernier segment abdominal, d'une petite fossette arrondie et profonde.

Je l'ai reçue de M. Reiche comme venant de la Colombie et de M. le marquis de la Ferté-Sénecterre comme étant du Brésil. Je crois que ce dernier *habitat* est le véritable.

DIVISION II. *Sexes légèrement dissemblables. Tête des mâles assez forte, plus longue que large, terminée par un museau assez allongé et fortement rétréci à sa base par les cavités antennaires, avec les mandibules saillantes. Celle des femelles un peu plus longue que dans la division précédente, mais du reste pareille. 4e article des antennes plus long que le 3e.* Esp. 6-7.

6. C. DOMINICANA. *Breviter oblonga, postice attenuata, nigra, labro flavo, subtus dense supra, præsertim in elytris, subtilius albido-tomentosa ; prothorace longitudine fere duplo latiore, supra carinula lævi integra instructo ; elytris minus convexis, crebre punctatis.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1 1/3, 1 2/3 lin.

Mas : *Mandibulis basi valde angulatis.*

Clythra dominicana. FAB. *Syst. El.* II. p. 34. 28. — OLIV. *Entom.* VI, p. 864, 40, pl. 2. fig. 28. — FORSBERG, *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 273. — SCH. *Syn. Ins.* II, p. 347, 29.
Megalostomis dominicana. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Courte, très-rétrécie en arrière et peu convexe en dessus. D'un

noir légèrement brillant. Elle est revêtue d'une pubescence blanchâtre abondante en dessous, plus longue et moins épaisse sur la tête et le prothorax, très-fine, caduque et peu distincte sur les élytres. Tête assez grande, finement ponctuée, vaguement impressionée entre les yeux ; museau rétréci à sa base par les cavités antennaires ; épistôme fortement et angulairement échancré en avant, avec ses angles eux-mêmes assez fortement échancrés. Labre jaunâtre. Mandibules assez grandes, fortement dilatées, anguleuses et comme tuberculeuses en dehors à leur base. Yeux médiocres, assez saillans. Antennes noires, avec les articles 2-3 rufescens, pubescentes et un peu moins longues que le prothorax. Ce dernier presque du double plus large que long, coupé presque carrément en avant et à sa base qui est très-faiblement lobée, à peine arrondi sur les côtés, et couvert de points enfoncés petits, mais bien marqués et assez serrés ; il est en outre parcouru dans toute sa longueur par une carène déprimée, lisse et toujours bien distincte. Elytres deux fois aussi longues que le prothorax, rétrécies en arrière et couvertes de points enfoncés plus gros, plus serrés que ceux du prothorax, qui les font paraître rugueuses à la vue simple. Pattes peu robustes.

Femelle : Tête plus petite que celle du mâle ; mandibules courtes ; dernier segment abdominal pourvu d'une grande fossette médiocrement profonde.

Elle se trouve aux Etats-Unis où elle ne parait pas rare. Suivant M. Harris elle vit sur le Sumac.

7. C. OBLIQUA. *Modice elongata, postice attenuata, nigro-vel æneo-cuprea, pedibus læte ferrugineis, antennis, labro palpisque flavis, subtus dense supra subtilius, præsertim in elytris, albido-tomentosa; prothorace longitudine fere duplo latiore, ubique vage impresso denseque punctulato, plaga utrinque denudata nitida; elytris minus convexis, creberrime punctulatis, singulo fascia obliqua ante medium intus abbreviata marginemque haud attingente, flavo-testacea.* — Long. 3, 3 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_2$ lin.

Mas : *Mandibulis validis, basi argute elevatis extusque carinatis.*

Mâle : Plus grande, plus allongée et plus rétrécie en arrière que la *dominicana*, mais, du reste, assez semblable pour la forme à cette espèce. Sa couleur générale est tantôt d'un bronzé foncé, un peu cuivreux sous certains aspects, tantôt d'un noir cuivreux, avec les jambes d'un ferrugineux clair, et le labre, les palpes, ainsi que les antennes, d'un jaune-fauve. Dessous du corps revêtu d'une abondante pubescence blanche, encore assez épaisse en dessus sur les côtés du prothorax, fine partout ailleurs, surtout sur les élytres. Tête allongée, couverte de petits points enfoncés très-serrés, finement carénée sur le front et le vertex ; épistôme

fortement et angulairement échancré en avant ; ses angles le sont aussi, mais assez faiblement. Mandibules très-robustes, allongées, très-épaisses à leur base qui se prolonge supérieurement en une lame prononcée et tranchante; le côté externe est muni également d'une crête assez saillante, mais courte. Yeux médiocres, saillans, subarrondis. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci un peu moins de deux fois plus large que long, avancé au milieu de son bord antérieur, avec le lobe médian de sa base très-court, large et tronqué ; il est à peine arrondi sur les côtés, couvert en dessus de petits points semblables à ceux de la tête, et en outre vaguement impressioné de toutes parts ; un espace lisse, dénudé et brillant se voit de chaque côté du disque. Ecusson en triangle aigu, finement pointillé. Elytres peu allongées, rétrécies en arrière, très-peu convexes, ponctuées comme la tête et le prothorax, mais un peu plus finement ; elles ont chacune avant leur milieu une étroite bande d'un fauve pâle, qui commence sous le tubercule huméral et se porte obliquement sur la suture en s'arrêtant aux deux tiers de la largeur de l'élytre. Pattes en entier ferrugineuses, sauf l'extrémité des tarses.

La femelle est tantôt plus petite, tantôt plus grande que le mâle, et en diffère par ses mandibules de grandeur ordinaire, très-épaisses à la base, mais sans carène en dessus ni sur les côtés, par sa tête plus petite, pourvue d'un museau plus court, et par la présence d'une grande et profonde fossette sur le dernier segment abdominal.

Cette jolie espèce est du Brésil. J'ai reçu le mâle de M. Germar et la femelle de M. Reiche et de M. King.

Les deux espaces dénudés du prothorax ne se voient bien que chez les exemplaires dont la pubescence est intacte.

XV. (42) THEMESIA.

Clythra. Fab. *Syst. El.* II, p. 34. — Germar. *Ins. Spec. Nov.* p. 545.
Megalostomis. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Sexes presque semblables.

Tête allongée, terminée par un museau assez long et rétréci à sa base par les cavités antennaires, avec les mandibules saillantes ; celle des femelles un tant soit peu plus courte que celle des mâles.

Yeux très-grands, oblongs, un peu plus saillans chez les mâles que chez les femelles.

Corps court, massif, très-convexe en dessus, rétréci en arrière.

Les autres caractères comme chez les *Coscinoptera.*

La *Clythra auricapilla* de M. Germar, insecte du Brésil très-commun

dans les collections, est la seule espèce qui rentre dans ce genre. Ses analogies avec les *Coscinoptera* sont très-grandes ; mais sa forme générale, ses yeux et sa tête presque aussi grande chez les femelles que chez les mâles, l'éloignent trop de ces dernières pour qu'on puisse l'y réunir. Avec cet insecte se termine la série des espèces peu nombreuses qui ont à la fois des yeux entiers, le lobe interne des mâchoires simple et les élytres ponctuées sans ordre.

1. T. AURICAPILLA. *Breviter ovata, postice angustior, subtus saturate supra læte cyanea, nitida, corpore, pedibus, fronte, prothoracis margine postico limboque laterali densissime aureo-tomentosis ; elytris valde convexis, tenuiter ac minus dense punctulatis.* — Long. 4, 5 1/2. Lat. 2 1/2, 2 1/3 lin.

Clythra auricapilla. GERMAR. *Nov. Ins. Spec.* p. 545. 738.
Megalostomis vestita. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 440.

VAR. A. *Supra læte viridis.*

Mâle : Très-courte, très-épaisse, rétrécie en arrière et d'un *facies* extrêmement robuste. D'un beau bleu clair et brillant en dessus, foncé en dessous. Le corps, les pattes, le front, le bord postérieur du prothorax et ses côtés sur une grande largeur, sont recouverts d'une pubescence d'un beau jaune-doré, parfois un peu safrané et d'un aspect pulvérulent. Tête finement pointillée, un peu déprimée entre les yeux ; épistôme légèrement échancré en avant, avec ses angles arrondis. Labre jaunâtre ; mandibules assez saillantes, très-épaisses à leur base. Yeux très-grands, très-saillans. Antennes brunâtres, un peu plus courtes que le prothorax. Ce dernier presque deux fois aussi large que long, un peu saillant en avant, coupé un peu obliquement de chaque côté de sa base, avec son lobe médian court et arrondi ; ses bords latéraux sont presque droits et obliques ; ses côtés antérieurs sont déprimés. Ecusson finement pointillé. Elytres de moitié seulement plus longues que le diamètre de leur base, très-convexes, ayant leurs tubercules huméraux saillans, et couvertes de petits points enfoncés médiocrement serrés. Dernier segment abdominal glabre dans son milieu.

Femelle : Elle est un peu plus grande que le mâle, mais, du reste, exactement semblable, sauf pour la tête et les mandibules, qui sont un peu plus courtes, et les yeux qui sont moins convexes, comme il a été dit plus haut. Son dernier segment abdominal a une fossette médiocre, mais bien marquée.

VAR. A. Dessus du corps d'un vert-doré éclatant.

Du Brésil. Elle n'est pas rare aux environs de Rio-Janeiro. Je l'ai souvent rencontrée sur des broussailles dans les bois.

II. *Yeux faiblement, mais toujours distinctement échancrés.*

XVI. (43) MEGALOSTOMIS.

CHEVROL. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.
Clythra auctor.

Sexes tantôt pareils, tantôt dissemblables.

Lobe interne des mâchoires profondément bifurqué.

Prosternum plus ou moins large, atteignant en arrière le mesosternum.

Yeux grands, plus ou moins allongés, presque toujours peu saillans et même déprimés.

Elytres médiocrement lobées à la base des épipleures, recouvrant ou non le pygidium en arrière, ponctuées sans ordre (1) *; leurs tubercules huméraux assez saillans.*

Ce genre, le plus riche en espèces de tous ceux de la section actuelle, est en même tems le moins homogène sous tous les rapports. Les différences nombreuses qu'il présente, sont dues à deux causes qu'il importe de distinguer. Les unes sont simplement spécifiques et ne nécessitent aucune remarque particulière. Les autres proviennent au contraire de ce qu'ici reparaissent des modifications sexuelles moins profondes, il est vrai, que chez les Clythridées, mais qui entrainent les mêmes conséquences sous le rapport de la classification, c'est-à-dire que ne laissant presque point de traces chez les femelles, elles peuvent tout au plus servir à l'établissement de sous-genres. Toutefois il s'en faut de beaucoup que ces modifications existent chez toutes les espèces. Un peu plus de la moitié d'entre elles ont les deux sexes absolument pareils ou ne différant que par des particularités insignifiantes. Chez les autres ce sont la tête et le prothorax qui subissent principalement l'influence sexuelle ; les pattes ne l'éprouvent pas ou ne le font qu'à un faible degré, à la différence de ce qui a lieu chez les Clythridées où, comme on l'a vu, ce sont peut être ces organes qui sont le plus sujets à prendre des formes et des dimensions insolites chez les mâles. D'un autre côté, ainsi qu'on l'a vu également, les parties de la bouche, chez les Clythridées, ne sont, à part les mandibules, d'aucun secours pour la classification. La lèvre inférieure, et en particulier le menton, s'agrandit bien chez les mâles, mais sans présenter, du reste, rien

(1) Une seule espèce, *M. microcephala*, fait exception à cet égard. Chez quelques autres, quand on examine la ponctuation avec soin, on découvre bien des traces plus ou moins évidentes d'un arrangement linéaire, mais cette disposition n'affecte que la plus petite partie des points et ne se revèle pas au premier coup-d'œil.

de particulier sous le rapport des formes. Ici, au contraire, ce dernier organe, tout en variant dans chaque espèce, affecte dans le sexe en question, trois formes assez nettement caractérisées, et qui fourniraient de bons caractères génériques, si elles ne disparaissaient pas chez les femelles. Il y a par conséquent, d'après cette seule particularité, trois sous-genres à établir parmi ces insectes ; mais il en faut de plus un quatrième, attendu qu'une de ces formes se retrouve chez des espèces dont les unes ont des sexes pareils et les autres des sexes dissemblables.

Les *Megalostomis* sont presque tous de grande taille et ornés de couleurs vives, parfois métalliques. C'est parmi elles que se trouvent, sauf deux ou trois Babidées, les plus fortes espèces de la tribu actuelle. J'en connais 31 espèces dont 17 du Brésil, 1 du Tucuman, 1 de Bolivia, 5 de Cayenne, 2 de Colombie et 4 du Mexique. La patrie de la dernière ne m'est pas exactement connue.

S. G. 1. MINTURNIA.

Sexes semblables, sauf pour les mandibules qui parfois, mais rarement, sont sujettes à être plus développées chez les mâles que chez les femelles.

Menton plus ou moins replié dans l'intérieur de la cavité buccale, quadrangulaire, tantôt assez fortement transversal, tantôt et plus rarement subéquilatéral, légèrement échancré ou entier en avant, presque plane ou concave, parfois caréné ou canaliculé sur la ligne médiane.

Corps de forme variable, presque toujours glabre sur les élytres et assez souvent sur le prothorax et même sur la tête. — Celle-ci médiocre ou petite, jamais prolongée en oreillettes sous les yeux. — Ces derniers n'ayant jamais de bourrelet en arrière. — Antennes dentées à partir du 5ᵉ article, le 4ᵉ aussi long que les deux précédens réunis ; ceux-ci obconiques. — Prothorax et élytres de forme variable. — Pattes presque égales, les antérieures n'étant pas manifestement plus longues que les autres.

Quoique médiocrement nombreux en espèces, ce sous-genre varie d'une manière remarquable sous le rapport de la forme générale, des couleurs, etc., et ces modifications sont accompagnées de changemens dans la forme du menton qui constitue l'un de ses principaux caractères. C'est au point qu'il n'y a pas deux espèces chez lesquelles cet organe soit rigoureusement semblable, nouvelle preuve que dans cette tribu, comme dans la Phytophages en général, sauf quelques exceptions, les parties de la bouche n'ont plus dans leurs détails, la même valeur que dans les autres familles de Coléoptères. Je n'ai pas toujours connu les deux sexes de ces insectes, et il serait possible que certaines espèces dussent rentrer dans le sous-genre suivant. Cependant je ne crois pas avoir commis d'erreur à cet égard.

Le 13 espèces qui suivent ne forment pas moins de cinq groupes différens ; les deux premières ont la plus grande analogie, sous le rapport des formes, avec la *Themesia auricapilla* et quelques *Euryscopa ;* c'est ce qui m'a déterminé à les placer en tête du sous-genre. Sur ces 13 espèces 5 sont du Brésil, 3 de Cayenne, 1 de Colombie et 4 du Mexique.

GROUPE 1. *Corps court, épais, rétréci en arrière, très-massif ; sa pubescence variable. Mandibules courtes. Angles postérieurs du prothorax distincts. Pygidium en grande partie à découvert.* Esp. 1-2.

1. M. FLAVOMACULATA. *Oblongo-ovata, postice attenuata, nigronitida, pedibus rufis, corpore subtus, pedibus prothoracisque limbo laterali dense albido-tomentosis ; hoc obscure rufescente, longitudine vix duplo latiore, elytris confertim punctatis, singulo maculis duabus transversim digestis ante medium lineaque ante apicem, fulvis.* — Long. 4. Lat. 2 3/4.

Femelle : Courte, ovale, très-épaisse et rétrécie en arrière. D'un noir brillant passant au rufescent obscur sur le front et la plus grande partie du prothorax ; dessous du corps revêtu d'une épaisse pubescence blanche un peu moins dense sur les pattes ; celles-ci d'un rouge-ferrugineux, sauf les tarses qui sont noirs ; le mesothorax et le bord antérieur du prosternum sont également ferrugineux. Tête un peu plus longue que large, finement pointillée, convexe transversalement sur le vertex, presque plane sur le front avec une fine carène longitudinale ; épistôme largement échancré en demi-cercle antérieurement, coupé obliquement de chaque côté. Mandibules courtes, médiocrement épaisses à leur base. Yeux grands, médiocrement convexes. Antennes noires, un peu plus courtes que le prothorax. Ce dernier pas tout-à-fait du double plus large que long, coupé carrément en avant et à sa base, avec son lobe médian très-prononcé et sub-arrondi, ayant ses côtés légèrement arrondis et un peu obliques, assez régulièrement cylindrique et couvert de très-petits points enfoncés très-serrés : ses bords latéraux sont également couverts d'une pubescence blanche assez abondante. Ecusson finement pointillé. Elytres des deux tiers environ plus longues que le prothorax, sinuées au-dessous des épaules, rétrécies en arrière, convexes, couvertes de points enfoncés assez gros en avant, plus petits en arrière et assez serrés ; elles ont chacune au tiers environ de leur longueur deux taches fauves assez petites, disposées sur une ligne transversales : l'externe droite, l'interne oblique ; une raie étroite de même couleur, un peu oblique dans sa moitié interne, se voit également à peu de distance de l'extrémité. Dernier segment abdominal ayant une fossette longitudinale assez profonde.

De Cayenne où elle a été découverte par M. Leprieur. Je l'ai reçue de M. Buquet sous le nom que je lui ai conservé.

Il est probable que les deux taches antérieures des élytres se réunissent quelquefois et forment une bande continue.

2. M. VIRIDANA. *Oblongo-ovata, postice attenuata, subtus cum pedibus rufa denseque cano tomentosa, supra viridi-cyanea, nitida pubeque subtili in elytris erecta obtecta; prothorace latitudine duplo breviore, angulis posticis late rufescentibus, tomentosis, elytris subtilissime punctulatis* — Long. 3 1/2. Lat. 2 1/3 lin.

Femelle : Exactement pareille à la précédente pour la forme, mais beaucoup plus petite. Dessous du corps et pattes (sauf l'extrémité des jambes et les tarses qui sont d'un vert-bleuâtre foncé) ferrugineux, revêtus d'une pubescence assez épaisse d'un gris-jaunâtre; dessus d'un beau vert bleuâtre très-brillant, avec les côtés du prothorax, surtout en arrière, rufescens et finement tomenteux. Tête un peu plus longue que large, finement pointillée, avec un espace lisse sur le milieu du front, parcouru par une courte carène longitudinale assez saillante; épistôme coupé carrément en avant avec une échancrure angulaire peu prononcée dans son milieu et une autre beaucoup moins large de chaque côté de celle-ci. Yeux grands, convexes. Antennes d'un noir-bleuâtre, de la longueur du prothorax. Ce dernier court, du double plus large que long, légèrement avancé au milieu de son bord antérieur, ayant le lobe médian de sa base assez saillant et arrondi, déprimé sur les côtés antérieurs, assez fortement arrondi sur ses bords latéraux et couvert sur toute sa surface de très-petits points enfoncés et serrés. Elytres pareilles à celles de la *flavomaculata*, couvertes d'une fine pubescence redressée et de très-petits points semblables à de fines piqûres d'aiguille, médiocrement serrés et disposés sans ordre, sauf quelques-uns à la base. Dernier segment abdominal ayant une grande et assez profonde fossette. — Le mâle ne m'est pas connu.

Cette jolie espèce a été également découverte à Cayenne par M. Leprieur et fait partie de la collection de M. Buquet.

GROUPE 2. *Corps tantôt oblong et peu robuste, tantôt subcylindrique et assez massif, glabre en dessus, plus ou moins métallique. Mandibules courtes. Angles postérieurs du prothorax distincts. Pygidium en partie à découvert.* Esp. 3-4.

3. M. SPLENDIDA. *Elongata, minus valida, cupreo-ænea, subtus dense griseo-pubescens supra glabra, nitidissima, vertice, prothoracis margine*

postico elytrorumque sutura anguste fasciaque media communi splendide viridi-metallicis, elytris profunde crebreque punctatis. — Long. 3, 4. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Mâle : Assez allongée, peu robuste et d'un *facies* très-différent de celui des autres espèces. Sa couleur générale est d'un bronzé cuivreux éclatant en dessus, voilé en dessous et sur les pattes par une épaisse pubescence grisâtre. Tête oblongue, mais assez courte, d'un beau vert bleuâtre métallique, éclatant sur le vertex qui est parfaitement lisse, et ayant une étroite bordure de même couleur le long de l'épistôme en avant; front plane, irrégulièrement et assez fortement rugueux ainsi que l'épistôme; ce dernier échancré en demi-cercle en avant, anguleux sur les côtés. Mandibules très-courtes, très-épaisses à leur base. Yeux grands, oblongs, peu convexes, faiblement, mais distinctement échancrés en triangle aigu. Antennes noires, avec leurs trois ou quatre premiers articles cuivreux, aussi longues que le prothorax. Celui-ci du double plus large que long, coupé carrément en avant et à sa base, avec son lobe médian arrondi, faiblement arrondi sur les côtés et régulièrement déclive sur les bords latéraux; il est couvert de petits points enfoncés épars et très-petits sur le disque, plus gros et plus serrés sur ses bords; une bordure d'un vert métallique très-brillant longe son bord postérieur dans tous ses contours en s'élargissant près de ses angles. Ecusson de même couleur, lisse. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, subparallèles, sauf un léger sinus au dessous des épaules, peu convexes, et couvertes de gros points enfoncés serrés et profonds; elles sont traversées dans leur milieu par une bande assez étroite, entière et légèrement arquée, du même vert métallique éclatant que la bordure du prothorax et l'écusson; la suture est de la même couleur sur une très-faible largeur, sauf tout-à-fait à l'extrémité où elle s'élargit un peu. Pattes assez longues et médiocrement robustes.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par son prothorax un peu rétréci en avant sur les côtés et son dernier segment abdominal fovéolé.

Cette belle espèce a été découverte au Mexique, dans la province d'Oaxaca, par M. Jurgenssen, qui en a envoyé quelques exemplaires à M. Galeotti, à Bruxelles. Les deux que je possède et sept à huit qui existent dans les collections de MM. Reiche, de Brême, et de La Ferté-Senecterre, en France, proviennent de cette source.

Son *facies* est très-différent de celui des autres espèces du genre; mais je ne lui trouve absolument aucun caractère qui permette de l'en séparer génériquement.

4. M. PYROPYGA. *Oblonga, subcylindrica, viridi-cyanea, pedibus cupreis, subtus dense albido-tomentosa supra (fronte prætermissa) glabra; elytris subseriatim ac grosse punctatis, a basi ad medium rufis, singulo macula magna apicali, cupreo-ignea.* — Long. 3, 5. Lat. 1 3/5, 2 2/3 lin.

VAR. A. *Prothoracis margine antico cupreo-igneo.*

VAR. B. *Supra nigra, elytris dimidiato-rufis, apice obscure æneo-cupreis.*

Mâle : Elle varie beaucoup pour la taille. Oblongue, assez allongée, subcylindrique et d'un *facies* assez robuste. Sa couleur générale est d'un vert bleuâtre plus ou moins foncé et assez brillant, accompagné ordinairement de quelques reflets cuivreux sur le front et le prothorax ; les pattes sont en entier de cette dernière couleur ; elles sont revêtues, ainsi que toute la surface inférieure, d'une abondante pubescence blanche assez longue, qui ne se retrouve en dessus que sur le front. Tête oblongo-ovalaire, couverte de petits points enfoncés, très-serrés sur le front qui est occupé en entier par une faible dépression divisée en deux par une carène obsolète ; épistôme échancré en demi-cercle en avant, avec ses bords latéraux coupés obliquement. Mandibules courtes, très-épaisses à leur base. Yeux médiocrement convexes. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leur 3e article fauve ou rufescent. Prothorax un peu moins du double plus large que long, coupé presque carrément en avant et à sa base, avec le lobe médian de celle-ci court et arrondi ; légèrement arrondi sur les côtés dans son milieu, médiocrement déclive sur les bords latéraux, avec un court sillon transversal sur chacun d'eux : il est couvert de petits points enfoncés, tantôt presque effacés, tantôt bien marqués, mais toujours peu serrés. Ecusson lisse. Elytres deux fois de la longueur du prothorax, légèrement arrondies sur les côtés, et couvertes d'assez gros points enfoncés, diminuant d'arrière en avant et qui, pour la plupart, sont distinctement disposés en rangées régulières ; leur moitié antérieure est d'un rouge-sanguin ou fauve et la moitié postérieure entourée d'une bordure d'un rouge cuivreux éclatant qui, à l'extrémité, se dilate en une assez grande tache, laquelle touche plus ou moins la suture.

Femelle : Elle diffère du mâle par son prothorax plus déclive en avant et son dernier segment abdominal pourvu d'une petite fossette médiocrement profonde.

VAR. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que le bord antérieur du prothorax présente une bande d'un rouge cuivreux éclatant, qui est très-étroite dans son milieu, mais qui envahit largement les angles antérieurs.

La variété B consiste en ce que la tête, le prothorax, l'écusson et la moitié postérieure des élytres sont devenus d'un noir tantôt bleuâtre,

tantôt pur : dans ce cas la bande marginale postérieure des élytres devient d'un bronzé-cuivreux plus ou moins obscur, qui parfois se détache à peine sur la couleur du fond ; quelquefois également cette bande s'efface en avant et se trouve réduite à sa partie apicale.

Cette belle espèce est du Mexique. J'en possède deux exemplaires mâle et femelle. Deux autres femelles et un mâle m'ont été communiqués par MM. Chevrolat et Dupont. Depuis M. Klug m'a fait parvenir un exemplaire femelle de la variété A.

GROUPE 3. *Corps conico-cylindrique, robuste, partout pubescent. Mandibules parfois saillantes chez les mâles. Angles postérieurs du prothorax distincts. Pygidium en partie à découvert.* Esp. 5-6.

5. M. NOTABILIS. *Elongata, subcylindrica, postice nonnihil angustior, subtus dense supra subtilius albo-tomentosa ; elytris confertim punctato-rugosis, basi late rufis, puncto humerali nigro ; pygidio tuberculo conico instructo.* — Long. 5 $^1/_2$, Lat. 2 $^1/_3$ lin.

Mas. : *Labro obtecto, mandibulis exsertis validis, dextra difformi, extrorsum canaliculata valdeque angulata ; epistomate bipinoso.*

Fœm. : *Labro arcuatim carinato, mandibulis brevibus.*

Mâle : Allongée, subcylindrique, graduellement rétrécie d'avant en arrière dans toute son étendue et d'un *facies* robuste. Sa couleur est d'un noir mat, et elle est revêtue d'une pubescence blanche très-épaisse en dessous, beaucoup plus fine, plus rare, lanugineuse et un peu grisâtre sur la tête et le prothorax, peu apparente sur les élytres. Tête robuste, assez courte, enfoncée dans le prothorax jusqu'aux yeux, perpendiculaire, un peu renflée sur le vertex, légèrement déprimée sur le front, et couverte de petits points enfoncés serrés ; épistôme légèrement échancré en demi-cercle, avec les angles de l'échancrure prolongés en une forte épine aigue. Mandibules robustes, saillantes ; la gauche de forme normale ; la droite difforme, cananiculée sur sa face externe, et formant à peu de distance de sa base un angle très saillant et tuberculiforme. Yeux assez grands, déprimés. Antennes à peine de la longueur du prothorax. Celui-ci aussi long que large, parfaitement cylindrique, très-droit sur ses côtés qui se rétrécissent un peu en arrière et coupé carrément à sa base, avec son lobe médian assez prononcé et arrondi. Elytres couvertes de fines rugosités et de points enfoncés serrés ; leur tiers antérieur environ est d'un rouge de brique fauve et mat, avec un petit point noir sur le tubercule huméral ; la couleur fauve est limitée carrément en arrière et quelquefois divisée en deux par la suture qui reste noire. Pygidium ayant sur la

ligne médiane, près de son bord inférieur, un tubercule dénudé assez fort et très-obtusément conique. Pattes assez robustes.

Femelle : Elle ressemble complètement au mâle pour la forme générale ; sa tête n'est guère moins grosse, mais l'épistôme est simplement échancré en demi-cercle et ses mandibules sont courtes ; le labre qui est caché par l'épistôme chez le mâle est ici épais, taillé en biseau et surmonté en arrière d'une carène en demi-cercle ; le prothorax est pareil à celui du mâle, si ce n'est que ses bords latéraux sont légèrement arrondis. Le tubercule du pygidium est aussi saillant que dans le sexe en question. Le dernier segment abdominal porte une fossette assez petite, mais très-marquée.

Cette belle espèce est du Mexique. Je n'en ai vu que deux exemplaires, un mâle appartenant au Museum d'histoire naturelle de Paris, l'autre femelle qui m'a été envoyé par M. Klug.

Il est probable que la tache de la base des élytres varie comme chez la *dimidiata* qui suit.

Malgré la différence qui existe entre les deux sexes, différence, du reste, qui ne porte que sur le labre et les mandibules, je laisse cette espèce dans le sous-genre actuel, comme je l'ai dit plus haut, attendu qu'il est absolument impossible de l'éloigner de la suivante chez laquelle les deux sexes sont pareils.

6. M. DIMIDIATA. *Elongata, cylindrico-conica, nigra, pube albida subtus dense supra subtilius obtecta, elytris confertim rugoso-punctatis, basi late rufis, puncto humerali nigro; pygidio apice carinula instructo.* — Long. 3, 5. Lat. 1 $^1/_2$, 2 $^1/_2$ lin.

Megalostomis dimidiata. KLUG in DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 440.

VAR. A. *Humeris immaculatis.*

VAR. B. *Elytris obscure rufis, apice summo punctoque humerali nigris.*

VAR. C. *Minor breviorque, elytris rufis, macula indeterminata nigra.*

Mâle : Elle varie extrêmement pour la taille, certains exemplaires étant de moitié plus petits que les autres. Sa forme est plus robuste que celle de la *notabilis*, un peu moins allongée et plus rétrécie en arrière, ce qui la fait presque paraître conique. D'un noir peu brillant et revêtue d'une pubescence blanche, molle et lanugineuse, très-épaisse en-dessous, encore assez abondante sur la tête et le prothorax, fine et plus courte sur les élytres. Tête petite, oblongue, finement ponctuée, ayant sur le front une faible impression en fer à cheval à concavité antérieure, parfois absente ; épistôme plus long que large, rétréci en avant par suite de la troncature de ses angles, ayant son bord antérieur médian échancré en

demi-cercle. Mandibules un peu saillantes, très-épaisses à leur base. Yeux assez grands, déprimés. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci d'un tiers environ plus large que long, rétréci en avant, coupé carrément à sa partie antérieure et à sa base, avec le lobe médian de celle-ci assez saillant et arrondi : ses côtés sont droits à leur base, puis légèrement arrondis en avant ; en dessus il est convexe sur le disque, régulièrement rabattu sur les côtés en avant et couvert de points enfoncés très-serrés. L'écusson est ponctué de même. Elytres deux fois environ de la longueur du prothorax, régulièrement rétrécies de leur base à leur extrémité, et couvertes de rugosités et de points enfoncés assez gros à la base et diminuant graduellement en arrière ; elles sont d'un rouge-sanguin tantôt clair et un peu fauve, tantôt foncé et même obscur dans leur moitié ou leur tiers antérieur, avec un point noir sur chaque épaule. Le pygidium a sur la ligne médiane, dans sa moitié inférieure, une petite carène lisse.

Femelle : Elle ressemble complètement au mâle, si ce n'est que ses mandibules sont plus courtes, que son prothorax est un peu rétréci en avant et que son dernier segment abdominal porte une fossette médiocre, mais bien marquée. Son pygidium présente également une petite carène.

Var. A. Tubercules huméraux des élytres sans points noirs.

Var. B. Elytres en entier rouges, sauf leur sommet qui passe insensiblement au noir et les deux points huméraux ordinaires. M. Chevrolat me l'a communiquée comme une espèce distincte, mais il n'y a pas à douter que ce n'est qu'une simple variété de l'espèce actuelle.

Var. C. Elle est établie sur trois exemplaires rapportés par M. Pilate des environs de Merida dans le Yucatan et qui sont les plus petits que j'aie vus : l'un d'eux n'a guère que deux lignes de long. Dans tous les élytres sont rouges, comme dans la variété B, et l'on distingue avec peine sous la pubescence qui les recouvre un dessin noir vague et mal arrêté. Ce dessin est même indescriptible chez l'un de ces individus ; chez un autre il forme une assez large raie suturale et près de chaque bord latéral une tache qui se prolonge le long de ce bord ; chez le dernier il consiste en une large bande transversale commune et très-irrégulière. Malgré les différences énormes de taille et de couleur qui séparent ces exemplaires du type, je n'hésite pas à les regarder comme appartenant à l'espèce actuelle. On remarquera que la variété B fait le passage entre eux et le type en question.

Elle se trouve au Mexique et, à ce qu'il paraît, principalement dans les parties orientales de ce pays. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires, outre ceux que je possède.

GROUPE 4. *Corps oblong ou oblongo-cylindrique, médiocrement robuste pour ce genre, presque toujours glabre en dessus. Mandibules courtes. Prothorax peu allongé ou court; ses angles postérieurs arrondis. Pygidium en grande partie recouvert par les elytres.* Esp. 7-11.

7. M. CHALYBEOSOMA. *Oblongo-elongata, saturate chalybea, tenuiter pubescens; prothorace longitudine plus quam duplo latiore, elytris confertim punctulatis, singulo puncto humerali maculaque parva sublaterali ante medium, nigris.* — Long. 4, 4 1/2. Lat. 2, 2 1/2 lin.

Femelle : Allongée et assez parallèle. D'un bleu d'acier foncé et assez brillant, avec quelques reflets cuivreux ou virescens sur la tête; la pubescence dont elle est revêtue en dessous est beaucoup plus fine que dans les autres espèces du genre, blanchâtre, encore plus clairsemée sur la tête et le prothorax, et remplacée sur les élytres par de petits poils peu serrés, presque indistincts à la vue simple. Tête assez courte, finement pointillée sur le vertex, avec un espace lisse, assez fortement ponctuée sur l'épistôme, un peu déprimée et couverte de points très-serrés ou de rugosités sur le front : la dépression est divisée en deux par une petite carène; épistôme légérement échancré en demi-cercle. Antennes d'un bleu-violet très-foncé, robustes, un peu plus longues que le prothorax. Yeux assez gros, un peu saillants. Le prothorax ne diffère en rien d'essentiel de celui de l'*univittata* qui suit. Les élytres sont trois fois aussi longues que lui, couvertes de petits points enfoncés serrés, et chacune d'elles a sur son tubercule huméral un point d'un noir bleuâtre brillant et plus bas, un peu avant le milieu, une tache d'un noir mat plus grande, subarrondie ou un peu transversale et plus voisine du bord latéral que de la suture. Pattes peu robustes. Une fossette assez grande et assez marquée sur le dernier segment abdominal. — Male inconnu.

Du Brésil. M. Klug a bien voulu m'en envoyer deux exemplaires.

8. M. UNIVITTATA. *Oblongo-elongata, nigronitida, subtus sat dense griseo-tomentosa, supra glabra, prothorace longitudine plus quam duplo latiore; elytris luteo-flavis, subtiliter punctulatis, fascia lata media communi utrinque abbreviata suturaque postice, nigris.* — Long. 4. Lat. 2 1/4 lin.

Femelle : Oblongue, mais allongée et médiocrement robuste. D'un noir assez brillant et revêtue en dessous d'une pubescence grise assez abondante; l'exemplaire que j'ai sous les yeux est parfaitement glabre en dessus. Tête un peu plus longue que large, finement rugueuse çà et là, un peu déprimée sur le front, avec une courte carène médiane; épistôme

échancré un peu angulairement. Yeux médiocres, légèrement saillans. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci plus du double plus large que long, un peu avancé au milieu de son bord antérieur, faiblement rétréci d'arrière en avant, avec ses angles postérieurs fortement arrondis et son lobe basilaire assez large et arrondi. Elytres trois fois au moins de la longueur du prothorax, assez convexes, finement et superficiellement pointillées; elles sont traversées dans leur milieu par une large bande commune d'un noir peu brillant, dilatée à ses deux extrémités et qui n'atteint pas les bords latéraux; la suture, à partir de cette bande, jusqu'à son extrémité, est de la même nuance, mais sur une faible largeur. Dernier segment abdominal ayant une dépression peu marquée.

Du Brésil. Je l'ai reçue de M. Klug.

9. M. PROPINQUA. *Oblonga, nigra, subtus tenuiter griseo-pubescens, suprà glabra, nitidula, prothorace longitudine duplo latiore, dense punctulato, obsolete carinato, lobo baseos brevi, subtruncato; elytris crebre punctulatis, singulo maculis duabus (altera basilari transversa postice vix emarginata; altera triangulari apicis), flavo-rufis.* — Long. 3 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_2$ lin.

Femelle : Oblongue et assez allongée, d'un noir assez brillant en dessus, mat en dessous où elle est revêtue d'une fine pubescence grise. Tête petite, rugueuse, striée au bord interne des yeux, ayant une callosité triangulaire en arrière de l'épistôme. Prothorax du double plus large que long, ayant ses côtés antérieurs très-rabattus, coupé carrément à sa base, avec le lobe de celle-ci court et large; sa surface entière est couverte de petits points enfoncés bien distincts à la loupe, serrés sans être nulle part confluens. Ecusson en triangle curviligne large et assez court. Elytres couvertes d'une ponctuation serrée, notablement plus grosse que celle du prothorax; elles présentent chacune deux taches d'un rouge-fauve vif: l'une basilaire assez large s'étendant, en se rétrécissant un peu, du bord latéral à l'écusson qu'elle touche presque; son bord postérieur est très-légèrement échancré et de telle sorte que son extrémité externe est plus large que l'interne; l'autre apicale est en triangle renversé, marginale, et reste intérieurement à une distance notable de la suture. Le dernier segment abdominal est creusé d'une fossette médiocrement profonde et subarrondie. — Le mâle m'est inconnu.

Du Brésil. J'en dois la connaissance à M. Germar qui a bien voulu m'envoyer l'exemplaire de sa collection.

Elle ressemble tellement à une *Babia* par ses couleurs, surtout à la *cruentata*, que, dans le premier moment, je l'avais placée dans ce genre;

mais c'est une vraie *Megalostomis*. La même remarque s'applique aux deux suivantes, quoique à un degré un peu moindre.

10. M. QUERULA. *Oblonga, nigra, tibiis basi rufescentibus, subtus dense cano-tomentosa supra glabra, prothorace longitudine fere duplo latiore, lateribus rotundato-angulato; elytris minus convexis, subtiliter punctulatis, singulo fascia arcuata baseos maculaque trigona apicis intus triangulariter emarginata, fulvis.* — Long. 3. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Femelle : Oblongue, assez allongée, peu convexe et d'un *facies* peu robuste. Sa couleur générale est d'un noir mat, sauf sur le prothorax où il est assez brillant, avec la base de toutes les jambes d'un rouge-ferrugineux; dessous du corps et pattes revêtus d'une épaisse pubescence grisâtre; dessus glabre, sauf quelques poils épars sur le front et les bords latéraux du prothorax. Tête courte, petite, presque lisse sur le vertex, finement rugueuse sur le front qui présente une dépression transversale divisée en deux par une petite carène presque obsolète; une autre petite carène longitudinale se voit à quelque distance de chaque œil; épistôme ayant une fossette assez marquée près de chaque cavité antennaire, rugueux, coupé presque carrément en avant et ayant ses angles antérieurs arrondis. Mandibules courtes, assez épaisses à leur base. Yeux médiocres, peu saillans. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Ce dernier presque du double plus large que long, légèrement avancé au milieu de son bord antérieur, coupé carrément et distinctement marginé à sa base, avec son lobe médian sinué; fortement arrondi et presque anguleux sur les côtés un peu en deçà de son milieu, ayant ses bords latéraux très-déclives et sa surface entière presque lisse. Ecusson finement ponctué. Elytres deux fois et demie de la longueur du prothorax, peu convexes, finement pointillées et en même temps un peu coriacées; elles ont chacune, tout-à-fait à la base, une assez large bande fauve en arc de cercle, qui s'étend le long du bord latéral, jusqu'au tiers de sa longueur, et un peu moins le long de la suture qu'elle touche presque; une grande tache de même couleur occupe l'extrémité et serait assez régulièrement trigone, si elle n'était pas fortement échancrée au côté interne et postérieur. Dernier segment abdominal ayant une grande dépression presque superficielle.

Je l'ai trouvée sans nom et sans indication de patrie dans la collection de M. Dupont; peut-être est-elle du Brésil.

Par son *facies* et le dessin de ses élytres, elle rappelle, comme la précédente, certaines *Babia*; mais ses caractères sont ceux du genre actuel.

11. M. MICROCEPHALA. *Oblonga, nigronitida, corpore subtus oculorumque*

orbitis dense albido-tomentosis, capite parvo, obconico, oculis valde elongatis, prothorace longitudine haud multo latiore; elytris sat grosse punctato-striatis, basi singuloque macula apicali, saturate sanguineis.— Long. 2 3/4. Lat. 1 1/2 lin.

Mâle : Très-régulièrement oblongue et assez convexe. D'un noir profond et brillant en dessus; revêtue en dessous et sur les pattes d'une épaisse pubescence blanche; une ligne de poils semblables se voit au bord interne et externe des yeux. Tête petite, paraissant presque obconique, son museau sans être brusquement rétréci à sa base étant un peu rétréci en avant; elle est plane sur le front, très-finement pointillée en avant, avec l'épistôme échancré en demi-cercle. Mandibules un peu saillantes, épaisses, droites à leur base, brusquement arquées à leur extrémité. Yeux assez étroits, mais très-allongés, peu convexes. Antennes très-robustes, sensiblement plus courtes que le prothorax. Ce dernier à peine d'un tiers plus large que long, convexe, tombant très-régulièrement sur les côtés, ce qui le rend presque cylindrique, coupé presque carrément en avant et à sa base, avec son lobe médian assez prononcé et arrondi. Ecusson finement pointillé. Elytres des deux tiers environ plus longues que le prothorax, presque sans tubercules huméraux, ayant chacune neuf rangées et une 10e interne, basilaire et incomplète, de points enfoncés bien marqués et rapprochés; leur base sur un peu moins du quart de leur longueur est d'un beau rouge-sanguin foncé et brillant, et elles ont chacune à l'extrémité une assez grande tache irrégulièrement trigone, de même couleur. Pattes assez courtes et robustes.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

Cette espèce a un *facies* très-particulier dû surtout à la forme de sa tête et de ses yeux, mais je n'y vois, du reste, rien d'assez saillant pour autoriser la création d'un genre. Je n'ai pas pu examiner les parties de la bouche. Le menton, la seule d'entre elles qu'on puisse voir sans dissection, me paraît régulièrement carré avec ses bords latéraux relevés, mais sur une assez faible étendue; il ressemble par conséquent à celui des autres espèces du genre.

GROUPE 5. *Corps médiocrement allongé, parallèle, pas précisément cylindrique, tantôt glabre, tantôt pubescent en dessous. Tête un peu plus forte que dans les groupes précédens. Mandibules courtes. Angles du prothorax distincts. Pygidium en partie à découvert.* Esp. 12-13.

12. M. FLAVOCINCTA. *Oblonga, subparallela, nigra, pedibus rufis, subtus dense griseo-tomentosa supra glabra, fronte carinula utrinque pone oculos prædita; prothorace longitudine vix latiore, margine antico producto, angulis posticis obscure rufescentibus; elytris subseriatim punctulatis, singulo*

fasciis duabus intus abbreviatis (altera infra basin recta, altera subobliqua ante apicem), læte luteis. — Long. 5. Lat. 2 ²/₃ lin.

Mâle : Elle ressemble beaucoup pour la forme à certains *Mastostethus* de la tribu des Mégalopides, notamment au *nigrocinctus* et espèces voisines; c'est-à-dire qu'elle est oblongue, subparallèle et médiocrement convexe en dessus, tout en étant très-épaisse. D'un noir peu brillant; dessous du corps revêtu d'une épaisse pubescence blanchâtre plus fine sur les pattes, glabre en dessus, sauf quelques poils le long des bords latéraux du prothorax. Tête assez grosse, subquadrangulaire, plus longue d'un tiers que large, régulièrement convexe depuis le vertex jusqu'au bord de l'épistôme où l'on voit une dépression peu marquée en arc de cercle à concavité antérieure, du milieu de laquelle part une courte carène assez saillante; il existe en outre de chaque côté une fine carène, qui part du bord de chaque cavité antennaire et se dirige en arrière, parallèlement à l'œil qu'elle longe à quelque distance, et au niveau du bord postérieur duquel elle se termine; toute la surface de la tête, y compris l'épistôme, est couverte de petits points enfoncés très-serrés, surtout en avant; épistôme largement échancré en demi-cercle en avant; ses angles le sont aussi, mais beaucoup plus brièvement. Mandibules assez saillantes, épaissies et droites à la base, et s'amincissant graduellement à leur extrémité. Antennes noires, un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci passant insensiblement au rufescent obscur sur les côtés en arrière, presque aussi large que long, ayant son bord antérieur largement et assez fortement avancé dans son milieu, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian peu saillant et un peu arrondi; il est très-tombant sur les côtés antérieurs et couverts de petits points enfoncés serrés. Ecusson en triangle curviligne. Elytres une fois et demie de la longueur du prothorax, un peu moins convexes que chez les précédentes, ayant leurs tubercules huméraux peu saillans et très-obtus; les petits points enfoncés dont elles sont couvertes paraissent au premier coup-d'œil disposés sans ordre; mais ils sont en réalité alignés régulièrement dans leur moitié antérieure, avec quelques autres points épars sur leurs intervalles; elles sont traversées chacune par deux bandes d'un beau jaune mat qui s'arrêtent à peu de distance de la suture: la première, située au tiers de leur longueur, est presque droite, un peu plus large que l'autre et ne se dilate nullement près du bord latéral; la seconde, placée à près des trois quarts de leur longueur, est légèrement oblique de dehors en dedans et un peu échancrée au côté postérieur près de son extrémité externe. Pattes d'un rouge obscur, sauf les genoux et les deux derniers articles des tarses. — Je ne connais pas la femelle.

De Cayenne. Je l'ai reçue de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

13. M. GRATIOSA. *Modice elongata, sublus rufo-sanguinea denseque griseo-tomentosa, supra nigra subtiliter pubescens, fronte prothoracisque limbo late rufescentibus, hoc longitudine duplo latiore; elytris confertim punctulatis, fasciis duabus angustis, rectis, interruptis (altera ante altera infra medium) apiceque summo, rufo-sanguineis.* — Long. 3 $^1/_2$, 4. Lat 1 $^3/_4$, 2 lin.

VAR. A. *Prothorace rufo, macula antica nigra, elytrorum fasciis latioribus, haud interruptis.*

Mâle : Médiocrement allongée, parallèle et moins robuste que les précédentes. Dessous du corps et pattes d'un rouge-sanguin assez foncé, avec la tranche dorsale des cuisses, l'extrémité des jambes et les tarses plus ou moins noirs; une pubescence grisâtre épaisse revêt toutes ces parties; dessus du corps d'un noir peu brillant, avec une tache mal arrêtée sur le front et les côtés du prothorax (parfois aussi une partie du bord postérieur) largement noirs; une pubescence fine, surtout sur les élytres, revêt tout le dessus du corps. Tête presque aussi large que longue, finement rugueuse, presque plane sur le front, avec une carène assez saillante, qui remonte parfois sur le vertex; la carène interantennaire est épaisse et assez régulière. Epistôme un peu rétréci à sa base, ayant ses angles antérieurs entamés par une entaille quadrangulaire et largement, mais faiblement échancrés en avant. Mandibules courtes. Yeux peu saillans. Antennes noires, un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci du double plus large que long, coupé carrément en avant et à sa base, avec son lobe médian arrondi; ses côtés le sont aussi un peu; ses bords latéraux sont un peu moins rabattus que de coutume, ce qui le rend un peu moins cylindrique; toute sa surface est très-finement pointillée. Ecusson en triangle curviligne. Elytres deux fois de la longueur du prothorax, parallèles, peu convexes pour ce genre, ayant leurs tubercules huméraux très-saillans, finement pointillées et traversées par deux bandes d'un rouge-sanguin ou fauves, étroites, d'égale largeur, parfaitement régulières et interrompues sur la suture : la première au tiers, la seconde aux deux tiers de leur longueur; leur extrémité est de la même couleur sur une faible étendue. Pattes médiocres.

Femelle : Un peu plus allongée que le mâle; sa tête ainsi que son prothorax ne diffèrent pas de ceux de ce sexe. Son dernier segment abdominal présente une fossette transversale médiocrement profonde.

VAR. A. Le prothorax est rouge, avec une tache noire triangulaire au milieu du bord antérieur; les bandes et les taches fauves des élytres se sont agrandies au point que cette couleur l'emporte un peu sur la couleur noire en étendue; les premières sont entières.

De la Colombie. Nouvelle Grenade.

Je l'ai reçue de MM. Reiche, Buquet et Dupont. Elle ressemble un peu, au premier aspect, à la *Scaphigenia Gazella* femelle décrite plus loin, par suite du dessin de ses élytres.

S. G. 3. MEGALOSTOMIS.

Sexes dissemblables.

Mâles : *Tête plus ou moins grosse, de forme variable.*

Menton fortement replié dans l'intérieur de la cavité buccale, subquadrangulaire et variant comme chez les Minturnia, *mais beaucoup plus grand.*

Yeux toujours déprimés, parfois munis d'un bourrelet en arrière.

Angles postérieurs du prothorax toujours distincts.

Pattes antérieures visiblement un peu plus grandes que les autres.

Corps presque toujours pubescent sur toute sa surface.

Les femelles ne peuvent pas se distinguer des *Minturnia* dont les mâles possèdent également tous les caractères, à part les différences exprimées dans la diagnose qui précède. Ces différences portent principalement sur la tête qui ne se développe pas brusquement, mais peu à peu, de sorte que chez les espèces placées en tête du genre elle ne surpasse pas beaucoup celle des femelles. Les autres organes sont en quelque sorte sous sa dépendance, c'est-à-dire qu'au fur et à mesure qu'elle grossit le prothorax devient d'autant plus différent entre les deux sexes, et l'on voit les pattes antérieures s'allonger davantage, sans toutefois jamais surpasser beaucoup les autres. Le menton s'agrandit nécessairement en même temps que la tête, mais on ne peut en dire tout-à-fait autant des mandibules qui ne sont jamais aussi saillantes que dans le sous-genre suivant. Les mâles des espèces placées à la fin du sous-genre méritent réellement le nom de *Megalostomis*, qui est peu convenable si on l'applique à toutes les espèces de cette section, comme l'a fait M. Dejean. Leur tête a beaucoup d'analogie avec celle des *Coptocephala* de la section des Clythridées. Ces insectes sont plus homogènes sous le rapport des couleurs que les *Minturnia*. Presque tous sont ornés sur les élytres de bandes fauves transversales et pubescens en dessus, ce qui rend les espèces assez difficiles à distinguer entre elles, surtout les femelles.

Ces espèces sont au nombre de 11 dont 7 du Brésil, 2 de Cayenne et 1 de Colombie.

DIVISION I. *Tête des mâles médiocre, pas beaucoup plus forte que celle des femelles; point de bourrelet en arrière de leurs yeux.*

Esp. 1-4.

1. M. TRICINCTA. *Breviter oblonga, nigra, pedibus prothoracisque limbo obscure rufescentibus, subtus dense supra, præsertim in elytris, subtiliter pubescens, prothorace longitudine fere duplo latiore, elytris confertim punctulatis, fasciis duabus (altera ante medium extus humerum subcingente, altera subrecta ante apicem), fulvis.* — Long. 4 ½. Lat. 3 lin.

Clythra tricincta. GERMAR. *Ins. Spec. nov.*, p. 550-747.

Mâle : Courte et parallèle sans être subcylindrique. Sa couleur est d'un noir peu brillant, avec une partie des cuisses, les jambes et les bords latéraux du prothorax d'un rufescent obscur. Sa pubescence grisâtre est épaisse en dessous et beaucoup plus encore sur la tête, le prothorax et les élytres. Tête suborbiculaire, médiocre, plane, presque lisse et présentant une une fine carène qui en avant se termine dans la saillie interantennaire qui est large, irrégulière et lisse; de chaque côté de la carène en question le front est un peu déprimé : l'épistôme est largement échancré en avant et de chaque côté. Mandibules courtes. Prothorax du double environ plus large que long, nullement avancé au milieu du bord antérieur, subcylindrique, un peu rétréci en avant; il est assez fortement lobé à sa base et presque lisse en dessus. Elytres finement pointillées, traversées par deux bandes d'un fauve vif, assez étroites, régulières sur leurs bords et légèrement interrompues sur la suture : la première située au tiers de leur longueur est presque droite, et se recourbe en dehors pour embrasser l'épaule; la seconde est très-légèrement flexueuse et située à quelque distance de l'extrémité. Pattes médiocres.

Du Brésil. Je n'en ai vu qu'un exemplaire, celui qui a servi à M. Germar pour faire sa description et qu'il a bien voulu me communiquer.

2. M. DISTINCTA. *Oblonga, nigra, corpore subtus, pedibus, prothorace scutelloque dense, elytris subtilius griseo-tomentosis; prothorace longitudine fere duplo latiore, elytris apice declivi singulatim obtuse acuminatis, subtiliter alutaceis vageque punctulatis, singulo fasciis duabus transversis (altera ante medium recta intus pone suturam leviter dilatata extusque humerum cingente, altera ante apicem flexuosa) fulvis.*— Long. 5, 6. Lat. 2 ½, 3 lin.

Megalostomis distincta. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Femelle : Oblongue, assez allongée et très-voisine pour la forme de la *gigas* femelle décrite plus bas, mais plus petite de beaucoup et moins massive que cette espèce. D'un noir peu brillant et revêtue d'une pubescence épaisse, sauf sur les élytres où elle est plus fine. Tête oblongue, terminée par un museau médiocre; épistôme largement échancré en demi cercle dans son milieu. Prothorax des deux tiers plus large que long,

subcylindrique, rétréci en avant, un peu avancé antérieurement et fortement lobé à sa base. Elytres ayant leurs angles huméraux saillans, un peu rétrécies avant leur milieu, déclives en arrière et terminées chacune par une petite pointe tomenteuse; elles sont traversées par deux bandes fauves, médiocrement larges et très-légèrement interrompues sur la suture: la première située au tiers de leur longueur est droite, un peu renflée près de la suture et entoure complètement l'épaule en avant de laquelle elle se termine en pointe; la seconde, placée aux trois quarts de leur longueur, est arquée de façon à ce que son bord antérieur est un peu concave et ses extrémités légèrement recourbées en arrière. Pattes robustes. Une fossette médiocre et assez marquée sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Brésil. Je n'en ai vu que trois exemplaires, celui de la collection de M. Dejean, un que m'a envoyé M. Klug, le dernier que j'ai reçu de M. Germar comme étant la femelle de sa *tricincta*, espèce toute différente.

N'ayant pas connu le mâle, je ne suis pas sûr qu'elle appartienne à la division actuelle.

3. M. MERETRIX. *Brevior, oblonga, nigra, pedibus thoracisque limbo rufescentibus, sublus dense supra præsertim in elytris vix pubescens; prothorace latitudine haud multo breviore, margine antico nonnihil producto; elytris confertim punctulatis, apice breviter fasciculatis, singulo fasciis duabus intus suturam fere attingentibus (altera ante medium extus humerum amplectente, altera subarcuata ante apicem), fulvis.* — Long. 4 ½. Lat. 2 ⅔ lin.

Femelle: Elle ressemble presque complètement à la *distincta* femelle par le dessin de ses élytres; mais elle est beaucoup moins allongée et son prothorax est tout autrement fait. Sa couleur est d'un noir assez brillant, avec une partie des cuisses, les jambes et les angles postérieurs du prothorax rufescens. Sa pubescence de couleur grisâtre, est épaisse en dessous, beaucoup plus fine sur la tête et le prothorax, presque nulle sur les élytres dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux. Tête oblongue, couverte de petits points enfoncés très-serrés, sauf un espace lisse sur le vertex auquel vient aboutir une fine carène qui en avant se termine à la saillie interantennaire qui est large, irrégulière et lisse; l'épistôme est largement échancré en avant, avec ses bords latéraux droits. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci d'un tiers seulement plus large que long, légèrement avancé dans son milieu antérieurement, rétréci sur ses côtés antérieurs qui sont très-tombans; son lobe basilaire assez prononcé et arrondi. Ecusson très-finement pointillé. Les élytres le sont plus fortement, d'une manière moins serrées que chez la *distincta*, et traversée chacune par deux bandes assez larges d'un fauve vif et tou-

chant presque la base par leur extrémité interne : la première, située au tiers de leur longueur, est légèrement recourbée en arrière à son sommet interne et en dehors embrasse l'épaule en se terminant en pointe; la seconde, placée à une assez grande distance de l'extrémité, est légèrement arquée et un peu oblique. Pattes médiocrement robustes.

De Bolivia d'où elle a été rapportée par M. A. D'Orbigny. Je l'ai reçue de M. Guérin-Méneville.

4. M. ANACHORETA. *Subcylindrica, postice attenuata, nigra, tibiis rufis, subtus dense, supra præsertim in elytris subtilius griseo-tomentosa; prothorace longitudine vix duplo latiore, elytris confertim punctulatis, posterius attenuatis, singulo fascia lata infra basin intus humerum amplectente maculaque maxima apicis trigona, fulvis.* — Long. 3, 4 1/2. Lat. 1 3/4, 2 1/2 lin.

Mas : *Mandibulis porrectis.*

Megalostomis anachoreta. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Var. A. *Prothoracis limbo rufescente.*

Var. B. *Elytris fulvis, basi anguste, sutura apice summo dilatata fasciaque lata communi media, nigris.*

Var. C. *Elytris fulvis, humeris fasciaque media communi, nigris.*

Mâle : Elle varie considérablement pour la taille, certains exemplaires étant de plus d'un tiers plus petits que les autres. Elle est médiocrement allongée, subcylindrique et sensiblement rétrécie en arrière. D'un noir peu brillant et revêtue en dessous d'une pubescence blanchâtre très-épaisse, plus fine en dessus, surtout sur les élytres. Tête assez forte, oblongue, finement ponctuée sur toute sa surface, largement, mais faiblement déprimée entre les yeux ; cette dépression parcourue par une carène longitudinale assez saillante ; épistôme fortement échancré en demi-cercle en avant, avec ses angles coupés obliquement sur une assez grande étendue. Mandibules assez saillantes, arquées à la pointe, assez épaisses à leur base. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Ce dernier des deux tiers environ plus large que long, coupé carrément en avant et à sa base, avec son lobe médian assez prononcé et arrondi, droit sur les côtés, régulièrement cylindrique et couvert de points enfoncés serrés et très-régulièrement distribués. Ecusson en triangle curviligne. Elytres une fois et deux tiers environ de la longueur du prothorax, sensiblement rétrécies en arrière, ayant leurs tubercules huméraux médiocrement saillans et très-finement pointillées ; elles ont chacune à peu de distance de la base une large bande fauve ou d'un rouge-sanguin, transversale, n'atteignant pas tout-à-fait la suture par son extrémité interne qui est un peu élargie, et

qui en dehors se prolonge un peu sous l'épaule en se terminant en pointe; une grande tache de même couleur, trigone, à contours arrondis, touchant le bord latéral et n'atteignant ni le sommet de l'élytre ni la suture, se voit à son extrémité. Pattes noires, avec les jambes, soit en totalité, soit en partie, rufescentes; les cuisses le sont parfois aussi en dessous, mais sur une faible étendue.

Femelle : Elle diffère du mâle par sa tête plus petite, son prothorax un peu rétréci en avant et son dernier segment abdominal assez profondément fovéolé.

Var. A. Bords latéraux du prothorax d'un rufescent obscur; cette couleur est peu distincte, cachée qu'elle est par la pubescence qui est plus épaisse dans cet endroit que sur le disque.

Var. B. La bande et la tache fauves de chaque élytre se sont agrandies au point qu'elles forment la couleur générale, avec un liseré noir à la base, qui s'arrête sur le tubercule huméral, et une large bande de même couleur, médiane; la suture est également noire, mais sur une très-faible largeur, sauf à son sommet où elle se dilate un peu en triangle.

Var. C. C'est la précédente encore exagérce; il ne reste plus de la couleur noire qu'une tache sur le tubercule huméral et une bande médiane plus ou moins étroite. Il existe des passages entre elles et la variété B. Toutes deux se combinent également avec la variété A, c'est-à-dire que souvent les bords latéraux du prothorax sont rufescens.

De la Colombie où elle parait assez commune. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

Division II. *Tête des mâles beaucoup plus forte que celle des femelles, perpendiculaire, comme tronquée et plus ou moins orbiculaire. Un bourrelet plus ou moins saillant en arrière de leurs yeux* (iracunda *exceptée*). *Mandibules médiocres, appliquées au repos contre le bord antérieur de la tête ou circonscrivant un petit espace triangulaire.* Esp. 5-11.

5. M. gigas. *Validissima, nigra, corpore subtus, pedibus, capite, thoracis limbo omni scutelloque dense, elytris subtiliter griseo-tomentosis; prothorace longitudine duplo latiore; elytris confertim punctulatis, apice declivi singulatim obtuse acuminatis, fasciis duabus undatis (anteriori annulo intus aperto humerum cingente), apiceque fulvis.* — Long. 6, 8. Lat. 3, 4 lin.

Megalostomis gigas. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Var. A. *Pedibus magis minusve rufescentibus.*

Var. B. *Elytrorum fascia anteriori utrinque interrupta.*

Var. C. *Elytrorum fascia posteriori maculaque communi apicis coeuntibus*

VAR. D. *Elytris pallide fulvis, humeris singuloque maculis duabus, fuscis.*

Mâle : Un peu allongée, subcylindrique et d'un *facies* extrêmement robuste. D'un noir tantôt assez foncé, tantôt un peu brunâtre, toujours peu brillant ; dessous du corps, pattes, tête (sauf le vertex), prothorax, à l'exception d'une bande transversale élargie sur le disque, et écusson revêtus d'une pubescence très-épaisse d'un gris jaunâtre ; une pubescence grise fine, couchée et peu serrée couvre les élytres. Tête massive, un peu plus longue que large, très-finement pointillée, largement et superficiellement excavée entre les yeux, parcourue par une fine carène, tantôt atteignant l'occiput, tantôt abrégée, toujours limitée en avant par une autre carène irrégulière, peu prononcée, qui va d'une des cavités antennaires à l'autre ; épistôme largement et faiblement bisinué, largement échancré en demi-cercle. Mandibules médiocres, recourbées à leur extrémité, circonscrivant un petit vide triangulaire. Un bourrelet large, mais peu saillant en arrière des yeux. Antennes noires, avec leur base plus ou moins rufescentes, de la longueur du prothorax. Ce dernier du double plus large que long, formant un segment de cercle assez régulier, ses côtés étant très-peu obliques, coupé très-carrément à sa base, avec son lobe médian court, large et tronqué carrément aussi ; il est finement ponctué, avec quelques faibles sillon transversaux de chaque côté du disque, variant selon les individus. Ecusson en triangle curviligne court. Elytres deux fois et tiers environ de la longueur du prothorax, ayant les épaules très-saillantes, rétrécies au dessous de ces dernières, puis obliquement arrondies, convexes, déclives à leur extrémité et terminées chacune en pointe obtuse près de la suture ; elles sont finement ponctuées sur toute leur surface et traversées par deux bandes fauves, assez larges, irrégulières, flexueuses, légèrement interrompues sur la suture et élargies dans cet endroit ; la première, située au tiers de leur longueur, contourne l'épaule en dehors et se termine en s'élargissant à son côté interne ; il en résulte un anneau ordinairement ouvert à son côté intérieur, mais parfois tout-à-fait complet ; la seconde est placée au dessous de leur milieu ; l'extrémité des élytres est de la même couleur sur une plus ou moins grande étendue. Cette tache commune apicale et les bandes varient beaucoup ; il est même assez difficile de rencontrer deux exemplaires parfaitement semblables. Pattes assez longues.

Femelle : Tête plus petite que celle du mâle, oblongue ; épistôme plus en demi-cercle ; labre saillant, en carré subéquilatéral ; mandibules courtes ; prothorax plus rétréci en avant, ayant ses bords latéraux antérieurs beaucoup plus déclives que les postérieurs. Elytres un peu plus acuminées à leur extremité. Dernier segment abdominal parcouru dans toute sa longueur par une fossette profonde, médiocrement large.

Var. A. Pattes plus ou moins rougeâtres, quelquefois en entier de cette couleur, quelquefois seulement à l'extrémité des jambes, avec tous les degrés intermédiaires ; il est même rare que ces derniers organes soient complètement noirs, et peut-être aurai-je dû regarder comme typiques les exemplaires chez lesquels ils sont en totalité rufescens.

Var. B. Elle est établie sur un exemplaire femelle de ma collection chez qui la tache apicale et les bandes des élytres sont plus étroites que de coutume ; la première de ces bandes est assez largement interrompue dans son milieu.

Var. C. J'y comprends les exemplaires chez qui la bande postérieure et la tache apicale des élytres sont plus ou moins confondues. On trouve tous les passages entre ceux chez qui elles se réunissent à l'une ou l'autre de leurs extrémités ou par toutes deux à la fois, et ceux chez qui elles sont complètement réunies.

Enfin la variété D est établie sur un individu de la collection de M. le marquis de Brême dont les élytres sont en entier d'un jaune d'ocre, avec les épaules, et deux taches latérales, une médiane, l'autre aux deux tiers de leur longuenr, d'un brun fuligineux.

A ces variétés il faut ajouter que la couleur des bandes des élytres passe insensiblement, selon les individus, du fauve vif au jaune-fauve pâle. La pubescence des élytres et du prothorax est également très-caduque.

Cette belle espèce est répandue dans une grande partie du Brésil ; mais elle paraît plus commune dans les provinces de l'intérieur que dans celles du littoral. M. A. d'Orbigny l'a également rapportée de Bolivia. J'en dois un exemplaire à la générosité de M. Kollar.

6. M. obesa. *Oblonga, nigra, femoribus, tibiis prothoraceque rufescentibus, subtus dense, supra, præsertim in elytris, subtilius griseo-tomentosa; prothorace longitudine duplo latiore, elytris confertim punctulatis, apice summo fasciisque duabus transversis interruptis (altera ante medium juxta suturam dilatata extusque humeros cingente, altera ante apicem subflexuosa), fulvis.* — Long. 4, 5. Lat. 2, 2 ½ lin.

Megalostomis obesa. Dej. Cat. ed. 3. p. 440.

Var. A. *Fronte media rufescente.*

Var. B. *Prothoracis disco nigro.*

Var. C. *Prothorace omnino nigro.*

Var. D. *Elytris fulvis, basi fasciaque media communi, nigris.*

Mâle : Assez courte, subcylindrique et robuste. D'un noir presque mat, avec les pattes, moins les genoux et les tarses (parfois aussi la base des

cuisses), ainsi que le prothorax, d'un rouge-fauve plus ou moins obscur. La pubescence grise dont elle est revêtue est un peu moins épaisse que chez les précédentes en dessous, surtout sur les pattes ; elle s'éclaircit encore sur la tête et le prothorax et devient très-fine sur les élytres ; comme de coutume elle est caduque en dessus. Tête presque aussi large que longue, finement coriacée, ayant entre les yeux une large dépression bien distincte, divisée en deux par une carène longitudinale assez saillante, qui s'étend quelquefois sur le vertex ; la carène transversale entre les antennes est aussi très-apparente, toujours lisse et plus ou moins flexueuse. Epistôme ayant son bord antérieur divisé en trois parties égales : une médiane légèrement échancrée, deux latérales coupées obliquement d'avant en arrière. Yeux entourés en arrière par une crête saillante située à quelque distance, et séparée d'eux par une sorte de canal dont la largeur diminue insensiblement de dedans en dehors. Antennes à peine de la longueur du prothorax. Celui-ci du double environ plus large que long, légèrement avancé au milieu de son bord antérieur, coupé très-carrément à sa base, avec son lobe médian assez saillant et légèrement arrondi ; ses côtés sont à peine arrondis, et il est rare qu'on observe de chaque côté une trace de sillon transversal ; sa surface entière est couverte de très-petits points enfoncés serrés et à peine visibles à la loupe. Ecusson en triangle curviligne. Elytres deux fois de la longueur du prothorax, subcylindriques, arrondies simultanément à leur extrémité, finement pointillées et ayant leurs tubercules huméraux médiocrement saillans ; elles sont traversées par deux bandes fauves, légèrement interrompues sur la suture, de largeur très-variable : l'antérieure, située au tiers de leur longueur, est toujours plus ou moins dilatée près de la suture et en dehors contourne l'épaule sous laquelle elle se termine en pointe ; la postérieure, placée aux deux tiers de leur longueur, est tantôt presque droite, tantôt un peu flexueuse ; l'extrémité est également fauve sur une faible étendue, mais cette couleur est moins visible que les bandes, étant cachée par la pubescence des élytres qui est un peu plus épaisse dans cet endroit que sur le reste de leur surface. Pattes médiocrement robustes.

Femelle : Elle est, comme de coutume, bien moins cylindrique que le mâle. Sa tête est petite et oblongue ; son prothorax a ses côtés antérieurs plus fléchis, comme cela a toujours lieu dans ce sexe, et son dernier segment abdominal est assez profondément fovéolé. Cette femelle est assez difficile à distinguer de celle de la *Scaphigenia cornuta* décrite plus loin ; les principaux caractères qui l'en sépare sont : Sa forme moins allongée et moins rétrécie en arrière, son prothorax plus court, les bandes de ses élytres qui sont bien moins régulières et d'une autre couleur, la couleur fauve qui termine ces organes, enfin la forme de son épistôme ; chez la *cornuta* le bord antérieur de ce dernier est largement et légèrement échan-

cré en demi-cercle et ses angles sont tronqués obliquement sur une faible étendue ; ici ce bord est échancré angulairement dans son milieu, puis arrondi et comme festonné de chaque côté de l'échancrure, et la courbe du feston se continue sur les angles.

VAR. A. Front ayant dans son milieu une tache irrégulière plus ou moins grande, d'un rouge-fauve ou sanguin. Elle est aussi commune que le type de l'espèce.

VAR. B. Disque du prothorax noir ou d'un noir-brunâtre. Cette couleur envahit peu à peu le reste de la surface, surtout le long du bord et des côtés antérieurs et l'on finit par arriver à la

VAR. C chez laquelle cet organe est noir en entier. Les individus appartenant à cette variété sont plus rares que les autres.

VAR. D. Elle parait au premier aspect former une espèce distincte, mais elle ne diffère en réalité du type qu'en ce que la seconde bande fauve et la tache apicale de même couleur se sont confondues ensemble ; il en résulte que les élytres sont fauves, avec la base et une bande médiane noires. J'en ai reçu deux individus femelles de MM. Chevrolat et Dupont.

Cette espèce est du Brésil et assez commune. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires outre ceux que je possède.

Elle est étiquetée dans quelques collections comme étant la *tricincta* de M. Germar, espèce toute différente et qui n'appartient pas même à la division actuelle.

7. M. BICINGULATA. *Oblonga, nigra, subtus dense supra præsertim in elytris subilius griseo-tomentosa, fronte vix depressa, carinata, prothorace longitudine duplo latiore, obscure rufo, margine antico late nigricante ; elytris confertim punctulatis, fasciis duabus transversis, rectis, ad suturam vix interruptis (altera infra basin, altera ante apicem), maculaque mediocri apicis, fulvis.* — Long. 4 1/2. Lat. 2 1/4 lin.

Mâle : Elle ressemble tellement à l'*obesa*, qu'au premier coup-d'œil il est difficile de ne pas la confondre avec cette espèce dont elle est néanmoins parfaitement distincte par les caractères suivans : La tête est un peu moins large, à peine déprimée entre les yeux et munie dans cet endroit d'une courte carène ; la carène interantennaire est presque entièrement effacée, de sorte que le front se confond avec l'épistôme ; ce dernier est coupé très carrément en avant et ses angles sont entamés par une petite entaille quadrangulaire. Les yeux sont plus larges ; leurs crêtes orbitaires postérieures ne sont pas séparées d'eux par un canal. Les bandes fauves des élytres sont placées exactement de même, mais l'antérieure s'arrête sur le bord latéral sans remonter en avant ; l'extrémité, au lieu d'être fauve

dans toute sa largeur, présente une tache commune arrondie antérieurement et qui n'atteint pas les bords latéraux. Pour tout le reste elle ressemble à l'*obesa*. — La femelle m'est inconnue.

Du Brésil.

Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'a été communiqué par M. Guérin-Méneville. Ses pattes sont entièrement noires et le prothorax est d'un rufescent très-obscur passant au noirâtre le long du bord antérieur. Il est très-probable que cet organe varie sous ce rapport comme chez l'*obesa*, et que les pattes sont parfois en totalité ou en partie rufescentes.

8. **M.** GROSSA. *Elongatula, subcylindrica, nigronitida, subtus dense (ventre fasciatim) cano-tomentosa, supra glabra; prothorace longitudine duplo latiore, fascia antica, interrupta fulva ; elytris sat crebre punctulatis, singulo fasciis duabus latis intus abbreviatis (altera infra basin recta in medio strangulata extusque humerum subcingente, altera ante apicem obliqua), fulvis.* — Long. 4 1/2, 5 1/3. Lat. 2 1/4, 2 3/4 lin.

Clythra grossa. FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 269. (1821.)
Megalostomis interrupta. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

VAR. A. *Elytrorum fasciis angustioribus.*

Clythra boopis. GERMAR. *Ins. Spec. nov.* p. 551. 748. (1824.)
Megalostomis boopis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Plus grande, plus allongée que la *tricincta*, et très-régulièrement demi-cylindrique. D'un noir brillant ; glabre en dessus, revêtue en dessous d'une pubescence blanchâtre, uniforme sur la poitrine et les pattes, disposée par bandes sur le bord postérieur de chaque segment abdominal, la base de ces derniers étant plus finement pubescente. Tête plus large que longue, entièrement couverte de petits points enfoncés et de fines rides entremêlées, ayant sur le front une dépression plus ou moins prononcée et à-peu-près triangulaire, au centre de laquelle se trouve une courte carène longitudinale ; la carène interantennaire est irrégulière, souvent interrompue, parfois presque absente ; épistôme ayant de chaque côté à sa base une large impression subarrondie, largement et faiblement coupé en demi-cercle en avant, avec ses angles échancrés et ses côtés presque droits. Yeux assez grands ; leurs bourrelets postorbitaires très-saillans. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Celui-ci du double au moins plus large que long, légèrement avancé et un peu sinué au milieu de son bord antérieur, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian arrondi, presque droit sur les côtés, régulièrement cylindrique et couvert de petits points enfoncés médiocrement serrés ; il a de chaque côté le long de son bord antérieur qu'elle n'envahit pas complètement, une large bande fauve, cunéiforme, à sommet dirigé en dedans et qui approche très-près de sa

correspondante sans la rejoindre. Ecusson lisse. Elytres deux fois et demie environ aussi longues que le prothorax, subparallèles, subcylindriques, fortement et simultanément arrondies à leur extrêmité, couvertes de petits points enfoncés assez serrés dont un certain nombre affectent une disposition linéaire ; elles sont traversées par deux larges bandes d'un fauve plus ou moins vif, n'atteignant pas tout-à-fait la suture : la première, voisine de la base, est droite, fortement étranglée à peu de distance du bord latéral, ce qui fait paraître très-renflée son extrêmité interne ; l'externe se prolonge en avant et se termine en pointe sous l'épaule ; la seconde, située à peu de distance de l'extrêmité, est fortement oblique de dedans en dehors. Pattes entièrement noires, robustes.

Femelle : Elle ne diffère du mâle que par sa forme oblongue, sa tête beaucoup plus petite, son prothorax rétréci en avant et son dernier segment abdominal profondément fovéolé.

La variété A est d'un noir un peu plus billant que les exemplaires ordinaires et les bandes fauves de ses élytres sont plus étroites, ce qui lui donne un *facies* particulier ; mais, à part cela, elle ne présente rien qui autorise à en faire une espèce à part. C'est cette variété que M. Germar a décrite sous le nom de *boopis*. J'ai sous les yeux l'exemplaire même qui lui a servi pour sa description et qu'il a eu l'obligeance de me communiquer. M. Dejean a adopté ce nom et de l'espèce en a fait deux, en donnant aux individus que je regarde comme typiques le nom d'*interrupta*.

Du Brésil et de Bolivia. J'en ai vu une vingtaine d'exemplaires.

Ainsi qu'on le voit dans la synonimie, M. Foersberg a publié cette espèce, trois ans avant M. Germar, sous un nom peu convenable, mais que j'ai dû adopter.

9. M. GRANDIS. *Breviter oblonga, postice attenuata, nigra, subtus tomento virescente dense obtecta, supra minus pubescens, prothorace longitudine duplo latiore; elytris confertim punctatis, rufis, singulo punctis duobus (altero humerali, altero medio submarginali), nigris.* — Long. 5, 6. Lat. 3, 3 1/2 lin.

Clythra grandis. FOERSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII, p. 263. (1821.)
Clythra tetrastigma. GERMAR. *Nov. Ins. Spec.* p. 544. 737. (1824.)
Megalostomis tumida. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Courte, très-massive, subcylindrique et rétrécie en arrière. Sa couleur générale est d'un noir peu brillant ayant assez souvent un léger reflet bronzé. Le dessous du corps et les pattes sont couverts d'une épaisse pubescence virescente; la tête et le prothorax de longs poils blanchâtres lanugineux, peu serrés, et les élytres de poils blonds très-courts, redressés et peu apparens. Tête très-large, couverte de toutes parts de points enfoncés serrés, surtout en avant, avec quelques rides longitudinales au bord

interne des yeux ; le front présente deux dépressions plus ou moins marquées, parfois lisses en partie, et séparées par une carène en général assez saillante, mais courte ; épistôme largement échancré de chaque côté en avant ; sa partie médiane elle-même échancrée en demi-cercle. Mandibules médiocrement saillantes, un peu épaissies à leur base. Yeux assez fortement échancrés ; leurs bourrelets postorbitaires très-saillans, corrodés. Antennes noires, de la longueur du prothorax. Celui-ci du double plus large que long, coupé carrément en avant et à sa base, avec son lobe médian arrondi ; ses côtés le sont fortement près des angles postérieurs en laissant un court espace rectiligne près de ses derniers, puis deviennent rapidement obliques en avant ; il est assez régulièrement cylindrique et couvert de petits points enfoncés très-serrés. L'écusson en présente de pareils. Elytres du double environ plus longues que le prothorax, un peu rétrécies en arrière, convexes, avec leurs tubercules huméraux petits et médiocrement saillans, couvertes de petits points enfoncés très-serrés ; elles sont d'un beau rouge de brique peu brillant et ont chacune deux points noir : un sur le tubercule huméral, l'autre dans leur milieu près du bord latéral. Pattes de la couleur du corps.

Femelle : Elle est, comme de coutume, moins cylindrique que le mâle ; sa tête est beaucoup plus petite, son épistôme moins échancré latéralement et simplement sinué au milieu de son bord antérieur. Son prothorax est déprimé sur les côtés antérieurs et moins arrondi en avant des angles postérieurs ; enfin son dernier segment abdominal est profondément fovéolé.

Du Brésil. Elle n'est pas rare aux environs de Rio-Janeiro. M. Poersberg la publiée le premier sous le nom que j'ai dû lui conserver.

10. M. LUCTUOSA. *Breviter cylindrico-conica, nigra, femoribus tibiisque rufis, corpore subtus, pedibus prothoracisque angulis posticis dense albido-tomentosis ; prothorace latitudine fere duplo breviore ; elytris confertim punctulatis, singulo macula parva laterali ante medium, fulva.* — Long. 4, 5. Lat. 2 1/3, 3 lin.

Megalostomis luctuosa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 441.

VAR. A. *Prothoracis limbo obscure rufescente.*

VAR. B. *Tota brunneo-rufescens.*

VAR. C. *Elytris immaculatis.*

Mâle : Courte, très-robuste, subcylindrique et rétrécie en arrière. D'un noir médiocrement brillant, avec les cuisses et les jambes d'un rouge ferrugineux ; dessous du corps, pattes et côtés postérieurs du prothorax sur une grande largeur, surtout en arrière, revêtus d'une pubescence épaisse

d'un beau blanc ; quelques poils de même couleur, peu abondans, se voient sur le front. Tête très-forte, très-large, finement pointillée, un peu renflée transversalement sur le vertex, vaguement impressionée sur le front, avec une légère trace d'une fine et courte carène longitudinale ; épistôme largement et obliquement tronqué de chaque côté en avant ; son bord antérieur légèrement échancré en arc de cercle. Yeux grands; leurs orbites postorbitaires formant un bourrelet peu saillant et obtus. Antennes noires, un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci presque deux fois aussi large que long, coupé carrément en avant et à sa base, avec son lobe médian prononcé et légèrement arrondi, presque droit sur ses côtés qui sont un peu obliques, subcylindrique en dessus et très-finement pointillé. L'écusson l'est également. Elytres de moitié environ plus longues que le prothorax, rétrécies en arrière, à part cela subcylindriques, couvertes de points enfoncés petits et serrés ; elles ont chacune au tiers de leur longueur près du bord latéral une petite tache fauve transversale. Pygidium presque en entier à découvert.

Femelle : Notablement moins cylindrique que le mâle. Tête plus petite. Mandibules peu saillantes. Yeux sans orbite en arrière. Prothorax déprimé sur les côtés antérieurs. Dernier segment abdominal ayant une fossette médiocre, mais profonde.

VAR. A. Prothorax d'un rufescent très-obscur, tantôt seulement sur le limbe, tantôt presque en entier.

VAR. B. Elytres sans taches. Elle est plus commune que le type de l'espèce.

VAR. C. En entier d'un brun-rufescent uniforme.

De Cayenne. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

11. M. IRACUNDA. *Breviter cylindrico-conica, nigra, pedibus rufis, corpore subtus, pedibus thoracisque limbo dense albido-tomentosis, hoc lateribus obscure lateque sanguineo, latitudine vix duplo breviore ; elytris crebre punctulatis, singulo fascia transversa ante medium intus abbreviata, maculaque magna subapicali, obscure sanguineis.* — Long. 4 1/2. Lat. 2 1/4 lin.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un exemplaire mâle qui parait avoir séjourné dans l'alcool. Ses couleurs sont mates et sa pubescence est en grande partie effacée ; il en reste néanmoins assez pour pouvoir juger de ce qu'elle est à l'état normal.

Mâle : De la taille des exemplaires moyens de la *luctuosa*, mais plus étroite et moins rétrécie en arrière, du reste très-semblable pour la forme. Sa couleur générale et sa pubescence ne doivent pas à l'état normal différer de celles de cette espèce. Sa tête est sensiblement moins forte, plus lon-

gue que large, finement rugueuse, à peine bombée sur le vertex, plane sur le front, avec une courte carène longitudinale ; l'épistôme est coupé carrément en avant, avec une assez profonde échancrure en arc de cercle dans son milieu ; les mandibules sont un peu plus courtes ; les yeux complètement dépourvus d'orbites en arrière. Les antennes et le prothorax sont semblables ; le dernier a de chaque côté une grande tache d'un rouge-sanguin obscur, qui remonte presque sur le disque et ne laisse de libre, en avant, qu'un espace triangulaire allongé occupant les angles antérieurs. L'écusson et les élytres sont également pareils ; les premières ont chacune au tiers de leur longueur, une bande transversale d'un rouge-sanguin très-obscur, médiocrement large, droite, qui s'avance un peu au delà de leur milieu; près de l'extrémité, mais à quelque distance, se trouve une grande tache de même couleur en triangle curviligne dont la base touche presque la suture. Pattes en entier d'un rouge ferrugineux.

Je l'ai reçue de M. Dupont sans désignation de patrie, mais je pense qu'elle est de Cayenne. Il est probable que cet exemplaire n'est qu'une variété et que chez le type de l'espèce les taches des élytres sont plus apparentes.

S. G. 3. SCAPHIGENIA.

Sexes dissemblables.

Mâles : *Tête plus forte que celle des femelles, perpendiculaire, oblongo-orbiculaire, prolongée de chaque côté sous les yeux en une grosse oreillette.*

Mandibules robustes, saillantes, surmontées à leur base d'une grande corne recourbée en dedans, rarement remplacée par une forte lame.

Menton très-grand, notablement plus long que large, rétréci antérieurement, ayant son bord antérieur échancré, sillonné sur la ligne médiane avec ses bords latéraux plus ou moins anguleux dans leur milieu.

Corps toujours pubescent sur toute sa surface.

Les autres caractères des mâles sont les mêmes que chez les deux sous-genres précédens et les femelles sont absolument identiques avec les leurs, surtout avec celle des *Megalostomis*.

Les caractères qui précèdent sont tellement tranchés qu'il ne peut y avoir aucune difficulté à distinguer les mâles de ceux des *Minturnia* et des *Megalostomis*, et s'ils ne disparaissaient pas complètement chez les femelles, ils seraient plus que suffisans pour autoriser la création d'un genre. A part cela, les espèces de ce groupe ont la plus intime analogie avec celles des deux précédens sous tous les rapports.

Je n'en connais que cinq qui sont toutes du Brésil ; l'une d'elles est répandue en outre dans une grande partie de l'Amérique méridionale

depuis Cayenne jusqu'au Chili. On peut les partager en deux divisions d'après la forme de l'épistôme et des mandibules chez les mâles.

DIVISION I. *Epistôme des mâles largement et légèrement échancré en demi-cercle; leurs mandibules simplement munies d'une lame à leur base.*
Esp. 1.

1. S. RELIGIOSA. *Nigra, femoribus subtus tibiisque rufis, corpore, pedibus, capite, prothorace scutelloque dense, elytris subtilius griseo-tomentosis; prothorace longitudine plus quam duplo latiore, utrinque profunde transversim impresso; elytris confertim punctulatis, apice declivi singulatim obtuse acuminatis, fulvis, sutura tenuiter, fasciis duabus transversis (altera media recta, altera arcuata abbreviata ante apicem) humerisque nigris.* — Long. 4 1/2, 5 1/2. Lat. 2 1/4, 2 2/3 lin.

MAS. : *Subcylindricus, mandibulis (sinistra præsertim) basi superne processu lamelliformi munitis.*

Megalostomis religiosa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

VAR. A. *Elytrorum fascia posteriori magis minusve interrupta.*

Male : Assez allongée et subcylindrique. Sa couleur est d'un noir mat, avec le dessous des cuisses, parfois aussi leur base, et les jambes en entier rufescentes. Le dessous du corps, les pattes, la tête en grande partie, le prothorax et l'écusson sont revêtus d'une épaisse pubescence grisâtre très-caduque sur la tête et le prothorax. Tête très-finement pointillée; une large dépression peu profonde, divisée en deux par une petite carène longitudinale, occupe tout l'espace interoculaire; épistôme largement et faiblement échancré, légèrement bi-sinué, avec ses angles latéraux assez aigus, dirigés en dehors et précédés d'une échancrure profonde et arrondie; oreillettes infra-oculaires très-fortes, canaliculées en avant. Mandibules saillantes, très-épaisses à leur base et surmontées d'une lame arrondie beaucoup plus prononcée sur la gauche que sur la droite; la première est en outre notablement plus longue que la seconde et bidentée en arrière de sa pointe. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec les articles 2-3 parfois rufescens. Prothorax de plus du double plus large que long, ayant son bord antérieur légèrement et largement avancé dans son milieu, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian large, court et un peu arrondi; il serait subcylindrique sans un sillon médian, transversal, qu'il présente de chaque côté et qui le rend fortement déprimé dans cet endroit; ce sillon commence en pointe vers le milieu du disque et, s'élargissant graduellement, finit sur le bord latéral. Ecusson en triangle curviligne. Elytres fauves, traversées dans leur milieu par une bande noire entière, assez large dans son milieu, plus

étroite à ses extrémités; une seconde, en demi-cercle ou anguleuse, n'atteignant pas les bords latéraux et tantôt étroite, tantôt très large, est placée à peu de distance de leur sommet ; la suture est noire, mais sur une très-faible largeur, jusqu'au niveau de cette dernière ; enfin chaque épaule est occupée par une tache médiocre qui touche la base et souvent se prolonge jusques à l'écusson sous la forme d'un fin liseré. Pattes assez longues, médiocrement robustes.

Femelle : Elle est plus courte et plus oblongue que le mâle ; sa tête est beaucoup plus petite; l'épistôme ne forme pas de saillie latérale non plus que les angles antérieurs des joues; les mandibules sont courtes, très-robustes, non épaissies à leur base et sans aucune trace de lame en dessus. Son prothorax a ses bords latéraux antérieurs fortement déprimés, mais présente toujours les deux sillons qui existent chez le mâle; enfin une assez grande et profonde fossette occupe le milieu de son dernier segment abdominal.

Var. A. Elle consiste en ce que la bande noire de l'extrémité des élytres est interrompue sur la suture, et parfois réduite de chaque côté à un point oblong. J'ai dit plus haut que la bande en question s'élargissait quelquefois; j'ai vu des exemplaires et j'en possède même un chez qui elle touche presque le sommet des élytres; il doit en exister chez qui elle doit l'envahir tout-à-fait, mais je n'en ai pas vu de tels.

Du Brésil, surtout de la province de Minas Geraes. J'en ai vu un grand nombre d'individus outre ceux de ma collection.

Division II. ***Epistôme arrondi ou coupé presque carrément en avant, avec une dent plus ou moins saillante dans son milieu. Mandibules surmontées chacune à leur base en dessus d'une grande corne recourbée en dedans.*** Esp. 2-5.

2. S. Kollari. *Nigra, femoribus maxima ex parte tibiisque rufis, corpore subtus, pedibus, capite, prothoraceque dense elytris subtilius griseo-tomentosis; prothorace longitudine plus quam duplo latiore, utrinque profunde transversim impresso; elytris confertim punctulatis, apice declivi obtuse singulatim acuminatis, fulvis, basi, fascia media recta arcuque communi apicis, nigris,* — Long. 6. Lat. 2 $^1/_2$ lin.

Mas. : *Subcylindricus, mandibulis basi superne cornu valido intus recurvo armatis.*

Mâle: De la taille des plus grands exemplaires de la *religiosa* et absolument semblable à cette espèce pour la forme, la couleur et la pubescence dont elle est revêtue. Tête plus longue que large, peu déprimée et

finement carénée longitudinalement sur le front; épistôme arrondi sur les côtés et muni dans son milieu d'une courte épine bien distincte. Mandibules plus robustes et plus longues que celles de la *religiosa*, du reste semblables, surmontées chacune à leur origine d'une corne très-large à sa base, aigue a son sommet, recourbée en dedans et un peu plus longue sur la droite que sur la gauche; les bords de la tête, en arrière du cadre buccal, forment une très-forte saillie un peu dirigée en dehors, obliquement arrondie et largement canaliculée en avant. Yeux, antennes prothorax et écusson comme chez la précédente. Elytres également semblables sous le rapport de la forme, de la ponctuation et de leur couleur générale qui est d'un rouge-fauve, mais ayant un dessin très-différent qui consiste en une bande basilaire noire assez large, couvrant les épaules sans atteindre les bords latéraux, une autre un peu plus large, médiane, entière, droite sur ses bords et un peu élargie sur la suture, enfin en un arc de même couleur, commun, tout-à-fait apical et à concavité antérieure. Dessous du corps et pattes comme chez la *religiosa*. — Femelle inconnue.

Du Brésil aux environs d'Ypanema. Collection du Museum impérial de Vienne. J'en dois la connaissance à M. Kollar à qui je la dédie comme une faible marque d'estime et de gratitude.

3. S. Bubalus. *Nigra, tibiis rufis, corpore subtus, pedibus, capite, prothorace scutelloque dense, elytris subtilius griseo-tomentosis; prothorace longitudine duplo latiore, utrinque minus profunde tranversim impresso; elytris evidenter confertim punctatis, apice declivi singulatim obtuse acuminatis, fasciis duabus transversis (altera ante apicem subangulanta postice utrinque emarginata, altera infra basin interrupta, extus humerum cingente, intus utrinque antrorsum curvata), fulvis.* — Long. 4 Lat. 2 lin.

Mas. : *Subcylindricus, mandibulis basi superne cornu acuto intus curvato armatis.*

Mâle : Un peu plus petite que les moindres exemplaires de la *religiosa*, plus courte et un peu moins cylindrique que cette espèce. D'un noir peu brillant, avec les pattes rufescentes; dessous du corps et pattes revêtus d'une épaisse pubescence grisâtre, moins abondante sur la tête et le prothorax, très-fine et très-caduque sur les élytres. Tête très-finement rugueuse, largement et faiblement déprimée sur le front, presque sans trace de carène; épistôme coupé carrément en avant et muni d'une très-courte dent médiane; ses bords latéraux un peu obliques de dedans en dehors; la saillie des angles antéro-inférieurs est plus courte que chez les deux précédentes, mais aussi épaisse. Mandibules saillantes, en forme de tenailles, subégales, échancrées à leur sommet, unidentées au côté

interne, ayant chacune à leur base en dessus une grande corne très-aigue à son sommet, recourbée transversalement et plus ou moins crochue au bout; celle de droite est plus grande que celle de gauche. Antennes très-robustes, très-fortement dentées, noires et un peu plus longues que le prothorax. Celui-ci notablement plus court que chez la *religiosa*, près d'une fois et demie plus large que long, coupé presque carrément en avant tout-à-fait à sa base, avec son lobe médian court et légèrement arrondi; ses côtés sont légèrement arrondis et en dessus il a de chaque côté un sillon transversal; mais ces deux sillons sont bien moins marqués que ceux de la *religiosa* et ne font nullement paraître ses bords relevés. Ecusson en triangle curviligne. Elytres près de trois fois plus longues que le prothorax, légèrement rétrécies en arrière, subcylindriques, déclives et chacune obtusément acuminées près de la suture à leur extrémité; leur ponctuation est un peu plus grosse que chez les deux précédentes; elles sont traversées par deux bandes assez larges, très entières sur leur bords, d'un fauve assez vif : la première, située à peu de distance de la base, légèrement interrompue sur la suture, se renfle de chaque côté près de celle-ci en une grosse tache arrondie qui touche presque l'écusson; son extrémité opposée se prolonge en avant sur le bord latéral et contourne la base externe du tubercule huméral; la seconde, située près de l'extrémité, est un peu en chevron à concavité antérieure et assez fortement échancrée près du bord latéral sur chaque élytre. Pattes comme chez les deux précédentes.

Femelle : Tête oblongue, parcourue sur le front par une carène lisse qui s'étend jusques sur l'occiput; épistôme échancré en demi-cercle en avant, un peu arrondi, mais non anguleux sur les côtés; labre saillant, presque carré. Mandibules courtes, sans cornes en dessus. Prothorax semblable à celui du mâle, si ce n'est qu'il est déprimé sur ses côtés antérieurs. Dernier segment abdominal profondément fovéolé.

Du Brésil.

J'ai reçu le mâle de M. Reiche et la femelle de M. Dupont, qui l'avait classée dans sa collection comme étant celle de la *religiosa* dont cette espèce est très-distincte.

4. S. CORNUTA. *Nigra, tibiis rufescentibus, corpore subtus, pedibus, capite, prothorace scutelloque dense, elytris tenuiter griseo-tomentosis; prothorace longitudine vix latiore, margine antico producto; elytris subtiliter alutaceo-punctulatis, apice declivi singulatim obtuse acuminatis, fasciis duabus rectis. interruptis (anteriori extus humeros amplectente), sanguineo-roseis.* — Long. 5 1/2, 6. Lat. 2 1/2, 2 3/4 lin.

Mas. : *Subcylindricus, mandibulis basi superne dente valido introrsum curvato, armatis.*

Megalostomis cornuta. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 440.

Mâle : Un peu plus grande, plus allongée et plus cylindrique que la *religiosa*, ce qui est dû à ce que les tubercules huméraux des élytres sont moins saillans. D'un noir presque mat comme les précédentes, avec le dessous du corps, les pattes, la tête, en partie le prothorax et l'écusson, couverts d'une épaisse pubescence grisâtre, qui devient très-fine et peu serrée sur les élytres. Tête finement pointillée, ayant sur le front une grande dépression triangulaire à sommet dirigé en arrière et parcourue par une carène lisse, irrégulière, qui s'étend un peu sur l'épistôme en coupant la carène interantennaire qui est également irrégulière; épistôme arrondi, muni d'une dent médiocre à peine distincte; oreillettes infra-oculaires très-fortes, perpendiculaires, puis un peu relevées en dehors et canaliculées. Mandibules assez saillantes ; la gauche plus forte que la droite; elles ont chacune à la base en dessus une grande et forte corne, très-large à sa base et recourbée en dedans; celle de droite est beaucoup plus longue que la gauche et aigue à son extrémité, tandis que celle-ci est très-obtuse. Antennes de la longueur du prothorax. Celui-ci d'un tiers seulement plus large que long, ayant son bord antérieur largement et assez fortement avancé, coupé carrément à sa base avec son lobe médian court et légèrement arrondi; assez fortement arrondi sur les côtés, puis presque droit tout-à-fait à sa base; il est assez régulièrement cylindrique, rétréci en avant, finement pointillé, avec une carène lisse peu distincte et un sillon transversal peu marqué et abrégé de chaque côté du limbe. Ecusson en triangle curviligne. Elytres deux fois à peine de la longueur du prothorax, subcylindriques, ayant leurs tubercules huméraux peu saillans, finement alutacées et pointillées, traversées par deux landes médiocrement et également larges, très-entières sur leurs bords et légèrement interrompues sur la suture, d'un beau rouge-sanguin un peu rosé: la première, située un peu avant le tiers de leur longueur, se recourbe en avant le long du bord latéral et se termine en pointe sous chaque épaule; la seconde, placée aux deux tiers de leur longueur, est très-légèrement concave en avant et recourbée en arrière à ses deux extrémités. Pattes de la couleur du corps avec les jambes rufescentes.

Femelle : Elle est un peu plus large et moins cylindrique que le mâle, et sa tête ainsi que son prothorax présentent les mêmes caractères différentiels que chez les précédentes. Une large et profonde fossette occupe, comme de coutume, le milieu de son dernier segment abdominal.

Cette belle espèce est du Brésil ; M. Dejean l'indique avec doute comme de Cayenne, et peut-être, en effet, se trouve-t-elle aussi dans ce pays. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires.

5. S. GAZELLA. *Oblonga, nigra, pedibus prothoraceque magis minusve*

rufescentibus, sublus dense supra subtilius griseo-tomentosa; prothorace longitudine fere duplo latiore, margine antico nonnihil producto; elytris apice declivi vix acuminatis, confertim punctulatis, fasciis duabus rectis, interruptis (anteriori extus humeros amplectente) maculaque communi apicis, sanguineo-roseis. — Long. 3 $^1/_2$, 4. Lat. 2, 2 $^1/_3$ lin.

Mas. : *Subcylindricus, mandibulis basi superne cornu acuto introrsum curvato armatis.*

Var. A. *Elytrorum fasciis latioribus maculaque apicis, pallide flavis.*

Mâle : Beaucoup plus petite que la précédente, notablement moins allongée et un peu moins cylindrique. D'un noir presque mat, avec le prothorax d'un rougeâtre obscur, tantôt en entier, ce qui est le cas le plus ordinaire, tantôt avec le disque ou les bords noirâtres; les pattes sont quelquefois aussi en entier de la première de ces couleurs; mais le plus souvent elle ne s'étend que sur les jambes et une partie des cuisses. La pubescence grisâtre qui la revêt est disposée comme chez les précédentes, c'est-à-dire partout épaisse, sauf sur les élytres. Tête moins bombée sur le vertex que chez la *cornuta*, largement mais faiblement déprimée entre les yeux, avec une fine carène médiane; la carène interantennaire régulière; oreillettes infra-oculaires à peine saillantes, ne dépassant pas la base des mandibules en dessous; épistôme arrondi, muni de trois dents obtuses, une médiane et deux latérales. Mandibules comme chez la précédente, avec cette différence que les deux cornes dont elles sont munies à leur base en dessus, sont beaucoup plus grêles et complètement semblables à celles de la *Bubalus*; la droite est beaucoup plus grande que la gauche qui souvent est réduite à une lame obtuse. Antennes comme chez la *cornuta*. Prothorax un peu plus court, un peu moins avancé antérieurement, avec ses côtés à peine arrondis; sa surface entière est un peu plus fortement pointillée et il n'y a aucune trace de carène sur la ligne médiane; les sillons transversaux des bords latéraux sont presque effacés, obliques et très-courts. Elytres une fois et deux tiers de la longueur du prothorax, ayant leurs tubercules huméraux plus saillans que chez la *cornuta* et leur extrémité presque arrondies; elles le sont même complétement chez beaucoup d'exemplaires; deux bandes d'un sanguin-rosé clair, placées exactement comme chez la précédente et légèrement interrompues sur la suture, les traversent; la première entoure l'épaule en dehors comme chez l'espèce en question; la seconde est tantôt tout-à-fait droite, tantôt légèrement flexueuse; mais il existe en outre une tache apicale d'un sanguin ordinairement plus foncé, médiocre et arrondie en avant. Pattes comme chez la *cornuta*.

Femelle : Elle est un peu plus courte, plus massive et moins cylindrique que le mâle dont elle diffère par les caractères propres à son sexe, c'est-à-

dire sa tête plus petite et oblongue, ses mandibules courtes et inermes à leur base en-dessus, son prothorax un peu plus déprimé sur les côtés antérieurs et par suite moins cylindrique, enfin par son dernier segment abdominal assez largement et profondément fovéolé.

Var. A. Les bandes des élytres sont sujettes à s'élargir un peu; la variété actuelle est établie sur deux exemplaires femelles chez qui elles l'ont fait au point d'occuper un peu plus de place que la couleur du fond; leur couleur est en même temps devenue d'un fauve pâle ainsi que celle de la tache apicale.

J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires provenant de Cayenne, du Brésil intérieur, de Bolivia, des environs de Corrientes et du Chili. Trois de mes exemplaires sont de ce dernier pays.

Dans la plupart des collections de Paris elle est inscrite sous le nom de *cornuta*. Dej., mais elle bien distincte de cette espèce.

S. G. 4. HETEROSTOMIS.

Sexes semblables extérieurement, ne différant que par quelques-uns des organes buccaux.

Menton des mâles étroit, parallèle, presque du double plus long que large, profondément canaliculé dans toute sa longueur, avec les bords du canal perpendiculaires et tranchans, précédé intérieurement d'une lame comprimée, aussi longue mais plus haute que lui et étroitement canaliculée sur sa tranche inférieure (1); *celui des femelles très-petit, presque nul, transversal, un peu rétréci à sa base et portant les palpes labiaux.*

Corps court, oblongo-cylindrique, massif.— Tête plus longue que large, un peu renflée sur le vertex, perpendiculaire, sans oreillettes sous les yeux; épistôme fortement échancré. — Mandibules robustes, triquètres, étroites, puis légèrement arquées à leur extrémité, plus longues chez les

(1) Cette lame ne fait pas, à proprement parler, partie du menton avec lequel elle est distinctement articulée par une suture. C'est une de ces pièces destinées à des insertions musculaires que M. Strauss-Durckheim (Anat. du *Melolontha vulgaris*, p.140) a désignées sous le nom de *tendons*. Elle est représentée dans les autres espèces par une saillie plus ou moins forte de la face interne du menton. L'énorme développement qu'elle a acquis dans le sous-genre actuel me paraît avoir pour but de replier plus fortement le menton dans l'intérieur de la cavité buccale. Il l'est, en effet, au point (du moins dans les exemplaires morts) de former un angle aigu avec le sous-menton qui le porte. Cette lame continuant directement le menton, a obligé la languette d'être perpendiculaire à ce dernier; elle me paraît pouvoir au besoin, pendant la vie, se redresser et se loger dans le sillon que présente la lame en question sur sa tranche inférieure.

mâles que chez les femelles. — Yeux médiocres, déprimés, échancrés comme de coutume.— 4e article des antennes trigone, un peu moins long que les deux précédens réunis; ceux-ci obconiques. — Prothorax subcylindrique, ayant ses angles postérieurs distincts.— Elytres recouvrant en partie le pygidium en arrière.

La forme du menton, déjà remarquable chez les mâles des *Scaphigenia*, l'est encore davantage chez ceux du sous-genre actuel; c'est la plus singulière qui existe non-seulement dans la tribu des Clythrides, mais peut-être parmi tous les Phytophages. Chez les femelles l'état rudimentaire de la languette a obligé, en quelque sorte, les palpes labiaux auxquels elle ne pouvait plus fournir leurs points d'insertion ordinaires, à s'articuler avec le menton. Les femelles des groupes précédens ne présentent rien de pareil, même chez les plus petites espèces.

Je ne connais que deux espèces qui puissent rentrer dans celui-ci; elles ont un *facies* particulier qui les fait distinguer de suite des autres Mégalostomidées, et en particulier des *Megalostomis* et des *Scaphigenia* dont elles se rapprochent par leur taille. L'une est du Tucuman, l'autre du Brésil.

1. H. Lacordairei. *Breviter oblonga, nigronitida, sublus dense albido-tomentosa, supra glabra; prothorace latitudine postica vix breviore, fascia antica transversa sanguinea; elytris crebre (antice subseriatim) punctulatis, singulo fasciis duabus transversis (altera infra basin gracili intus triangulariter valde dilatata extusque humerum cingente, altera ante apicem obliqua), sanguineis.* — Long. 4. Lat. 2 1/2 lin.

Megalostomis Lacordairei. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Var. A. *Prothoracis fascia sanguinea interrupta.*

Mâle : Courte, robuste et un peu rétrécie en arrière. D'un noir assez brillant en dessus, voilé en dessous et sur les pattes par une pubescence blanche assez abondante. Tête oblongue, robuste, pointillée, ayant entre les yeux deux impressions obliques assez marquées; épistôme séparé du front par une ligne transversale de poils blancs, qui remonte de chaque côté le long des yeux en les contournant un peu en arrière; il est rétréci en avant par une troncature oblique de chaque côté et sa partie médiane est fortement échancrée en demi-cercle. Mandibules robustes, assez allongées; la gauche est beaucoup plus grande que l'autre, droite à sa base, puis se renfle et se courbe subitement à son extrémité. Antennes noires, très-robustes, dépassant à peine le milieu de la longueur du prothorax. Celui-ci presque aussi long que son diamètre basilaire, sensiblement rétréci en avant, obconique, très-légèrement avancé au milieu de son bord antérieur, coupé carrément à sa base, avec son lobe médian assez sail-

lant et arrondi; ses côtés sont obliques, à peine arrondis ; sa surface est presque lisse, sauf près des angles postérieurs qui sont distinctement ponctués ; il est traversé le long de son bord antérieur par une large bande d'un beau fauve-sanguin, qui laisse un fin liseré noir intact en avant. Ecusson couvert de poils blancs épais. Elytres des deux tiers environ plus longues que le prothorax, un peu rétrécies en arrière, ayant leurs tubercules huméraux peu saillans et obtus, couvertes de petits points enfoncés serrés et la plupart disposés linéairement, surtout en avant où ils sont un peu plus gros; elles sont chacune traversées par deux bandes d'un beau rouge-sanguin : l'antérieure au tiers de leur longueur, grêle, dilatée subitement à son côté interne en une très-grande tache triangulaire qui remonte presque jusqu'à la base et approche très-près de la suture par son angle inférieur ; son extrémité externe s'élargit aussi un peu et remonte le long du bord jusqu'au devant du tubercule huméral où elle se termine en pointe ; la seconde, placée un peu avant l'extrémité, est large, oblique de dedans en dehors et s'élargit un peu sur le bord latéral. Pattes entièrement noires, robustes.

Femelle : Tête un peu plus petite que celle du mâle. Mandibules plus courtes. Prothorax un peu déprimé sur les côtés antérieurs. Elytres un peu plus allongées. Dernier segment abdominal présentant une large dépression peu profonde.

Cette même femelle constitue la variété A, la bande rouge antérieure et transversale du prothorax étant interrompue dans son milieu. Je ne pense pas que ce caractère soit sexuel.

Je n'en ai vu que deux exemplaires que j'ai pris autrefois dans le Tucuman et qui, de la collection de M. Dejean, sont passés dans celle de M. le marquis de Brème.

2. H. ANALIS. *Breviter oblonga, nigronitida, corpore subtus, pedibus, frontis fascia lyrata, prothoracis margine postico et laterali scutelloque dense albido-tomentosis ; pygidio lacunis duabus denudatis, prothorace latitudine postica fere duplo breviore, fascia lata dentata antica, rufa ; elytris subserialim punctatis, singulo fascia recta infra basin intus abbreviata, extus humerum cingente, maculaque triangulari ante apicem, rufo-sanguineis.* — Long. 2 $^1/_2$, 4 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_3$, 2 $^1/_4$ lin.

VAR. A. *Prothorace elytrisque rufis, illo margine antico basique nigro, his sutura anguste fasciisque duabus (altera basos extus abbreviata, altera media integra), nigris.*

Clythra analis. FORSBERG. *Nov. Act. Upsal.* VIII. p. 269. (1821.)
Clythra bicincta. GERMAR. *Nov. Ins. Spec.*, p. 549, 746. (1824.)
Megalostomis bicincta. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Cette espèce est extrêmement variable sous le rapport de la taille et des couleurs. Comme on peut le voir d'après les mesures données plus haut, il y a des exemplaires de moitié plus petits que les autres. Quant aux couleurs, ceux qui constituent la variété A sont dix fois peut-être plus communs que les autres, et c'est d'après eux que MM. Foersberg et Germar ont fait leurs descriptions. J'ai cru néanmoins devoir prendre pour type les autres, par la raison que dans ce genre les variétés de couleur s'opèrent en général par l'accroissement des taches des élytres et non par leur diminution, ainsi que le prouve l'étude des autres espèces.

Mâle : Très-voisine de la *Lacordairei* sous tous les rapports, et tantôt de la forme de cette espèce, tantôt un peu plus allongée, mais toujours courte. Sa couleur générale est également d'un noir assez brillant et le dessous du corps est revêtu, ainsi que les pattes, d'une épaisse pubescence blanche ; mais ici il existe constamment à l'extrémité inférieure du pygidium deux assez grands espaces oblongs, obliques, dénudés, et par conséquent noirs. Tête semblable à celle de la *Lacordairei*, ayant de même, au bas du front, une raie transversale formée par des poils blancs et qui contourne les yeux en dedans et en dehors ; l'épistôme est coupé plus obliquement de chaque côté de son échancrure médiane qui est limitée par deux pointes très-aigues. Les mandibules sont encore plus robustes, plus allongées, droites à leur base, arquées simplement à leur extrémité, comme excavées obliquement sur toute leur face supérieure et inermes au côté interne ; la gauche est beaucoup plus grande que la droite. Les yeux sont semblables, les antennes un peu plus longues, et atteignent à peu de chose près la base du prothorax. Celui-ci est plus court, presque du double plus large à sa base que long, mais du reste, pareil ; une assez large bordure formée de poils blancs très-serrés longe son bord postérieur et ses côtés ; il a, comme celui de la *Lacordairei*, une bande rouge, transversale et antérieure ; mais cette bande est plus large ; son bord postérieur forme une espèce de gros lobe dans son milieu et ses extrémités vont en se rétrécissant un peu et n'atteignent pas tout-à-fait les bords latéraux ; un liseré noir règne tout le long du bord antérieur. Ecusson revêtu d'une épaisse pubescence blanche. Elytres pareilles sous le rapport de la forme et de la ponctuation à celles de la *Lacordairei*, traversées chacune au tiers de leur longueur par une assez large bande d'un rouge-sanguin ou fauve ; mais cette bande qui approche très-près de la suture, est droite, presque d'égale longueur dans toute son étendue et contourne également l'épaule en dehors ; une grande tache de même couleur, trigone, curviligne, oblique, à base occupant le bord latéral et dont le sommet reste à une assez grande distance de la suture, se voit tout près de l'extrémité. Pattes parfois entièrement noires, mais ayant plus communément leurs jambes en totalité ou en partie rufescentes.

Femelle : Elle ressemble complètement à celle de la *Lacordairei* et se distingue principalement du mâle, outre la fossette de son dernier segment abdominal, par ses mandibules plus courtes, mais toujours très-robustes.

Var. A. Elle consiste en ce que toutes les parties rouges du type se sont considérablement accrues, de sorte que cette couleur est devenue celle du prothorax et des élytres ; le premier n'a plus qu'un fin liseré noir le long de son bord antérieur et un autre plus large le long de son bord postérieur dont il suit ordinairement tous les contours ; parfois même le premier n'existe que sur la ligne médiane ; les élytres ont deux bandes noires : une basilaire, plus ou moins large et qui s'arrête au niveau du bord externe de chaque tubercule huméral, et une médiane tantôt assez étroite, tantôt assez large, souvent élargie dans son milieu et entière ; la suture elle-même est noire, mais sur une faible étendue, sauf à son extrémité où elle se dilate un peu.

Tels sont les exemplaires les plus prononcés ; il y en a d'autres qui font le passage avec les individus typiques, mais cependant il ne sont pas très-communs. Il est en outre essentiel de remarquer que la description du type qui précède a été faite sur des exemplaires parfaitement conservés. Chez ceux qu'on rencontre le plus ordinairement dans les collections, la tache blanche du front et la bande de même nature qui longe le prothorax en arrière, sont plus ou moins effacées ; souvent même il en reste à peine quelques traces. On a établi plusieurs espèces inédites sur ces individus dénudés.

Elle se trouve dans l'intérieur du Brésil et de Bolivia. J'en ai examiné un grand nombre d'exemplaires ; les miens viennent de la province de Minas Geraes. M. Germar a bien voulu m'envoyer ceux sur lesquels il a fait sa description. Le nom qu'il avait donné à l'espèce doit céder le pas à celui que lui a imposé M. Foersberg et qui est de trois ans plus ancien.

Espèce appartenant à cette section et qui m'est inconnue.

1. Clythra mucida. *Noire, métallique, tête, thorax et dessous du corps revêtus de poils blancs.*

Du Mexique.

Corps noirâtre, ponctué ; tête à reflets cuivreux et couverte de poils blancs couchés. Labre d'un jaune de miel ; palpes noirâtres. Antennes couleur de poix. Thorax teinté de cuivreux, couvert de petits points enfoncés très-serrés et de poils blancs couchés. Ecusson revêtu de poils semblables. Elytres glabres, à reflets bleus et cuivrés, ponctuées d'une manière confluente ; leur bord latéral profondément arqué. Dessous du corps recouvert de poils blancs. Pattes couleur de poix.

Longueur : plus d'un quart de pouce.

SAY. *Boston Journ. of nat. hist.* I. p. 197.

Obs. D'après cette description il n'y a pas à douter que cette espèce ne soit une Mégalostomidée appartenant très-probablement au genre *Proctophana*, le seul de cette section chez lequel les élytres sont fortement lobées à la base des épipleures.

QUATRIÈME SECTION.

Lamprosomidées *(Lamprosomideæ.)*

Antennes reçues au repos dans des rainures prothoraciques.

Prosternum distinct, appuyé en arrière sur le mesosternum.

Epimères métathoraciques larges et en triangle curviligne en avant, terminées postérieurement en une pointe très-aigue.

Pattes d'égale longueur, contractiles.

Crochets des tarses de forme variable.

Corps très-court, hémisphérique, ovale ou oblong, généralement très-convexe, glabre, presque toujours plane en dessous et sans pygidium distinct.

A partir de cette section commence une longue suite d'espèces qui n'ont presque plus rien conservé des formes de celles qui précèdent. Les unes ou les Chlamydées, qui terminent ce volume, ont un *facies* qui leur est propre, tout en se rapprochant de celui des Cryptocéphalides. Celles dont il est question ici, ressemblent au contraire tellement à certains Eumolpides (notamment des genres *Phœdra*, *Plusiopeplis* et *Rumina* Dej.) et à quelques Chrysomélides, par leur forme générale, qu'il est difficile de les en distinguer, quand on n'entre pas dans le détail des organes. Aussi il n'est pas étonnant que Fabricius et Olivier, les deux seuls anciens auteurs qui ont connu ces insectes, aient placé l'espèce qu'ils ont chacune décrite, le premier parmi les *Chrysomela*, le second parmi les *Eumolpus*. Une troisième, propre à l'Europe (*Lamprosoma concolor*), figurait encore jusques dans ces derniers tems parmi les *Byrrhus* où M. Sturm l'avait classée en la faisant connaître (1).

(1) On ne place plus aujourd'hui, dans la pratique, ces insectes parmi les *Eumolpus*, les *Chrysomela*, les *Byrrhus*, etc.; mais on commet une erreur inverse. Dans toutes les collections qui m'ont été confiées, j'ai trouvé mélangées parmi eux des espèces d'Eumolpides, des *Phalacrus*, et jusqu'à des Palpicornes exotiques voisins des *Cyclonotum*. M. Germar lui-même, dont le coup-d'œil est si juste, n'a

Toutefois, pour peu qu'on y fasse attention, l'erreur est facile à éviter. D'abord le nombre des articles des tarses ne permet pas de confondre ces insectes avec les autres Coléoptères de forme subglobuleuse comme eux, mais qui sont étrangers au vaste groupe des subpentamères. Ensuite parmi les Phytophages, il n'y a qu'un très-petit nombre d'Eumolpides, ceux des genres indiqués plus haut, à l'égard desquels la méprise soit jusqu'à un certain point possible, surtout lorsque leur tête est semblable à celle des Lamprosomidées. Or, ces Eumolpides ont des antennes tout autrement faites que dans la section actuelle, des pattes non contractiles, des épimères métathoraciques construits sur un plan tout-à-fait différent, etc. Ces différences sont tellement évidentes qu'il me parait inutile d'entrer dans aucun détail à cet égard. Mais il n'en résulte pas moins que les Lamprosomidées ont une analogie extrêmement prononcée avec les Eumolpides, et que par conséquent ils rattachent intimement la tribu actuelle à ces insectes (1).

La tête des Lamprosomidées est suborbiculaire, très-plane ou légèrement convexe, perpendiculaire, entièrement enfoncée dans le prothorax et invisible d'en haut. Le prosternum lui forme une sorte de mentonnière, mais qui n'est pas saillante en avant.

Les organes buccaux varient à peine d'une manière appréciable. Le labre est court, transversal et coupé carrément en avant. Les mandibules le dépassent à peine ; elles sont très-épaisses, fortement arquées dès leur base, inermes et concaves en dedans, et, au repos, le sommet de la gauche recouvre celui de la droite. Dans toutes les espèces que j'ai disséquées

pu échapper entièrement à ces méprises. Parmi les *Lamprosoma* qu'il a décrits (*Insect. Spec. nov.*, p. 574), se trouve, sous le nom de *L. aurichalceum*, un Eumolpide du genre *Phœdra;* j'ai entre les mains l'exemplaire sur lequel il a fait sa description. M. Erichson également s'y est trompé; dans une note qu'il a publiée (Germar *Zeitsch. für die Entom.* I, p. 369) sur le *Byrrhus concolor* de Sturm pour indiquer que cet insecte appartient aux Lamprosomides, ce qui est vrai, il dit qu'une espèce de ce groupe existe au Cap de Bonne Espérance. Cette espèce que M. Klug a eu l'obligeance de m'envoyer est aussi un Eumolpide formant un genre nouveau très-voisin des *Phœdra*, mais cependant distinct.

(1) C'est ce que M. Dejean a très-bien exprimé dans son *Catalogue*. Des *Chrysomela* il passe aux *Eumolpus* qu'il termine par les *Phœdra*, et arrive ainsi naturellement aux *Lamprosoma*, tandisque dans la classification que j'ai adoptée, ce rapport est détruit. Mais d'un autre côté, M. Dejean n'avait pas apperçu l'analogie, non moins étroite, qui existe entre les *Megalopus* et les *Clythra*, et, s'il eut voulu l'exprimer, il aurait été obligé de sacrifier celle dont il s'agit en ce moment, en plaçant, comme je le fais, les *Clythra* avant les *Cryptocephalus*, et ceux-ci avant les *Eumolpus*. Sans traiter à fond cette question qui demanderait de trop longs détails, je ferai observer que cela prouve seulement qu'il est impossible de placer des groupes quelconques sur une série linéaire, comme l'exigent nos livres. L'esprit doit y suppléer en rétablissant par la pensée les rapports qu'ils ne peuvent rendre visibles aux yeux.

j'ai trouvé les mâchoires robustes et bilobées à leur extrémité ; le lobe externe est corné, ovoïde et tronqué au bout (1) ; l'interne, plus ou moins membraneux, se dilate à son extrémité en une lame tantôt assez grande et prolongée en dedans, tantôt courte et peu distincte. Le menton est court, un peu replié dans la cavité buccale et légèrement arrondi ou coupé carrément. La languette peu saillante, est cornée, un peu évasée et arrondie à son sommet. Les palpes sont robustes et inégaux comme de coutume ; le 1er article des maxillaires est assez grêle et en massue arquée, le 2e cupuliforme et oblique, le 3e de même forme, mais droit, le 4e qui est le plus long de tous, ovoïde et tronqué à son sommet ; le 1er des labiaux est court, en massue ; le 2e cupuliforme, le 3e pareil au dernier des maxillaires, mais plus court. Comme dans les deux sections précédentes, ces organes ne sont d'aucun secours pour la classification.

Les yeux toujours très-grands, allongés et peu saillans, sont très-légèrement échancrés un peu au dessous de leur milieu, et malgré la petitesse de cette échancrure, je ne connais qu'une espèce (*Lamprosoma concolor*) où elle disparaisse complètement.

Hormis une seule espèce (le même *Lamprosoma concolor*), les antennes sont toujours notablement plus courtes que le prothorax. Leur aspect rigide, leur forme déprimée, les quelques poils raides dont elles sont munies çà et là, les distinguent de celles de toutes les autres Clythrides. Leur 1er article est robuste, arqué, trigone, tranchant au côté interne ; le 2e très-court, turbiné et *toujours de couleur fauve;* le 3e et le 4e varient un peu sous le rapport de la forme, mais sont ordinairement un peu allongés et faiblement dentés au côté interne ; les six suivans sont un peu transversaux et obtusément dentés ; le dernier est irrégulièrement arrondi et tronqué. Les rainures dans lesquelles ces organes peuvent se loger au repos, débutent par un sillon destiné au 1er article et qui longe le bord inférieur des yeux ; plus loin, elles sont formées, au côté externe par les épisternums prothoraciques et les hanches antérieures, en dedans par le prosternum.

Le prothorax a constamment la forme d'un segment de sphère tronqué et ceintré en avant pour embrasser la tête, un peu rétréci antérieurement, avec ses quatre angles distincts, mais jamais saillans ; sa base est circonscrite par deux lignes paraboliques partant des angles postérieurs et se rejoignant sur la ligne médiane sous un angle plus ou moins aigu ou en décrivant une ligne courbe. Il en résulte un lobe plus ou moins large et saillant, très-rarement presque effacé, et dont les modifications sont si insensibles qu'elles échappent presque à toute description.

L'écusson est presque toujours extrêmement petit et en triangle très-

(1) C'est ici une de ces exceptions assez nombreuses au caractère assigné par Latreille à ses Cycliques d'avoir le lobe en question bi-articulé.

allongé. Les *Sphærocharis* seules l'ont un peu plus grand et en triangle curviligne.

Les élytres varient sous le rapport de la forme comme le corps lui-même. Elles sont chacune plus ou moins arrondies sur leur bord antérieur selon la forme de la base du prothorax qui s'applique toujours exactement contre elles. Leurs épaules sont arrondies et indiquées seulement par un renflement très-obtus. Les lobes de leurs épipleures sont faibles et ont une forme particulière ; ils consistent en une saillie triangulaire aigue ou obtuse, formée plus ou moins brusquement un peu avant leur milieu, au lieu de commencer dès la base par une ligne oblique ; cependant les *Sphærocharis* se rapprochent un peu sous ce rapport des autres Clythrides. A l'exception également du même genre, la ponctuation des élytres est toujours disposées en rangées régulières au nombre de dix, sauf dans une seule espèce (*Lamprosoma uva*) où il y en a seize.

En dessous les épisternums prothoraciques sont toujours séparés du pronotum par une suture très-apparente et placé sous ce dernier. Le prosternum est presque constamment large et s'appuie sur le mesosternum qui n'apparait plus que comme une étroite lame perpendiculaire entre lui et le metasternum.

Les modifications qu'éprouvent les pattes sont très-peu importantes. Partout elles sont d'égale longueur entre elles, contractiles et robustes. Les hanches antérieures et intermédiaires sont oblongues, transversales et peu saillantes hors de leurs cavités cotyloïdes ; les cuisses comprimées et canaliculées en dessous pour recevoir les jambes ; celles-ci en triangle plus ou moins long et tranchantes au côté externe. Les tarses sont assez larges, courts et à articles serrés ; les deux premiers sont triangulaires et subégaux ; le 3e est de même forme ou ovalaire et rarement fendu beaucoup au-delà du milieu de sa longueur ; le 4e est médiocrement robuste, parfois grêle, et toujours en grande partie dégagé des lobes du précédent. Quant à ses crochets, ils sont appendiculés dans la grande majorité des cas, simples chez quelques espèces, à la fois soudés à leur base et bifides chez un petit nombre.

Sauf chez les *Sphærocharis*, l'abdomen en dessous est très-plane. Son dernier segment est peu développé et tout au plus de la longueur du premier, mais il présente un caractère singulier propre à ces insectes. Son bord postérieur est muni d'une suite de crénelures très-régulières qui ne manquent que chez les *Sphærocharis* lesquelles sont en même tems les seules qui aient un pygidium distinct. Ce pygidium, du reste, est beaucoup plus petit que chez les autres espèces de la tribu. Les trois segmens intermédiaires ne sont jamais imbriqués ou étranglés dans leur milieu.

Les différences sexuelles sont nulles chez ces insectes, à l'exception de trois espèces (*Lychnophaes laticollis*, *globosus* et *cornutus*). Le dernier segment abdominal présente (sauf les *Sphærocharis*) chez tous les individus

une dépression assez grande, mais peu marquée et parfois à peine distincte, de sorte qu'il n'existe aucun signe propre à faire distinguer les mâles des femelles.

Le vert métallique, le rouge-cuivreux ou le cuivreux-doré, puis le bleu, sont la parure ordinaire des Lamprosomidées ; un petit nombre sont ornées d'autres couleurs, telles que le noir, le vert olive, etc. Ces couleurs sont généralement uniformes, et, quand il existe un dessin, il est toujours composé de nuances métalliques éclatantes. A l'état parfait, les espèces que j'ai eu occasion d'observer, se trouve marchant lentement à la surface des feuilles ou volant pendant la chaleur du jour dans les bois. Quand on veut les saisir, ces insectes contractent leur pattes et se laissent tomber en simulant la mort.

Leurs premiers états sont encore imparfaitement connus, mais assez cependant pour montrer que sous le rapport des fourreaux dans lesquelles vivent leurs larves, ils se rapprochent plus des Chlamydées que des Clythridées de nos pays. M. Westwood a présenté à la Société entomologique de Londres plusieurs coques d'une espèce de ce genre, rapportées du Brésil par M. Miers. « Ces coques, dit la note publiée à ce sujet (1), avaient été trouvées attachées à l'écorce d'un *Bombax* et ressemblent beaucoup, au premier aspect, à des bourgeons morts. Elles paraissent être construites de la même façon que celle des *Chlamys*. L'insecte subit sa métamorphose dans leur intérieur, la larve en fixant l'ouverture sur une branche et se retournant ensuite pour sortir par l'extrémité opposée, quand elle est arrivée à l'état parfait. Dans plusieurs de ces coques se trouvaient un certain nombre d'Ichneumons parasites. »

Ces insectes laissent bien loin derrière eux la plupart des Coléoptères, sous le rapport de la difficulté que présentent la description et la détermination de leurs espèces. Les termes manquent pour exprimer les légères modifications qu'éprouve leur forme générale, et les différences que présentent les organes sont minimes et en très-petit nombre. Les couleurs, vu leur uniformité et leur constance dans des groupes très-étendus, n'offrent guères plus de ressources, à moins qu'elles ne constituent un dessin. Pour tout dire en un mot, je crois qu'il y a un tiers au moins de leurs espèces qu'on ne parviendra jamais à décrire de façon à les rendre reconnaissables ; du moins suis-je obligé de déclarer, après le travail le plus opiniâtre, que ce résultat est au dessus de mes forces.

M. Kirby est le premier qui, en 1817, ait séparé ces insectes des *Eumolpus* et des *Chrysomela*, avec lesquels ils étaient confondus, en établissant sur eux le genre *Lamprosoma* qui est aujourd'hui généralement adopté dans les collections, tel que M. Dejean l'a établi dans son *Catalogue*. Mais il faut d'abord en séparer deux espèces (*L. margaritaceum* et *marginicolle*)

(1) *Annals and Magaz. of nat hist.* VIII, p. 297.

qu'il y a comprises et qui forment un genre parfaitement tranché. Parmi les autres il en est, et c'est le plus grand nombre, qui ont les crochets des tarses appendiculés, tandisque quelques-unes les ont simples. Quoique ce caractère soit isolé et que, pour tout le reste, ces insectes soient de la plus parfaite identité, j'ai cru devoir les séparer génériquement Quant au genre *Oomorphus* de M. Curtis, établi sur l'unique espèce de la section qui se trouve en Europe, le *Byrrhus concolor* de M. Sturm, je n'y trouve rien qui autorise à l'isoler des *Lamprosoma* proprement dits. Comme on le verra plus loin, il existe des espèces exotiques qui font le passage entre lui et les espèces qu'on peut appeler typiques.

Les 79 espèces de cette section sont par conséquent réparties plus bas dans trois genres aisément reconnaissables aux caractères suivans :

A. Point de pygidium distinct.	
Crochets des tarses simples.	17 *Lychnophaes.*
— — — appendiculés.	18 *Lamprosoma.*
B. Un pygidium distinct. Crochets des tarses à la fois bifides et soudés à leur base.	19 *Sphærocharis.*

XVII. (44) LYCHNOPHAES.

Eumolpus. Oliv. *Entom.* VI. p. 906. — *Cryptocephalus.* Oliv. *Encycl. méth. Ins.* VI. p. 608. — *Lamprosoma.* Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Point de pygidium.
Crochets des tarses simples.

Palpes médiocrement épais. — Articles 3-5 des antennes non transversaux, très-faiblement et obtusément dentés intérieurement. — Prothorax non anguleux sur ses côtés, toujours très-fortement lobé et jamais crénelé à sa base. — Ecusson très-petit ou très-obus, en triangle très-aigu. — Lobes des épipleures des élytres petits, anguleux et brusquement formés. — Abdomen plane en dessous; son bord postérieur crénelé. — Dernier article des tarses médiocrement allongé.

Les espèces de ce genre sont peu nombreuses, et, comme leurs couleurs sont assez variées, leur détermination ne présente aucune difficulté sérieuse. Les crochets de leurs tarses sont grêles; sensiblement plus longs que chez la plupart des *Lamprosoma* et fortement arqués dans leur moitié terminale. C'est là, du reste, ainsi que je l'ai dit plus haut, le seul caractère qui le distingue du genre suivant. Je n'en connais que 9 espèces sur lesquelles 1 est du Brésil, 1 du Brésil et de Cayenne, 5 de ce dernier

pays et 2 de Colombie. On peut les partager en deux sections d'après la forme de leurs canthus oculaires.

DIVISION I. *Yeux entaillés quadrangulairement dans leur moitié inférieure.* Esp. 1-3.

1. L. LATICOLLIS. *Ovato-globosus, nitidissimus, viridi-metallicus, mandibulis basi antennisque aureis, abdominis segmentis late nigro-limbatis; capite subtilissime alutaceo, epistomate late leviterque emarginato, prothorace tenuiter spassim punctulato, basi bi-impresso; elytris evidenter punctato-striatis, epipleuris vix lobatis; prosterno subquadrato, plano, subtiliter alutaceo.* — Long. 3 3/4. Lat. 2 3/4 lin.

Mas. : *Prothoracis angulis anticis angulato-productis, pedibus anticis valde incrassatis, tibiis difformibus, dorso canaliculatis, antice late profundeque bi-excavatis.*

Lamprosoma laticolle. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Supra cyaneo-viridis.*

Mâle : Ovale, assez court, à peine rétréci en arrière et très convexe. Sa couleur générale est d'un vert métallique éclatant, avec les segmens abdominaux largement bordés de noir en arrière et les tarses de même couleur, mais ayant des reflets verts plus ou moins prononcés selon les individus. Tête large, parfaitement plane, sans aucune trace d'impressions et paraissant très-finement alutacée à la loupe; épistôme très-légèrement échancré en demi-cercle dans toute sa largeur. Labre doré, largement échancré, crénelé et cilié en avant. Mandibules dorées à leur base, noires dans le reste de leur étendue. Yeux ayant environ leur moitié interne antérieure entamée par une entaille quadrangulaire assez profonde, qui fait qu'ils ne sont pas, à proprement parler, échancrés, mais rétrécis en avant. Antennes dorées, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves; elles sont un peu plus longues que la moitié du prothorax. Ce dernier a une forme très-particulière qui vient de ce que ses côtés, au lieu d'être obliques, sont droits, puis arrivés près des angles antérieurs, se portent en dehors, de sorte que ces angles, au lieu d'être simplement un peu saillans et d'embrasser la tête sur les côtés, en sont très-éloignés et séparés par une ligne droite qui tombe perpendiculairement sur elle, ce qui produit de chaque côté une sorte d'oreillette; il est de plus du double plus large que long et couvert de petits points espacés visibles seulement à la loupe. Elytres ayant chacune dix rangées très-régulières de points bien marqués pour ce genre et bien distincts à l'œil nu; leurs épipleures sont à peine sinuées à la base et leurs lobes sont très-faibles, allongés et nullement anguleux. Toutes les pattes très-ro-

bustes; les antérieures beaucoup plus fortes que les autres; leurs jambes surtout sont considérablement développées et très-épaisses; leur tranche dorsale, au lieu d'être tranchante comme celle des quatre postérieures, est plane et largement canaliculée dans toute sa longueur; leur face antérieure est coupée obliquement en dedans et présente à son extrémité, sur un plan plus externe, une assez grande et profonde impression triangulaire. Poitrine et abdomen lisse; dernier segment de ce dernier ayant une grande fossette arrondie peu profonde. Prosternum large, carré, subéquilatéral, plane, paraissant finement rugueux à la loupe.

Var. A. Elle ne diffère du type qu'en ce que sa couleur en dessus est d'un bleu-verdâtre éclatant et parfois même d'un bleu presque pur.

Cette belle espèce est de Cayenne. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires tous semblables, et qui sont très-probablement des mâles. La femelle, comme celle de l'espèce suivante, doit avoir son prothorax dépourvu d'oreillettes en avant, mais toutefois autrement fait que chez les autres espèces du genre.

2. L. globosus. *Hemisphærico-ovatus, subtus niger aut nigro-cæruleus, supra viridi-metallicus nitidissimus, mandibulis nigris, antennis cupreis; capite subtilissime alutaceo punctulatoque, epistomate late leviterque emarginato; prothorace sparsim punctulato, basi bi-impresso, elytris evidenter punctato-striatis, epipleuris vix lobatis; prosterno subquadrato, plano, subtiliter punctulato.* — Long. 3 $^1/_2$. Lat. 2 $^3/_4$.

Mas.: *Prothoracis angulis anticis modice rotundato-productis.*

Fœm. *Prothoracis angulis anticis obtuse rotundatis.*

Cryptocephalus globusus. Oliv. *Encycl. méth. Ins.* VI, p. 608, 6.
Eumolpus globosus. Oliv. *Entom.* VI, p. 906. 18. pl. 1. f. 14.
Lamprosoma viridissimum. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Var. A. *Supra viridi-cyaneus.*

Mâle : Aussi large, mais sensiblement plus court que la *laticollis*, ce qui le rend plus hémisphérique; il est en même temps plus convexe. Sa couleur générale est en dessus, comme chez cette espèce, d'un beau vert métallique très-brillant, mais en dessous elle est noire ou d'un noir bleuâtre et assez souvent accompagnée de reflets verts ou bleuâtres sur les pattes. Tête de même forme que celle du *laticollis*, également alutacée, mais présentant en outre de très-petits points enfoncés médiocrement serrés; épistôme et yeux entièrement pareils. Mandibules noires en entier. Antennes d'un bronzé-cuivreux, parfois presque noires, avec le dessous du 1[er] article et le 2[e] en entier fauves. Le prothorax est également dilaté aux angles antérieurs, mais infiniment moins, ses côtés ne se portant

nullement en dehors et tombant perpendiculairement en avant sur la tête après s'être fortement arrondis ; il est couvert de petits points enfoncés semblables à ceux qui existent chez le *laticollis*, et présente également deux impressions obliques sur le lobe de sa base. Les élytres, à part leur forme un peu plus courte et plus convexe, sont exactement pareilles ; seulement les lobes de leurs épipleures sont un peu plus prononcés et précédés d'un faible sinus. Pattes très-robustes, mais à l'état normal. Poitrine et abdomen presque lisses. Une grande fossette arrondie et peu profonde sur le dernier segment abdominal. Prosternum plus large que celui du *laticollis*, en carré subéquilatéral, avec ses angles antérieurs très-saillans latéralement, plane, finement et vaguement pointillé.

Femelle : Elle ne diffère du mâle qu'en ce que les côtés de son prothorax, au lieu d'être droits, sont arrondis et se portent obliquement et graduellement vers la tête, de sorte que les angles antérieurs ne sont nullement convertis en oreillettes.

VAR. A. Dessus du corps d'un vert-bleuâtre plus ou moins prononcé et éclatant. Elle est aussi commune que le type.

Il se trouve également à Cayenne. J'en ai vu une dizaine de femelles et un seul mâle que m'a communiqué M. Reiche.

Je pense, avec la plupart des entomologistes de Paris, que c'est cette espèce qu'Olivier a décrite sous le nom d'*Eumolpus globosus*. Cependant il serait bien possible qu'il eut eu sous les yeux la femelle du *laticollis* qui, je le répète, doit avoir un prothorax autrement fait que le mâle.

3. L. CORNUTUS. *Subhæmisphericus, supra cyaneo-viridis, nitidissimus, fronte triimpressa sulcoque tenui medio sæpius exarata, epistomate incrassato, profunde emarginato, prothorace subtiliter sparsim punctulato ; elytris evidenter punctato-striatis ; prosterno latitudine longiore, posterius attenuato, plano, punctulato.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 2 1/4, 2 1/2 lin.

Mas. : *Mandibulis basi, corpore subtus pedibusque viridi-aureis, ventre nigro, epistomate bicorni.*

Fœm. *Subtus cum pedibus mandibulisque omnino nigra, epistomate inermi.*

Lamprosoma cornutum. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Supra viridi-metallicus.*

Mâle : Encore plus court et aussi convexe que le *globosus*, ce qui le rend presque hémisphérique. Sa couleur générale en dessus est d'un beau bleu-verdâtre éclatant. Tête très-finement pointillée, ayant sur le front trois dépressions, une grande, médiane, touchant l'épistôme et deux plus petites placées sur une ligne transversale ; ordinairement entre ces deux

derniers se trouve un fin et court sillon ; ces dépressions sont plus ou moins marquées, tantôt bien séparées, tantôt communiquant ensemble, et parfois peu distinctes. Epistôme formant une sorte de bourrelet applati, déclive en avant et profondément échancré en demi-cercle ; les extrémités de l'arc se prolongent chacune en une petite corne dirigée en avant, obconique et à sommet un peu recourbé en dessus. Labre doré, fortement échancré en demi-cercle. Mandibules dorées à leur base, noires dans leur tiers terminal. Yeux entamés au côté interne dans leur moitié inférieure par une entaille aussi profonde que chez les deux précédens, mais plus oblique. Antennes d'un noir bronzé brillant, avec le 1[er] article doré en dessus, fauve en dessous et le 2[e] en entier de cette dernière couleur. Prothorax très-légèrement arrondi sur les côtés, couvert en dessus de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et médiocrement serrés ; le lobe de sa base est subobtus et ne présente aucune trace d'impressions en dessus. Elytres parfaitement arrondies aux épaules, ayant les lobes de leurs épipleures anguleux et précédés d'un sinus faible, mais bien visible ; elles ont chacune dix rangées de points enfoncés disposés comme chez les deux précédens, mais en général un peu plus petits. Dessous du corps et pattes d'une belle couleur dorée un peu verdâtre ou bleuâtre. Pattes très-robustes ; jambes médiocrement élargies. Abdomen d'un noir brillant un peu virescent ; il est presque lisse ainsi que la poitrine. Dernier segment abdominal ayant une grande dépression transversale et ponctuée. Prosternum large, d'un tiers environ plus long que son diamètre transversal, graduellement rétréci en arrière, plane et un peu ponctué, surtout en avant.

Femelle : Elle ressemble complètement au mâle, sauf les points suivans : ses mandibules, le dessous du corps et les pattes sont noirs en entier; son épistôme est dépourvu de cornes. Au premier coup-d'œil ces différences la ferait prendre pour une espèce à part, mais sa parfaite conformité avec le mâle pour tous les points essentiellement spécifiques, c'est-à-dire la forme de l'épistôme, des yeux, du labre, etc., ne permettent pas de s'y tromper.

Var. A. Dessus du corps d'un vert métallique éclatant pareil à celui du *laticollis* et du *globosus*. Sur les trois exemplaires que j'ai vus, deux avaient le prothorax et les élytres ponctués un peu plus fortement que chez les exemplaires que j'ai regardés comme typiques, mais un peu arbitrairement.

Il se trouve à Cayenne et plus rarement au Brésil. M. Reiche m'a même communiqué, comme venant de Montevideo, et sous le nom de *bellator*, un exemplaire un peu plus petit que de coutume, et dont les cornes sont un peu plus courtes que chez les individus ordinaires. Loin d'être une espèce distincte, il ne me paraît pas même mériter d'être indiqué comme une variété, et je crois qu'il y a là quelque erreur d'*habitat*.

J'ai vu de cette belle espèce une douzaine de mâles et trois femelles appartenant toutes à M. Dupont, qui en avait fait une espèce sous le nom de *nigriventris*.

DIVISION II. *Yeux triangulairement et faiblement échancrés au-dessous de leur milieu.* Esp. 4-9.

4. L. PRINCIPALIS. *Ovato-globosus, læte cyaneus, nitidulus, capite subtilissime prothorace evidentius punctulatis, illo inter oculos vage impresso, epistomate plano, late leviterque emarginato, hoc postice sub-acute lobato ac bi-foveolato; elytris strigoso-reticulatis tenuiterque punctato-striatis, epipleuris acute lobatis; prosterno quadrato, plano, punctato-rugoso.* — Long. 5. Lat. 3 $^2/_3$ lin.

Ovale, mais court, très-convexe et par suite subglobuleux. D'un beau bleu assez clair, assez brillant en dessus, plus mat et légèrement verdâtre en dessous. Tête très-plane, vaguement et irrégulièrement impressionnée entre les yeux, couverte de très-petits points enfoncés clairsemés; épistôme plane, continu avec le front, largement et légèrement échancré en demi-cercle; un sillon bien marqué et qui part de l'œil, longe le bord de chaque cavité antennaire; ce bord est un peu relevé et s'élargit en pénétrant dans l'œil qu'il entame peu profondément. Labre d'un vert doré foncé, légèrement échancré en demi-cercle. Mandibules de la même couleur dans leur moitié basilaire, noires dans le reste de leur étendue; elles sont très-robustes et plus saillantes que dans les autres espèces du genre. Palpes également très-robustes, d'un noir-brunâtre. Antennes d'un noir bronzé, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax ayant son lobe postérieur de grandeur normale, mais subaigu et marqué à son sommet de deux fossettes oblongues bien distinctes; il est couvert de points assez gros pour ce genre, mais superficiels et assez serrés. Elytres très-convexes, ayant leur partie la plus élevée située un peu avant leur milieu et leur déclivité postérieure très-rapide, distinctement anguleuses aux épaules, à peine rétrécies en arrière, avec les lobes de leurs épipleures saillans, aigus et précédés d'un sinus peu profond; elles sont couvertes de fines et vagues rides flexueuses dans tous les sens, et ont chacune dix rangées de petits points enfoncés bien distincts à la loupe. Pattes robustes: jambes à l'état normal. Abdomen pointillé d'une manière serrée; son dernier segment ayant trois dépressions, une médiane subarrondie, deux latérales transversales. Prosternum large, en carré équilatéral, plane et couvert de gros points enfoncés qui le rendent rugueux.

Cette belle espèce, la plus grande de la section actuelle, est de Cayenne et m'a été communiquée par M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

5. L. PILULA. *Ovato-globosus, subtus viridi-æneus, supra læte cyaneus, nitidus, capite prothoraceque subtilissime punctulatis, illo plano, epistomate plano vix emarginato, hoc postice acute lobato; elytris lævibus, subtiliter punctato-striatis, epipleuris acute lobatis; femoribus quatuor posticis (intermediis præsertim) valde dilatatis; prosterno elongato-quadrato, late profundeque canaliculato, sublævi.* — Long. 3. Lat. 2 1/5 lin.

Il est beaucoup plus petit que le *principalis*, encore plus court, non rétréci en arrière et se rapproche un peu pour la forme du *cornutus*. Sa couleur en dessous est d'un vert bronzé brillant, en dessus d'un bleu assez clair et éclatant. Tête plane, finement et également pointillée sur toute sa surface; épistôme continu avec le front, insensiblement déclive en avant, largement et faiblement échancré. Canthus oculaires obliquement quadrangulaires et entamant les yeux par une pointe courte et aigue. Antennes noires, avec leur 1er article d'un vert doré en dessus, fauve en dessous, et le 2e en entier de cette dernière couleur. Prothorax plus finement et plus vaguement pointillé que la tête, coupé très-obliquement de chaque côté de sa base et ressemblant presque à un V; son lobe basilaire très-grand et aigu. Elytres lisses, très-finement ponctuées en stries; les points superficiels et un peu espacés; les lobes de leurs épipleures sont faibles et aigus. Pattes robustes : jambes, surtout les quatre postérieures, très-larges. Prosternum grand, de moitié plus long que large, faiblement rétréci d'arrière en avant, largement et assez profondément excavé dans toute son étendue, un peu rugueux et ponctué.

De Cayenne. Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Buquet.

6. L. EMPYREUS. *Breviter ovato-globosus, convexus, postice attenuatus, subtus cyaneo-virescens, supra saturate cæruleo-violaceus, nitidissimus, capite antice impresso, epistomate valde incrassato, declivi, vix emarginato; prothorace obsolete punctulato, acute lobato, elytris tenuiter punctato-striatis, lævibus; prosterno elongato-quadrato, plano, vage punctulato.* — — Long. 2 1/2. Lat. 1 3/4, lin.

VAR. A. *Subtus ater, opacus.*

Il ressemble presque complètement au *cornutus* pour la forme, mais il est beaucoup plus petit. Très-court, un peu rétréci en arrière et très-convexe, la partie la plus élevée de ses élytres se trouvant au tiers de leur longueur et leur déclivité postérieure étant un peu oblique. Dessous du corps d'un bleu virescent foncé, dessus d'un beau bleu-violet également foncé, éclatant, et s'éclaircissant un peu sur la tête. Cette dernière très-finement et vaguement pointillée, ayant à la partie antérieure du front

une fossette subtriangulaire assez marquée, s'arrêtant au bord de l'épistôme; celui-ci forme un bourrelet saillant, plane en avant, à arête vive en arrière et légèrement arquée; il se continue sur les côtés avec les bords des cavités antennaires qui sont également crestiformes et pénètrent peu profondément dans les yeux. Antennes noires, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax ayant son lobe postérieur de grandeur ordinaire et assez aigu; il est couvert de petits points enfoncés très-superficiels, mais bien distincts à la loupe et n'a aucune trace d'impressions à sa base. Elytres très-obtusément anguleuses aux épaules, ayant les lobes de leurs épipleures peu saillans, arrondis et précédés d'un faible sinus; elles sont très-lisses, même à la loupe, et ont chacune dix rangées de très-petits points enfoncés invisibles à l'œil nu. Pattes robustes, finement ponctuées, surtout les antérieurs: jambes médiocrement élargies. Poitrine et abdomen lisses, sauf le dernier segment abdominal qui est couvert de petits points enfoncés médiocrement serrés le long de son bord postérieur. Prosternum d'un tiers plus long que large, subparallèle sur les côtés, plane et peu ponctué.

VAR. A. Dessus du corps et pattes d'un noir mat.

De Colombie. Je n'en ai vu que deux exemplaires que j'ai trouvés sans nom dans la collection de M. Dupont.

7. L. HYPOCHRYSUS. *Oblongo-ovatus, supra saturate indigaceo-violaceus, nitidus, corpore subtus, pedibus, capitis parte antica, prothoracis angulis anticis margineque laterali tenui auratis; capite prothoraceque subtilissime punctulatis, illo plano, epistomate marginato recteque truncato, hoc postice subacute lobato; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno quadrato, plano crebreque punctato.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 1 $^4/_5$.

Oblong-ovale, très-légèrement rétréci en arrière et régulièrement convexe. Dessus du corps d'un bleu d'indigo très-foncé avec de vifs reflets violets, changeants selon l'aspect sous lequel on le regarde. Tête ayant son tiers antérieur d'une belle couleur d'or moulu; cette couleur est coupée carrément en arrière et envoie sur la ligne médiane une grande dent en triangle allongé très-régulier; toute la surface de la tête est couverte de très-petits points enfoncés assez serrés; front très-plane, sans aucune trace d'impression; épistôme coupé carrément et assez finement marginé; canthus oculaires faiblement saillants et entamant les yeux en pointe aigue. Antennes noires, avec le 1er et le 2e article d'un jaune doré. Prothorax ayant son lobe postérieur très-grand, sub-aigu, mais sous un angle très-ouvert, avec une légère trace de deux petites impressions en dessus; toute sa surface est couverte de points enfoncés pareils à ceux de la tête, et ses côtés présentent une étroite bordure dorée, qui s'élargit

un peu aux angles antérieurs et se prolonge sous la forme d'un fin liséré le long du bord de même nom. Elytres à peine rétrécies en arrière, très-obtusément anguleuses aux épaules, régulièrement convexes et ayant chacune dix rangées de points enfoncés petits, mais bien distincts à la loupe; on n'aperçoit aucun vestige de réticulation sur leur surface; leurs épipleures sont faiblement et obtusément lobées. Dessous du corps et pattes d'un doré éclatant, sauf le mésothorax et les épisternums du métathorax qui sont noirs. Pattes très-courtes : jambes assez larges. Abdomen presque lisse, sauf le dernier segment qui est finement ponctué et à peine visiblement fovéolé dans son milieu. Prosternum très-large, en carré équilatéral, très-plane, couvert de petits points enfoncés serrés.

Cette belle espèce est de Cayenne. J'en ai trouvé un exemplaire innommé dans la collection de M. Buquet.

8. L. PURPUREUS. *Ovato-globosus, subtus ater, supra igneo-purpureus, nitidissimus, capite prothoraceque sat crebre punctulatis ; illo subtilissime ac densissime granoso, epistome valde incrassato, postice argute carinato, antice declivi modiceque emarginato, illo posterius obtuse lobato; elytris lævibus, tenuiter punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato, antice coarctato, leviter excavato vageque punctulato.*—Long. 2 $^1/_2$, 3. Lat. 2, 2 $^1/_3$ lin.

Lamprosoma purpureum ? DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Supra cupreo-auratus.*

VAR. B. *Capite viridi-aurato.*

VAR. C. *Prosterno foveolaque apicali abdominis viridi-vel æneo-auratis.*

VAR. D. *Capite impunctato, alutaceo.*

Très-court, très-convexe et très-légèrement atténué en arrière. Dessous du corps d'un noir profond peu brillant, souvent un peu bleuâtre; dessus d'un pourpre-igné éclatant, absolument semblable à celui de la *Sagra splendida* de la Chine. Tête paraissant très-finement granuleuse à la loupe et couverte en même temps de petits points enfoncés assez serrés et bien distincts avec le même instrument; front plane; épistôme formant un bourrelet très-prononcé, arqué et à tranche aigue en arrière, déclive en avant et médiocrement échancré sur son bord antérieur; canthus oculaires assez saillans, bien séparés du front et entamant les yeux en triangle aigu. Labre tantôt noir, tantôt un peu doré ou pourpré, épais, ayant sa tranche antérieure carénée dans son milieu, avec une dépression de chaque côté de cette carène. Mandibules et antennes noires; ces dernières ayant le dessous de leur 1er article et le 2e en entier rufescens. Prothorax obtusément lobé en arrière, sans impression sur le lobe en dessus ou n'en ayant qu'une faible trace, couvert sur toute sa surface de petits

points enfoncés pareils à ceux de la tête. Elytres courtes, régulièrement convexes, très-obtusément calleuses aux épaules, lisses, ayant chacune dix rangées de points enfoncés à peine visibles à l'œil nu, mais bien distincts à la loupe ; les lobes de leurs épipleures sont assez saillans et aigus. Pattes assez longues pour ce genre et très-robustes ; jambes peu élargies. Abdomen presque lisse avec une fossette arrondie, plus ou moins profonde et finement rugueuse sur son dernier segment. Prosternum des deux tiers au moins plus long que large, rétréci avant son milieu, avec ses angles antérieurs assez fortement prolongés latéralement ; il a sur sa surface, qui est légèrement excavée, un petit nombre de points assez gros, mais peu marqués.

Var. A. La surface supérieure du corps a complètement perdu sa couleur pourprée et est devenue d'un cuivreux-doré éclatant. Elle n'est pas bien rare.

Var. B. Tête d'un vert-doré plus ou moins pur, plus ou moins cuivreux.

Var. C. Prosternum et fossette de l'extrémité de l'abdomen d'un vert-doré ou d'un bronzé également doré. Elle est aussi commune que le type de l'espèce, du moins pour ce qui concerne la fossette abdominale ; il est très-rare que la couleur en question envahisse le prosternum en entier ; elle n'occupe presque toujours que sa moitié postérieure.

Var. D. Tête entièrement couverte de rides flexueuses transversales pour la plupart, confluentes, et qui la rendent finement alutacée ; on n'y voit plus aucune trace de points enfoncés. Ce caractère isolé ne permet évidemment pas de la considérer comme une espèce à part.

Il se trouve au Brésil et n'est pas rare dans les collections ; mais on l'y rencontre toujours confondu avec plusieurs autres espèces brésiliennes dont l'épistome et le prosternum sont tout autrement faits. Il est probable que M. Dejean dont, ainsi que je l'ai dit, je n'ai pas les *Lamprosoma* entre les mains, aura commis les mêmes erreurs, et je ne le regarde comme le *purpureum* de cet auteur que parce que ce nom lui convient très-bien. M. Germar m'en a envoyé deux exemplaires comme étant le *globus* de Fabricius, espèce entièrement indéterminable, Fabricius ayant bien certainement confondu, sous ce nom, un nombre plus ou moins grand d'espèces distinctes.

9. L. cyaniceps. *Ovato-globosus, subtus cum capite læte chalybeus, supra cupreo-auratus, undique nitidissimus, capite obsolete prothorace evidentius punctulatis, illo epistomate incrassato, postice argute carinato, antice declivi modiceque emarginato, hoc postice acuto lobato ; elytris vage reticulato-stri-*

gosis, tenuiter punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato, plano vageque punctulato. — Long. 2 1/2. Lat. 2 lin.

VAR. A. *Supra æneo-auratus.*

Il ressemble complètement au *purpureus* pour la forme et la couleur; le prothorax et les élytres sont d'un cuivreux-doré éclatant comme chez la variété A de cette espèce; la tête, le dessous du corps et les pattes sont d'un beau bleu d'acier clair et très-brillant. Tête plane sur le front, couverte de petits points enfoncés peu serrés et presque effacés. Epistôme un peu moins épaissi que celui du *purpureus*, mais du reste semblable; canthus oculaires un peu plus saillans. Labre, mandibules et antennes noires; celles-ci ayant leur 1ᵉʳ article bleu en dessus, rufescent en dessous, et le 2ᵉ en entier de cette dernière couleur. Prothorax ayant son lobe basilaire sans impressions en dessus; sa surface entière est couverte de petits points enfoncés plus distincts et plus nombreux que ceux de la tête. Elytres pareilles à celles du *purpureus*, mais plus fortement ponctuées en stries, ces dernières étant bien visibles à l'œil nu; elles paraissent en outre couvertes à la loupe de vagues linéoles dirigées dans tous les sens. Pattes assez longues; jambes peu élargies. Abdomen lisse; une fossette irrégulière, superficielle sur son dernier segment. Prosternum un tant soit peu plus court que celui du *purpureus*, mais à peine rétréci dans son milieu, ayant de même ses angles antérieurs prolongés latéralement; sa surface est plane et marquée de quelques assez gros points enfoncés peu serrés.

La variété A est en dessus (sauf la tête) d'un bronzé-doré très-brillant sans aucun reflet cuivreux.

De la Colombie. J'en ai reçu plusieurs exemplaires de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

XVIII. (45) LAMPROSOMA.

KIRBY. *Trans. of the Linnean Soc.* XII, p. 445.

Point de pygidium.
Crochets des tarses appendiculés.

Les autres caractères sont comme chez les *Lychnophaes*, avec cette différence que certains organes éprouvent quelques modifications qui sont inconnues dans ce dernier genre. J'ai employé non-seulement ces modifications, mais toutes celles d'une nature quelconque que j'ai rencontrées, pour répartir les espèces en groupes propres à faciliter leur détermination. Ces groupes ne sont pas toujours naturels, mais dans un genre d'une difficulté aussi excessive, on doit s'estimer heureux lorsqu'on arrive, n'im-

porte par quels moyens, à rendre appréciables les caractères différentiels des espèces. Voici un apperçu de la marche que j'ai suivie.

Parmi ces insectes il en est un certain nombre (17) qui présentent soit sur le prothorax, soit sur les élytres, ou sur ces deux parties à la fois, un dessin autre que la couleur du fond. Ces espèces qui sont les plus belles du genre, pour la plupart du moins, sont d'une détermination facile. J'ai commencé par en former une divison que j'ai placée en tête du genre.

Dans le nombre de celles qui sont d'une couleur uniforme en dessus, sauf parfois la tête, quelques-unes présentent ce singulier caractère que la *surface entière* de leurs tégumens en dessus est couverte de granulations qui ressemblent complètement à celles des yeux composés des Insectes (1). Parfois elles ne sont visibles qu'à la loupe, et dans ce cas l'éclat des couleurs n'en est que médiocrement diminué, mais quelquefois aussi on peut les appercevoir à l'œil nu, et alors elles rendent les tégumens plus ou moins opaques. Ce caractère m'a donné un groupe particulier.

Cela fait, il reste un nombre considérable d'espèces (46) d'une couleur uniforme en dessus comme les précédentes; quelques-unes seulement présentent des caractères spéciaux qui permettent de les placer dans des sections à part. Ainsi une très-belle (*uva*) se fait remarquer par la ponctuation de ses élytres qui forme seize rangées sur chacune d'elles au lieu de dix ; deux autres (*longifrons* et *annectens*) ont le dernier article des tarses notablement plus long et plus grêle que de coutume ; enfin une quatrième (*concolor*) a les antennes un peu plus longues que le prothorax, et la base de ce dernier arrondie et non lobée. Quant aux autres, la forme de l'épistôme, celle du lobe du prothorax, selon qu'il est aigu ou obtus, enfin celle du prosternum, permettent de caractériser assez bien le tiers environ d'entre elles, sans toutefois qu'on puisse les grouper d'après les modifications qu'éprouvent ces parties, car on séparerait par là les espèces les plus voisines. Je les ai simplement rapprochées d'après leurs couleurs et leurs formes générales. Les deux autres tiers sont les plus difficiles à étudier de tout le genre et c'est à elles que s'applique spécialement ce que j'ai dit plus haut, qu'il me paraît impossible de les décrire de façon à les rendre reconnaissables.

Sur les 68 espèces qui suivent 36 sont du Brésil, 7 de Cayenne, 7 de Colombie, 15 du Mexique, 1 de l'île de Puertorico, 1 d'Europe; la patrie de la dernière ne m'est pas exactement connue ; je la crois de Bolivia ou du Brésil intérieur.

(1) Ce sont ces granulations que dans ses descriptions des espèces de ce genre M. Germar a exprimées par les mots : *reticulato-strigosum*. J'ai préféré la rendre par le mot *granosum* dans les phrases spécifiques. Il est bon de remarquer qu'elles existent sur la tête de certaines espèces qui ont le prothorax ainsi que les élytres lisses comme de coutume, et qui ne rentrent par conséquent pas dans le groupe dont je parle en ce moment.

DIVISION I. *Un dessin d'une autre nuance que la couleur du fond sur le prothorax ou les élytres, ordinairement sur ces deux parties à la fois.* Esp. 1-17.

1. L. INSIGNE. *Ovato-oblongum, subtus atrum, supra nitidissime cyaneo-violaceum, pedibus (femorum basi tarsisque exceptis), capite prothoraceque aureo-cupreis; epistomate leviter emarginato; prothorace crebre punctulato, postice obtuse lobato, macula magna antica cyaneo-violacea; elytris tenuiter punctato-striatis, singulo fascia lata coarctata ante medium maculaque laterali apicis, aureo-igneis; prosterno triangulari, plano, crebre punctulato.* —Long. 2. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Lamprosoma insigne. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Ovale-oblong et médiocrement convexe pour ce genre. Tête d'un doré-cuivreux éclatant, très-finement rugueuse et pointillée; épistôme plane, continu avec le front, légèrement échancré en avant; canthus oculaires planes, entamant les yeux en triangle aigu. Labre, mandibules et antennes noires; ces dernières ayant le dessous de leur 1er article et le 2e en entier rufescents. Prothorax de la couleur de la tête, avec une grande tache d'un bleu-violet foncé très-brillant, antérieure, et qui n'envahit pas complètement le bord de ce nom, transversale et coupée un peu obliquement de chaque côté en arrière; son lobe postérieur est obtus et sa surface entière couverte de points enfoncés bien distincts à la loupe, plus gros le long de la base qu'ailleurs et serrés. Elytres courtes, régulièrement et médiocrement convexes pour ce genre, ayant chacune une large bande avant le milieu et une grande tache marginale et apicale d'un doré-cuivreux éclatant; la bande avance jusqu'au bord de la première strie, où elle se dilate en s'arrondissant et est fortement étranglée dans son milieu; il doit y avoir des individus chez qui elle est remplacée par deux taches isolées et peut-être constituent-ils le type de l'espèce; la tache apicale est oblongue, large, et s'étend presque depuis le milieu du bord latéral de l'élytre jusques tout près de l'angle sutural. Dessous du corps d'un noir profond assez brillant. Pattes d'un rouge-cuivreux éclatant, avec la base des cuisses et les tarses noirs. Abdomen lisse; une étroite dépression transversale, presque imponctuée, occupe la majeure partie de son dernier segment. Prosternum d'un tiers plus long que large, fortement rétréci en arrière, ce qui le rend triangulaire, plane et assez fortement pointillé.

Du Mexique. Je n'en ai vu que deux exemplaires qui m'ont été communiqués par M. Reiche et M. Klug.

2. L. OPULENTUM. *Oblongo-ovatum, abdomine nigro, pectore, pedibus capiteque viridi-auratis; hoc subtilissime granoso, epistomate valde emarginato; prothorace aureo-igneo, maculis duabus triangularibus cyaneo-violaceis, subtiliter vage punctulato posticeque subobtuse lobato; elytris evidenter punctato-striatis, cyaneo-violaceis, singulo fascia coarctata ante medium maculaque triangulari apicis, aureo igneis; prosterno latitudine fere duplo longiore, crebre punctulato.* — Long. 1 3/4. Lat. 1 1/4.

Il a beaucoup d'analogie avec l'*insigne* sous le rapport des couleurs, mais il en est très-distinct par un grand nombre de caractères; sa forme générale est beaucoup plus allongée, moins convexe et oblongue pour ce genre. Tête d'un beau vert-doré, couverte de granulations très-fines et très-serrées et en même tems pointillée; épistôme continu avec le front, assez fortement échancré; labre et base des mandibules d'un doré-cuivreux éclatant. Antennes d'un bronzé obscur, avec le 1er article vert-doré en dessus, fauve en dessous. Prothorax d'un doré à reflets cuivreux éclatant, avec deux grandes taches d'un bleu-violet foncé, triangulaires et se regardant par leurs bases qui sont faiblement séparées; son lobe postérieur est obtus et sa surface couverte de très-petits points enfoncés, superficiels et assez rares. Elytres oblongues, légèrement et graduellement rétrécies de la base à leur extrémité, médiocrement convexes pour ce genre et un peu plus fortement ponctuées en stries que chez la précédente; elles ont chacune, comme chez celle-ci, une bande anté-médiane et une grande tache marginale et apicale d'un doré-cuivreux éclatant; mais la bande est moins élargie à son extrémité interne, beaucoup moins rétrécie dans son milieu, et la tache, au lieu d'être oblongue, forme un triangle curviligne dont la base s'appuie sur le bord latéral. En dessous la poitrine et les pattes sont d'un beau vert-doré pareil à celui de la tête; les jambes ont seules un reflet cuivreux assez prononcé; elles sont peu élargies pour ce genre. Abdomen noir, lisse, sans dépression sur son dernier segment. Prosternum près de deux fois aussi long que large, plane, couvert de petits points enfoncés assez serrés.

Je n'en ai vu que deux exemplaires que j'ai trouvés innommés dans la collection de M. Dupont où ils étaient indiqués comme venant de Californie.

3. L. ELEGANS. *Ovatum, modice convexum, subtus atrum, supra auratum ac undique densissime granosum, capite prothoraceque punctulatis; hoc basi subacute lobato, disco macula maxima nigro-violacea ornato; elytris subtiliter punctato-striatis, macula magna communi baseos singuloque duabus (altera baseos elongata, altera infra medium subtrigona) nigro-violaceis; prosterno elongato-quadrato.* — Long. 1 1/2. Lat. 4/5 lin.

Un peu plus court que les deux précédens, régulièrement ovale et médiocrement convexe. Dessous du corps d'un noir profond, dessus d'une couleur dorée éclatante et recouvert en entier de fines granulations très-serrées. Tête couverte en outre de petits points enfoncés assez serrés; épistôme continu avec le front, coupé presque carrément. Prothorax grand, fortement lobé en arrière; le lobe subaigu ; il est couvert de points pareils à ceux de la tête, mais moins nombreux. Elytres finement ponctuées en stries, ayant à la base une grande tache commune d'un noir-violet, régulièrement ovale, atteignant de chaque côté la 4e strie et en arrière la moitié de leur longueur; deux autres taches semblables et également grandes, se voient sur chacune d'elles : la première en forme de bande part de la base et arrive au tiers de leur longueur ; en largeur elle s'étend de la 6e à la 9e strie ; la seconde subtrigone est située au dessous de leur milieu et plus voisine de la suture que des taches précédentes, du bord latéral et de l'extrémité. Jambes médiocrement élargies. Prosternum en carré assez allongé, finement rugueux.

Du Brésil. Je l'ai reçue de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

4. L. LEPIDUM. *Subglobosum, subtus atrum, supra saturate violaceum, nitidissimum, capite prothoracisque margine laterali et postico aureo-igneis; illo epistomate leviter emarginato, hoc postice subacute lobato, subtiliter punctulato; elytris concoloribus, tenuiter puncta to-striatis, singulo pone medium annulo intus late aperto, aureo-igneo; prosterno elongato-quadrato, plano, subtiliter rugoso.* — Long. 1 $^{1}/_{3}$. Lat. $^{4}/_{5}$ lin.

Un peu plus court et plus convexe que l'*elegans* et plus petit. Tête d'un doré-cuivreux, pareille à celle de cette espèce, si ce n'est qu'elle n'a point de tache sur le vertex ; canthus oculaires, épistôme, labre, mandibules et antennes également semblables. Prothorax de la couleur de la tête, avec une grande tache d'un bleu foncé occupant le bord antérieur, arrondie sur son bord postérieur qui atteint le milieu du disque et s'étendant en pointe jusqu'aux angles antérieurs, ou, si l'on veut, il est comme les élytres d'un violet foncé brillant, avec ses bords latéraux et postérieur d'un doré éclatant ; pour la forme et la ponctuation il ne diffère pas de celui du *vittigerum* qui suit. Elytres d'un bleu-violet foncé et très-brillant, ayant dans leur moitié postérieure une bordure latérale d'un doré-éclatant, qui se recourbe obliquement sur chacune d'elles en s'inclinant en arrière, et se termine très-près de la suture qu'elle n'atteint pas tout-à-fait, d'où résulte un anneau irrégulier ouvert dans toute sa largeur interne ; les élytres ne sont pas rétrécies en arrière comme chez le *vittigerum*, mais à part cela, complètement pareilles. Dessous du corps et pattes d'un noir profond, peu brillant. Jambes peu dilatées. Abdomen lisse, y compris son dernier seg-

ment qui est plane. Prosternum d'un tiers environ plus long que large, plane et finement rugueux.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. le marquis de Brême, de M. Klug et de M. Chevrolat.

5. L. VITTIGERUM. *Subglobosum, subtus atrum, supra nitidissimum, capite prothoraceque aureo-igneis; illo vertice atro-cyaneo, epistomate leviter emarginato, hoc maculis duabus triangularibus cyaneo-violaceis, postice subacute lobato, undique crebre punctulato; elytris subtiliter punctato-striatis, cyaneo-violaceis, margine laterali vittaque longitudinali apice summo coeuntibus, aureo-igneis; prosterno elongato-quadrato, plano, subtiliter rugoso.* — Long. 1 $^{3}/_{4}$. Lat. 1 $^{1}/_{2}$ lin.

Très-court, subglobuleux et en même tems légèrement rétréci en arrière. Tête d'un rouge-cuivreux éclatant, avec une ligne transversale sur l'occiput d'un noir-violet brillant, très-finement granuleuse et en même tems pointillée çà et là; épistôme continu avec le front, légèrement échancré en avant; canthus oculaires à peine saillans, entamant les yeux en pointe aigue. Labre, mandibules et antennes noirs; ces dernières ayant le dessous du 1er article et le 2e en entier rufescens. Prothorax de la couleur de la tête, avec deux grandes taches d'un bleu-violet foncé, triangulaires et se regardant par leur base comme celles de l'*opulentum*; son lobe postérieur est subaigu et sa surface entière couverte de points enfoncés très-petits, mais très-serrés. Elytres très-courtes, régulièrement convexes, à peine rétrécies en arrière, très-faiblement anguleuses aux épaules, ayant les lobes de leurs épipleures assez aigus et chacune dix rangées de très-petits points enfoncés; elles sont d'un bleu-violet foncé très-brillant et entourées chacune d'une bordure médiocrement large d'un doré-cuivreux éclatant; une bande de même couleur et aussi large, partant du milieu de leur base et légèrement arquée du côté de la suture, va rejoindre cette bordure tout-à-fait à son extrémité. Dessous du corps et pattes d'un noir profond peu brillant. Jambes assez larges. Abdomen lisse, sauf son dernier segment qui est finement pointillé, mais sans dépression ni fossette. Prosternum en carré d'un tiers environ plus long que large et finement rugueux.

Du Brésil. J'en ai reçu quatre exemplaires de M. le marquis de Brême et de M. de Reiche. Depuis j'en ai reçu un de M. Klug sous le nom d'*ornatum*.

6. L. CHRYSONOTUM. *Subglobosum, subtus atrum, supra nitidissime cyaneo-violaceum, capite, prothoracis limbo, elytrorum macula communi quadrata baseos margineque laterali antice abbreviato, aureo-igneis; epistomate recte*

truncato, prothorace lævi, postice subacuto; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato, plano, punctato-rugoso. — Long. 2. Lat. 1 $^{2}/_{3}$ lin.

Très-court, subglobuleux. Tête d'un doré mat par suite de rides excessivement fines dont elle est couverte; épistôme continu avec le front, coupé carrément en avant; canthus oculaires planes, entamant les yeux en pointe obtuse; labre, mandibules et antennes noirs : ces dernières ayant le dessous de leur 1er article et le 2e en entier rufescens. Prothorax d'un beau bleu-violet foncé et très-brillant, avec une large bordure de chaque côté, un peu inégale sur son bord interne, d'un doré-cuivreux éclatant; sa surface entière est complètement lisse et son lobe postérieur subaigu. Elytres très-courtes, non rétrécies en arrière, régulièrement convexes, à peine anguleuses aux épaules, ayant les lobes de leurs épipleures anguleux et chacune dix rangées de petits points enfoncés visibles seulement à la loupe; elles sont de la couleur du prothorax, avec une assez grande tache carrée, commune, tout-à-fait basilaire, et une large bande latérale d'un doré-cuivreux éclatant; cette bande s'arrête un peu au-dessous des épaules et se termine presque en pointe au sommet de la suture. Dessous du corps et pattes d'un noir profond. Jambes médiocrement dilatées. Abdomen lisse; une grande fossette arrondie, assez marquée et finement rugueuse sur son dernier segment. Prosternum large, d'un tiers environ plus long que son diamètre transversal, plane et assez fortement rugueux.

Du Mexique. Je l'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Dupont.

7. L. CORRUSCUM. *Ovato-globosum, subtus cum pedibus atrum, supra nitidissimum, atro-violaceum, capite, prothorace (basi excepta) elytrorumque macula maxima apicali antice emarginata, aureo igneis; epistomate subincrassato, læviter emarginato, prothorace crebre punctulato, basi obtuse lobato; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno subquadrato, plano, crebre punctato.* — Long. 2 $^{1}/_{2}$. Lat. 1 $^{3}/_{4}$. lin.

Lamprosoma corrusca. Gory in Guérin. *Icon. du règne anim. Ins.* pl. 48. f. 10. — Guérin, *ibid. texte*, p. 293.
Lamprosoma fulgidum. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Ovale, court, très-légèrement rétréci en arrière et très-convexe. Tête d'une couleur dorée brillante, parfois d'un vert doré, très-finement rugueuse et pointillée; épistôme légèrement épaissi, déclive et légèrement échancré en avant, quelquefois muni en arrière d'une petite fossette transversale; canthus oculaires peu saillans, entamant les yeux quadrangulairement; labre et mandibules noirs. Antennes de même couleur, avec le dessous des deux premiers articles rougeâtre. Prothorax d'un doré éclatant

à reflets cuivreux et pourpés, sauf une étroite bordure basilaire d'un noir violet brillant ; son lobe postérieur est très-prononcé et assez obtus, toute sa surface couverte de petits points enfoncés plus marqués que ceux de la tête et assez serrés. Elytres d'un noir-violet brillant, avec une grande tache apicale de la couleur du prothorax, remontant sur les côtés jusqu'au milieu de leur longueur et fortement échancrée en avant ; elles sont très-convexes, avec la partie la plus élevée de leur courbe située au quart environ de leur longueur, et ont chacune dix rangées de petits points enfoncés visibles seulement à la loupe ; le lobe des épipleures est peu saillant et obtus. Dessous du corps et pattes d'un noir profond, peu brillant ; les secondes très-robustes, avec les jambes un peu plus élargies que de coutume ; abdomen presque lisse ; une grande fossette arrondie, superficielle, pointillée au point de paraître rugueuse, occupe le milieu de son dernier segment. Prosternum en carré subéquilatéral, plane et ponctué d'une manière assez serrée.

Du Brésil et de Cayenne. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

8. L. scintillans. *Breviter ovatum, subtus cum pedibus atrum, supra nitidissime cyaneum, capite, thorace (disco angulisque posticis exceptis), maculaque magna apicali elytrorum angulatim profunde excisa, aureo-igneis; epistomate recte truncato; prothorace sat crebre punctulato, postice subacute lobato; elytris evidenter punctato-striatis; prosterno subtransverso, plano, subtiliter rugoso.* — Long. 1 $^3/_4$. Lat. 1 $^1/_3$ lin.

Très-court, subglobuleux, mais un peu moins convexe que le *corruscum*. Tête d'un doré-cuivreux très-brillant, finement alutacée ; épistôme plane, continu avec le front, coupé carrément en avant; canthus oculaires non saillans, entamant les yeux triangulairement ; labre, mandibules et antennes noirs ; ces dernières ayant le dessous de leur 1er article et le 2e en entier rufescens. Prothorax de la couleur de la tête, avec une grande tache discoïdale d'un beau bleu assez foncé, coupée obliquement de chaque côté et se terminant presque en pointe sur le bord antérieur ; les angles postérieurs sont également bleus sur une petite étendue ; le lobe de sa base est subaigu, sans impression en dessus ; toute sa surface est couverte de très-petits points enfoncés superficiels et assez serrés. Elytres très-courtes, subglobuleuses, régulièrement convexes, à peine anguleuses aux épaules, ayant les lobes de leurs épipleures très-peu saillans, arrondis, et chacune dix rangées de points enfoncés bien marqués pour ce genre ; elles sont du même bleu que la tache discoïdale du prothorax, et leur extrémité est occupée par une grande tache d'un doré-cuivreux éclatant, profondément échancrée en triangle en avant et dont les extrémités, qui remontent presque jusqu'au milieu de leur longueur, sont irrégulièrement

arrondies. Dessous du corps et pattes d'un noir profond peu brillant ; jambes peu élargies ; abdomen lisse, avec une grande dépression peu marquée, finement et superficiellement pointillée, sur son dernier segment. Prosternum un peu plus large que long, plane et finement rugueux.

Du Brésil. Collection de M. Dupont.

9. L. REFULGENS. *Breviter ovatum, subtus cum pedibus atrum, supra nitidissimum, capite prothoraceque aureo-igneis, illo convexiusculo, epistomate recte truncato, hoc lœvi, posterius obtuse lobato; elytris evidenter punctato-striatis, cyaneis, limbo postice gradatim dilatato aureo-igneo; prosterno elongato-quadrato, plano, crebre punctulato.* — Long. 2, 2 2/3. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Aussi court, mais un peu plus convexe et plus grand que le *scintillans.* Tête d'un doré-cuivreux éclatant, légèrement convexe, finement pointillée; épistôme plane, continu avec le front, coupé carrément en avant ; canthus oculaires finement carénés, entamant les yeux en pointe obtuse. Labre, mandibules et antennes noires ; ces dernières ayant le dessous du 1er article et le 2e en entier rufescens. Prothorax ayant son lobe postérieur obtus, sans impression en dessus, lisse comme la tête, sauf quelques points à peine distincts au milieu de sa base. Elytres d'un bleu tantôt foncé, tantôt assez clair, mais toujours très-brillant, et entourées d'une large bordure d'un doré-cuivreux éclatant qui, à partir des épaules où elle commence, s'élargit régulièrement jusqu'à l'extrémité ; sous le rapport de la forme et de la ponctuation elles ne diffèrent pas de celles du *scintillans,* mais les lobes de leurs épipleures sont notablement plus prononcés et subaigus. Dessous du corps et pattes d'un noir assez brillant; jambes médiocrement dilatées; abdomen lisse avec une dépression arrondie, superficielle et finement pointillée sur son dernier segment. Prosternum des deux tiers plus long que large, plane et finement rugueux.

Du Mexique. Je l'ai reçu de MM. Reiche, Dupont, Chevrolat et du Museum d'histoire naturelle de Paris.

10. L. IGNICAUDATUM. *Ovato-globosum, subtus atrum, supra nitidissimum, saturate cyaneum, metathoracis fascia transversa, pedibus, capite, prothoracis limbo elytrorumque margine apicali aureo-igneis; capite prothoraceque lœvibus, illo epistomate modice emarginato, hoc postice subacute lobato; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno subquadrato, plano, vage punctulato.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 3/4.

Complètement semblable au *corruscum* décrit plus haut pour la taille et la forme. Tête d'un cuivreux-doré éclatant, lisse; épistôme plane,

continu avec le front, légèrement échancré en avant; canthus oculaires planes, entamant les yeux quadrangulairement; labre et mandibules en entier d'un cuivreux-doré. Antennes d'un bronzé obscur, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier rufescens. Prothorax d'un beau bleu foncé et brillant, avec une large bande latérale de chaque côté, parfaitement régulière sur son bord interne, de la couleur de la tête; il est lisse, comme cette dernière, et son lobe postérieur est subaigu à son sommet et sans impression en dessus. Elytres de la couleur du prothorax, entourées dans leur moitié postérieure d'une large bande d'un doré éclatant qui, de chaque côté, se rétrécit graduellement jusques près du sommet de la suture, où elle est presque interrompue, et dont les extrémités antérieures envoient quelques dents grêles et irrégulièrement allongées; la ponctuation des élytres est fine, visible seulement à la loupe, et forme, comme de coutume, sur chacune d'elles, dix rangées régulières; les lobes de leurs épipleures sont peu saillans et presque obtus. Dessous du corps d'un noir profond peu brillant, avec une large bande transversale d'un doré-cuivreux éclatant sur le métathorax: pattes de cette dernière couleur, sauf la base des cuisses qui est noire; jambes médiocrement dilatées. Abdomen lisse avec une grande fossette arrondie, assez marquée et finement rugueuse sur son dernier segment. Prosternum un peu plus long que large, plane et vaguement pointillé.

Du Mexique. Je l'ai reçu de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

11. L. PRETIOSUM. *Subhemisphæricum, supra saturate viridi-olivaceum, nitidum, corpore subtus, pedibus, capite prothoracisque limbo laterali aureo-igneis; capite prothoraceque subtilissime granosis, illo punctulato punctoque medio inter oculos impresso, epistomate declivi leviter emarginato; elytris evidenter punctato-striatis, lævibus; prosterno quadrato, plano, subtiliter punctulato.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 2 $^1/_5$ lin.

Très-court et presque hémisphérique. Dessus du corps, sauf la tête et les bords latéraux du prothorax, d'un beau vert-olive foncé et presque mat sur le prothorax, plus clair et brillant sur les élytres. Tête d'un rouge-doré éclatant, couleur de feu, très-finement granuleuse et vaguement pointillée avec un point enfoncé au milieu du front; épistôme taillé en biseau, légèrement échancré en demi-cercle antérieurement; canthus oculaires peu saillans, entamant à peine les yeux en pointe mousse; labre et mandibules à leur base d'un rouge-cuivreux; ces dernières noires dans le reste de leur étendue. Antennes en entier d'un cuivreux-doré. Prothorax granuleux comme la tête, ayant son lobe postérieur très-prononcé et subaigu sous un angle toutefois très-ouvert; sa surface entière, même

examinée avec une forte loupe, paraît imponctuée, sauf quelques petits points à l'extrémité du lobe; il a de chaque côté une large bande parfaitement régulière sur son bord interne, de la couleur de la tête. Elytres très-courtes, subglobuleuses, ayant leur partie la plus élevée un peu avant leur milieu, très-obtusément et à peine anguleuses aux épaules, obtusément lobées à la base des épipleures; leur ponctuation est grosse, fortement marquée pour ce genre et forme, comme de coutume, dix rangées régulières. Dessous du corps et pattes de la couleur de la tête; les dernières de forme normale; abdomen lisse avec une assez grande fossette arrondie, peu profonde et faiblement ponctuée sur le dernier segment. Prosternum très-large, en carré subéquilatéral, plane et finement pointillé.

De Colombie. Collection de M. Dupont.

12. L. DIVES. *Ovato-globosum, supra nigro-cyaneum, subopacum, undique subtilissime granosum, corpore, pedibus, capite, prothoracis vitta lata laterali utrinque elytrorumque margine apicali, aureo-igneis; capite prothoraceque subtiliter punctulatis, illo epistomate declivi vix emarginato, hoc postice acute lobato; elytris tenuiter punctato-striatis, subtilissime alutaceis; prosterno quadrato, plano, subtiliter punctulato.* — Long. 3. Lat. 2 lin.

Il a beaucoup d'analogie avec le *pretiosum* par la distribution de ses couleurs, mais sa forme est différente. Il est notablement moins court et sensiblement plus convexe. Dessus du corps finement granuleux, d'un noir bleuâtre uniforme et peu brillant; le dessous, les pattes, la tête, sont en entier d'un rouge doré absolument semblable à celui du *pretiosum*. Tête légèrement convexe sur le front, très-finement et uniformément pointillée; épistôme déclive, finement marginé et à peine échancré en avant; canthus oculaires faiblement carénés, entamant les yeux en triangle sub-obtus; labre et mandibules entièrement noirs. Antennes d'un vert-bronzé, brillant avec leurs deux premiers articles de la couleur de la tête. Prothorax très-fortement lobé en arrière; le lobe aigu postérieurement et vaguement bi-impressionné en dessus; sa surface entière est couverte de petits points enfoncés semblables à ceux de la tête, sauf sur le lobe où ils sont un peu plus gros; il a de chaque côté une large bande d'un rouge-doré éclatant parfaitement régulière, comme chez le *pretiosum*. Elytres à peine rétrécies en arrière, très-obtusément anguleuses aux épaules, et ayant chacune dix rangées de points enfoncés petits, mais bien distincts; les lobes de leurs épipleures sont peu marqués et obtus; elles ont à l'extrémité une bande assez étroite d'un rouge-doré, qui remonte de chaque côté presque jusqu'au tiers postérieur de leur longueur, et qui se rétrécit un peu près de la suture et à ses deux extrémités. Les

pattes et le dessous du corps ne diffèrent pas de ceux du *pretiosum*. Prosternum encore plus large que chez ce dernier, en carré subéquilatéral, plane et finement ponctué.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

13. L. CHRYSOPYGIUM. *Ovato-gibbosum, postice nonnihil attenuatum, supra saturate schistaceum vel cyaneum, nitidulum, undique densissime ac subtilissime granosum, subtus atrum, capite elytrorumque margine apicali aureo-igneis; capite prothoraceque subtiliter punctulatis, illo epistomate declivi vix emarginato, hoc postice acute lobato; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno subquadrato, plano, crebre punctulato.* — Long. 2 3/4. Lat. 2 lin.

Lamprosoma chrysopygium. GERMAR. *Col. Spec. Nov.* p. 575. 795.
Lamprosoma chrysocephalum. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Court, un peu rétréci en arrière et convexe, avec sa partie la plus élevée située tout près de la base des élytres. Dessous du corps et pattes d'un noir médiocrement brillant; dessus (sauf la tête et les élytres) d'un bleu ardoisé foncé passant parfois au bleu d'azur profond, mais toujours peu brillant; cette dernière surface est couverte de granulations excessivement fines et serrées. Tête d'un rouge-doré éclatant, non impressionnée, très-finement pointillée; épistôme déclive, à peine échancré en avant; canthus oculaires finement carénés, entamant les yeux quadrangulairement. Labre et mandibules noirs; le premier très-saillant, profondément échancré en demi cercle. Antennes noires, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax fortement lobé en arrière; le lobe aigu à son sommet et très-vaguement bi-impressionné en dessus; il est couvert de points peu serrés, mais sensiblement plus gros que ceux du reste de sa surface qui sont à peine distincts à la loupe. Elytres courtes, convexes de la façon indiquée plus haut, à peine anguleuses aux épaules, ayant les lobes des épipleures subaigus et chacune dix rangées de points enfoncés très-petits, mais bien distincts; elles ont à leur extrémité une bande médiocrement large d'un rouge-doré éclatant, parfaitement régulière sur son bord antérieur, et qui remonte de chaque côté à peine au quart postérieur de leur longueur. Pattes robustes. Abdomen lisse, avec une grande fossette assez marquée et finement ponctuée sur le dernier segment. Prosternum un peu plus long que large, plane, couvert de petits points enfoncés serrés.

Du Brésil. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires parmi lesquels deux qui m'ont été envoyés par M. Germar et qui lui ont servi pour rédiger sa description de l'espèce.

14. L. AURICEPS. *Ovatum, subtus atrum, supra saturate cyaneo-viola-*

ceum nitidum, capite, prothoracis angulis anticis lineaque communi apicis elytrorum, auratis; capite prothoraceque crebre punctulatis, illo convexiusculo, epistomate recte truncato, hoc postice acutissime lobato; elytris convexis, evidenter punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato, plano, punctato-rugoso. — Long. 1 $^{1}/_{3}$, Lat. 1 $^{1}/_{3}$ lin.

Ovale, très-légèrement rétréci en arrière et très-convexe. Dessous du corps d'un noir profond, peu brillant; dessus d'un beau bleu-violet très-foncé, avec la tête, les angles antérieurs du prothorax, et une ligne étroite, commune, à l'extrémité des élytres, d'une belle couleur d'or moulu. Tête couverte de très-petits points enfoncés très-serrés, légèrement convexe; épistôme parfaitement continu avec le front, coupé carrément en avant. Labre, mandibules et antennes noires. Prothorax couvert de points enfoncés aussi serrés, mais beaucoup plus distincts que ceux de la tête; son lobe postérieur très-aigu. Elytres convexes, un peu rétrécies en arrière, très-faiblement calleuses aux épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez gros pour ce genre et distincts à l'œil nu; les lobes de leurs épipleures aigus. Abdomen très-finement pointillé; une grande fossette oblongue, transversale et assez marquée sur son dernier segment. Pattes robustes; jambes médiocrement élargies. Prosternum formant un rectangle d'un tiers environ plus long que large, plane et assez finement ponctué, mais au point de paraître un peu rugueux.

Du Brésil. Collection de M. Chevrolat.

15. L. CUPRICOLLE. *Ovato-gibbosum, postice attenuatum, subtus atrum, supra saturate cyaneum, capite, prothorace elytrorumque macula communi apicis aureo-igneis; prothorace lævi, basi subacute lobato maculaque magna cyanea ornato; elytris obsolete punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato, sat crebre punctulato.*— Long. 1 $^{1}/_{4}$. Lat. $^{3}/_{4}$ lin.

Semblable pour la forme à l'*auriceps*, mais plus petit. Dessous du corps d'un noir profond; dessus d'un beau bleu foncé et brillant, avec la tête et le prothorax d'une couleur dorée à reflets ignés éclatants. Tête presque lisse; épistôme continu avec le front, s'abaissant en pente assez rapide et légèrement échancré. Prothorax lisse, ayant son lobe postérieur subaigu et une grande tache de la couleur des élytres qui, de la base, s'étend à peu de distance du bord antérieur; ses bords se fondent insensiblement avec la couleur dorée du fond. Elytres ponctuées en stries, mais à peine distinctement, ayant à l'extrémité une tache commune médiocre, un peu déchirée en avant, de la couleur du prothorax; ses extrémités se terminent en pointe aigue. Jambes médiocrement élargies. Prosternum en carré un peu allongé, plane et pointillé.

De la Colombie, aux environs de la Guayra. M. Klug a bien voulu me l'envoyer sous le nom que je lui ai conservé.

16. L. DORSALE. *Ovatum, subtus cum pedibus atrum, supra auratum nitidissimum, thoracis basi media maculaque magna communi elytrorum atro-purpureis; capite prothoraceque subtiliter punctulatis, illo epistomate subincrassato recteque truncato, hoc postice obtuse lobato; elytris evidenter punctato-striatis; prosterno quadrato, plano, crebre punctulato.* — Long. 2. Lat. 1 1/2 lin.

Très régulièrement ovale, court et médiocrement convexe pour ce genre. Dessous du corps, ainsi que les pattes, d'un noir profond assez brillant; dessus d'une couleur dorée éclatante à reflets cuivreux, avec une grande tache d'un noir pourpré profond qui remonte, d'une part sur la base médiane du prothorax jusques au milieu du disque, tantôt en formant une pointe triangulaire, tantôt en s'arrondissant, et de l'autre s'étend jusqu'au milieu des élytres sans dépasser de chaque côté la 4e rangée de points enfoncés; sur ses bords cette tache se fond insensiblement avec la couleur générale. Tête très-finement pointillée, sans impressions; épistôme rugueux, tronqué en droite ligne en avant, formant une sorte de bourrelet peu prononcé qui se continue avec les canthus oculaires, lesquels sont assez saillans et entament les yeux en pointe. Labre, mandibules et antennes noires; ces dernières ayant le dessous de leur 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax ayant son lobe postérieur assez fortement arrondi, non impressionné et couvert en dessus de très-petits points enfoncés assez serrés pour le faire paraître finement rugueux à la loupe; les points du reste de sa surface sont plus petits et plus espacés. Elytres courtes, régulièrement ovales, à peine anguleuses aux épaules, ayant les lobes de leurs épipleures peu saillans, subaigus, et chacune dix rangées de points enfoncés bien distincts, assez gros pour ce genre et s'affaiblissant graduellement d'avant en arrière. Pattes robustes. Abdomen lisse; une grande fossette transversale peu profonde et pointillée sur son dernier segment. Prosternum large, en carré subéquilatéral, assez finement ponctué.

De Cayenne et du Brésil. Je l'ai reçu de MM. Reiche et Chevrolat sous le nom de *corruscum*, qui a déjà été employé par M. Gory pour une autre espèce du genre qu'on a vu plus haut et que j'ai dû par conséquent changer. M. Buquet m'en a également communiqué un exemplaire.

17. L. OMOPLATUM. *Breviter ovatum, minus convexum, subtus atrum, supra cupreo-auratum, nitidissimum, capite prothoraceque subtilissime punc-*

tulatis ; illo convexiusculo, epistomate plano leviter emarginato, hoc postice acute lobato; elytris tenuiter punctato-striatis, sutura fasciaque basilari extus abbreviata ibique retrorsum recurva, suturale chalybeis ; prosterno quadrato, subæquilaterali ac nonnihil excavato. — Long. 1 $^1/_4$. Lat. 3 $^5/_4$ lin.

VAR. A. *Prothoracis macula discoidali saturate chalybea.*

Court, régulièrement ovale et peu convexe. Dessus du corps d'un cuivreux-doré éclatant plus ou moins clair, dessous d'un noir peu brillant, parfois un peu bleuâtre. Tête légèrement convexe, très-finement et même presque indistinctement pointillée; épistôme continu avec le front, légèrement échancré en avant. Labre, mandibules et antennes noirs; ces dernières ayant, comme de coutume, le dessous de leur 1er article et le 2e en entier rufescents. Prothorax un peu plus visiblement ponctué que la tête; son lobe postérieur subaigu et sans aucune trace d'impressions en dessus. Elytres finement ponctuées en stries; leur base et leur suture sur une médiocre largeur sont d'un bleu d'acier très-foncé; la première s'arrête de chaque côté en dehors du callus huméral au bord de la 10e strie et là se recourbe en arrière en formant une large bande qui s'étend jusqu'au milieu de l'élytre où elle se termine en pointe; mais quelquefois elle se dilate simplement en une grosse tache arrondie qui couvre la région humérale. Prosternum carré, subéquilatéral, un peu excavé et rugueux.

Dans la variété A le prothorax a, dans son milieu, une assez grande tache triangulaire d'un bleu d'acier foncé, mais médiocrement apparente et assez mal limitée sur les bords.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

DIVISION II. *Dessus du corps d'une couleur uniforme, sauf parfois la tête.* Esp. 18-68.

A. *Tête, prothorax et élytres finement granuleux.* Esp. 18-24.

18. L. CHAMÆLEON. *Ovato-globosum, postice nonnihil attenuatum, varicolor, supra undique subtilissime granosum, nitidulum, capite prothoraceque tenuiter punctulatis, illo obsolete foveolato vel canaliculato, epistomate plano, late leviterque emarginato, hoc postice acutissime lobato vageque bi-impresso; elytris reticulato-strigosis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis subtilissime ac disperse punctulatis ; prosterno elongato-quadrato, antice ampliato, vage excavato rudeque rugoso-punctato.*— Long. 3, 3 $^3/_4$. Lat. 2 $^3/_4$, 3 lin.

VAR. A. *Subtus-nigro-virescens, supra viridi-auratum.*

Var. B. *Subtus saturate cyaneum, supra dilutius chalybeum.*

Lamprosoma chalybeum. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Var. C. *Omnino saturate cyaneum.*

Var. D. *Subtus ater, supra saturate schistaceum vel nigro-plumbeum.*

Cette espèce varie, comme on le voit, du vert-doré au gris d'ardoise obscur avec tous les passages intermédiaires; aussi, dans toutes les collections que j'ai sous les yeux, en a-t-on fait plusieurs espèces. Les exemplaires bleus paraissent être les plus communs, puis les vert-dorés; ceux ardoisés viendraient en dernier lieu. Il vaut mieux, ce me semble, n'en choisir aucun pour type et mentionner simplement les formes dans la description de l'espèce. J'ajouterai seulement que, par suite de la fine granulation dont les tégumens sont couverts en dessus, ces couleurs, quelles qu'elles soient, sont peu brillantes et ont cet aspect que, pour les métaux, on exprime par le mot *moulu.*

Ovale, court, convexe, subglobuleux, visiblement rétréci en arrière et toujours d'un *facies* robuste. Tête très-plane, couverte de très-petits points enfoncés clair semés, ayant ordinairement une large et vague dépression en avant du front, remplacée quelquefois par une fossette; souvent aussi il existe un court et fin sillon entre les yeux qui, fréquemment, se prolonge jusques sur le vertex en s'affaiblissant et en s'interrompant plus ou moins dans son trajet; épistôme plane, continu avec le front, largement et faiblement échancré en avant; les canthus oculaires sont séparés de l'épistôme et du front par un sillon bien marqué et continu; ils sont peu saillans et entament faiblement les yeux en pointe aigue. Labre, mandibules et antennes toujours noirs; les dernières ont le dessous de leur 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax très-fortement lobé en arrière; le lobe très-aigu, sans toutefois l'être autant que chez l'*Uva* décrit plus bas; il est vaguement, mais largement bi-impressionné en dessus, de sorte qu'il en résulte une carène obtuse assez prononcée qui remonte un peu en avant, mais disparaît longtemps avant d'atteindre le milieu du disque; parfois on en voit à peine quelque trace; la ponctuation du prothorax est semblable à celle de la tête, sauf sur le lobe où les points deviennent plus gros, tout en restant très-superficiels. Elytres très-convexes, ayant leur partie la plus élevée située au tiers de leur longueur, et chacune dix rangées de très-petits points enfoncés invisibles à l'œil nu et régulièrement rapprochés; à l'aide d'une forte loupe on apperçoit sur leurs intervalles d'autres points plus petits, épars çà et là et peu nombreux; outre la granulation propre au groupe actuel, elles présentent de vagues rides réticulées assez distinctes. Pattes longues pour ce genre; toutes les jambes peu élargies. L'abdomen a, sur chacun de ses segmens, une double ou triple ligne irrégulière et transversale de points enfoncés;

le dernier en est couvert entièrement, mais ils sont très-irrégulièrement disposés; la fossette qui existe chez les autres espèces est ici absente. Prosternum large, un peu moins du double plus long que son diamètre transversal, élargi en avant, un peu excavé dans toute sa longueur et très-rugueux, comme corrodé.

Var. A. Dessous du corps d'un noir assez brillant et plus ou moins virescent, surtout sur les pattes ; dessus d'un vert-doré plus ou moins clair ou foncé. Elle figure dans les collections de Paris, sous le nom de *thalassinum* que lui a donné M. Reiche. Il y a des exemplaires qui passent au vert-bleuâtre et qui conduisent à la

Var. B ou *L. chalybeum* de M. Dejean, qui est d'un bleu d'acier plus ou moins clair en dessus, et noir ou d'un noir-bleuâtre en dessous. On passe ensuite par des transitions insensibles à la

Var. C qui, tant en dessus qu'en dessous, est d'un bleu d'indigo foncé, mais avec des nuances intermédiaires. Dans le nombre il s'en trouve qui conduisent à la

Var. D qui est noire en dessous et d'un gris-foncé d'ardoise en dessus; les exemplaires les plus obscurs sont d'un noir plombé. Cette variété se trouve confondue dans les collections de Paris avec le *L. triste* de M. Dejean dont elle a tout-à-fait la couleur, mais qui constitue une espèce distincte. Je n'ai pas entre les mains les *Lamprosoma* de la collection de M. Dejean, mais il est plus que probable qu'il a commis la même erreur et que son *triste* est un mélange de trois espèces au moins, c'est-à-dire de celle-ci et des deux suivantes.

Il se trouve au Brésil où il n'est pas rare. Je possède toutes les variétés indiquées plus haut et en ai vu, en outre, un grand nombre d'autres exemplaires. M. Klug me l'a envoyé comme étant l'*amethystinum* de M. Perty, qui est une toute autre espèce qu'on trouvera décrite plus bas.

19. L. triste. *Ovato-gibbosum, postice attenuatum, subtus nigrum, supra saturate schistaceum, subopacum, ubique subtilissime granosum; capite prothoraceque tenuiter punctulatis, illo rarius obsolete foveolato, epistomate plano, late leviterque emarginato, hoc postice acute lobato, supra bi-impresso; elytris reticulato-strigosis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis subtilissime ac disperse punctulatis; prosterno lato, subquadrato, vage excavato rudeque rugoso-punctato.* — Long. 2 1/2, 3 1/2. Lat. 2, 2 3/4 lin.

Lamprosoma triste. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439. — Guérin. *Icon. du règne anim. texte.* p. 294.

Var. A. *Supra saturate schistaceo-azureum.*

Il ne diffère du précédent, surtout de la variété D, que par sa for

générale, et surtout son prosternum. Il est plus court, proportionnellement plus large et la convexité de ses élytres est autrement faite; elle est plus prononcée, et, au lieu de décrire une ligne courbe régulière dont le sommet est au tiers de la longueur de ces organes, elle se relève dès la base et fait paraître les élytres comme bossues dans cet endroit. Cette différence est assez forte chez certains exemplaires pour les faire distinguer de suite comme une espèce à part, mais il y en a d'autres où elle ne devient apparente qu'en les comparant attentivement au *Chamæleon*. Tous les autres caractères sont de la plus parfaite identité avec ceux de ce dernier, sauf le front qui, chez tous les exemplaires que j'ai vus, moins deux, est sans aucune trace d'impression, mais cette particularité n'a qu'une médiocre importance. Sous le rapport des couleurs, le dessus du corps est d'un bleu-ardoisé plus ou moins foncé et médiocrement brillant, subopaque même, le dessous d'un noir profond, assez luisant. Quant au prosternum, il est beaucoup plus court, sa longueur surpassant à peine sa largeur, plus large, un peu excavé et aussi fortement rugueux.

La variété A est en dessus d'un bleu d'azur foncé et un peu ardoisé.

Il se trouve également au Brésil.

Ainsi que je l'ai dit à la suite de la description du *Chamæleon*, il est ordinairement confondu avec ce dernier dans les collections, et il faut avouer qu'il n'est pas facile à en distinguer, quand on ne fait pas attention à la forme du prosternum; mais ce caractère est si prononcé qu'il n'y a pas moyen de confondre les deux espèces.

20. L. DICHROUM. *Ovato-globosum, subtus atrum, supra viridi-metallicum nitidissimum, undique vix conspicue granosum, capite subtilissime prothorace evidentius præsertim ad basin punctulatis; illo vage impresso, epistomate emarginato, angulis sinus antice productis, hoc postice obtuse lobato, sat profunde bi-foveolato; elytris obsolete reticulato-strigosis, evidenter punctato-striatis, striis internis postice nonnihil confusis; prosterno elongato-quadrato, vage excavato, sat crebre punctato-rugoso.* — Long. 3 1/3. Lat. 2 1/4 lin.

Un peu plus allongé que le *Chamæleon*, mais, du reste, complètement semblable pour la forme. Dessous du corps d'un noir assez luisant, dessus d'un beau vert métallique très-brillant, quoique toute la surface des téguments soit granuleuse; mais ces granulations sont beaucoup plus fines que chez le *Chamæleon*, et visibles seulement à l'aide d'une forte loupe. Tête ue, à peine impressionnée sur le front et presque imponctuée; épistôme tinu avec ce dernier, rugueux, assez fortement échancré; les angles de hancrure saillans en avant et obtus, absolument comme chez l'*azureum* suit; canthus oculaires très-fins, assez saillans, séparés du front par

un sillon peu profond, entamant faiblement les yeux en pointe. Antennes comme chez le précédent. Prothorax fortement lobé en arrière; le lobe obtus et ayant en dessus deux impressions arquées, fortement marquées; ces deux impressions sont couvertes d'assez gros points enfoncés superficiels et irrégulièrement espacés; tout le reste de la surface l'est de points extrêmement petits, peu serrés et très-irrégulièrement disposés aussi. Elytres non rétrécies en arrière, très-régulièrement convexes, à peine anguleuses aux épaules, et ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez gros pour ce genre à leur base, mais s'affaiblissant graduellement en arrière; les trois premières sont un peu en désordre et confuses dans leur tiers postérieur; de vagues sillons réticulés, visibles seulement à la loupe, couvrent la surface des élytres; les lobes de leurs épipleures sont saillans et assez aigus. Pattes très-robustes; les quatre jambes postérieures un peu plus larges que de coutume. Abdomen presque lisse, sauf le dernier segment abdominal qui présente une grande impression transversale couverte de points très-serrés. Prosternum un peu plus long que celui du *Chamæleon*, un peu pointillé, du reste semblable.

Du Brésil. Il m'a été communiqué par M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

21. L. AZUREUM. *Globoso-ovatum, subtus atrum, supra saturate cyaneo-plumbeum, nitidulum, ubique subtilissime granosum; capite prothoraceque obsolete punctulatis, illo rarius vage impresso, epistomate plano sat profunde emarginato, angulis sinus antice productis, hoc postice subobtuse lobato, bi-impresso; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno latitudine duplo longiore, canaliculato vageque punctato-rugoso.* — Long. 2 $^1/_3$, 3. Lat. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_2$ lin.

Mas. *Femoribus anticis obtuse dentatis; tibiis ejusdem paris intus angulatis.*

Lamprosoma azureum. GERMAR. *Col. spec. nov.* p. 575. 796.

VAR. A. *Saturate cyaneum.*

Mâle: Très-court, à peine rétréci en arrière et régulièrement convexe en dessus, ce qui le fait paraître plus globuleux que les deux précédens. Dessous du corps d'un noir assez luisant; dessus d'un bleu-plombé très-foncé, un peu moins brillant que chez le *Chamæleon*; toute sa surface supérieure est couverte des mêmes granulations que chez les deux précédens. Tête plane, le plus souvent sans aucune trace d'impression, très-finement et vaguement pointillée, les points parfois à peine distincts; épistôme plane, rugueux, assez fortement échancré, avec les angles de l'échancrure saillans, déprimés et obtus à leur sommet; canthus

oculaires et antennes comme chez les deux précédens. Prothorax aussi fortement lobé, mais ayant son lobe beaucoup moins aigu et de forme ogivale obtuse; sa ponctuation en dessus est, du reste, semblable, c'est-à-dire très-fine et peu serrée, sauf quelques points plus gros sur le lobe basilaire; ce dernier a deux larges impressions en dessus, mais superficielles et faisant à peine paraître son milieu caréné. Elytres courtes, régulièrement convexes, très-faiblement et très-obtusément anguleuses aux épaules, ayant chacune dix rangées de petits points enfoncés pareils à ceux des deux précédens, parfois aciculés, mais n'offrant aucune trace de stries réticulées; leurs épipleures sont angulairement lobés et assez aigus. Abdomen ponctué comme chez les deux précédens; une grande fossette peu profonde sur le dernier. Cuisses antérieures un peu plus comprimées que de coutume, tranchantes en dessous et ayant dans leur milieu une saillie obtuse en forme de feston; les jambes sont anguleuses en dedans pour loger cette saillie quand elles se rapprochent des cuisses, ce qui fait paraître leur extrémité interne saillante intérieurement. Les quatre pattes postérieures ne présentent rien de particulier. Prosternum étroit, du double plus long que large, légèrement canaliculé et assez finement rugueux.

La femelle ne diffère du mâle que par ses pattes antérieures simples. Elle est en général un peu plus forte, mais cela est sujet à des exceptions.

La variété A est très-peu importante et consiste en ce que le corps, tant en dessous qu'en dessus, est d'un bleu très-foncé et sans nuance plombée. Elle se lie par des passages insensibles avec le type.

Du Brésil. J'en possède trois exemplaires et en ai vu une dizaine d'autres.

Cette espèce est l'*azureum* de M. Germar. J'ai sous les yeux l'individu même qui lui a servi pour sa description, et qu'il a eu la bonté de m'envoyer. C'est une femelle de grande taille.

Il est ordinairement confondu dans les collections, surtout la femelle, avec la variété plombée du *Chamæleon* et avec le *triste*, dont il est bien distinct par sa forme générale, son prosternum et la saillie que font en avant les angles de l'épistôme, pour ne parler que des caractères communs aux deux sexes. M. Chevrolat me l'a envoyé comme étant l'*amethystinum* de M. Perty, espèce qui est très-différente et que je décris plus bas.

22. L. SEMIOPACUM. *Ovato-globosum, subtus atrum, supra atro-cyaneum, capite prothoraceque densissime granosis, opacis; illo subtilissime punctulato, epistomate plano vix declivi, hoc postice subacute lobato; elytris*

nitidissimis, distincte punctato-striatis ; prosterno elongato-quadrato, plano tenuiterque punctulato. — Long. 2 $^1/_4$. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

De la taille des petits exemplaires de l'*azureum*, mais beaucoup moins globuleux que cette espèce, ce qui lui donne un *facies* tout différent. Dessous du corps et pattes d'un noir profond presque mat ; dessus d'un noir bleuâtre très-brillant, opaque sur la tête et le prothorax, par suite de la granulosité très-fine et très-serrée dont ces deux parties sont couvertes. Tête à peine distinctement et vaguement pointillée; épistôme lisse, plane, très-peu déclive, séparé du front par un fin sillon anguleux dont le sommet se prolonge un peu en arrière ; canthus oculaires peu saillans, entament les yeux en triangle aigu. Prothorax pointillé comme la tête, sauf sur son lobe postérieur qui l'est un peu plus fortement ; ce lobe assez aigu en arrière. Elytres ovales, régulièrement convexes, ayant chacune dix rangées de points enfoncés petits, mais bien distincts à la loupe et rapprochés; les intervalles entre ces rangées sont finement coriacés sans être aucunement granuleux ; les lobes des épipleures sont aigus. Pattes de forme normale. Prosternum d'un tiers environ plus long que large, un peu rétréci sur les côtés, plane et assez finement ponctué.

Du Yucatan aux environs de Mérida. Collection de M. Pilate, qui l'a découvert dans ce pays.

23. L. PRASINUM. *Oblogo-ovatum, subtus atrum pedibus virescentibus, supra viridi-metallicum, magis minusve nitidum, undique subtilissime granosum ; capite subtiliter prothorace evidentius punctulatis, illo vage antice impresso, epistomate declivi vix emarginato, illo postice obtuse lobato, obsolete bi-impresso ; elytris reticulato-strigosis, tenuiter punctato-striatis, interstitiis subtilissime ac disperse punctatis ; prosterno elongato-quadrato, antice dilatato, plano vageque punctato.* — Long. 3. Lat. 2 $^1/_5$ lin.

VAR. A. *Viridi-cærulescens, subopacum.*

VAR. B. *Pedibus atris.*

Semblable pour la forme au *Chamæleon* ; seulement un peu moins rétréci en arrière. Dessous du corps d'un noir luisant, avec les jambes et un peu moins les cuisses, d'un vert métallique assez brillant ; dessus d'un beau vert métallique tantôt pur, tantôt un peu bleuâtre, très-brillant chez quelques individus, plus mat chez d'autres ; des granulations excessivement fines couvrent sa surface entière. Tête couverte de très-petits points enfoncés médiocrement serrés, ayant au dessus de l'épistôme une vague dépression triangulaire ; épistôme continu avec le front, déclive, arrondi en demi-cercle en arrière, à peine échancré en avant ; canthus oculaires assez saillans, séparés du front par un sillon bien marqué qui se continue

sur les côtés de l'épistôme, entamant faiblement les yeux en pointe. Antennes noires, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax obtusément lobé en arrière ; le lobe vaguement bi-impressioné en dessus ; il est couvert de points enfoncés un peu plus gros que ceux de la tête, quoique très-petits, sauf quelques-uns sur le lobe qui le sont beaucoup davantage. Elytres à peine rétrécies en arrière, très-régulièrement convexes, distinctement réticulées à la loupe, et ayant chacune dix rangées de points enfoncés un tant soit peu plus gros que chez les trois précédens ; à l'aide d'une forte loupe on distingue sur les intervalles des points beaucoup plus petits, épars çà et là ; les bords des épipleures sont saillans, anguleux et aigus. Pattes très-robustes, de forme normale. Abdomen finement pointillé ; son dernier segment abdominal ayant une grande fossette arrondie, assez profonde et rugueuse. Prosternum presque semblable à celui du *Chamæleon*, c'est-à-dire presque du double aussi long que large, mais plus plane et finement ponctué.

Dans la variété A le dessus du corps est d'un vert-bleuissant presque opaque, très-semblable à celui de certains exemplaires du *chamæleon*. Peu à peu également les pattes deviennent noires et dans la variété B finissent par l'être entièrement.

Du Brésil.

Cette espèce est excessivement difficile à distinguer dans certains cas des exemplaires du *Chamæleon* qui sont d'un vert métallique en dessus. Cela vient de ce que le lobe du prothorax, d'obtus qu'il est ordinairement, devient un peu plus aigu ; la différence entre la forme de cet organe dans les deux espèces est alors si minime qu'il est impossible de la rendre par des paroles ; il ne reste plus dans ce cas pour les distinguer qu'une différence dans la forme générale qu'il n'est pas plus aisé d'exprimer.

J'ai vu de cette espèce un grand nombre d'exemplaires.

24. L. JANTHINUM. *Breviter ovatum, modice convexum, sublus atrum, supra læte cyaneum, nitidum, undique subtilissime granosum, capite subtiliter prothorace evidentius punctulatis ; illo inter oculos obsolete impresso, epistomate plano, vix emarginato, hoc postice subacute lobato, haud impresso ac obsolete carinato ; elytris obsolete reticulato-strigosis, subtiliter punctato-striatis, tibiis quatuor posticis valde dilatatis ; prosterno latitudine duplo longiore, plano subtiliterque rugoso.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 2/3 lin.

VAR. A. *Supra viridi-cyaneum.*

Ovale, court, médiocrement convexe pour ce genre et à peine rétréci en arrière. Dessous du corps d'un noir médiocrement brillant, dessus d'un beau bleu assez clair et assez brillant. Tête à peine visiblement impres-

sionée entre les yeux (1), couverte de très-petits points enfoncés, un peu plus gros en avant que sur le reste de sa surface, parfois à peine distincts; épistôme plane, continu avec le front, à peine échancré en demi-cercle; les angles de l'échancrure un peu saillans; canthus oculaires séparés du front par un sillon bien marqué, assez saillans, entamant très-faiblement les yeux en pointe aigue. Antennes noires, avec le dessous du 1[er] article et le 2[e] en entier fauves. Prothorax fortement lobé en arrière ; le lobe de forme ogivale, sans aucune trace d'impression en dessus ; sa surface entière est couverte de points enfoncés beaucoup plus gros que ceux de la tête, superficiels, assez serrés, également distans, et l'on apperçoit en outre, une carène longitudinale, lisse, à peine distincte, qui le parcourt dans toute sa longueur. Elytres courtes, ayant leur partie la plus élevée au tiers environ de leur longueur, paraissant très-finement et vaguement réticulées à la loupe et ayant chacune dix rangées de très-petits points enfoncés invisibles à l'œil nu et rapprochés ; les lobes des épipleures sont médiocrement saillans et subaigus. Jambes intermédiaires et postérieures fortement et également dilatées. Abdomen finement ponctué; une grande fossette superficielle sur le dernier segment. Prosternum étroit, près de deux fois et demie aussi long que large, plane et finement rugueux. La granulation des tégumens en dessus est plus fine dans cette espèce que chez les précédentes, mais toutefois bien distincte quand on l'examine avec une loupe d'un pouvoir convenable.

La variété A ne diffère du type que par la couleur du dessus du corps qui est d'un vert-bleuâtre clair et brillant.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Dupont, du Museum d'histoire naturelle de Paris, de celui de Berlin et de M. le comte de Mannerheim.

B. *Surface des tégumens non granuleuse en dessus, sauf parfois la tête.* Esp. 25-68.

a. *Plus de dix rangées de points enfoncés sur chaque élytre.* Esp. 25.

25. L. UVA. *Hemisphærico-globosum, supra saturate cæruleo-violaceum, nitidulum, subtus cæruleo-viride, capite subtiliter punctulato, epistomate declivi modice emarginato, prothorace postice acute valdeque lobato, subtiliter punctulato, vage bi-impresso; elytris sat profunde punctato-striatis, interstitiis externis obsolete punctulatis; prosterno latitudine fere triplo longiore, plano, punctato-rugoso.* — Long. 4. Lat. 3 $^1/_4$ lin.

Très-court et tellement convexe qu'il forme plus de la moitié d'une

(1) Un des trois exemplaires que j'ai entre les mains a sur le front un gros point enfoncé très-marqué, qui manque complètement chez les autres.

sphère; il serait presque hémisphérique sans la saillie obtuse que forment les épaules. Dessus du corps d'un beau bleu-violet foncé et assez brillant; dessous et pattes d'un vert-bleuâtre également assez foncé. Tête plane, très-vaguement impressionée sur le front, couverte de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et médiocrement serrés. Epistôme plane, taillé en biseau antérieurement et échancré; l'échancrure serait peu profonde si les extrémités qui forment des crêtes saillantes ne se prolongeaient pas un peu en avant; en arrière elles se continuent le long des cavités antennaires et entament les yeux à une profondeur médiocre; le sillon qui sépare l'épistôme du front est effacé dans son milieu et bien marqué à ses extrémités. Antennes noires; leur 1[er] article d'un vert-doré en dessus, fauve en dessous; le 2[e] en entier de cette dernière couleur. Prothorax très-déclive, coupé très-obliquement de chaque côté en arrière, par suite de quoi son lobe médian est extrêmement prononcé et très-aigu; une vague dépression oblique se voit de chaque côté de ce lobe en dessus; toute la surface est couverte de petits points pareils à ceux de la tête. Elytres très-convexes, ayant leur point le plus élevé placé un peu avant leur milieu, fortement déclives en arrière; les lobes de leur épipleures saillans, anguleux et précédés d'un sinus distinct; leur ponctuation est grosse pour ce genre, et, par une exception unique, forme seize rangées au lieu de dix; les intervalles externes et les bords latéraux présentent de petits points à peine visibles à la loupe et peu nombreux. Pattes très-robustes, çà et là pointillées. Les segmens abdominaux sont couverts de points assez gros et très-serrés, formant des bandes transversales sur chacun d'eux. Prosternum près de trois fois aussi long que large, légèrement rétréci en arrière, plane et couvert de gros points enfoncés qui le rendent rugueux.

De Cayenne. J'en ai vu un seul exemplaire que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Dupont.

La ponctuation de ses élytres suffirait à elle seule pour distinguer cette belle espéce de toutes celles du genre. Son prothorax a la plus grande analogie avec celui des *Ægithus*.

aa. *Dix rangées de points seulement sur chaque élytre*. Esp. 26-68.

b. *Antennes plus courtes que le prothorax*. Esp. 26-67.

* *Dernier article des tarses médiocrement allongé, plus ou moins robuste.* Esp. 26-65.

26. L. AMETHYSTINUM. *Globoso-ovatum, saturate cyaneum, supra nitidum, capite vage foveolato, epistomate plano, emarginato, angulis sinus antice productis; prothorace postice obtuse lobato, sat profunde bi-impresso,*



undique punctis minutis, ad basin evidentioribus, crebre impresso; elytris lævibus, tenuiter punctato-striatis, punctis approximatis; prosterno latitudine plus quam duplo longiore, subcanaliculato, grosse punctato-rugoso. —Long. 3, 3 $^{1}/_{2}$. Lat. 2 $^{1}/_{3}$, 2 $^{1}/_{2}$ lin.

Lamprosoma amethystinum. Perty. *Del. anim. art. Brasil.* p. 104, tab. 21, f. 3.

Var. A. *Subtus nigro-virescens vel cyanescens.*

Très-court, très-convexe et presque subglobuleux. D'un beau bleu foncé souvent un peu violet et brillant en dessus, plus mat en dessous. Tête très-plane, presque imponctuée, ayant un sillon longitudinal, tantôt large et bien marqué, tantôt superficiel, parfois linéaire et coupé en deux, mais toujours assez apparent. Epistôme plane, continu avec le front, assez fortement échancré, avec les angles antérieurs de l'échancrure prolongés en avant; canthus oculaires séparés du front par un sillon fin plus ou moins marqué, un peu saillans et entamant faiblement les yeux en pointe. Labre et mandibules noirs; le premier petit, légèrement échancré. Antennes d'un noir bleuâtre; leur 2e article parfois, mais non toujours, un peu ferrugineux. Prothorax fortement lobé; le lobe un peu obtus, ayant deux fossettes assez marquées, ce qui fait paraître ses bords relevés; sa ponctuation est fine, sauf sur le lobe où les points sont notablement plus gros qu'ailleurs. Elytres courtes, régulièrement subglobuleuses, très-obtusément anguleuses aux épaules, ayant les lobes de leur épipleures saillans, subaigus et précédés d'un sinus distinct, quoique faible; leur ponctuation est fine, invisible à l'œil nu, et forme sur chacune d'elles, comme de coutume, dix rangées très-régulières, dont les points sont très-rapprochés; on n'apperçoit aucune trace de ces sillons réticulés qui existe chez d'autres espèces. Pattes robustes; l'abdomen est finement ponctué le long de chacun de ses segmens; le dernier n'a qu'une fossette médiane grande, mais superficielle. Prosternum un peu plus du double plus long que large, subparallèle sur les côtés, un peu canaliculé dans tout ou partie de sa longueur et très-rugueux.

Var. A. Dessous du corps d'un noir-virescent ou bleuâtre, parfois entièrement noir.

Il se trouve au Brésil, à Cayenne et à Bolivia. Je l'ai reçu de MM. Reiche, de Brême, Buquet et Dupont. Le premier de ces entomologistes me l'a envoyé comme étant l'*amethystinum* de M. Perty, et je partage cette opinion. C'est la seule du genre, à moi connue, à laquelle puisse s'appliquer la description de cet auteur qui, bien que trop courte, permet néanmoins de reconnaître l'espèce.

27. L. testudineum. *Globoso-ovatum, subtus atrum, interdum cyanes-*

cens, *supra magis minusve saturate cyaneum, nitidissimum, capite obsolete impresso, epistomate declivi emarginato, angulis sinus antice productis; prothorace sublævi, obtuse lobato, basi vix impresso; elytris lævibus, distincte punctato-striatis, punctis distantibus; prosterno latitudine duplo longiore, plano (interdum excavato), punctato-rugoso.* — Long. 3, 3 1/2. Lat. 2 1/3, 2 1/2 lin.

J'ai sous les yeux trois exemplaires de cette espèce extrêmement voisine de l'*amethystinum*, mais bien distincte. Tous trois, en dessous, sont d'un noir foncé, mat chez deux d'entre eux, un peu bleuâtre chez le troisième; en dessus chacun d'eux est d'une couleur différente; l'un est d'un bleu-violet profond, l'autre d'un bleu foncé pareil à celui de l'*amethystinum*, le dernier d'un vert-bleuâtre; chez tous la surface en question est extrêmement brillante et, malgré ces différences notables dans la couleur, il n'y a pas à douter qu'ils n'appartiennent à la même espèce.

Aussi court que l'*amethystinum*, mais un peu moins convexe et par suite moins globuleux. La tête est imponctuée comme dans cette espèce et a une vague impression plus ou moins grande sur le front; l'épistôme, les canthus oculaires, le labre, les mandibules, et les antennes ne présentent aucune différence appréciable. Le prothorax a son lobe moins prononcé et décidément obtus; les deux impressions que ce lobe a en dessus sont très-étroites et très-peu distinctes; mais à la loupe sa surface parait presque lisse; on distingue seulement çà et là quelques points peu apparens, sauf cependant sur le lobe basilaire où ils sont plus distincts. Les élytres sont également pareilles sous le rapport de la forme, mais leur ponctuation est différente; elle est un peu plus forte, tout en étant encore à peine visible à l'œil nu, et les points sont assez distans. En dessous l'abdomen est vaguement impressioné, mais lisse, sauf le dernier segment qui est couvert de points enfoncés serrés et présente une grande fossette superficielle. Les pattes sont pareilles. Le prosternum est visiblement plus court, sa longueur ne surpassant qu'à peine du double sa largeur; sa surface est tantôt plane, tantôt un peu excavée, toujours assez fortement rugueuse.

Du Mexique. Collections de MM. Reiche, de Brême et Dupont.

28. L. FORNICATUM. *Subhæmisphericum, subtus atrum, supra saturate cyaneum, nitidissimum, capite prothoraceque subtiliter sparsim punctulatis; illo longitudinaliter lateque foveolato, epistomate læviter reflexo, emarginato, angulis sinus productis; hoc postice obtuse lobato; elytris subtilissime punctato-striatis, tibiis anticis extus sulcatis; prosterno elongato-quadrato.* — Long. 3. Lat. 2 3/4 lin.



Il ressemble complètement au *Lycnophaes cornutus* sous le rapport de la forme et est, avec cette espèce, le plus régulièrement hémisphérique de la section actuelle. Dessous du corps d'un noir profond légèrement brillant, dessus d'un beau bleu éclatant, comme chez l'*amethystinum*. Tête très-finement et vaguement pointillée, parcourue dans toute sa longueur par une large dépression sulciforme dans son fond ; canthus oculaires entamant quadrangulairement les yeux ; épistôme échancré en demi-cercle, avec les bords de l'échancrure prolongés en avant comme chez les deux précédens. Prothorax déclive, continuant directement la courbe des élytres, ayant son lobe basilaire obtus ; il est couvert de points enfoncés un peu plus marqués que ceux de la tête et pas plus serrés. Elytres régulièrement hémisphériques, très-finement pointillées en stries ; les points un peu distants et aciculés. Jambes peu élargies ; les antérieures ayant sur leur face externe un sillon qui longe de très-près dans toute son étendue leur tranche dorsale, laquelle est tranchante comme de coutume. Prosternum du double plus long que large, parallèle, plane et vaguement rugueux.

Du Para. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom de *pilula* que j'ai dû changer, l'ayant déjà donné à une autre espèce.

Le sillon de ses jambes antérieures suffirait pour le faire reconnaître ; c'est la seule espèce du genre qui présente ce caractère.

29. L. SERAPHICUM. *Ovato-globosum, subtus nigro-supra læte cyaneum, nitidum, capite prothoraceque subtilissime punctulatis; illo epistomate plano vix emarginato; hoc postice obtuse lobato, bi-impresso; elytris obsolete reticulato-strigosis, subtiliter punctato-striatis; femoribus quatuor posticis (intermediis præsertim) valde dilatatis; prosterno subquadrato, plano, sat crebre punctato.* — Long. 3. Lat. 2 1/5 lin.

Lamprosoma azureum. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Subtus cyaneum.*

VAR. B. *Cæruleo-virescens, elytris cyaneis.*

Un tant soit peu plus allongé que l'*amethystinum* et un peu moins convexe, mais du reste aussi régulièrement ovale que cette espèce. Dessous du corps d'un noir bleuâtre ; dessus d'un beau bleu d'azur assez clair et très-brillant sur les élytres, plus mat sur la tête et le prothorax. Tête très-plane, sauf une vague impression transversale un peu arquée et à peine visible au niveau des cavités antennaires ; elle est couverte de petits points enfoncés bien distincts à la loupe, médiocrement serrés, mais qui le deviennent d'avantage, en grossissant un peu, à mesure qu'ils se rapprochent de l'épistôme ; ce dernier est plane, continu avec le front, largement et faiblement échancré en demi-cercle ; les canthus oculaires sont limités en

dedans par un fin sillon, à peine saillans, et entament très-peu profondément les yeux. Mandibules et antennes noires ; ces dernières ayant le dessous de leur 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax ayant son lobe postérieur obtusément arrondi et distinctement bi-impressioné à son sommet ; il est couvert de petits points pareils à ceux de la tête, qui vont en grossissant un peu en se rapprochant du lobe de sa base. Elytres à peine anguleuses aux épaules, régulièrement convexes, ayant chacune dix rangées de points enfoncés rapprochés et invisibles à l'œil nu ; à l'aide d'une forte loupe on distingue sur toute leur surface quelques vagues et très-fins sillons réticulés ; les lobes des épipleures sont saillans, anguleux et précédés d'un sinus presque effacé. Jambes intermédiaires très-larges, les postérieures un peu moins. Abdomen presque lisse, sauf son dernier segment qui présente une grande fossette superficelle ponctuée, avec des points moins serrés sur les côtés. Prosternum large, en carré subéquilatéral, plane, avec quelques groupes de points enfoncés, parfois également serrés.

La variété A ne diffère du type que par le dessous de son corps qui est d'un bleu un peu plus foncé que le dessus et presque aussi brillant.

La variété B est en dessous, ainsi que sur les pattes, d'un vert-bleuâtre, passant sur la tête au vert presque pur et devenant de nouveau bleuâtre sur les élytres. Je l'ai reçue de M. Chevrolat sous le nom de *cæruleovirens*, mais je ne lui trouve aucun autre caractère que ces légères différences de couleur pour la séparer de l'espèce actuelle. Elle est, il est vrai, de Bolivia tandis que les exemplaires typiques sont du Brésil, mais on sait que ces deux pays ont un grand nombre d'espèces en commun.

Du Brésil et de Bolivia. Collections de MM. Reiche et Dupont. J'ai dû changer le nom donné à l'espèce par M. Dejean, attendu que M. Germar l'a déjà employé pour une autre espèce qu'on trouvera décrite plus bas.

30. L. APPROXIMANS. *Ovato-globosum, postice attenuatum, læte cyaneum, undique nitidissimum, capite prothoraceque sublævibus, illo triangulariter foveolato, epistomate declivi, modice emarginato, prothorace basi subacute lobato, bi-impresso ; elytris lævibus, obsolete punctato-striatis ; prosterno elongato-quadrato, plano vageque punctulato.* — Long. 3. Lat. 2 ¹/₄ lin.

Il ressemble complètement au premier coup-d'œil au *seraphicum*, mais, outre que sa patrie est différente, il s'en distingue par de nombreux caractères. Sa taille est presque aussi grande, et il est aussi convexe, mais visiblement rétréci en arrière. Sa couleur générale est d'un beau bleu de même nuance, mais plus brillant en dessus, et le dessous du corps ainsi que les pattes sont d'un bleu-verdâtre clair et presque pareil à celui du dessus. Tête lisse, ayant une grande dépression triangulaire peu profonde

dont le sommet s'arrête au milieu du front et la base s'appuie sur l'épistôme ; celui-ci non épaissi, mais taillé en biseau antérieurement et assez fortement échancré ; canthus oculaires séparés du front et de l'épistôme par un fin sillon, assez saillans et entamant les yeux assez profondément pour ce genre. Antennes noires, avec le dessous de leur 1[er] article et le 2[e] en entier fauves. Prothorax ayant son lobe postérieur terminé en angle assez aigu, mais assez ouvert, et présentant à son sommet de chaque côté une dépression linéaire ; il est lisse en dessus comme la tête, sauf le long de sa base où à l'aide de la loupe on apperçoit quelques points peu nombreux. Elytres un peu rétrécies en arrière, ayant leur partie la plus élevée voisine de leur base, distinctement, quoique très-obtusément anguleuses aux épaules, et ayant chacune dix rangées de points enfoncés très-petits, presque entièrement effacés, de sorte qu'on n'en voit des traces que çà et là ; elles n'ont aucune trace de réticulation. Pattes de grosseur normale. Abdomen faiblement ponctué ; le dernier segment l'est un peu plus que les autres, mais moins que chez le *seraphicum* ; comme de coutume, il présente une grande fossette médiane superficielle. Prosternum en carré régulier, d'un quart au moins plus long que large, plane et superficiellement ponctué.

Du Mexique. Je n'en ai vu qu'un exemplaire appartenant à M. Reiche.

31. L. CHRYSOCYANEUM. *Breviter hemisphærico-ovatum, supra cyaneum minus nitidum, subtus atrum, ventre pedibusque viridi-auratis ; capite prothoraceque tenuiter sparsim punctulatis ; illo plano, epistomate læviter emarginato, hoc postice acute lobato ; elytris tenuiter punctato-striatis ; prosterno lato, subquadrato evidenterque punctato.* — Long. 2 3/4. Lat. 2 lin.

Très-court, très-convexe et légèrement rétréci en arrière, à partir des épaules qui sont assez saillantes, ce qui lui donne une forme toute particulière. Dessus du corps d'un bleu assez clair, assez brillant, mais sans reflets éclatans ; dessous noir, avec l'abdomen (sauf ses côtés antérieurs) et les pattes d'un beau vert-doré très-brillant d'un aspect moulu. Tête plane, finement et vaguement ponctuée ; épistôme continu avec le front, très-légèrement échancré en avant ; canthus oculaires entamant les yeux en triangle subobtus. Prothorax continuant régulièrement la courbe des élytres, ponctué comme la tête, ayant son lobe basilaire très-grand et très-aigu. Elytres finement, mais distinctement ponctuées en stries ; les points un peu distans et aciculés. Jambes intermédiaires et postérieures assez élargies. Prosternum large, à peine d'un tiers plus long que large, plane et assez fortement ponctué.

De la Colombie, province de Nueva Valencia. Collection du Museum de Berlin.

32. L. CYANEUM. *Ovoto-globosum, postice vix attenuatum, subtus atrum, supra saturate cyaneum nitidissimum ; capite plano, subtiliter punctulato, antice vage lateque foveolato, epistomate incrassato, declivi, vix emarginato ; prothorace evidenter, præsertim ad basin, punctulato, postice subacute lobato ; elytris distincte punctato-striatis, lævibus ; prosterno subquadrato (interdum ante medium coarctato), plano, punctato-rugoso.*

Lamprosoma cyaneum. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Supra violaceum.*

Un peu plus petit que les précédens et de même forme que le *seraphicum*, mais plus régulièrement convexe, le point le plus élevé de ses élytres étant placé presque dans leur milieu. Dessous du corps d'un noir mat, dessus d'un bleu d'azur assez foncé et éclatant. Tête très-plane, couverte de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et peu serrés ; sa partie antérieure présente une assez grande dépression arrondie ou subtriangulaire, mais superficielle, qui arrive jusqu'à l'épistôme ; ce dernier est épaissi, séparé du front en arrière par une arête courbe vive, déclive en avant, et très-peu échancré ; canthus oculaires à peine saillans, entamant les yeux quadrangulairement. Prothorax ayant son lobe postérieur subaigu, couvert de points enfoncés serrés, peu profonds, mais gros pour ce genre, surtout sur le lobe de la base où ils le sont beaucoup plus qu'ailleurs ; deux vagues dépressions obliques, à peine distinctes, se voient au sommet de ce lobe. Elytres très-faiblement anguleuses aux épaules, ayant le lobe de leurs épipleures peu prononcés, arrondis et précédés d'un sinus à peine distincts ; leurs points enfoncés sont assez gros, bien marqués, et forment, comme de coutume, dix rangées très-régulières ; à part ces points, elles sont parfaitement lisses. Pattes robustes, lisses ; jambes intermédiaires et postérieures assez fortement élargies. Poitrine ponctuée ; abdomen lisse, sauf une grande fossette peu profonde et ponctuée qui se trouve sur son segment anal. Le prosternum diffère dans les deux exemplaires que j'ai sous les yeux : chez l'un il est un tant soit peu plus long que large, et subparallèle sur les côtés ; chez l'autre il est un peu plus long et un peu rétréci avant son milieu ; tous deux l'ont plane et couvert de points enfoncés serrés qui le rendent rugueux.

L'exemplaire dont le prosternum est un peu allongé a les pattes un peu moins robustes et les jambes moins trigones que l'autre ; mais, comme pour tout le reste, il est exactement semblable, je ne pense pas qu'on puisse en faire une espèce distincte. Ce double caractère est très-problement sexuel. M. Klug m'a envoyé sous le nom de *pellucidum*, un exemplaire plus petit que de coutume, d'une belle couleur violette éclatante en dessus et dont l'épistôme est fortement déclive et à peine épaissi ; son prosternum est presque en carré équilatéral, comme dans l'un des deux

exemplaires cités plus haut. Je ne vois là rien qui autorise à en faire une espèce à part et ne le regarde que comme une variété.

Du Brésil. Collections de M. Buquet, M. Dupont et du Museum de Berlin.

33. L. PUNCTATUM. *Breviter ovatum, subtus virescenti-cyaneum, supra chalybeo-viride, nitidissimum, capite subtiliter punctulato, antice sat profunde foveolato, epistomate vix incrassato, declivi, punctato-rugoso; prothorace evidenter, præsertim ad basin, punctulato; elytris distincte punctato-striatis, lævibus; prosterno latitudine duplo longiore, plano, crebre punctato.* — Long. 2 1/4, 2 2/3. Lat. 1 4/5, 2 lin.

Lamprosoma punctatum. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Supra læte cyaneum.*

VAR. B. *Capite prothoraceque sublævibus.*

J'ai sous les yeux plusieurs individus de cette espèce qui se ressemblent, sauf pour la forme générale du corps. Les uns l'ont un peu rétréci en arrière, tandis que les autres sont pareils sous ce rapport au *cyaneum*. Je pense, sans pouvoir en donner la preuve, qu'ils appartiennent à deux sexes différens et que les premiers sont les mâles et les seconds les femelles.

Un peu plus allongé et moins convexe que le *cyaneum*, ce qui lui donne un *facies* très-différent. Dessous du corps d'un vert-bleuâtre brillant, dessus d'un vert d'acier éclatant. Tête plane, finement et vaguement pointillée, ayant en avant une dépression triangulaire en général bien marquée, dont la base occupe toute la largeur de l'épistôme, et qui se prolonge un peu en arrière en devenant oblongue ; épistôme très-faiblement épaissi, légèrement échancré en avant, et ayant toute cette partie couverte de points enfoncés serrés qui le font paraitre rugueux et parfois même corrodé ; les canthus oculaires sont un peu plus saillans que chez le *cyaneum* et entament l'œil un peu plus profondément. Les antennes et le prothorax sont comme dans cette espèce ; le dernier est tantôt un peu plus, tantôt un peu moins ponctué. Les élytres sont également tout-à-fait pareilles sous le rapport de la ponctuation et des saillies humérales ; mais les lobes de leurs épipleures sont autrement faits, étant anguleux, assez aigus et précédés d'un sinus un peu plus distinct. Les pattes sont un peu moins robustes, et les quatre jambes postérieures sensiblement moins élargies. La poitrine et l'abdomen ne présentent aucune différence. Le prosternum est très-différent ; il est du double plus long que large, subparallèle sur les côtés, plane et couvert de points enfoncés peu profonds, mais très-serrés.

VAR. A. Dessous du corps d'un beau bleu éclatant, pareil à celui du *cyaneum*.

VAR. B. Tête et prothorax presque lisses ; la fossette de la première est un peu moins marquée, mais toujours bien distincte ; l'épistôme est resté à l'état normal.

Du Brésil. Collections de MM. Reiche, Buquet, Chevrolat et du Museum d'histoire naturelle de Paris.

Le nom de *punctatum* que M. Dejean a donné à cette espèce est assez mal imaginé de toutes les façons. Elle ne le mérite guères plus que le *cyaneum* et il est tout-à-fait impropre pour la variété B. J'ai cru néanmoins devoir le conserver.

34. L. AMABILE. *Ovato-globosum, subtus atrum opacum, supra cyaneo-virescens, capite prothoraceque disperse punctulatis, illo inter oculos foveolato, epistomate plano, hoc postice acute lobato ; elytris lævibus, evidenter punctato-striatis, prosterno elongato-quadrato, plano, sat crebre punctato.* — Long. 2 $^{2}/_{3}$. Lat. 2 lin.

Très-voisin du *punctatum*, mais bien distinct. Il ressemble complètement pour la forme aux exemplaires de cette espèce non rétrécis en arrière et s'en distingue par les caractères suivans : Sa couleur est en dessus d'un beau bleu-virescent très-brillant, en dessous d'un noir profond et opaque ; la tête est très-finement et vaguement pointillée, avec une petite fossette entre les yeux ; l'épistôme est parfaitement plane, continu avec le front, et largement, mais assez faiblement échancré ; le prothorax est pointillé comme la tête, sauf sur le lobe de sa base qui l'est un peu plus fortement ; ce lobe est notablement plus aigu que chez le *punctatum ;* les lobe des épipleures sont plus obtus ; enfin le prosternum est beaucoup plus court, sa longueur surpassant à peine d'un tiers sa largeur ; sa surface est légèrement convexe et couverte de points enfoncés bien marqués, mais médiocrement serrés. Pour tout le reste il ne diffère en rien de l'espèce en question.

Il a été découvert aux environs de Campêche dans la Yucatan par M. Pilate qui a bien voulu me le communiquer.

35. L. COERULEUM. *Breviter ovatum, convexum, postice attenuatum, subtus atrum, supra cum pedibus læte cyaneum, nitidum, capite prothoraceque subtiliter punctulatis, illo antice triangulariter impresso, epistomate declivi late leviterque emarginato, prothorace postice subacute lobato, vix impresso; elytris obsolete reticulato-strigosis, subtiliter punctato-striatis; prosterno subquadrato, plano, crebre punctato.* — Long. 2 $^{1}/_{3}$. Lat. 1 $^{3}/_{4}$ lin.

VAR. A. *Supra violaceum, nitidissimum.*

Très-court, ovale et assez fortement rétréci en arrière. Sa couleur en dessus est d'un beau bleu clair, un peu plus foncé sur les pattes; le dessous du corps est noir. La tête présente une grande et assez profonde fossette qui commence en pointe au milieu du fond et s'élargit graduellement en avant à mesure qu'elle se rapproche de l'épistôme qu'elle atteint sans arriver latéralement jusqu'aux canthus oculaires; il en résulte que l'épistôme paraît un peu épaissi sans être réellement renflé en bourrelet; il est taillé en biseau antérieurement et son bord antérieur est faiblement échancré. La ponctuation du prothorax est semblable à celle de la tête et son lobe postérieur est assez aigu. La ponctuation des élytres est encore un peu plus fine et à peine visible. Le dessous du corps et les pattes sont à l'état normal; le prosternum est court; sa longueur surpasse à peine d'un cinquième son diamètre transversal, et sa surface qui est plane est assez fortement ponctuée.

La variété A est en-dessus d'un violet éclatant, mais, à part cela, semblable au type.

J'en ai sous les yeux deux exemplaires appartenant à M. Reiche; l'un qu'il m'a communiqué sous le nom de *cœruleum* que j'ai adopté et qui a été rapporté de Bolivia par M. d'Orbigny, est plus grand et un peu plus allongé que l'autre. Le dernier, dont M. Reiche a fait une espèce à part, sous le nom de *parvulum*, est du Brésil. Cette légère différence dans la forme générale ne suffit pas pour les séparer spécifiquement, tous les autres caractères étant identiques.

M. Klug m'en a également envoyé un exemplaire du Brésil. Enfin j'ai reçu la variété de M. De Mannerheim.

36. L. CAVISTERNUM. *Ovato-gibbosum, subtus atrum, supra saturate cyaneum, capite viridi, lævi, epistomate submarginato; prothorace hinc inde subtilissime punctulato, basi subacute lobato, elytris tenuiter ac remote punctato-striatis; prosterno subquadrato, excavato.* — Long. 1 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_4$ lin.

Régulièrement ovale, court et très-convexe. Dessous du corps d'un noir presque mat, dessus d'un bleu foncé et très-brillant. Tête d'un vert métallique, lisse; épistôme ayant un faible bourrelet peu saillant, arrondi et séparé du front par une ligne enfoncée peu profonde et un peu élargie dans son milieu. Canthus oculaires entamant les yeux en triangle large et aigu. Antennes noires, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Le prothorax paraît lisse au premier aspect, mais à l'aide d'une forte loupe on y découvre çà et là de très-petits points enfoncés : son lobe postérieur est subaigu. Elytres lisses, ayant chacune dix rangées de points enfoncés de grosseur médiocre, superficiels et un peu distans. Pattes assez longues pour ce genre, robustes; jambes à l'état normal. Proster-

num un peu plus long que large, parallèle, ayant ses bords saillans, ce qui le fait paraître assez fortement excavé dans toute son étendue.

De Cayenne. Je l'ai reçu de M. Reiche.

37. L. CONTRACTUM. *Ovato-gibbosum, postice valde attenuatum, subtus atrum, supra saturate cyaneum nitidum; capite prothoraceque tenuiter sparsim punctulatis, hoc valde declivi, postice subacute lobato; elytris subtiliter denseque transversim strigosis, tenuiter punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato.* — Long. 2. Lat. 1 3/4 lin.

Très-court, très-convexe, fortement rétréci en arrière et comme ramassé sur lui-même. Dessous du corps d'un noir profond, peu brillant; dessus d'un beau bleu foncé, brillant, mais sans reflets éclatans. Tête finement pointillée, plane; épistôme séparé du front par une ligne transversale à peine distincte, du reste continu avec ce dernier et faiblement échancré en avant; canthus oculaires entamant les yeux quadrangulairement. Antennes noires avec le dessous du 1er article et le 2e en entier jaunes. Prothorax très-déclive, continuant la courbe des élytres, ayant son lobe basilaire subaigu, couvert de points pareils à ceux de la tête, sauf à la base où ils sont un peu plus gros. Elytres très-convexes, ayant leur partie la plus élevée voisine de leur base et couvertes de fines stries superficielles, un peu flexueuses, courtes, transversales et très-serrées; elles ont, en outre, chacune dix rangées très-régulières de points enfoncés petits, mais bien distincts. Pattes robustes, épaisses; jambes médiocrement élargies. Prosternum en carré de moitié environ plus long que large, plane et très-finement rugueux.

Du Brésil. Je l'ai reçu de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé. Il ressemble complètement, sous le rapport de la forme, au *gibbosum* qui suit.

38. L. GIBBOSUM. *Ovato-gibbosum, postice valde attenuatum, subtus atrum, supra atro-violaceum nitidum; capite prothoraceque subtiliter punctulatis, illo antice virescente vageque impresso, epistomate declivi, subincrassato modiceque emarginato, hoc postice acute lobato; elytris subtilissime punctato-striatis, lævibus; prosterno modice elongato, posterius nonnihil attenuato, vage canaliculato, punctato-rugoso.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 4/5 lin.

Lamprosoma gibbosum. LACORD. in DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 439.

VAR. A. *Brevior, postice minus attenuatum.*

Lamprosoma saphirinum. LACORD. in DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 439.

Court, fortement rétréci en arrière, très-convexe à la base des élytres,

avec le prothorax très-déclive, ce qui lui donne une forme différente de celle de tous les précédens, sauf le *contractum*. Dessous du corps d'un noir profond, assez luisant; dessus d'un noir-violet très-brillant, avec la partie antérieure de la tête d'un vert métallique brillant ou simplement plus clair. Tête couverte de petits points enfoncés, rares et peu distincts en arrière, plus apparens et plus serrés en avant, ayant en avant du front une fossette assez marquée, transversale et limitant l'épistôme en arrière; ce dernier faiblement épaissi en bourrelet, demi-circulaire en arrière, déclive en avant, avec son bord antérieur médiocrement échancré en arc de cercle; canthus oculaires non séparés du front par un sillon, entamant les yeux quadrangulairement. Antennes noires, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax ayant son lobe postérieur assez aigu, mais sous un angle ouvert, et vaguement bi-impressionné en dessus; sa surface entière est couverte de très-petits points enfoncés très-serrés. Elytres très-élevées à leur base, subcunéiformes, très-obtusément anguleuses aux épaules, et ayant chacune dix rangées de très-petits points enfoncés médiocrement espacés; les lobes des épipleures sont médiocrement saillans et subaigus. Pattes robustes; jambes intermédiaires plus larges que les autres. Abdomen presque lisse, avec une grande fossette peu profonde et pointillée sur son dernier segment. Prosternum d'un tiers plus long que large, un peu rétréci en arrière, faiblement canaliculé dans toute sa longueur, et couvert de points enfoncés confluens qui le rendent rugueux.

De Cayenne et du Brésil. J'ai le premier rapporté cette espèce en France; mais je me suis trompé en la divisant en deux, l'une sous le nom actuel de *gibbosum*, l'autre sous celui de *saphirinum*, erreur que M. le comte Dejean a adoptée dans son catalogue. J'avais compris, sous ce dernier nom, des exemplaires moins rétrécis en arrière, de forme un peu plus courte que les autres, et parfois d'un violet moins foncé en dessus. Ils ne constituent très-certainement qu'une variété insignifiante ou l'un des sexes. Parmi ces individus les uns sont d'une nuance plus claire en dessus, les autres semblables au type.

39. L. GRATUM. *Ovato-gibbosum, supra saturate cyaneum nitidum, subtus (metathorace ventreque exceptis) cum pedibus, capite prothoracisque margine antico viridi-auratum; illo subtiliter punctulato, epistomate plano fronte contiguo, hoc postice subacute lobato; elytris distincte punctato-striatis; prosterno latitudine duplo longiore, utrinque late emarginato, plano tenuiterque punctulato.* — Long. 2. Lat. 1 3/4 lin.

Ovale, légèrement rétréci en arrière et assez convexe. Tête d'un vert doré brillant, finement mais distinctement pointillée, très-plane sur le front; épistôme continu avec ce dernier et largement échancré. Canthus

oculaires assez saillans, entamant les yeux en triangle assez aigu. Prothorax d'un bleu foncé et brillant, avec une bordure antérieure étroite dans son milieu et couvrant largement ses angles, d'un beau vert doré. Il est plus finement pointillé que la tête, sauf sur son lobe postérieur, où les points sont plus gros; ce lobe est subaigu et légèrement relevé à son sommet. Elytres convexes, un peu rétrécies en arrière, très-obtusément anguleuses aux épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés petits, mais bien distincts à la loupe; les lobes de leurs épipleures sont aigus. En dessous les pattes, le prothorax et le mésothorax sont d'un beau vert doré, le métathorax et l'abdomen d'un noir profond et peu brillant. Le prosternum est au moins du double plus long que large, très-largement rétréci sur les côtés, plane et vaguement pointillé.

Des environs de Merida, dans le Yucatan, d'où il a été apporté par M. Pilate.

40. L. OLIVACEUM. *Ovato-hemisphæricum, postice nonnihil attenuatum, subtus atrum, supra saturate olivaceum nitore opalino fulgidum; capite prothoraceque subtilissime punctulatis, illo plano, epistomate brevi, argute marginato, hoc postice acute lobato; elytris lævibus, tenuiter punctato-striatis; prosterno latitudine duplo longiore, plano, punctato-rugoso.* — Long. 2. Lat. 1 3/4 lin.

Il est à peine d'un quart plus long que large, très-convexe en dessus, légèrement rétréci en arrière et en même temps subhémisphérique. Dessous du corps d'un noir assez luisant, dessus d'un vert-olive foncé avec un reflet opalin éclatant et plus ou moins vif, selon l'aspect sous lequel on le regarde. Tête plane, non impressionnée, très-finement et vaguement pointillée; épistôme très-court, séparé du front par un sillon transversal droit qui se continue avec celui qui sépare les canthus oculaires du front; son bord antérieur légèrement échancré en demi-cercle; canthus oculaires assez saillans, entamant les yeux en pointe aigue. Prothorax fortement lobé en arrière; son lobe aigu, mais sous un angle assez ouvert et vaguement bi-impressionné en dessus; sa ponctuation est très-fine, très-peu apparente, même à la loupe, et très-peu serrée. Elytres très-courtes, fortement et régulièrement convexes, à peine anguleuses aux épaules, et ayant chacune dix rangées de très-petits points enfoncés, espacés et complètement effacés en arrière; les épipleures sont faiblement et obtusément lobées. Pattes courtes, robustes; jambes peu élargies. Abdomen presque lisse, sauf le dernier segment abdominal qui a, dans son milieu, une grande fossette ponctuée. Prosternum du double plus long que large, très-parallèle sur les côtés, plane et couvert de points confluens qui le rendent rugueux.

Cette jolie espèce est de Cayenne et m'a été communiquée par M. Reiche. Depuis j'en ai reçu de M. Klug un second exemplaire comme venant de Surinam.

41. L. BENIGNUM. *Ovato-hæmisphericum, postice nonnihil attenuatum, supra saturate olivaceum nitoreque opalino indutum, nitidissimum, subtus atrum; epistomate prothoraceque subtilissime punctulatis; illo plano, epistomate haud marginato, hoc postice acute lobato; elytris lævibus, tenuiter punctato striatis; prosterno lato, quadrato, latitudine parum longiore leviterque excavato.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 2, lin.

Très-voisin de l'*olivaceum*, mais bien distinct; il en diffère par les caractères suivans: sa taille est plus grande, sa forme plus hémisphérique; en dessus sa couleur est d'un olive un peu brun, mais du reste présente les mêmes reflets opalins que chez l'espèce en question; l'épistôme est parfaitement continu avec le front et sans aucune trace de bourrelet; le prosternum est du double plus large sur la même longueur, ce qui lui donne la forme d'un carré un peu allongé et sa surface est légèrement excavée. Pour tout le reste, il ressemble complètement à l'*olivaceum*.

Du Brésil. Cette belle espèce m'a été envoyée par M. Klug.

42. L. FESTIVUM. *Breviter ovatum, subtus læte cyaneo-viride, supra viridi-metallicum, vel viridi-auratum, nitidissimum; capite prothoraceque obsolete vageque punctulatis, illo canaliculato, epistomate declivi, leviter emarginato, hoc postice subobtuse lobato vageque bi-impresso; elytris lævibus, distincte punctato-striatis; prosterno latitudine fere duplo longiore, plano, punctulato.* — Long. 2 $^2/_3$, 3. Lat. 1 $^4/_5$, 2 $^1/_5$ lin.

Lamprosoma festivum. GERMAR. *Col. Spec. nov.*, p. 574, 794.

Ovale, court, mais beaucoup moins que le *speciosum* qui suit, légèrement rétréci en arrière et médiocrement convexe pour ce genre. Dessus du corps d'un beau vert métallique, parfois légèremont doré, toujours éclatant. Tête paraissant lisse au premier aspect, mais en réalité couverte de très-petits points enfoncés épars çà et là, parcourue par un sillon longitudinal, large et assez profond, qui s'arrête sur le vertex et quelquefois interrompu dans son trajet; épistôme finement rugueux, presque continu avec le front, déclive, et médiocrement échancré en avant; canthus oculaires saillans, se continuant directement avec l'épistôme et entamant largement les yeux en triangle obtus. Labre, mandibules et antennes noires; ces dernières ayant leur 1er article d'un vert-doré en dessus, fauve en dessous, le 2e en entier de cette dernière couleur. Prothorax ayant son lobe postérieur subobtus et vaguement bi-impressionné en dessus à

son sommet ; il est couvert de points enfoncés à peine plus visibles que ceux de la tête, sauf sur le lobe où ils sont un peu plus marqués. Elytres médiocrement convexes, ayant leur partie la plus élevée située au tiers de leur longueur, obtusément anguleuses aux angles huméraux; leur ponctuation est assez distincte à la loupe et forme, comme de coutume, dix rangées régulières sur chacune d'elles ; les lobes de leurs épipleures aigus. Dessous du corps d'un bleu d'acier virescent assez clair et brillant, avec les pattes d'un bleu plus foncé. Abdomen finement rugueux ; son dernier segment impressionné dans toute sa largeur. Prosternum en carré allongé, presque du double plus long que large, plane et ponctué d'une manière assez serrée.

Du Brésil.

J'en ai reçu deux exemplaires de M. Germar, l'un qui est celui sur lequel il a fait sa description, l'autre sans nom et comme étant une espèce nouvelle. La description en question contient une erreur qui n'est probablement qu'une faute de rédaction; le dessous du corps y est indiqué comme étant noir, tandis qu'il est de la couleur indiquée plus haut.

43. L. speciosum. *Breviter ovatum, postice angustius, sublus cyaneo-virescens, supra viridi-metallicum aureo-fulgens, capite subtilissime vageque prothorace evidentius crebriusque punctulatis; illo epistomate subincrassato, declivi ac sat profunde emarginato; hoc postice acute lobato, supra bi-impresso; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno subquadrato, plano, punctulato.* — Long. 2 $^1/_2$, 3. Lat. 2, 2 $^1/_2$ lin.

Lamprosoma speciosum. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Var. A. *Subtus læte cyaneum, abdomine inaurato, supra aureo-ignitum.*

Ovale, très-court, mais médiocrement convexe pour ce genre et un peu rétréci en arrière, ce qui l'éloigne de la forme globuleuse. Dessus du corps d'un vert-métallique éclatant, avec des reflets dorés, très-vifs chez la plupart des exemplaires, presque nuls chez d'autres. Tête plane, finement rugueuse, couverte de très-petits points enfoncés peu serrés, et ayant parfois une petite fossette ponctiforme au milieu du front; épistôme légèrement épaissi, déclive, assez fortement échancré en demi-cercle en avant; canthus oculaires saillans, entamant les yeux en pointe aiguë. Labre, mandibules et antennes noirs ; ces dernières ayant le dessous de leur 1er article et le 2e en entier rufescens. Prothorax lobé en arrière sous un angle assez aigu, quoique très-ouvert; le lobe présente en dessus, à son extrémité, deux faibles impressions obliques ; sa surface entière est couverte de petits points enfoncés de grosseur variable, mais en général plus distincts et plus serrés que ceux de la tête, surtout au milieu de la base. Elytres courtes, un peu rétrécies en arrière, assez

convexes, avec leur partie la plus élevée située aux tiers environ de leur longueur, obtusément anguleuses aux épaules, ayant les lobes de leurs épipleures peu saillans, mais assez aigus, et chacune dix rangées de très-petits points enfoncés un peu aciculés ; à part cela, leur surface est complètement lisse. Dessous du corps de couleur variable, le plus souvent d'un bleu foncé, presque noir sur les côtés, se changeant plus ou moins en vert doré au centre; souvent il est en entier de l'une de ces deux nuances ainsi que les pattes. Jambes peu élargies. Abdomen très-finement pointillé; son dernier segment plane, parfois vaguement déprimé dans son milieu. Prosternum large, d'un quart environ plus long que son diamètre transversal, plane, finement et vaguement ponctué.

La variété A est en dessous d'un beau bleu d'acier clair, avec des reflets dorés sur l'abdomen et d'un doré à reflets ignés éclatants en dessus. Je l'ai reçue de M. Germar.

Du Brésil. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires.

44. L. SPLENDIDUM. *Breviter ovatum, subtus atrum pedibus viridibus, supra viridi-metallicum, labro concolore, nitidissimum; capite prothoraceque subtiliter denseque punctulatis, illo antice triangulariter vage impresso, epistomate nonnihil incrassato, leviter emarginato, hoc postice obtuse lobato; elytris evidenter punctato-striatis; prosterno quadrato, excavato, sat crebre punctato.* — Long. 2 ½. Lat. 2 lin.

De la taille des plus petits exemplaires du *speciosum* et complètement semblable à cette espèce sous le rapport de la forme. Dessus du corps d'un beau vert métallique, parfois légèrement doré. Tête couverte de très-petits points enfoncés superficiels, à peine distincts à la loupe, mais très-serrés, ayant à sa partie antérieure une faible dépression triangulaire; épistôme très-légèrement épaissi, déclive, médiocrement échancré en avant; labre de la couleur de la tête; mandibules et antennes noires; ces dernières ayant leur 1er article d'un vert doré en dessus, fauve en dessous et le 2e en entier de cette dernière couleur. Prothorax un peu plus distinctement ponctué que la tête et d'une manière aussi serrée; son lobe postérieur est obtus en arrière et faiblement bi-impressionné. Elytres de même forme que chez le *speciosum*, mais un peu plus fortement ponctuées en stries, du reste parfaitement lisses. Dessous du corps d'un noir assez brillant. Pattes du même vert que le dessus du corps, mais mat; jambes médiocrement élargies. Abdomen lisse, avec une fossette transversale assez marquée et finement pointillée sur son dernier segment. Prosternum absolument pareil à celui du *speciosum*, si ce n'est qu'il est un peu excavé, ce qui pourrait bien être accidentel dans les exemplaires que j'ai sous les yeux.

Du Brésil et de Cayenne. Je l'ai reçu de MM. Reiche et Chevrolat. Le premier de ces entomologistes m'a communiqué, sous le nom de *viridi-auratum*, et comme venant du second de ces pays, un exemplaire de petite taille, un peu plus court que de coutume, et dont la couleur est en dessus presque semblable à celle du *speciosum*. Je ne vois rien dans ces différences qui permette d'en faire une espèce à part, tout le reste étant à l'état normal.

45. L. PHYLLOCHROUM. *Ovatum, minus convexum, undique viridi-metallicum, nitidissimum, tarsis nigris, capite subtilissime granoso vageque punctulato, epistomate plano vix emarginato, labro aurato, brevi; prothorace obsolete punctulato, postice subacute lobato, elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato, plano, punctulato.* — Long. 2 $^1/_4$. Lat. 1 $^1/_2$ lin.

Très-régulièrement ovale et même un peu oblong, non rétréci en arrière et médiocrement convexe pour ce genre; il le cède sensiblement sous ce rapport au *speciosum* et au *splendidum*. En entier d'un beau vert métallique éclatant, avec les tarses noirs. Tête très-finement granuleuse, ce qui rend sa couleur un peu plus mate, couverte de très-petits points enfoncés épars çà et là; épistôme continu avec le front, plane, faiblement échancré en avant; canthus oculaires assez saillans, entamant les yeux en pointe triangulaire. Labre couleur d'or bruni, court, fortement échancré en demi-cercle. Mandibules dorées à leur base en dehors, noires dans le reste de leur étendue. Antennes noires, avec leur 1[er] article d'un vert doré et fauve en dessous, le 2[e] en entier de cette dernière couleur. Prothorax ayant son lobe postérieur subaigu et à peine distinctement bi-impressioné en dessus; sa surface entière est couverte d'assez rares petits points enfoncés peu distincts, même la loupe. Elytres régulièrement ovales, faiblement et très-obtusément anguleuses aux épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés invisibles à l'œil nu, mais bien distincts à la loupe; les lobes de leurs épipleures sont courts, mais assez aigus. Jambes médiocrement élargies. Abdomen lisse; une fossette subarrondie bien marquée et très-finement rugueuse occupe le bord médian de son dernier segment. Saillie prosternale en carré plus allongé que chez les deux précédens, plane et superficiellement ponctuée.

Du Mexique. Collections de MM. Reiche, Buquet et Dupont. Les deux premiers me l'ont envoyé comme étant le *smaragdinum* ou l'espèce suivante qui est différente.

46. L. SMARAGDINUM. *Breviter ovatum, valde convexum, subtus atrum, supra viridi-metallicum, nitidissimum; capite fere impunctato, epistomate incrassato, declivi, antice leviter emarginato, prothorace obsolete punctu-*

lato, postice acute lobato; elytris subtilissime punctato-striatis; prosterno latitudine fere duplo longiore, modice excavato vageque punctato. — Long. 2. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Plus petit, beaucoup plus court et plus convexe que le *phyllochroum*, subglobuleux. Sa couleur est en dessus absolument pareille à celle de cette espèce, c'est-à-dire d'un vert métallique éclatant, mais le dessous et les pattes sont d'un noir profond et assez brillant. Tête presque lisse; à peine avec une forte loupe y distingue-t-on quelques petits points superficiels; épistôme assez épaissi, déclive en avant, décrivant en arrière une courbe très-régulière et nettement limitée; canthus oculaires finement carénés, entamant les yeux en pointe aigue; leur couleur est noire dans l'unique individu que j'ai sous les yeux. Labre, mandibules et antennes noirs : ces dernières ayant le dessous de leur 1[er] article et le 2[e] en entier fauves. Prothorax très-finement pointillé, mais plus distinctement que la tête; son lobe postérieur est assez aigu, quoique sous un angle très-ouvert, et nullement impressioné en dessus. Elytres très-régulièrement et très-brièvement ovales, à peine visiblement anguleuses aux épaules; leur ponctuation est extrêmement fine et forme, comme de coutume, dix rangées sur chacune d'elles; les lobes de leurs épipleures sont assez saillans et aigus. Pattes plus robustes, et jambes un peu plus élargies que chez le *phyllochroum*. Abdomen lisse, ayant une fossette oblongue, transversale, bien marquée et très-finement rugueuse sur son dernier segment. Saillie prosternale un peu plus longue que large, assez fortement rétrécie en arrière, largement concave et assez grossièrement, mais superficiellement ponctuée.

Il se trouve aussi au Mexique et m'a été communiqué par M. Chevrolat.

47. L. VIRIDE. *Breviter ovatum, minus convexum, subtus atrum, supra viridi-metallicum aureo-fulgens; capite prothoraceque subtilissime vageque punctulatis, illo epistomate declivi leviter emarginato, hoc postice subacute lobato; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno subquadrato, vage excavato, sat crebre punctulato.* — Long. 2. Lat. 1 $^1/_2$ lin.

Lamprosoma viride. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Capite antice vage foveolato, vix longitudinaliter sulcato; pedibus, prothorace pectoreque magis minusve viridi-metallicis.*

Aussi court et aussi régulièrement ovale que le *smaragdinum*, mais pas plus convexe que le *phyllochroum*, ce qui lui donne un *facies* bien distinct de celui de ces deux espèces. Sa couleur n'est pas non plus la même en dessus; elle est d'un vert plus clair, avec un reflet doré léger, mais éclatant. Tête vaguement et très-finement pointillée; épistôme continu avec le front, non

épaissi, légèrement échancré en avant; canthus oculaires à peine saillans, entamant les yeux en pointe aigue. Labre, mandibules et antennes noirs; ces dernières ayant leur 1er article doré en dessus, fauve en dessous, et le 2e en entier de cette dernière couleur. Prothorax pointillé comme la tête; son lobe postérieur aigu, non impressioné en dessus. Elytres semblables à celles du *smaragdinum*, sauf leur convexité moins grande, presque aussi finement ponctuées que le prothorax dans leurs deux tiers postérieurs; les points sont seulement un peu plus gros à la base; les lobes des épipleures sont aigus. Dessous du corps et pattes d'un noir médiocrement brillant. Jambes pas plus élargies que de coutume. Abdomen lisse, avec une dépression médiane, assez marquée sur son dernier segment. Saillie prosternale formant un carré un peu plus large que long, un peu rétrécie dans son milieu, légèrement concave et superficiellement ponctuée, mais d'une manière assez serrée.

La variété A consiste en ce que le front est parcouru par un sillon tantôt assez profond, tantôt superficiel, entier ou interrompu, et remplacé quelquefois par une simple dépression plus ou moins triangulaire à la base du front, auquel cas l'épistôme parait légèrement épaissi; quelquefois la couleur du dessous du corps reste noire comme chez les exemplaires typiques; mais le plus souvent elle se colore plus ou moins de vert métallique. Chez les individus les plus éloignés sous ce rapport du type, cette couleur envahit les flancs du prothorax et du métathorax, et la surface externe des pattes, moins les tarses. Cette variété est aussi commune que le type et en est toujours séparée dans les collections. Je l'ai reçue de divers côtés sous quatre ou cinq noms différens.

Du Brésil où il parait assez commun.

48. L. SULCIFRONS. *Breviter ovatum, minus convexum, subtus atrum, supra viridi-metallicum, nitidissimum; capite prothoraceque obsolete punctulatis, illo longitudinaliter sulcato, epistomate leviter incrassato, hoc postice subacute lobato; elytris lævibus, sat grosse punctato-striatis; prosterno sat elongato, antice coarctato, plano, crebre punctulato.* — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^2/_3$. Lat. 1 $^1/_5$, 1 $^1/_4$ lin.

Il ressemble beaucoup à la variété A du *viride*, mais il est notablement plus petit que cette espèce et en diffère par les caractères suivans: Sa forme est encore un peu plus courte et légèrement rétrécie en arrière; sa couleur en dessus est d'un beau vert métallique sans reflet doré; même avec la plus forte loupe on apperçoit à peine sur la tête et le prothorax quelques très-petits points enfoncés; la première est parcourue tantôt dans toute sa longueur, tantôt dans sa moitié inférieure seulement, par un sillon fortement marqué, qui s'élargit graduellement jusqu'à l'épistôme dont sa

base occupe toute la largeur ; ce dernier est très-court et légèrement échancré ; les élytres sont fortement ponctuées pour ce genre , et les points sont un peu distans dans chaque rangée ; enfin le prosternum est un peu plus long , sa longueur surpassant d'un quart environ sa largeur. Pour tout le reste il ressemble au *viride*.

Du Brésil. Je l'ai reçu de MM. Reiche et Dupont.

J'ai quelques doutes sur la réalité de cette espèce ; elle pourrait bien n'être qu'une variété du *viride*.

49. L. GEMMANS. *Ovatum, modice convexum, subtus nigro-virescens, supra viridi-æneum nitidum; capite crebre prothorace obsolete punctulatis, illo posterius breviter tenuiterque sulcato, epistomate declivi, vix emarginato, hoc basi obtuse lobato ac bi-impresso ; elytris subtiliter alutaceis, evidenter punctato-striatis ; prosterno sat elongato, antice dilatato, convexiusculo vageque punctulato.* — Long. 2 $^1/_3$. Lat. 1 $^3/_4$ lin.

Régulièrement ovale, assez court et médiocrement convexe. Dessous du corps d'un noir passant çà et là au vert métallique, surtout sur les pattes; dessus d'un vert-bronzé clair, avec un reflet doré et assez brillant. Tête plane, couverte de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et très-serrés en avant, plus rares en arrière, avec un fin et court sillon sur le vertex, peut-être accidentel dans l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux ; épistôme déclive, coupé presque carrément. Labre, mandibules et antennes noirs ; ces dernières ayant leur 1er article vert-doré en dessus, fauve en dessous, et le 2e en entier de cette couleur. Prothorax couvert de petits points enfoncés à peine visibles à la loupe, obtusément lobé en arrière, avec une double dépression assez marquée au sommet du lobe en dessus. Elytres ovales, non rétrécies en arrière, médiocrement convexes, à peine anguleuses aux épaules, finement rugueuses à la loupe et ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez marqués et visibles à l'œil nu. Abdomen lisse ; une fossette transversale, superficielle et finement rugueuse sur son dernier segment. Jambes médiocrement élargies. Prosternum d'un tiers au moins plus long que large, un peu convexe, superficiellement ponctué, un peu rétréci en arrière de ses angles antérieurs ; ceux-ci fortement prolongés latéralement.

Du Brésil. Collection de M. Reiche.

50. L. BICOLOR. *Globoso ovatum, subtus saturate cyaneum, supra aurato-cupræum nitidissimum, capite subtiliter alutaceo, vix punctato, antice sæ profunde canaliculato, epistomate valde emarginato, angulis sinus produc-*

tis ; prothorace postice obtuse lobato evidenterque bi-impresso , disco tenuiter vageque basi grosse punctato ; elytris obsolete reticulato-strigosis , evidenter punctato-striatis , femoribus anticis obtuse dentatis ; prosterno latitudine fere triplo longiore , excavato , rude punctato-rugoso, postice rotundato-truncato. — Long. 3 , 4. Lat. 2 1/2 , 3 1/4 lin.

Lamprosoma bicolor. Kirby, *Trans. of the Linnean Soc.* XII, p. 445. 92. pl. 22 fig 15. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Très-court, très-convexe et le plus globuleux du genre, mais d'une manière particulière, la courbe du prothorax ne continuant pas celle des élytres qui est plus prononcée. Dessous du corps d'un beau bleu foncé, dessus d'un doré brillant à reflets cuivreux éclatans. Tête finement rugueuse, à peine distinctement pointillée, ayant une large fossette oblongue, plus ou moins profonde qui, commençant au milieu du front, descend vers l'épistôme dont elle occupe toute la largeur, ce qui la rend triangulaire ; épistôme assez fortement et un peu angulairement échancré ; les angles de l'échancrure prolongés en avant et aigu ; canthus oculaires séparés du front par un sillon entamant faiblement les yeux en pointe arrondie et en devenant un peu saillant. Antennes d'un bleu foncé, avec le sommet de leur 1er article un peu fauve en dessous. Prothorax fortement lobé en arrière ; le lobe très-obtus, et ayant en dessus deux impressions obliques bien marquées et occupées par quelques gros points peu profonds ; le reste de la surface est couvert de points beaucoup plus petits, peu serrés et irrégulièrement espacés. Elytres globuleuses, ayant leur point le plus élevé situé au tiers de leur longueur, légèrement rétrécies en arrière, distinctement et très-obtusément anguleuses aux épaules, et couvertes de quelques vagues sillons réticulés à peine distincts à la loupe ; leur ponctuation est assez grosse pour ce genre et forme, comme de coutume, dix rangées sur chacune d'elles ; les deux ou trois internes sont un peu en désordre postérieurement ; les lobes des épipleures sont saillans, anguleux et assez aigus. Pattes très-robustes ; cuisses antérieures ayant au côté interne dans leur milieu une sorte de feston obtus analogue à celui qui existe chez l'*azureum* ; mais ici les jambes de la même paire ne sont pas anguleuses en dedans pour le loger au repos ; jambes intermédiaires et postérieures un peu plus larges que de coutume. Abdomen faiblement ponctué ; le dernier segment l'est un peu plus distinctement et a dans son milieu une grande fossette médiocrement profonde. Prosternum près de trois fois aussi long que large, rétréci graduellement en arrière, arrondi à son sommet, un peu excavé dans toute sa longueur et assez fortement rugueux.

Tous les exemplaires que j'ai vus ayant les cuisses antérieures festonnées, j'ignore si la femelle les a simples comme celle de l'*azureum*.

Du Brésil. J'en ai vu une douzaine d'exemplaires.

Ce n'est que par la tradition qu'on regarde cette espèce comme étant le *bicolor* de M. Kirby. Tous les caractères essentiels sont omis dans sa description qui peut s'appliquer indifféremment à une vingtaine d'espèces, comme toutes celles, du reste, qui ont été publiées dans ce genre. Sa figure est encore plus mauvaise et réveille plutôt l'idée de certaines *Cassida* que d'une espèce du genre actuel.

51. L. AUROSUM. *Ovato-globosum, subtus cum pedibus saturate cyaneum, supra æneo-auratum, nitidissimum, labro viridi, capite prothoraceque subtilissime granosis, crebre punctulatis; illo epistomate incrassato, postice argute carinato, antice declivi modiceque emarginato, hoc postice subacute lobato; elytris subtiliter alutaceis tenuiterque punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato, vage excavato, sat grosse punctato.* — Long. 2 1/2, 2 2/3. Lat. 2, 2 1/5 lin.

VAR. A. *Subtus læte viridi-æneum, nitidissimum.*

Régulièrement ovale, assez court et convexe. Sa couleur en dessus est d'un bronzé-doré éclatant, en dessous d'un bleu foncé médiocrement brillant. Tête très-finement granuleuse, couverte de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et assez serrés; épistôme épaissi, taillé en biseau, caréné en arrière, médiocrement échancré en avant; canthus oculaires entamant les yeux en pointe aigue. Labre d'un beau vert métallique. Mandibules et antennes noirs; celles-ci brillantes, ayant leur 1er article d'un bronzé obscur en dessus, rufescent en dessous, et le 2e en entier de cette dernière couleur. Prothorax finement granuleux et pointillé comme la tête sur toute sa surface, ayant son lobe postérieur assez aigu. Elytres courtes, parallèles, régulièrement convexes, très-obtusément calleuses aux épaules, finement alutacées et en même tems couvertes de vagues linéoles flexueuses; leur ponctuation est fine, quoique cependant un peu visible à l'œil nu, et les lobes de leurs épipleures sont assez aigus. Pattes assez longues, médiocrement robustes; jambes peu élargies. Abdomen très-finement et vaguement pointillé, sauf son dernier segment qui l'est tout le long de son bord postérieur, presque au point de paraître rugueux; il présente une fossette peu profonde. Prosternum en carré assez allongé, un peu excavé et fortement ponctué, du moins chez les exemplaires que j'ai sous les yeux.

Dans la variété A le dessous du corps est d'un vert-bronzé clair et très-brillant. Peut-être forme-t-elle le type de l'espèce, ce que je ne saurais décider n'ayant vu que deux exemplaires de cette dernière.

Il se trouve en Colombie. Je l'ai reçu de MM. Reiche et Buquet.

52. L. CAVIFRONS. *Ovato-globosum, subtus læte cyaneo-viride, supra cupreo-auratum nitidissimum, labro mandibularumque basi viridi-auratis; capite sublœvi, antice profunde foveolato, epistomate incrassato leviterque emarginato; prothorace subtilissime punctulato, postice subacute lobato; elytris lœvibus tenuiter punctato-striatis, prosterno latitudine plus quam duplo longiore, plano, punctato-rugoso.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 2 lin.

Mas. : *Femoribus anticis subtus obtuse angulatis.*

Var. A. *Labro, mandibulis omnino corporeque subtus atris, prosterno apice aurato, fronte profunde sulcata.*

Mâle : Il ressemble complètement pour la forme générale au précédent, dont il est bien distinct par la forme de son épistôme et la longueur de son prosternum. Dessous du corps d'un beau bleu virescent, métallique et brillant; dessus d'un doré à reflets cuivreux éclatans. Tête presque lisse; à peine à l'aide d'une forte loupe y distingue-t-on quelques points enfoncés superficiels; front ayant parfois un ou deux gros points peu marqués, probablement accidentels; en avant il est creusé d'une profonde fossette plus ou moins régulièrement triangulaire et dont la base s'appuie sur l'épistôme; celui-ci par suite de cette excavation paraît assez fortement épaissi; il est rugueux, déclive et très-légèrement échancré en avant; canthus oculaires saillans, séparés du front par un sillon fortement marqué et entamant les yeux en triangle aigu. Labre et base des mandibules d'un beau vert-doré. Antennes d'un noir brillant avec le dessus du 1er article doré, rufescent en dessous, et le 2e en entier de cette couleur. Prothorax couvert de petits points enfoncés, à peine visibles à la loupe, et assez serrés; son lobe basilaire obtus postérieurement et vaguement bi-impressionné en dessus. Elytres absolument semblables sous tous les rapports à celles du précédent. Pattes robustes; cuisses antérieures obtusément anguleuses ou plutôt ayant une sorte de feston en dessous dans leur milieu; jambes fortement élargies. Abdomen lisse; une fossette superficielle transversale, finement ponctuée sur son dernier segment. Prosternum étroit, du double au moins plus long que large, assez fortement rétréci dans son milieu, excavé dans toute sa longueur et finement rugueux.

La femelle ne diffère du mâle que par ses cuisses antérieures simples.

La variété A est établie sur un exemplaire unique de la collection de M. Dupont, qui a le labre, les mandibules, le dessous du corps et les pattes d'un noir foncé peu brillant, le prosternum doré en arrière, et un sillon fortement marqué qui s'étend du vertex au-delà du milieu du front. Ces différences ne sont pas sans importance; mais comme sa fossette frontale, son épistôme et son prosternum sont absolument semblables à

ceux des exemplaires typiques, je ne crois pas qu'on puisse le regarder comme une espèce distincte.

Du Brésil. J'en ai reçu deux exemplaires femelles typiques de M. Reiche, qui les avait confondus avec une espèce établie par lui sous le nom de *nitidum*. Le mâle m'a été communiqué par M. Dupont.

53. L. NITIDUM. *Ovato-globosum, subtus nigrum prosterno femoribusque magis minusve viridibus, supra cupreo-auratum, nitidissimum, labro viridi vel nigro; capite prothoraceque subtilissime punctulatis, epistomale plano, vix emarginato, prothorace postice obtuse lobato; elytris vage alutaceis evidenter punctato-striatis; prosterno subquadrato, plano, sat crebre punctato.* — Long. 2 1/3, 2 2/3. Lat. 1 4/5, 2 1/3 lin.

VAR. A. *Subtus omnino nigrum.*

Il ressemble complètement pour la forme aux deux précédens. Sa couleur en dessus est, comme chez ces espèces, d'un cuivreux-doré éclatant; en dessous il est noir, avec le prosternum, presque toujours les flancs du prothorax et la face antérieure des cuisses d'un beau vert un peu doré; cette couleur envahit souvent la totalité de ces derniers organes, mais il y a de grandes différences à cet égard, et chez quelques individus elle n'occupe que leur base; quelquefois il en existe aussi des traces sur la poitrine et la fossette anale. Pour le reste il ne diffère des espèces en question que par la forme de son épistôme, qui est plane, continu avec le front et à peine échancré en avant. Le labre est tantôt vert, tantôt noir. La ponctuation de la tête et du prothorax est un peu variable, mais en général très-fine et visible seulement à l'aide d'une forte loupe. Celle des élytres est assez distincte à l'œil nu dans la plupart des exemplaires. Le prosternum est sensiblement plus court que celui des deux précédens, d'un quart environ plus long que son diamètre transversal, plus large par conséquent, plane et assez fortement ponctué.

La variété A est entièrement en dessous d'un noir parfois un peu bleuâtre. Entre elle et les exemplaires que j'ai pris pour type, on trouve tous les passages.

Il se trouve aussi au Brésil.

Cette espèce est commune dans les collections; celles de Paris en contiennent un grand nombre d'exemplaires que j'y ai trouvés mélangés avec cinq ou six autres espèces, sous les nom de *purpureum*, *fastuosum* et *ignitum* Dejean, *consimile* Chevrolat et *nitidum* Reiche. J'ai adopté ce dernier, ne sachant pas au juste à quelle espèce du *catalogue* de M. Dejean elle répond.

54. L. PUNCTICEPS. *Ovato-globosum, postice attenuatum, subtus atrum, supra cupreo-auratum, nitidissimum; capite prothoraceque crebre punctulatis, epistomate plano, antice declivi profundeque emarginato, prothorace postice subacute lobato; elytris lævibus, tenuiter punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato, vage excavato, rude punctato-rugoso.* — Long. 2, 2 $^{2}/_{3}$, Lat. 1 $^{2}/_{3}$, 2 $^{1}/_{4}$ lin.

Court, très-convexe et légèrement atténué en arrière. Dessous du corps d'un noir profond, peu brillant, dessus d'un cuivreux-doré éclatant. Tête plane, couverte de très-petits points enfoncés serrés; épistôme continu avec le front, profondément échancré en demi-cercle, avec l'échancrure taillée en biseau, ce qui la fait paraître déclive; canthus oculaires assez saillans, séparés du front par un fin sillon qui, sur les côtés de l'épistôme, est un peu plus prononcé. Labre, mandibules et antennes noirs; ces dernières ayant leur 1er article vert-doré en dessus, fauve en dessous, et le 2e en entier de cette couleur. Prothorax couvert de points enfoncés encore plus serrés que ceux de la tête, mais plus superficiels, parfois même à peine visibles à la loupe; son lobe postérieur est un peu aigu, faiblement bi-impressionné en dessus et un peu plus ponctué que le reste de sa surface. Elytres de même forme que les trois précédens, sauf leur convexité un peu plus forte, parfaitement lisses et finement ponctuées en stries; les points indistincts à l'œil nu. Pattes très-robustes; jambes assez élargies. Abdomen finement pointillé; une fossette assez grande, superficielle, finement rugueuse, ayant parfois un reflet métallique, sur son dernier segment. Prosternum très-large, d'un tiers au moins plus long que son diamètre transversal, un peu rétréci en arrière de ses angles antérieurs, légèrement concave et couvert de points enfoncés plus ou moins gros qui le font paraître comme corrodé.

De Cayenne. Je n'en ai vu que deux exemplaires qui m'ont été communiqués par M. Dupont sous le nom que j'ai conservé.

Quoiqu'il soit très-voisin du *nitidum*, je crois qu'il en est bien distinct par sa forme plus robuste, plus convexe; son épistôme beaucoup plus échancré, et son prosternum plus long.

55. L. VIRIDIPES. *Ovato-globosum, capite, labro, prothorace subtus pedibusque extus (tarsis exceptis) viridi-metallicis, pectore abdomineque nigris, supra cupreo-auratum, nitidissimum; capite prothoraceque obsolete punctulatis, epistomate plano, antice declivi modiceque emarginato, prothorace postice subacute lobato; elytris lævibus, subtiliter punctato-stria-*

ti; *prosterno quadrato*, *plano*, *crebre punctulato*. — Long. 2 $^{1}/_{3}$. Lat. 1 $^{4}/_{5}$ lin.

Complètement semblable pour la forme au *nitidum*. La tête, le labre, le prothorax en dessous, la face externe des cuisses et des jambes sont d'un beau vert métallique, un peu doré; on voit même une nuance de cette couleur au centre du métathorax, qui est d'un noir-bleuâtre assez brillant ainsi que l'abdomen et les tarses; le prothorax et les élytres sont d'un cuivreux-doré éclatant. Tête vaguement impressionnée sur le front, paraissant presque lisse, même quand on l'examine avec une forte loupe; épistôme continu avec le front, taillé en biseau et assez fortement échancré en avant; canthus oculaires saillans, entamant les yeux en triangle obtus. Mandibules et antennes noires, sauf le 1er article de ces dernières qui est vert-doré en dessus, rufescent en dessous et le 2e qui est en entier de cette nuance. Prothorax aussi finement pointillé que la tête, sauf sur le lobe de sa base où l'on voit quelques points plus gros. Elytres de même forme que chez le *nitidum*, lisses, finement ponctuées en stries, les points indistincts à l'œil nu et un peu distans. Pattes robustes, longues pour ce genre; jambes peu élargies. Abdomen très-finement pointillé; une assez grande fossette superficielle sur son dernier segment. Prosternum très-large, subéquilatéral, parallèle sur ses côtés, avec ses angles antérieurs assez saillans, plane, et couvert de points enfoncés assez gros, mais peu profonds.

Du Mexique. Je n'en ai vu qu'un exemplaire, qui fait partie de la collection de M. Reiche. Il a beaucoup de rapports avec le *cyaniceps*, par ses couleurs; mais son épistôme et son front tout autrement faits, l'en distinguent de suite.

56. L. OBLONGUM. *Oblongum*, *subtus atrum*, *supra cupreo-auratum*, *nitidissimum*; *capite prothoraceque crebre punctulatis*, *illo tenuiter sulcato*, *epistomate plano*, *antice declivi leviterque emarginato*, *hoc posterius subacute lobato*; *elytris tenuiter punctato-striatis*; *prosterno quadrato*, *plano*, *crebre punctato*. — Long. 2 $^{2}/_{3}$, 3 $^{1}/_{3}$. Lat. 1 $^{2}/_{3}$, 2 lin.

VAR. A. *Subtus nigro-cyaneum*, *capite femoribusque quatuor anticis*. *extus viridi-auratis*.

Il se distingue au premier coup-d'œil de toutes les espèces précédentes par sa forme régulièrement oblongue qui, dans tout autre genre que celui-ci, serait courte, mais qui est assez allongée quand on la compare à celle des espèces qui précèdent. Dessous du corps d'un noir profond; dessus d'un cuivreux-doré éclatant. Tête plane, couverte de petits points

enfoncés plus ou moins serrés; épistôme séparé du front par une ligne courbe, tantôt bien distincte, tantôt peu marquée, entière ou interrompue dans son milieu; il est plane en dessus, déclive en avant et médiocrement échancré; canthus oculaires assez saillans, fins et entamant les yeux en triangle aigu. Labre, mandibules et antennes noirs; celles-ci ayant leur 1er article d'un bronzé obscur en dessus, rufescent en dessous, et le 2e en entier de cette dernière couleur. Prothorax tantôt pointillé comme la tête, tantôt plus fortement, surtout sur son lobe postérieur; ce dernier subaigu en arrière et légèrement bi-impressionné en dessus. Elytres très-régulièrement oblongues, convexes, très-obtusément calleuses aux épaules, finement ponctuées en stries; les points assez souvent distincts à l'œil nu. Pattes médiocrement robustes pour ce genre; jambes normalement élargies. Abdomen finement pointillé; une fossette assez grande, superficielle, finement rugueuse, ayant assez souvent un reflet bronzé, sur son dernier segment. Prosternum large, en carré subéquilatéral, plus ou moins rétréci sur les côtés en avant, plane, presque toujours fortement ponctué et comme corrodé, parfois simplement rugueux.

La variété A est établie sur un exemplaire plus petit que de coutume, que M. Reiche m'a communiqué sous le nom d'*ovulum*, mais à part quelque différence dans les couleurs, je ne lui trouve rien qui autorise à le regarder comme une espèce distincte. Sa tête, le prothorax en dessous, y compris le prosternum, et la face externe des quatre cuisses antérieures sont d'un beau vert métallique un peu doré. M. Chevrolat m'a remis sous le même nom un individu de même taille, mais noir en dessous comme les exemplaires typiques. Je suis très-porté à croire que c'est le mâle de l'espèce; les grands individus seraient alors des femelles.

Du Brésil. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires, sans compter ceux que je possède et parmi lesquels il s'en trouve un de la plus grande taille. Je l'ai trouvé inscrit dans les collections de Paris sous cinq ou six noms différens et confondu avec autant d'espèces distinctes, comme la plupart des précédens. J'ai adopté le nom que M. Reiche lui a donné dans la sienne.

57. L. CHRYSOMELINUM. *Oblongum, minus convexum, subtus atrum, supra cupreo-auratum, nitidissimum; capite prothoraceque sat crebre punctulatis, illo plano, epistomate arcuatim sulcato, hoc postice subacute lobato; elytris evidenter punctato-striatis, prosterno subquadrato, plano.* — Long. 1 3/4. Lat. 4/5 lin.

Aussi oblong que le précédent, mais beaucoup plus petit et notablement moins convexe. Ses couleurs sont les mêmes, c'est-à-dire qu'il est noir en dessous et d'un cuivreux doré éclatant en dessus. Tête couverte de petits

points enfoncés bien distincts à la loupe; épistôme séparé du front par un sillon arqué assez large, mais peu profond, ce qui le fait paraître très-légèrement épaissi en bourrelet; canthus oculaires entamant les yeux quadrangulairement. Antennes noires avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax pointillé comme la tête, ayant son lobe basilaire très-large, mais médiocrement saillant et subaigu. Elytres très-régulièrement oblongues, ayant chacune dix rangées de points enfoncés assez gros pour ce genre. Pattes à l'état normal. Prosternum un peu plus long que large, plane et très-finement rugueux.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

58. L. SATRAPA. *Oblongo-elongatum, minus convexum, subtus atrum, supra cupreo-auratum, nitidissimum; capite densissime granoso, epistomate plano, prothorace lævi, postice obtuse lobato; elytris vage strigosis, evidenter punctato-striatis, prosterno elongato-quadrato.* — Long. 1 3/4. Lat. 3/4 lin.

Presque aussi long que le *chrysomelinum*, mais sensiblement plus étroit et pas plus convexe que cette espèce, caractères qui le rendent le plus allongé de tout le genre. Dessous du corps d'un noir légèrement brillant, dessus d'un rouge-cuivreux éclatant. Tête couverte de granulations très-fines et très-serrées comme celles du *Chamæleon* et espèces voisines; épistôme plane, continu avec le front; yeux à peine visiblement échancrés. Prothorax lisse sur toute sa surface, ayant son lobe basilaire subaigu. Elytres couvertes de stries superficielles, flexueuses et très-irrégulières; leur ponctuation est très-distincte, quoique assez fine, et les points sont presque contigus dans chacune des rangées qu'elle forme comme de coutume. Pattes assez longues pour ce genre, du reste à l'état normal. Prosternum de moitié environ plus long que large et subparallèle.

Du Mexique. Je l'ai reçu de M. Klug.

59. L. SPHÆROIDEUM. *Hemisphærico-ovatum, subtus atrum, ventre magis minusve viridi-metallico, supra cupreo-auratum, nitidissimum; capite prothoraceque subtiliter punctulatis, illo late canaliculato, epistomate plano leviterque emarginato, hoc postice subobtuse lobato; elytris evidenter punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato, plano, punctato-rugoso.* — Long. 2. Lat. 1 4/5 lin.

Très-convexe, presque aussi large que long, ce qui le rend subhémisphérique. Dessus du corps d'un cuivreux-doré éclatant, dessous d'un noir profond peu brillant, avec l'abdomen plus ou moins d'un vert métallique; quelquefois cette couleur n'occupe que son extrémité, mais chez d'autres

individus elle remonte presque jusqu'à sa base sans envahir les bords latéraux; la poitrine même en offre parfois quelques traces. Tête vaguement et très-finement pointillée, parcourue par un large et profond sillon depuis le vertex exclusivement jusqu'au niveau de l'épistôme; ce dernier plane, médiocrement échancré en avant; canthus oculaires peu saillans, entamant les yeux en pointe aigue. Labre, mandibules et antennes noires; le dessous du 1er article de celles-ci et le 2e en entier rufescens. Prothorax pointillé comme la tête, sur toute sa surface, sauf au sommet de son lobe où les points sont un peu plus gros; ce lobe subobtus, sans impression en dessus. Elytres très-courtes, non rétrécies en arrière, très-convexes, à peine calleuses aux épaules, ayant chacune dix rangées de points enfoncés gros pour ce genre et distincts à l'œl nu. Abdomen presque lisse; une dépression superficielle, transversale, pointillée, sur son dernier segment. Pattes assez robustes; jambes médiocrement élargies. Prosternum des deux tiers plus long que large, parallèle sur les côtés, légèrement excavé et assez fortement ponctué et rugueux.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

60. L. ÆNIGMATICUM. *Ovato-globosum, sublus atrum, supra cupreo-auratum, nitidissimum; capite prothoraceque crebre punctulatis, illo convexiusculo, epistomate vix emarginato, hoc postice acute lobato; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno subquadrato, plano, subtiliter rugoso.*— Long. 1, 2. Lat. 2/3, 1 2/3 lin.

VAR. A. *Fronte antice impressa; prothorace elytrisque evidenter punctatis.*

Il varie beaucoup sous le rapport de la taille, certains exemplaires étant de moitié plus petits que d'autres, et un peu sous celui de la forme, qui est tantôt très-convexe, tantôt un peu moins, mais toujours régulièrement ovale et très-courte. Corps d'un noir peu brillant, dessus d'un rouge-cuivreux doré éclatant. Tête légèrement et uniformément convexe, couverte de très-petits points enfoncés serrés; épistôme continu avec le front, sans la plus légère trace de séparation, s'arrondissant et légèrement échancré en avant. Labre, mandibules et antennes noires; ces dernières ayant le dessous de leur 1er article et le 2e en entier rufescens. Prothorax pointillé comme la tête; son lobe postérieur aigu, sans impressions en dessus et ponctué un peu plus fortement que le reste de sa surface. Elytres finement ponctuées en stries, les lobes de leurs épipleures aigus. Dessous du corps comme chez le précédent. Pattes robustes, avec les jambes assez élargies. Prosternum un peu plus long que large, subparallèle, très-plane et paraissant finement inégal à la loupe.

La variété A est établie sur certains exemplaires dont le front présente en avant une dépression plus ou moins marquée et dont la ponctuation du prothorax et des élytres est notablement plus forte que de coutume. M. Dupont m'en a communiqué un chez qui ces caractères existent au plus haut degré, et qui paraît au premier aspect constituer une espèce distincte.

De Cayenne. Je l'ai reçu de M. Dupont et de M. Reiche.

61. L. CHRYSOSOMA. *Ovato-globosum, cupreo-auratum, pectoris ventrisque lateribus atris, capite prothoraceque sat crebre punctulatis, illo plano, epistomate declivi, basi obsolete foveolato, hoc postice acute lobato; elytris subtiliter vageque strigosis, evidenter punctato-striatis; prosterno quadrato plano denseque punctato.* — Long. 2. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

De la taille des grands exemplaires de l'*ænigmaticum*, mais beaucoup plus convexe que cette espèce, visiblement rétréci et en même temps fortement arrondi en arrière, de sorte qu'il ressemble entièrement à l'*olivaceum*, sous le rapport de la forme. Sa couleur est, tant en dessous qu'en dessus, y compris les pattes, d'un cuivreux doré éclatant, avec le prothorax en dessous (sauf le prosternum), les côtés de la poitrine et ceux de l'abdomen à sa base, d'un noir mat. Tête couverte de petits points enfoncés bien distincts et assez serrés; épistôme déclive, taillé en biseau, ayant une impression transversale presque obsolète à sa base. Yeux échancrés en triangle obtus. Antennes noires, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax ponctué comme la tête, ayant le lobe de sa base très-prononcé, plane et assez aigu. Elytres couvertes de vagues stries superficielles, distinctes et irrégulières; leur ponctuation bien distincte, assez marquée; mais les points de chaque rangée sont assez écartés les uns des autres. Pattes robustes: jambes médiocrement élargies. Prosternum très-grand, pas plus long que large, plane et criblé de points enfoncés.

Il m'a été communiqué par le Museum d'histoire naturelle de Paris sans désignation de patrie; je crois qu'il est de Bolivia.

62. L. CHRYSOGASTER. *Breviter-ovatum, modice convexum, supra cupreo-auratum, nitidissimum, labro concolore, subtus atrum, prosterno, ventre, femoribus tibiisque extus magis minusve auratis; capite prothoraceque subtiliter punctulatis, illo triangulariter foveolato, epistomate declivi leviter emarginato, hoc postice obtuse lobato; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno latitudine fere duplo longiore, plano, punctato-rugoso.* — Long. 2. Lat. 1 $^3/_4$ lin.

VAR. A. *Supra viridi-metallicum.*

Ovale, très-court, et sensiblement moins convexe que les précédens. Dessus du corps d'un cuivreux-doré éclatant. Tête très-finement pointillée, ayant une impression triangulaire plus ou moins marquée, dont la base s'appuie sur l'épistôme et le sommet s'arrête en pointe aigue, à-peu-près au milieu du front; épistôme très-légèrement épaissi, déclive en avant et faiblement échancré; canthus oculaires assez saillans, entamant les yeux en pointe aigue. Labre doré; mandibules et antennes noires; ces dernières ayant le dessous de leur 1er article et le 2e en entier rufescens. Prothorax pointillé comme la tête, avec quelques points plus gros sur le lobe de sa base; ce dernier obtus, sans impressions en dessus. Elytres courtes, non ou à peine rétrécies en arrière, ponctuées en stries d'une manière visible à l'œil nu, et ayant les lobes de leurs épipleures assez saillans et aigus. En dessous, chez la plupart des exemplaires, l'abdomen, sauf ses angles antérieurs, le centre du métathorax, le prosternum, les angles antérieurs du prothorax et la face externe des cuisses et des jambes, sont d'une couleur éclatante d'or bruni; mais quelquefois cette couleur manque sur le métathorax et les cuisses antérieures. Pattes courtes, robustes; jambes assez larges. Abdomen finement pointillé; une grande fossette arrondie, superficielle, finement rugueuse sur son dernier segment. Prosternum assez étroit, du double plus long que large, subparallèle, un peu élargi en avant, plane et assez fortement ponctué.

Dans la variété A le dessus du corps est d'un vert-doré éclatant, et celle du dessous presque de la même nuance.

Du Brésil. Je l'ai reçu de MM. Reiche et Buquet.

65. L. CONSIMILE. *Breviter ovatum, modice convexum, supra cupreo-auratum, nitidissimum, subtus atrum; capite subtilissime prothorace evidentius punctulatis, illo triangulariter foveolato, epistomate plano, vix emarginato, hoc postice subacute lobato; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno elongato-quadrato, plano vel vage excavato, punctato-rugoso.* — Long. 1 $^{3}/_{4}$, 2. Lat. 1 $^{2}/_{3}$, 1 $^{3}/_{4}$ lin.

VAR. A. *Supra viridi-auratum.*

VAR. B. *Prothoracis lateribus subtus, prosterno femorumque basi magis minusve viridibus.*

VAR. C. *Capite prothoraceque sublævibus.*

Il ressemble complètement au *chrysogaster* pour la forme et sa couleur est également en dessus d'un cuivreux doré éclatant; mais en dessous il est en entier d'un noir peu brillant. Il en diffère en outre par les caractères qui suivent : Sa tête a une impression triangulaire, mais peu mar-

quée ; son prothorax est plus distinctement pointillé, surtout à sa base et le lobe de ce dernier est plus aigu ; enfin, et c'est là ce qui le distingue plus particulièrement de l'espèce en question, son prosternum est beaucoup plus large, sa longueur ne surpassant guères que d'un tiers son diamètre transversal ; la surface de cet organe est tantôt très-plane, tantôt un peu excavée, mais toujours assez rugueuse. Pour tout le reste il ressemble au précédent.

VAR. A. Dessus du corps d'un vert-doré éclatant à reflets ignés plus ou moins vifs ; entre cette variété et les individus qui sont d'un cuivreux ardent au point d'être presque pourpres, on trouve tous les passages.

VAR. B. J'y comprends certains exemplaires qui ont quelques parties du corps en dessous d'un vert-doré éclatant ; chez ceux où cette couleur est à son maximum elle occupe les côtés antérieurs du prothorax, le prosternum, la face externe de toutes les cuisses ou des quatre antérieures seulement ; chez les autres ces parties sont plus ou moins noires.

VAR. C. Elle est peu importante et fondée sur deux exemplaires absolument pareils aux individus typiques, mais dont la ponctuation de la tête et du prothorax est presque indistincte.

Du Brésil.

J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires que j'ai trouvés dispersés sous huit ou dix noms différens dans les collections de Paris et réunis presque à autant d'espèces distinctes.

64. L. PEDICULUS. *Breviter ovatum, minus convexum, subtus atrum, supra cupreo-auratum, capite prothoraceque sublœvibus, epistomale plano, vix emarginato, prothorace postice subacute lobato; elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno quadrato, plano, subtiliter-rugoso.* — Long. 1 $^2/_3$, 1 $^3/_4$. Lat. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$.

VAR. A. *Capite prosternoque viridi-auratis, pedibus cyaneis.*

De la taille des plus petits exemplaires du *consimile* et aussi brièvement ovale que cette espèce, mais sensiblement moins convexe. Pour tout le reste il lui ressemble beaucoup ; sa couleur en dessus est d'un cuivreux-doré éclatant, en dessous d'un noir peu brillant ; la tête parait presque imponctuée, même quand on l'examine à l'aide d'une forte loupe ; elle ne présente aucune dépression en avant ; le vertex a seulement parfois un sillon presque effacé ; l'épistôme est continu avec le front, plane et légèrement échancré en avant ; le prothorax est presque lisse comme la tête ; son lobe postérieur est assez aigu, sans aucune trace d'impression en dessus ; enfin le prosternum est en carré presque équilatéral, plane et finement rugueux. Pour tout le reste il ressemble au *consimile*.

VAR. A. Je rapporte à cette espèce un exemplaire qui a tous les caractères du type, sauf quelques différences dans les couleurs. Sa tête et son presternum sont d'un vert-doré et ses pattes d'un beau bleu foncé ; sa couleur en dessus est aussi moins foncée et d'un doré presque sans reflets cuivreux.

Du Mexique. Collection de M. Reiche.

65. L. TROCHILUS. *Breviter ovatum, subtus atrum, supra nitidissime cupreum violaceoque micans, capite convexiusculo, lævi, epistomate plano, prothorace subtilissime sparsimque punctulato, postice subacute lobato; elytris subtiliter remoteque punctato-striatis; prosterno subquadrato, plano.* — Long. 1 $^1/_4$. Lat. $^4/_5$ lin.

Très-régulièrement ovale, court et convexe. D'un noir presque mat en dessous ; d'un rouge-cuivreux éclatant en dessus, avec des reflets d'un violet très-foncé, de sorte qu'il parait de l'une ou de l'autre de ces couleurs, suivant l'aspect sous lequel on le regarde. Tête très-lisse, légèrement convexe ; épistôme continu avec le front, légèrement échancré ; yeux entamés en pointe aigue par les canthus oculaires. Antennes noires, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax parsemé de quelques très-petits points enfoncés à peine distincts à la loupe ; son lobe basilaire forme un angle très-ouvert et subaigu. Elytres lisses, ayant chacune dix rangées de très-petits points superficiels et écartés les uns des autres ; leurs épipleures sont à peine distinctement lobées. Pattes assez longues ; jambes peu élargies. Prosternum un peu plus long que large, plane, très-finement rugueux.

De la Colombie, province de Nueva Valencia. Cette petite, mais jolie espèce, m'a été communiquée par M. Klug sous le nom que je lui conservé.

** *Dernier article des tarses très-allongé, très-grêle et subcylindrique.* Esp. 66-67.

66. L. LONGIFRONS. *Breviter ovatum, supra violaceo-subtus viridi-cyaneum nitidissimum; fronte elongata, lævi, postice longitudinaliter antice arcuatim subtiliterque sulcata; prothorace obsolete punctulato, postice subacute lobato, elytris tenuiter punctato-striatis; prosterno subquadrato, convexo.* — Long. $^3/_4$. Lat. $^2/_3$ lin.

Il est aussi court que le *trochilus*, mais visiblement rétréci en arrière, moins convexe en dessus et beaucoup plus petit. Sa couleur est en dessus d'un beau bleu-violet, en dessous d'un bleu-verdâtre, partout éclatante.

Tête lisse, plus allongée que dans aucune autre espèce du genre, plane, traversée au niveau du bord antérieur des yeux par un fin sillon en arc de cercle, à concavité antérieure, auquel vient aboutir un autre sillon aussi fin parti du vertex, en regardant le premier comme la limite postérieure de l'épistôme; celui-ci est beaucoup plus long que de coutume, du reste parfaitement plane et assez fortement échancré en avant. Yeux à peine échancrés. Antennes noires, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax couvert de petits points enfoncés presque effacés et peu serrés, coupé moins obliquement que de coutume de chaque côté de sa base, de sorte que son lobe médian est peu prononcé et subaigu. Ecusson excessivement petit, en triangle moins allongé que de coutume. Elytres lisses, ponctuées en stries; les points assez distincts et un peu écartés; les lobes de leurs épipleures sont très-faibles et très-obtus. Pattes assez longues et peu robustes pour ce genre; tarses de largeur normale, avec le 3e article un peu moins échancré que d'ordinaire, et le 4e beaucoup plus long, très-grèle et cylindrique. Prosternum un peu plus long que large, quadrangulaire, lisse et un peu convexe.

De l'Ile de Puertorico. Je l'ai reçu de M. Klug.

Cette très-petite espèce présente, comme on le voit, certains caractères qui l'éloignent des autres espèces du genre; mais ils ne me paraissent ni assez nombreux, ni assez saillans pour permettre de la séparer génériquement de ces dernières. Elle est, du reste, intéressante en ce que par la brièveté du lobe de son prothorax elle conduit aux deux suivantes chez lesquelles il est encore plus faible.

67. L. ANNECTENS. *Ovato-oblongum, postice attenuatum, subtus atrum supra nigro-æneum, nitidissimum; capite convexiusculo, opaco, prothoraceque lævibus, hoc basi utrinque leviter bisinuato, in medio vix rotundato; elytris subtilissime strigosis, tenuiter punctato-striatis; prosterno sat elongato, late valdeque coarctato.* Long. 3/4. Lat. 1/2 lin.

Aussi long, mais beaucoup plus étroit que le *longifrons;* sa forme est celle d'un ovale assez allongé et graduellement rétréci d'avant en arrière. Dessous du corps d'un noir mat; dessus d'un noir-bronzé très-brillant. Tête imponctuée, mate, légèrement convexe; épistôme continu avec le front, légèrement échancré. Yeux assez largement et distinctement échancrés. Antennes noires, avec le dessous du 1er et le 2e article fauves. Prothorax lisse, un peu plus court que de coutume, avec sa base légèrement et faiblement bisinuée de chaque côté; son lobe médian est très-court et arrondi. Ecusson de forme normale, très-petit. Elytres couvertes de très-fines stries onduleuses, très-superficielles, visibles seulement à l'aide d'une

forte loupe, distinctement ponctuées en stries; les points assez gros pour la taille de l'insecte, mais très-superficiels et un peu distans. Pattes et tarses tout-à-fait pareils à ceux du *longifrons;* le 4e article des derniers est peut-être seulement un peu moins long, mais tout aussi cylindrique. Prosternum assez long, largement et fortement rétréci dans son milieu.

De la Colombie, province de la Nueva Valencia. Je l'ai reçu également de M. Klug.

Il fait le passage entre le *longifrons* et le *concolor* qui suit: il a en effet les tarses du premier, la forme générale du second, et son prothorax est intermédiaire entre celui de ces deux espèces par la brièveté de son lobe basilaire.

bb. *Antennes plus longues que le prothorax. Ce dernier non lobé et arrondi à sa base*. Esp. 68.

68. L. CONCOLOR. *Apterum, ovato-oblongum, atronitidum, capite convexiusculo, epistomate valde declivi, prothorace crebre punctulato, basi subarcuatim truncato; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis sat dense punctulatis, epipleuris vix lobatis; prosterno elongato-quadrato, lævi.* — Long. 1. Lat. 3/4 lin.

Byrrhus concolor. STURM, *Deutsch. Ins.* II. p. 109. 15, pl. XXXV, fig. a. A. — STEPHENS, *Illustr. of Brit. Entom.* III. p. 139.

Oomorphus concolor. CURTIS, *Brit. Entom.* VIII. p. 347. — STEPHENS, *Ill. of Brit. Entom.* V. p. 411. *Brit. Beetles*, p. 147. 1182.

Oomorphus unicolor. BRULLÉ, *Hist. nat. des Ins.* V. p. 355. — DE CASTELN. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 39.

Phalacrus maritimus. STEPHENS, *Ill. of Brit. Entom.* II. p. 197, pl. 15, fig. 1.

Il ressemble complètement à l'*annectens* sous le rapport de la forme, mais il est sensiblement plus grand. En entier d'un noir profond très-brillant en dessus, un peu moins en dessous. Tête presque lisse, légèrement convexe, ayant sur le vertex un point enfoncé bien marqué (1); épistôme grand, fortement déclive, échancré en demi-cercle antérieurement et embrassant le labre sur les côtés; il est séparé du front par une strie fine, bien marquée et interrompue dans son milieu. Yeux entiers. Antennes un peu plus longues que le prothorax, noires, avec le dessous du 1er article et le 2e en entier fauves. Prothorax couvert de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et assez serrés; son bord postérieur n'est plus lobé, mais limité par une ligne qui serait exactement en arc de cercle,

(1) Ce point est peut-être accidentel chez les exemplaires que j'ai à ma disposition, et au dessous se trouve une fine strie transversale abrégée à ses deux extrémités.

sans un angle très-obtus et très ouvert qu'elle forme dans son milieu. Ecusson en triangle curviligne allongé, très-petit. Elytres ponctuées en stries peu distinctes, les intervalles entre ces dernières étant couverts de points un peu plus petits, mais assez serrés ; ceux des stries eux-mêmes sont assez gros pour ce genre, assez marqués et rapprochés ; les lobes des épipleures sont à peine et très-obtusément lobés, ailes inférieures avortées. Pattes, surtout les jambes, peu robustes pour ce genre ; 4ᵉ article des tarses à l'état normal. Prosternum assez allongé, large, parallèle, plane et lisse.

Il parait se trouver dans la plus grande partie de l'Europe ; mais je manque de renseignemens précis à cet égard. M. Sturm l'indique comme ayant été découvert aux environs de Vienne par M. Ziegler et dit l'avoir pris lui-même près de Hersprock. En Angleterre il ne serait pas bien rare, à en juger par ce que rapportent MM. Curtis et Stephens. En France je sais qu'il a été pris dans divers endroits très-éloignés les uns des autres. Il vit à terre sous les mousses, et les débris des végétaux tant dans l'intérieur des terres que sur les bords de la mer (1).

Malgré sa très-petite taille, cet insecte est intéressant à plusieurs égards : d'abord comme étant jusqu'ici le seul représentant connu des Lamprosomidées dans l'ancien continent, ensuite par ses habitudes qui sont très-différentes de celles des espèces américaines ; enfin en ce qu'il est un des assez nombreux exemples qui montrent sur quelles bases fragiles reposent parfois les genres établis par les auteurs de faunes locales qui n'ont pas une connaissance suffisante des espèces exotiques.

Quoique décrit par un petit nombre d'auteurs, son histoire scientifique est assez compliquée. M. Sturm qui l'a publié le premier, l'a placé sans aucune observation parmi les *Byrrhus*. M. Stephens, le second auteur qui s'en soit occupé, le décrivit et le figura sous le nom de *Phalacrus maritimus* dans le Tome II de ses *Illustrations of British entomology* (p. 197) sans s'appercevoir que M. Sturm l'avait déjà fait connaître. L'ayant su quelque tems après, il se conforma (*loc. cit.* III. p. 111) à l'opinion de cet auteur, en plaçant l'insecte parmi les *Byrrhus* sous le nom que lui avait imposé M. Sturm. En 1831, M. Curtis (*Brit. entom.* VIII, p. 347) voyant bien qu'il ne pouvait rester parmi les *Byrrhus* proprement dits, l'en sépara (sans toutefois le sortir des Byrrhides) sous le nom générique d'*Oomorphus* (2), qui fut adopté par M. Stephens (*loc. cit.* p. 411 et *Brit. Beetles* p. 147)

(1) Depuis que ceci est écrit M. Chevrolat m'a fait voir un assez grand nombre d'exemplaires qu'il m'a dit avoir pris au vol sur des charmilles. Mais cet entomologiste distingué a été très-certainement induit en erreur par ses souvenirs dans cette circonstance, car l'insecte est aptère. M. Curtis indique ses ailes inférieures comme étant imparfaites, et de mon côté à peine en ai-je trouvé quelques traces dans l'exemplaire que j'ai disséqué.

(2) M. Curtis a donné très au long et avec son exactitude accoutumée les carac-

et MM. Brullé et de Castelnau; mais, par inadvertance sans doute, ces deux derniers auteurs ont substitué au nom primitif de l'espèce celui d'*unicolor*. C'est à M. Erichson (Germar's *Zeitsch.* I. 1839, p. 369) qu'on doit la connaissance des véritables analogies de cet insecte, sans du reste que dans la courte note qu'il a publiée à ce sujet, ce savant entomologiste se soit prononcé sur la question de savoir si le genre *Oomorphus* de M. Curtis doit être conservé ou non.

Je ne vois en faveur de l'affirmative que les quatre raisons qui suivent : 1° la forme du prothorax ; or on a vu qu'il y a à cet égard des passages formés par les *L. longifrons* et *annectens* ; 2° les antennes un peu plus longues que chez les autres *Lamprosoma*. Ce caractère aurait une certaine valeur si à cet allongement il se joignait quelques modifications un peu notables dans la forme de ces organes, mais je n'en trouve aucune, car je ne regarde pas comme telle le léger rétrécissement du 8e article signalé par M. Curtis ; ce caractère est tellement peu prononcé que, tout prévenu que je suis de son existence, à peine puis-je le découvrir ; 3° l'absence d'ailes sous les élytres ; mais on sait combien est faible la valeur de ce caractère, et je soupçonne qu'il existe chez certaines espèces de *Lamprosoma* américains que je n'ai pas pu disséquer, attendu qu'elles ne m'appartiennent pas ; 4° enfin les habitudes ; comme elles ne sont qu'une conséquence de l'absence des ailes inférieures, elles ne me paraissent pas avoir plus d'importance que cette dernière.

D'après cela, je ne vois aucun motif suffisant pour séparer cet insecte des autres espèces du genre actuel. Ce n'est pour moi qu'un *Lamprosoma* aptère et par suite épigé.

Suivant M. Brullé (*Hist. nat. des Ins.* V, p. 356 note) le *Byrrhus stoicus* d'O. Fabricius (*Mémoires de la Société royale de Danemark* VI, p. 57) doit probablement rentrer dans le genre *Oomorphus* de M. Curtis. Je ne vois rien dans la description de cet auteur qui autorise cette supposition. Si cet insecte est le même que le *Byrrhus stoicus* de Kugelann (Schneider's *Magaz*, p. 484. 5), ce n'est qu'une variété du *Byrrhus varius* des auteurs. Voyez Erichson *Naturgesch. d. Insect. Deutschl.* III, p. 490.

Observations.

Il existe dans les auteurs trois espèces appartenant à ce genre ou aux

tères de ce genre. Si l'idée lui fut venue de les comparer à ceux des *Lamprosoma*, il se fut certainement apperçu qu'il y a identité complète entre eux, sauf une légère différence dans le prothorax. M. Curtis signale, entre autres, comme un *caractère admirable*, la couleur fauve du 2e article des antennes. Or, dans tous les *Lamprosoma*, sauf quelques rares exceptions, cet article est de cette couleur.

Lychnophaes et que l'insuffisance des descriptions ne permet pas de reconnaître. Je les aurai très-probablement décrites sous d'autres noms; ce sont:

1° *Chrysomela globus*. Fab. *Syst. El.* I, p. 427.

M. Germar et M. Klug m'ont envoyé chacun une espèce sous ce nom. Je n'ai pas cru devoir me ranger à leur opinion, car il est absolument impossible de savoir qu'elle est celle que Fabricius a eu sous les yeux. On voit seulement d'après sa phrase spécifique (*Supra aurea*, *nitidissima*, *subtus atra*), que ce doit être quelque espèce voisine du *nitidum*.

2° *Lamprosoma aurichalceum*. Casteln. *Hist. nat. des Ins.* II. p. 512.

Cet auteur cite en synonimie le *Lamprosoma aurichalceum* de M. Germar qui, ainsi qu'on l'a vu plus haut (p. 560 note), est un Eumolpide du genre *Phædra*. D'après sa description aussi vague que celle de Fabricius, on ne peut savoir qu'elle espèce il a eu en vue. Comme elle était d'un pourpre doré très-éclatant, peut-être est-ce le *Lychnophaes purpureus*.

3° *Lamprosoma ignitum*. Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte*, p. 294.

J'ai trouvé dans les collections de Paris cinq à six espèces confondues sous ce nom d'*ignitum* qui est de la création de M. Dejean. N'ayant pas vu l'exemplaire décrit par M. Guérin, je ne saurai dire à laquelle il appartient.

XIX (46) SPHÆROCHARIS.

Lamprosoma. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Un pygidium distinct.
Crochets des tarses bifides et en même temps soudés à leur base.

Palpes très-robustes. — Articles 3-5 des antennes courts, transversaux, assez aigus au côté interne. — Prothorax un peu anguleux sur les côtés, denticulé et pourvu à sa base d'un lobe fortement arrondi. — Ecusson bien distinct, en triangle curviligne. — Lobes des épipleures des élytres arrondis, obliques en avant. — Pattes et tarses plus longs et moins comprimés que chez les *Lamprosoma*; le 4e article des derniers très-allongé, arqué et rétréci à sa base. — Abdomen infléchi, non crénelé en arrière.

Ces caractères sont, comme on le voit, très-différens de ceux de deux genres précédens, et ils sont, en outre, renforcés par un *facies* particulier. Le corps est aussi court que chez les *Lamprosoma*; les élytres surtout sont subglobuleuses; mais le prothorax ne continue pas leur courbe en avant et produit l'effet d'un segment de sphère qui serait attaché à un autre plus grand. La ponctuation des élytres n'est pas non plus disposée

en rangées régulières, mais toujours confuse. Il y a des Eumolpides qui ont une forme presque absolument pareille, et c'est, par conséquent, ce genre-ci qui unit la section actuelle d'une manière spéciale à la tribu en question. Je ne connais que deux espèces de ce genre; toutes deux sont brésiliennes.

1. S. MARGINICOLLIS. *Supra saturate æneo-viridis, subtus cum pedibus prothoracisque limbo laterali, aureo-ignea.* — Long. 2, 2 3/4. Lat. 1 3/4, 2 1/3 lin.

Lamprosoma marginicolle. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439. — Guérin. *Icon. du règne anim. Ins. texte.* p. 294.

Var. A. *Supra nigro-plumbea.*

Presque hémisphérique. Dessus du corps d'un vert-bronzé foncé et assez brillant; dessous pattes (sauf les tarses qui sont noirs) et bords latéraux du prothorax sur une assez grande largeur, d'une couleur dorée éclatante, à reflets ignés plus ou moins vifs. Tête tantôt de la couleur du dessous du corps, tantôt ayant sa partie antérieure dorée; elle est vaguement impressionnée sur le front et couverte en entier d'assez gros points enfoncés très-serrés. Antennes noires, avec leurs deux ou trois premiers articles d'un vert-bronzé. Prothorax très-finement pointillé sur le disque, un peu plus fortement sur la partie du limbe qui est dorée. Elytres couvertes de petits points semblables, très-serrés et confus dans leur moitié postérieure, ainsi que sur les bords latéraux, plus rares sur leur moitié antérieure, et formant, dans cet endroit, quelques rangées peu distinctes. Dessous du corps, y compris le pygidium, assez fortement ponctué; les pattes le sont un peu plus finement.

La variété A est en dessus d'un noir-bleuâtre plombé et brillant sur les élytres, passant plus ou moins au vert-bronzé sur le prothorax et la tête. Entre elle et les exemplaires ordinaires on trouve tous les passages.

Du Brésil, provinces de Rio-Janeiro et de Minas-Geraes. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires, sans compter ceux que je possède.

2. S. MARGARITACEA. *Cuprea, pectoris centro femorumque basi nunc concoloribus, nunc viridi-metallicis.*— Long. 2 1/2, 2 3/4. Lat. 2 1/4, 2 1/2 lin.

Lamprosoma margaritaceum. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

De la taille des plus grands exemplaires du *marginicollis*, aussi convexe, mais un peu moins court que cette espèce, ce qui le rend moins hémisphérique. En entier d'un rouge-cuivreux brillant, à l'exception des

tarses qui sont noirs; le centre du métathorax et la base des pattes sont aussi assez souvent sujets à passer au vert-métallique plus ou moins pur. Tête couverte de points enfoncés assez gros et très-serrés; le prothorax en a de pareils sur ses bords latéraux, mais ils s'affaiblissent peu à peu en se rapprochant du disque où ils sont peu distincts. Les élytres sont pointillées absolument comme chez le *marginicollis*, mais elles présentent, en outre, quand on les examine à la loupe, un grand nombre de linéoles superficielles, qui les font paraître vaguement alutacées. Le dessous du corps, le pygidium et les pattes ne diffèrent pas, sous ce rapport, des parties analogues de l'espèce en question.

Du Brésil. Les exemplaires assez nombreux que j'ai vus ne m'ont offert aucune variété.

CINQUIÈME SECTION.

Chlamydées *(Chlamydeæ.)*

Antennes reçues au repos dans des rainures prothoraciques.

Episternums prothoraciques de niveau avec les angles antérieurs du pronotum, soudés avec eux et les prolongeant inférieurement (Pseudochlamys *excepté*).

Prosternum distinct, appuyé en arrière sur le métathorax, souvent reçu dans un sinus de ce dernier.

Angles antérieurs de l'abdomen surmontés d'une crête qui, sans les embrasser, se recourbe en dedans et rejoint le sommet des épimères métathoraciques.

Yeux grands, toujours fortement échancrés; leurs canthus arrondis à leur sommet.

Elytres laissant le pygidium à découvert, fortement lobées à la base des épipleures.

Pattes d'égale longueur, contractiles, se logeant au repos dans des excavations de leurs segmens thoraciques respectifs.

Crochets des tarses presque toujours appendiculés.

Tête orbiculaire, vue de face, perpendiculaire, complètement engagée dans le prothorax (*Pseudochlamys* excepté). — Antennes à 1er article très-grand, robuste, en massue un peu arquée, parfois ovalaire; le 2e très-court; les suivans de longueur et de forme variables, dentés au moins à partir du 7e. — Epistôme coupé carrément ou très-légèrement échancré. — Labre transversal, plane ou un peu voûté, coupé carrément ou un peu

arrondi, et finement cilié en avant. — Mandibules (*Pseudochlamys* excepté) courtes, épaisses, arquées, concaves en dedans, tridentées à leur sommet; la dent médiane terminale. — Mâchoires robustes; leur lobe interne manquant chez la plupart, consistant, lorsqu'il existe, en une lamelle crustacée, très-mince, blanchâtre, translucide, de forme et de grandeur variables, placée sur un plan plus interne que le lobe extérieur, et cachée par lui; ce dernier robuste, bi-articulé ou non, élargi, déprimé, tronqué et finement cilié à son sommet (1). — Languette cornée, courte, parfois évasée, arrondie ou faiblement tridentée à son sommet. — Palpes robustes; les maxillaires plus longs que les labiaux, à 1er article grêle, court, obconique et arqué, 2e et 3e plus longs, beaucoup plus gros, arqués et un peu déprimés, 4e en cône obtus; les labiaux à 1er et 2e articles pareils à ceux des maxillaires, 3e en cône obtus, en général tronqué au bout (2). — Prothorax toujours très-convexe, très-souvent surmonté d'une élévation plus ou moins forte, cintré en avant, ayant ses angles antérieurs très-déclives, ses bords latéraux obliques et un peu sinués au-dessous de leur milieu, ses angles postérieurs distincts, mais non saillans, sa base pourvue d'un lobe médian, presque toujours échancré à son sommet, et fortement bi-sinué de chaque côté de ce lobe. — Ecusson en trapèze, à base postérieure, muni en avant d'une petite pointe logée dans l'échan-

(1) Les auteurs ne sont pas d'accord sur la forme de ces organes, qui varient, en effet, selon les espèces. Olivier et M. Kollar, qui les ont tous deux examinés chez la *Poropleura monstrosa*, leur assignent, d'une manière générale, un lobe interne. M. Klug, qui n'indique pas les espèces disséquées par lui, les décrit comme étant « *apice membranaceæ*, *compressæ*, *elongatæ*, *ciliatæ*, » ce qui revient à dire qu'elles n'ont qu'un seul lobe. Knoch, qui a figuré les mâchoires de la *plicata*, laquelle ne possède que le lobe externe, a cru en voir deux: un externe aigu, un interne plus large, obtus et recourbé; je n'ai pu découvrir rien de pareil chez cette espèce; le lobe m'a paru unique. Quant à Latreille, qui assigne à tous ses Cycliques en général, deux lobes aux mâchoires, dont l'externe est palpiforme, son opinion ne peut être rappelée ici que pour mémoire.

J'ai disséqué 25 espèces de ce genre, et j'ai trouvé que les unes ont un lobe interne fait comme il est dit plus haut, tandis que les autres en sont complètement dépourvues. L'absence ou la présence de cet organe ont lieu sans égard pour les autres caractères, de sorte que si l'on prend deux espèces voisines par tout le reste de leur structure, il arrive souvent que l'une possède le lobe en question, tandis que l'autre n'en offre aucune trace. Par exemple, il existe chez la *Chlamys hirta*, et la *plicata*, qui en est voisine, ne l'a pas; la *puncticollis* en est pourvue; il manque chez l'*arcula*, la *tarsata*, la *cistella*, etc. Ce caractère étant ainsi isolé, je n'ai pas pu le faire entrer dans la diagnose des genres; il eut fallu, pour éviter des erreurs, disséquer toutes les espèces sans exception. J'ajouterai seulement que, toutes les fois que j'ai rencontré ce lobe, l'externe était en même temps bi-articulé.

(2) Latreille, dans tous ses ouvrages, assigne aux *Chlamys* des palpes labiaux fourchus. Il aura été, à cet égard, victime de quelque illusion d'optique, car il n'y a rien de pareil chez aucune, ainsi que M. Klug (*Entom. Man.* p. 87) l'a déjà fait remarquer.

crure du lobe du prothorax. — Elytres exactement appliquées contre la base de ce dernier, bi-sinuées chacune à leur base, qui est en même temps plus ou moins denticulée ; très-fortement lobées à leur base latéralement, brusquement déclives en arrière ; leur suture en général denticulée sur une partie ou la totalité de sa longueur. — Hanches antérieures et intermédiaires allongées, transversales et obliques ; cuisses assez longues, comprimées, régulièrement et faiblement atténuées à leurs deux extrémités, canaliculées en dessous, la lèvre intérieure du sillon tranchante ; les postérieures atteignant presque au repos les bords des élytres (*Carcinobæna* excepté) ; jambes grossissant régulièrement de leur base à leur sommet, simples, légèrement arquées ; leur tranche dorsale comprimée; tarses tantôt très-larges, tantôt grêles, courts ou longs ; à 1er article en carré long, rétréci en arrière ou triangulaire, 2e court, largement échancré en avant, 3e profondément bi-lobé, 4e de longueur variable. — Abdomen comme refoulé en avant ; son 1er segment caréné en avant sur la ligne médiane, très-large sur les côtés, plus petit dans son milieu que le 5e qui est fovéolé chez les femelles et parfois aussi chez les mâles ; les trois intermédiaires très-courts, imbriqués ; le 4e souvent visible seulement sur les côtés. — Epimères métathoraciques échancrées au côté externe, coupées carrément à leur extrémité postérieure. — Corps généralement court, carré ou subcylindrique, parfois globuleux ; téguments le plus souvent très-rugueux, surtout sur le prothorax et les élytres.

Un si grand nombre de caractères séparent cette section des quatre précédentes, qu'on n'a, en quelque sorte, que l'embarras du choix pour l'en distinguer. Néanmoins, pas plus que les autres, ce groupe n'est limité d'une manière absolue. Il se lie, au contraire, d'une façon remarquable à deux de la tribu actuelle : aux Mégalostomidées par le genre *Pseudochlamys*, dont la tête est en partie dégagée du prothorax, et aux Lamprosomidées par quelques *Chlamys* à forme subglobuleuse. Si même, à défaut de caractères rigoureux, on se contentait du *facies* général, on ne pourrait méconnaître un troisième rapport qui existe entre un grand nombre de ses espèces et les *Ischiopachys*. C'est sans doute ce qui a engagé M. Dejean à placer, dans son *Catalogue*, ce dernier genre immédiatement à la suite des *Chlamys*.

Parmi les caractères exposés plus haut il n'en est qu'un petit nombre qui exigent quelques observations.

Les antennes présentent de nombreuses modifications sous le rapport de la longueur, de la grosseur, ainsi que du point où elles commencent à être visiblement dentées ; ce point varie du 3e, et même du 2e au 7e article, et parfois il y a quelque difficulté à le déterminer. Ces modifications, à moins qu'elles ne soient très-prononcées, ne me paraissent pas avoir une valeur très-grande; aussi n'y a-t-il parmi les genres qui suivent, que deux où elles jouent un rôle important.

Les rainures où se logent ces organes au repos, sont toujours profondes et faites exactement comme chez les *Lamprosoma*, c'est-à-dire que chacune d'elles commence au niveau des canthus oculaires, longe le bord interne et inférieure des yeux, et se prolonge jusqu'au métathorax, entre les hanches antérieures et intermédiaires en-dehors, et le prosternum intérieurement.

Le prothorax varie d'une manière extraordinaire ; il passe insensiblement de la forme de celui des *Lamprosoma* à la forme la plus bossue, mais, par cela même, on ne peut en tirer que des caractères spécifiques. Il est très-rare que l'échancrure de son lobe basilaire disparaisse complètement. La particularité la plus remarquable qu'il présente consiste dans la fusion de ses épisternums avec les angles antérieurs du pronotum, ce qui fait paraître ceux-ci beaucoup plus grands qu'il ne le sont en réalité ; souvent il n'existe aucune trace de distinction entre ces organes ; mais il n'est pas rare non plus qu'il y ait pour suture une petite ligne saillante qui n'est pas autre chose que le prolongement du bord latéral du pronotum, ou bien que les épisternums soient d'une autre couleur que ce dernier.

L'écusson est construit sur un plan absolument opposé à celui d'après lequel il est fait chez les autres Coléoptères ; chez ceux-ci cet organe se rétréci d'avant en arrière, ici d'arrière en avant. Mais ce qui est encore plus singulier, c'est l'existence de deux écussons chez une espèce de ce groupe (*Diaspis paradoxa*), le métascutellum s'étant développé et interposé entre les élytres, comme le mésoscutellum le fait ordinairement. Cet insecte est jusqu'ici le seul Coléoptère connu qui soit dans ce cas.

Les dentelures de la suture des élytres sont très-fortes chez beaucoup d'espèces, puis s'affaiblissent chez d'autres et finissent par disparaître complètement chez un assez grand nombre. M. Kollar s'est servi de ce caractère pour diviser le genre *Chlamys* en deux sections ; mais outre qu'il y a doute parfois sur son existence, on arrive par là à réunir les espèces les plus disparates. Ce n'est, par conséquent, qu'un caractère artificiel.

La sculpture des mêmes organes paraît souvent au premier coup-d'œil disposée sans ordre et former un dessin inextricable ; mais en réalité il est rare qu'il en soit ainsi. Ce dessin est, au contraire, très-constant dans chaque espèce, sauf ces modifications individuelles que présentent tous les caractères, et il n'y a pas de raison pour ne pas le décrire en détail avec autant de soin que celui dû aux couleurs (1). Je me suis efforcé de

(1) C'est malheureusement ce que tous les auteurs, sans exception, qui jusqu'ici se sont occupé de ces insectes, ont négligé de faire. Ils se contentent d'indiquer, d'une manière générale, si les élytres sont tuberculeuses, réticulées, aréolées, etc.; parfois ils signalent le nombre des tubercules, mais sans parler de leur position et de leurs autres caractères, sauf de la forme des plus remarquables. Je ferai obser-

le faire dans les descriptions qui suivent, et, afin de les simplifier, j'ai supposé chaque élytre divisée en un certain nombre de régions auxquelles j'ai assigné des noms, sans toutefois m'astreindre à en faire constamment usage, mais en les employant seulement quand cela m'a paru nécessaire. J'appelle :

Région basilaire l'espace compris entre la base et une ligne censée tirée horizontalement du bord postérieur du tubercule huméral sur la suture.

Région discoïdale celui compris entre la ligne précédente et une autre tirée parallèlement aux deux tiers de la longueur de l'élytre.

Région anté-apicale celui compris entre la région discoïdale et le point où l'élytre se recourbe pour couvrir la base du pygidium. C'est dans cette région que se trouvent souvent les tubercules et les crêtes les plus saillantes.

Enfin *région apicale* la portion terminale et plus ou moins perpendiculaire de l'élytre.

Chacune de ces régions est subdivisible à son tour en trois parties : *interne*, *médiane* et *externe*, mots qui n'ont pas besoin d'explication.

A l'aide de ces divisions j'ai pu entrer dans les détails convenables, sans donner à mes descriptions une étendue excessive, ainsi qu'on pourra en juger. Il faut cependant ajouter que, dans la grande majorité des cas, le prothorax fournit des caractères spécifiques supérieurs à ceux tirés des élytres. C'est une remarque que j'ai déjà eu plus d'une fois occasion de faire à propos de certains genres. Plus j'avance dans ce travail et plus je m'aperçois de l'importance du rôle que joue cette partie du corps au point de vue de la détermination des espèces.

Les caractères sexuels se bornent à un seul chez ces insectes, la présence d'une fossette plus ou moins profonde sur le dernier segment abdominal; elle est énorme chez les *Poropleura*. Les mâles en sont dépourvus, ce qui est le cas ordinaire, ou l'ont beaucoup moins marquée. Pour tout le reste, sauf pour la taille qui, comme de coutume, est plus forte chez les femelles, les deux sexes sont absolument pareils.

Les Chlamydées figurent parmi les espèces les plus remarquables de la famille; quelques-unes rivalisent, sous le rapport des couleurs, avec les Coléoptères les plus brillans, si même elles ne les surpassent pas. A l'état parfait, ces insectes vivent isolément ou épars en petit nombre sur les feuilles, dont ceux de couleur obscure paraissent souvent, au pre-

ver à ce sujet, qu'ici la parole est supérieure à l'art du dessin. Les belles figures publiées par MM. Klug et Kollar en fournissent la preuve. Il serait assez difficile de faire mieux, et cependant il n'y en a pas une seule qui soit exactement conforme à la nature; aussi, sauf pour un petit nombre d'espèces bien tranchées, elles ne peuvent servir qu'à donner une idée plus ou moins exacte du *facies* général.

mier aspect, n'être que des excroissances. Leur démarche est très-lente et ordinairement ils restent complètement immobiles. Quand on veut les saisir ils se laissent tomber, et simulent la mort après qu'on les a saisis. Je ne crois pas qu'ils fassent jamais usage de leurs ailes inférieures, quoiqu'elles soient bien développées; du moins ne les ai-je jamais vu voler.

Leurs premiers états sont connus depuis quelques années seulement que M. Burmeister (1) a décrit, d'après des exemplaires envoyés du Brésil par M. Beske, ceux de la *Poropleura monstrosa*. Ils ne diffèrent en rien d'essentiel, sauf la forme des fourreaux des larves, de ceux des Clythrides de nos pays. Suivant M. Beske, la larve de l'espèce en question se trouve aux environs de Rio-Janeiro, dans les mois de décembre et de janvier, rampant ou immobile au pied des arbres, sur la terre ou sur de petites branches. Sa nourriture paraît consister en mousses et en lichens. Quand le moment de sa métamorphose est arrivé, elle fixe sa coque au point de jonction de deux petits rameaux, et l'insecte parfait en sort en février ou en mars.

Cette larve, selon M. Burmeister, a la plus grande analogie avec celles de nos *Clythra*. Son corps se compose, y compris la tête, de treize segmens qui, sauf cette dernière, sont mal limités et assez difficiles à reconnaître; à partir du 8e environ ils s'épaississent et se recourbent à angle droit du côté ventral. La tête elle-même est inclinée, cornée, et porte deux courtes antennes formées chacune de trois petits articles, six yeux simples, un labre échancré, deux courtes mandibules triquètres, cornées et sans dentelures, deux mâchoires cornées et dentelées à leur extrémité, enfin une lèvre inférieure carrée, mi-cornée et mi-coriacée; les palpes maxilaires sont composés de quatre articles et les labiaux de trois, comme chez l'insecte parfait. Le premier segment thoracique est entièrement corné; les deux autres ont seulement des plaques de cette nature en dessous et sur les côtés. Tous trois portent une paire de pattes bien développées et composées des pièces ordinaires. Les autres segmens, jusqu'au dernier inclusivement, sont revêtus d'une peau fine, de couleur blanchâtre et mat, et garnis de quelques petits poils; le dernier est muni d'un court prolongement anal. Le canal intestinal que M. Burmeister a également fait connaître, se compose d'un œsophage court et dilaté, d'un ventricule chylifique allongé et subcylindrique, d'un intestin grêle, très-court et rétréci peu à peu d'avant en arrière, d'un gros intestin subcylindrique comme le ventricule, mais un peu moins long et moins large, et fortement rétréci à son extrémité sur une petite étendue, enfin d'un rectum court et ample. Il y a trois vaisseaux biliaires médiocrement longs et insérés chacun sur le pylore par leurs deux extrémités.

(1) Wiegmann's *Archiv*. A. 1835. II. p. 245. pl. V.

La coque dans laquelle vit cette larve est formée de ses excrémens disposés en couches concentriques et très-singulière. Elle a la forme d'un cœur à pointe rétrécie, obtuse et recourbée en avant, graduellement élargi en arrière, très-convexe sur sa surface dorsale, élargi et déprimé à sa base, qui se prolonge de chaque côté en une sorte d'aileron triangulaire. La partie ainsi élargie est parcourue par un large sillon qui échancre son bord dorsal, et chaque aileron est percé d'une large ouverture destinée à livrer passage aux excrémens de l'animal. Sa tête, en effet, correspond à la pointe de la coque, et sa partie postérieure à la partie élargie de cette dernière. C'est celle-ci qu'il fixe aux branches quand le moment de sa métamorphose approche, après quoi il bouche les ouvertures des ailerons. L'insecte parfait, après son éclosion, détache par une incision parfaitement circulaire, à-peu-près le tiers antérieur du fourreau, et pratique ainsi une large ouverture qui lui permet de sortir sans difficulté.

Il paraît, du reste, que la forme de ces coques varie suivant les espèces, comme chez les Clythrides de nos pays. M. Westwood a présenté à la Société entomologique de Londres, dans sa séance du 5 mai 1841, plusieurs exemplaires de celui d'une grande espèce indéterminée et dont le Bulletin de cette Société donne la description suivante : Elle consistait en un tube court, cylindrique et recourbé, présentant un rétrécissement à sa partie postérieure (1), qui était terminée par un renflement; l'autre extrémité était ouverte et très-oblique. A une courte distance en avant de la partie rétrécie, naissait un mince appendice formé des mêmes matériaux que le reste de la coque et dilaté de chaque côté en une grande expansion creuse et conique, appliquée sur l'ouverture dont il a été question plus haut. Cette coque serait, d'après M. Westwood, formée, comme celle de la *monstrosa*, des excrémens de la larve (2).

Les Chlamydées sont regardées généralement comme appartenant essentiellement à l'Amérique; mais elles ne sont pas étrangères à l'ancien continent, et l'on doit mettre au rang des découvertes entomologiques récentes les plus remarquables, celle de ces insectes au cap de Bonne-Espérance, dans l'Inde et à Java.

Quant à leur histoire scientifique, elle se réduit à peu de chose. Fabricius est le seul des anciens auteurs qui en ait décrit quelques espèces, en les plaçant parmi les *Clythra* et même parmi les *Bruchus* dans ses premiers ouvrages. Mais, dans l'année même (1801) où parut le *Systema*

(1) Il y a sans doute ici une erreur; cette partie postérieure, à en juger par la coque qu'à décrit M. Burmeister, doit être, au contraire, l'antérieure.

(2) *Annals and Magaz. of natur. hist.* VIII. p. 297. — Je possède moi-même trois larves exotiques avec leurs fourreaux, qui appartiennent peut-être à cette section; voyez la note qui leur est consacrée à la fin de ce volume.

Eleutheratorum, Knoch (1) établit sur deux espèces de l'Amérique du nord qu'il croyait nouvelles, mais dont l'une (*tuberosa*) était la *Clythra plicata* de Fabricius, le genre *Chlamys* qui fut aussitôt adopté par tous les entomologistes. Néanmoins, jusques en 1824, deux espèces nouvelles seulement avaient été décrites, l'une (*difformis*) par Olivier, l'autre (*bacca*) par M. Kirby, lorsque dans cette année parurent les descriptions de cinq espèces par M. Germar (2), la Monographie de M. Kollar (3) comprenant 45 espèces, et celle de M. Klug (4) qui en contient 63. Ces trois ouvrages ayant été publiés presque simultanément, plusieurs espèces identiques se trouvent décrites dans chacun d'eux sous des noms différens. Abstraction faite de ces doubles emplois, et en ajoutant deux espèces qu'ont fait connaître M. Chevrolat (*maculipes*) et M. Guérin-Méneville (*indica*), le nombre de celles publiées jusqu'à ce jour s'élève à 76.

J'en décris 209 qui, malgré les notables différences qu'elles présentent dans leur forme générale, la structure des antennes et celle des tarses, ne m'ont fourni que sept genres dont quelques-uns ne comprennent même qu'une seule espèce. Le tableau synoptique que voici les fera reconnaître aisément :

I. Tête en partie dégagée du prothorax. Epistôme profondément entaillé.	20. *Pseudochlamys*.
II. Tête entièrement engagée dans le prothorax. Epistôme non ou faiblement échancré.	
A. Deux écussons, le méso- et le métascutellum.	21. *Diaspis*.
B. Un seul écusson, le mésoscutellum.	
a. Cuisses et jambes très-fortement élargies, difformes.	22. *Carcinobæna*.
aa. — — — de forme normale.	
b. Crochets des tarses appendiculés.	
* Métasternum échancré ou non, jamais prolongé en pointe antérieurement.	
Antennes dentées au moins à partir du 5e article.	23. *Chlamys*.
Antennes dentées seulement à partir du 6e article.	24. *Exema*.
** Métasternum prolongé antérieurement en une saillie triangulaire.	25. *Hymetes*.
bb. Crochets des tarses simples.	26. *Poropleura*.

(1) *Neue Beitr. sur Insektenk.* p. 122.
(2) *Insectorum species novæ*. p. 551-554.
(3) *Monographia Chlamydum*. in-fol. Viennæ. 1824.
(4) *Entomologische Monographieen*. p. 87. sqq. Tab. VII-X.

XX. (47) PSEUDOCHLAMYS.

Episternums prothoraciques placés sous les bords latéraux du pronotum, ne prolongeant pas ses angles antérieurs.

Tête subquadrangulaire, très-plane, un peu relevée et dégagée du prothorax en avant.

Epistôme profondément et quadrangulairement échancré; les angles antérieurs de l'échancrure prolongés en pointe.

Mandibules étroites, graduellement amincies de la base à leur extrémité, obliques quand elles sont fermées.

Antennes assez robustes, dentées à partir du 3ᵉ article; celui-ci trigone, de la longueur du 2ᵉ. — Tarses faibles; leur dernier article allongé; ses crochets fortement appendiculés. — Point de fossette sur le dernier segment abdominal.

L'unique espèce sur laquelle est établi ce genre présente, avec les caractères généraux et le *facies* des Chlamydées, un singulier mélange de ceux des Mégalostomidées. Ses épisternums prothoraciques, sa tête et ses mandibules sont comme dans cette dernière section, et l'on peut même ajouter que par l'échancrure de son épistôme elle se lie d'une manière assez marquée aux *Barathræa* de la section des Clythridées. D'après cela, sa place me paraît être en tête de la section actuelle. Cet insecte est américain.

1. P. MEGALOSTOMOIDES. *Oblongo-cylindrica, saturate luteo-cinnamomea, pectoris centro nigro, supra punctis fuscis crebre impressa; prothorace medio vix canaliculato confluenterque granoso; elytris lineis elevatis quatuor inter se connexis (interna abbreviata, laterali valde ramosa) tuberculisque paucis minutis instructis.* —Long. 2. Lat. 1 lin.

Mas. : *Epistomate cavernoso.*

Mâles : Subcylindrique et un peu allongée. D'un beau jaune de terre de Sienne un peu translucide, avec le centre de la poitrine noir et toute sa surface supérieure couverte de petits points de même couleur serrés et régulièrement espacés. Tête très-finement ponctuée, un peu variée de rougeâtre sur le vertex. Mandibules brunâtres; épistôme caverneux, formant une cavité profonde à laquelle le labre sert de plancher. Antennes de la couleur du corps. Prothorax grand, d'un quart à peine plus large que long, convexe sans être gibbeux, couvert, sauf sur ses bords latéraux, de petites granulations irrégulières, confluentes pour la plupart; toute la partie granuleuse est variée de rouge sanguin un peu vineux. Ecusson lisse.

Elytres ayant chacune quatre lignes grêles peu élevées, sauf sur quelques points de leur trajet ou à leur extrémité qui forment de petits tubercules; la 1re nait de la base, près de l'écusson, et se perd près de la suture, à moitié de sa longueur, en s'unissant dans cet endroit à la 2e par une petite crête oblique; celle-ci part du milieu de la base et se porte en ondulant un peu jusques dans la région apicale où elle se relève sensiblement; la 3e nait en dedans de l'épaule et se termine par un petit tubercule conique dans la région anté-apicale; au tiers de sa longueur elle se réunit à la 2e par une courte crête transversale; la 4e nait de la base en dehors de l'épaule, longe le bord latéral et va rejoindre la 1re à son extrémité en se relevant comme celle-ci: de son bord interne nait sous l'épaule une ligne élevée assez longue qui se porte brusquement en arrière, puis au dessous de celle-ci une courte crête transversale; la suture est très-finement crénelée dans sa moitié postérieure. Pygidium, abdomen et poitrine superficiellement et également réticulés; le premier est finement caréné dans toute sa longueur. Pattes de la couleur du corps. Prosternum court, très-élargi triangulairement dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement; sinus métasternal consistant en une simple fissure.

Femelle: Elle ne diffère du mâle qu'en ce que l'épistôme n'a pas de cavité proprement dite, le labre se trouvant à peu de distance du niveau du front.

J'ai sous les yeux quatre exemplaires de ce singulier insecte; l'un venant des environs de Bahia m'a été communiqué par M. Reiche; deux pris dans la Province des Mines appartiennent au Museum d'histoire naturelle de Paris; le dernier m'a été envoyé par M. Klug comme venant des environs de Caracas en Colombie.

Elle ressemble, à s'y méprendre, au premier aspect, aux *Chlamys ringens* et *hypocrita* décrites plus bas.

XXI. (48) DIASPIS.

Deux écussons, le premier ou le mésoscutellum en carré transversal, tridenté en avant; les dents recouvertes par le lobe postérieur du prothorax; le second ou le métascutellum étroit, rétréci graduellement d'avant en arrière, très-aigu à son sommet et arrivant un peu au-delà du quart antérieur des élytres.

Pattes robustes; jambes très-comprimées et très-tranchantes sur leur tranche dorsale, présentant à leur extrémité une troncature oblique triangulaire, logeant les tarses au repos; ceux-ci courts, épais, très-robustes; leur 3e article orbiculaire, entamé par une échancrure qui ne s'étend qu'aux deux tiers de sa longueur; le dernier court, ne dépassant pas le bord antérieur du précédent; ses crochets très-petits, bifides.

Antennes assez allongées, robustes, grossissant peu à peu à partir du 2e article ; celui-ci et le 3e égaux, submoniliformes, les suivans transversaux, assez serrés.

Le singulier insecte sur lequel est établi ce genre n'offre au premier aspect rien de bien particulier. Sa forme générale, son prothorax, ses tégumens peu rugueux rappellent la *Carcinobæna pilula* qui suit, et les espèces qui composent les quatre premiers groupes des *Chlamys*. Mais il constitue en réalité l'espèce la plus remarquable de la section actuelle. Lorsqu'en examinant l'individu unique que je possède, j'aperçus les deux écussons, je crus d'abord avoir sous les yeux quelque anomalie ; mais depuis j'en ai vu un second exemplaire parfaitement semblable, et il faut bien reconnaître qu'il y a là une exception unique jusqu'ici à la loi d'après laquelle chez les Coléopères le scutellum du métathorax n'est jamais visible au dehors entre les élytres. Je me suis assuré par la dissection que c'est bien cette partie du second segment thoracique qui constitue l'écusson postérieur. A défaut de ce caractère, les tarses seuls suffiraient pour autoriser la création d'un genre ; ils ne ressemblent à ceux d'aucune autre espèce de cette section.

Cet insecte est originaire des parties orientales du Mexique.

1. D. PARADOXA. *Globoso-elliptica, æruginosa, elytris cuprascentibus, antennis, labro palpisque fulvis, tarsis nigro-æneis ; prothorace confertim subtiliterque punctulato, vix gibboso, gibbere dorso anguste canaliculato ; elytris sublineatim punctulatis, singulo linea elevata angulata ab humero decurrente tuberculisque plurimis obtusis instructis ; pygidio apice profunde trifoveolato.* — Long. 2. Lat. 1 1/4 lin.

VAR. A. *Tota obscure cuprea.*

Mâle : Subglobuleuse, carrée et assez rétrécie en arrière. Sa couleur générale est d'un vert d'oxide de cuivre passant insensiblement sur la partie postérieure du prothorax, les élytres et le pygidium, au cuivreux foncé. Tête criblée de points enfoncés très-petits jusqu'au niveau de l'épistôme, plus gros sur ce dernier. Labre, palpes et antennes d'un fauve clair. Mandibules noires. Prothorax couvert de petits points enfoncés très-serrés sur toute sa surface, très-convexe, surmonté d'une faible élévation très-obtuse, inclinée en arrière, rétrécie postérieurement et vaguement canaliculée en dessus sur la ligne médiane. Ecusson très-finement rugueux. Elytres finement ponctuées; les points un peu aciculés, disposés en rangées irrégulières flexueuses et interrompues ; elles sont arrondies aux épaules, et rendues un peu inégales par des callosités oblongues très-obtuses dont deux longitudinales sont placées, l'une externe au milieu de la base à

quelque distance, l'autre interne plus en arrière et assez loin de la suture, et dont les autres au nombre de trois sont disposées en triangle près de leur extrémité ; une dépression un peu irrégulière occupe le milieu du bord latéral ; il existe en outre une ligne élevée, obtuse, anguleuse, qui part de l'épaule, traverse obliquement la région discoïdale, et, arrivée dans son milieu, se porte brusquement sur la suture qu'elle n'atteint pas tout-à-fait. Pygidium criblé de points enfoncés, ayant à son extrémité trois profondes dépressions oblongues qui le font paraître fortement bi-caréné dans cet endroit. Abdomen et poitrine superficiellement et également réticulés. Pattes un peu cuivreuses sur leur tranche externe ; tarses d'un noir bronzé. Une large et vague dépression sur le dernier segment abdominal. Prosternum très-large et de forme ogivale dans plus de sa moitié antérieure, puis fortement rétréci et terminé en fer de lance ; sinus métasternal étroit et peu profond.

Var. A. En entier d'un cuivreux obscur.

Mon exemplaire provient des environs de Tabasco. La variété a été rapportée du Yucatan par M. Pilate.

XXII. (49) CARCINOBÆNA.

Chlamys. Klug, *Entom. Mon.* p. 158.

Pattes très-élargies, difformes ; cuisses oblongo-ovales, tranchantes sur leurs tranches dorsale et inférieure ; les postérieures restant au repos à une grande distance des élytres ; jambes antérieures en forme de hache, les autres trigones ; toutes tranchantes sur leur tranche externe et terminées par une troncature impressionée logeant les tarses au repos.

Tarses très-courts, robustes ; leur dernier article épais, engagé entre les lobes du 3e, terminé par deux crochets très-petits.

Epimères métathoraciques fortement arrondies à leur extrémité postérieure.

Premier segment abdominal sans carène sur ses angles antérieurs ; ceux-ci échancrés pour embrasser le sommet des épimères métathoraciques.

Corps subglobuleux. — Antennes robustes, dentées seulement à partir du 6e article ; les articles 2-4 égaux, submoniliformes ; le 5e un peu plus long, obconique et comprimé ; les suivans transversaux et serrés. — Prothorax sans élévation proprement dite, régulièrement convexe de toutes parts ; son lobe médian très-prononcé, échancré à son sommet.

Ce genre est établi sur la *Chlamys pilula* de M. Klug, qui est trop différente des autres espèces de cette section, pour pouvoir rester associée à aucune d'entre elles. Ce n'est pas seulement la forme insolite des pattes et

celle du corps qui rendent nécessaire sa séparation, mais surtout celle des épimères métathoraciques et du 1er segment abdominal. Les modifications que ces deux dernières parties ont éprouvées, ne sont pas dues, comme on pourrait le croire, à ce que le corps est devenu globuleux, car il existe dans le genre *Chlamys* qui suit des espèces toute aussi globuleuses que celle-ci et qui cependant ont conservé les parties en question à l'état normal. Ce sont par conséquent des caractères spéciaux, indépendans des autres, et qui, par cela même, ont une grande valeur.

L'unique espèce de ce genre est américaine.

1. C. PILULA. *Subglobosa, obscure fusco-œnea aut cuprea, interdum sordide nigra, labro antennisque ferrugineis; prothorace subtilissime denseque elytris evidentius ac subseriatim punctulatis, his undique tuberculis obtusis, vix elevatis obsitis; sutura obsoletissime denticulata.* — Long. 2 1/5. Lat. 1 4/5 lin.

Mas. : *Abdominis segmento anali vage impresso.*

Fœm. : *Abdomine apice late profundeque excavato.*

Chlamys pilula. KLUG, *Entom. Mon.* p. 158. 63. Tab. X, fig. 12.
Chlamys Leprieurii. BUQUET in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Subglobuleuse, un peu rétrécie en arrière et légèrement déprimée le long de la suture des élytres. Dessus du corps d'un bronzé ou d'un cuivreux obscur très-opaque, passant au noir-bronzé ou au noir profond en dessous, quelquefois en entier de cette dernière couleur. Tête plane, criblée de petits points enfoncés très-serrés. Labre et antennes d'un fauve ferrugineux assez clair ; le 1er article de ces dernières un peu bronzé en dessus. Prothorax très-vaguement inégal, criblé de très-petits points enfoncés visibles seulement à la loupe. Elytres un peu plus inégales que le prothorax, couvertes en outre d'un grand nombre de callosités oblongues ou arrondies, plus ou moins distinctes selon les individus, mais toujours très-obtuses ; leur ponctuation est beaucoup plus apparente à la loupe que celle du prothorax, notablement moins serrée et disposée en rangées flexueuses se confondant les unes avec les autres. Pygidium, dessous du corps et pattes criblés de points enfoncés paraissant comme réticulés sur les côtés de l'abdomen. Segment anal vaguement déprimé dans son milieu.

Femelle : Elle ne se distingue du mâle qu'en ce que son dernier segment abdominal est creusé d'une très grande et profonde excavation subquadrangulaire ou subarrondie dont les bords latéraux sont un peu relevés en bourrelets.

De Cayenne et du nord du Brésil. Collections de MM. de Brême, Reiche, Buquet et du Museum de Berlin. L'un des deux exemplaires appartenant

à cet établissement est un peu plus calleux que de coutume sur les élytres et M. King en me l'envoyant en avait fait une espèce à part ; mais ce n'est qu'une très-légère variété des individus ordinaires.

Quelquefois, chez les exemplaires noirs, les callosités des élytres deviennent un peu rufescentes.

XXIII. (50) CHLAMYS.

Knoch. *Neue Beitr. zur Insektenk.* p. 122.
Clythra. Fab. *Syst. El.* II, p. 33. — *Bruchus.* Fab. *Ent. Syst.* II. p. 370.

Antennes de forme très-variable ; le point où elles commencent à grossir manifestement variant du 3ᵉ au 5ᵉ article ; dans ce dernier cas les articles 3-4 presque toujours plus ou moins allongés et obtusément trigones ; les articles 5-10 formant raremant une massue proprement dite.

Tarses, prothorax et forme générale variables. — Métasternum jamais prolongé antérieurement en une saillie. — Crochets des tarses toujours appendiculés.

Ce genre, qui est plusieurs fois aussi riche en espèces que tous ceux de la section actuelle pris ensemble, est très-difficile à caractériser nettement, les particularités qui les distinguent des autres, surtout de ceux qui suivent, étant plutôt négatives que positives. La forme seule de ses antennes le séparent des *Exema ;* le même caractère et son métasternum non saillant en avant, des *Hymetes ;* ses crochets des tarses appendiculés des *Poropleura ;* enfin la présence d'un écusson unique du genre *Diaspis*. Quant aux *Pseudochlamys* et aux *Carcinobœna*, de nombreux caractères l'en distinguent, comme on a pu le voir.

Les modifications que présentent les antennes sont très-fortes, et un entomologiste qui ne connaîtrait qu'un petit nombre d'espèces de ce genre, trouverait sans dificulté le moyen d'établir sur ces organes des genres qui lui paraîtrait assez solidement établis ; mais, outre qu'on trouve tous les passages possibles entre les diverses formes qu'ils affectent, rien n'est plus commun que de rencontrer des espèces très-voisines par tout le reste de leur organisation, qu'on croirait même parfois identiques, et qui diffèrent sensiblement sous ce rapport. Il est évident d'après cela qu'il y a là tout au plus des caractères propres à aider au groupement des espèces. Ce que je dis des antennes s'applique également aux tarses et a tous les autres organes. J'ai même eu une peine infinie à établir des groupes un tant soit peu naturels ; j'ai dû pour cela mettre de côté la présence ou l'absence de denticulations sur la suture des élytres qui a été employée dans le même but par M. Kollar, et qui parait commode au premier coup-d'œil, mais

qui, ainsi que je l'ai dit plus haut, est sujette à discussion (1) et ne conduit d'ailleurs qu'à des résultats tout-à-fait artificiels. Les 19 groupes que j'ai établis doivent être considérés sous le même point de vue que ceux que j'ai créés dans les genres *Lema* et *Crioceris*, c'est-à-dire comme plutôt destinés à exprimer les rapports naturels des espèces qu'à faciliter leur détermination.

Les quatre premiers contiennent des espèces plus ou moins subglobuleuses et qui, comme la *Carcinobæna pilula*, ont pour la plupart, surtout par la forme de leur prothorax et leur *facies* général, des rapports réels avec les *Lamprosoma*; c'est ce qui m'a déterminé à les placer en tête du genre. Il est essentiel de remarquer au sujet de ces espèces que chez le plus grand nombre, la crète qui surmonte les angles antérieurs du premiers segment abdominal et limite extérieurement les cavités où se logent au repos les cuisses postérieures, parait ne pas exister; mais elle ne manque réellement pas et se trouve sous le bord latéral de l'élytre où elle a été refoulée par la cuisse postérieure de son côté qui est un peu plus allongée que de coutume. Ainsi, bien loin de ressembler sous ce rapport à la *Carcinobæna pilula*, malgré leur forme générale pareille, ces espèces présentent d'une manière exagérée, le caractère qui leur est commun avec les autres *Chlamys*.

Je décris 180 espèces de ce genre qui sont toutes américaines, sauf une, et se répartissent de la manière suivante sous le rapport de l'*habitat*: 120 sont du Brésil, 1 du Chili, 1 de Bolivia, 11 de la Guyane, 16 de la Colombie, 25 du Mexique, 5 des Etats-Unis et 1 de Cuba; celle étrangère à l'Amérique est originaire de l'Afrique australe.

DIVISION I. *Corps globoso-ovale ou subglobuleux. Prothorax tantôt pareil à celui des* Lamprosoma, *tantôt surmonté d'une élévation très-faible, mais distincte. Prosternum très-rarement rétréci en arrière, en général large, parallèle et échancré à son sommet. Jamais de dessin proprement dit sur le prothorax et les élytres.* Esp. 1-9.

GROUPE 1. *Forme et facies des* Lamprosoma. *Prosternum très-large, brusquement dilaté dans ses ²/₃ antérieurs, un peu élargi en arrière et arrondi à son sommet. Antennes robustes, dentées à partir du 4ᵉ article, le 2ᵉ et le 3ᵉ égaux, trigones. Tarses assez allongés, robustes. Couleur d'un vert éclatant, uniforme. Taille grande. Patrie* : Guyane. Esp. 1.

(1) Certaines espèces paraissent avoir la suture lisse quand les élytres sont fermées, mais, si on les écarte, on trouve qu'elles sont finement denticulées sur leur tranche interne; chez quelques-unes on trouve des exemplaires chez qui les dentelures en question sont complètement effacées, tandis que chez d'autres elles sont visiblement présentes.

1. C. Lamprosomoides. *Globoso-ovata, nitidissima, supra saturate viridis, sublus viridi-aurata, antennis, labro palpisque nigris; prothorace convexo, basi valde lobato, undique crebre punctato; elytris sparsim minute punctulatis, punctis aciculatis, epipleuris strigoso-rugosis.* — Long. 3. Lat. 2 $^1/_2$ lin.

Fœm. : *Abdomine apice late profundeque excavato.*

Femelle : Elle ressemble à s'y méprendre, au premier coup-d'œil, par sa forme et ses couleurs, à un *Lamprosoma*, sutout au *L. globosum*. Régulièrement globoso-ovale, d'un vert foncé très-brillant en dessus, plus clair, encore plus brillant et à reflets dorés en dessous. Tête criblée d'assez gros points enfoncés, ayant une dépression allongée sur le vertex. Labre, palpes et antennes noirs, sauf le 1er article de ces dernières qui est fauve en dessous et vert-doré en dessus; elles sont robustes et à peu près de la moitié de la longueur du prothorax. Celui-ci régulièrement convexe de toutes parts, sans aucune trace de sillon, mais avec le lobe médian de sa base extrêmement prolongé en arrière et du reste échancré, comme de coutume, à son sommet; toute sa surface est couverte de points enfoncés médiocres, très-régulièrement disposés et d'autant plus serrés qu'ils se rapprochent davantage des bords latéraux. Ecusson très-lisse, en triangle aigu à son sommet antérieur. Elytres couvertes de petits points enfoncés un peu aciculés, de grandeur variable, distants, sauf sur les bords latéraux et à l'extrémité où ils sont plus nombreux qu'ailleurs; le lobe des épipleures est assez fortement strié et rugueux. Pygidium comme divisé en deux moitiés très-égales : la supérieure plane, pointillée, criblée de points enfoncés assez petits et ayant deux larges impressions latérales; l'inférieure inclinée en avant, finement rugueuse, fortement carénée dans son milieu. Abdomen criblé de gros points enfoncés; ceux de la poitrine encore plus gros, mais moins serrés; sinus métasternal large, profond, limité par deux fortes crêtes. Une grande et profonde excavation irrégulière sur le dernier segment abdominal.

De la Guyane. Museum de Berlin.

Cette grande et superbe espèce a tellement le *facies* d'un *Lamprosoma*, que M. Klug à qui j'en dois la connaissance, s'y est trompé, et me l'a envoyée comme appartenant à ce genre; mais il ne peut y avoir de doute sur sa véritable place.

Groupe 2. *Corps globuleux. Une très-faible élévation sur le prothorax. Prosternum très-large, un peu dilaté angulairement en avant, échancré à son sommet. Antennes courtes, très-robustes; leur 2e article subglobuleux, le 3e de même longueur, obconique; les suivans fortement transversaux. Tarses assez courts et très larges. Elytres assez rugueuses, ornées de taches impressionées d'un noir velouté. Couleur générale d'un cuivreux obscur. Taille moyenne. Patrie* : Brésil. Esp. 2.

2. C. SPECULUM. ***Subglobosa, obscure cuprea, rugosa ; capite, labro, palpis, antennis pedibusque fulvis, his cupreo-maculatis; prothorace obtuse gibboso, gibbere declivi, dorso vage sulcato ; elytris maculis tribus impressis (una parva baseos, duabus maximis orbiculatis pone medium), atro-velutinis.*** **— Long. 1 ½, 2. Lat. 1 ¼, 1 ¾ lin.**

Mas. : ***Abdominis segmento anali sat profunde foveolato.***

Fœm. : ***Abdomine apice late profundiusque excavato.***

Chlamys speculum. **KLUG, *Entom. Mon.* p. 157. Tab. X, fig. 11.**

Mâle : subglobuleuse, en entier d'un cuivreux obscur et couverte sur le prothorax et les élytres d'excavations confluentes irrégulières au fond de chacune desquelles se trouve un petit point enfoncé. Tête finement rugueuse. Labre, palpes et antennes d'un jaune-fauve assez vif. Prothorax un peu gibbeux dans son milieu ; l'élévation obtuse, rétrécie en arrière, déclive en avant, limitée à sa base par deux sillons peu profonds, parcourue en dessus par un sillon peu marqué. Ecusson plane et lisse. Elytres ayant chacune trois impressions arrondies, remplies d'une fine pubescence veloutée d'un noir profond : une petite au milieu de la base, deux beaucoup plus grandes disposées obliquement vers leur milieu ; l'interne est plus large que l'externe et plus antérieure ; deux lignes élevées costiformes, mais peu saillantes, qui partent de la base, la flanquent latéralement et s'unissent derrière elle par une crête transversale ; la suture est finement crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium réticulé à grandes mailles, ainsi que l'abdomen. Poitrine couverte de très-gros points enfoncés non confluens. Pattes fauves, avec les cuisses largement tachetées de cuivreux obscur, et une tache de même couleur sur les jambes ; sinus métasternal assez profond. Une fossette arrondie assez profonde sur le dernier segment abdominal.

La femelle a sur le même segment une fossette plus grande et plus profonde.

Du Brésil. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires.

M. Klug a omis dans sa description et dans la figure qu'il a publiées de l'espèce la petite tache arrondie de la base des élytres. Elle est, en effet, réduite presque à rien, mais cependant encore visible, dans l'exemplaire sur lequel sa description a été faite, et qu'il a bien voulu m'envoyer. Dans les individus ordinaires elle est très-apparente.

GROUPE 3. *Corps globoso-ovale ou simplement ovalaire. Prosternum large, parallèle dans toute sa longueur, échancré à son sommet. Une élévation distincte sur le prothorax chez quelques-unes. Antennes et tarses de forme variable. Lobes des épipleures des élytres très-larges, n'allant pas en se rétrécissant inférieurement, presque carrés. Couleur générale variant du noir au bronzé obscur et au bleu. Taille moyenne ou petite. Patrie* : Brésil et Mexique. Esp. 3-7.

3. C. SERICANS. *Subglobosa, atra, supra sericea, labro tarsisque luteis; prothorace lateribus subtilissime punctulato, modice gibboso, gibbere postice attenuato, dorso declivi vage sulcato; elytris confluenter excavatis, apice tricallosis, singulo linea elevata subsoleta juxta suturam, carinula transversa infra medium, tuberculo parvo baseos, plagaque maxima atro-velutina.* — Long. 1 1/3. Lat. 4/5 lin.

Mas.? *Abdomine apice late vageque impresso.*

Mâle? Aussi courte que la *speculum*, mais beaucoup moins convexe en dessus. D'un noir profond, mat en dessous, à reflets soyeux en dessus, avec le labre et les tarses jaunes. Tête très-finement pointillée. Antennes brunâtres, avec le dessous de leur 1er article jaune, médiocrement robustes; leur 3e article obconique, plus long que le 2e; les suivans un peu épais et faiblement transversaux. Prothorax très-finement pointillé, surmonté d'une élévation médiocre, mais bien limitée à sa base, rétrécie en arrière, déclive en avant et largement, mais faiblement sillonée sur la ligne médiane; elle est un peu rugueuse à son sommet. Elytres couvertes d'excavations âpres confluentes, et ayant chacune une très-grande tache d'un noir velouté changeant selon les aspects, et criblée d'excavations beaucoup plus profondes et plus serrées que celles du reste de leur surface; outre cette tache on voit à leur extrémité dans la région apicale trois callosités obtuses contigues, un tubercule comprimé au milieu de la base, et une ligne élevée subsolète qui part de la base près de l'écusson et aboutit à une carène transversale, assez courte, située au deux tiers environ de la longueur de l'élytre; une dépression assez marquée qui nait également de la base, limite la tache noire en dehors, ainsi qu'en arrière, et atteint la suture; celle-ci est très-finement denticulée dans presque toute sa longueur. Pygidium finement caréné dans toute sa longueur sur la ligne médiane, assez finement réticulé ainsi que l'abdomen. Tarses robustes. Prosternum en carré allongé; sinus métasternal superficiel, divisé en deux moitiés latérales par une fine ligne saillante médiane. Poitrine fortement ponctuée. Une impression superficielle sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

4. C. HYDROPICA. *Ovato-globosa, obscure aut nigro-æruginosa, antennis, labro, palpis tarsisque fulvis; prothorace lateribus creberrime punctulato, subgibboso, gibbere depresso postice attenuato, dorso declivi obsolete canaliculato, lobo baseos integro; elytris remote punctatis, irregulariter strigosis, singulo lineis duabus elevatis subobseletis inter se connexis (interna valde abbreviata), carinulaque apicali instructo.* — Long. 1 1/2. Lat. 1 1/5 lin.

Fœm. : *Abdomine apice late foveolato.*

Femelle : Ovale et assez convexe. En entier d'un vert de cuivre obscur, parfois presque noir, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses fauves ; ces derniers presque jaunes. Tête finement pointillée. Antennes médiocrement robustes ; leur 3e article obconique, le 4e de même forme, mais plus large, les suivans transversaux. Prothorax couvert sur ses bords latéraux de très-petits points enfoncés serrés, convexe, surmonté d'une élévation médiocre, inclinée et rétrécie en arrière, déprimée en avant, limitée de chaque côté à sa base par un faible sillon et vaguement canaliculée sur la ligne médiane ; le lobe de la base est entier comme chez la *pavonina ;* on voit en outre de chaque côté sous l'élévation une vague callosité arrondie. Ecusson finement caréné dans son milieu. Elytres âpres, irrégulièrement striées et ponctuées dans leurs deux tiers externes, plus lisses et imponctuées du côté de la suture, ayant chacune deux lignes élevées, presque indistinctes, partant de la base : l'interne est un peu oblique et s'arrête a moitié de la longueur de l'élytre ; la médiane se rend jusque dans la région anté-apicale et envoie dans son milieu au côté interne un rameau qui s'unit au sommet de la précédente ; on voit en outre dans la région apicale externe une carène transversale, arquée, assez prononcée ; la suture paraît lisse au premier aspect, mais elle est en réalité très-finement crénelée. Pygidium très-finement rugueux et un peu convexe. Abdomen et poitrine réticulés, la seconde très-fortement, le premier un peu moins. Tarses courts et très-larges. Prosternum très-large, en carré un peu allongé ; sinus métasternal faible, large, limité par deux petites crêtes. Une grande fossette subarrondie et assez profonde sur le dernier segment abdomidal.

Du Brésil. J'en possède un exemplaire. M. Reiche m'en a communiqué un second, comme venant du Mexique, mais il s'est sans doute trompé à cet égard ; je suis certain de l'*habitat* du mien.

5. C. SEMEN. *Ovato-globosa, obscure æruginosa, labro, palpis antennisque rufis, tarsis luteis ; prothorace sublævi, convexo, lobo baseos subintegro, basi fossula utrinque cupreo-nitida insignito ; elytris tenuue subseriatim punctatis, lineolis elevatis abbreviatis, carinulaque transversa media, praditis.* — Long. 1. Lat. 3/4 lin.

Mas. : *Abdominis segmento anali late vageque foveolato.*

VAR. A. *Tota atro-violacea.*

Mâle : Beaucoup plus petite que l'*hydropica*, un peu plus courte et par suite plus globuleuse. D'un vert d'oxide de cuivre obscur et presque mat,

avec le labre, les palpes, les antennes d'un rouge de brique obscur, et les tarses jaunes. Tête très-finement rugueuse. Prothorax presque lisse, régulièrement et fortement convexe sans être précisément gibbeux ; le lobe de sa base est très-prononcé comme chez les précédentes, à peine échancré à son sommet, et de chaque côté à sa naissance on voit une petite fossette très-lisse d'un cuivreux brillant, qui n'est que l'origne du sillon qui limite latéralement l'élévation. Ecusson plane. Elytres finement ponctuées ; les points peu serrés et disposés en rangées longitudinales un peu irrégulières ; elles ont un assez grand nombre de petites linéoles élevées, longitudinales, plus ou moins courtes, et dont il est assez difficile de préciser le chiffre ; j'en compte neuf sur une élytre et sept sur l'autre ; la région apicale seule n'en a pas et elles sont plus prononcées à la base qu'ailleurs ; dans le nombre on en remarque une transversale, médiane, assez rapprochée de la suture ; celle-ci est finement crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium et abdomen assez finement et également réticulés ; la poitrine l'est très-fortement. Tarses courts et robustes. Prosternum en carré allongé, faiblement rétréci dans son milieu ; sinus métasternal large, indiqué seulement par deux petites crêtes. Le dernier segment abdominal a une fossette assez grande et médiocrement profonde.

VAR. A. En entier d'un noir violet mat.

Du Brésil aux environs de Bahia. J'ai reçu de M. Klug l'exemplaire sur lequel a été rédigée la description qui précède et la variété de M. Reiche.

6. C. AMŒNA. *Globoso-ovata, subtus obscure æmea, capite, antennis pedibusque luteis; prothorace æneo-cyanescente, convexo, subtilissime alutaceo squamulisque piliformibus parce vestito; elytris læte cyaneo-sericeis, disco saturate velutino-cæruleis, a basi ultra medium asperato-strigosis, apice vage punctato-rugosis.* — Long. 1 $^{1}/_{2}$. Lat. 1 lin.

Fœm. *Abdomine apice sat profunde lateque foveolato.*

Femelle : Globuleuse et en même temps un peu ovale. Dessous du corps d'un vert-bronzé plus ou moins foncé, parfois assez brillant sur la poitrine ; tête (sauf le vertex qui est bronzé), antennes et pattes d'un jaune-fauve clair ; la première est presque lisse ; les secondes sont médiocrement robustes et un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci est d'un bronzé-obscur sur le disque, mais qui s'éclaircit peu à peu et devient plus ou moins bleuâtre sur les bords latéraux ; il est convexe et présente pour toute sculpture, deux faibles et vagues sillons qui partent de son bord postérieur à la base du lobe de ce dernier, lequel est assez prolongé et faiblement échancré à son sommet; toute sa surface est très-finement alutacée et couverte de petites squamules piliformes blanchâtres et peu serrées. Ecusson plane et lisse. Elytres d'un beau bleu soyeux, clair,

mais variant selon l'aspect sous lequel on le regarde, et formant insensiblement sur le disque antérieur une grande tache d'un bleu noirâtre velouté ; elles sont couvertes dans leurs deux tiers antérieurs d'aspérités confluentes, entremêlées de stries longitudinales très-serrées et irrégulières ; leur tiers postérieur est simplement un peu rugueux et pointillé. Pygidium d'un vert-olive bronzé obscur, tricaréné ; la carène médiane droite, les latérales arquées. Abdomen réticulé ; poitrine couverte de très-gros points enfoncés. Prosternum très-large, en carré assez allongé; sinus métasternal indistinct. Tarses assez robustes. Une grande et assez profonde fossette sur le dernier segment abdominal.

Du Mexique. Elle m'a été communiquée par le Museum d'histoire naturelle de Paris et M. de La Ferté-Sénecterre.

7. C. PAVONINA. *Globoso-ovata, subtus obscure ænea, supra læte cyaneo-schistacea, capite, antennis pedibusque luteis, undique lanugine subtili albida sat dense vestita ; prothorace convexo, postice valde lobato, lobo apice integro; elytris tenuiter punctatis, sutura obsolete crenata, singulo macula magna orbiculata baseos, atro-velutina.* — Long. 1 1/2. Lat. 1/5 lin.

Mas. ? *Abdominis segmento anali foveolato lineaque transversa e pilis pallidis erectis ornato.*

Mâle ? : Elle ressemble beaucoup à la précédente pour la forme ; mais elle est encore un peu plus courte, ce qui la fait paraître plus globuleuse. Dessous du corps d'un bronzé obscur, avec la tête (sauf le vertex), le labre, les palpes, les antennes et les pattes d'un beau jaune ; dessus d'un bleu ardoisé tendre et un peu brillant ; elle est, en outre, entièrement revêtue de petits poils lanugineux blancs, plus abondants en dessus qu'en dessous. Tête presque lisse. Antennes allongées, médiocrement robustes, composée d'articles un peu épais et faiblement transversaux ; le 3e obconique. Prothorax convexe, régulièrement arrondi, ayant son lobe postérieur très-prolongé en arrière, obtus et entier. Ecusson carré, engagé en partie sous le lobe en question. Elytres très-finement ponctuées ; les points un peu aciculés et disposés presque en lignes régulières ; elles ont chacune à leur base une grande tache médiane arrondie d'un beau noir-bleuâtre velouté. La suture paraît lisse, mais elle est finement crénelée sur sa tranche et ces crénelures ne se voient que lorsque les élytres sont écartées. Pygidium de la couleur du dessus du corps, à peine pointillé. Abdomen finement réticulé ; la poitrine l'est très-fortement. Tarses médiocrement robustes. Prosternum allongé, légèrement rétréci d'avant en arrière, déclive à son extrémité et à peine échancré ; sinus métasternal limité par deux petites carènes et divisé en deux moitiés latérales par une 3e bien distincte. Dernier segment abdominal ayant une assez large

fossette longitudinale traversée à sa base par une ligne de poils blonds redressés.

Du Mexique. Je n'ai vu que l'exemplaire que je possède. Je ne suis pas sûr de son sexe.

Groupe 4. *Corps subglobuleux. Prothorax sans élévation distincte. Prosternum rétréci en arrière. Antennes robustes, dentées à partir du 3e article; les suivants transversaux, serrés. Tarses robustes. Lobes des épipleures des élytres très-larges, rétrécis inférieurement, mais coupés largement et presque carrément. Couleur générale d'un vert-olive bronzé, variée de jaune en dessous. Taille moyenne. Patrie* : Brésil et Cayenne. Esp. 8-9.

Observ. Ce groupe ne diffère du précédent que par la forme de son prothorax et des lobes des épipleures.

8. C. cyanophtalma. *Globoso-ovata, subtus obscure ænea supra velutino-olivacea, capite, ore, antennis pedibusque sulphureis; prothorace convexo, confertissime punctato, postice valde lobato, lobo apice emarginato; elytris dense rugoso-strigosis, singulo fossula lævi baseos, læte cyanea.* — Long. 2 $^1/_3$. Lat. 2 lin.

Mâle : Globuleuse et en même temps légèrement allongée, parallèle et fortement arrondie aux angles. Dessous du corps d'un bronzé obscur un peu cuivreux, dessus d'un vert-olive foncé et velouté, plus clair sur le prothorax, presque noir sur le disque des élytres et un peu cyanescent sur leurs bords latéraux; tête (sauf une tache carrée sur le vertex allant d'un œil à l'autre), labre, palpes, antennes et pattes d'un beau jaune très-clair, presque soufré. Tête imponctuée. Prothorax très-régulièrement convexe de toutes parts, sans aucune trace d'élévation, ayant seulement sur le disque trois sillons presque indistincts, qui partent de la base et disparaissent à moitié environ de sa longueur; son lobe basilaire est aussi prononcé que chez la *pavonina*, et très-légèrement échancré à son sommet; il est couvert en entier de points enfoncés assez petits, mais bien distinct et excessivement serrés sans être confluents. Elytres couvertes d'une sorte de réseau formé de fines rugosités, de stries réticulées et de points enfoncés, sans aucune trace de saillies quelconques, et ayant chacune à la base, à-peu-près dans son milieu, une fossette arrondie, médiocre, lisse, et d'un beau bleu clair brillant. Pygidium très-finement rugueux et caréné dans son milieu; abdomen et poitrine criblés de points enfoncés plus gros et moins serrés sur la seconde que sur le premier. Prosternum en carré allongé, parallèle, sauf un faible rétrécissement dans son milieu. Tarses courts et assez larges.

Cette belle espèce est de Cayenne et fait partie de ma collection.

9. C. PERSONATA. *Breviter ovato-quadrata, convexa, subtus nigro-ænea, abdomine (pygidio excepto), pedibus, capite antice, labro, palpis antennarumque basi fulvis, supra saturate olivaceo-ænea, elytrorum basi cyanescente; prothorace confertissime punctato, convexo, utrinque obsolete sulcato; elytris scabris, a basi ultra medium longitudinaliter strigosis; singulo carinula media transversa juxta suturam instructo.* — Long. 1 1/2, 2 1/3. Lat. 1 1/3, 2 lin.

Mas. *Abdominis segmento anali anguste vageque impresso.*

Fœm. *Abdomine apice late profundeque excavato.*

Chlamys personata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Var. A. *Capite omnino nigro-æneo.*

Var. B. *Supra dilutius olivacea, elytrorum disco velutino.*

Mâle: Très-courte, brièvement ovale, un peu carrée en même temps, et assez convexe en dessus. Tête très-finement pointillé, d'un vert-olive bronzé et très-foncé depuis le vertex jusqu'au niveau des canthus oculaires, d'un fauve vif en avant, ainsi que le labre et les palpes; mandibules noirâtres. Antennes d'un brun fuligineux, avec leurs trois ou quatre premiers articles fauves. Prothorax, écusson et élytres d'un vert-olive bronzé et obscur. Le premier est criblé de petits points enfoncés très-serrés, confluens pour la plupart, surtout sur les bords latéraux et fortement convexe sans être bossu; la convexité est un peu déprimée en avant et limitée de chaque côté à sa base par un faible sillon oblique, qui disparaît longtemps avant d'atteindre le bord antérieur. Ecusson grand et plane. Elytres ayant à la base une étroite bordure d'un bleu d'azur très-clair qui se perd insensiblement sur ses bords dans la couleur générale; elles sont vaguement impressionnées çà et là, et couvertes d'aspérités tout-à-fait confuses à leur extrémité, et qui, dans tout le reste de leur étendue, sont mélangées de stries longitudinales très-serrées, irrégulières et confluentes; on voit en outre sur chacune d'elles, une courte carène obtuse, transversale, médiane, et située près de la suture; celle-ci est assez fortement crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium finement réticulé, tantôt en entier de la couleur du dessous du corps, tantôt fauve à son extrémité. Dessous du corps d'un noir-bronzé, avec l'abdomen fauve en entier ou bordé de bronzé obscur sur les côtés; il est réticulé comme le pygidium, tandis que la poitrine est couverte de très-gros points enfoncés non confluens. Pattes fauves, parfois un peu brunâtres à la base des cuisses. Prosternum régulièrement rétréci d'avant en arrière, obtus à son sommet; sinus métasternal assez profond, limité par deux petites crêtes; une petite fossette triangulaire peu profonde sur le dernier segment abdominal.

Femelle : Elle est beaucoup plus grande que le mâle, mais, du reste, semblable, si ce n'est qu'elle a sur le dernier segment de l'abdomen une grande et profonde fossette demi-circulaire.

VAR. A. Tête en entier d'un bronzé obscur.

VAR. B. Elle est d'une couleur olive un peu plus claire et un peu soyeuse en dessus, surtout sur les élytres ; la bande bleue de leur base est plus grande, plus claire que de coutume, et leur disque a une tache veloutée qui se fond insensiblement dans la couleur du fond. Il y a probablement des individus d'une nuance encore plus claire.

Du Brésil. Outre l'exemplaire de la collection de M. Dejean, qui est un très-petit mâle, j'ai reçu deux femelles de MM. de Brème et Klug.

DIVISION II. *Corps distinctement carré, assez souvent en même temps un peu cylindrique. Prothorax surmonté d'une élévation de forme extrêmement variable. Prosternum toujours plus ou moins rétréci en arrière. Elytres tuberculeuses ou présentant un dessin plus ou moins compliqué, formé par des lignes saillantes; les lobes de leurs épipleures toujours rétrécis inférieurement* (1). Esp. 10-183.

GROUPE 3. *Antennes plus ou moins allongées; leurs articles lâchement unis entre eux. Prothorax de forme variable. Prosternum carré en avant, comprimé en lame en arrière. Tarses assez robustes et assez longs. Elytres ayant au plus pour toute sculpture quelques tubercules distants. Couleur générale d'un bronzé plus ou moins obscur, ou d'un vert-olive, avec le dessous du corps jaune ou varié de cette couleur. Taille grande ou moyenne. Patrie*: la plupart des contrées de l'Amérique. Esp. 10-13.

* *Antennes grêles*; *leurs articles* 5-10 *en carré plus long que large.* Esp. 10-12.

10. C. CINEREA. *Quadrato-ovata, capite, corpore subtus pedibusque fulvis nigro-maculatis, supra obscure ænea vel cyanescens lanugineque cinerea subtili sat dense vestita; antennis longitudine dimidii corporis, prothorace subtilissime punctulato, convexo, subgloboso; elytris evidentius punctatis, singulo carinula transversa media juxta suturam instructo.* — Long. 1 $^3/_4$, 2 $^1/_4$. Lat 1, 1 $^1/_2$ lin.

Mas. *Prosterno pectoreque dense flavo-villosis.*

Fœm. *Abdomine apice profunde excavato.*

Chlamys cinerea. HOEPFNER in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

VAR. A. *Subtus immaculata.*

(1) Deux espèces seulement, la *cinerea* et la *globosa*, font plus ou moins exception à ces caractères. La première n'en présente qu'un seul, celui relatif au prosternum; dans la seconde, tous subsistent, sauf la forme générale qui est globuleuse, comme son nom l'indique.

Mâle : Ovale et en même temps un peu carrée et assez convexe sur les élytres, ce qui lui donne un *facies* tout différent de celui des précédentes. Sa couleur générale sur la tête, le dessous du corps et les pattes est d'un fauve plus ou moins vif; le dessus varie du bronzé obscur au bleu un peu plombé, et est revêtu d'une fine pubescence lanugineuse, cendrée, assez dense. Tête presque lisse, ayant sur le vertex une tache d'un noir-bronzé, subquadrangulaire et plus ou moins grande. Labre, palpes et antennes de la couleur du corps; ces dernières fuligineuses en partie et de la longueur de la moitié du corps. Mandibules noires ou brunâtres. Prothorax couvert de très-petits points enfoncés à peine visibles, superficiels et non confluens; il est fortement convexe sans être, à proprement parler, gibbeux, et cette convexité est parfaitement régulière et arrondie, sans aucune trace de sillons nulle part. Ecusson grand, plane et lisse. Elytres couvertes de points enfoncés aussi superficiels que ceux du prothorax, mais un peu plus gros et confluens pour la plupart; leurs épaules sont un peu saillantes, et elles ont pour toute sculpture une fine et courte crête transversale, située dans leur milieu, à quelque distance de la suture; celle-ci est assez fortement crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium occupé presque en entier par une grande tache d'un bronzé obscur, criblé de petits points enfoncés et finement caréné dans toute sa longueur. Abdomen d'un noir-bronzé ou bleuâtre, avec une large bordure latérale fauve, assez finement ponctué; poitrine fauve, avec son centre noir; elle est couverte de points assez gros, mais peu profonds; mésothorax et prothorax noirs. Pattes fauves, avec une tache noire sur la face externe des cuisses et des jambes; mais cette tache manque souvent sur l'un ou l'autre de ces organes. Poitrine et prosternum hérissés de longs poils blonds très-fins; le dernier en carré transversal en avant, comprimé en lame en arrière; sinus métasternal nul.

La femelle a, sur le dernier segment abdominal, une grande et profonde fossette arrondie, et sa poitrine ainsi que son prosternum sont à peine villeux.

Var. A. Les taches du dessous du corps varient beaucoup, comme chez l'*olivacea*, et manquent quelquefois complètement. Entre les individus ainsi immaculés et ceux qui sont tachetés au plus haut degré on trouve tous les passages.

Cette espèce a un *habitat* fort étendu. J'en ai entre les mains des exemplaires de la Colombie, du Pérou et du Mexique.

Par sa forme générale et celle de son prothorax elle appartient au groupe précédent; par son prosternum, la villosité de sa poitrine, etc., au groupe actuel. Elle fait ainsi le passage d'une division à l'autre.

11. C. maculipes. *Oblongo-quadrata, postice nonnihil attenuata, subtus*

nigro fulvoque variegata, capite pedibusque fulvis nigro-maculatis, supra nigro-ænea vel cuprascens lanugineque subtili sat dense obsita; antennis longitudine dimidii corporis, prothorace subtilissime punctato-rugoso, gibboso, gibbere rotundato, dorso antico spaciis denudatis duobus insignito; elytris rude alutaceis, singulo tuberculis novem denudatis instructo. — Long. 2, 2 1/2. Lat. 1 1/3, 1 1/2 lin.

Fœm. *Abdominis segmento anali vage foveolato.*

Chlamys maculipes. Chevr. *Col. du Mexique.* Cent. II, fasc. 5. 120. — Dej. *Cat.* éd. 3. p. 440.

Chlamys Hœpfneri. Dej. *loc. cit.* p. 440.

Var. A. *Capite immaculato.*

Var. B. *Uno alterove elytrorum tuberculo deficiente.*

Mâle : Oblongue et légèrement rétrécie en arrière. Tête d'un fauve plus ou moins vif, avec une tache oblongue d'un noir-bronzé ou simplement noire; elle est presque complètement lisse. Labre et palpes d'un fauve plus pâle; mandibules brunâtres. Antennes de la longueur de la moitié du corps, fauves, avec leurs cinq, six ou sept derniers articles un peu fuligineux. Prothorax, écusson et élytres d'un bronzé obscur, souvent presque noirâtre, plus rarement un peu cuivreux; toutes ces parties sont couverte d'une fine pubescence lanugineuse qui voile à peine leur sculpture, tout en étant très-apparente. Prothorax couvert de très-petits points enfoncés confluens, surmonté d'une large élévation arrondie, obtuse, un peu déprimée en avant, à peine limitée par un sillon de chaque côté de sa base et présentant à la partie antérieure de son sommet, deux espaces dénudés et brillants, disposés sur une ligne transversale. Ecusson caréné dans son milieu. Elytres âpres, ayant chacune neuf tubercules dénudés et lisses, sans compter l'épaule qui offre la même disposition et est un peu saillante; parmi ces tubercules trois sont placés avant le milieu, savoir : un obconique, médiocre, au milieu de la base; un faible, longitudinal, dans la direction de l'épaule; le 3e conique, obtus et médian, au tiers de l'élytre; parmi les six autres trois sont placés sur une ligne transversale dans la région discoïdale, dont l'externe en croissant près du bord latéral, le médian oblong, un peu plus en arrière que les autres, l'interne transversal, très-saillant, à quelque distance de la suture; les trois derniers, coniques et obtus, sont disposés en triangle près de l'extrémité; l'interne est plus fort que les autres et un peu allongé; la suture est crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium d'un bronzé obscur, entouré d'une bordure ferrugineuse; il est finement caréné et criblé d'assez gros points enfoncés; dessous du corps d'un bronzé obscur, entouré d'une bordure fauve plus ou moins large; l'abdomen est assez finement ponctué, tandis que la poitrine l'est fortement. Pattes fauves, avec une tache noire sur la

tranche inférieure des cuisses, et un large anneau aux jambes, tous deux de grandeur très-variable, et parfois presque obsolètes. Poitrine couverte d'une très-fine villosité longue et molle, remplacée sur le prosternum par des poils blonds plus longs et couchés; il est en carré transversal dans sa moitié antérieure, et comprimé en lame en arrière; sinus métasternal nul.

La femelle ne se distingue du mâle qu'en ce que le dernier segment abdominal présente chez elle une vague dépression subtriangulaire, et en ce que sa poitrine et son prosternum sont presque glabres.

La variété A est sans tache sur le vertex; elle est commune.

Var. B. Elle est plus importante que la précédente et consiste en ce qu'un ou plusieurs des tubercules des élytres s'oblitèrent au point de disparaître complètement. J'en ai un entre les mains qui n'en a plus que trois sur chacune, et il est probable que quelquefois tous manquent.

Du Mexique. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires, sans compter ceux que je possède.

M. Dejean, par suite d'une inadvertance, sans doute, en a fait, dans son *Catalogue*, deux espèces qu'il a même séparées en intercalant entre elles, la *cinerea*. J'ai sous les yeux les exemplaires de sa collection; ceux qu'il a nommés *Hæpfneri*, sont de la plus parfaite identité avec ceux auxquels il a conservé le nom de *maculipes*.

12. C. PIPA. *Quadrato-oblonga, capite, corpore subtus pedibusque fulvis nigroque maculatis, supra obscure œnea squamulisque piliformibus parce obtecta, antennis (basi prætermissa) nigris, longitudine prothoracis; hoc dense subtiliterque punctulato, gibboso, gibbere antice declivi late vageque canaliculato, basi utrinque sat profunde sulcato; elytris rude alutaceis, singulo tuberculis novem instructo.* — Long. 2. Lat. 1 1/3 lin.

Mâle: Très-voisine, au premier coup-d'œil, de la *maculipes*, mais bien distincte. Elle est moins allongée, un peu plus plane sur les élytres, et nullement rétrécie en arrière. Sa couleur générale en dessous, sur les pattes, et sur la tête, est d'un fauve vif, absolument semblable à celui de cette espèce, et en dessus d'un bronzé foncé et presque mat; le prothorax, l'écusson et les élytres sont revêtus de très-petites écailles piliformes blanchâtres. Tête finement rugueuse, ayant une tache triangulaire d'un bronzé obscur sur le vertex. Antennes de la longueur du prothorax, noires, avec leurs quatre premiers articles fauves; labre et palpes de cette dernière couleur; mandibules noires. Prothorax couvert de très-petits points enfoncés, extrêmement serrés, surmonté d'une assez forte élévation obtuse, limitée de chaque côté à sa base par son sillon assez profond

qui n'atteint pas, a beaucoup près, le bord antérieur, déclive en avant et largement, mais peu profondément canaliculée sur la ligne médiane. Écusson caréné dans son milieu. Elytres plus âpres que celles de la *maculipes*, ayant des tubercules disposés absolument de même et semblables pour la forme, si ce n'est qu'il en manque un, celui qui se trouve placé en dedans et en arrière de l'épaule ; mais en revanche il en existe un au tiers environ de leur longueur, à peu de distance de la suture, ce qui porte leur nombre à neuf, comme dans l'espèce en question ; ces tubercules ne sont pas dénudés, mais âpres comme le reste de la surface des élytres ; la suture est crénelée dans toute sa longueur. Pygidium occupé par une grande tache d'un noir bronzé qui ne laisse qu'une bordure médiocrement large de la couleur du fond ; il est finement caréné et criblé d'assez gros points enfoncés. Abdomen assez finement ponctué, ayant de chaque côté une grande tache triangulaire, d'un noir bronzé, sur son premier segment, et une bande transversale sur le dernier. Poitrine couverte de gros points enfoncés peu profonds, tachetée de noir-bronzé dans son centre et revêtue de longs poils blonds couchés, visibles seulement sous un certain jour. Les pattes ont chacune deux taches allongées de même couleur, une sur la face externe des cuisses, sauf aux antérieures, l'autre annuliforme sur les jambes. Prosternum villeux, comme chez la *maculipes*, et de même forme. Dernier segment abdominal sans impression.

De Cayenne. Collection de M. Dupont.

L'exemplaire que j'ai sous les yeux est probablement une variété ; dans le type de l'espèce le dessous du corps doit être d'un noir-bronzé avec une large bordure fauve, comme chez la *maculipes*.

** *Antennes robustes ; leurs articles* 5-10 *en carré transversal.* Esp. 13.

13. C. OLIVACEA. *Quadrato-oblonga, capite, corpore subtus pedibusque fulvis æneo-maculatis, supra saturate olivacea squamulisque piliformibus parce obtecta ; prothorace subtilissime punctulato, obtuse gibboso, gibbere declivi late obsoleteque canaliculato ; elytris evidentius punctatis, singulo tuberculis quatuor subobsoletis.* — Long. 2, 2 $^2/_3$. Lat. 1 $^1/_3$, 1 $^2/_3$ lin.

Fœm. *Abdomine apice late ac minus profunde foveolato.*

Chlamys olivacea. KOLLAR. *Monog. Chlam.* p. 45. 41. Tab. II. 48. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Chlamys bicolor. KLUG. *Entom. Mon.* p. 156. 62. Tab. X. f. 10.

VAR. A. *Subtus immaculata.*

Chlamys bicolor. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Semblable pour la forme à la *maculipes*, si ce n'est qu'il est exactement parallèle. Dessous du corps, pattes et tête d'un fauve plus ou

vif; dessus d'un vert-olive foncé un peu velouté, très-mat et parsemé de très-petites écailles piliformes, presque indistinctes à l'œil nu. Tête presque lisse, ayant sur le vertex une assez grande tache quadrangulaire d'un bronzé foncé, dilatée transversalement à sa base. Labre et palpes de la couleur du corps; mandibules noires; antennes légèrement fuligineuses, de la longueur du prothorax. Ce dernier est couvert de très-petits points enfoncés, à peine visibles à la loupe, non confluens, et surmonté d'une élévation médiane faible, très-obtuse, déclive en avant, à peine sillonnée de chaque côté à sa base, et encore plus vaguement canaliculée sur la ligne médiane que chez la *Pipa*. Ecusson grand, plane et lisse. Elytres couvertes de points enfoncés beaucoup plus gros que ceux du prothorax, séparés, portant tous une petite écaille blanchâtre dans leur centre; elles ont chacune quatre tubercules plus ou moins distincts, selon les individus, souvent assez difficiles à appercevoir, et disposés sur une ligne longitudinale, savoir: un allongé au milieu de la base et qui est le plus grand de tous; un très-petit au tiers de la longueur de l'élytre; un en forme de crête transversale, un peu au-delà de son milieu, et à quelque distance de la suture; le dernier oblong, peu apparent, dans la région anté-apicale; la suture est crénelée dans toute sa longueur. Pygidium occupé par une grande tache d'un bronzé obscur qui le couvre en majeure partie, et criblé d'assez gros points enfoncés. Abdomen plus finement ponctué, ayant de chaque côté une grande tache triangulaire de même couleur. Poitrine assez fortement réticulée. Pattes ayant une tache plus ou moins grande d'un bronzé obscur sur la face externe des jambes. Prosternum allongé, carré dans sa moitié antérieure, graduellement et fortement rétréci en arrière; sinus métasternal indiqué seulement par deux très-petites crêtes très-écartées.

La femelle a, sur le dernier segment abdominal, une dépression demi-circulaire ou subtriangulaire assez grande, mais peu profonde.

Var. A. Rien n'est plus variable que la forme et la grandeur des taches bronzées du dessous du corps; souvent elles manquent complètement sur l'abdomen et les pattes, et celle du pygidium est fréquemment remplacée par deux taches disposées transversalement. Quant à la tache de la tête, il en reste presque toujours quelque trace. C'est sur ces exemplaires unicolores en dessous que M. Dejean a établi sa *Chlamys bicolor*, espèce par conséquent purement nominale.

Elle se trouve au Brésil. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

Groupe 6. *Antennes de forme variable; les articles 2-3 courts, subégaux, plus ou moins trigones. Pattes allongées, grêles; tarses faibles. Prothorax surmonté d'une élévation médiocre, canaliculée sur la ligne médiane ou bilobée. Elytres couvertes de côtes saillantes, rarement obtuses, reliées ensemble pour la plupart, et de rares tubercules plus ou moins allongés. Couleur générale bleue, dorée, cuivreuse, d'un vert*

brillant ou d'un noir bronzé. Formes robustes. Taille assez grande. Patrie : Brésil.
Esp. 14-19.

* *Antennes grêles, allongées; leurs articles 4-10 carrés, lâchement unis entre eux.*
Esp. 14-17.

14. C. TARSATA. *Quadrato-oblonga, subtus saturate supra dilutius cuprea, nitida, antennis, labro, palpis tarsisque pallide luteis; prothorace lateribus calloso, elevato-gibboso, gibbere antice declivi, dorso profunde bilobo, lobis obtusis; elytris sparsim punctatis, singulo carinis duabus abbreviatis flexuosis (altera discoidali, altera laterali) tuberculisque sex validis, uno maximo baseos, instructo.* — Long. 2 $^1/_3$, 2 $^2/_3$. Lat. 1 $^1/_2$, 1 $^2/_3$ lin.

Fœm. *Abdomine apice late ac minus profunde excavato.*

Chlamys tarsata. Klug. *Entom. Monog.* p. 102. 9. Tab. 7. f. 3.

Var. A. *Nigro-cuprea vel virescens, sæpius violaceo-micans.*

Mâle : Légèrement allongée et faiblement rétrécie en arrière. D'un cuivreux obscur, à reflets noirs et violets en dessous, plus clair et brillant en dessus, avec les antennes, le labre, les palpes et les tarses d'un jaune très-clair. Tête finement rugueuse, un peu excavée longitudinalement sur le front. Antennes de la longueur du prothorax. Ce dernier finement pointillé sur les bords latéraux, ayant sur chacun d'eux, près du bord postérieur, une callosité oblongue assez prononcée; surmonté d'une élévation assez forte, très-déclive en avant et divisée assez profondément à son sommet en deux lobes oblongs et arrondis; sa surface est couverte de petits points enfoncés plus gros que ceux des bords latéraux. Elytres irrégulièrement et peu profondément ponctuées; ayant chacune un dessin très-saillant, composé de deux côtes et de six tubercules : la 1re côte nait en dedans de l'épaule, sans atteindre la base, et se termine à l'extrémité de la région discoïdale en décrivant presque la forme d'une S; un peu avant son milieu il en nait au côté interne une courte dent; la 2e un peu flexueuse nait du tubercule huméral et longe le bord latéral un peu au-delà du milieu de sa longueur; avant son extrémité elle envoie intérieurement un rameau médiocre; des six tubercules un très-grand, obconique, occupe le milieu de la base; un second, concave au côté externe, est situé près de la suture avant le milieu de l'élytre; trois oblongs sont disposés en triangle dans la région anté-apicale; le plus externe fait presque suite à la 1re côte; enfin le dernier, peu saillant, occupe la région apicale externe; la suture est fortement crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium finement pointillé, impressionné le long de ses bords, et brièvement caréné dans sa partie inférieure. Abdomen finement ponctué; des points beaucoup plus gros, mais superficiels et peu serrés, couvrent la poitrine, qui est, en outre, revêtue de poils blonds fins, longs et serrés. Proster-

num étroit, parallèle, en peu élargi dans son quart antérieur; sinus métasternal limité par deux petites crêtes tranchantes.

Femelle : Une fossette assez grande, mais médiocrement profonde, sur le dernier segment abdominal. Poitrine moins villeuse que celle du mâle.

VAR. A. Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la couleur et un peu selon les sexes, autant que j'en peux juger par les exemplaires que j'ai sous les yeux. Les mâles sont d'un bronzé tantôt clair, du moins en dessus, tantôt foncé, tandis que les femelles sont d'un noir cuivreux ou virescent, avec des reflets violets plus ou moins distincts.

Du Brésil et de Bolivia. Outre les exemplaires que je possède, j'en ai reçu d'autres de MM. Klug, Reiche, Chevrolat et Guérin-Méneville. Dans quelques collections de Paris elle se trouve inscrite comme étant la *nodosa* de M. Klug dont elle est très-distincte.

15. C. EPISCOPALIS. *Subquadrata, subtus cyaneo-virescens supra cyaneo-purpurascens, nitida, labro, palpis antennisque brunneis; prothorace obsolete punctulato, ad latera postice utrinque calloso, medio gibboso, gibbere obtuso, sat declivi dorsoque profunde canaliculato; elytris subtenue punctatis, humeris compressis, singulo costis tribus* (1ª *media obliqua angulata, intus ramum subtransversum emittente,* 2ª *infra medium arcuata,* 3ª *laterali subrecta*) *tuberculis tribus* (*duobus baseos subæqualibus,* 3° *compresso ante apicem*) *cristaque obliqua abbreviata intra humerum, instructo.* — Long. 2. Lat. 1 3/5 lin.

Mas. *Abdominis segmento anali vage transversim impresso; pectoris centro dense flavo-tomentoso.*

Fœm. : *Abdomine apice foveola mediocri minus profunda prædito.*

Chlamys episcopalis. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 439.

VAR. A. *Tota saturate cyanea, nitida.*

Mâle : Semblable pour la forme à la *tarsata*, si ce n'est qu'elle est parfaitement parallèle. En entier d'un beau bleu, assez clair en dessous, plus foncé et plus brillant en dessus, avec de vifs reflets violets et pourprés; le labre, les palpes et les antennes sont brunâtres. Tête finement pointillée, ayant sur le vertex un court sillon, tantôt très-marqué, tantôt presque obsolète. Antennes un peu plus longues que le prothorax. Ce dernier vaguement ponctué, surtout sur les bords latéraux, parfois presque entièrement lisse; il est surmonté d'une élévation médiocre, obtuse, déclive en avant et parcourue dans toute sa longueur par un sillon assez profond, surtout en arrière, et dont les bords sont épais, arrondis et munis chacun d'un faible tubercule peu distinct en avant; une callosité oblongue assez prononcée, se voit de chaque côté près des angles postérieurs. Écusson

presque plane et lisse. Elytres vaguement et assez finement ponctuées, peu inégales pour ce genre, ayant les épaules comprimées, tranchantes et chacune trois côtes très-saillantes et minces, disposées de la manière suivante : la 1re flexueuse nait au côté externe du tubercule huméral et traverse obliquement la région discoïdale, en s'arrêtant à peu de distance de la suture; dans son milieu elle forme, au côté interne, un angle d'où part un court rameau subtransversal; la 2e, en arc de cercle, à concavité externe, est placée sous la précédente, et se termine parallèlement à la suture, dans la région anté-apicale; la 3e, presque droite, longe le bord latéral à quelque distance et, se recourbant un peu à son extrémité, va presque rejoindre le sommet de la précédente; elle commence au niveau de l'échancrure marginal de l'élytre; entre ces deux côtes il existe un petit tubercule oblong et un peu oblique; à la base, on voit en dedans de l'épaule, une assez courte ligne élevée qui s'unit presque en arrière à la 1re côte, et deux tubercules bien séparés, obconiques et dont l'externe est un peu plus grand que l'interne; la suture est fortement crénelée dans ses trois quarts postérieurs. Pygidium finement et vaguement pointillé; l'abdomen l'est un peu plus fortement, et les côtés de la poitrine sont couverts de gros points serrés, mais séparés; le centre de cette dernière est revêtue de poils fauves longs, assez raides et couchés. Prosternum assez étroit, régulièrement rétréci d'avant en arrière; sinus métasternal très-large et assez profond. Dernier segment anal vaguement impressionné en travers à son extrémité.

La femelle ne se distingue du mâle que par sa poitrine presque glabre, et la présence d'une fossette, arrondie, médiocre et assez peu profonde sur son dernier segment abdominal.

La variété A est en entier d'un beau bleu uniforme sans reflets violets ni pourprés en dessus.

Du Mexique. Je l'ai reçue de MM. de Brème, Reiche, Dupont et Chevrolat. Depuis M. Klug m'a envoyé, sous le nom de *lazulina*, un exemplaire de la variété A.

16. C. SPLENDIDA. *Subquadrata, cupreo-aurata, nitida, pectore pedibusque cyaneis, labro, antennis, palpisque flavis, tarsis piceis; prothorace sparsim punctulato, medio gibboso, gibbere obtuso, declivi, dorso sat profunde canaliculato ac utrinque tuberculato; elytris tenuiter punctatis, singulo costis tribus* (1a *medio ramum antrorsum curvatum basinque attingentem emittente*, 2a *flexuosa postice abbreviata*, 3a *laterali intus uniramosa*), *tuberculoque trigono baseos, instructo.* — Long. 2 3/4. Lat. 2 lin.

Fœm. : *Abdominis segmento anali late at minus profunde excavato.*

Chlamys splendida. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Femelle : Complètement semblable à l'*episcopalis* pour la forme. D'un cuivreux-doré très-brillant en dessus, un peu virescent et plus mat sur la tête et l'abdomen, avec les trois segmens thoraciques en dessous et les pattes d'un beau bleu foncé presque mat; le labre, les palpes et les antennes sont d'un ferrugineux pâle, les tarses brunâtres. Tête finement ponctuée, déprimée sur le front. Antennes de la longueur du prothorax. Ce dernier vaguement et finement pointillé, surmonté d'une élévation de même forme que chez l'*episcopalis*, mais moins profondément canaliculée à son sommet; les deux lobes que forment les bords du sillon sont plus étroits, et chacun d'eux est flanqué en dehors d'un tubercule obtus; une callosité peu prononcée se voit aussi près des angles postérieurs. Ecusson caréné dans toute sa longueur. Elytres planes sur le disque, ponctuées çà et là; les points formant des rangées flexueuses; des deux tubercules qui existent à la base chez la précédente, il ne s'en trouve ici qu'un seul : l'externe, qui est grand, trigone et même un peu concave en arrière; trois côtes élevées, tranchantes et flexueuses occupent le reste de la surface de l'élytre; l'interne naît du tubercule basilaire externe et se termine à l'extrémité de la région apicale; de son milieu naît au côté interne un fort rameau qui se recourbe en avant et gagne la base où il usurpe la place du tubercule basilaire interne; la 2ᵉ naît en dedans de l'épaule, s'unit par une crête transversale à la 1ʳᵉ, en avant du point où celle-ci envoie son rameau, et se termine dans la région anté-apicale après avoir décrit une double courbe; la 3ᵉ naît de la partie postérieure de l'épaule et longe le bord latéral jusque dans la région apicale où son extrémité rejoint presque celle de la 1ʳᵉ côte; la suture est fortement crénelée dans toute sa longueur. Pygidium, côtés de l'abdomen et pattes presque lisses; poitrine fortement ponctuée. Prosternum comprimé et tranchant dans toute son étendue; sinus métasternal consistant en une fissure superficielle. Dernier segment abdominal creusé d'une grande fossette orbiculaire médiocrement profonde. — Le mâle m'est inconnu.

Du Brésil.

Je n'en avais vu dans l'origine que deux individus pris par moi dans le tems aux environs de Rio-Janeiro, et qui, de la collection de M. Dejean sont passés dans celle de M. de Brème; depuis j'en ai acquis deux parfaitement semblables aux précédens. C'est une des plus belles espèces du genre. Son prosternum suffirait au besoin pour la distinguer de toutes les autres espèces; c'est la seule qui l'ait ainsi fait.

17. C. PUNCTICOLLIS. *Subquadrata, cyanea, nitidula, labro, palpis, antennis tarsisque nigro-piceis; prothorace evidenter crebre punctulato, obtuse gibboso, gibbere declivi, dorso parum profunde canaliculato; elytris sparsim punctatis, singulo costis tribus* (1ᵃ *basali ante medium abbreviata, recta,*

2ª *angulata ab humero ad apicem ducta ramumque pone medium emittente*, 3ª *laterali recta*), *tuberculo compresso baseos*, *lineaque elevata pone medium apice curvata*, *instructo*. — Long. 2, 2 1/2. Lat. 1 3/5, 1 3/4 lin.

Mas. : *Abdominis segmento anali vage impresso.*

Fœm. : *Abdomine apice late at minus profunde excavato.*

Chlamys puncticollis. Germar, *Ins. Spec. nov.*, p. 553, 752. — Klug, *Entom. Mon.* p. 154. 59.
Chlamys Mühlfeldii. Kollar, *Monog. Chlam.* p. 19. 13. Tab. I f. 22. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Var. A. *Tota viridi-ænea*, *subopaca.*

Var. B. *Tota cyanea*, *opaca*, *elytrorum costa submarginali intus ramusculum emittente.*

Mâle : Un tant soit peu plus courte que les précédentes, mais, du reste, de même forme. D'un beau bleu assez foncé, souvent un peu virescent et assez brillant, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses d'un noir brunâtre. Tête vaguement impressionée entre les yeux et finement pointillée. Antennes sensiblement plus longues que le prothorax. Celui-ci couvert de petits points enfoncés tantôt très-petits, tantôt notablement plus gros, mais toujours serrés ; il se prolonge supérieurement en une élévation beaucoup plus prononcée que chez l'*hyeroglyphica*, obtuse, recourbée en arrière et divisée par un sillon assez marqué postérieurement, mais qui s'affaiblit promptement et ne se prolonge pas le long de sa face antérieure ; une callosité parallèle au bord postérieur et peu prononcée se voit de chaque côté. Ecusson lisse, finement caréné dans son milieu. Elytres finement alutacées, ayant des points enfoncés variant sous le rapport de la grosseur comme ceux du prothorax, et disposés en rangées flexueuses ; leurs épaules sont comprimées, et se prolongent obliquement en arrière sous la forme d'une petite crête ; elles ont chacune trois côtes tantôt très-saillantes, tantôt assez faibles, disposées comme suit : la 1re nait de la base près de l'écusson, et, après avoir formé en dehors un petit angle, se porte en ligne droite un peu au delà du tiers de l'élytre ; ses deux extrémités se relèvent chacune en un petit tubercule ; la 2e, anguleuse, commence en dedans de l'épaule, traverse obliquement la région discoïdale, et, arrivée près de la suture, se porte brusquement sur cette dernière qu'elle n'atteint pas tout-à-fait ; de l'angle qu'elle forme ainsi part un rameau qui traverse la région anté-apicale parallèlement à la suture ; sous elle, dans la région discoïdale, se trouve une ligne qui se dirige en arrière et se termine subitement par un crochet à concavité dirigée obliquement en arrière ; enfin la dernière côte nait sous l'épaule, longe le bord latéral ainsi que le bord postérieur, et va presque se réunir au sommet de la 2e côte ; la suture est crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium très-finement pointillé.

Dessous du corps criblé de points enfoncés gros et profonds sur la poitrine, plus petits sur l'abdomen. Prosternum étroit, régulièrement rétréci d'avant en arrière, aigu à son sommet ; sinus métasternal médiocrement profond. Dernier segment abdominal vaguement impressioné en travers à son extrémité.

La femelle a sur son dernier segment abdominal une grande fossette demi-circulaire médiocrement profonde.

Cette espèce varie considérablement sous le rapport de la couleur et de la ponctuation.

VAR. A. Elle est en entier d'un vert-bronzé uniforme, peu brillant et presque mat. C'est sur elle que M. Germar a fait sa description de l'espèce; j'ai sous les yeux l'exemplaire de sa collection qu'il a eu l'obligeance de m'envoyer. Cette variété est beaucoup moins commune que ceux que j'ai pris pour type.

La variété B parait au premier aspect former une espèce distincte. Sa couleur est d'un beau bleu tendre tout-à-fait mat ; la ponctuation du prothorax et des élytres est plus fine ; les côtes de ses élytres sont souvent, mais non toujours, moins saillantes ; leur forme, du reste, est complètement à l'état normal, sauf sur un seul point : la marginale envoie dans son milieu, au côté interne, un court rameau souvent peu distinct, parfois même interrompu dans son trajet. Je ne pense pas qu'on puisse en faire une espèce à part. M. Klug m'en a envoyé un exemplaire sous le nom d'*amethystina*.

VAR. C. J'en dois également la connaissance à M. Klug qui me l'a envoyée sous le nom d'*indigacea*. Elle parait encore plus que la précédente former une espèce distincte, mais son prothorax, ses antennes et le dessin de ses élytres étant presque à l'état normal, je ne puis lui accorder ce titre, malgré son aspect très-différent du type, au premier abord. Elle est plus petite que de coutume et en entier d'un magnifique bleu d'indigo très-foncé et tout-à-fait mat; sa ponctuation est extrêmement fine et a presque disparu sur le prothorax qui, du reste, est à l'état normal ; les côtes des élytres sont moins saillantes et ne forment plus que de simples lignes élevées ; mais, sauf la 1re qui est très-fortement interrompue dans son trajet, elles sont exactement disposées comme chez les exemplaires typiques. Je n'y vois rien par conséquent qui permette de l'élever au rang d'espèce, surtout dans une espèce aussi sujette à varier que celle-ci.

Du Brésil. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

** *Antennes assez allongées, robustes; leurs articles* 5-10 *fortement transversaux et serrés.* Esp. 18-19.

18. C. HYEROGLYPHICA. *Subquadrata, cyanea, nitida, labro, palpis, antennarumque basi ferrugineis; prothorace crebre punctulato, obtuse gibboso, gibbere dorso late at parum profunde canaliculato, bicristato ac utrinque calloso; elytris tenuiter punctatis, singulo costis tribus concatenatis* (1a *a medio ad apicem juxta suturam ducta,* 2a *submedia apice abbreviata, intus ramum antrorsum curvatum basinque attingentem emittente,* 3a *laterali ramo transverso præcedenti connexa*), *tuberculo baseos trigono cristisque duabus ante apicem, instructo.* — Long. 2, 2 1/2. Lat. 1 3/5, 1 3/4 lin.

Mas. : *Abdominis segmento anali vage transversim impresso.*

Fœm. : *Abdomine apice late triangulariter excavato.*

Chlamys hyeroglyphica. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 18. 14. Tab. I f. 21.
Chlamys labiata. KLUG, *Entom. Mon.* p. 153. 58.

VAR. A. *Viridi-ænea, opaca.*

Mâle : Courte et subquadrangulaire comme les trois précédentes. En entier d'un beau bleu clair et uniforme, assez brillant en dessus, plus mat en dessous, avec le labre, les palpes et les trois premiers articles des antennes ferrugineux ; les autres articles de ces dernières sont noirâtres ainsi que les tarses. Tête finement pointillée, vaguement impressionée sur le front. Antennes un peu plus courtes que le prothorax. Celui-ci couvert de petits points enfoncés bien distincts à la loupe et assez serrés ; il est sensiblement moins bossu que chez les précédentes ; l'élévation est très-obtuse, subarrondie et surmontée de deux petites crêtes tranchantes qui forment les bords d'un sillon large, mais peu profond, qui la parcourt à son sommet sans s'étendre en avant ; un tubercule oblong et oblique assez prononcé la flanque de chaque côté ; une vague callosité se voit près des angles postérieurs. Ecusson caréné dans une partie de sa longueur. Elytres presque lisses et parsemées de très-petits points enfoncés, ayant chacune trois côtes saillantes, s'anastomosant entre elles et ainsi disposées : la médiane nait en dedans de l'épaule et se porte presque en ligne droite dans la région anté-apicale où elle se termine ; à peu de distance de sa base elle envoie au côté interne un rameau plus fort qu'elle même, qui descend au milieu de la région discoïdale, se recourbe en formant une grande anse et se porte en ondulant jusqu'au côté externe de l'écusson ; à son extrémité et dans le point où il se recourbe, il forme presque un tubercule ; la 1re côte part de l'anse de ce rameau et se porte en ligne droite en arrière jusqu'à l'extrémité de la région anté-apicale ; enfin la 3e nait du tubercule huméral et longe le bord latéral à quelque distance, en s'arrêtant dans la région apicale externe ; un rameau transversal l'unit dans son milieu à la côte

médiane ; à la base il existe un tubercule subconique, assez grand, et dans la région anté-apicale deux petites crètes longitudinales placées, l'une entre la suture et la 1[re] côte, l'autre entre le sommet de la médiane et la latérale ; la suture est finement crénelée dans la majeure partie de sa longueur. Pygidium finement pointillé, parcouru dans toute sa longueur par une ligne lisse. Dessous du corps criblé de points enfoncés plus gros sur la poitrine que sur l'abdomen. Pattes presque lisses. Centre du métathorax un peu tomenteux. Prosternum étroit, régulièrement rétréci d'avant en arrière ; sinus métasternal assez profond, limité par deux petites crêtes. Dernier segment abdominal légèrement et transversalement impressioné à son extrémité.

La femelle est, comme de coutume, un peu plus forte que le mâle ; son dernier segment abdominal présente une grande fossette en triangle curviligne, médiocrement profonde.

La variété A est d'un vert-bronzé un peu bleuâtre et presque opaque. Quelques exemplaires sont presque aussi brillans que le type.

Du Brésil. J'en possède plusieurs exemplaires et en ai vu une dixaine d'autres.

19. C. SMARAGDINA. *Quadrato-oblonga, læte viridi-aurata, supra subtiliter alutacea, labro, antennisque flavis ; prothorace evidenter crebre punctulato, lateribus obtuse nodoso, vix gibboso, gibbere declivi, dorso vage canaliculato ac utrinque trituberculato ; elytris sat confertim punctatis, singulo lineis duabus elevatis (altera valde angulata ab humero ad suturam oblique excurrente, altera laterali intus uniramosa) tuberculisque septem (tribus basi validis, solitariis, quatuor oblongis fere coadunatis infra medium), instructo ; sutura vix crenata.* — Long. 2 1/3. Lat. 1 1/2 lin.

Chlamys smaragdina. KLUG, *Ent. Monog.* p. 154. 60.

Mâle : Légèrement allongée, parallèle et un peu convexe en dessus, ce qui lui donne un *facies* massif. En entier d'un beau vert-doré clair, avec le labre fauve et les tarses d'un noir-brunâtre à reflets verts ; sa surface entière en dessus est finement alutacée. Tête un peu impressionée sur le front, couverte de points enfoncés très-inégaux et très-irrégulièrement distribués, plus gros sur le vertex qu'ailleurs. Antennes dépassant à peine le milieu du prothorax ; leur 1[er] article jaune en dessous, doré en dessus ; les trois suivans jaunes, les autres brunâtres. Prothorax couvert de points serrés, plus gros à sa partie antérieure que sur le reste de sa surface, ayant de chaque côté, près du bord postérieur, une grande callosité oblongue, médiocrement prononcée ; il est plutôt très-convexe que gibbeux, et son élévation décrit d'avant en arrière une ligne courbe très-régulière ; elle est vaguement et assez largement sillonée en dessus, et l'on voit de

chaque côté du sillon trois petites élévations très-obtuses : une arrondie postérieure, une antérieure oblongue et oblique, la 3ᵉ postérieure, latérale, et oblique aussi. Ecusson lisse. Elytres couvertes de points enfoncés médiocres et assez serrés, présentant chacune un dessin mal limité se détachant imparfaitement du fond de l'élytre et composé de deux lignes élevées et sept tubercules : la 1ʳᵉ ligne naît en dedans de l'épaule, est très-anguleuse, et décrivant presque des zigzags, se porte sur la suture qu'elle atteint au milieu de sa longueur ; la 2ᵉ longe le bord latéral dans son milieu et envoie au côté interne un assez long rameau très-droit ; des sept tubercules trois plus gros que les autres et plus distincts, sont placés avant la 1ʳᵉ ligne, savoir deux à la base dont l'externe plus grand que l'interne ; le 3ᵉ oblong et oblique est situé sous celui-ci à quelque distance ; parmi les quatre autres, trois oblongs, mal arrêtés, occupent la région anté-apicale ; le 4ᵉ, petit et transversal, la région apicale externe ; la suture est à peine denticulée. Pygidium, abdomen et poitrine criblés de points enfoncés presque égaux. Prosternum étroit, régulièrement rétréci d'avant en arrière ; sinus métasternal assez profond. Une vague dépression sur le dernier segment abdominal. — Femelle inconnue.

Cette belle et rare espèce est du Brésil. La description qui précède a été faite sur l'exemplaire du Museum de Berlin qui a servi à M. Klug pour la sienne, et vérifiée sur deux autres absolument semblables dont j'ai fait depuis l'acquisition.

GROUPE 7. *Antennes plus ou moins robustes, dentées et grossissant graduellement à partir du 3ᵉ article ; les articles 5-10 transversaux et serrés. Tarses assez allongés, peu élargis. Prothorax surmonté d'une élévation forte et profondément bilobée chez les unes, plus faible et canaliculée chez les autres. Elytres couvertes de tubercules ou de crêtes, la plupart isolées, généralement très-prononcées. Couleur générale d'un bronzé ou d'un cuivreux obscur, parfois noire, toujours uniforme. Formes robustes. Taille grande ou moyenne. Patrie :* Brésil et Colombie. Esp. 20-29.

20. C. NODOSA. *Subquadrata, corpore subtus, capite thoracisque lateribus saturate æneis, pedibus elytrisque nigro-violaceis, antennis, labro, palpis tarsisque late luteis ; prothorace sparsim subtiliter punctulato, lateribus obtuse calloso, elevato-gibboso, gibbere profunde bipartito, utrinque in cristam compressam, divergentem abeunte ; elytris vage punctatis, singulo tuberculis septem inæqualibus validis, carinaque laterali intus ramusculos binos emittente, instructo.* — Long. 2 ²/₃. Lat. 1 ⁴/₅ lin.

Fœm. *Abdomine apice late profundeque excavato.*

Chlamys nodosa. KLUG, *Entom. Mon.* p. 100. 8. Tab. 7. f. 2.

Femelle : Courte, parallèle et d'un *facies* robuste. Dessous du corps, tête, et bords latéraux du prothorax d'un bronzé foncé à reflets cuivreux ;

élévation du prothorax, élytres et pattes d'un violet métallique très-foncé et brillant; antennes, labre, palpes et tarses d'un jaune clair. Tête finement rugueuse, assez fortement déprimée depuis le vertex jusqu'au niveau des canthus oculaires. Antennes médiocrement longues, robustes. Prothorax couvert de très-petits points enfoncés très-distans sur les bords latéraux, plus serrés dans son milieu, ayant sur chacun des premiers une callosité oblongue, peu saillante; il est surmonté d'une forte élévation profondément divisée en deux lobes divergens de bas en haut et d'avant en arrière, comprimés et un peu échancrés au milieu de leur tranche supérieure. Elytres vaguement et irrégulièrement ponctuées, ayant chacune sept tubercules de forme variable, savoir : un très-grand, pyramidal, au milieu de la base; un petit, conique, accolé au côté interne du précédent; un en forme de crête transversale en dedans et un peu en arrière de l'épaule; trois, disposés en triangle dans la région anté-apicale, dont l'externe en arc de cercle a concavité regardant en dedans; des deux autres situés sur la même ligne près de la suture, l'antérieur est presque carré, le postérieur oblong; le 7e, assez petit et transversal, occupe la région apicale externe; le bord latéral est en outre longé par une ligne saillante envoyant en dedans deux rameaux, dont l'antérieur est sensiblement plus long que le postérieur; le tubercule huméral est très-saillant, comprimé, et entre lui et le grand tubercule basilaire il existe une petite crête longitudinale. Pygidium très-finement pointillé, impressioné sur ses bords latéraux, finement caréné dans son milieu. Abdomen un peu rugueux, à peine ponctué, un peu pubescent dans son milieu, ainsi que la poitrine qui est couverte de très-gros points variolés la plupart séparés. Prosternum étroit, un peu élargi en triangle dans son tiers antérieur, graduellement rétréci dans le reste de son étendue; sinus métasternal assez profond, limité par deux petites crêtes tranchantes. Une grande fossette subarrondie sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

Sa couleur doit varier et il est probable qu'il y a des individus en entier bronzés ou violets, avec les passages intermédiaires. L'espèce manque dans les collections de Paris; celle que j'ai trouvée inscrite dans quelques-unes, sous le nom de *nodosa*, est toute différente.

21. C. OBSCURA. *Subquadrata, obscure ænea opaca, antennis, labro, palpisque flavis; prothorace utrinque obtuse calloso, elevato-gibboso, gibbere late profundeque bipartito, lobis compressis, obtusis, subparallelis; elytris basi interne punctatis externe apiceque scabris, singulo tuberculis inæqualibus novem lineaque elevata laterali, instructo.*—Long. 2 1/3, 2 2/3. Lat. 1 3/4, 1 4/5 lin.

Fœm. *Abdomine apice mediocriter foveolato.*

Chlamys obscura. Klug, *Entom. Mon.* p. 103. 10. pl. 7, fig. 4.

Femelle : Voisine de la *nodosa*, mais très-distincte; de même forme que cette espèce. En entier d'un bronzé obscur, mat, sauf quelques reflets brillans çà et là. Tête très-finement pointillée, plane; labre et palpes jaunes; le premier brunâtre dans son centre. Antennes assez longues, robustes, jaunes, avec le 1er article bronzé en dessus. Prothorax criblé de très-petits points enfoncés plus ou moins distincts; surmonté d'une assez forte élévation, divisée par un large et profond sillon en deux lobes subparallèles, comprimés, très-obtus sur leur tranche supérieure. Elytres couvertes de petits points enfoncés près de la suture à leur base, un peu scabres sur le reste de leur surface, ayant chacune neuf tubercules principaux disposés à-peu-près comme les sept de la *nodosa*, mais avec des différences sensibles, savoir : un grand, obconique, au milieu de la base; un de même forme, mais très-petit, près de l'écusson; un pareil placé sous ce dernier à une assez grande distance; un plus petit encore dans la région discoïdale sous le grand tubercule basilaire; quatre dans la région antéapicale, dont un très-grand en carré transversal près de la suture, un grand comprimé oblong sous lui; deux en dehors de ceux-ci dont l'antérieur petit, conique, le postérieur allongé et longitudinal; le 9e petit et conique occupe la région apicale externe; une ligne élevée qui naît de l'épaule, irrégulière, anguleuse dans son milieu, longe une partie du bord latéral; le tubercule huméral est saillant et oblong; en dedans de lui une ligne plus ou moins distincte, naît de la base, et se recourbant bientôt, se porte sur le grand tubercule carré de la région discoïdale; la suture est relevée et crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium pareil à celui de la *nodosa*. Abdomen et poitrine réticulés; la seconde un peu plus distinctement que le premier. Prosternum étroit, régulièrement rétréci d'avant en arrière; sinus métasternal médiocrement profond, limité par deux petites crêtes tranchantes. Une fossette médiocre, subarrondie, sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil.

M. Klug a bien voulu m'envoyer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description. J'en ai trouvé dans la collection de M. Dupont un second étiqueté comme venant du Mexique et un peu plus petit, mais appartenant incontestablement à l'espèce. Son *habitat* était probablement mal indiqué, car il est douteux que l'espèce habite à la fois deux pays aussi éloignés.

22. C. Langsdorfii. *Quadrato-oblonga, subtus nigro-violacea, supra nigro-ænea, labro, palpis, antennisque læte flavis; prothorace subtiliter sparsim punctulato, lateribus calloso, elevato-gibboso, gibbere sat profunde bi-*



partito, lobis compressis, parallelis, obtuse trituberculatis; elytris sat crebre punctatis, singulo tuberculis inæqualibus novem, lineaque elevata laterali intus ramum emittente, instructo; abdomine utrinque bi-nodoso. — Long. 1 1/2, 2. Lat. 1, 1 1/2 lin.

Mas. : *Abdominis segmento anali vage transversim impresso.*

Fœm. : *Abdomine apice fovea magna orbiculata prædito.*

Chlamys Langsdorfii. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 10. 6. Tab. I. f. 13.
Chlamys rugosa. KLUG, *Entom. Monog.* p. 104. 11. Tab. VII. f. 5.

Mâle : Assez allongée et très-parallèle. Dessous du corps d'un noir-violet ou purpurascent, presque mat ; dessus d'un noir-bronzé brillant, avec le labre, les palpes et les antennes d'un ferrugineux pâle ; les dernières sont parfois fuligineuses à leur extrémité, et un peu plus grêles que chez les autres espèces de ce groupe. Tête très-finement pointillée ; son vertex un peu convexe et légèrement canaliculé. Prothorax surmonté d'une forte élévation assez profondément divisée à son sommet en deux lobes longitudinaux, comprimés, parallèles, eux-mêmes partagés en deux par une faible échancrure et flanqués au côté externe d'un tubercule conique bien distinct, de sorte que chacun d'eux paraît obtusément trituberculé ; une callosité arrondie, très-apparente, se voit également sur chaque bord latéral ; toute la surface du prothorax est couverte de petits points enfoncés assez serrés, mais irrégulièrement distribués. Elytres peu inégales, finement ponctuées, ayant leurs tubercules huméraux oblongs, comprimés, et chacune neuf autres tubercules inégaux ainsi distribués : un basilaire, grand, triquètre et aigu ; un petit, crestiforme, longitudinal, au tiers de leur longueur, à quelque distance de la suture ; un également crestiforme, mais transversal, et situé en dehors du précédent et un peu plus en arrière ; un grand, carré, à l'extrémité de la région discoïdale près de la suture ; quatre dans la région anté-apicale disposés sur deux rangs et alternant ensemble : les deux antérieurs petits et coniques, les deux postérieurs comprimés et grands, surtout l'interne ; enfin le dernier, situé dans la région apicale près du bord externe, est également grand, mais obconique ; une courte côte qui envoie au côté interne, dans son milieu, un petit rameau, longe le bord latéral immédiatement en arrière de son milieu ; la suture est crénelée dans ses trois quarts postérieurs. Pygidium très-finement pointillé. Poitrine couverte de gros points peu serrés. Prosternum assez large en avant, se rétrécissant rapidement et très-comprimé à son sommet ; sinus métasternal assez profond, limité par deux petites crêtes tranchantes. Abdomen très-superficiellement ponctué, ayant de chaque côté de son premier segment deux callosités obtuses placées en arrière l'une de l'autre ; son dernier segment vaguement et transversalement impressioné.

Femelle : Elle est toujours beaucoup plus grande que le mâle, et son dernier segment abdominal a une grande et assez profonde excavation arrondie.

Du Brésil et de Cayenne. J'en possède quatre exemplaires et en ai vu une dixaine d'autres.

Elle ne peut être confondue qu'avec la *nodosa* et l'*obscura*, mais sa taille plus petite et sa forme notablement plus étroite et plus allongée suffiraient à elles seules pour l'en distinguer.

23. C. ARCULA. *Subquadrata, nigro-vel æneo-cuprea, opaca, antennis, labro, palpis, tarsisque flavis; prothorace confertim punctulato, elevato-gibboso, gibbere profunde bilobo, lobis compressis, divergentibus; elytris parce punctatis, singulo carinis duabus flexuosis (altera ab humero ultra medium ducta, altera laterali intus ramum emittente) tuberculisque septem (tribus baseos, externo maximo, compresso, quatuor infra medium), instructo.* — Long. 2, 2 $^{2}/_{3}$. Lat. 1 $^{1}/_{2}$, 2 lin.

Fœm. : *Abdominis segmento anali foveola mediocri orbiculata prædito.*

Chlamys arcula. GERMAR, *Ins. Spec. nov.* p. 552. 750. — KLUG, *Entom. Monog.* p. 99. 7. Tab. VII. f. 1.

Chlamys Schreibersii. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 9. 5. Tab. I. f. 12. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Nigro-ænea.*

Mâle : Courte, subquadrangulaire et sensiblement rétrécie en arrière dans ce sexe. D'un cuivreux foncé tantôt noir, tantôt bronzé, mais rarement uniforme et peu brillant, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses d'un ferrugineux pâle. Tête légèrement déprimée sur le front entre les yeux, finement pointillée. Antennes robustes. Prothorax couvert de petits points enfoncés serrés et visibles seulement à la loupe ; il est surmonté dans son milieu d'une élévation assez forte, profondément divisée par un sillon longitudinal dont les bords forment deux crêtes épaisses, obtuses en avant, carénées et un peu convergentes en arrière, sans tubercules de chaque côté en dehors ; le fond du sillon est très-lisse ; les bords latéraux sont vaguement calleux. Ecusson plane et lisse sur toute sa surface. Elytres planes en dessus, peu inégales pour ce genre et présentant quelques points enfoncés disposés en rangées flexueuses ; le tubercule humérale est obtus, inégal, comme corrodé ; de son côté interne part une ligne élevée tranchante, onduleuse, qui traverse obliquement toute la région discoïdale et s'arrête près de la suture ; de son bord postérieur il en nait une autre qui longe le bord latéral, s'arrête à l'origine de la région apicale, et envoie un court rameau au côté interne à-peu-près dans son milieu ; outre ces deux côtes il existe sept tubercules : deux basilaires

dont l'externe est très-grand, comprimé, l'interne très-petit, conique; un allongé sous ce dernier près de la suture; trois allongés dans la région anté-apicale, dont l'interne est parallèle à la suture qu'il touche presque, et les deux externes disposés obliquement; enfin un allongé et transversal dans la région apicale; la suture est fortement crénelée dans les trois quarts de sa longueur. Pygidium presque lisse, finement caréné. Côtés de la poitrine fortement ponctués; l'abdomen l'est très-finement. Prosternum triangulaire en avant, rétréci et parallèle dans un peu plus de sa moitié postérieure; sinus métasternal large, peu profond, limité par deux faibles crêtes. Dernier segment abdominal sans aucune trace de dépression.

Femelle : Elle est notablement plus grande que le mâle, non rétrécie en arrière, et son dernier segment abdominal présente une fossette arrondie médiocrement grande pour ce genre.

VAR. A. En entier d'un noir bronzé. Il y a des passages entre elle et le type.

Du Brésil, provinces de Minas Geraes, Goyaz et Rio-Janeiro. J'en possède deux exemplaires et en ai vu une quinzaine d'autres. M. Germar a bien voulu m'envoyer celui sur lequel il a fait sa description.

24. C. VULTURINA. *Oblongo-quadrata, saturate indigacea opaca, labro, palpis, antennisque fuscis; prothorace sparsim punctulato, utrinque calloso, gibboso, gibbere declivi, late canaliculato, utrinque costis binis postice convergentibus prædito; elytris sparsim punctatis, singulo costis angulatis duabus (altera ab humero infra medium oblique ducta, antice uni-postice bi-ramosa, altera laterali), tuberculoque instructo; abdomine utrinque calloso.* — Long. 2. Lat. 2 1/2 lin.

Fœm. : *Abdomine apice late profundeque excavato.*

Femelle : Légèrement allongée et très-parallèle. D'un bleu d'indigo très-foncé, mat et un peu virescent sur la tête, avec le labre, les palpes et les antennes brunâtres. Tête plane, très-finement pointillée. Prothorax couvert de points enfoncés peu serrés, mais bien distincts, ayant de chaque côté près du bord latéral une assez grosse callosité très-obtuse, surmonté d'une élévation assez forte, largement et assez fortement canaliculée sur la ligne médiane; les bords du sillon sont formés de chaque côté par deux crêtes divergentes en avant et réunies à angle aigu en arrière. Elytres ponctuées comme le prothorax, ayant un dessin compliqué, composé essentiellement de deux côtes anguleuses, tranchantes, ainsi disposées : la 1re part de l'épaule, et se porte sur la suture qu'elle atteint à angle droit aux deux tiers environ de sa longueur; un peu avant son milieu elle envoie en dedans un rameau d'abord transversal, qui se recourbe ensuite à angle droit

et atteint la base près de l'écusson ; en dehors du point d'où part ce rameau il en nait un autre qui se porte directement en arrière, et forme dans la région anté-apicale un grand crochet à concavité interne; enfin un 3e rameau part de son sommet près de la suture et se porte directement dans la région anté-apicale ; la 2e côte qui est très-flexueuse, nait en dehors de l'épaule, longe le bord latéral et son sommet se réunit à celui du dernier rameau dont il vient d'être question ; elle envoie un peu avant son milieu une assez forte dent transversale ; on voit en outre, presque au milieu de la base, un tubercule comprimé assez fort, et entre ce tubercule et l'épaule une ligne élevée, qui partant de la base, va rejoindre la 1re côte. Pygidium un peu luisant, plane et finement pointillé. Abdomen criblé de points enfoncés très-serrés, ayant de chaque côté sur son 1er segment une assez grosse callosité ; le dernier segment est creusé d'une grande et profonde fossette. Poitrine fortement réticulée. — Mâle inconnu.

De Cayenne. Ma collection.

25. C. Kammerlacheri. *Quadrato-oblonga, obscure cuprea, antennis, labro, palpis tarsisque luteis; prothorace sat crebre punctulato, modice gibboso, gibbere antice declivi, dorso parum profunde bilobo, lobis obtusis; elytris sparsim punctatis, singulo lineis valde elevatis duabus (altera angulata ab humero infra medium ducta, altera laterali abbreviata intus ramusculum emittente) tuberculisque octo (tribus basi, quinque infra medium), instructo.* — Long. 2. Lat. 1 1/3.

Fœm. *Abdomine apice late ac minus profunde foveolato.*

Chlamys Kammerlacheri. Kollar, *Monog. Chlam.* p. 20. 16. f. 23.

Mâle : Légèrement allongée et parallèle. D'un cuivreux obscur passant au bronzé sur le prothorax et partout peu brillant, avec les antennes, le labre, les palpes et les tarses d'un jaune clair. Tête ayant, à partir du vertex au niveau des canthus oculaires, une dépression lisse, finement ponctuée sur le reste de sa surface. Antennes de la longueur des deux tiers du prothorax, assez robustes; ce dernier couvert de très-petits points enfoncés assez serrés, sauf sur les bords latéraux, surmonté d'une élévation médiocre, déclive en avant, comme inclinée en arrière, et divisée à son sommet par un sillon longitudinal, médiocrement profond, en deux lobes parallèles, non comprimés et très-obtus. Elytres couvertes de points enfoncés assez petits et peu serrés, ayant chacune un dessin voisin de celui de l'*arcula*, mais très-distinct et ainsi composé : de l'épaule part une ligne saillante, anguleuse, et qui se porte sur la suture qu'elle atteint un peu au-delà du milieu de sa longueur; une autre courte et qui envoie de son milieu un rameau interne médiocre, longe le bord latéral dans son milieu; en avant de la ligne oblique sont trois tubercules : deux basi-

laires dont l'externe est très-grand et triquètre, et l'interne très-petit; le 3ᵉ pareil à une petite crète longitudinale, est placé sous ce dernier à quelque distance; en arrière de la même ligne se voient cinq autres tubercules, dont quatre dans la région anté-apicale, tous de forme différente: un très-petit, conique, tout près de la suture; un grand, allongé, longitudinal, en dehors et en arrière de ce dernier; un pareil à une petite crète, oblique, en dehors de ce dernier; un petit, transversal, en avant de celui-ci; le cinquième, concave en avant, occupe la région apicale externe; la suture est fortement crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium presque imponctué, finement caréné dans toute sa longueur. Abdomen finement et vaguement pointillé, ayant de chaque côté de son premier segment deux nodosités arrondies, placées l'une en arrière de l'autre; poitrine fortement ponctuée. Prosternum en triangle assez large dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement; sinus métasternal assez profond.

Femelle : Une fossette assez grande et médiocrement profonde sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil aux environs de Rio-Janeiro.

Le mâle fait partie de ma collection. M. Kollar a bien voulu m'envoyer l'exemplaire femelle sur lequel il a fait sa description. Il a placé l'espèce à la suite de sa *Mühlfeldii* (*puncticollis* de M. Germar et de cet ouvrage) dont il semble presque ne la regarder que comme une variété. Elle a, en effet, le prothorax de cette espèce; mais le dessin de ses élytres est très-différent et a les plus grands rapports avec celui de l'*arcula*.

26. C. INCERTA. *Quadrato-oblonga, aterrima, opaca, subtus cuprascens, labro, palpis antennisque pallide luteis; prothorace obsolete punctulato, modice gibboso, gibbere antice declivi, dorso parum profunde bilobo, lobis obtusis; elytris sparsim punctatis, singulo lineis parum elevatis duabus (altera angulata ab humero infra medium ducta, altera laterali abbreviata intus ramusculum emittente) tuberculisque octo (tribus basi, quinque infra medium) instructo.* — Long. 2 ¹/₄. Lat. 1 ³/₄ lin.

Fœm. *Abdomine apice late ac minus profunde foveolato.*

Femelle : Elle pourrait bien n'être qu'une variété prononcée de la *Kammerlacheri*, dont elle ne diffère que par les caractères suivans : sa couleur générale est d'un noir profond et mat, avec quelques reflets obscurs cuivreux et purpurascents en dessous. Son prothorax est à peine visiblement pointillé, même quand on l'examine avec une forte loupe. Le dessin de ses élytres est beaucoup moins prononcé, surtout pour ce qui concerne les lignes élevées, mais du reste, absolument pareil. Pour tout le reste elle ressemble à l'espèce en question.

Du Brésil, province de Minas-Geraes. Je n'en ai vu qu'un exemplaire femelle qui fait partie de la collection de M. Reiche.

27. C. MOROSA. *Quadrato-oblonga, nigro-violacea, opaca, labro, palpis, antennis tarsisque pallide luteis; prothorace sparsim punctulato, modice gibboso, gibbere antice vix declivi, dorso parum profunde bilobo, lobis obtusis subtrituberculatis; elytris punctatis, singulo lineis elevatis duabus (altera angulata ab humero infra medium ducta, altera laterali abbreviata intus ramusculum emittente) cristis duabus ante apicem, tuberculisque tribus (1° majori baseos, 2° parvo ante medium pone suturam, 3° apicali) instructo.* — Long. 1 3/4. Lat. 4/5 lin.

Mâle : Même forme que la *Kammerlacheri*. En entier d'un noir obscur un peu violet, et mat en dessus, un peu plus clair et légèrement brillant en dessous, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses jaunes. Tête vaguement impressionnée sur le front et finement pointillée. Antennes allongées, médiocrement robustes. Prothorax couvert de petits points enfoncés, superficiels et assez serrés, surmonté d'une élévation obtuse, médiocre, presque perpendiculaire en avant, partagée à son sommet en deux lobes par un sillon assez profond, qui se prolonge en s'affaiblissant sur sa face antérieure; les lobes sont assez comprimés et faiblement trilobés; une callosité médiocrement saillante se voit de chaque côté, près du bord postérieur. Ecusson plane et lisse. Elytres un peu inégales et pointillées, ayant leurs tubercules huméraux assez saillans, comprimés, et un dessin en relief disposé de la manière suivante : du tubercule huméral part une cote tranchante, anguleuse, qui traverse obliquement la région discoïdale et vient, à son extrémité, aboutir sur la suture; une seconde, assez courte, et qui envoie un court rameau en dedans, longe le bord latéral dans son milieu; sous la 1re se trouvent, dans la région anté-apicale, deux petites crêtes arquées, se regardant par leur concavité, et dont l'interne est la plus grande; à la base il existe un tubercule conique assez grand, au tiers de l'élytre, près de la suture, un 2e beaucoup plus petit et de même forme; un 3e assez grand est situé dans la région apicale, près de son bord externe; la suture est finement crénelée dans ses trois quarts postérieurs. Pygidium et abdomen très-finement pointillés; poitrine pubescente, couverte de points assez gros, serrés, mais superficiels; pattes presque lisse. Prosternum étroit, régulièrement rétréci d'avant en arrière; sinus métasternal étroit et assez profond. Dernier segment abdominal sans impression. — Femelle inconnue.

Du Brésil. Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Dupont. Elle est très-voisine de la *Kammerlacheri*, mais bien distincte.

28. C. FUNEBRIS. *Quadrato-oblonga, tota nigra, nitidula; prothorace confertim punctulato, utrinque bi-calloso, gibboso, gibbere subrotundato, dorso sat profunde bilobo, lobis obtusis, parallelis, leviter in medio emarginatis; elytris scabriusculis, singulo lineis elevatis duabus (altera angulata abbreviata ab humero oblique ducta, altera laterali intus breviter ramosa) tuberculisque novem (tribus baseos, sex infra medium) instructo; sutura vix denticulata.* — Long. 1 ¹/₂. Lat. ³/₄ lin.

Fœm. *Abdomine apice sat profunde excavato.*

Femelle : Assez allongée, parallèle, et très-voisine de la *morosa*. En entier d'un noir un peu brillant; le labre, les palpes, les antennes et les tarses sont seulement d'un brun de poix. Tête presque lisse, finement sillonée du vertex au niveau des canthus oculaires. Prothorax couvert de petits points enfoncés assez serrés, mais superficiels, ayant de chaque côté deux callosités assez distinctes: une oblongue, au milieu du bord postérieur, l'autre arrondie près de l'angle antérieur; il est surmonté d'une élévation assez forte, subarrondie, légèrement comprimée, divisée à son sommet par un sillon assez profond en deux lobes épais, obtus, parallèles, chacun faiblement échancré au milieu de leur longueur. Elytres un peu scabres, ponctuées, ayant chacune deux lignes saillantes: la 1re anguleuse, tranchante, presque semblable à une petite crête, s'arrête au tiers de l'élytre dans son milieu; la 2e, plus faible, longe la partie moyenne du bord latéral et envoie, au côté interne, dans son milieu, un court rameau; il existe, en outre, neuf tubercules: deux assez forts, égaux, à la base; le 3e aussi gros, situé près de la suture, au quart de sa longueur; deux petits accolés l'un à l'autre juste au milieu de l'élytre; trois dans la région anté-apicale, dont le plus grand touche la suture; le 9e conique et assez grand, occupe la région apicale externe; ces quatre derniers sont reliés entre eux par une ligne élevée circulaire; la suture est à peine visiblement denticulée. Pygidium plane, très-superficiellement pointillé. Abdomen et poitrine très-régulièrement et presque également réticulés. Une fossette assez grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De la Colombie. Collection de M. Reiche. Les antennes manquent et le prosternum est mutilé dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux; ce n'est que d'après son *facies* que je la place ici, mais elle est si voisine de la *morosa*, que je ne crois pas me tromper à cet égard.

29. C. MELANCHOLICA. *Subquadrata, sordide ænea, opaca, labro antennisque fulvis; prothorace dense vageque impresso, gibboso, gibbere mediocri, dorso late ac parum profunde excavato, utrinque carinula interrupta prædito; ely-*

tris confluenter impressis, remote tenuiter punctatis, punctis squamula albida repletis, singulo lineis elevatis duabus (altera discoidali, flexuosa, intus ramum antrorsum curvatum emittente, altera laterali, abbreviata, intus breviter uniramosa) tuberculo majori baseos, carinulisque binis ante apicem pone suturam, instructo. — Long. 2. Lat. 1 1/3 lin.

Mâle : Courte et légèrement rétrécie en arrière. D'un bronzé obscur, très-mat et d'un aspect sâle . avec le labre et les antennes d'un fauve assez foncé. Tête finement rugueuse, vaguement sillonée sur le front. Antennes assez allongées, médiocrement robustes. Prothorax couvert de petits points enfoncés et d'impressions superficielles, surmonté d'une élévation assez prononcée, mais de grosseur médiocre, déclive en avant, et largement mais faiblement excavée à son sommet; les bords de l'excavation sont surmontés d'une petite carène interrompue dans son milieu. Elytres couvertes d'impressions presque aussi superficielles que celles du prothorax, mais plus larges, et ayant la plupart dans leur centre un petit point enfoncé dans lequel se trouve une très-petite squamule blanchâtre; elles ont chacune deux lignes élevées assez saillantes: la 1re, très-flexueuse, part de l'épaule et se termine dans la région anté-apicale par un crochet à concavité interne; de son milieu, du côté de la suture, part un fort rameau onduleux qui se recourbe en avant, mais sans atteindre la base; la 2e courte, longe le milieu du bord latéral et présente une courte dent interne; un fort tubercule comprimé se voit au milieu de la base, et, près de la suture, dans la région anté-apicale, deux courtes carènes dont l'interne est la plus petite; la suture est fortement crénelée dans toute sa longueur. Pygidium oblong, finement rugueux, caréné dans toute sa longueur, impressionné sur ses bords. L'abdomen est couvert de petits points enfoncés et la poitrine de beaucoup plus gros; ils font paraître ces deux parties comme réticulées. Prosternum en triangle court et large dans un peu plus de son tiers antérieur, comprimé en lame postérieurement; sinus métasternal assez profond. — Femelle inconnue.

De la Colombie, Nouvelle-Grenade. Collection de M. de la Ferté-Sénecterre.

Par le dessin de ses élytres cette espèce a quelque rapport avec la *tarsata*, mais son prothorax est trop différent pour qu'on puisse la mettre à côté.

GROUPE 8. *Antennes et tarses de forme variable. Prothorax surmonté d'une faible élévation plus ou moins arrondie, parfois comme corrodée, ou canaliculée sur la ligne médiane. Elytres robustes, couvertes de lignes élevées, formant un dessin plus ou moins aréolaire, en général très-compliqué et difficile à débrouiller. Couleur d'un bronzé ou d'un cuivreux obscur; tête et pattes quelquefois variées de jaune. Forme courte et très-robuste chez les unes, plus allongée et plus faible chez les autres. Taille grande ou moyenne. Patrie* : Brésil et Colombie. Esp. 30-33.

* *Antennes et tarses très-robustes; les premières dentées à partir du 3e article; les suivans transversaux et serrés.* Esp. 30.

30. C. CISTELLA. *Quadrato-subglobosa, undique supra confluenter excavato-punctata, fusco-ænea, oculorum canthis, labro, palpis, antennis tarsorumque plantis livide flavis; prothorace modice gibboso, gibbere subrotundato, dorso late vageque canaliculato; elytris valde rugosis, singulo lineis elevatis duabus (altera laterali ramosa, altera oblique ab humero decurrente ramumque posterius emittente) tuberculoque compresso baseos, instructo.* — Long. 2, 2 1/2. Lat. 1 1/2, 1 3/4 lin.

Fœm. *Abdomine apice vage foveolato.*

Chlamys cistella. GERMAR, *Ins. Spec. nov.* p. 551. 749. — KLUG, *Entom. Mon.* p. 125. 33. Tab. VIII. fig. 9.

Chlamys Mikani. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 25. 21. Tab. II. fig. 28. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Nigro-cuprea, æneo-cuprascens, vel obscure æneo-viridis.*

Chlamys difficilis. KLUG, *Entom. Mon.* p. 126. 34. Tab. VIII. f. 10.

Mâle: Courte, épaisse, subcarrée et en même temps fortement arrondie aux angles, ce qui la fait paraître un peu globuleuse comme la *globosa*. Elle est ordinairement en entier d'un bronzé obscur et opaque, avec les cavités qui reçoivent les pattes au repos, d'un vert de gris éclatant, et les flancs de l'abdomen, ainsi que le pygidium, un peu cuivreux. Tête finement réticulée sur le vertex, ponctuée en avant, déprimée transversalement entre les yeux. Labre, palpes, canthus oculaires et antennes d'un fauve livide ou obscur; le 1er article de ces dernières bronzé en dessus; elles sont très-robustes et assez longues. Prothorax couvert d'excavations confluentes, inégales, médiocrement profondes, ayant chacune dans leur centre un petit point contenant une squamule blanche; il est surmonté dans son milieu d'une élévation médiocre, plus rugueuse que le reste, recourbée en arrière et largement, mais faiblement canaliculée dans toute sa longueur; en arrière ce sillon est simplement ponctué sans être rugueux; ses bords sont formés de chaque côté par une petite crête interrompue dans son milieu, et peu distincte. Ecusson grand et lisse. Elytres couvertes d'excavations pareilles à celles du prothorax, mais plus profondes, et de lignes onduleuses réticulées formant, au premier aspect, un réseau, ou plutôt une sorte de cristallisation inextricable, mais dans laquelle on distingue néanmoins une sorte d'arrangement: deux de ces lignes sont, en effet, plus élevées que les autres; l'une part de l'épaule et se porte obliquement sur la suture qu'elle atteint au-delà du milieu de sa longueur; de son bord postérieur, dans son milieu, part un rameau qui se résout bientôt en un réseau qui couvre toute la partie postérieure de l'élytre; la

2e, plus faible, longe le bord latéral et se perd dans le réseau en question; ce dernier est plus ou moins distinct selon les individus; un assez gros tubercule se voit aussi au milieu de la base; la suture est fortement denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium couvert d'un réseau à grandes mailles, au milieu duquel on distingue trois carènes peu saillantes : une médiane, entière, deux latérales, abrégées en haut. Poitrine et abdomen fortement variolés et rugueux ; les pattes le sont faiblement par places; les plantes des tarses et parfois leur dernier article, sont fauves; ils sont très-larges. Prosternum assez robuste, subrhomboïdal dans sa moitié antérieure, comprimé, mais assez large en arrière; sinus métasternal profond.

Femelle : Son dernier segment abdominal porte une impression peu marquée.

Var. A. J'y comprends toutes les variétés de couleur que présente l'espèce. Les unes consistent en ce que la couleur générale bronzée a un reflet cuivreux ou vert de gris; les autres sont d'un bronzé ou d'un cuivreux de plus en plus obscur et finissent par devenir presque noires. Ces exemplaires de couleur très-foncée sont presque toujours plus petits que les autres, et le dessin de leurs élytres est parfois moins apparent que chez les exemplaires les plus communs. C'est sur une de ces variétés noires que M. Germar a, le premier, décrit l'espèce. J'ai en ce moment sous les yeux l'exemplaire qui lui a servi pour sa description; ma collection en contient un autre pareil, et j'en ai reçu plusieurs de divers côtés.

M. Klug a décrit, sous le nom de *difficilis*, une espèce qui lui avait été communiquée sous ce nom par M. Germar, et que j'ai également entre les mains. Ce n'est pas autre chose qu'une de ces varétés noires dont je viens de parler, et qui, à part cela et quelques différences insignifiantes, à peine perceptibles, dans le dessin des élytres, ne diffère en rien des individus typiques.

Elle se trouve au Brésil. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires, outre ceux que je possède.

** *Antennes robustes, dentées à partir du 3e article; tarses assez faibles.*
Esp. 31.

31. C. cupricollis. *Subquadrata, corpore cum pedibus elytrisque obscure, capite thoraceque læte cupreis, antennis, labro, palpisque fulvis; prothorace rude excavato-punctato, gibboso, gibbere declivi, apice summo canaliculato tuberculisque tribus utrinque prædito; elytris inæqualibus, singulo lineis argute elevatis duabus (altera ab humero oblique decurrente posticeque ramum apice reticulato-concatenatum emittente, altera laterali ramo cum præ-*

cedente connexa) tuberculisque quatuor (tribus baseos, 4° apicis) instructo.— Long. 2. Lat. 1 1/2 lin.

Chlamys cupricollis. Klug, *Entom. Mon.* p. 131. 38. Tab. IX. f. 2.

Mâle: Aussi courte que la *globosa*, mais très-parallèle et par suite plus carrée. D'un cuivreux obscur, avec la tête et le prothorax d'un rouge cuivreux clair et assez brillant; les antennes, les palpes, et le labre sont fauves, les tarses d'un bronzé obscur. Tête finement corrodée, largement impressionnée depuis le vertex jusqu'au niveau des canthus oculaires. Prothorax couvert d'excavations confluentes, ayant chacune un point enfoncé dans leur centre, assez profondes, et qui le rendent très-inégal; il a de chaque côté, près du bord postérieur, une callosité assez grosse; son élévation est médiocre, déclive en avant, arrondie en dessus, plus rugueuse encore que les bords latéraux, et divisée tout à fait postérieurement par un sillon assez large, mais peu profond, de chaque côté duquel se voient trois tubercules médiocres et peu distincts des rugosités environnantes. Elytres très-inégales, ayant un dessin embrouillé qui se décompose sur chacune d'elles de la manière suivante: une ligne élevée, tranchante, très-flexueuse, part de l'épaule et se termine près de la suture, au milieu de sa longueur, par une sorte de tubercule concave; de son milieu part en arrière un rameau qui se divise dans la région antéapicale, en deux branches qui se rejoignent en circonscrivant une assez grande aréole; la branche externe envoie sur la suture un court rameau tuberculiforme; la 2e ligne naît du tubercule huméral; s'unit bientôt à la 1re ligne par un rameau droit, et après avoir longé le bord latéral, va presque rejoindre le sommet de la branche externe de l'aréole; outre ces lignes il existe quatre tubercules: un grand, comprimé, en dedans de l'épaule; un petit, conique, près de l'écusson; un assez grand, transversal, sous ce dernier, près de la suture; le 4e, pareil à une petite crête transversale, occupe la région apicale externe; la suture est fortement dentée dans sa moitié postérieure. Pygidium vaguement pointillé, caréné dans toute sa longueur, aréolé à sa base. Abdomen irrégulièrement réticulé; poitrine couverte de gros points enfoncés séparés. Prosternum en triangle curviligne allongé dans sa moitié antérieure, graduellement et assez fortement rétréci en arrière; sinus métasternal profond. — Femelle inconnue.

Du Brésil. J'ai sous les yeux l'exemplaire sur lequel M. Klug a fait sa description.

Il y a très-probablement des individus chez qui la tête et le prothorax sont de la couleur des élytres.

*** *Antennes et tarses faibles; les premières à articles 3 obconiques, 5-10 en carré transversal.* Esp. 32-38.

32. C. GLOBOSA. *Quadrato-subglobosa, cupreo-ænea, oculorum canthis, labro, palpis, antennis tarsisque pallide fulvis; prothorace rugoso, scrobiculis confluentibus undique obsito, lateribus calloso, modice gibboso, gibbere dorso declivi, confluenter multicarinato; elytris valde inæqualibus, singulo costis quatuor argute elevatis, concatenatis, areis inclusis temere punctulatis.* — Long. 2, 2 1/4. Lat. 1 1/2, 1 2/3 lin.

Fœm. : *Abdomine apice vage foveolato.*

Chlamys globosa. KOLLAR, *Mon. Chlam.* p. 22. 18. Tab. II. fig. 25. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.
Chlamys purpurascens. KLUG, *Entom Monog.* p. 128. 35. Tab. VIII. fig. 11.

Mâle: Courte, très-épaisse et subglobuleuse, mais assez déprimée sur les élytres. D'un bronzé cuivreux, foncé en dessus, passant en dessous au cuivre de rosette, surtout sur les pattes, avec les canthus oculaires, le labre, les palpes, les antennes et les tarses d'un fauve pâle. Tête impressionnée depuis les yeux jusques sur le vertex, plus ou moins inégale et très-finement pointillée, surtout en avant. Antennes grêles, assez longues. Prothorax couvert d'excavations confluentes, assez profondes, ayant chacune un point enfoncé dans leur centre, qui le rendent notablement rugueux; ses côtés ont chacun une grosse callosité; son élévation est médiocre, recourbée en arrière, couverte de petites crêtes flexueuses et confluentes. Ecusson grand, un peu rugueux. Elytres extrêmement raboteuses, offrant chacune un dessin composé de quatre côtes très-saillantes, tranchantes et onduleuses, disposées comme suit : la 1re nait de la base, près de l'écusson, et, longeant la suture, se termine aux deux tiers ou aux trois quarts de celle-ci; la 2e part du milieu de la base, s'unit au milieu de l'élytre à la précédente par un rameau transversal très-saillant, et s'abaissant un peu, se porte dans la région apicale où elle se recourbe en dehors; la 3e continue la saillie humérale et s'arrête dans la région discoïdale; la 4e longe le bord latéral en entier, et à son extrémité s'unit à la 2e, après avoir envoyé deux forts rameaux transversaux qui s'unissent à la 3e, l'une sous l'épaule, l'autre plus en arrière; ces lignes circonscrivent ainsi cinq à six espaces aréolaires, qui sont simplement vaguement pointillés, mais il existe, en outre, deux callosités, l'une humérale, l'autre allongée entre la 4e et la 3e ligne, dans la région anté-apicale, qui sont couvertes d'excavations pareilles à celles du prothorax; la suture est fortement crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium pointillé, réticulé à grandes mailles, avec trois carènes entières. Abdomen et poitrine profondément excavés et comme corrodés. Pattes vaguement variolées. Prosternum assez étroit, un peu élargi dans son tiers antérieur, graduellement rétréci en arrière; sinus métasternal peu profond.

Femelle : Une excavation peu marquée sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. Elle est commune dans les collections. Le dessin de ses élytres est très-embrouillé au premier aspect, mais en l'examinant avec attention, on y reconnaît la disposition signalée dans la description qui précède.

33. C. Olfersi. *Quadrato-oblonga, nigro-vel fusco-œnea interdum cuprascens, oculorum canthis, labro, palpis, antennis tarsisque fulvis; prothorace confluenter impresso, sat crebre punctulato, utrinque calloso, modice gibboso, gibbere subrotundato, dorso declivi minus profunde canaliculato, undique confluenter tuberculato; elytris impresso-punctatis, singulo lineis elevatis quatuor reticulato-concatenatis.* — Long. 1 3/4, 2 1/3. Lat. 1 1/4, 1 2/3 lin.

Fœm. : *Abdomine apice minus profonde lateque foveolato.*

Chlamys Olfersi. Kollar, *Monog. Chlam.* p. 23. 19. Tab. II f. 26.
Chlamys tenebrosa. Klug, *Entom. Mon.* p. 123. 32. Tab. 8. f. 8.

Mâle : Plus allongée et moins massive que la *globosa*, et toujours un peu rétrécie en arrière dans le sexe actuel. Sa couleur est d'un bronzé très-foncé, parfois presque noir ou cuprascent, avec les canthus oculaires, le labre, les palpes, les antennes et les tarses fauves. Tête finement rugueuse, vaguement impressionée sur le front. Prothorax scabre, couvert de petits points enfoncés assez serrés et d'excavations confluentes, ayant de chaque côté une callosité plus ou moins saillante et médiocrement gibbeux; la gibbosité est subarrondie, plus inégale que le reste de la surface, largement, mais peu profondément sillonée dans toute sa longueur et couverte de tubercules peu prononcés, comprimés et confluens. Ecusson lisse. Elytres ayant chacune quatre côtes onduleuses plus ou moins saillantes, quoique toujours moins que chez la *globosa*, et disposées presque comme chez cette espèce : la 1re part de la base près de l'écusson et s'arrête sur la suture, un peu au delà de son milieu, en s'unissant près de son extrémité par une forte crête transversale externe à la 2e; celle-ci nait du milieu de la base et arrive jusques dans la région apicale où elle se recourbe en demi-cercle à concavité externe; la 3e commence au côté interne de l'épaule, se rapproche de la précédente en s'unissant à elle par une courte crête, la longe et s'arrête dans la région discoïdale; la 3e longe le bord latéral, s'unit sous l'épaule à la 3e par une branche oblique; de son milieu part un autre rameau qui se recourbe en arrière, se subdivise dans la région apicale et envoie à sa naissance un rameau qui rejoint également la 3e ligne; les aréoles que limitent ces lignes sont excavées et rugueuses près de l'épaule et en arrière, vaguement impressionées ailleurs et ponctuées,

mais d'une manière peu serrée ; la suture est denticulée comme chez la *globosa*. Pygidium irrégulièrement pointillé, impressioné près de ses quatre angles et caréné dans toute sa longueur. Abdomen fortement corrodé sur ses bords latéraux, plus lisse dans son milieu ; poitrine fortement réticulée. Pattes presque lisses. Prosternum et sinus métasternal comme chez la *globosa*.

Femelle : Plus grande que le mâle et parallèle. Une fossette large, mais en général peu profonde, sur le dernier segment abdominal.

Cette espèce est extrêmement variable sous le rapport de la taille, de la couleur et surtout du plus ou moins de saillie du dessin des élytres; j'en avais fait dans l'origine deux espèces, mais un nouvel examen m'a convaincu de mon erreur. J'ai entre les mains l'exemplaire sur lequel M. Kollar a fait sa description, et celui que M. Klug a décrit sous le nom de *tenebrosa*. Tous deux sont des femelles, mais ils sont si différens que si je n'avais pas sous les yeux tous les passages intermédiaires, il m'eut été difficile de reconnaître qu'ils appartiennent à la même espèce. Le premier est presque noir, peu allongé et le dessin de ses élytres est peu saillant. Le second est plus grand, un peu plus allongé, d'un bronzé-cuivreux, et le dessin de ses élytres est notablement plus prononcé, mais disposé absolument de même.

M. Dejean possédait cette espèce dans sa collection, mais il l'avait confondue avec l'*hybrida*. M. Chevrolat m'en a communiqué deux individus comme étant l'une la *tarsata* Klug, l'autre l'*hybrida* Kollar. J'en ai vu en tout une dixaine d'exemplaires.

Du Brésil, provinces de Rio-Janeiro et de Minas Geraes.

34. C. HYBRIDA. *Quadrato-oblonga, undique confluenter excavato-punctata, fusco-vel nigro-œnea, oculorum canthis, labro, palpis, antennis tarsisque flavis ; prothorace utrinque calloso, modice gibboso, gibbere subrotundato, parum profunde sulcato, tuberculato ; elytro singulo lineis vix elevatis interruptis quatuor (tribus longitudinalibus, duabus obliquis infra medium), instructo.* —Long. 2. Lat. 1 1/4 lin.

Fœm. : *Abdomine apice late profundeque foveolato.*

Chlamys hybrida. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 24. 20. Tab. II f. 27. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.
Chlamys inæqualis. KLUG, *Entom. Mon.* p. 120. 36. Tab. VIII. f. 12.

Mâle : Plus petite, notablement plus étroite et par suite plus allongée que la *cistella*. D'un bronzé obscur, parfois presque noir, avec les canthus oculaires (parfois le front entre les yeux), le labre, les palpes, les antennes et les tarses fauves. Tête impressionée dans toute sa partie pos-

térieure, finement pointillée, surtout en avant. Antennes plus courtes et à articles plus épais et plus serrés que chez les deux précédentes. Prothorax exactement pareil à celui de la *cistella*, c'est-à-dire couvert d'impressions confluentes ponctuées dans leur centre, et surmonté d'une élévation médiocre, subarrondie, canaliculée sur la ligne médiane, avec les côtés du sillon rugueux et présentant chacun trois à quatre tubercules peu distincts. Ecusson lisse. Elytres couvertes d'excavations pareilles à celles du prothorax, rugueuses et présentant un dessin moins saillant encore que chez la *cistella* et presque impossible à décrire ; un examen attentif fait voir cependant que sur chacune d'elles il se compose de quatre lignes peu prononcées, interrompues et se convertissant en tubercules dans ces endroits : la 1re part d'un tubercule situé au milieu de la base, et vers le milieu de l'élytre, près de la suture, se change en une crête transversale qui se recourbe même en avant ; la 2e nait en dedans de l'épaule, longe la précédente après s'être unie avec elle par une petite crête, et se perd dans la région anté-apicale ; la 3e longe le bord latéral, et en arrière du milieu il en part deux lignes parallèles, obliques, assez écartées, dirigées obliquement en arrière et qui toutes deux atteignent la suture ; ces deux lignes ne se voient bien qu'en regardant les élytres de côté ; à la base, près de l'écusson, se voient aussi chez quelques individus deux petits tubercules placés l'un sous l'autre, mais toujours peu apparens ; la suture est denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium pointillé dans ses deux tiers inférieurs, vaguement réticulé en haut et finement caréné dans toute sa longueur. Abdomen et poitrine assez fortement réticulés. Prosternum en triangle allongé dans sa moitié antérieure, très-rétréci en arrière ; sinus métasternal très-étroit et très-faible.

Femelle : Une grande et assez profonde fossette sur le dernier segment abdomin.

Du Brésil. Elle n'est pas rare dans la province de Rio-Janeiro. M. Klug qui l'a décrite sous le nom d'*inæqualis*, a bien voulu m'envoyer un des exemplaires sur lesquels il a rédigé sa description.

55. C. FLAVIFRONS. *Quadrato-oblonga, fusco-ænea, capite, antennis, palpis, tarsis femorumque basi, luteis ; prothorace inæquali, sparsim punctulato, modice gibboso, gibbere subrotundato, parum profunde sulcato ; elytris confluenter excavato-punctulatis, singulo lineis vix elevatis interruptis quatuor (tribus longitudinalibus, duabus obliquis infra medium), instructo.* — Long. 1 2/3, 2. Lat. 1 1/4 lin.

Fœm. : *Abdomine apice late profundeque foveolato.*

Chlamys flavifrons. KLUG, *Ent. Monog.* p. 130. 37.

Mâle : Elle est ordinairement un peu plus petite que l'*hybrida* et lui

ressemble complètement, sauf les points suivans : Sa couleur générale est d'un bronzé plus ou moins obscur, avec la tête en entier, le labre, les palpes, les antennes, tous les tarses et la base des cuisses d'un jaune-fauve assez vif. La tête est presque lisse et a un court sillon longitudinal assez marqué sur le vertex. Les antennes sont plus longues et plus grêles. Le prothorax est exactement semblable, si ce n'est qu'il n'a que de petits points enfoncés dans les intervalles de ses inégalités, au lieu d'excavations confluentes et ponctuées dans leur centre. Je ne peux découvrir aucune différence essentielle dans le dessin des élytres, le pygidium, l'abdomen, etc. Le dernier segment abdominal a seulement parfois dans le sexe actuel, une petite fossette quadrangulaire, longitudinale et assez marquée, que je n'ai vue chez aucun mâle de l'*hybrida*, mais qui existe peut-être chez quelques-uns.

Femelle : Elle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle a sur le dernier segment abdominal une grande fossette assez profonde.

Du Brésil. Je l'ai reçue de M. Klug, M. Reiche et M. Chevrolat. Ce dernier entomologiste m'en a en outre envoyé un exemplaire de Cayenne, sous le nom d'*hæmatocephala*, mais je ne lui trouve aucune différence avec ceux du Brésil.

Sans la différence faible, mais visible, qui existe dans les antennes, je ne se serais pas éloigné de croire que cette espèce n'est qu'une variété de l'*hybrida*, chez laquelle la tache fauve du front s'est agrandie au point de couvrir la tête ; la même couleur qui ici a envahi une partie des cuisses, commence à se faire voir à la base des mêmes organes chez quelques exemplaires de l'*hybrida*. Cependant comme il y a dans les rugosités et la ponctuation du prothorax des différences légères, mais constantes, il est plus probable que les deux espèces sont distinctes.

56. C. MULTIPLICATA. *Quadrato-oblonga, obscure æneo-chalybea, capite, labro, palpis, antennis (apice excepto), tarsis femoribusque quatuor anticis fulvis ; prothorace scabriusculo, dense punctulato, modice gibboso, gibbere subrotundato, confluenter obsolete tuberculato, dorso late vageque canaliculato ; elytris confluenter excavatis, apice reticulatis, singulo lineis parum elevatis quatuor ; pygidio multifoveolato.* — Long. 1 $^2/_3$. Lat. 1 lin.

Mâle : De la taille des petits exemplaires de l'*hybrida*, mais un peu plus allongée que cette espèce, et légèrement rétrécie en arrière. D'un bronzé obscur mélangé de reflets d'un bleu d'acier foncé, surtout sur les élytres et le dessous du corps, avec la tête (sauf le vertex), le labre, les palpes, les antennes (à l'exception des quatre derniers articles qui sont brunâtres), les quatre cuisses antérieures et la face interne des postérieures fauves ; un reflet de cette couleur se voit aussi sur les jambes. Tête

presque lisse. Antennes allongées, plus larges que chez l'*hybrida*. Prothorax couvert de petites inégalités et de petits points enfoncés la plupart confluens, qui le rendent très-inégal, surmonté d'une élévation un peu moins prononcée que chez les précédentes, subarrondie, un peu déprimée en avant, largement, mais faiblement canaliculée en dessus; de chaque côté de ce sillon se voient quelques faibles tubercules comprimés, confluens, formant deux rangées longitudinales un peu divergentes. Ecusson lisse. Elytres couvertes d'excavations médiocres, confluentes, ponctuées dans leur centre, et ayant chacune quatre lignes élevées médiocrement saillantes, onduleuses et disposées comme suit : les deux premières naissent de la base, et arrivées au milieu de l'élytre, rencontrent une carène obliquement transversale, sur laquelle elles s'arrêtent et qui naît de la 3e ligne; celle-ci part de la base en dedans de l'épaule, et avant d'arriver à la carène en question, s'unit par une crête transversale à la 2e; au-delà de cette carène elle s'élargit, devient rugueuse et se termine en serpentant dans la région apicale; la 4e ligne est latérale comme de coutume; son extrémité s'unit à celle de la 3e ligne, et de son milieu part un rameau qui rejoint cette même ligne avant la grande carène oblique; enfin entre la 3e ligne et la suture se voit une ligne en arc de cercle dans la région anté-apicale et apicale; et près de la suture, plus en avant, un petit tubercule comprimé; la suture est assez finement denticulée dans toute sa longueur. Pygidium très-inégal, finement caréné dans toute sa longueur, et ayant huit fossettes séparées par des espèces de callosités. Abdomen et poitrine comme corrodés. Prosternum triangulaire dans sa moitié antérieure, rétréci en lame postérieurement; sinus métasternal étroit, mais assez profond. — Femelle inconnue.

De Bolivia d'où elle a été rapportée par M. A. d'Orbigny. Je l'ai reçu de M. Guérin-Méneville.

37. C. PEDATA. *Subquadrata, obscure cuprea, antennis, labro, palpis pedibusque pallide fulvis; prothorace subtiliter punctulato, lateribus tuberculato, gibboso, gibbere parvo, declivi, postice angustato, dorso obsolete canaliculato carinulisque plurimis abbreviatis prædito; elytris antice tenuiter punctatis, postice confluenter rude tuberculatis, singulo carina angulata ab humero oblique decurrente lineamque elevatam a basi ductam recipiente, instructo.* — Long. 1 $^1/_3$. Lat. $^4/_5$ lin.

Fœm. : *Abdomine apice late transversim foveolato.*

Femelle : Courte, un peu déprimée en dessus, et arrondie aux angles comme la *globosa*. D'un cuivreux obscur presque noirâtre, avec les antennes, le labre, les palpes et les pattes d'un fauve pâle, les pattes postérieures et les quatre derniers articles des antennes fuligineux. Tête très-

finement pointillée. Antennes assez longues. Prothorax couvert de points semblables, mais moins serrés, ayant sur chaque côté quatre ou cinq petits tubercules inégaux et peu saillans : il est surmonté d'une faible et petite élévation, arrondie et déclive en avant, rétrécie en arrière, vaguement sillonée à son sommet et présentant de chaque côté du sillon deux petites et courtes carinules placées en avant l'une de l'autre, et une troisième plus longue en dehors des deux précédentes. Elytres ayant chacune une ligne élevée, assez saillante, anguleuse et naissant en dedans de l'épaule, qui se porte obliquement sur la suture qu'elle atteint presque au milieu de sa longueur ; en avant cette ligne en reçoit une autre droite, partie du milieu de la base, et qui, près du point de jonction, envoie en dedans un rameau d'abord transversal, puis qui se recourbe brusquement à angle droit sans atteindre la base ; toute la partie de l'élytre en avant de la ligne oblique est finement âpre et ponctuée ; celle en arrière est couverte de tubercules comprimés, irréguliers et confluens dont on ne peut déterminer le nombre et l'arrangement ; la suture est denticulée dans toute sa longueur. Pygidium criblé de petits points enfoncés, caréné dans son milieu et impressioné sur ses bords ; de gros points enfoncés couvrent la poitrine, de plus petits l'abdomen. Prosternum élargi dans ses deux tiers antérieurs, comprimé en arrière ; le sinus métasternal manque dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Une fossette transversale, grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal.

De la Colombie, Nouvelle Grenade. Collection de M. Reiche.

38. C. COELOCEPHALA. *Oblongo-quadrata, livide flava, capite excavato, epistomate carinato ; prothorace nigro-punctato, utrinque modice calloso, gibboso, gibbere subrotundato, canalicula lata antice ampliata, ubique parum profunda prædito ; elytris obscure metallico-purpureis, confluenter excavato-punctatis, lineis obsoletis interruptis tuberculisque circiter novem instructis.* — Long. 2 ¼. Lat. 1 ⅓ lin.

Fœm. : *Abdomine apice modice foveolato.*

Femelle : Assez allongée et arrondie aux angles, ce qui la fait paraître moins carrée que la plupart des autres espèces du genre. Sa couleur générale est d'un jaune livide, plus foncé et purpurin sur la poitrine et les côtés de l'abdomen, avec les élytres d'un pourpre métallique obscur, mat et uniforme. Tête excavée dans toute sa largeur depuis le vertex jusqu'au bord de l'épistôme qui forme une petite carène transversale, tranchante ; au niveau des canthus oculaires cette excavation est croisée par une autre plus étroite. Labre, palpes et antennes de la couleur du corps. Mandibules brunâtres. Prothorax couvert de points enfoncés brunâtres, moins serrés le long du bord antérieur que sur le reste de sa surface, ayant de

chaque côté une callosité médiocrement saillante, surmonté d'une élévation assez forte, subarrondie et un peu déprimée en avant ; cette élévation est parcourue par un sillon large, mais peu profond, limité par deux lignes saillantes, et qui en avant s'élargit subitement, en formant comme une dépression quadrangulaire ; deux petits tubercules se voient en arrière de cet élargissement ; les côtés de l'élévation sont un peu inégaux. Ecusson de la couleur des élytres, lisse. Elytres couvertes de petites excavations confluentes et ponctuées dans leur centre, n'ayant que des traces interrompues des quatre lignes élevées qui existent chez la plupart des précédentes, tandis que les petites carènes transversales qui unissent ces lignes entre elles sont restées aussi saillantes que de coutume : ainsi on en voit une en dedans et assez en arrière de l'épaule ; une autre assez près de la suture à la moitié de l'élytre ; une 3e aux deux tiers tout contre la suture; un tubercule comprimé et assez saillant indique la naissance de la 2e ligne à la base, et un autre plus petit celle de la 1re ; les régions anté-apicale et apicale présentent quelques courtes lignes longitudinales et transversales ; enfin la ligne latérale est restée assez distincte ; la suture est distinctement crénélée dans toute sa longueur. Pygidium plane, finement scabre, ayant trois fines carènes entières, reliées entre elles dans leur milieu par une carène transversale et formant ainsi plusieurs larges aréoles. Abdomen et poitrine assez fortement réticulés. Pattes sans taches. Prosternum large, subtriangulaire dans un peu moins de sa moitié antérieure, rapidement rétréci en arrière; sinus métasternal superficiel. Une fossette subarrondie et assez profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Mexique, province d'Oajaca. Coll. de M. le marquis de la Ferté-Sénecterre.

L'excavation de la tête et la forme de l'épistôme rendent cette espèce facile à reconnaître. Il y a probablement des exemplaires qui sont en entier livides ou pourprés. Elle s'éloigne un peu des précédentes par la régularité du dessin de ses élytres, mais je ne vois aucune autre place à lui assigner hors du groupe actuel.

GROUPE 9. *Antennes médiocrement robustes, dentées à partir du 4e article ; le 3e très-court, obconique. Tarses faibles. Prothorax surmonté d'une élévation médiocre, arrondie, canaliculée sur la ligne médiane, offrant des callosités arrondies disposées sur un ou plusieurs rangs. Elytres assez rugueuses ; leur dessin consistant en lignes elevées peu saillantes, reliées ensemble par d'autres lignes ou des tubercules. Couleur cuivreuse ou d'un vert de gris ; abdomen parfois rouge. Taille assez grande. Patrie*: Brésil et Cayenne. Esp. 39-41.

39. C. CORONATA. *Quadrato-oblonga, saturate cuprea, nitidula, labro antennisque fulvis, capite longitudinaliter ac transversim sulcato ; prothorace*

subtiliter punctulato, utrinque calloso, modice gibboso, gibbere vage caniculato, antice confluenter obsolete calloso, postice transversim quadrinodoso; elytris evidenter punctatis, singulo lineis elevatis quatuor (tribus internis postice abbreviatis, 4ª laterali intus ramum emittente) tuberculisque septem, intermedio majori, instructo. — Long. 1 3/4. Lat. 1 lin.

Chlamys coronata. KLUG, *Entom. Monog.* p. 81. 27. Tab. VIII. f. 2.

Mâle : Un peu allongée et parallèle ; d'un cuivreux légèrement bronzé et peu brillant sur les élytres, avec le labre et les antennes d'un fauve assez vif. Tête vaguement pointillée, traversée au niveau des canthus oculaires par un sillon bien marqué auquel vient aboutir un sillon plus large parti du vertex. Prothorax couvert de très-petits point enfoncés irrégulièrement disposés, ayant de chaque côté, près du bord postérieur, une callosité subarrondie bien distincte ; il est surmonté d'une élévation peu prononcée, large, arrondie, faiblement canaliculée dans toute sa longueur, couverte sur toute sa face antérieure de vagues callosités confluentes et présentant en arrière quatre nodosités subarrondies, disposées en arc de cercle, à concavité antérieure. Elytres couvertes de points enfoncés bien marqués et assez serrés, ayant chacune quatre lignes élevées et huit tubercules ainsi disposés : les deux lignes internes partent de la base, d'autant de tubercules dont l'externe est grand et transversal, l'autre petit ; arrivées au milieu de l'élytre, elles sont réunies par un fort tubercule en carré transversal ; la 3ᵉ nait en dedans de l'épaule, s'unit à la 2ᵉ par une petite carène transversale et s'arrête brusquement au milieu de la région discoïdale ; la 4ᵉ part du tubercule huméral, longe le bord latéral dans les deux tiers de sa longueur et envoie dans son milieu un rameau droit, assez long ; les quatre autres tubercules sont assez petits, mais bien distincts ; trois sont rangés en arc de cercle dans la région anté-apicale ; le dernier occupe la région apicale externe ; la suture est finiment denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium convexe, ponctué et caréné dans son milieu. Abdomen finement rugueux ; poitrine très-superficiellement réticulée. Prosternum large et triangulaire dans ses deux tiers antérieurs, rapidement rétréci et comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal peu profond, limité par deux petites crêtes.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

40. C. RUFIVENTER. *Quadrato-oblonga, saturate œnea, antennis, labro ventreque fulvis; prothorace subtiliter punctulato, utrinque calloso, modice gibboso, gibbere vage canaliculato, antice obsolete confluenter calloso, postice tuberculis quatuor arcuatim digestis, prædito; elytris scabriusculis, tenuiter punctatis, singulo lineis vix elevatis quatuor (tribus internis postice abbreviatis, 4ª laterali intus ramum emittente) tuberculisque septem, intermedio majori, instructo.* — Long. 1 3/4. Lat. 1 lin.

Mâle : Complètement semblable pour la taille et la forme à la *coronata*. dont elle diffère par les caractères suivans : sa couleur générale est d'un bronzé foncé et mat, avec les antennes, le labre et l'abdomen d'un fauve un peu translucide sur ce dernier. La tête n'a qu'une vague dépression sur le front et point de sillon transversal entre les yeux. Le prothorax ne présente que des callosités effacées sur la face antérieure de son élévation et ses quatre tubercules postérieurs, au lieu d'être arrondis, sont allongés. Les élytres sont plus inégales, surtout en arrière; leur ponctuation est notablement plus fine; leurs lignes élevées et leurs tubercules, dont l'arrangement est exactement le même, sont beaucoup moins saillans, les premières surtout. Enfin le pygidium et l'abdomen sont criblés de petits points enfoncés égaux et extrêmement serrés, sans être confluens, et la poitrine est un peu plus fortement réticulée. Le prosternum est triangulaire dans son tiers antérieur, et comprimé en lame dans le reste de son étendue.

Du Brésil.

Cette belle espèce, qui se rapproche de la *Latreillei* et de la *tragulus* par la couleur de son abdomen, mais qui en est très-différente par tous ses autres caractères, m'a été communiquée par M. le comte de Mannerheim.

41. C. NODICOLLIS. *Quadrato-oblonga, æruginosa opaca, antennis, labro palpisque fulvis; prothorace subtiliter crebre punctulato, utrinque calloso, modice gibboso, gibbere subrotundato, dorso minus profunde canaliculato, utrinque quadrinodoso; elytris sparsim punctulatis, singulo lineis quatuor parum elevatis (tribus internis postice abbreviatis, 4ª laterali intus ramusculum emittente) tuberculisque quinque (uno baseos, quatuor ante apicem), instructo.* — Long. 2. Lat. 1 lin.

Fœm. *Abdomine apice minus profunde foveolato.*

Femelle : Plus grande et notablement plus allongée que les deux précédentes. En entier d'un vert-de-gris uniforme assez clair et tout-à-fait mat, avec les antennes, le labre et les pattes fauves; les tarses sont noirs. Tête très-finement pointillée, un peu excavée sur le front. Prothorax couvert de petits points enfoncés très-serrés, ayant sur chaque bord latéral une callosité oblongue et obtuse assez prononcée; il est surmonté d'une élévation aussi faible que chez les précédentes, mais plus arrondie, un peu plus fortement canaliculée en dessus, et de chaque côté du sillon on voit quatre petites callosités obconiques bien distinctes, trois sur une ligne longitudinale, la 4ᵉ latérale. Elytres couvertes de petits points enfoncés peu serrés, ayant chacune quatre lignes élevées peu saillantes, disposées exactement comme chez les deux précédentes; mais, au lieu de sept tubercules, il n'y en a que cinq, l'interne de la base ayant disparu,

et celui qui unit les deux lignes internes à leur sommet ne formant qu'une crête transversale; les quatre situés près de l'extrémité sont disposés comme chez les deux précédentes, mais peu saillans et peu détachés du fond un peu rugueux de l'élytre. Pygidium criblé de petits points enfoncés, caréné dans son milieu, à peine impressionné sur ses bords. Abdomen et poitrine réticulés, le premier un peu plus finement que la seconde. Prosternum triangulaire dans sa moitié antérieure, comprimé en lame dans le reste de son étendue; sinus métasternal superficiel.

De Cayenne. Je l'ai trouvée innommée dans la collection de M. Dupont.

GROUPE 10. *Antennes et tarses de forme variable. Prothorax et élytres hérissés de forts tubercules coniques mélangés d'autres plus petits. Couleur cuivreuse ou bronzée. Tête et dessous du corps parfois jaunes. Pattes grandes ou moyennes. Forme courte et robuste. Patrie* : Brésil. Esp. 42-44. (1).

* *Antennes assez longues, peu robustes; leur 2e article globuleux; le 3e et le 4e allongés, subcylindriques, égaux; le 5e obconique; les suivans s'élargissant peu à peu, transversaux. Tarses allongés, assez robustes.* Esp. 42.

42. C. SPINOSA. ***Subquadrata, subtus cum pedibus pallide cinnamonea æneo-maculata, capite prothoracisque angulis anticis concoloribus, supra saturate æneo-sericea; prothorace gibboso, gibbere profunde bipartito, quadrispinoso; elytris parce punctatis, singulo tuberculis duodecim maximis conico-acutis, immixtis basi paucis minoribus.***— Long. 2 1/4, 3. Lat. 1 3/4, 2 1/2 lin.

Mas. *Abdominis segmento anali anguste foveolato.*

Fœm. *Abdomine apice late profunde excavato.*

Chlamys spinosa. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 8. 4. Tab. I. f. 11. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Chlamys muricata. KLUG, *Entom. Mon.* p. 97. 6.

Mâle : Courte et régulièrement subquadrangulaire. Tête d'un jaune de canelle pâle, avec une grande tache d'un bronzé foncé, carrée, s'étendant du niveau des canthus oculaires sur l'occiput qu'elle couvre entièrement; cette tache est criblée de points enfoncés assez gros et confluens; le reste de la surface de la tête est finement rugueux. Extrémité des mandibules noire. Antennes de la couleur de la tête, avec leurs trois à cinq

(1) Ce groupe, composé seulement de trois espèces, est un de ceux qui prouvent le mieux que les antennes et les tarses ne peuvent servir dans le genre actuel pour établir des divisions génériques. Toutes trois ont la plus intime analogie : l'*hirta* et l'*hispidula* surtout paraissent au premier coup-d'œil n'être que des variétés de taille l'une de l'autre; et cependant, si l'on s'en tenait aux organes en question, il faudrait les placer dans deux genres différens, et en créer un troisième pour recevoir la *spinosa*.

derniers articles brunâtres. Prothorax d'un bronzé foncé à reflets soyeux ; ses angles antérieurs sur une plus ou moins grande étendue, et quelquefois son bord latéral entier, sont d'un jaune de canelle pâle ; il est surmonté d'une élévation assez forte, profondément divisée en dessus, et comme terminée par quatre grands tubercules coniques, aigus, disposés en carré et dont les deux postérieurs sont plus forts que les deux antérieurs ; un petit tubercule conique se voit de chaque côté de l'élévation, et deux autres encore plus petits en avant, près du bord antérieur. Ecusson et élytres de la couleur du prothorax ; le premier caréné dans toute sa longueur ; les secondes ayant chacune douze tubercules pareils à ceux du prothorax, subégaux, sauf celui de la base qui est notablement plus fort que les autres ; celui de l'épaule est également un peu comprimé ; parmi les autres, six occupent la région discoïdale ; deux disposés transversalement et dont l'interne est le plus grand, la région anté-apicale ; un placé près du bord externe l'apicale ; le dernier est situé près du bord latéral en avant de celui-ci ; outre ces tubercules, trois autres beaucoup plus petits se voient à la base : un entre l'épaule et le tubercule basilaire, deux accolés au côté interne de ce dernier. Dessous du corps (y compris le pygidium) et pattes d'un jaune de canelle clair. Pygidium allongé, médiocrement ponctué, ayant trois impressions arrondies à sa base et trois oblongues à son extrémité ; toutes ces impressions d'un bronzé obscur. Poitrine et abdomen criblés de points enfoncés médiocres, et ayant quelques taches de la couleur ci-dessus, dont une plus grande de chaque côté du 1er segment abdominal ; deux anneaux de la même nuance entourent les cuisses et les jambes dans leur milieu, et sont quelquefois remplacés par des taches. Prosternum large, sa moitié antérieure subquadrangulaire, la postérieure médiocrement rétrécie, obtuse à son sommet. Dernier segment abdominal ayant dans son milieu une fossette allongée étroite et peu profonde.

Femelle : Semblable au mâle, avec une très-grande et profonde fossette sur le segment anal. Du Brésil, province de Rio-Janeiro.

Cette remarquable espèce n'est pas bien rare. J'en ai vu une douzaine d'exemplaires outre celui que je possède.

** *Antennes très-allongées, robustes ; leur 2e article subglobuleux ; le 2e et le 3e grands, égaux, obliquement et obtusément trigones ; les suivans en carré transversal, lâchement unis entre eux. Tarses allongés et assez robustes ; leur 4e article très-long ; ses crochets très-fortement appendiculés.* Esp. 43.

43. C. HIRTA. *Subquadrata, cupreo-œnea, undique pilis flavo-aureis appressis sat dense vestita, labro, palpis antennisque pallide ferrugineis ; prothorace utrinque tri-calloso, modice gibboso, gibbere declivi late profundeque canaliculato, dorso utrinque trituberculato ; elytris scabris, tuberculis*

conicis, numerosis, inæqualibus, uno baseos maximo, instructo. — Long. 3. Lat. 2 1/3 lin.

Chlamys hirta. Kollar, *Monog. Chlam.* p. 7. 6. Tab. I. f. 10.

Mâle : Un peu plus longue que large, subquadrangulaire et un peu rétrécie en arrière. En entier d'un bronzé-cuivreux uniforme, tantôt clair, tantôt foncé, avec le labre, les palpes et les antennes d'un jaune ferrugineux clair; elle est en même temps couverte de poils d'un fauve-doré lanugineux, couchés et assez serrés, qui sont peu distincts au premier aspect, attendu qu'ils se détachent à peine sur la couleur des tégumens. Tête comme corrodée. Prothorax médiocrement gibbeux ; son élévation déclive en dessus et divisée par un large sillon assez profond dont les bords présentent de chaque côté trois tubercules : un antérieur assez petit, subconique; un postérieur beaucoup plus grand, comprimé et obtus ; le troisième latéral, plus petit encore que l'antérieur, et conique ; le fond de l'élévation contient une carène qui arrive jusques près du bord antérieur, où elle est plus prononcée qu'ailleurs ; le bord antérieur de l'élévation présente plusieurs petits tubercules disposés transversalement ; les côtés du prothorax ont, en outre, chacun trois callosités obtuses et peu saillantes. Elytres planes dans leur milieu, très-âpres, ponctuées et couvertes de tubercules inégaux, médiocres ou petits, coniques, sauf un beaucoup plus grand que les autres et comprimé, qui est basilaire ; entre lui et la suture il en existe trois petits disposés en triangle, et du côté opposé une crête qui longe l'épaule ; celle-ci est grosse, obtuse et très-âpre ; de son bord postérieur partent quatre tubercules qui traversent obliquement la région discoïdale de dehors en dedans et dont le dernier atteint presque la suture ; trois disposées transversalement occupent le reste de cette région ; l'anté-apicale en a trois disposés en arc de cercle, à concavité postérieure, et dont le médian est le plus gros ; enfin, deux se trouvent dans la région apicale et sont précédés de deux autres situés le long du bord latéral ; suture fortement crénelée dans toute sa longueur. Pygidium corrodé, lacuneux, parcouru par trois lignes élevées, une médiane entière, deux latérales postérieures, qui ne dépassent pas le milieu de sa longueur. Dessous du corps rugueux et comme granuleux. Pattes criblées de points enfoncés. Prosternum très-large dans sa moitié antérieur, en carré coupé obliquement en arrière ; sa moitié postérieure fortement rétrécie ; sinus métasternal assez profond. — Femelle inconnue.

Du Brésil. Je dois la connaissance de cette belle espèce à M. Germar, et à M. Klug, qui m'en ont chacun envoyé un exemplaire. Aucune autre n'a le dernier article des tarses aussi allongé et des crochets aussi robustes ; la division basilaire de ces derniers se termine en avant par une pointe courbée très-forte et un peu oblique, ce qui fait paraître chaque crochet bifide quand on le regarde sous un certain jour.

**** Antennes courtes, robustes, dentées à partir du 4e article; le 2e subglobuleux, le 3e grêle, assez long, obconique; les suivans fortement transversaux et serrés. Tarses allongés, peu robustes.* Esp. 44.

44. C. HISPIDULA. *Subquadrata, cuprea, labro, palpis, antennis tarsisque pallide ferrugineis; prothorace lateribus valide calloso, modice gibboso, gibbere oblique truncato, dorso profunde bipartito tuberculisque binis utrinque prædito; elytris sparsim punctatis, singulo tuberculis 11 conicis, carinulaque laterali abbreviata, instructo.* — Long. 2. Lat. 1 1/2 lin.

Fœm. *Abdomine apice foveola transversa insculpto.*

Chlamys hispidula. KLUG, *Entom. Mon.* p. 96. 5.

Femelle: Un peu plus longue que large et parallèle. D'un rouge-cuivreux un peu brillant, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses d'un ferrugineux très-pâle. Tête finement rugueuse, traversée au niveau des canthus oculaires par un sillon bien marqué auquel vient aboutir un autre parti du vertex. Prothorax finement rugueux, ayant de chaque côté, dans son milieu, une forte callosité arrondie; il est surmonté d'une élévation médiocre, déclive en avant, creusée d'une profonde excavation qui s'élargit d'arrière en avant et dont chaque bord est divisé en deux tubercules coniques, dont le postérieur est beaucoup plus gros et élevé que l'antérieur. Elytres couvertes de petits points enfoncés peu serrés, ayant chacune onze tubercules coniques de grandeur inégale, dont deux situés à la base, un placé près de la suture, au-delà du milieu, et trois disposés en triangle dans les régions anté-apicale et apicale sont beaucoup plus forts que les autres; le tubercule huméral est lui-même très-saillant, oblong et comprimé; on voit, en outre, au milieu du bord latéral, une courte carène saillante qui envoie dans son milieu une forte dent interne; la suture est fortement crénelée dans toute sa longueur. Pygidium plane, impressionné sur ses bords, finement et vaguement pointillé, ayant dans son milieu une carène longitudinale presque obsolète. Abdomen finement réticulé, ayant de chaque côté une callosité assez distincte. Poitrine couverte de très-gros points enfoncés. Prosternum en carré transversal dans sa moitié antérieure, fortement rétréci en arrière; une fossette oblongue, transversale et peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Des environs de Montevideo. M. Klug a bien voulu m'envoyer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description.

GROUPE 11. *Antennes courtes, médiocrement robustes, commençant à s'élargir à partir du 5e article; le 3e et le 4e obconiques ou légèrement trigones; le 2e très-court, obconique ou globuleux. Tarses faibles. Tégumens toujours rugueux en dessus.* Pre-

thorax surmonté d'une forte élévation, tantôt plane, obconique en avant et bifide à son sommet, tantôt formant une corne droite ou recourbée en arrière, tantôt enfin irrégulièrement arrondie. Elytres couvertes de tubercules nombreux, plus ou moins réunis par groupes, quelquefois remplacés en partie par une forte crête tranchante, oblique, partant de l'épaule. Couleur générale cuivreuse ou bronzée (1), *souvent à reflets soyeux ou veloutés. Taille assez grande, moyenne ou petite. Forme courte, plus ou moins robuste. Patrie* : Amérique boréale, Mexique, Colombie et Brésil.

Esp. 45-63.

45. C. PLICATA. ***Subquadrata, postice angustior, fusco-ænea vel cuprea, labro antennisque fulvis; prothorace undique confertissime strigoso, gibboso, gibbere antice oblique truncato vageque canaliculato, apice summo bituberculato; elytris scabris, magis minusve punctatis, singulo linea interrupta, tuberculata, ab humero oblique ducta, tuberculis octo (tribus baseos quinque postice) cristaque laterali abbreviata, instructo.***— Long. 1 1/2, 2. Lat. 1 1/4, 1 1/3 lin.

Fœm. *Abdomine apice late ac minus profunde impresso.*

Chlamys plicata. OLIV. *Entom.* VI, 96. p. 876. 3. pl. I. f. 3. b. — KLUG, *Entom. Mon.* p. 114. 22. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439. — KIRBY, *Faun. Bor. amer. Ins.* p. 207. 1.

Clythra plicata. FAB. *Suppl. Ent. Syst.* p. 111. 10. *Syst. El.* II. p. 33. 20. — COQUEB. *Ill. Ins.* III. p. 129. Tab. 29. fig. 8.

Chlamys tuberosa. KNOCH, *Neue Beitr.* I. p. 128. 1. Tab. 4. f. 1, 2. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 343. 1. — KOLLAR, *Mon. Chlam.* p. 12. 8. Tab. I. fig. 15.

Bruchus gibbosus. FAB. *Ent. Syst.* II. p. 370. 8. *Syst. El.* II. p. 397. 10. — OLIV. *Encycl. méth. Ins.* V. p. 198. 8.

Mâle : Un peu plus longue que large et visiblement rétrécie en arrière. Sa couleur varie du bronzé ou du cuivreux obscur, parfois mélangé de bleu d'acier très-foncé, au noir-bleuâtre; elle est assez brillante par places en dessus, toujours mat en dessous, sauf les cavités où se logent les pattes au repos; labre et antennes d'un fauve assez vif. Tête presque lisse, un peu impressionnée entre les yeux, ayant parfois un sillon transversal entier au niveau de l'insertion des antennes. Prothorax couvert de toutes parts de stries très-fines, très-serrées, contournées dans tous les sens, et qui lui donnent un reflet soyeux ; près des angles postérieurs se trouvent quelques points enfoncés, parfois presque effacés; il est surmonté d'une élévation assez forte, déprimée en avant, et régulièrement inclinée en arrière, parcourue antérieurement par un sillon longitudinal, médiocrement ou même peu marqué, qui devient très-profond au sommet et le partage en deux tubercules obtus; la face antérieure de cette élévation et

(1) Deux espèces, la *Thersites* et la *Gorgone*, font exception à cet égard.

les deux tubercules qui la terminent sont sans impressions ni points enfoncés, chez certains individus ; mais chez d'autres la première est plus ou moins distinctement impressionnée, et les seconds marqués de points enfoncés plus ou moins nombreux. Ecusson lisse. Elytres scabres, surtout en arrière, avec des points enfoncés tantôt peu, tantôt nombreux, ayant chacune une ligne élevée peu saillante, interrompue et comme composée d'une suite de trois à quatre tubercules qui se rendent obliquement de l'épaule, un peu au-delà du milieu, en s'arrêtant à une assez grande distance de la suture ; en avant de cette ligne sont trois tubercules : un assez grand, comprimé, en dedans de l'épaule ; deux petits, coniques, placés l'un sous l'autre et espacés, près de la suture ; en arrière de la ligne oblique il y en a cinq, savoir : quatre inégaux, confluens à leurs bases dans la région anté-apicale ; un transversal dans la région apicale, mais presque toujours celui-ci est flanqué de chaque côté d'un autre tubercule plus petit, conique et obtus ; enfin au milieu du bord latéral on voit une courte crête arquée ; la suture est fortement crénelée dans toute sa longueur. Pygidium vaguement pointillé, distinctement caréné dans toute sa longueur, quadri-impressionné près de ses angles, parfois aréolé dans son milieu et en haut. Abdomen et poitrine réticulés à grandes mailles, surtout le premier ; les pattes le sont aussi, mais superficiellement.

Femelle : Son dernier segment abdominal porte une très-grande excavation, tantôt superficielle, tantôt assez marquée.

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la sculpture des élytres ; chez certains individus leur fond est très-inégal, très-âpre, et les tubercules postérieurs sont entremêlés d'autres plus petits, qui les rendent assez difficiles à distinguer ; chez d'autres les tégumens sont beaucoup plus lisses, leurs aspérités étant plus fines ; les tubercules sont plus petits, par suite plus séparés ou même tout-à-fait solitaires ; on serait tenté d'en faire une espèce à part si, entre eux et les exemplaires les plus communs, il n'existait pas tous les passages.

Ces variétés n'ont rien de surprenant, car l'espèce est répandue dans la plus grande partie des Etats-Unis, au Texas et au Mexique. J'en ai vu de nombreux exemplaires de tous ces pays, et, parmi eux, celui sur lequel Olivier a fait sa description. C'est une femelle de grande taille qui fait aujourd'hui partie de la collection de M. Chevrolat.

46. C. ASSIMILIS. *Subquadrata, postice attenuata, æneo-cuprea, labro antennisque fulvis; prothorace undique subtilissime strigoso, gibboso, gibbere antice oblique truncato, apice tantum summo canaliculato ac bituberculato; elytris scabris, magis minusve punctatis, singulo linea interrupta tuberculata ab humero oblique ducta, tuberculis octo (tribus baseos, quinque infra*

medium) *cristaque laterali divisa*, *instructo*. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$. Lat. 1, 1 $^1/_4$ lin.

Fœm. *Abdomine apice longitudinaliter vageque sulcato.*

Chlamys assimilis. Klug, *Entom. Mon.* p. 239. — Dej. *Cat.* ed. 3, p. 439.
Chlamys affinis. Klug, *loc. cit.* p. 115. 23.

Mâle : Elle est excessivement voisine de la *plicata* et très-difficile à en distinguer; ses différences portent sur les points suivans : Elle est moins grande, et il est rare que sa taille dépasse celle des plus petits exemplaires de l'espèce en question. Sa couleur est d'un bronzé cuivreux un peu brillant, et parmi les individus en assez grand nombre que j'ai sous les yeux, un seul est d'un cuivreux foncé ; mais il est plus que probable qu'elle varie, à cet égard, comme la *plicata*. Son prothorax a exactement la même forme ; seulement la face antérieure de son élévation est dépourvue de sillon longitudinal ; ce n'est qu'au sommet qu'elle existe en le partageant en deux tubercules ; ces tubercules sont sans points enfoncés; mais il en existe parfois quelques-uns très-petits sur les bords latéraux. Les élytres varient beaucoup, comme chez la *plicata*, sous le rapport de la sculpture, et la seule différence appréciable et constante qu'elles présentent consiste en ce que la crête latérale est coupée en deux portions, qui forment chacune un tubercule conique plus ou moins aigu, et encore chez quelques individus cette scission est-elle à peine visible. Le pygidium, l'abdomen, la poitrine et les pattes varient dans leur sculpture comme chez la précédente.

Femelle : Dans les exemplaires que j'ai vus, son dernier segment abdominal est parcouru par un sillon longitudinal et assez vague.

Elle se trouve également aux Etats-Unis et au Mexique.

Cette espèce est très-suspecte et n'est probablement qu'une variété de petite taille de la *plicata*. M. Klug a bien voulu m'envoyer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description. Dans l'origine il avait appelé l'espèce *affinis*, mais M. Kollar ayant déjà employé ce nom pour une autre très-différente, il lui a imposé celui d'*assimilis*.

47. C. tuberculata. *Subquadrata*, *postice angustior*, *saturate æneo-cuprea*, *antennis labroque flavis ; prothorace obsolete strigoso*, *elevato-gibboso*, *gibbere oblique truncato*, *sub-plano*, *apice summo vix diviso ; elytris punctulatis*, *singulo lineis vix elevatis tribus* (*duabus internis infra medium coeuntibus*, 3ª *antice posticeque abbreviata*) , *carinula brevi laterali tuberculisque parvis circiter quinque ante apicem*, *instructo*.—Long. 1. Lat. $^3/_4$ lin.

Chlamys tuberculata. (Germar) Klug, *Entom. Mon.* p. 117. 25. Tab. VIII. f. 1.

Var. A. *Tota nigra*, *opaca*.

Mâle : Plus petite que l'*assimilis* et la *plicata*, et de même forme que les individus les plus courts de ces deux espèces. D'un bronzé-cuivreux foncé et un peu brillant, avec le labre et les antennes d'un fauve tantôt clair, tantôt obscur. Tête presque lisse, vaguement impressionée sur le front. Prothorax couvert de fines stries onduleuses, presque entièrement effacées sur ses bords latéraux et un peu plus visibles sur son élévation; celle-ci a la même forme que chez les deux précédentes, si ce n'est qu'elle est presque plane et à peine impressionée sur sa troncature qui est oblique, et que son sommet est à peine divisé par un étroit sillon supperficiel. Elytres pointillées d'une manière assez serrée, ayant un dessin très-peu saillant, composé sur chacune d'elles comme suit : deux lignes élevées tantôt interrompues dans leur trajet, tantôt entières, se dirigent parallèlement l'une à l'autre de la base au milieu de l'élytre où elles s'unissent par une crête transversale; une 3e nait au côté interne de l'épaule à quelque distance de la base, s'accole à la plus externe des deux précédentes et se termine dans la région discoïdale; une petite et courte crête occupe le milieu du bord latéral; enfin quatre à cinq tubercules petits, assez isolés, sont dispersés dans les régions anté-apicale et apicale. Pygidium criblé de points enfoncés, finement caréné dans toute sa longueur, avec deux impressions allongées, latérales, dans sa partie inférieure. Abdomen et poitrine réticulés. — Femelle inconnue.

Var. A. D'un noir profond et mat, avec quelques reflets cuivreux sur le pygidium. C'est sur un individu de cette variété, à lui transmis par M. Germar, que M. Klug a décrit l'espèce. J'en ai reçu un exactement semblable du même entomologiste.

Des Etats-Unis; Caroline.

Je crois cette espèce bien distincte des deux précédentes. Le nom de *tuberculata* que lui a donné M. Germar, et qu'a conservé M. Klug, est assez malheureusement choisi, car c'est une des moins scabres du genre et surtout du groupe actuel.

48. C. POLYCOCCA. *Subquadrata, postice angustata, fusco-aenea vel cuprea, subtus obscurior, labro, antennisque fulvis; prothorace undique dense strigoso vageque punctulato, gibboso, gibbere antice oblique truncato, apice summo bifido; elytris sericeo-micantibus, scabriusculis, subtiliter disperse punctatis, singulo crista obliqua arcuata ante medium, tuberculisque solitariis* 15 (*tribus baseos, uno majori medio juxta suturam, reliquis infra medium*), *instructo.* — Long. 2. Lat. 1 1/3 lin.

Fœm. : *Abdomine apice late vageque foveolato.*

Mâle : De la taille et de la forme de la *plicata*, et également voisine de

cette espèce, mais, à ce que je crois, bien distincte. Sa couleur générale est d'un cuivreux assez clair et assez brillant en dessus, d'un cuivreux obscur en dessous et sur les pattes, avec le labre et les antennes fauves. Tête presque lisse. Prothorax couvert de très-fines stries contournées dans tous les sens comme chez la *plicata*, avec un assez grand nombre de petits points enfoncés peu apparens, inégalement dispersés sur toute sa surface; son élévation est absolument pareille à celle de la *plicata*, mais sans impressions bien sensibles, ni sillon sur sa face antérieure ; le sommet est seulement divisé et bituberculé comme chez l'*assimilis*. Les élytres qui ont un reflet soyeux assez prononcé, offrent un dessin très-voisin de celui de la *plicata*, mais qui présente les différences suivantes : au lieu d'une ligne interrompue et tuberculeuse allant de l'épaule au milieu de l'élytre, il existe en dedans et en arrière de l'épaule une crête isolée, oblique et arquée à laquelle succède un tubercule quadrangulaire, plus fort que les autres, médian dans le sens de la longueur, mais touchant presque la suture ; en avant sont trois tubercules entièrement pareils à ceux qui existent dans cet endroit chez la *plicata* ; en arrière, à partir du milieu jusqu'à l'extrémité, il y en a de dix à onze parmi lesquels deux latéraux représentent, comme chez l'*assimilis*, la petite crête latérale de la *plicata* ; les autres sont placés comme dans cette espèce, mais plus distincts et isolés; entre ces tubercules le fond des élytres présente à la loupe de fines aspérités entremêlées de quelques petits points enfoncés peu distincts. Le pygidium, l'abdomen, la poitrine et les pattes sont comme chez l'espèce en question.

Femelle: Son dernier segment abdominal porte une fossette assez grande, mais peu profonde.

Des Etats-Unis.

Je n'en ai vu que deux exemplaires qui m'ont été communiqués sans nom, l'un par M. Dupont, l'autre par le Museum d'histoire naturelle de Paris.

49. C. CORINTHIA. *Quadrato-oblonga, subparallela, læte æneo-cuprea, undique subtilissime strigosa sericeoque micans, labro antennisque fulvis; prothorace vage disperseque punctulato, gibboso, gibbere declivi antice nonnihil inæquali, summo apice minus profunde diviso; elytris scabriusculis, sat crebre punctulatis, singulo linea elevata tuberculata ab humero oblique decurrente, tuberculis octo (tribus baseos, quinque infra medium) carinulaque laterali abbreviata, instructo.* — Long. 2 1/4. Lat. 1 1/3 lin.

Fœm. : *Abdomine apice foveola magna orbiculata sat profunde excavato.*

Chlamys corinthia. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Mâle : De la taille des grands exemplaires de la *plicata*, mais proportionnellement un peu plus étroite que cette espèce et un peu plus parallèle sur les côtés. En entier d'un bronzé-cuivreux clair et uniforme, ayant un aspect soyeux par suite de stries excessivement fines et très-courtes dont les tégumens sont couverts en entier ; le labre et les antennes sont fauves. La tête est comme chez la *plicata*. Le prothorax est beaucoup plus finement strié que chez cette dernière, et ne diffère même pas beaucoup à cet égard du reste des tégumens ; il présente en même tems quelques très-petits points enfoncés irrégulièrement répartis et quelques inégalités sur les bords latéraux ; son élévation est aussi forte que chez la *plicata*, également inclinée, mais plus rétrécie en arrière, et canaliculée à son sommet seulement ; parfois le sillon s'étend un peu sur la face antérieure. Les élytres sont plus ou moins scabres et pointillées ; leur dessin diffère à peine de celui de la *plicata*, et consiste sur chacune d'elle en une ligne élevée anguleuse, qui de l'épaule se rend près de la suture dans son milieu ; en avant de cette ligne sont trois tubercules et en arrière cinq, tous disposés absolument comme chez la *plicata* ; le bord latéral présente en outre une ligne élevée assez courte et envoyant, comme de coutume, un court rameau en dedans. Le pygidium, le dessous du corps et les pattes sont comme dans l'espèce en question.

Femelle : Dans les exemplaires que j'ai entre les mains le dernier segment abdominal présente une fossette presque arrondie, grande et bien marquée.

Elle se trouve dans les parties occidentales de la Colombie.

Outre l'exemplaire de la collection de M. Dejean, j'en ai reçu plusieurs autres du Museum d'histoire naturelle de Paris et de M. Reiche.

50. C. MOESTIFICA. *Subquadrata* (*quandoque quadrato-oblonga*), *fusco-aenea vel obscure cuprea, labro, antennisque fulvis, elytro singulo macula indeterminata, atro-velutina ; prothorace obsolete strigoso vageque punctulato, utrinque calloso, gibboso, gibbere declivi, foveolato-reticulato, summo apice minus profunde canaliculato ; elytris scabriusculis, singulo linea elevata angulata ab humero oblique ducta, tuberculis octo* (*tribus baseos, quinque infra medium*) *lineaque laterali, instructo*. — Long. 1 $^2/_3$, 2 $^1/_4$. Lat. 1 $^1/_4$, 1 $^2/_3$ lin.

Fœm. : *Abdomine apice sat profunde excavato*

VAR. A. *Tota nigra, elytrorum macula atro-velutina inconspicua.*

VAR. B. *Elytro singulo linea elevata longitudinali cum linea obliqua apice interno coeunte.*

Mâle : Semblable pour la forme et la taille à la *plicata*, mais parfois

un peu plus allongée et plus parallèle. Sa couleur est rarement d'un bronzé foncé et légèrement brillant, presque toujours d'un cuivreux obscur, mais constamment le dessous du corps est plus foncé que le dessus, et il n'est pas rare que cette dernière partie présente un léger reflet soyeux ; le labre et les antennes sont fauves. Tête tantôt presque lisse, tantôt finement ponctuée, avec une dépression triangulaire, plus ou moins marquée, s'étendant du vertex au bas du front. Prothorax très-finement strié comme chez la *corinthia*, vaguement pointillé çà et là, ayant près de chaque bord latéral une callosité assez prononcée, et surmonté d'une élévation voisine de celle des précédentes, mais réellement très-distincte ; sa base est presque perpendiculaire et assez fortement impressionée, puis elle s'incline en arrière dans sa moitié postérieure ; cette moitié inclinée est parcourue par un sillon étroit en avant, s'élargissant en arrière et qui divise le sommet en deux ; chacun des lobes qui en résultent est creusé en avant d'une assez grande fossette et le reste est couvert de petites crêtes formant une sorte de réseau irrégulier à mailles incomplètes. Les élytres présentent un caractère qui est étranger aux précédentes ; on voit sur chacune d'elles une grande tache à-peu-près médiane et mal arrêtée, d'un noir velouté ; cette tache n'est parfois bien apparente que sous un certain jour ; leur dessin a la plus grande analogie avec celui des précédentes, mais est un peu plus saillant en général ; il consiste en une ligne ou carène anguleuse partant de l'épaule, se rendant près de la suture et se recourbant un peu en avant à son extrémité ; en avant de cette ligne sont trois tubercules et cinq en arrière disposés complètement comme chez la *plicata ;* mais la carène latérale qui existe également ici est sensiblement plus longue que dans cette espèce ; le fond entre les tubercules est plus ou moins âpre et ponctué. Le dessous du corps, y compris le pygidium et les pattes, est comme chez les précédentes.

Femelle : Elle a une fossette médiocre, mais assez marquée, sur le dernier segment abdominal.

Cette espèce présente deux variétés principales : l'une concernant la couleur générale, l'autre le dessin des élytres.

Var. A. Elle est en entier d'un noir profond non métallique. Il en résulte que les taches noires veloutées des élytres qui sont distinctes, même chez les exemplaires du cuivreux le plus obscur, ont ici complètement disparu.

Var. B. Elle consiste en ce que les deux tubercules internes de la base qui sont placés l'un au dessous de l'autre, sont unis par une ligne élevée qui se prolonge jusqu'à l'extrémité de la ligne oblique à laquelle elle s'unit intérieurement. Quelquefois même une ligne semblable continue le tubercule externe comprimé de la base et va tomber sur la ligne oblique dans son milieu ; cette ligne est tantôt moins, tantôt plus saillante que la précédente.

Cette espèce bien distincte est du Mexique. J'en ai reçu plusieurs exemplaires de M. Dupont, parmi lesquels deux de Californie.

51. C. DECIPIENS. *Quadrato-oblonga, obscure cuprea, abdomine flavo-maculato, labro, antennis tarsisque fulvis, prothoracis elytrorumque disco certo situ atro-velutino; prothorace subtiliter punctulato, elevato-gibboso, gibbere retrorsum recurvo, dorso plano lateque at minus profunde canaliculato, lateribus carinato; elytris scabriusculis, singulo linea elevata angulata ab humero oblique ducta tuberculisque novem (duobus ante septem infra medium) instructo.* — Long. 2. Lat. 1 1/4 lin.

Fœm.: *Abdomine apice longitudinaliter foveolato.*

Femelle: Légèrement allongée et parallèle comme la *corinthia* et aussi grande. D'un bronzé obscur, avec le labre et les tarses fauves; les secondes sont en partie fuligineuses; le pourtour du pygidium et les bords latéraux de l'abdomen sont largement variés de jaune. Tête finement pointillée. Antennes brunâtres, dépassant un peu le prothorax. Celui-ci ayant un léger reflet soyeux et de très-petits points peu serrés sur les bords latéraux, surmonté d'une élévation assez forte, inclinée et rétrécie en arrière au milieu de sa face antérieure; cette même face est couverte d'aspérités et de granulations confluentes; l'élévation entière a un reflet noir velouté un peu changeant selon les aspects. Ecusson lisse. Elytres ayant chacune une côte anguleuse, assez saillante, qui de l'épaule se rend obliquement au milieu de l'élytre à peu de distance de la suture; en avant de cette côte sont deux tubercules assez grands, très-comprimés: l'externe tout-à-fait basilaire, l'interne à quelque distance de la base; en arrière il y en a sept, savoir: six dans la région anté-apicale disposés sur deux lignes transversales, parallèles, s'étendant de la suture au bord latéral; le 7e est situé dans la région apicale; le fond des élytres est un peu âpre et ponctué d'une manière assez serrée; leur disque, depuis la base jusqu'au milieu de leur longueur, a un reflet d'un noir velouté bien distinct seulement sous un certain jour. Pygidium un peu convexe dans son centre, criblé de petits points enfoncés et caréné dans toute sa longueur. Abdomen presque lisse dans son centre, finement variolé sur les côtés. Poitrine couverte d'assez gros points enfoncés très-serrés. Pattes ponctuées. Dernier segment abdominal ayant une fossette longitudinale médiocrement profonde. — Mâle inconnu.

Du Mexique. Collection de M. Guérin-Méneville.

52. C. MNEMONIA. *Subquadrata, postice angustior, obscure œnea, labro, antennisque fulvis; elytro singulo macula magna orbiculata crebreque punc-*

lata, atro-velutina; prothorace vage punctulato, elevato-gibboso, gibbere vix declivi antice deplanato, apice profunde bipartito lobis acutis, undique confluenter impresso; elytris scabriusculis, singulo costa angulata ab humero oblique decurrente lineaque elevata baseos apice coeuntibus, carina media laterali valde prominente, tuberculisque quatuor parvis (uno baseos, tribus infra medium), instructo. — Long. 1 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_5$ lin.

Fœm. : *Abdomine apice sat profunde lateque excavato.*

Femelle : De la taille des exemplaires moyens de la *plicata*, un peu rétrécie en arrière comme cette espèce, mais encore un peu plus courte. D'un bronzé foncé à reflets légers cuivreux et grisâtres, avec le labre d'un fauve obscur et les antennes de la même nuance, mais beaucoup plus claire. Tête très-finement pointillée. Prothorax ayant quelques très-petits points enfoncés et de faibles dépressions sur ses bords latéraux, surmonté d'une élévation un peu plus prononcée que chez la *plicata*, à peine inclinée en arrière, aplanie en avant, profondément divisée à son sommet, avec les deux lobes qui en résultent, coniques et aigus ; cette élévation est couverte, surtout en avant, d'assez larges impressions confluentes, mais peu profondes. Ecusson lisse. Elytres un peu âpres, ponctuées, ayant chacune dans leur milieu une très-grande tache d'un noir velouté, arrondie et criblée d'assez gros points très-serrés et très-profonds ; leur dessin consiste principalement en une côte anguleuse, oblique, partant de l'épaule et qui, à son extrémité, est rejointe par une ligne élevée beaucoup moins saillante et qui nait à quelque distance de la base ; une carène bien prononcée et droite dans ses deux tiers postérieurs occupe le milieu du bord latéral ; il n'y a que quatre tubercules, tous petits et assez peu distincts : un à la base en dedans de l'épaule, deux placés transversalement dans la région anté-apicale, le dernier dans la région apicale. Pygidium caréné dans son milieu et couvert d'aréoles irrégulières. Abdomen fortement et inégalement rugueux et variolé. Poitrine assez profondement réticulée. Pattes lisses. Dernier segment obdominal ayant une grande fossette assez profonde. — Mâle inconnu.

Du Mexique. Collection de M. Dupont. Un autre individu pris aux environs de Campêche dans le Yucatan m'a été communiqué par M. Pilate.

53. C. Latreillei. *Subquadrata, postice angustior, obscure ænea, prothoracis gibbere elytrorumque basi certo situ in atro-velutinum vergentibus, labro, antennis, pectore ventreque rufis; prothorace valde elevato-gibboso, gibbere obconico, dense punctato, apice recurvo leviterque bipartito; elytris scabris, punctatis, singulo costa argute elevata ab humero oblique ducta tuberculisque sex (duobus baseos minutis, quatuor ante apicem) instructo.* — Long. 2. Lat. 1 $^1/_2$ lin.

Fœm. : *Abdomine apice foveola orbiculata sat profunde insculpto.*

Chlamys Latreillei. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 13. 9. Tab. I. f. 16. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Femelle : De la taille de la *plicata* et absolument semblable à cette espèce pour la forme. D'un bronzé foncé, un peu soyeux et passant au noir velouté sous certains aspects sur l'élévation du prothorax et la moitié antérieure des élytres. Labre, antennes, poitrine et abdomen, y compris le pygidium, d'un rouge fauve vif et mat. Tête un peu rugueuse et impressionée sur le front. Prothorax surmonté d'une très-forte élévation obconique, régulièrement inclinée en arrière et légèrement divisée à son sommet par un sillon qui se prolonge, en devenant superficiel, sur sa face antérieure; toute cette élévation est criblée de points enfoncés extrêmement serrés, mais non confluens; les bords latéraux n'ont que de vagues dépressions confluentes et à peine visiblement ponctuées dans leur centre. Ecusson lisse. Elytres âpres, couvertes de points enfoncés très-serrés dans leur moitié antérieure, d'excavations ponctuées et confluentes en arrière; elles ont chacune une forte côte très-saillante, tranchante et non anguleuse, qui de l'épaule se rend un peu au-delà de leur milieu sans atteindre la suture; deux lignes élevées peu distinctes se rendent à cette côte depuis la base et présentent chacune un très-petit tubercule, la ligne externe à sa base, l'autre dans son milieu; quatre autres tubercules plus gros, irréguliers et en partie confluens, sont agglomérés dans les régions anté-apicale et apicale; la suture est crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium allongé, plane, caréné dans son milieu, ponctué le long de cette carène, lisse ailleurs et impressioné près de ses quatre angles. Abdomen et poitrine assez fortement scabres. — Mâle inconnu.

Cette jolie espèce est du Brésil. Je n'en ai vu que trois exemplaires, celui de la collection de M. Dejean, un autre appartenant à M. Dupont, le dernier qui m'a été envoyé par M. Klug.

54. C. TRAGULUS. *Subquadrata, corpore subtus, tibiis partim thoracisque margine laterali pallide luteis, supra saturate œnea ac undique certo situ velutina; prothorace valde elevato-gibboso, gibbere confertim punctulato, retrorsum recurvo, a basi ad apicem late profundeque canaliculato; elytris dense punctatis, singulo costa argute elevata ab humero oblique decurrente tuberculisque sex (duobus baseos minutis, quatuor ante apicem), instructo.* — Long. 2. Lat. 1 1/2 lin.

Fœm. : *Abdomine apice foveola oblonga insculpto.*

Femelle : Voisine de la *Latreillei*, mais parfaitement distincte, surtout par la forme de son prothorax. Elle en diffère par les points suivans : Tout

le dessous du corps, sauf la saillie prosternale, une partie des jambes et les bords latéraux du prothorax, sont d'un jaune pâle ; le labre est d'un jaune plus foncé et les antennes sont presque en entier brunâtres ; le dessus du corps est d'un bronzé obscur, et sa surface entière prend un aspect velouté, mais non pas noire, quand on la regarde sous un certain jour. Le prothorax est surmonté d'une élévation aussi forte, dirigée de même en arrière, mais qui, au lieu d'être plane en avant, est largement et profondément canaliculée depuis sa base jusqu'à son sommet ; les bords de ce canal sont comprimés et même tranchans en avant; le sillon est assez fortement ponctué dans sa moitié basilaire, et beaucoup plus finement en arrière ; les côtés de l'élévation sont criblés de petits points enfoncés, mais moins serrés que chez la *Latreillei*. Les élytres sont couvertes de points enfoncés presque confluens, mais non âpres ; leur dessin, du reste, ne présente aucune différence appréciable. Le pygidium, l'abdomen et la poitrine sont également pareils ; seulement la fossette du dernier segment abdominal est un peu plus allongée.

Du pays des Mosquitos.

Cette espèce aussi remarquable que la *Latreillei*, fait partie de la collection du Museum de Berlin.

55. C. CUCULLATA. *Subquadrata, postice angustior, æneo-cuprea, prothoracis lateribus, elytris pygidioque viridi-maculatis, antennis fulvis ; prothorace valde elevato-gibboso, gibbere obconico, retrorsum recurvo, antice a basi ad apicem late sulcato vageque impresso-reticulato ; elytris scabris, singulo carinis argute elevatis duabus (altera obliqua ab humero ducta cum lineis elevatis duabus a basi decurrentibus coeunte, altera infra medium laterali, dein oblique transversa) tuberculoque magno apicali, instructo.* — Long. 1 1/3. Lat. 1 lin.

Chlamys cucullata. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 459.

Mâle : Inférieure pour la taille aux plus petits exemplaires de la *plicata* et encore un peu plus courte et plus rétrécie en arrière que cette espèce. Sa couleur générale est d'un bronzé-cuivreux un peu brillant, avec une grande tache sur les bords latéraux du prothorax, une petite au milieu de chaque élytre, une assez grande irrégulière sur le pygidium, d'un beau vert d'oxide de cuivre. Antennes fauves. Labre brunâtre. Tête finement rugueuse. Prothorax surmonté d'une très-forte élévation, moins régulièrement conique que celle de la *Latreille*, inclinée en arrière, largement sillonée en avant depuis sa base jusqu'à son sommet, et couverte de petites impressions confluentes et comme réticulées ; une rangée irrégulière de petits points enfoncés règne tout le long des bords latéraux et antérieur ; les premiers présentent, en outre, une petite callosité assez marquée.

Ecusson lisse. Elytres scabres, ponctuées, ayant chacune deux carènes saillantes et tranchantes ; la première part de l'épaule et se rend en ligne droite dans la région discoïdale ; en avant elle reçoit deux lignes élevées partant de la base et dont l'interne vient rejoindre son extrémité ; deux petits tubercules coniques se voient, l'un entre ces deux lignes, l'autre entre l'externe et l'épaule ; la seconde carène un peu moins forte que la précédente, naît sur le milieu du bord latéral, le longe sur une étendue d'une ligne environ, puis l'abandonnant presque à angle droit se porte transversalement près de la suture où elle se termine par un fort tubercule ; un tubercule un peu moins saillant occupe la région apicale externe ; la suture est denticulée dans toute sa longueur. Pygidium bicaréné dans toute sa longueur, fortement bi-impressioné de chaque côté de ces carènes, pointillé seulement le long de ces bords. Abdomen assez finement rugueux ; poitrine réticulée. — Femelle inconnue.

Du Brésil.

Espèce aussi remarquable que les deux précédentes et dont je n'ai vu qu'un exemplaire, celui de la collection de M. Dejean.

Les taches vertes signalées plus haut doivent être très-sujettes à varier, et il est probable qu'elles disparaissent quelquefois complètement, mais l'espèce est trop distincte pour que leur absence empêche de la reconnaître.

56. C. CAPRICORNIS. *Subquadrata, postice attenuata, fusco-ænea, labro, antennis tarsisque pallide fulvis; prothorace lateribus impresso-punctato ac calloso, elevato-gibboso, gibbere antice deplanato, rhomboidali, apice recurvo ac bipartito, undique rude impresso-areolato; elytris scabris, confluenter excavato-punctatis, singulo carina argute elevata ab humero ad suturam oblique ducta lineasque vix elevatas tres a basi decurrentes recipiente, crista abbreviata laterali tuberculisque ægre discernendis circiter quinque ante apicem, instructo.* — Long. 1 $^1/_3$, 1 $^3/_4$. Lat. 1, 1 $^1/_3$ lin.

Fœm. *Abdomine apice sat profunde excavato.*

Chlamys capricornis. GERMAR, *Ins. Spec. nov.* p. 552. 751. — KLUG, *Ent. Monog.* p. 113. 21.

Chlamys Dejeanii. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 14. 10. Tab. I. f. 17. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Mâle : Tantôt de la taille de la *cucullata*, tantôt sensiblement plus grande, et exactement de la forme de cette espèce. D'un bronzé obscur, un peu cuivreux parfois sur les pattes, avec le labre, les antennes et les tarses d'un fauve pâle. Tête finement rugueuse. Prothorax couvert de petits points enfoncés peu serrés sur ses bords, qui sont, en outre, impressionnés et présentent, de chaque côté, une callosité assez prononcée;

il est surmonté d'une forte élévation déprimée en avant, recourbée en arrière dans sa moitié postérieure, avec le sommet assez profondément divisé ; ses deux lobes sont comprimés et tranchants ; elle est élargie angulairement dans son milieu, de sorte que, vue de face, elle paraît rhomboïdale ; elle est couverte en entier, mais surtout en avant, d'impressions bien marquées, irrégulières, confluentes, comme aréolées, et présente, en outre, à peu de distance de sa base, une sorte d'élévation transversale. Ecusson lisse. Elytres couvertes, surtout en arrière, d'excavations confluentes, à peine distinctement ponctuées dans leur centre, ayant un dessin très-voisin de celui de la *cucullata*, et consistant essentiellement sur chacune d'elles, en une forte crète tranchante, légèrement flexueuse, qui, de l'épaule, se rend obliquement sur la suture qu'elle atteint presque au milieu de sa longueur ; en avant cette crète reçoit trois à quatre lignes peu saillantes, souvent interrompues, qui viennent de la base ; une courte crète se voit au milieu du bord latéral ; cinq tubercules à peine distincts des rugosités qui les entourent existent aussi, dont quatre dans la région anté-apicale et un dans la région apicale externe ; la suture est denticulée dans ses trois quarts postérieurs. Pygidium pointillé, caréné dans toute sa longueur, avec une impression marginale en fer à cheval, dont les branches remontent très-haut. Abdomen rugueux, comme corrodé ; poitrine assez profondément et très-régulièrement réticulée.

Femelle : Une fossette assez grande, oblongue ou subarrondie, mais toujours assez profonde, sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. J'en ai examiné un grand nombre d'exemplaires parmi lesquels celui sur lequel M. Germar a décrit l'espèce le premier. Il est un peu plus grand que tous ceux que j'ai eu occasion de voir, et d'un bronzé un peu cuivreux ; c'est une femelle.

57. C. GIBBICOLLIS. *Subquadrata, postice angustior, obscure æneo-cuprea, labro, palpis, antennis tarsisque pallide flavis ; prothorace inæquali, dense strigoso ac parce punctulato, utrinque calloso, elevato-gibboso, gibbere subrotundato, dorso declivi late canaliculato, carinulisque tribus oblique decurrentibus utrinque prædito ; elytris scabris, punctulatis, singulo linea elevata angulata ab humero oblique ducta, altera vix conspicua abbreviata laterali, tuberculisque plurimis (uno baseos, reliquis ante apicem basi connexis), instructo ; sutura integra.* — — Long. 1, 1 1/4. Lat. 3/4, 4/5 lin.

Fœm. *Abdomine apice foveola orbicula sat profunde insculpto.*

Chlamys gibbicollis. DEJ. *Cat.* ed. 3 p. 439.

Mâle : Inférieure pour la taille aux plus petits exemplaires de la *capricornis*, aussi courte et également un peu rétrécie en arrière. D'un bronzé obscur, ayant parfois quelques reflets cuivreux, avec le labre, les palpes

et les tarses d'un fauve pâle ; cette couleur remonte quelquefois le long de la face interne des tibias. Tête finement rugueuse. Prothorax couvert en entier de fines stries onduleuses très-serrées, inégal sur ses bords latéraux qui ont chacun une callosité assez prononcée; ces bords et l'antérieur couverts de points enfoncés assez gros et peu serrés ; il est surmonté d'une forte élévation irrégulièrement arrondie, obliquement tronquée ou déprimée en dessus et parcourue dans cet endroit et en arrière par un large sillon peu profond, à bords alternativement resserrés et élargis ; de chaque côté de ce sillon sont trois crêtes disposées ainsi : la postérieure se porte obliquement jusqu'à la base de l'élévation en arrière ; la médiane naît de la précédente, près de son extrémité interne, se recourbe en dehors et lui devient parallèle ; la 3e, très-courte, naît du milieu de la médiane, se dirige en avant et se trouve placée à la base antérieure de l'élévation. Ecusson lisse. Elytres finement âpres, pointillées, ayant chacune une ligne élevée assez saillante, sans être costiforme, anguleuse, et se dirigeant obliquement sur la suture, qu'elle n'atteint pas tout-à-fait ; au milieu de la base se trouve un petit tubercule d'où part quelquefois une faible ligne qui va rejoindre la précédente et même parfois se prolonge au-delà dans la région discoïdale où elle s'arrête ; quelques autres confondus à leur base et difficiles à distinguer occupent la région antéapicale ; ce sont plutôt des saillies produites par la confluence des excavations des tégumens que de véritables tubercules ; deux plus distincts occupent la région apicale ; enfin une ligne élevée, peu saillante, longe le milieu du bord latéral ; la suture est lisse dans toute sa longueur. Pygidium ponctué, carené, ayant inférieurement une forte impression qui remonte très-haut le long des côtés et qui est souvent interrompue. Abdomen rugueux, ayant un court repli transversal sur les côtés; poitrine superficiellement variolée.

Femelle : Son dernier segment abdominal porte une fossette arrondie médiocre, mais assez profonde.

Du Brésil. Collections de M. Dejean et du Museum d'histoire naturelle de Paris. J'en ai également reçu un exemplaire de M. Klug. Les deux qui existent dans la collection de M. Dejean ont été pris par moi, dans le temps, aux environs de Rio-Janeiro.

58. C. SUBEROSA. *Subquadrata, postice attenuata, saturate cuprea vel ænea, antennis, labro, palpis tarsisque flavis ; prothorace scabriusculo, punctulato, lateribus calloso, medio gibboso, gibbere oblique truncato, summo apice bifido, undique confluenter impresso ; elytris sat dense punctatis, scabris, singulo lineis elevatis duabus (altera angulata ab humero oblique decurrente, altera laterali abbreviata) tuberculisque minimis paucis, uno baseos evidentiore, instructo.* — Long. 1 1/3, 1 2/3. Lat. 4/5, 1 lin.

Fœm. *Abdomine apice minus profunde excavato.*

Chlamys suberosa. Klug, *Entom. Mon.* p. 113. 20. Tab. 7. f. 12.

Mâle : Semblable pour la forme à la *capricornis*, si ce n'est qu'elle est un peu plus épaisse, et de la taille des petits individus de cette espèce. D'un cuivreux ou d'un bronzé obscur, avec les antennes, le labre, les palpes et les tarses d'un fauve clair; les quatre ou cinq derniers articles des premières brunâtres. Tête finement rugueuse. Prothorax un peu scabre, couvert sur les bords latéraux de petits points enfoncés assez nombreux et ayant de chaque côté une callosité oblongue assez prononcée; il est surmonté d'une élévation assez forte, déclive et comme coupée obliquement en avant, divisée à son sommet en arrière en deux courts tubercules coniques, par un sillon qui se prolonge un peu en avant sur sa face antérieure; cette face est couverte d'impressions confluentes, parmi lesquelles se voient quelques courtes lignes élevées irrégulières. Elytres couvertes de petits points enfoncés assez serrés, âpres, ayant chacune une ligne élevée peu saillante, anguleuse, qui, partant de l'épaule, se porte sur la suture qu'elle atteint presque au milieu de sa longueur; une autre très-courte, peu distincte, envoyant intérieurement un rameau presque aussi long qu'elle, se voit au milieu du bord latéral; quelques petits tubercules de forme variable, mais toujours peu apparens, existent au nombre de quatre à six dans les régions anté-apicale et apicale; un autre un peu plus grand se voit au milieu de la base; la suture est finement denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium finement rugueux, caréné dans presque toute sa longueur, entouré, sauf à sa partie supérieure, d'une impression bien marquée. Abdomen rugueux et ponctué; poitrine réticulée.

Femelle : Une fossette transversale assez grande, mais peu profonde, sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. J'ai reçu de M. Klug l'exemplaire sur lequel il a fait sa description. Deux autres m'ont été communiqués par M. Chevrolat.

59. C. Lebasii. *Subquadrata, postice angustior, obscure æneo-cuprea, labro, palpis, antennis tarsisque pallide flavis; prothorace inæquali, dense strigoso, sparsim punctulato, utrinque calloso, elevato-gibboso, gibbere subrotundato, late canaliculato, carinulisque tribus (una longitudinali, duabus obliquis) sæpius interruptis prædito; elytris scabris, punctulatis, singulo crista angulata ab humero oblique ducta, linea elevata longitudinali pone medium evanescente, altera laterali abbreviata tuberculisque sex (duobus baseos minutis, quatuor majoribus ante apicem), instructo; sutura integra.* — Long. $^2/_3$. Lat. $^1/_2$, $^3/_4$ lin.

Fœm. *Abdomine apice minus profunde foveolato.*

Chlamys Lebasii. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 439.

Mâle : Plus petite que la *gibbicollis* et exactement de même forme. D'un bronzé-cuivreux obscur, parfois tout-à-fait noir, avec les pattes ordinairement plus claires et assez brillantes ; labre, palpes, antennes et tarses d'un fauve pâle. Tête très-finement rugueuse, avec un sillon longitudinal sur le vertex. Prothorax inégal et couvert de fines stries onduleuses, et sur ses bords de petits points enfoncés peu serrés, ayant de chaque côté une petite callosité oblongue assez saillante; il est surmonté d'une élévation aussi forte que chez la *gibbicollis*, plus régulièrement arrondie, et parcourue par un large sillon longitudinal, bordé de chaque côté par une carène longitudinale de laquelle partent en dehors deux autres carènes obliques; quand ces carènes sont entières cette disposition est très-aisée à distinguer, mais le plus souvent elles sont interrompues, et il est alors difficile de reconnaître leur arrangement primitif. Ecusson lisse. Elytres âpres, finement ponctuées, ayant chacune une côte anguleuse qui, de l'épaule, se dirige obliquement vers la suture qu'elle n'atteint pas, et se termine par un assez gros tubercule excavé en avant ; du milieu de la base part une ligne élevée médiocrement saillante, qui coupe cette côte dans son milieu et se termine dans la région discoïdale ; une courte ligne peu distincte occupe le milieu du bord latéral ; à la base sont deux tubercules très-petits dont l'externe est placé à la naissance de la ligne indiquée plus haut; trois autres comprimés, obliques ou longitudinaux, et plus ou moins réunis à leur base, sont placés en arc de cercle dans la région anté-apicale; un dernier transversal, bifide et même trifide, occupe la région apicale; la suture est lisse dans toute sa longueur. Pygidium pointillé, finement caréné, ayant de chaque côté de cette carène deux tubercules oblongs longitudinaux, parfois réunis. Abdomen et poitrine assez fortement ponctués.

Femelle : Elle a sur le dernier segment abdominal une fossette allongée, presque superficielle.

Var. A. Pattes en entier d'un fauve pâle. Entre elle et les exemplaires normaux on trouve tous les passages.

De la Colombie où elle paraît commune. J'en ai vu un grand nombre d'exemplaires.

Il est impossible de rendre, par des mots, les différences très-légères qui séparent cette espèce de la *gibicollis* ; elles sont en réalité moins grandes que ne le feraient supposer les deux descriptions qui précèdent et je ne serais pas éloigné de croire que, malgré la différence qui existe dans leur *habitat*, les deux espèces dussent être réunies.

60. C. SCROBICOLLIS. *Quadrato-oblonga, postice angustior, nigra vel nigro-ænea, labro, palpis, antennis tarsisque luteis; prothorace inæquali, sparsim punctulato, utrinque calloso, elevato-gibboso, gibbere rotundato, late canaliculato carinulisque tribus interruptis (una longitudinali, duabus obliquis) prædito; elytris scabris, punctulatis, singulo crista angulata ab humero oblique ducta, linea elevata longitudinali pone medium evanescente, altera laterali abbreviata tuberculisque sex (duobus baseos minutis, quatuor majoribus ante apicem) instructo; sutura denticulata.* — Long. 4/5, 1 1/4. Lat. 1/2, 3/4 lin.

Chlamys Lebasii. DEJ. Collect.

Fœm. : *Abdomine apice minus profunde foveolato.*

M. Dejean a confondu, dans sa collection, cette espèce avec la *Lebasii.* Elle en est, en effet, très-voisine; mais cependant facile à distinguer aux caractères suivans : sa forme est un peu plus allongée et sa couleur générale d'un noir profond à demi-brillant, quelquefois d'un noir-bronzé; le prothorax est complètement dépourvu de stries onduleuses ; son élévation, tout aussi prononcée, est plus arrondie et moins large transversalement; les trois carènes qui la flanquent de chaque côté sont encore plus interrompues et plus flexueuses ; enfin la suture des élyres est finement, mais très-visiblement denticulée dans presque toute sa longueur, et c'est là le caractère essentiel qui distingue les deux espèces. Pour tout le reste, elle ressemble à la *Lebasii.*

Elle se trouve également en Colombie.

Sur les sept exemplaires étiquetés *Lebasii,* qui existent dans la collection de M. Dejean, trois appartiennent à cette espèce.

61. C. THERSITES. *Subquadrata, saturate livideque flava, prothorace lateribus inæqualiter tuberculato, elevato-gibboso, gibbere retrorsum recurvo, basi latiore anticeque canaliculato; elytris scabris, singulo crista flexuosa ab humero ultra medium ducta suturamque attingente, altera parva laterali tuberculisque tribus (uno baseos, duobus apicis), instructo.* — Long. 1 1/3. Lat. 1 lin.

Fœm. *Abdomine apice canaliculato.*

Femelle : Courte, presque aussi longue que large, mais médiocrement épaisse et un peu rétrécie en arrière. Sa couleur générale est d'un jaune de gomme-gute, livide, foncé et brillant, parfois un peu brunâtre en dessous. Tête très-finement rugueuse, un peu fuligineuse sur le vertex; parties de la bouche et antennes de la couleur de la tête. Prothorax inégalement tuberculeux sur les bords latéraux, surmonté d'une forte élévation difforme, d'abord élargie à sa base et présentant antérieurement plusieurs

petites crêtes obtuses, disposées sur une ligne transversale ; sa moitié supérieure se rétrécit ensuite graduellement en s'inclinant fortement en arrière, et est largement canaliculée dans toute son étendue. Ecusson lisse. Elytres très-inégales, parsemées de petits points brunâtres, ayant chacune une crête saillante, tranchante, onduleuse, qui partant de l'épaule, se rend sur la suture qu'elle atteint au-delà du milieu de sa longueur; de son milieu part un rameau interne, transversal, court, aussi prononcé qu'elle, et son extrémité est un peu bifurquée; une autre crête, petite et munie d'une dent interne, est accolée au bord latéral en arrière du milieu; il existe, en outre, trois tubercules : un petit basilaire en dedans de l'épaule, un gros dans la région anté-apicale touchant la suture, le dernier aussi fort à l'angle apical externe de l'élytre; le fond de cette dernière est âpre, surtout dans la région anté-apicale; la suture est très-finement denticulée dans toute sa longueur. Pygidium ponctué, ayant trois carènes assez saillantes, dont les deux latérales sont plus ou moins abrégées. Abdomen superficiellement ponctué, un peu calleux sur ses bords latéraux. Poitrine fortement rugueuse. Pattes en entier de la couleur du corps. Dernier segment abdominal canaliculé dans toute sa longueur.

Du Brésil, province de Minas-Geraes. Collection de M. Reiche, qui me l'a envoyée sous le nom de *lurida*, déjà employé par M. Dejean et que j'ai dû changer. Depuis j'en ai reçu un autre exemplaire également femelle de M. Klug.

62. C. Gorgone. *Subquadrata, postice attenuata, ex brunneo rufescens, capite pedibusque dilutioribus; prothorace nigro, subtilissime punctulato, lateribus inæquali, medio valde gibboso, gibbere obconico antice declivi, undique eroso; elytris antice punctulatis, infra medium confluenter excavatis, singulo lineis duabus elevatis (altera ab humero oblique decurrente, altera laterali abbreviata) tuberculisque quinque (uno baseos, quatuor infra medium) instructo.* — Long. 1. Lat. $^{3}/_{4}$ lin.

Fœm. *Abdomine apice sat profunde canaliculato.*

Femelle : Beaucoup plus petite que la *Thersites*, aussi courte, et déprimée comme cette espèce, mais un peu plus rétrécie en arrière. Sa couleur générale est d'un noir brunâtre, rufescent, s'éclaircissant çà et là, et passant au jaune fuligineux sur la tête, les antennes et les pattes; le prothorax est noir en entier. Tête finement pointillée, ayant sur le vertex une grande et vague dépression limitée par deux lignes élevées peu saillantes, qui longent le bord interne des yeux. Prothorax couvert de très-petits points enfoncés médiocrement serrés, un peu tuberculeux sur les bords latéraux, surmonté d'une forte élévation en cône assez aigu, irrégulier, déclive en avant, ce qui la fait paraître inclinée en arrière dès sa

base, et couverte de tubercules oblongs, comprimés, inégaux, qui la rendent comme corrodée. Elytres ponctuées en avant, couvertes en arrière d'excavations confluentes, ayant chacune deux lignes élevées assez saillantes: l'une flexueuse, qui se dirige obliquement de l'épaule vers le milieu de la suture; l'autre, courte, occupant le milieu du bord latéral et envoyant dans son milieu un court rameau interne; il existe, en outre, cinq tubercules assez grands: un comprimé au milieu de la base, un au milieu de la région discoïdale, trois disposés en triangle dans la région anté-apicale, le dernier dans la région apicale externe; la suture est fortement denticulée dans toute sa longueur. Pygidium pointillé, tri-caréné; les trois carènes entières, égales et parallèles. Abdomen finement rugueux, ayant de chaque côté une petite callosité transversale; poitrine couverte de très-gros points enfoncés. Dernier segment abdominal assez profondément canaliculé dans toute sa longueur. — Mâle inconnu.

Du Brésil. Ma collection.

63. C. ANTILOPE. *Subquadrata, obscure cuprea, capite, antennis, labro, palpis pedibusque (femoribus posticis exceptis) luteis; prothorace subtiliter reticulato, medio in cornu valido, erecto, apice trucato canaliculatoque elevato; elytris sparsim punctatis, singulo lineis elevatis duabus (altera a basi ante apicem ducta ibique in tuberculum compressum abeunte, altera laterali intus ramum retrorsum curvatum emittente), tuberculisque quatuor (duobus baseos compressis, intermedio-quadrato, 4° majori, lamelliformi, ante apicem), instructo.* — Long. 1 $^1/_4$. Lat. $^4/_5$ lin.

Mâle: Un peu plus longue que large et très-parallèle. D'un bronzé cuivreux obscur et uniforme, avec la tête, le labre, les antennes et les pattes, sauf les cuisses postérieures, jaunes. Tête imponctuée. Prothorax couvert d'un réseau très-fin, sans traces de callosité sur les bords latéraux, surmonté d'une élévation très-forte, droite, très-légèrement conique, tronquée et largement, mais peu profondément sillonée à son sommet. Elytres couvertes de petits points enfoncés peu serrés, ayant chacune deux lignes élevées, médiocrement saillantes et ainsi disposées: la 1re naît de la base en dedans de l'épaule, et, arrivée au niveau du bord postérieur de cette dernière, se porte obliquement près de la suture qu'elle n'atteint pas, puis se dirige directement, en devenant toujours de plus en plus saillante, dans la région anté-apicale où elle se termine par un fort tubercule comprimé; la 2e longe le bord latéral depuis l'épaule jusques un peu au-delà de son milieu, et près de son extrémité envoie un long rameau qui, se recourbant en arrière, vient se terminer au niveau du tubercule en question; il existe en outre quatre tubercules: deux en forme de crêtes à la base; un carré près de la suture dans le point où la 1re ligne se porte directement.

en arrière ; enfin le 4ᵉ placé dans la région apicale externe et qui est le plus grand de tous, forme une sorte de lame très-saillante, horizontale et arrondie à son sommet ; la suture est finement denticulée dans toute sa longueur. Pygidium très-vaguement pointillé, finement tri-caréné ; la carène médiane droite, les latérales un peu flexueuses. Abdomen et poitrine fortement et presque également réticulés. — Femelle inconnue.

Cette jolie espèce est du Brésil et m'a été envoyée par M. Klug.

GROUPE 12. *Antennes robustes, s'élargissant manifestement à partir du 4ᵉ article; le 3ᵉ court, trigone, pas plus long ou à peine plus long que le 2ᵉ qui est court et obconique. Prothorax surmonté d'une élévation généralement très-forte, passant insensiblement de la forme conique à la forme arrondie, très-rarement tuberculeuse. Elytres couvertes de tubercules isolés, tantôt très-forts, tantôt petits, parfois accompagnés de quelques petites crêtes. Couleur générale jaune ou rougeâtre, souvent variée de ferrugineux, de pourpre foncé, très-rarement de bronzé. Forme presque toujours courte et robuste. Taille grande et moyenne. Patrie* : Brésil et Cayenne. Esp. 64-81.

64. C. NATTERERI. *Subquadrata, rufo-cinnamomea ; prothorace lateribus crebre punctulato, valde gibboso, gibbere obtuse conico, fere undique strigoso-reticulato, lateribus purpurascente ; elytris sat dense punctulatis, margine laterali late arcuatim canaliculatis, singulo crista tuberculata ab humero oblique excurrente, tuberculisque conicis purpurascentibus tredecim (sex ante septem infra medium), instructo.* — Long. 2 ¹/₂, 2 ³/₄. Lat. 1 ⁴/₅, 2 ¹/₄ lin.

Mas. : *Abdominis segmento anali vage foveolato.*

Fœm. : *Abdomine apice sat profunde lateque excavato.*

Chlamys Nattereri. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 19. 13. Tab. I. fig. 20.
Chlamys morbillosa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Tota saturate purpurea.*

VAR. B. *Elytrorum tuberculo externo baseos deficiente.*

Chlamys rufa. KLUG, *Entom. Monog.* p. 134. 41. Tab. IX. f. 5.

Mâle : Courte, carrée et robuste. D'un jaune rougeâtre plus ou moins foncé selon les individus, toujours opaque. Tête vaguement impressionée sur le front, plus ou moins âpre ou ponctuée sur le vertex et en avant. Extrémité des mandibules noire ; palpes et antennes ordinairement d'une nuance plus claire que le reste du corps. Ces dernières très-robustes et à articles peu serrés. Prothorax prolongé supérieurement en une élévation conique, très-robuste, obtuse et canaliculée à son sommet, avec les deux courts lobes qui en résultent plus ou moins rongés et corrodés ; sa partie antérieure et ses côtés en haut sont couverts de lignes élevées, formant une sorte de réseau serré à mailles allongées ; le reste de la surface du pro-

thorax est simplement couvert de petits points enfoncés contenant chacun une squamule blanchâtre et irrégulièrement serrés ; le sommet de l'élévation et ses côtés postérieurs sont d'une couleur lie de vin tantôt foncée, tantôt très-claire et souvent se détachant à peine sur la couleur du fond ; chez quelques individus cette tache est précédée d'une ligne assez grêle, de même couleur, qui du sommet de l'élévation se rend sur le bord latéral en se bifurquant. Ecusson plane, bisinué en arrière. Elytres plus ou moins fortement ponctuées, mais en général d'une manière serrée ; les points squammigères comme ceux du prothorax ; elles ont chacune un sillon arqué marginal qui commence sous le tubercule huméral ; ce sillon est précédé d'une crête qui part de l'épaule, s'arrête au milieu du bord postérieur de la région discoïdale et porte quatre petits tubercules coniques dont les deux derniers sont contigus ; chaque élytre a en outre treize tubercules divisés en deux groupes : l'un antérieur de six, l'autre postérieur de sept ; parmi les six antérieurs, trois sont placés à la base et augmentent de grandeur depuis l'externe qui est petit jusqu'à l'interne qui est grand et comprimé ; un assez grand occupe le milieu de la région discoïdale à quelque distance de la suture ; le dernier petit est placé en avant du second tubercule de la crête oblique ; des sept postérieurs qui sont tous coniques, six sont rangés sur deux rangées transversales de trois chacune, dont la première occupe l'extrémité de la région discoïdale, la seconde la région anté-apicale ; le tubercule externe de ces deux rangées est placé dans le sillon marginal ; le dernier est placé au milieu de la région apicale ; tous ces tubercules sont parfois de la couleur des élytres, mais le plus souvent d'un pourpre lie de vin plus ou moins foncé, qui souvent aussi s'étend sur le fond des élytres lui-même. Pygidium caréné dans toute sa longueur, fortement ponctué, comme corrodé, ayant quatre impressions latérales, deux antérieures, deux postérieures, plus ou moins tachetées de pourpre obscur. Abdomen et poitrine réticulés ; la première ayant ordinairement une tache brunâtre de chaque côté. Prosternum noir. Cuisses et jambes fortement ponctuées le long de leur tranche inférieure ; tarses très-larges. Prosternum assez large, élargi dans son tiers antérieur ; sinus métasternal étroit et profond. Une petite dépression oblongue ou arrondie sur le dernier segment abdominal.

La femelle ne diffère du mâle que par la présence d'une fossette assez grande, mais médiocrement profonde, sur le même segment.

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport de la couleur qui s'éclaircit ou s'obscurcit plus ou moins. J'en ai même vu des exemplaires (variété A) venant de la province de Matto Grosso au Brésil et qui m'ont été envoyés par M. Kollar, lesquels étaient d'un pourpre foncé et uniforme.

Var. B. ou *Chlamys rufa* de M. Klug. J'en ai sous les yeux un exemplaire que M. Klug a bien voulu m'envoyer. C'est une femelle de grande

taille, qui pour les couleurs est à l'état normal, et qui ne diffère des individus typiques qu'en ce que le tubercule externe de la rangée de la base a complètement disparu, circonstance trop peu importante pour permettre de fonder dessus une espèce ; l'élévation du prothorax est un peu plus forte que de coutume, ainsi que cela a lieu souvent dans le sexe en question, mais elle a conservé le caractère essentiel de l'espèce, c'est-à-dire ce réseau rugueux à mailles allongées dont il a été question plus haut.

Elle se trouve au Brésil et à Cayenne. M. Chevrolat m'en a même communiqué, sous le nom de *Chlamys Otti*, un individu, comme venant du Mexique ; mais il y a là, sans aucun doute, une erreur d'*habitat*. Le groupe actuel parait étranger à ce pays ainsi qu'à la Colombie.

65. C. FLORIBUNDA. *Subquadrata, luteo purpureo nigroque variegata; prothorace lateribus crebre punctulato, valde gibboso, gibbere conico apice bifido, antice parce strigoso-reticulato; elytris sat dense punctatis, margine laterali late arcuatim canaliculatis, singulo crista integra ab humero oblique decurrente tuberculisque tredecim (sex ante septem infra medium), instructo.* — Long. 2 1/2. Lat. 1 4/5 lin.

Fœm. : *Abdomine apice modice excavato.*

Femelle : Cette espèce est très-voisine de la *Nattereri*, et n'en diffère que par ses couleurs, la sculpture de son prothorax et une légère modification dans la forme de la crête oblique de chaque élytre. Tête jaune et variée de noire sur le vertex. Labre, palpes et antennes d'un ferrugineux un peu rougeâtre. Prothorax surmonté d'une élévation pareille à celle de la *Nattereri*, bifide à son sommet, mais réticulée seulement en avant près de ce sommet, avec le réseau à mailles plus grandes et par suite moins nombreuses ; le bord antérieur du prothorax, les latéraux, sauf près des angles postérieurs, la face antérieure et postérieure de l'élévation sont jaunes et piquetés de pourpre lie de vin foncé ; les côtés de l'élévation et la base du prothorax sont de cette dernière couleur passant graduellement au noir velouté. Les élytres sont ponctuées et ont chacune treize tubercules exactement disposés comme chez la *Nattereri*; seulement la crête qui part de l'épaule, au lieu d'être tuberculée, est entière, sauf un petit tubercule détaché à son extrémité ; quant à leur couleur, elles sont d'un pourpre lie de vin assez clair, avec le pourtour de l'écusson, une partie de la base, une bande longeant en avant la crête oblique et l'extrémité, d'un jaune jonquille ; la bande est limitée en dedans par une raie assez large d'un noir profond, et un hiéroglyphe de même couleur se voit dans le sillon latéral. Le pygidium et l'abdomen sont jaunes tachetés de brunâtre ; la poitrine et le dessous du prothorax noirs et variés de rougeâtre ; les pattes

de cette dernière couleur et variées de jaune. Le dernier segment abdominal présente une fossette semblable à celle de la *Nattereri* femelle.

Elle est du Brésil et m'a été communiquée par M. Reiche.

C'est une espèce douteuse et qui doit très-probablement être réunie à la *Nattereri*, quoique ses couleurs lui donnent au premier coup-d'œil un aspect très-différent. Ce caractère varie trop dans le groupe actuel pour avoir une grande valeur.

66. C. CAMELUS. *Subquadrata, læte lutea, subtus cum pedibus prothoraceque parce purpureo-varia ; hoc valde gibboso, gibbere conico apice bifido, undique crebre punctulato ac antice confluenter granoso ; elytris punctatis, margine laterali late arcuatim canaliculatis, singulo crista tuberculata ab humero oblique ducta tuberculisque tredecim (sex ante septem infra medium), instructo.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 1 $^4/_5$ lin.

Fœm. : *Abdomine sat profunde lateque foveolato.*

Femelle : Elle n'est peut-être aussi qu'une variété de la *Nattereri*, mais je la crois cependant distincte. La seule différence qui l'en sépare sous le rapport de la sculpture consiste en ce que le prothorax est en entier couvert de petits points enfoncés, et que sa face antérieure, ainsi qu'une partie de ses côtés, présentent une multitude de petites granulations peu saillantes, oblongues pour la plupart et confluentes. La crête oblique des élytres et leurs treize tubercules sont identiquement comme chez l'espèce en question. Quant aux couleurs, l'unique exemplaire que j'ai sous les yeux est d'un beau jaune clair presque soufré, avec le dessous du corps, les pattes et le sommet de l'élévation du prothorax variés de pourpre plus ou moins foncé ; les tubercules des élytres sont de la même couleur, sauf ceux de la crête oblique, deux des antérieurs et celui situé dans la région apicale externe. Il y a sans aucun doute des exemplaires semblables sous ce rapport à la *Nattereri*. Ses tarses sont très-larges comme chez cette dernière, mais sensiblement plus longs, et c'est là ce qui me porte à croire que c'est une espèce distincte.

Du Brésil, province de Minas Geraes. Ma collection.

67. C. RUTILA. *Subquadrata, cinnamomea, purpureo-variegata ; prothorace undique crebre punctulato, valde gibboso, gibbere obtuse conico ; elytris punctatis, margine laterali arcuatim late canaliculatis, singulo crista tuberculata ab humero oblique ducta tuberculisque purpurascentibus* 7-12 (*alteris ante, alteris infra medium*), *instructo.* — Long. 2 $^1/_2$, 2 $^3/_4$. Lat. 1 $^4/_5$, 2 $^1/_4$ lin.

Fœm. : *Abdomine apice sat profunde lateque excavato.*

Chlamys rutila. KLUG, *Entom. Mon.*, I. p. 133. 40. Tab. IX. f. 4.

Mâle : Espèce qui, comme les deux précédentes, doit être probablement réunie à la *Nattereri*. Sous le rapport de la sculpture elle n'en diffère que par les points suivans : Le prothorax, y compris son élévation, est en entier couvert de petits points uniformes, sans granulations ni stries réticulées ; les bords du court sillon qui divise le sommet de la dernière, sont seulement un peu corrodés. La crête oblique des élytres présente ordinairement trois, rarement quatre tubercules plus ou moins espacés, quelquefois très-distans ; les autres tubercules, au lieu d'être au nombre de treize, sont au maximum de douze, l'externe de la base étant toujours absent, ce qui réduit par conséquent à cinq ceux qui sont situés en avant du milieu de l'élytre ; parmi ces cinq le petit situé près de la crête et celui qui est placé sur la même ligne, près de la suture, manquent aussi quelquefois ; parmi les sept placés en arrière du milieu il en manque parfois un, deux et jusqu'à trois, de sorte qu'il y a des exemplaires qui au lieu de douze tubercules n'en ont en tout que sept. Quant aux couleurs, certains individus ressemblent complètement à la *Nattereri* ; quelques-uns sont d'une nuance très-claire ; d'autres, et ce sont les plus communs, ont un aspect tigré ou nuageux par suite d'une multitude de points d'un brun pourpré mat dont ils sont couverts. Les deux seuls caractères qui restent en définitive pour distinguer l'espèce de la *Nattereri*, sont l'absence de stries réticulées sur l'élévation du prothorax, et les tarses qui sont plus longs et ressemblent à ceux de la *camelus*.

Du Brésil.

M. Klug a bien voulu m'envoyer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description. Il est d'un rougeâtre assez foncé, rembruni par grandes masses sur le prothorax et les élytres. Ces dernières ont quatre tubercules avant le milieu, cinq après, et les tubercules de leur crête oblique sont peu prononcés et subcontigus, de sorte que cette crête parait plutôt festonnée que tuberculée.

68. C. LEONINA. *Subquadrata, læte rufo-cinnamomea, parce purpureo-variegata ; prothorace undique subtiliter punctulato, valde gibboso, gibbere conico apice summo vix canaliculato ; elytris subseriatim punctatis, singulo crista tuberculata ab humero oblique excurrente tuberculisque duodecim (quinque ante septem infra medium), instructo.* — Long. 2 $^3/_4$. Lat. 2 $^1/_4$ lin.

Fœm. : *Abdomine apice sat profunde lateque foveolato.*

Chlamys ignicolor. LACORDAIRE in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Femelle : Voisine également de la *Nattereri*, mais réellement distincte. Elle lui ressemble entièrement pour la taille et la forme. Sa couleur générale est d'un jaune rougeâtre clair et vif, légèrement varié de pourpré,

surtout sur les côtés de l'élévation du prothorax. Antennes très-robustes, à articles serrés, ayant leurs quatre premiers articles noirs, les autres de la couleur du corps. Le prothorax est couvert en entier, comme chez la *rutila*, de petits points enfoncés, mais un peu moins gros, de la couleur du fond et très-régulièrement disposés ; l'élévation forme un cône obtus très-régulier et à peine divisé à son sommet. La ponctuation des élytres n'est pas la même que chez les trois précédentes ; les points enfoncés sont moins nombreux, plus gros et disposés en rangées flexueuses, distinctes, interrompues, qui contournent les tubercules ; il y a sur chacune d'elles une crète oblique partant de l'épaule, comme chez les précédentes, et disposée absolument de même ; elle est plutôt interrompue que tuberculée ; les tubercules sont au nombre de douze, dont cinq avant le milieu et sept en arrière ; les premiers sont disposés entièrement comme chez la variété A de la *Nattereri* où l'externe de la base manque ; seulement l'interne de cette même base est plus grand, comprimé et presque semblable à une crète ; les sept postérieurs sont arrangés un peu autrement que chez la *Nattereri* ; quatre de forme oblongue forment une rangée un peu arquée dans la région anté-apicale ; le 5e est accolé au 2e de cette rangée, en comptant du côté externe ; le 6e est placé sous la crète oblique dans le sillon arqué du bord latéral et bien isolé ; le 7e, très-petit, occupe, comme de coutume, la région apicale externe. Tarses comme chez les deux précédendes. Pour tout le reste elle ne diffère pas de la *Nattereri*.

De Cayenne. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean qui a été pris par moi autrefois dans ce pays. J'avais dans l'origine donné à l'espèce le nom d'*ignicolor* que M. Dejean a conservé dans son *Catalogue* ; mais ce nom qui suppose un éclat métallique, ne lui convenant en aucune façon, je crois devoir le changer.

69. C. DROMEDARIUS. *Subquadrata, cinnamomea, prothorace lateribus sparsim punctulato, valde gibboso, gibbere conico, punctato-reticulato, apice summo leviter canaliculato, utrinque lineis duabus rufo-brunneis ornato ; elytris parce subtiliterque punctatis, margine laterali late profundeque arcuatim canaliculatis, singulo crista obliqua tuberculata ab humero decurrente, tuberculis duobus baseos maximis, costisque tribus abbreviatis ante apicem, instructo ; tuberculis rufo-brunneis.* — Long. 2 1/3, 3. Lat. 1 3/4, 2 1/4 lin.

Mas. : *Abdominis segmento anali transversim impresso.*

Fœm. : *Abdomine apice late excavato.*

Chlamys Dromedarius. KOLLAR, *Mon. Chlam.* p. 16. 12. Tab. I. fig. 19. — DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 439.
Chlamys frenata. KLUG, *Entom. Mon.* p. 135. Tab. IX. f. 6.

Mâle : Un peu plus longue que large et d'un *facies* robuste. Sa couleur

générale est en entier d'un jaune fauve tantôt assez clair, tantôt foncé et rougeâtre, toujours mat et un peu translucide. Tête finement et irrégulièrement pointillée, vaguement impressionée sur le front. Antennes très-robustes, à articles médiocrement serrés. Prothorax prolongé supérieurement en une élévation très-considérable, régulièrement conique, obtuse et un peu échancrée à son sommet ; cette élévation parcourue de chaque côté par deux lignes assez larges d'un rouge brunâtre, l'une latérale, l'autre plus en arrière, qui se rejoignent près de son sommet ; la 1re aboutit sur le bord latéral ; la 2e, sur le bord postérieur le long duquel elle se prolonge ; cette élévation est couverte de gros points enfoncés réticulés, qui se changent peu à peu à sa base et sur le reste de la surface du prothorax en petits points séparés les uns des autres. Ecusson finement caréné à sa pointe, large, bisinué en arrière et lisse. Elytres finement ponctuées et en même tems un peu rugueuses dans leur moitié postérieure, ayant chacune un large et profond sillon qui longe le bord latéral à partir des épipleures et fait un angle dans la région discoïdale ; l'épaule est rugueuse, relevée et se prolonge en une crète oblique, qui va aboutir à l'extrémité de cet angle, et porte quatre petits tubercules subconiques dont un hors ligne ; deux autres tubercules se voient en avant de cette crête : l'un basilaire, médian, conique et très-saillant ; l'autre près de la suture, encore plus grand, comprimé, un peu échancré à son sommet et faiblement concave au côté interne ; enfin la région anté-apicale est occupée par trois côtes saillantes, longitudinales et parallèles : une touchant la suture, très-courte ; la 2e beaucoup plus longue ; la 3e presque aussi courte que la 1re ; ces côtes sont bien séparées ; le sillon latéral dans son fond et les tubercules de la base sont d'un rouge brun pareil à celui des bandes du prothorax; cette couleur s'étend plus ou moins sur la moitié antérieure des élytres. Pygidium assez finement ponctué, ayant deux impressions latérales, arrondies, à sa base. Dessous du corps couvert de points enfoncés confluens, très-gros sur la poitrine, plus petits sur l'abdomen. Dernier segment de celui-ci ayant une petite dépression transversale à son extrémité. Pattes superficiellement ponctuées ; tarses allongés et assez robustes. Prosternum large, en triangle dans sa moitié antérieure, graduellement retréci en arrière et obtus à son sommet ; sinus métasternal en arc de cercle, peu profond.

La femelle ne diffère du mâle que par sa taille un peu plus forte et son dernier segment abdominal occupé par une grande excavation médiocrement profonde pour ce genre.

Du Brésil. Mes exemplaires viennent de la province de Minas Geraes : j'en ai vu une douzaine d'autres.

70. C. ÆSOPUS. *Subquadrata, cinnamomea, prothorace lateribus sparsim punctulato, valde gibboso, gibbere conico, dense rugoso-strigoso, apice summo leviter emarginato, utrinque late purpureo-brunneo; elytris antice concoloribus tenuiterque punctatis, postice rugosis, margine laterali minus profunde arcuatim canaliculatis, singulo crista obliqua ab humero decurrente, tuberculo mediocri baseos conico, crista arcuata postice denticulata juxta suturam, tuberculisque tribus ante apicem vix elevatis, instructo.* — Long. 3 $^1/_3$. Lat. 2 $^1/_2$ lin.

Fœm. : *Abdomine apice fovea mediocri triangulari impresso.*

Femelle : Elle est très-voisine de la *Dromedarius* et lui ressemble complètement sous le rapport de la forme générale, de la couleur et de la plupart des autres caractères, sauf les points suivans : l'élévation du prothorax forme un cône plus large à sa base, plus aigu au sommet, plus régulier et un peu moins élevé ; ses côtés sont couverts de rugosités âpres, fines et en forme de stries confluentes ; au lieu de deux raies ils sont couverts en entier par une grande tache d'un brun pourpré qui n'arrive pas jusques sur le bord latéral. Les élytres sont de la même couleur dans leur moitié antérieure, sauf les deux crêtes dont il va être question qui sont de la nuance du fond ; elles sont canaliculées latéralement comme chez la *Dromedarius*, mais moins profondément ; la crête qui longe obliquement ce sillon en avant est entière, un peu festonnée et non tuberculée ; des deux tubercules de la base l'externe est notablement plus petit, et l'interne est converti en une crête élevée, arquée, à concavité interne et qui se prolonge un peu le long de la suture en s'abaissant et se divisant à son extrémité en deux tubercules ; réunie à sa correspondante cette crête limite un assez grand espace de forme à-peu-près rhomboïdal ; dans leur moitié postérieure les élytres sont assez fortement inégales et rugueuses, et les trois côtes qui existent sur chacune d'elles dans la région anté-apicale, comme chez la *Dromedarius*, sont peu apparentes ; l'interne est remplacée par un petit tubercule obtus ; la médiane est presque semblable, mais très-faible ; l'externe se voit à peine. Les tarses sont notablement plus larges que chez la *Dromedarius*. Enfin dans le sexe actuel le dernier segment abdominal ne présente qu'une fossette triangulaire médiocre et peu profonde.

De Cayenne. Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Buquet.

71. C. VIPERA. *Subquadrata, late lutea, mandibulis antennisque apice piceis; prothorace reticulato-rugoso, punctis quinque nigris notato, valde gibboso, gibbere retrorsum recurvo, antice deplanato, postice compresso ac bi-cristato cristis nigricantibus; elytris purpureo-crebre punctatis, macula maxima*

communi atro-purpurascente basi ornatis, singulo lineis duabus elevatis. apice tuberculatis ac in medio connexis (externa biramosa), tuberculis tribus ante apicem (interno majori) cristaque abbreviata basi, instructo. — Long. 2. Lat. 1 1/3 lin.

Femelle : Même forme que la *Nattereri*, mais beaucoup plus petite que cette espèce. Sa couleur générale est d'un beau jaune clair et mat, avec les mandibules et les quatre derniers articles des antennes brunâtres. Tête finement rugueuse, ayant une fine et courte linéole d'un rougeâtre pâle sur le vertex. Antennes médiocrement robustes, assez allongées. Prothorax couvert d'excavations profondes, uniformes et réticulées, qui le rendent finement rugueux; il est surmonté d'une élévation très-forte, recourbée en arrière, applanie en avant, comprimée et rétrécie postérieurement, et creusée dans cet endroit par un sillon perpendiculaire profond, dont les bords forment deux crêtes très-saillantes; une tache d'un noir-pourpré occupe toute cette partie postérieure; cette élévation présente, en outre, cinq points de même couleur disposés sur deux rangées transversales, savoir : deux en avant assez rapprochés, et trois en arrière, dont deux sont latéraux, et le dernier occupe le sommet de l'élévation. Ecusson d'un noir-pourpré, plane et lisse. Elytres couvertes de points enfoncés d'un ferrugineux plus ou moins foncé, dont l'ensemble forme une large bande irrégulière qui les entoure sur les côtés et en arrière; une grande tache commune d'un noir-pourpre, continue avec celle du prothorax, couvre leur suture dans sa moitié basilaire; leurs épaules sont assez saillantes et leur dessin, qui est assez compliqué, se compose principalement de deux lignes élevées assez saillantes, dont l'interne part à-peu-près du milieu de la base et, décrivant un arc de cercle assez régulier, se termine au milieu de la région discoïdale, près de la suture; ses deux extrémités se relèvent fortement et constituent deux tubercules comprimés; la 2e nait également de la base, mais plus en dehors, s'unit un peu avant son milieu à la précédente, se prolonge un peu plus loin en arrière, presque en droite ligne, et se termine également par un tubercule, mais moins saillant; à sa base elle n'en présente pas; de son côté externe partent deux rameaux, dont l'antérieur nait sous l'épaule, et, après avoir formé un angle aigu, remonte au côté externe de cette dernière; le 2e nait du point de jonction avec la 1re côte, se porte en arrière, puis se dirige brusquement sur le bord latéral; entre la 1re côte et la suture se trouve une petite crête qui part de la base et décrit un arc de cercle très-régulier; enfin à l'extrémité de l'élytre sont trois tubercules : deux disposés transversalement dans la région anté-apicale, trigones, un peu concaves en arrière, et dont l'interne est notablement plus fort que l'autre; le troisième obtus, peu distinct, dans la région apicale externe; la plupart de ces tubercules sont couleur lie de vin; la suture est fortement crénelée dans ses deux

tiers postérieurs. Pygidium et abdomen assez finement réticulés; la poitrine l'est beaucoup plus fortement. Prosternum triangulaire dans ses deux tiers antérieurs, médiocrement rétréci en arrière; sinus métasternal superficiel. Dernier segment abdominal largement et profondément canaliculé dans toute sa longueur.

De Cayenne. Collection de M. Buquet.

72. C. SELLATA. *Subquadrata, rufo-lutea, velutino-translucida, antennis apice nigris; prothorace undique reticulato-punctato, gibboso, gibbere obconico, antice deplanato, postice compresso, apice summo vix sulcato, macula rufo-purpurea postica punctisque tribus minutis nigris transversim digestis notato; elytris postice rugosis, antice crebre punctatis, medio oblique sulcatis, singulo crista angulata ab humero decurrente, lineis duabus subobsoletis (altera anteriore altera postica), tuberculisque duobus minutis baseos, instructo.* — Long. 2. Lat. 1 $^1/_2$ lin.

Chlamys sellata. KLUG, *Entom. Mon.* p. 142. 48. Tab. IX. f. 12.

VAR. A. *Prothoracis punctis nigris partim vel omnino deficientibus.*

Femelle : Courte, subparallèle et arrondie aux angles. Sa couleur générale est d'un jaune rougeâtre mat, velouté, un peu translucide, et passant insensiblement d'une de ces nuances à l'autre. Tête couverte de points enfoncés très-serrés. Labre et antennes de la couleur du corps, sauf les cinq derniers articles de ces dernières qui sont noirs ; elles sont très-robustes et à articles serrés; extrémité des mandibules brunâtre. Prothorax surmonté d'une forte élévation formant un cône obtus, applani en avant, tronqué obliquement de chaque côté en arrière, avec un sillon peu profond, partant de son sommet et prolongé sur la ligne médiane postérieure jusqu'à l'échancrure de la base; les deux troncatures dont il vient d'être question sont occupées chacune par une bande perpendiculaire d'un rouge-pourpre foncé et velouté; à la partie antérieure et latérale de l'élévation se voient deux très-petits points noirs, placés l'un au-dessus de l'autre; un troisième est placé sur le milieu du bord latéral; tout le prothorax est finement rugueux. Ecusson lisse, presque plane. Elytres comme divisées en deux par un sillon qui part sur chacune d'elles du lobe des épipleures, et se porte presque transversalement et en s'affaiblissant sur la suture qu'il n'atteint pas tout-à-fait; l'épaule est fortement relevée et se prolonge en une crète anguleuse, qui limite en avant le sillon en question, et, arrivée près de la suture, se recourbe brusquement en avant; son extrémité est presque convertie en un petit tubercule; de cette côte partent deux faibles lignes élevées : l'une antérieure, qui va aboutir dans un tubercule conique, assez petit, qui occupe le milieu de la base; l'autre postérieure, qui longe la suture à quelque distance; outre le tubercule ci-

dessus il en existe un second plus petit tout près de l'écusson ; le sillon qui traverse les élytres est occupé par une bande d'un rougeâtre foncé et velouté, qui enceint complètement ces dernières ; toute la partie située en avant de ce sillon est jaune et finement ponctuée ; celle située en arrière rougeâtre, ponctuée et rugueuse ; la suture est finement crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium plane, réticulé, ayant quatre impressions latérales, arrondies, tachetées de noir, deux supérieurs et deux inférieures. Abdomen ponctué, mais assez superficiellement, ayant une tache brunâtre peu marquée de chaque côté de son premier segment. Poitrine et pattes rougeâtres ; la première fortement réticulée sur toute sa surface, les secondes au côté intérieur des cuisses. Tarses courts, très-larges. Prosternum carré dans un peu moins de sa moitié antérieure, sublancéolé en arrière et obtus à son sommet ; sinus métasternal assez profond. Une fossette arrondie, médiocre, mais assez profonde, sur le dernier segment abdominal.

Var. A. Les points noirs du prothorax étant très-petits, s'effacent très-aisément ; habituellement on n'en voit aucune trace.

De Cayenne et du nord du Brésil. J'en possède un exemplaire et en ai reçu d'autres de MM. Buquet et Dupont. Je la croyais d'abord nouvelle ; mais depuis M. Klug me l'a envoyée comme étant sa *sellata*.

73. C. asperа. *Subquadrata, cinnamomea, pectore pedibusque brunneo-maculatis ; prothorace undique reticulato, gibboso, gibbere subgloboso, antice deplanato, postice compresso nigroque fasciato, medio vix sulcato, utrinque punctis sex nigris ornato ; elytris punctulato-excavatis, medio transversim sulcatis, singulo crista angulata obliqua ab humero decurrente, tuberculis duobus baseos cristaque brevi ante apicem nigricantibus, instructo.* — Long. 1 $^1/_2$. Lat. $^4/_5$ lin.

Var. A. *Punctis nigris prothoracis partim vel omnino deficientibus.*

Mâle : Semblable pour la forme à la *sellata* et très-voisine de cette espèce, mais beaucoup plus petite. Sa couleur est d'un jaune rougeâtre clair et mat. Tête finement ponctuée, ayant une petite tache brunâtre sur le vertex. Labre, palpes et antennes de la couleur du corps ; ces dernières fuligineuses à leur sommet, médiocrement robustes. Prothorax absolument semblable à celui de la *sellata* ; deux bandes d'un brun-pourpre, presque noir, occupent la partie postérieure de son élévation et se réunissent en haut ; on voit, en outre, de chaque côté, et à-peu-près à moitié de sa hauteur, quatre petits points noirs dirigés longitudinalement et un peu obliquement ; un autre est placé au dessus du 3e de ces points en partant de la base et un 6e près du bord latéral. Ecusson plane et lisse. Elytres inégales et ponctuées, traversées dans leur milieu par un sillon qui

nait du lobe des épipleures et parvient, en s'affaiblissant, presque jusques sur la suture; l'épaule est fortement relevée et se prolonge, comme chez la *sellata*, en une crête aigue, très-anguleuse, oblique, longeant le sillon en question, et qui, à son extrémité, se recourbe brusquement en avant; on voit, en outre, à la base, deux tubercules : l'un médian, conique et aigu, l'autre très-petit près de l'écusson; dans la région anté-apicale il existe une petite crête longitudinale, voisine de la suture, parfois précédée en dehors d'un petit tubercule; ces crêtes et ces tubercules sont plus ou moins noirs et font paraître les élytres variées de cette couleur; la suture est finement crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium réticulé, ayant quatre taches noires latérales, deux supérieures et deux inférieures; une tache semblable existe de chaque côté du 1er segment abdominal, qui est réticulé également; la poitrine l'est très-fortement et noirâtre, ainsi que le prosternum et toutes les cavités où se logent les pattes au repos. Pattes ponctuées, ayant plusieurs taches brunâtres tantôt assez grandes, tantôt ponctiformes, savoir : une au milieu des cuisses, une à leur extrémité, la dernière vers le milieu des jambes. Tarses assez robustes. Prosternum en carré transversal antérieurement, comprimé subitement en lame postérieurement; sinus métasternal assez profond. Une petite dépression superficielle à l'extrémité du dernier segment abdominal.

La femelle a, sur ce même segment, une fossette demi-circulaire médiocre et peu profonde.

Var. A. Les points noirs du prothorax étant très-petits, sont très-sujets à disparaître, comme chez la *sellata*, et je ne saurais dire au juste quel est leur nombre à l'état normal; j'ai pris pour type des trois exemplaires que j'ai sous les yeux, celui chez qui ils sont en plus grand nombre; un autre n'en possède que trois de chaque côté, et le dernier qu'un seul; sans aucun doute ils manquent souvent tout-à-fait.

MM. Reiche et Buquet m'ont communiqué cette espèce comme étant du Brésil, et M. Dupont comme se trouvant en Colombie. Je crois que le premier de ces *habitat* est le véritable.

74. C. Schottii. *Quadrato-elongata, luteo-nigroque variegata, vertice excavato, prothorace lateribus late calloso tenuiterque punctato, elevato-gibboso, gibbere bi-cristato rugulis granulisque confluentibus inæquali; elytris punctatis, singulo tuberculis circiter* 12 (*uno baseos conico, duobus ante apicem verrucosis*), *instructo; abdomine utrinque bi-nodoso.* — Long. 2 1/4. Lat. 1 1/5 lin.

Chlamys Schottii. Kollar, *Monog. Chlam.* p. 21. 17. Tab. I. f. 24. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.
Chlamys aurita. Klug, *Entom. Mon.* p. 136. 43. Tab. IX. f. 7.

Mâle : Assez allongée, très-parallèle et comme tronquée en arrière. Sa couleur générale est d'un beau jaune un peu velouté, parfois flavescent, et passant par places de l'une à l'autre de ces couleurs. Tête à peine ponctuée, longitudinalement excavée sur le vertex, avec une tache sur l'occiput, et souvent les bords de l'épistôme noirs. Les parties de la bouche sont tantôt variées de cette couleur, tantôt jaunes en entier. Antennes jaunes, avec leurs quatre ou cinq derniers articles fuligineux, assez robustes et à articles serrés. Prothorax surmonté d'une forte élévation perpendiculaire en avant, présentant sur son sommet deux fortes crêtes très-écartées, qui le font paraître excavé dans son milieu; ses bords latéraux, postérieur et antérieur sont couverts de rides et de granulations fines confluentes; cette élévation est entièrement couverte, sauf en arrière, d'un réseau noir, assez distinct en avant et sur les côtés, très-embrouillé sur son sommet et variant presque chez chaque individu; les bords latéraux du prothorax sont entièrement jaunes, finement ponctués et comme renflés. Ecusson lisse, plus ou moins fuligineux. Elytres finement ponctuées dans leur tiers interne, excavées et rugueuses dans le reste de leur étendue, ayant chacune environ douze tubercules très-inégaux, disposés de la manière suivante: un gros, conique, au milieu de la base; un plus petit, obtus, plus près de l'écusson; quatre à cinq très-petits, contigus, un peu avant leur milieu; un assez gros excavé en avant, près de la suture, dans leur milieu; deux placés transversalement dans la région anté-apicale, dont l'interne très-gros; enfin un, peu distinct, dans la région apicale; les élytres sont couvertes de taches noires qui occupent les intervalles entre les tubercules en suivant leurs sinuosités, et qui varient comme le réseau du prothorax. Pygidium assez fortement ponctué, avec deux points noirs latéraux près de ses angles supérieurs. Abdomen finement ponctué, ayant de chaque côté un sillon transversal occupé par une raie noire; le milieu du premier segment est en entier de la même couleur; la partie située en arrière du sillon ci-dessus forme une grosse callosité, l'antérieure une plus petite; les extrémités des trois segmens intermédiaires sont également noires; cette couleur envahit le milieu des trois segmens thoraciques et les angles antérieurs du métathorax. Pattes jaunes avec une tache sur les cuisses, et les tarses brunâtres; ceux-ci larges et assez allongés. Prosternum presque carré dans sa moitié antérieure, fortement rétréci en arrière; sinus métasternal assez profond.

La femelle a le milieu de son dernier segment abdominal fortement excavé dans toute son étendue.

Du Brésil. J'en ai vu une douzaine d'exemplaires. C'est une des plus belles espèces du genre.

Le noir est quelquefois remplacé par du brunâtre ou du pourpre-noirâtre, mais toujours un peu velouté; quelquefois aussi la couleur générale est d'un rougeâtre vif.

75. C. CONIFERA. *Subquadrata, rufo-luteoque variegata; prothorace lateribus lævi ac bi-tuberculato, elevato-gibboso, gibbere antice deplanato, retrorsum recurvo, dorso late profundeque canaliculato, utrinque tuberculis duobus, postico majori, prædito; elytris rufo-brunneis, parce luteo-maculatis, confertim scrobiculatis, singulo tuberculis decem validis instructo.* — Long. 2 ¹/₂. Lat. 2 lin.

Femelle : Aussi courte que la *Nattereri*, mais un peu moins robuste que cette espèce. Dessous du corps d'un jaune assez clair, varié de rouge-brun; dessus de cette dernière couleur, avec les bords latéraux du prothorax et quelques petits espaces sur les élytres, jaunes. Tête superficiellement ponctuée, un peu déprimée entre les yeux, ayant un petit tubercule conique, aigu, au-dessus de chaque cavité antennaire. Antennes assez longues, à articles médiocrement serrés. Prothorax lisse sur ses bords latéraux, ayant sur chacun deux petits tubercules coniques : un médian, l'autre près des angles antérieurs; il est surmonté d'une forte et large élévation recourbée en arrière, largement et fortement sillonée à sa partie postérieure, et munie de chaque côté de ce sillon, de deux tubercules, l'un terminal très-saillant et aigu, l'autre antérieur beaucoup plus petit; quelques gros points enfoncés, très-irrégulièrement distribués, les uns assez marqués, les autres superficiels, couvrent cette excavation. Elytres couvertes de très-gros points enfoncés, extrêmement profonds, très-rapprochés sans être confluens, et ayant chacune dix tubercules d'inégale grandeur, mais tous robustes, très-saillans et de forme variable, savoir : un très-grand, comprimé, au milieu de la base; deux plus petits, coniques, sous l'épaule en dedans et en dehors; un pareil sur la même ligne, près de la suture; sous celui-ci, au milieu de la longueur de l'élytre, un très-grand, concave en avant; un petit, conique, en avant et en dehors de ce dernier; un assez grand, comprimé, très-aigu, au milieu du bord latéral; un à l'extrémité de la région discoïdale externe; un dans la région antéapicale, près de la suture; enfin un dans la région apicale externe; ces trois derniers sont coniques et presque égaux entre eux; la suture est fortement denticulée dans presque toute sa longueur. Pygidium, abdomen et poitrine couverts de gros points enfoncés subvariolés, peu serrés et très-irrégulièrement disposés; le second a une callosité assez forte de chaque côté de son premier segment. Prosternum en triangle transversal dans un peu moins de sa moitié antérieure, graduellement rétréci en arrière; sinus métasternal étroit, triangulaire, ressemblant presque à une fissure. Une grande et profonde fossette subarrondie sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Cette belle espèce est du Brésil. Je l'ai reçue de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

76. C. CONDITA. *Subquadrata, subtus lutea, supra pallide rufo-cinnamomea; prothorace rugoso-punctato, elevato-gibboso, gibbere obtuse conico, apice retrorsum recurvo, sulcato ac eroso, maculis duabus posticis fasciisque totidem pallide purpureis utrinque ornato; elytris punctis minutis fuscis crebre impressis, singulo lineis parum elevatis quatuor (tribus internis ante medium crista transversa connexis, quarta laterali postice ramosa) tuberculisque quatuor infra medium, instructis.* — Long. 2 1/4. Lat. 1 1/2 lin.

Chlamys condita. KLUG, *Entom. Monog.* p. 148. 53. Tab. X. fig. 5.

Femelle : Très-légèrement allongée et parallèle. Dessous du corps d'un jaune mat, très-clair sur l'abdomen, un peu plus foncé sur le thorax et les pattes; dessus d'un jaune de canelle assez vif et un peu translucide sur le vertex, plus pâle et très-mat sur les élytres. Tête plane, finement rugueuse, ayant sur le vertex une linéole rougeâtre, longitudinale et peu apparente. Labre, palpes et antennes de la couleur de la tête; ces dernières robustes, à articles serrés. Mandibules noires à la pointe. Prothorax finement rugueux sur toute sa surface, surmonté d'une élévation formant un cône très-élevé, obtus et légèrement incliné en arrière; ce cône est canaliculé à son sommet ainsi qu'en arrière, et les bords du sillon sont très-âpres et comme fortement rongés; à la partie postérieure de l'élévation il existe deux grandes taches d'un rouge ferrugineux pâle, qui contournent le sommet et se portent sous la forme de deux bandes sur le bord antérieur; chacune de ces bandes en envoie latéralement une autre qui part du sommet antérieur de l'élévation et gagne le milieu du bord latéral. Ecusson plane et lisse. Elytres couvertes de petits points fuligineux serrés, ayant leurs épaules assez prononcées et chacune quatre lignes élevées peu saillantes, disposées de la manière suivante : la 1re naît de la base, est droite et se termine au quart environ de la longueur de l'élytre; la 2e commence également à la base, à-peu-près dans son milieu, et se rend presque en ligne droite dans la région anté-apicale où elle se termine à quelque distance de la suture; la 3e, très-faible, n'est que la continuation de l'épaule et s'arrête dans la région discoïdale; au tiers environ de l'élytre une crête saillante, flexueuse, naît de cette ligne, coupe la 2e et va se terminer à l'extrémité de la 1re, en formant sur chacune d'elles un tubercule aigu; la 4e ligne naît sous l'épaule, longe le bord latéral en ligne droite, et s'arrête un peu au-delà de son sommet; de son bord interne part un rameau qui va rejoindre le milieu de la 3e ligne; il y a de plus, dans cet endroit, une espèce de callosité réticulée; il existe en outre, sur chaque élytre, quatre tubercules comprimés et cristiformes : deux sont placés sur le trajet de la 2e ligne et n'en sont que des renflements; le premier est situé un peu au-dessous de son milieu, et le dernier à son extrémité; un autre se voit contre la suture en avant de ce-

lui-ci ; le dernier est placé dans la région apicale, sous la callosité dont il a été question plus haut et à laquelle il se relie par un rameau. En y regardant de près on aperçoit deux taches d'une nuance plus foncée que le fond de l'élytre : l'une sur l'épaule, l'autre discoïdale, voisine de la base et oblique ; toutes deux sont couvertes de petits points enfoncés beaucoup plus serrés que ceux qui couvrent les élytres ; la suture est finement crénelée dans sa moitié postérieure. Pygidium légèrement caréné, couvert d'un réseau à mailles allongées. Abdomen finement réticulé ; poitrine fortement ponctuée. Tarses faibles. Prosternum large et triangulaire dans sa moitié antérieure, graduellement rétréci en arrière ; sinus métasternal peu profond. Une fossette grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Brésil. J'ai trouvé innommé dans la collèction de M. Dupont, l'exemplaire sur lequel a été rédigée la description qui précède. Depuis M. Klug m'en a envoyé un autre, en m'apprenant, en même temps, que l'espèce était sa *condita*. Cet exemplaire est un peu plus grand, un peu plus large, et d'un *facies* plus robuste que celui de M. Dupont, et il constitue une variété, attendu qu'il manque des bandes d'un rouge pâle qui parcourent le prothorax. Cependant, en le regardant attentivement, on voit encore une faible trace des deux médianes.

77. C. Kollari. *Subquadrata, læte flava, pellucida, antennis (basi prætermissa) nigris, capite elytrorumque regione scutellari (hac parce) nigro-punctatis ; prothorace lateribus confluenter impresso, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, undique reticulato-rugoso leviterque canaliculato ; elytris punctis minutis fuscis sat crebre impressis, ante medium oblique canaliculatis, singulo lineis vix elevatis tribus inter se connexis carinulisque binis ante apicem, instructo.* — Long. 2 1/4. Lat. 1 1/2 lin.

Femelle : Pareille à la *condita* pour la forme, mais un peu plus petite. D'un beau jaune clair et translucide, presque uniforme, avec les antennes noires, sauf leurs trois premiers articles. Tête criblée de petits points enfoncés noirs dans sa moitié antérieure. Antennes robustes, à articles serrés. Prothorax couvert sur ses bords de petites impressions confluentes, surmonté d'une forte élévation subglobuleuse, légèrement comprimée, couverte de fines rugosités très-serrées et régulièrement réticulées, et parcourue sur la ligne médiane par un sillon peu profond qui s'affaiblit insensiblement sur sa face antérieure. Élytres criblées de très-petits points enfoncés brunâtres, en ayant quelques-uns de noirs dans la région scutellaire ; elles présentent chacune un large sillon irrégulier qui commence au côté interne de l'épaule où il est superficiel, et se rend obliquement en

devenant plus profond vers la suture ; plus trois lignes élevées, peu saillantes, denticulées et disposées comme suit : la 1re, un peu flexueuse, naît de la base, près de l'écusson, et se porte aux deux tiers de la longueur de l'élytre à quelque distance de la suture ; la 2e naît du milieu de la base, s'unit au sommet de la 1re et se continue en ligne droite jusques dans la région apicale ; la 3e part également de la base en dedans de l'épaule et se termine dans la région anté-apicale ; un peu avant le milieu de sa longueur elle s'unit à la précédente par une crête transversale ; il n'y a aucun vestige de ligne latérale, mais seulement deux petites carènes transversales placées dans les régions anté-apicale et apicale externe ; la suture est denticulée dans presque toute sa longueur. Pygidium ponctué et rugueux, plane, impressioné près de ses angles. Abdomen et poitrine fortement réticulés. Tarses faibles. Prosternum large, en triangle rétréci d'avant en arrière ; sinus métasternal large et superficiel. Une grande fossette assez profonde sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

78. C. STIGMULA. *Subquadrata, pallide cinnamomea, mandibulis antennisque apice infuscatis; prothorace subtiliter rugoso-granulato, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, dorso leviter canaliculato fasciisque duabus brunneo-rufis postice ornato; elytris fusco-punctatis, lineis quatuor elevatis (duabus internis abbreviatis cum tertia ab humero decurrente cœuntibus, laterali intus ramosa) tuberculisque tribus (uno maximo rufescente medio pone suturam, duobus apicis), instructis.* — Long. 1 1/2, 2. Lat. 4/5, 1 1/4 lin.

Mâle : Assez courte et parallèle. D'un jaune de canelle pâle. Tête finement rugueuse ; labre et mandibules rougeâtres ; ces dernières noirâtres à leur sommet. Antennes fuligineuses dans leur moitié terminale, médiocrement robustes et assez allongées. Prothorax couvert de fines rugosités granuleuses, confluentes, surmonté d'une forte élévation régulièrement arrondie et parcourue sur la ligne médiane par un sillon large et peu profond, qui commence à la partie antérieure près du sommet et se prolonge jusqu'à la base ; ce sillon, à sa naissance, est flanqué de deux petits tubercules coniques parfois à peine distincts; la face postérieure de l'élévation présente deux larges bandes d'un ferrugineux tantôt très-pâle, tantôt presque noirâtre, qui souvent se réunissent en avant. Ecusson plane et lisse. Elytres couvertes de petits points enfoncés d'un ferrugineux pâle dans leur fond, ayant chacune quatre lignes élevées peu saillantes, disposées comme suit : la principale, qui est la 3e en rang, part de l'épaule et se porte en serpentant dans la région anté-apicale où elle se termine par un renflement oblong et longitudinal ; elle reçoit au tiers de sa longueur la 2e, qui naît du milieu de la base, et le point d'union forme un

tubercule d'où part en arrière une faible ligne qui se perd dans la région discoïdale ; la 1re nait également de la base, près de l'écusson, et se termine au milieu de l'élytre, près de la suture, par un fort tubercule trigone, qui se lie à la 3e ligne ; ce tubercule est d'un rougeâtre tantôt clair, tantôt foncé, et cette couleur se répand plus ou moins autour de lui ; enfin la 4e ligne nait en dehors de l'épaule, à son extrémité, longe le bord latéral et disparaît bientôt ; de son côté interne naissent deux rameaux : un très-court placé sous l'épaule et semblable à une dent ; l'autre près de son sommet, et qui décrit un arc de cercle à concavité postérieure ; on voit, en outre, sur chaque élytre, deux tubercules : l'un conique, obtus dans la région anté-apicale ; l'autre transversale dans la région apicale, placé sous le précédent. Pygidium irrégulièrement ponctué, comme corrodé. Abdomen et poitrine presque également subréticulés. Tarses faibles. Prosternum en triangle dans sa moitié antérieure, graduellement et fortement rétréci d'avant en arrière ; sinus métasternal assez profond. Dernier segment abdominal vaguement impressionné à son extrémité.

La femelle est notablement plus grande que le mâle, un peu plus allongée, et son dernier segment abdominal est faiblement canaliculé dans toute sa longueur.

Du Mexique. Je l'ai reçue de MM. Chevrolat, Reiche et Dupont.

79. C. ADSPERSA. *Quadrata, læte lutea, prothorace lateribus sparsim punctulato, gibboso, gibbere antice deplanato punctisque nigris minutis fasciatim digestis impresso, apice summo retrorsum recurvo, bifido lateribusque carinato ; elytris antice ferrugineo-variis, singulo cristis duabus oblique digestis, tuberculis septem (tribus baseos quatuor ante apicem, interno longe majori) lineaque laterali abbreviata, instructis.* — Long. 1 3/5. Lat. 1 2/5 lin.

Chlamys adspersa. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 15. 11. Tab. I. f. 18.

Femelle : A peine plus longue que large, et, à peu de chose près, carrée. Sa couleur générale est d'un beau jaune très-clair. Tête lisse, avec un petit sillon longitudinal sur le vertex ; mandibules noirâtres ; antennes de la couleur du corps, médiocrement robustes, à articles peu serrés. Prothorax couvert de points enfoncés peu serrés sur ses bords, surmonté d'une élévation assez forte, plane dans toute son étendue en avant et qui, à partir du milieu de sa hauteur, se recourbe en arrière ; son sommet est assez largement, mais peu profondément sillonné, et de chaque côté de ce sillon les côtés sont carénés, comme tranchans. Ecusson lisse. Elytres ponctuées et variées de ferrugineux dans leur moitié antérieure, ayant chacune vers leur milieu deux courtes crêtes très-saillantes et concaves en avant : l'externe faisant suite à l'épaule, l'interne placée plus en arrière et rapprochée de la suture ; en avant de ces crêtes sont trois

tubercules, savoir : deux à la base et un avant le milieu sous le plus interne de ceux-ci ; en arrière il y en a quatre : un grand, comprimé, voisin de la suture, dans la région anté-apicale ; deux petits, accolés l'un à l'autre en dehors de celui-ci, et un dernier placé assez en avant de ceux-ci ; on voit, en outre, une courte ligne latérale envoyant un rameau en dedans; mais elle est peu distincte ; la suture est finement denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium, abdomen et poitrine superficiellement réticulés ; le premier ayant trois carènes longitudinales et entières : la médiane fine, les latérales beaucoup plus grosses. Pattes de la couleur du corps avec les jambes finement pointillées de noirâtre ; tarses grêles. Prosternum assez large, en triangle allongé, obtus à son sommet ; sinus métasternal peu profond. Une fossette assez petite et peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Brésil aux environs de Rio-Janeiro. M. Kollar a bien voulu m'envoyer l'exemplaire même sur lequel il a fait sa description.

80. C. FLAVEOLA. *Quadrato-oblonga, postice nonnihil attenuata, læte lutea, supra crebre ferrugineo-variegata; prothorace lateribus punctulato, gibboso, gibbere antice declivi, dorso summo subrecte truncato tuberculisque sex minutis prædito; elytris minus profunde punctatis, singulo crista interrupta ab humero oblique ducta, tuberculis sex (tribus baseos, totidem ante apicem) lineaque laterali ramosa, instructo.* — Long. 2. Lat. 1 ½ lin.

Chlamys flaveola. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Un peu allongée et légèrement rétrécie en arrière. D'un beau jaune subopaque et plus ou moins variée de ferrugineux clair en dessus, quoique toujours d'une manière assez dense. Tête presque lisse ; mandibules brunâtres ; antennes en entier de la couleur du corps, assez allongées et à articles peu serrés. Prothorax couvert sur ses côtés de petits points enfoncés superficiels, surmonté d'une assez forte élévation finement granuleuse, subperpendiculaire et arrondie en avant, comme tronquée presque horizontalement tout-à-fait à son sommet, et présentant sur la troncature six petits tubercules peu apparens, savoir : deux médians postérieurs, deux médians antérieurs, et un de chaque côté ; quelquefois ces deux derniers se réunissent aux tubercules postérieurs et forment avec eux une petite crête de chaque côté. Ecusson lisse. Elytres couvertes de points enfoncés assez gros, superficiels et inégalement rapprochés, offrant chacune un dessin composé de la manière suivante : une crête interrompue dans son trajet part de l'épaule et, arrivée au milieu de l'élytre, se termine par un tubercule trigone assez gros; deux autres tubercules, dont l'extérieur beaucoup plus fort que l'interne, se voient à la base ; au dessous de celui-ci se trouve un 3ᵉ qui le surpasse en grosseur;

trois autres subégaux, médiocres, formant un triangle à sommet dirigé en arrière, existent dans la région anté-apicale; ces tubercules sont reliés entre eux par des lignes longitudinales très-peu apparentes; une autre plus distincte se voit au milieu du bord latéral et envoie intérieurement un rameau interrompu; son extrémité l'est également dans la région apicale; la suture est finement crénelée dans toute son étendue. Pygidium, abdomen et poitrine superficiellement et également réticulés. Les trois segmens thoraciques et les pattes sont plus rougeâtres que l'abdomen, qui est d'un jaune pur. Prosternum triangulaire dans ses deux tiers antérieurs, comprimé en lame postérieurement; sinus métasternal large, demi-circulaire et assez profond.

Femelle : Son dernier segment présente une large et profonde fossette qui occupe toute sa longueur.

Du Brésil, province de Minas-Geraes.

Outre les deux exemplaires de la collection de M. Dejean, plusieurs m'ont été communiqués par le Museum d'histoire naturelle de Paris, M. Dupont, M. Klug et M. Germar. Ce dernier me l'a envoyée comme étant l'*adspersa* de M. Kollar, espèce différente, comme on peut s'en assurer en lisant sa description plus haut.

81. C. DORSALIS. *Subquadrata, læte luteo-crocea, vertice, pygidio, prothoracis dimidia parte postica maculaque maxima triangulari a basi ad apicem usque elytrorum extensa, saturate æneis; prothorace lateribus punctulato, modice gibboso, gibbere rotundato, postice valde angustato, dorso minus profunde canaliculato, utrinque oblique strigoso ac punctulato; elytris sat grosse punctatis, singulo crista obliqua arcuata pone humerum tuberculisque solitariis undecim, instructo.* — Long. 1 $^2/_3$. Lat. 1 $^1/_4$ lin.

Chlamys dorsalis. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 440.

Femelle : Presque aussi large que longue et parallèle. D'un beau jaune safrané, uniforme et mat. Tête finement rugueuse, ayant sur le vertex une assez grande tache d'un vert bronzé foncé. Antennes assez robustes et assez allongées. Prothorax ayant environ sa moitié postérieure couverte d'une grande tache de même couleur dont la base, dirigée en arrière, ne s'étend pas jusqu'aux angles postérieurs, et qui est irrégulièrement arrondie et déchirée en avant; il est couvert sur ses côtés de vagues impressions confluentes et surmonté d'une élévation peu prononcée, arrondie en avant, rétrécie en angle aigu en arrière, et parcourue en dessus par un sillon large, peu profond et dont les bords sont formés par deux lignes saillantes très-régulières; de chacune de ces lignes partent quatre ou cinq petites crêtes obliques, convergentes en arrière, dont les intervalles sont assez fortement ponctués. Ecusson lisse, vert-bronzé. Elytres ayant une

très-grande tache régulièrement triangulaire de même couleur, dont la base s'étend sur les épaules et fait suite à la tache du prothorax, et dont le sommet, très-aigu, arrive à l'extrémité de la suture; elles sont couvertes d'assez gros points enfoncés, et présentent chacune une petite crête arquée, oblique, située au dessous et en dedans de l'épaule, et onze tubercules ainsi distribués: deux coniques, écartés, à la base; deux petits accolés et situés sous l'externe des deux précédens; un plus bas sous l'interne; un transversal, près de la suture, au milieu de la longueur de l'élytre; deux placés transversalement dans la région discoïdale externe; trois disposés en triangle dans la région anté-apicale; un dernier dans la région apicale externe; la suture est crénelée dans toute sa longueur. Pygidium criblé de petits points enfoncés, bronzé, avec une fine bordure latérale, et une petite carène entière de la couleur générale. Abdomen et poitrine superficiellement réticulés. Prosternum en triangle régulier dans sa moitié antérieure, régulièrement rétréci en arrière; sinus métasternal nul. Une grande et profonde fossette sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Cette belle espèce est du Brésil. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean.

GROUPE 13. *Antennes robustes, s'élargissant à partir du 4e article; le 3e court, obconique ou trigone, pas plus long que le 2e; les articles 4-10 transversaux et serrés. Tarses assez longs, robustes. Prothorax surmonté d'une grosse élévation arrondie, rarement conique. Elytres sillonées longitudinalement; les intervalles entre les sillons plus ou moins costiformes. Couleur générale variant du pourpre obscur au rouge brun, au jaune clair et au carmin. Taille grande. Formes robustes.*

Patrie : Brésil et Mexique. Esp. 82-87.

82. C. DIFFORMIS. *Quadrato-oblonga, subtus cum pedibus rufo-sanguinea, supra saturate velutino-purpurea; prothorace lateribus subtilissime punctulato, valde elevato-gibboso, gibbere obtuse conico, reticulato-rugoso, dorso minus profunde canaliculato; elytris postice truncatis, reticulatis, margine laterali discoque late profundeque arcuatim canaliculatis, singulo costa ab humero decurrente, cristis duabus baseos (interna longiori arcuata), tuberculisque duobus ante apicem, postico majori, instructo.* — Long. 2 3/4. Lat. 1 4/5 lin.

Chlamys difformis. OLIV. *Entom.* VI, p. 875. 2. pl. I. f. 2. — KLUG, *Entom. Mon.* p. 149. 54. Tab. X. f. 6.

Femelle : Courte, parallèle et comme tronquée en arrière. Tête, pattes et dessous du corps d'un rouge-sanguin assez clair et mat; dessus d'un pourpre foncé presque noirâtre, un peu velouté et changeant selon l'aspect sous lequel on le regarde; ces deux couleurs passent graduellement de l'une à l'autre. Tête finement pointillée, ayant sur le front une grande dé-

pression irrégulière, peu profonde, qui se prolonge en pointe sur le vertex. Labre, palpes et antennes de la couleur du corps; ces dernières ayant leurs six derniers articles noirs ; elles sont très-robustes et à articles serrés. Prothorax prolongé en une forte élévation formant un cône régulier, très-arrondi en dessus, assez largement, mais peu profondément sillonné à son sommet ; le sillon se prolongeant en s'affaiblissant jusques en avant ; la moitié supérieure du cône est couverte de rugosités confluentes qui augmentent en se rapprochant du sommet qui est comme corrodé ; la base et les bords latéraux du prothorax sont très-finement pointillés. Ecusson lisse et plane, largement échancré en demi-cercle à sa base. Elytres ayant chacune une forte côte un peu oblique qui nait de l'épaule et se rend en droite ligne dans la région anté-apicale ; l'espace entre elle et le bord latéral est occupé par un large et profond canal arqué qui l'accompagne dans toute sa longueur ; entre son extrémité et la suture se trouvent deux tubercules accolés : l'un antérieur et touchant la suture, en cône obtus, l'autre externe comprimé et dépassant la troncature des élytres ; la côte est limitée en dedans par un large sillon, moins profond que le précédent, arqué et à concavité interne ; à la base il existe deux crêtes tranchantes : l'une médiane, située dans le sillon en question, assez longue et presque droite ; l'autre voisine de l'écusson, beaucoup plus longue, arquée, circonscrivant avec sa correspondante de l'autre élytre un grand espace sous-scutellaire ; la partie médiane des élytres est assez inégale ; tout le limbe, y compris les deux côtes et la partie postérieure, l'est très-fortement, étant couvert d'excavations serrées et comme réticulées ; la suture est crénelée dans toute sa longueur. Pygidium et abdomen couverts de points enfoncés assez gros et très-serrés. Poitrine encore plus fortement ponctuée. Pattes pointillées ; tarses robustes, larges. Prosternum en triangle dans sa moitié antérieure, rétréci en arrière ; sinus métasternal assez profond. Dernier segment abdominal ayant une grande et profonde fossette subquadrangulaire. — Mâle inconnu.

Cette belle espèce est du Brésil et m'a été communiquée par M. Chevrolat. J'en ai reçu depuis un second exemplaire de M. Klug. La description d'Olivier est très-mauvaise, mais sa figure ne permet pas de se tromper sur l'espèce.

83. C. SULCATA. *Quadrato-oblonga, læte sanguinea opaca, antennis (basi prætermissa) nigris ; prothorace lateribus confluenter impresso, elevato-gibboso, gibbere subrotundato, rude rugoso-reticulato, dorso parum profunde canaliculato ; elytris punctatis, singulo costis tribus longitudinalibus (duabus externis abbreviatis), linea elevata pone scutellum tuberculisque duobus ante apicem, instructo.* — Long. 3. Lat. 2 lin.

Chlamys sulcata. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 38. 34. Tab. II f. 41.

Chlamys cinnamomea. KLUG, *Entom. Mon.* p. 150. 55. Tab. X. f. 7.

Femelle : Légèrement allongée, subparallèle et d'un *facies* robuste. D'un rouge-sanguin clair, mat et vif, s'éclaircissant un peu ça et là. Tête finement ponctuée et comme corrodée, vaguement impressionée sur le front. Labre et palpes de la couleur du corps ; mandibules et antennes (sauf les trois premiers articles) noires ; ces dernières très-robustes, à articles serrés. Prothorax surmonté d'une forte élévation arrondie, un peu inclinée en arrière, parcourue dans toute son étendue par un sillon peu profond ; il est couvert en entier d'excavations confluentes, réticulées, faibles sur les bords latéraux et qui augmentent en profondeur à mesure qu'elles se rapprochent du sommet de l'élévation qu'elles font paraître assez fortement rugueuse. Ecusson lisse et légèrement caréné. Elytres planes sur le disque, tronquées en arrière ; ayant chacune trois côtes saillantes un peu crénélées, disposées de la manière suivante : La 1re très-forte, naît du milieu de la base et se porte presque en droite ligne à l'extrémité de la région anté-apicale près de la suture ; à sa naissance elle forme un tubercule très-saillant et un autre un peu moins prononcé a son extrémité ; la 2e, un peu moins saillante et un peu flexueuse, naît au côté interne de l'épaule et s'arrête a l'extrémité de la région discoïdale sans se réunir à la précédente ; en dehors de cette côte se trouve un large et profond sillon longitudinal à l'extrémité duquel on voit un tubercule allongé, qui a sous lui dans la région apicale externe un autre tubercule arrondi ; enfin la 3e côte commence au côté externe de l'épaule et se dirige en ligne droite en arrière jusques dans la région anté-apicale ; il existe en outre une ligne élevée qui part de la base, près de l'écusson, et s'étend parallèlement à la suture jusqu'au milieu de la région discoïdale ; toute la surface des élytres est peu rugueuse et couverte de faibles impressions ponctuées dans leur centre ; la suture est crénelée dans ses trois quarts postérieurs. Pygidium fortement tri-caréné dans toute sa longueur, grossièrement ponctué et comme rongé par places. Abdomen et poitrine très-fortement réticulés ; une sorte de large callosité occupe plus de la moitié antérieure de chaque flanc du 1er segment abdominal ; le dernier est creusé d'une grande fossette arrondie et profonde. Tarses assez robustes. Prosternum en triangle dans sa moitié antérieure, médiocrement rétréci en arrière ; sinus métasternal large et profond. — Mâle inconnu.

Du Brésil. Je n'en ai vu que deux exemplaires, l'un qui m'a été envoyé par M. Klug, l'autre qui existe dans la collection de M. Dupont. C'est une des plus belles espèces du genre.

84. C. DRACO. *Quadrato-suboblonga, obscure rufo-cinnamomea, nigro-varia, pygidio læte luteo, undique supra rude excavato-rugosa ; prothorace utrinque calloso, gibboso, gibbere subrotundato, dorso trisulcato, sulcoque semi-circulari antice et ad latera basi constricto ; elytris profunde bi-canaliculatis, in-*

terstitiis costatis apice in tubercula abeuntibus, tuberculoque valido baseos instructo; pygidio plano, obsolete punctato ac quadri-impresso. — Long. 2 $^1/_4$. Lat. 2 lin.

Femelle : A peine plus longue que large. D'une couleur de canelle rougeâtre, foncée et un peu brillante, avec le pygidium d'un beau jaune jonquile. Tête assez fortement rugueuse, avec une fossette entre les yeux et un trait noir sur le front; mandibules noires; les autres parties de la bouche et les antennes de la couleur du corps; celles-ci robustes, à articles peu serrés. Prothorax surmonté d'une élévation médiocre, subarrondie, un peu déprimée en dessus, profondément excavée et inégale, tri-sillonée en dessus; le sillon médian plus large et plus profond que les latéraux; un autre sillon demi-circulaire entoure et rétrécit cette élévation à sa base tant en avant que sur les côtés; les bords latéraux sont très-rugueux, mais moins que l'élévation; les sillons et la plupart des excavations sont noirs dans leur fond. Ecusson lisse. Elytres tronquées en arrière, ayant chacune deux profonds sillons noirs dans leur fond: le premier nait de la base, près de l'écusson, et se porte dans la région apicale jusqu'à la troncature de l'élytre, en se rapprochant un peu de la suture; le 2e en arc de cercle, nait sous l'épaule et longe le bord latéral jusqu'à son extrémité; un 3e très-court se voit au milieu de la base et continue celui en demi-cercle du prothorax; l'intervalle entre le 1er et la suture forme une forte crête tuberculeuse; celui entre ce même sillon et le 2e est très-large, fortement excavé et rugueux, et se termine en arrière par deux tubercules très-gros, mais courts; un 3e se voit en dessous dans la région apicale; un autre très-gros et comprimé existe à la base du sillon discoïdal. Pygidium très-plane, finement ponctué, ayant quatre impressions ferrugineuses dans leur fond. Dessous du corps et pattes variés de noir. Abdomen profondément réticulé; la poitrine l'est un peu moins. Tarses assez robustes. Prosternum en triangle allongé dans sa moité antérieure, sublancéolé en arrière; sinus métasternal peu profond. Dernier segment abdominal ayant une assez grande fossette en triangle curviligne. — Mâle inconnu.

Du Brésil, province de Minas Geraes. Cette remarquable espèce fait partie ma collection. Le Museum de Paris m'en a communiqué un exemplaire un peu plus allongé que celui que je possède, mais, du reste, absolument pareil.

85. C. EXASPERATA. *Quadrato-oblonga, obscure rufo-cinnamomea, nigro-variegata, antennis apice nigris, undique supra rude excavato-rugosa; prothorace utrinque calloso, gibboso, gibbere subrotundato, dorso tri-sulcato, sulcoque semi-circulari antice et ad latera basi constricto; elytris profunde bi-canaliculatis, interstitiis costatis apice in tubercula abeuntibus; pygidio grosse profundeque punctato.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 2 lin.

Chlamys exarata. KLUG, *Entom. Mon.* p. 141. 47. Tab. IX. f. 11.

Femelle : Elle est très-voisine de la *Draco*, et n'en diffère que par les points suivans : Sa forme est sensiblement plus allongée ; le pygidium est de la couleur du corps, et les cinq derniers articles des antennes sont noirs ; ces dernières sont beaucoup plus robustes et à articles plus serrés. Quoique très-rugueuse sur toute sa surface supérieure, elle l'est cependant un peu moins ; les deux tubercules placés à l'extrémité de la côte médiane des élytres sont peu apparens, et se distinguent à peine des rugosités qui les entourent ; le gros tubercule de la base n'existe pas ou plutôt se trouve confondu avec la base de la même côte ; le pygidium, au lieu d'être très-superficiellement ponctué, est couvert de gros points enfoncés fortement marqués et irrégulièrement distribués ; enfin les tarses sont plus larges et leur dernier article qui, chez la *Draco*, est rétréci à sa base et en partie dégagé du pénultième, est ici presque carré et presque totalement enfoui entre les lobes de l'article en question. Pour tout le reste elle ressemble à la *Draco*.

Du Brésil.

M. Klug l'a décrite sous le nom d'*exarata*, mais ce nom ayant déjà été employé par M. Kollar, a dû être changé, et M. Klug a imposé à l'espèce, sans la décrire de nouveau, celui que j'ai conservé. Je n'ai vu que l'exemplaire qu'il a bien voulu mettre à ma disposition.

86. C. RUBICUNDA. *Quadrato-oblonga, læte rufo-cinnamomea, antennis (basi excepta) nigris ; prothorace undique reticulato, utrinque fasciis duabus rufo-brunnneis (externa abbreviata) ornato, gibboso, gibbere subgloboso, medio deplanato ; elytris excavato-punctatis, ad latera oblique basi juxta suturam subrecte sulcatis, sulcis rufo-brunneis, singulo lineis elevatis quinque (1ª postice 5ª antice abbreviatis, secunda quintaque apice connexis), instructo.* — Long. 2 $^2/_3$. Lat. 1 $^4/_5$ lin.

Chlamys rubicunda. KOLLAR, *Mon. Chlam.* p. 39. 35. Tab. II. f. 42. — DEJ. *Cat.* éd. 3. p. 439.

Mâle : Elle est presque aussi grande, mais sensiblement plus étroite que la *sulcata*, ce qui la fait paraître plus allongée. Sa couleur générale est d'un jaune de canelle rougeâtre clair, mat et légèrement translucide. Tête finement rugueuse, ayant une linéole sur le vertex, et le bord interne des yeux un peu plus foncés que le reste de sa surface. Labre, palpes et mandibules de la couleur du corps. Antennes noires, sauf leurs quatre premiers articles ; elles sont très-robustes. Prothorax entièrement couvert d'excavations très-régulières, confluentes, réticulées, presque semblables sur toute sa surface ; il se prolonge supérieurement en une grosse élévation

subglobuleuse, mais en même tems un peu plane sur la ligne médiane dans toute son étendue et nullement canaliculée ; il présente quatre raies longitudinales d'un brun-rougeâtre, dont les deux médianes sont entières et les deux externes abrégées en avant ; presque toujours les deux raies d'un même côté s'unissent par un ou deux rameaux obliques. Ecusson plane, lisse, un peu varié de brunâtre. Elytres couvertes d'impressions subréticulées, ponctuées dans leur centre ; ayant chacune deux larges sillons dont le fond est d'un brun-rougeâtre : l'un oblique partant du bord latéral sous l'épaule et s'arrêtant au bord de la région anté-apicale, l'autre naissant de la base, un peu flexueux, longeant la suture à quelque distance et se terminant dans la région discoïdale ; le premier de ces sillons est longé en dedans par une saillie prononcée qui n'est que la continuation de l'épaule ; il existe en outre cinq lignes élevées parmi lesquelles quatre sont plus apparentes que les autres : la plus interne, un peu flexueuse et plus saillante que les autres, naît de la base et se termine au milieu de la longueur des élytres ; la 2ᵉ commence au milieu de la base par un tubercule comprimé assez élevé et se termine dans la région apicale ; la 3ᵉ naît aussi de la base en dehors de la précédente qu'elle longe parallèlement, et s'arrête dans la région anté-apicale ; la 5ᵉ naît sous l'épaule, longe le bord latéral et va rejoindre la 2ᵉ ; l'espace qui reste entre elles est occupé à son extrémité par la 4ᵉ ligne qui, de la région anté-apicale, remonte plus ou moins en avant dans ce sillon ; la suture est crenelée dans presque toute son étendue. Pygidium, abdomen et poitrine réticulés d'une manière presque égale. Tarses assez robustes. Prosternum en triangle allongé, régulièrement rétréci d'avant en arrière ; sinus métasternal profond. Une petite dépression triangulaire à l'extrémité du dernier segment abdominal.

La femelle a sur le même segment une grande fossette subtriangulaire ou subarrondie et médiocrement profonde.

Du Brésil. J'en possède cinq exemplaires qui viennent de la province de Minas Geraes et en ai vu une quinzaine d'autres.

87. C. Mexicana. *Quadrato-oblonga, luteo-rufoque variegata, pectoris centro antennisque apice nigris ; prothorace confluenter impresso, gibboso, gibbere subgloboso medio deplanato, canaliculato, maculisque sex nigris ornato ; elytris crebre punctatis, ad latera arcuatim juxta suturam subrecte sulcatis, sulcis nigro-punctatis, singulo lineis elevatis quinque* (1ª *postice* 4 *vix distincta antice abbreviatis*), *cristaque transversa apicali, instructo.* — Long. 2 ¹/₂. Lat. 1 ²/₃ lin.

Chlamys Mexicana. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Var. A. *Tota rufo-cinnamomea, vix luteo-variegata.*

Femelle : Elle ressemble presque complètement à la *rubicunda* pour la

taille et la forme, et n'en diffère que par ses couleurs et quelques particularités du prothorax et des élytres ; ses couleurs sont mates comme chez les précédentes. Tête d'un beau jaune teinté de rougeâtre clair sur le front, partout finement ponctuée. Labre et palpes ferrugineux ; extrémité des mandibules et les six derniers articles des antennes noires ; ces dernières assez robustes. Prothorax sensiblement moins gibbeux que celui de la *rubicunda ;* l'élévation, du reste, à-peu-près semblable, c'est-à-dire subglobuleuse, un peu déprimée en avant, mais en même tems canaliculée à son sommet et en arrière ; elle est aussi moins rugueuse, et sa base ainsi que les bords latéraux du prothorax sont simplement couverts d'excavations confluentes et profondes. Ce dernier est d'un beau jaune serin et parcouru dans toute sa longueur par deux larges bandes d'un pourpre lie de vin très-clair, qui longent les bords du sillon indiqué plus haut et se bifurquent un peu avant ; ces bandes ont elles-mêmes trois taches noires, irrégulières : une grande tout-à-fait postérieure, et deux latérales assez petites et superposées ; le sillon a dans son milieu, au niveau de celles-ci, une petite tache impaire de même couleur. Ecusson jaunâtre, plane et lisse. Elytres d'un rougeâtre lie de vin clair, traversées chacune par une bande jaune qui, partant de l'épaule, vient se réunir à sa correspondante sur la suture près de l'extrémité de celle-ci ; ces bandes se fondent sur leurs bords avec la couleur générale. Les élytres ont un dessin extrêmement voisin de celui de la *rubicunda*, consistant de même en deux larges sillons arqués et cinq lignes élevées, mais ce dessin présente les légères différences qui suivent : les deux sillons sont moins marqués et ponctués de noir dans une partie de leur longueur ; le latéral est plus arqué ; la 1re ligne élevée est plus courte ; la 2e ne se recourbe pas en dehors à son extrémité ; la 4e est presque effacée ; enfin la 5e est plus courte et ne dépasse pas le milieu du bord latéral ; l'extrémité du sillon oblique est occupée par un lacis de linéoles élevées, et dans la région apicale il existe une petite crête transversale qui représente le crochet que la 2e ligne élevée forme chez la *rubicunda*. Abdomen en entier d'un beau jaune serin, couvert, y compris le pygidium, de points enfoncés serrés, assez gros, mais peu profonds ; poitrine et prosternum noirs, fortement ponctués ; les bords latéraux de la première jaunes. Pattes couleur de canelle ; tarses assez robustes. Prosternum en triangle allongé, un peu élargi en avant, aigu en arrière ; sinus métasternal assez profond. Une fossette médiocre, demi-circulaire et peu profonde, sur le dernier segment abdominal.

Dans la variété A le dessous du corps est d'un rougeâtre presque uniforme, mais le centre de la poitrine est resté noir ; les bandes jaunes des élytres sont peu distinctes, de même couleur, et se fondent insensiblement dans la couleur du fond.

Du Mexique. J'ai pris pour type l'exemplaire de la collection de M. De-

jean dont le dessin est le plus apparent. Il appartient maintenant à M. de Brème qui a bien voulu me le communiquer. La variété fait partie de la collection de M. Chevrolat.

GROUPE 14. *Antennes de grosseur variable, ne s'élargissant qu'à partir du 5e ou du 6e articles; les suivans ne formant pas de massue proprement dite. Prothorax surmonté d'une forte élévation tronquée obliquement; la troncature plus ou moins tuberculeuse. Elytres couvertes de tubercules plus ou moins nombreux, rarement accompagnés de lignes saillantes bien distinctes. Couleur variant du jaune translucide, ou opaque au carmin translucide, souvent variée de rouge ou de ferrugineux. Taille grande ou moyenne; formes robustes. Patrie :* Brésil, Cayenne et Mexique.

Esp. 88-94.

88. C. PELLUCIDA. *Subquadrata, subtus lutea, supra flavo-mellea fasciisque dilutioribus decorata, undique pellucida; prothorace elevato-gibboso, gibbere subgloboso, postice angulato, dorso confluenter granoso; elytris tenuiter punctatis, margine laterali arcuatim basi oblique sulcatis, singulo carina inæquali ab humero versus suturam oblique ducta, cristis duabus abbreviatis ante apicem tuberculisque totidem minutis basi, instructo.* — Long. 2 1/4. Lat. 1 3/4 lin.

Chlamys pellucida. KLUG, *Entom. Monog.* p. 143. 49. Tab. X. f. 1.

Mâle : Subquadrangulaire, légèrement rétrécie en arrière et robuste. Sa couleur générale est d'un jaune d'ambre, passant en dessus au rougeâtre couleur de miel, partout translucide. Tête presque lisse, un peu variée de purpurin sur le vertex et les bords de l'épistôme. Mandibules noires. Antennes brunâtres à partir du 5e article, assez longues et robustes; leurs 3e et 4e articles déprimés obliquement et obtusément trigones. Prothorax surmonté d'une très-forte élévation arrondie, perpendiculaire en avant, un peu déprimée en dessus, coupée obliquement de chaque côté en arrière et couverte en grande partie de granulations confluentes; elle est traversée en dessus par une bande d'un jaune clair, d'où part en arrière une courte raie de même couleur. Ecusson lisse. Elytres couvertes de petits points enfoncés, inégales, largement canaliculées en arc de cercle sur les bords latéraux, et présentant chacune un dessin qui consiste principalement en une forte côte calleuse naissant de l'épaule, se portant sur la suture qu'elle atteint aux deux tiers de sa longueur et se courbant brusquement de son côté sous la forme d'une crête; en avant cette crête est limitée par un large sillon anguleux peu profond qui, du voisinage de l'épaule, se porte vers la suture; en arrière sont deux crêtes transversales dont l'antérieure se termine près de la suture par un tubercule presque isolé, et la postérieure plus faible et plus courte longe le bord latéral; on voit en outre, à la base, deux petits tubercules dont l'externe est placé plus en arrière que l'autre; la côte oblique indiquée plus haut est de la couleur du dessous

du corps, et l'extrémité des élytres est variée de la même nuance. Pygidium, abdomen et poitrine superficiellement ponctués ; le premier présente quatre impressions latérales peu marquées. Pattes de la couleur du corps. Tarses médiocrement robustes. Prosternum assez étroit, rhomboïdal dans un peu moins de sa moitié antérieure, fortement rétréci en arrière ; sinus métasternal profond, limité par deux crêtes saillantes.

Femelle : Son dernier segment abdominal présente une grande fossette assez profonde.

Du Brésil. Le mâle m'a été envoyé par M. Klug. Il est plus petit, et d'une couleur plus rougeâtre qu'un exemplaire femelle que j'ai trouvé dans la collection de M. Reiche. Celui-ci est absolument couleur de miel vierge.

89. C. CRASSA. *Subquadrata, flavo-testacea, ferrugineo-maculata ; prothorace lateribus sparsim punctato, gibboso, gibbere rotundato, antice declivi, dorso summo late obsoleteque canaliculato, undique crebre punctulato ; elytris profunde punctatis, singulo tuberculis duobus baseos validis, compressis, lineisque plurimis elevatis interruptis, instructo.* — Long. 3. Lat. 2 1/4 lin.

Femelle : Un peu plus forte que les plus grands exemplaires de la *Nattereri* et encore un peu plus robuste que cette espèce. En entier d'un jaune-testacé clair. Tête superficiellement ponctuée, avec une tache ferrugineuse sur le vertex. Mandibules brunâtres. Antennes de la couleur du corps ; leurs derniers articles fuligineux, grêles ; les 3e et 4e cylindriques ; les suivans lâchement unis entre eux ; le 4e beaucoup plus long que le 3e. Prothorax couvert sur les côtés de points peu serrés et superficiels, surmonté d'une grosse élévation déprimée et déclive en avant, largement, mais très-faiblement canaliculée à son sommet, avec les bords de ce canal limités par deux lignes peu élevées ; elle est couverte de toutes parts de points enfoncés presque confluens et présente quatre petites taches ferrugineuses, disposées en carré à sa partie postérieure et une médiane sur la déclivité antérieure ; trois points semblables rangés en triangle se voient sur chaque bord latéral. Ecusson grand, lisse et d'un brunâtre luisant. Elytres couvertes de points enfoncés assez gros et profonds, ayant chacune deux très-forts tubercules comprimés : l'un obconique médian, tout-à-fait basilaire ; l'autre placé plus en arrière près de la suture, arqué, à concavité interne et limitant avec son correspondant un espace sous-scutellaire ; cet espace et les tubercules eux-mêmes sont d'un brun ferrugineux luisant ; plusieurs lignes élevées, grosses, mais médiocrement saillantes, interrompues et difficiles à suivre, sont disposées de la manière suivante : une naît du tubercule basilaire, se dirige d'abord un peu en dehors, puis en ligne droite, et se termine au commencement de la région

discoïdale ; deux autres naissent intérieurement de l'origine de la partie droite ; la plus interne accolée à cette partie se termine à son niveau ; la plus voisine de la suture, accolée également à la précédente, va jusques dans la région apicale où elle rejoint l'extrémité d'une autre ligne qui longe tout le bord latéral à partir de l'épaule ; deux courtes lignes arquées existent entre cette dernière et le tubercule basilaire ; enfin une callosité oblongue est placée contre la suture dans la région anté-apicale ; quelques petites taches ferrugineuses se voient sur le trajet des lignes en question ; la suture est fortement crenelée dans ses deux tiers basilaires. Pygidium plane, superficiellement ponctué, ayant quatre impressions latérales assez faibles. Abdomen et poitrine assez fortement réticulés. Pattes ayant quelques taches ferrugineuses très-pâles, presque indistinctes ; tarses médiocrement robustes. Prosternum large, en triangle curviligne dans ses deux cinquièmes antérieurs, médiocrement rétréci en arrière, obtus à son sommet ; sinus métasternal étroit, formé par deux fortes crêtes, ce qui le fait paraître profond. Une fossette très-grande, mais peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Cette belle et grande espèce est du Mexique dans la province de Tabasco et fait partie de ma collection.

90. C. Selovi. *Elongato-quadrata, læte luteo-cinnamomea, undique sanguineo-maculata, antennis apice mandibulisque nigris; prothorace lateribus conferitim punctato, utrinque calloso, valde gibboso, gibbere dense confluenter granoso, postice angulato, dorso oblique truncato tuberculisque tribus compressis utrinque prædito; elytris crebre punctatis, ad latera oblique canaliculatis, singulo lineis quatuor valde elevatis (tribus internis abbreviatis inter se tuberculis vel lineis transversis connexis, quarta laterali ramosa), tuberculisque totidem validis apice instructo.* — Long. 2 1/2, 3. Lat. 1 3/4, 1 1/4 lin.

Chlamys Selowi. Kollar, *Monog. Chlam.* p. 40. 36. Tab. II. fig. 43.

Mâle : Allongée et très-parallèle. D'un beau jaune rougeâtre clair non translucide, et abondamment tachetée sur toute sa surface de rouge sanguin également clair, parfois presque carmin. Tête réticulée, ayant une bande rouge qui s'étend du vertex au milieu du front. Mandibules et les six ou sept derniers articles des antennes noirs ; ces dernières assez longues ; leurs 3e et 4e articles obconiques et déprimés. Prothorax surmonté d'une élévation très-forte, perpendiculaire et arrondie en avant, rétrécie en arrière, tronquée un peu obliquement en dessus, et ayant sur la troncature six tubercules coniques et obtus, savoir : deux en arrière assez saillans, quatre antérieurs peu distincts disposés sur une ligne transversale un peu courbe et rapprochés par paires ; on voit en outre de chaque côté entre

la base de l'élévation et le bord latéral une callosité allongée ; les mêmes bords sont simplement ponctués, tandisque l'élévation est couverte de granulations serrées ; toute cette partie du corps est couverte de taches et de bandes rouges plus ou moins séparées ou confondues qui forment un réseau compliqué. Ecusson grand , échancré en arrière , plane et lisse en dessus. Elytres ayant au milieu du bord latéral un large et profond sillon oblique, et couvertes de tubercules et de lignes élevées très-saillantes ainsi disposés: les lignes sont au nombre de quatre ; la 1re, flexueuse, nait de la base près de l'écusson et, après avoir formé un tubercule trigone, se termine près de la suture à moitié de la longueur de celle-ci ; la 2e part du milieu de la base, en formant une crête élevée, et se termine au niveau de la précédente à laquelle l'unit une très-forte crète transversale ; la 3e commence en serpentant au côté externe de l'épaule et va finir presque à l'extrémité de la région discoïdale dans une petite crête oblique ; elle reçoit au dessous et en dedans de l'épaule une ligne élevée partie de la base, et est traversée un peu plus bas à angle droit par une autre ligne qui nait sous l'épaule et va aboutir à la 2e ligne ; enfin la 4e est assez courte , située au milieu du bord latéral , et envoie dans le sillon oblique mentionné plus haut un court, mais fin rameau ; les tubercules sont au nombre de quatre également, savoir : trois disposés en triangle dans la région anté-apicale dont le postérieur est triquètre et très-fort ; le dernier triquètre également , mais concave en arrière , occupe la région apicale externe ; toutes les excavations situées entre ces lignes sont maculées de rouge-sanguin et couvertes de gros points enfoncés qui sont de la même couleur et un peu translucides dans leur fond. Pygidium , abdomen et poitrine assez finement et également réticulés ; le premier sans taches ; le 2e en ayant une rouge de chaque côté de son 1er segment , située dans un sillon transversal en avant et en arrière duquel se voit une callosité ; la poitrine et les pattes sont nuancées de rouge-carmin très-clair; tarses robustes. Prosternum dilaté transversalement dans son tiers antérieur , très-comprimé et parallèle en arrière ; sinus métasternal nul.

Femelle : Son dernier segment abdominal est occupé par une fossette très-grande , mais superficielle.

Cette grande et belle espèce est du Brésil. M. Kollar a bien voulu m'envoyer le mâle sur lequel il a fait sa description; il est presque en entier d'un rouge-carmin vif. J'ai trouvé dans la collection de M. Reiche, inscrites sous le nom de *sanguinolenta*, deux femelles plus pâles ; c'est d'après elles principalement que la description qui précède a été faite. Un autre exemplaire que m'a envoyé M. Klug est presque entièrement en dessus d'un rouge éclatant. Il est fort difficile au milieu de ces changemens de couleur , de savoir quels individus forment le type de l'espèce.



91. C. ECHINATA. *Subquadrata, læte lutea, pellucida, pedibus parce nigro-maculatis; prothorace subtiliter punctulato, elevato-gibboso, gibbere postice utrinque oblique truncato, dorso declivi granoso ac quadri-tuberculato; elytris nigro-tenuiter punctatis, singulo tuberculis solitariis circiter tredecim (intermediis minoribus luteis, reliquis nigricantibus), instructo.* — — Long. 1 3/4, 2 1/4. Lat. 1 2/3, 1 4/5 lin.

Chlamys echinata. KLUG, *Entom. Mon.* p. 138. 44. Tab. IX. f. 8.

VAR. A. *Tota rufo-crocea, elytrorum tuberculis concoloribus.*

Mâle : Semblable pour la forme à la *Nattereri* et de la taille des individus moyens de cette espèce. D'un beau jaune translucide ordinairement un peu plus foncé en dessus qu'en dessous. Tête finement rugueuse, un peu pointillée de noirâtre sur le vertex; épistôme séparé du front par une petite carène transversale; mandibules noires. Antennes de la couleur du corps, avec une raie sur le 1er article et les quatre derniers en entier brunâtres; elles sont allongées et médiocrement robustes; leur 3e article long, subcylindrique; le 3e plus court, obconique et déprimé. Prothorax surmonté d'une forte élévation coupée obliquement de chaque côté en arrière, perpendiculaire de tous côtés, tronquée et déclive en dessus, finement granuleuse et présentant sur la troncature quatre petits tubercules : deux en avant, deux plus écartés et plus gros en arrière; les bords de la troncature sont relevés en une petite crête denticulée; le reste du prothorax est un peu inégal, mais à peine granulé. Ecusson lisse. Elytres planes en dessus, couvertes de petits points noirs assez serrés, et ayant chacune treize ou quatorze tubercules coniques, la plupart un peu élargis à leur base, savoir : un gros, coloré en noir-pourpré, au milieu de la base; six ou sept de la couleur de l'élytre, petits, disposés transversalement dans la région dorsale et latérale; cinq ou six plus gros, subégaux, colorés comme celui de la base, dans les régions anté-apicale et apicale. Pygidium, abdomen et poitrine superficiellement réticulés; le premier a quatre impressions latérales peu marquées; le second deux taches noirâtres, parfois peu distinctes, de chaque côté. Les pattes ont chacune quatre petites taches noires sur leur face externe, une sur les trochanters, une environ au milieu des cuisses, une autre à leur extrémité, la dernière au milieu des jambes; tarses faibles. Prosternum dilaté transversalement dans son tiers antérieur, graduellement et fortement rétréci en arrière; sinus métasternal superficiel.

Femelle : Plus grande que le mâle, mais pareille, sauf une grande fossette orbiculaire et médiocrement profonde sur le dernier segment abdominal.

La variété A ne diffère du type qu'en ce qu'elle est d'une couleur plus

foncée tirant sur le rouge-orangé, surtout en dessus, et que les tubercules de ses élytres sont tous de la même nuance.

Du Brésil. J'en possède trois exemplaires venant de la province de Minas Geraes et en ai vu une dixaine d'autres. La variété A m'a été envoyée par M. Kollar.

Quelquefois, mais rarement, les tubercules des élytres sont d'un rougeâtre clair, et quelques-uns, surtout dans la région anté-apicale, se réunissent presque. Il arrive aussi sur l'élévation du prothorax que les deux crêtes latérales qui la limitent, sont entières, au lieu d'être dentelées, et se réunissent même aux deux tubercules postérieurs; mais l'espèce est assez caractérisée pour être, malgré cela, aisément reconnaissable.

92. C. LUTEOLA. *Oblongo-quadrata, sulphurea, opaca, prothorace crebre punctulato, medice gibboso, gibbere purpureo-maculato, dorso declivi granulis confluentibus inæquali, postice canaliculato tuberculisque duobus insignito; elytris tenuiter purpureo-punctatis, tuberculis minutis, solitariis (singulo circiter* 9) *obsitis.* — Long. 2, 2 $^1/_3$. Lat. 1 $^1/_4$, 1 $^1/_2$ lin.

Chlamys luteola. GERMAR, *Ins. Spec. nov.* p. 554. 753.—KLUG, *Ent. Monog.* p. 151, 56. Tab. X. f. 8.

Chlamys signata. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 44. 40. Tab. II, f. 7. — DEJ. *Cat.* éd. 3. p. 439.

Mâle : Assez allongée et parallèle. D'un beau jaune-soufré mat, plus foncé et parfois légèrement verdâtre en dessus. Tête finement pointillée, ayant sur le vertex une tache triangulaire d'un pourpre noirâtre, souvent prolongée en deux branches sur le front; mandibules noirâtres. Antennes grêles, de la couleur du corps, avec leurs trois ou quatre derniers articles fuligineux; le 3ᵉ et le 4ᵉ subcylindriques, le 5ᵉ obconique, déprimé; les suivans lâchement unis entre eux. Prothorax surmonté d'une élévation médiocre, arrondie en avant, rétrécie en arrière, déclive en dessus et présentant postérieurement un court sillon limité par deux tubercules coniques assez marqués; la partie déclive présente un assez grand nombre de granulations confluentes parmi lesquelles on distingue trois ou quatre lignes élevées qui se confondent avec elles; toute la partie dorsale et antérieure de l'élévation est occupée par une tache d'un noir-pourpré, de forme variable, souvent déchirée, surtout antérieurement. Ecusson lisse, plus ou moins maculé de pourpre foncé. Elytres couvertes de points enfoncés d'un pourpre clair et assez serrés; elles ont chacune environ neuf petits tubercules isolés: un plus grand que les autres au milieu de la base, trois disposés en triangle dans la région discoïdale, un sur le bord latéral souvent converti en une petite crête, et quatre dans la région anté-apicale. Pygidium, abdomen et poitrine finement et également réticulés; le pre-

mier muni d'une fine carène longitudinale. Pattes de la couleur du corps. Prosternum dilaté transversalement dans son quart antérieur, graduellement et fortement rétréci en arrière ; sinus métasternal peu profond.

Femelle : Son dernier segment abdominal porte une profonde et assez grande fossette demi-circulaire.

Du Brésil. J'en ai vu une dizaine d'exemplaires.

Sa couleur tire quelquefois, surtout en dessus, sur le jaune de canelle assez vif. Quelques individus présentent également quelques traces de lignes élevées longitudinales qui relient les tubercules entre eux.

93. C. Kermes. *Subquadrata, pellucida, luteo-carmineoque variegata; prothorace undique punctato-reticulato, utrinque calloso, valde gibboso, gibbere postice compresso, dorso oblique truncato, posterius canaliculato ac utrinque bicristato; elytris crebre grosseque punctatis, ad latera oblique lateque canaliculatis, singulo linea elevata ab humero decurrente, altera laterali ramosa tuberculisque sex (uno baseos maximo), instructo.* — Long. 2 3/4. Lat. 2 1/5 lin.

Femelle : Un peu plus longue que large et d'un *facies* extrêmement robuste. Ses couleurs se composent de jaune clair et de rouge-cerise très-vif, disposés de telle sorte dans l'unique exemplaire à ma disposition que la tête, le prothorax, la poitrine et les pattes sont jaunes et maculés de rouge, l'abdomen en entier jaune sans taches, et les élytres carmin, avec quelques taches jaunes à leur extrémité ; les téguments sont en outre très-translucides, surtout sur les élytres. Tête criblée de points enfoncés superficiels. Palpes et antennes jaunes ; ces dernières un peu fuligineuses à leur extrémité ; leurs articles 3-5 obtusément dilatés au côté interne. Mandibules noires. Prothorax couvert de points enfoncés réticulés sur toute sa surface, surmonté d'une forte élévation perpendiculaire et un peu arrondie en avant, rétrécie de chaque côté en arrière, avec l'angle qui en résulte lui-même tronqué ; elle est coupée obliquement en dessus, et assez fortement canaliculée à la partie postérieure de la troncature ; les bords du sillon sont flanqués de chaque côté d'une crête peu élevée, qui bientôt se subdivise en deux, lesquelles vont en divergeant se perdre à la partie antérieure de la troncature ; entre l'élévation et le bord latéral il existe de chaque côté une assez grosse callosité allongée. Ecusson grand, légèrement échancré en arrière, plane et lisse en dessus. Elytres très-largement et obliquement canaliculées sur les côtés, ayant chacune deux lignes élevées et six tubercules disposés de la manière suivante : la principale des deux lignes part du sommet de l'épaule et se termine, en formant une côte, presque à l'extrémité de la région discoïdale ; la 2e plus faible est latérale et située dans le canal oblique mentionné plus haut où elle envoie un rameau ; le

1er tubercule, très-grand et comprimé, est situé au milieu de la base ; le 2e crestiforme et oblique, près de la suture au tiers de la longueur de l'élytre; le 3e très-saillant et transversal un peu au-delà du milieu ; le 4e oblique et médiocre au dessous du précédent ; le 5e oblong et longitudinal dans la région anté-apicale ; le 6e petit, conique et obtus, dans la région apicale externe ; les élytres sont en outre couvertes de gros points enfoncés serrés, mais non confluens ; la suture est crénelée dans toute son étendue. Pygidium, abdomen et poitrine assez fortement et également réticulés ; le second présente un sillon transversal précédé en avant d'une callosité arrondie. Prosternum dilaté transversalement dans son tiers antérieur au plus, en coin tranchant dans le reste de sa longueur ; sinus métasternal médiocrement profond, limité par deux crêtes assez marquées. Dernier segment abdominal ayant une fossette très-grande et médiocrement profonde.

Cette superbe espèce m'a été communiquée par M. Buquet comme venant de Cayenne. Il existe probablement des exemplaires chez lesquels le rouge-carmin occupe moins de place que dans celui que j'ai sous les yeux.

94. C. Buquetii. *Subquadrata, late rufo-cinnamomea, prothorace nigro-reticulato, lateribus calloso, medio elevato-gibboso, gibbere postice utrinque oblique truncato, dorso declivi sulcato tuberculisque sex oblongis insignito; elytris punctatis, hinc inde nigro-maculatis, singulo crista interrupta ab humero oblique decurrente, tuberculis septem (tribus baseos quatuor ante apicem) lineaque abbreviata laterali intus ramosa, instructo; abbdomine utrinque nodifero.* — Long. 2. Lat. 1 1/4 lin.

Mâle : Un peu plus courte et plus massive que la *flaveola* à laquelle elle ressemble un peu. Sa couleur générale est d'un beau rougeâtre clair et vif, ça et là un peu plus clair. Tête presque lisse. Antennes assez robustes, peu allongées ; leurs articles 3-5 courts, obconiques, les suivans serrés. Prothorax surmonté d'une forte élévation, coupée obliquement de chaque côté en arrière, largement tronquée en dessus, de telle sorte que la troncature qui est déclive forme un rhomboïde transversal ; elle est parcourue par un sillon bien distinct et porte six tubercules obtus et oblongs disposés en triangle : trois de chaque côté du sillon en question ; ou, si l'on veut, deux sont postérieurs et quatre disposés sur une ligne transversale un peu courbe; le sillon médian et ceux qui séparent les tubercules sont occupés par des lignes noires ou rougeâtres reliées ensemble, et qui couvrent l'élévation d'un réseau qui s'étend jusqu'à sa base ; les bords latéraux sont en outre renflés et comme calleux de chaque côté. Ecusson lisse. Elytres ayant un dessin voisin de celui de la *flaveola*, mais différent et plus saillant ; il consiste sur chacune d'elles en une côte oblique, interrompue et partant de

l'épaule, qui va presque jusqu'à la suture ; en avant de cette côte se voient trois tubercules disposés absolument comme chez la *flaveola ;* mais dans la région anté-apicale, au lieu de trois il y en a quatre formant un carré transversal ; la ligne latérale est aussi plus courte et notablement plus saillante. Pygididium, abdomen et poitrine superficiellement et également réticulés ; le premier a une fine carène longitudinale et entière ; le second une grosse callosité arrondie et latérale de chaque côté. Pattes de la couleur du corps, avec une petite tache brunâtre au milieu de chaque jambe. Prosternum en triangle assez large dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal presque nul. — Femelle inconnue.

Du Brésil.

Je l'ai reçue de MM. Reiche et Buquet qui tous deux me l'ont envoyée comme étant la *flaveola* de M. Dejean dont elle est très-distincte. Je la dédie, comme une faible marque de ma gratitude, au second de ces entomologiste.

GROUPE 15. *Antennes robustes, s'élargissant à partir du 4e article ; le 3e pas plus long que le 2e, trigone ; les articles 5-10 transversaux et serrés. Prothorax surmonté d'une élévation très-grosse, mais médiocre, plus ou moins déprimée en avant. Elytres généralement très-raboteuses, couvertes de tubercules et de crêtes plus ou moins isolés, formant parfois un dessin très-embrouillé. Couleur variant du jaune-rougeâtre au rouge-sanguin, parfois d'un cuivreux-violet obscur sur la majeure partie du corps. Taille grande ; forme un peu allongée, mais robuste.*
Patrie : Brésil. Esp. 95-98.

* *Tarses robustes.* Esp. 95.

95. C. KNOCHII. *Quadrato-oblonga, obscure cupreo-purpurea, thorace magis minusve, capite, labro, palpis, antennis pedibusque rufo-fulvis ; prothorace confertim punctulato, modice gibboso, gibbere dorso declivi, apice summo minus profunde canaliculato, undique tuberculis lineolisque elevatis confluentibus obsito ; elytris rude excavato-punctatis, singulo linea elevata laterali angulata ab humero oblique ducta apiceque in tuberculum concavum abeunte, tuberculisque solitariis circiter novem (uno baseos reliquis majori), instructo.* — Long. 2, 2 3/4. Lat. 1, 1 3/4 lin.

Chlamys Knochii. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 26. 22. Tab. II. f. 29.
Chlamys fuscipes. KLUG, *Entom. Mon.* p. 132. 39. Tab. IX. f. 3.

VAR. A. *Prothorace omnino rufo ; elytrorum linea elevata obliqua magis minusve interrupta.*

Chlamys ruficollis. BLANCHARD in d'ORBIGNY, *Voyage. Ins.* p. 214. (nec tabula XXV. f. 6.)

Mâle : Assez allongée, très-parallèle et d'un *facies* robuste, mais très-

variable sous le rapport de la taille. Sa couleur générale est d'un cuivreux-pourpré obscur, parfois presque noir et généralement plus foncé en dessous, avec la plus grande partie de la tête, le labre, les palpes, les antennes, les bords latéraux et antérieurs du prothorax, et les pattes d'un rouge fauve vif ou obscur; ces dernières ont seulement la tranche inférieure des cuisses et la tranche dorsale des jambes plus ou moins brunâtres. Tête et prothorax criblés de petits points enfoncés bien marqués. Ce dernier surmonté d'une grosse élévation peu prononcée, à peine limitée par un sillon à sa base sur les côtés, subarrondie, déprimée et presque comme tronquée obliquement en-dessus, brièvement et peu profondément canaliculée à sa partie postérieure; elle est couverte de petits tubercules isolés ou confluens, et surtout de petites crètes contournées dans tous les sens et confluentes pour la plupart; on voit, en outre, de chaque côté en arrière trois tubercules plus gros que les autres, creusés parfois d'une excavation à leur sommet et obliquement alignés. Ecusson lisse. Elytres couvertes de fortes excavations ponctuées dans leur centre, qui les rendent très-rugueuses, et présentant chacune deux lignes élevées en général peu détachées des rugosités environnantes: la 1re, anguleuse, se porte de l'épaule sur la suture qu'elle n'atteint pas tout-à-fait un peu au-delà du milieu de sa longueur, et se termine par un tubercule plus ou moins concave en avant; la 2e longe le milieu du bord latéral et envoie un court rameau interne; on voit en outre environ neuf tubercules isolés, mais dont un seul situé au milieu de la base est très-saillant; un petit, conique, également basilaire, est placé près de l'écusson, et sous lui, à une assez grande distance, il en existe un autre pareil; les autres, oblongs pour la plupart et peu distincts, occupent les régions anté-apicale et apicale; la suture est fortement denticulée sur toute sa longueur. Pygidium criblé de petits points enfoncés, finement caréné dans son milieu et couvert d'un réseau à mailles très-irrégulières. Abdomen et poitrine assez fortement réticulés; le premier rugueux en même temps. Tarses très-larges. Prosternum médiocrement large et élargi en triangle curviligne antérieurement, comprimé en lame dans sa moitié postérieure; sinus métasternal assez profond, limité par deux crètes tranchantes.

Femelle: Dernier segment abdominal largement, mais superficiellement fovéolé.

VAR. A. Cette espèce varie notablement sous le rapport de la couleur du prothorax et un peu sous celui du dessin des élytres. La couleur fauve envahit peu à peu le premier de ces organes et finit par le couvrir en entier, tantôt en conservant encore un reflet obscur, tantôt, au contraire, en devenant très-clair. Quant au dessin des élytres, il ne varie guère que pour la ligne oblique venant de l'épaule, qui s'affaiblit en s'interrompant plus ou moins et devenant par suite tuberculiforme. Le tubercule qui la termine et qui est constant, devient alors isolé.

M. Kollar a fait sa description sur des exemplaires dont le prothorax était presque en entier d'un cuivreux obscur ; j'ai sous les yeux deux individus qu'il a bien voulu m'envoyer. M. Blanchard a décrit, au contraire, l'espèce sous le nom de *ruficollis*, d'après un exemplaire à prothorax entièrement fauve et dont le dessin des élytres était à l'état normal (1). Cet exemplaire que j'ai également entre les mains est une femelle de grande taille.

Cette belle espèce paraît répandue depuis les parties méridionales du Brésil jusques dans la république de Bolivia.

** *Tarses médiocrement robustes.* Esp. 96-98.

96. C. VARIEGATA. *Quadrato-oblonga, nigro-sanguineoque varia, prothorace undique punctato-rugoso, modice gibboso, gibbere oblique truncato, apice summo bi-tuberculato ; elytris confertim punctatis, singulo linea elevata laterali subobsoleta tuberculisque solitariis, parvis, sæpius transversis (uno baseos majori), instructo.* — Long. 2 1/2. Lat 1 3/4 lin.

Chlamys variegata. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 27. 23. Tab. II. f. 30.
Chlamys porosa. KLUG, *Entom. Monog.* p. 139. 45. Tab. IX. fig. 9.

Femelle : Assez allongée, très-parallèle et d'un *facies* robuste. Sa couleur est un mélange de rouge-sanguin et de noir, disposés de façon que le noir domine en dessus, surtout sur les élytres, et le rouge en dessous. Tête rugueuse, rouge, avec une tache noire sur le vertex. Mandibules de même couleur ; palpes, labre et antennes fauves, presque jaunes ; ces dernières très-robustes. Prothorax rouge et couvert d'un réseau noir formé par de grandes taches réticulées, réunies dans tous les sens ; il est surmonté d'une élévation médiocre, applatie en avant, un peu déclive à sa base, fortement inclinée en arrière et terminée par deux petits tubercules fortement séparés ; elle est couverte de points enfoncés très-régulièrement disposés, confluents, qui sont un peu moins serrés sur les bords latéraux. Ecusson noir et lisse. Elytres noires, variées de rougeâtre, avec les tubercules dont elles sont munies rouges ; ces tubercules sont au nombre de dix environ, petits la plupart, tous isolés et transversaux : un beaucoup plus fort que les autres occupe le milieu de la base ; trois à quatre petits se voient entre lui et la suture, mais un peu en arrière ; deux sont placés dans la région discoïdale ; les autres plus rapprochés occupent les régions anté-apicale et apicale ; on voit, en outre, le long du bord latéral

(1) Une erreur existe au sujet de cette espèce dans la partie entomologique du voyage de M. d'Orbigny ; c'est bien elle qui est décrite dans le texte ; mais celle figurée, sous le nom de *ruficollis*, sur la planche, est la *puncticollis* de M. Germar, qui est toute bleue. Elle a été remise par mégarde au dessinateur au lieu de celle-ci. Je tiens ces détails de M. Blanchard lui-même.

une ligne élevée peu saillante, onduleuse, qui envoie un court rameau interne dans son milieu; les élytres sont, en outre, couvertes de points enfoncés, médiocres, égaux et très-serrés; la suture est finement crénelée. Pygidium plane, réticulé, avec une fine carène longitudinale et quatre impressions peu marquées près de ses angles. Dessous du corps rouge, tacheté de noir; abdomen et poitrine fortement réticulés. Pattes également variées des deux couleurs ci-dessus, avec les tarses en entier fauves; ceux-ci médiocrement robustes. Prosternum large, régulièrement rétréci d'avant en arrière; sinus métasternal large et médiocrement profond. Une fossette grande et peu profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Cette belle espèce est du Brésil.

M. Kollar a bien voulu m'envoyer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description. M. Klug, qui l'a décrite sous le nom de *porosa*, m'a communiqué également celui qui lui a servi pour la sienne. Il est plus pâle que celui du Museum de Vienne, et les parties noires chez ce dernier, sont chez lui d'un pourpre lie de vin assez foncé. Depuis j'ai acquis un exemplaire absolument pareil.

97. C. CORALLINA. *Quadrato-oblonga, rufo-sanguinea opaca, antennis apice thoracisque punctis 13 nigris; hoc undique impresso-reticulato, modice gibboso, gibbere subrotundato, dorso declivi vage canaliculato posticeque breviter bituberculato; elytris parce fusco-vel nigro-maculatis, rude excavato-punctatis, lineis elevatis obsoletis tuberculisque transversis numerosis (duobus, altero basi, altero medio juxta suturam reliquis majoribus), instructis.* — Long. 2, 2 $^1/_2$. Lat. 1 $^1/_4$, 1 $^3/_4$ lin.

Chlamys corallina. KLUG, *Entom. Mon.*, p. 140. 46. Tab. IX. f. 10.

VAR. A. *Prothoracis punctis fuscis partim deletis.*

Mâle : Semblable pour la forme à la *variegata*, seulement un peu moins plane sur les élytres. D'un rouge sanguin un peu fauve, assez foncé, mat et presque uniforme. Tête criblée de points enfoncés bien distincts, ayant sur le vertex une tache noire ou brunâtre, parfois absente. Antennes très-robustes, fauves, avec leurs deux ou trois derniers articles noirs. Prothorax couvert d'impressions réticulées assez grandes, bien marquées et uniformes; il est surmonté d'une large élévation peu prononcée, assez régulièrement arrondie, un peu déprimée en dessus antérieurement, parcourue dans cet endroit par un faible sillon terminé en arrière par deux petits tubercules quelquefois à peine distincts; il est marqué de treize points noirs médiocres, égaux, disposés sur trois rangées transversales, composées : l'antérieure de six, la médiane de cinq, la postérieure de deux

points. Elytres très-rugueuses, ce qui est dû à de fortes excavations ponctuées dans leur centre et contigues qui les couvrent en entier; quelques lignes longitudinales effacées et indescriptibles se voient à peine au milieu de ces rugosités, ainsi qu'un grand nombre de petites carinules transversales plus ou moins saillantes, parmi lesquels deux, l'une placée au milieu de la base, l'autre médiane, touchant la suture, se font remarquer par leur saillie plus forte; quelques maculatures noirâtres peu apparentes, se voient aussi çà et là près de la base principalement, et parfois il n'y en a aucune trace; la suture est denticulée dans presque toute sa longueur. Pygidium, abdomen et poitrine fortement et presque également réticulés; le premier faiblement caréné dans son milieu. Tarses assez larges. Presternum triangulaire dans son tiers antérieur, très-comprimé et subparallèle dans le reste de son étendue; sinus métasternal assez étroit et médiocrement profond.

Femelle : Une fossette assez petite, mais bien marquée, sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. Les points du prothorax, au lieu d'être noirs, sont fuligineux chez certains individus; quelques-uns sont aussi sujets à disparaître, mais je n'en ai jamais vu manquer plus de deux ou trois.

Du Brésil. Je l'ai reçue du Museum d'histoire naturelle de Paris, de M. Dupont et de M. Klug. La description de ce dernier a été faite sur un exemplaire dont les points du prothorax étaient fuligineux; celui qu'il a bien voulu m'envoyer les a noirs et très-apparens.

98. C. SILACEA. *Quadrato-oblonga, læte rufo-cinnamomea opaca, prothorace punctis novem nigris insignito, modice gibboso, gibbere dorso deplanato ac oblique truncato, rugoso carinulisque quatuor obsoletis instructo; elytris excavato-punctatis, punctis hinc inde fusco-ferrugineis, inæqualibus, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis tuberculisque circiter octo.* — Long. 2. Lat. 1 1/4 lin.

Chlamys silacea. DEJ. *Cat.* ed. 3 p. 440.

Mâle : Assez allongée et très-parallèle. D'un fauve-rougeâtre assez vif et opaque. Tête presque lisse; parties de la bouche et antennes en entier de la couleur du corps; ces dernières assez longues, médiocrement robustes. Prothorax couvert sur ses bords latéraux de points enfoncés sub-confluens, surmonté d'une élévation médiocre, obliquement déprimée et comme tronquée en dessus, limitée à sa base sur les côtés et en arrière par un sillon continu et bien marqué, avec son sommet dirigé en arrière, assez saillant et très-légèrement échancré; la troncature dorsale est rugueuse, et, en l'examinant avec attention, on y voit quatre lignes élevées un peu onduleuses, obliques et convergentes en arrière. Le prothorax porte neuf

petites taches noires plus ou moins distinctes, savoir : trois sur chaque côté et trois autres disposées transversalement à la partie antérieure de la troncature de l'élévation. Ecusson lisse. Elytres inégales, couvertes d'assez gros points enfoncés non confluents, çà et là d'un ferrugineux obscur ou noirâtres, et ayant chacune quatre lignes élevées médiocrement saillantes, savoir : trois entre l'épaule et la suture, et une peu apparente le long du bord latéral ; la 1re s'arrête à la moitié de la longueur de l'élytre ; la 2e et la 3e séparées à leur base, se rapprochent et vont se perdre dans la région anté-apicale ; la 4e envoie intérieurement deux rameaux dont l'antérieur s'unit à la 3e ligne et le 2e se recourbe en arrière ; outre ces lignes on voit à peu près huit tubercules de forme très-variable : deux en forme de crêtes à la base de la 1re et de la 2e ligne ; un transversal, également crestiforme, qui unit l'extrémité de la 1re ligne à la 2e ; un de même forme, plus antérieur, qui relie la 2e ligne à la 3e ; un transversal situé sur le trajet du 2e rameau qu'envoie la ligne latérale ; enfin trois obconiques, disposés en triangle, dans les régions anté-apicale et apicale ; la suture est denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium rugueux, ayant une fine carène médiane et trois dépressions, dont deux supérieures, latérales et tachetées de noir, trois inférieures de la couleur du fond. Abdomen et poitrine également et assez fortement réticulés ; le 1er a une tache noire de chaque côté, et les angles antérieurs de la 2e sont de la même couleur. Pattes en entier de la couleur du corps ; tarses faibles. Prosternum assez large dans ses deux tiers antérieurs, graduellement rétréci et fortement comprimé en arrière ; sinus métasternal nul.

Femelle : Elle a sur le dernier segment abdominal une fossette médiocre, mais assez profonde.

Du Brésil. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean, et deux autres que m'ont communiqués M. Reiche et M. Klug.

GROUPE 16. *Antennes plus ou moins robustes, s'élargissant à partir du 4e article ; le 3e généralement très-court, égalant à peine le 2e ; les articles 4-10 transversaux et serrés. Tarses médiocrement robustes ou faibles. Prothorax plus ou moins régulièrement arrondi. Elytres peu rugueuses ; leur dessin formé par quatre lignes élevées rarement saillantes et plus ou moins reliées entre elles ; les intervalles entre ces lignes jamais fortement déprimés ; le dessin en question très-rarement remplacé par de nombreux petits tubercules. Couleur générale d'un beau jaune, passant quelquefois au rouge sanguin, souvent variée de ferrugineux, accidentellement par des taches noires bien limitées. Taille assez grande dans la plupart, moyenne ou petite chez les autres ; forme toujours un peu allongée. Patrie* : Toutes les régions chaudes de l'Amérique, sauf les Etats-Unis. Esp. 99-118.

99. C. RETICULATA. *Oblonga, subcylindrica, ochracea, antennis (basi prætermissa) nigris, prothorace fasciis duabus reticulatis, elytris basi, apice fasciaque media maculari obscure vel pallide rufo-sanguineis ; prothorace*

undique dense reticulato-rugoso, modice gibboso, gibbere subrotundato, dorso declivi posterius breviter sulcato; elytris excavato-rugosis, singulo lineis quatuor elevatis subobsoletis tuberculoque baseos, instructo. — Long. 1 $^2/_3$, 2 $^1/_3$. Lat. 1, 1 $^2/_3$ lin.

Chlamys reticulata. Klug, *Entom. Mon.*, p. 144. 50. Tab. X. f. 2.

Mâle : Elle varie beaucoup pour la taille; les individus du sexe actuel sont presque de moitié plus petits que les femelles. Elle ressemble presque complètement à la *corallina* pour la forme, si ce n'est qu'elle est encore un peu plus cylindrique. Sa couleur générale est d'un jaune ochracé plus ou moins clair, passant insensiblement au rougeâtre sanguin, et l'on peut même dire que cette dernière nuance domine; toutes deux sont toujours mates. Tête criblée de points enfoncés bien distincts et très-serrés. Antennes robustes, noires, avec leurs trois ou quatre premiers articles de la couleur du corps. Prothorax couvert de rugosités réticulées très-denses et uniformes, ayant une élévation presque identique avec celle de la *corallina;* elle n'en diffère qu'en ce qu'elle est un peu moins déprimée en dessus et en ce que le sillon qui la parcourt est très-abrégé et tout-à-fait postérieur; le prothorax présente un dessin assez compliqué d'un sanguin pâle et consistant en deux larges bandes parallèles, qui naissent de la partie postérieure de l'élévation et la parcourent jusques sur le bord antérieur; chacune d'elle envoie extérieurement dans son milieu un fort rameau, qui gagne le bord latéral du prothorax et est ordinairement interrompu dans son trajet; le milieu de la base est lui-même occupé par une bande dont les extrémités se terminent chacune par un gros point. Les élytres ont leur base, leur extrémité, une bande médiane commune maculaire, et souvent les bords latéraux d'un rouge sanguin foncé et mat; dans ce dernier cas il reste à peine quelques nuances de la couleur du fond; elles sont, comme celles de la *corallina*, couvertes d'excavations ponctuées dans leur centre, mais moins marquées, et présentent chacune quatre faibles lignes élevées dont la 1re nait de la base près de l'écusson par un petit tubercule, en fournit bientôt un second pareil et s'arrête près de la suture à moitié de sa longueur; la 2e part du milieu de la base et finit au niveau de la précédente en s'unissant à elle par une crête transversale; la 3e nait en dedans de l'épaule, s'unit à la 2e par un tubercule, et se perd dans la région discoïdale; la 4e longe le bord latéral et envoie dans son milieu un rameau interne qui se recourbe en arrière et se résout en un réseau inextricable; un tubercule médiocre se voit à la base de la 2e ligne; la suture est denticulée dans toute sa longueur. Pygidium, abdomen et poitrine fortement et presque également réticulés. Tarses médiocrement robustes, assez allongés. Prosternum graduellement rétréci d'avant en arrière, très-comprimé postérieurement; sinus métasternal profond, limité par deux crêtes saillantes.

Femelle : Une grande fossette superficielle sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. Je l'ai reçue de MM. Chevrolat, Dupont et Klug. L'exemplaire que m'a envoyé ce dernier est un mâle de petite taille.

Elle fait le passage entre le groupe actuel et le précédent.

100. C. GRATIOSA. *Oblongo-subcylindrica, læte luteo-ochracea, antennis extrorsum nigris; prothorace subtiliter rugoso-reticulato, gibboso, gibbere subgloboso, dorso vix depresso; elytris basi, apice fasciaque media maculari sanguineis punctisque concoloribus, crebre impressis, singulo lineis quatuor elevatis, tuberculoque baseos instructo.* — Long. 1 $^1/_2$. Lat. 1 lin.

Chlamys maculata. KLUG, *Entom. Mon.* p. 147. 52. Tab. X. fig. 4.

Femelle: Elle est très-voisine de la précédente et n'en diffère que par les points suivans : elle est sensiblement moins allongée ; sa couleur est d'un jaune clair, assez pur et mat sur les élytres, un peu sanguin et légèrement translucide sur le reste du corps. Ses antennes sont un peu moins robustes; son prothorax est rugueux et couvert de fines réticulations âpres, visibles seulement à la loupe; son élévation est plus forte, subglobuleuse et à peine déprimée à son sommet. Les élytres ne sont pas rugueuses, mais simplement couvertes de points enfoncés assez gros, serrés, réguliers et d'un rouge sanguin clair dans leur fond; elles ont également leur base, leur extrémité, et une bande commune, maculaire, médiane, d'un rouge sanguin ; le tout, surtout la bande, peu visible par suite de la couleur du fond ; leurs lignes élevées sont un peu plus saillantes, mais du reste disposées de même. Il y a une fossette assez grande, mais presque superficielle sur le dernier segment abdominal. Pour tout le reste elle ressemble à la *reticulata*.

Du Brésil. J'ai reçu de M. Klug l'exemplaire sur lequel il a fait sa description. Le nom de *maculata* qu'il avait donné à l'espèce ayant déjà été employé par M. Kollar, j'ai dû le changer.

101. C. FERRUGATA. *Elongatula, subcylindrica, læte luteo-ochracea, antennis apice fuscis; prothorace reticulato-rugoso, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, dorso deplanato, utrinque sanguineo-vage bi-fasciato; elytris punctis ferrugineis crebre impressis, singulo lineis quatuor elevatis, fasciisque duabus (altera laterali obliqua, altera subrecta basi juxta suturam) sanguineis.* — Long. 2 Lat. 1 $^1/_3$ lin.

VAR. A. *Prothorace omnino elytrisque fere immaculatis.*

Chlamys ferrugata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Femelle : Un peu plus grande, plus allongée et plus cylindrique que la

gratiosa. Sa couleur est également d'un beau jaune un peu rougeâtre, mais mat, avec les mandibules et les quatre derniers articles des antennes brunâtres; celles-ci assez robustes. Tête finement rugueuse, vaguement impressionnée sur le front. Prothorax surmonté d'une assez forte élévation subglobuleuse, déprimée en dessus et couverte d'excavations confluentes, réticulées, qui vont en s'affaiblissant graduellement sur les bords latéraux; elle présente de chaque côté deux bandes d'une nuance plus foncée que la couleur du fond : l'une large, voisine de la ligne médiane; l'autre latérale, plus étroite et un peu irrégulière; ces deux bandes sont peu apparentes. Ecusson plane et lisse. Elytres couvertes d'assez gros points enfoncés ferrugineux dans leur fond, et ayant chacune quatre lignes élevées disposées à très-peu de chose près comme chez les deux précédentes; les deux internes naissent de la base et débutent chacune par un tubercule saillant et comprimé, uni à son voisin par une crête transversale; la plus voisine de la suture s'unit à la 2e par un court rameau oblique au milieu de la longueur de l'élytre, et en arrière de ce point de réunion on n'en voit plus qu'une faible trace; la 3e nait en dedans de l'épaule; la 4e longe le bord latéral, mais ne se subdivise pas à son extrémité, et envoie simplement dans son milieu un rameau interne logé dans une dépression assez marquée: chaque élytre a deux bandes d'un ferrugineux-sanguin assez vif; la 1re, presque droite, s'étend entre les deux premières lignes élevées, depuis la base jusques un peu au-delà du rameau qui les réunit; la 2e, oblique et assez irrégulière, occupe le milieu du bord latéral; la suture est fortement crénelée dans toute sa longueur. En dessous les cavités où se logent les pattes sont noires. Pygidium finement réticulé dans son milieu; abdomen couvert d'un réseau très-fin et très-régulier; poitrine fortement ponctuée. Dans l'exemplaire unique que j'ai sous les yeux, le premier a quelques traces de quatre points noirs latéraux : deux supérieurs et deux inférieurs, qui sont probablement quelquefois plus distincts. Tarses allongés, faibles. Prosternum large, presque carré dans sa moitié antérieure, comprimé en lame dans le reste de son étendue; sinus métasternal étroit, assez profond. Le dernier segment abdominal est assez profondément canaliculé dans toute sa longueur.

VAR. A. Le prothorax est sans taches, et il existe à peine quelques traces de celles de élytres.

Le type m'a été envoyé par M. Chevrolat, sous le nom de *Cristofori*, comme venant du Mexique, tandis que la variété qui figure dans le *Catalogue* de M. Dejean, sous le nom de *ferrugata* que j'ai conservé à l'espèce, est indiqué comme venant du Brésil. Ce dernier *habitat* est, sans aucun doute, le véritable.

102. C. RIMOSA. *Elongata, subcylindrica, sanguineo-cinnamomea, translucida, antennis (basi excepta), coxis femorumque basi nigris; prothorace undique reticulato-rugoso, valde gibboso, gibbere transverso-globoso, antice deplanato rufoque-maculato; elytris excavato-punctatis, singulo lineis quatuor elevatis (duabus internis medio connexis, laterali intus ramosa) maculisque tribus (una basali, duabus in medio transversim digestis) nigro-purpureis.* — Long. 2. Lat. 1 $^1/_4$ lin.

Femelle : Assez allongée et légèrement cylindrique. Sa couleur générale est d'un rouge-sanguin vif et translucide, surtout sur le prothorax, varié de nuances plus claires, avec les mandibules, les sept derniers articles des antennes, les hanches et la base des cuisses sur une petite étendue, noirs. Tête plane, finement rugueuse; antennes robustes à articles serrés. Prothorax entièrement couvert d'excavations réticulées plus petites et plus profondes sur son élévation que sur ses bords latéraux; il est surmonté d'une forte élévation perpendiculaire et presque déprimée en avant, comprimée en arrière, arrondie en dessus, non canaliculée et plus large que longue; sa face antérieure, ses côtés et son bord postérieur sont d'un rouge plus foncé que le reste de sa surface et devenant même presque noir par places. Ecusson plane et lisse. Elytres couvertes d'excavations non confluentes, ponctuées dans leur centre, ayant chacune quatre lignes élevées assez saillantes pour ce groupe et disposées comme suit: la 1re nait de la base au côté de l'écusson, s'écarte un peu de la suture, la rejoint un peu au-delà du milieu de sa longueur, et, s'accolant à elle, l'accompagne jusqu'à son extrémité; la 2e nait du milieu de la base et, arrivée au point où la précédente rejoint la suture, s'unit à elle par une crête transversale, puis se rend en ligne droite dans la région anté-apicale où elle se termine brusquement; ces deux lignes forment chacune un tubercule comprimé et assez saillant à leur base; la 3e plus faible que les deux qui précèdent, commence à la base aussi, en dedans de l'épaule, et, décrivant une faible double courbure, se perd dans la région discoïdale; la 4e nait en dehors de l'épaule, longe le bord latéral en droite ligne et envoie deux rameaux internes: le premier, court, anguleux, un peu au-delà de son milieu; l'autre, près de son extrémité; ce dernier se recourbe parallèlement au bord postérieur de l'élytre et va rejoindre la 2e ligne; le tiers antérieur des élytres est d'un rouge plus clair que le reste de leur surface, presque jaune, et elles ont chacune trois taches d'un noir pourpré: une basilaire et deux médianes disposées transversalement, et dont l'externe est beaucoup plus grosse que l'interne. Dessous du corps criblé de points enfoncés un peu plus gros sur la poitrine que sur l'abdomen et le pygidium; pattes lisses; tarses assez longs, médiocrement larges. Prosternum rétréci, mais encore assez large dans un peu plus de sa moitié

postérieure ; sinus métasternal étroit, profond ; une fossette oblongue, longitudinale et médiocrement profonde, sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De Cayenne. Je l'ai trouvée sans nom dans la collection de M. Buquet.

103. C. ANXIA. *Quadrato-oblonga*, *pallide ochracea*, *antennis nigris ; prothorace dense punctato-rugoso*, *modice gibboso*, *gibbere subgloboso*, *antice declivi*, *dorso valde deplanato ac utrinque obselete fusco-fasciato ; elytris crebre punctatis*, *singulo lineis quatuor elevatis fasciisque duabus* (*altera laterali obliqua*, *altera baseos subrecta*), *nigricantibus ; pygidio elongato.* — Long. 1/4 ³. Lat. 1 ¹/4 lin.

Mâle : Un peu plus petite, plus courte et plus large que la *ferrugata*, et à peine cylindrique. Sa couleur générale est d'un jaune pâle un peu ochracé et très-mat. Tête couverte de points enfoncés très-serrés, mais non confluens. Labre et palpes de la couleur du corps ; mandibules et les six derniers articles des antennes noirs ; celles-ci robustes. Prothorax uniformément rugueux et en même tems ponctué d'une façon très-serrée, médiocrement gibbeux ; l'élévation plane sur la ligne médiane dans toute son étendue ; elle a de chaque côté une large bande longitudinale, mal limitée, d'un fuligineux pâle et mat, assez irrégulière sur ses bords et qui atteint le bord antérieur. Ecusson plane et lisse. Elytres criblées de petits points enfoncés non confluens, la plupart un peu fuligineux dans leur fond ; elles ont un dessin extrêmement voisin de celui de la *ferrugata* et consistant par conséquent en quatre lignes élevées ; il ne présente que la différence suivante : la 4ᵉ ou la latérale, au lieu d'un seul rameau dans son milieu, en émet deux dont l'antérieur remonte sur l'extrémité de l'épaule et le postérieur se porte en arrière où il se perd en se subdivisant comme chez la *gratiosa* ; les élytres ont en outre chacune deux bandes d'un noir-brunâtre formées par des points de cette couleur : la première latérale et oblique, la seconde basilaire située entre la 1ʳᵉ et la 2ᵉ lignes élevées. Pygidium et abdomen criblés de points enfoncés non confluens ; le premier est allongé, oblong, un peu convexe et finement caréné dans toute sa longueur ; la poitrine est couverte de points très-gros et séparés ; les cavités dans lesquelles se retirent les pattes au repos sont noires. Tarses allongés, faibles. Prosternum rétréci dans sa moitié postérieure, mais assez large ; sinus métasternal nul.

Du Brésil. Collection de M. Buquet.

La forme de son pygidium la distingue très-bien de la *ferrugata* avec laquelle elle a beaucoup de rapport.

104. C. GNATHO. *Oblonga, subcylindrica, lutea, undique punctis ferrugineis sat crebre impressa, antennis apice piceis; mandibula sinistra inermi, valde elongata, incurva apiceque acutissima; prothorace gibboso, gibbere globoso, utrinque fusco-vage fasciato; elytris postice excavato-punctatis, singulo lineis quatuor elevatis fasciisque duabus (altera laterali, altera basi abbreviata) ferrugineo-sanguineis.* — Long. 2. Lat. 1 1/3 lin.

Mâle : Elle ressemble beaucoup, au premier coup-d'œil, au type de la *ferrugata*, mais elle est très-différente. Comme cette espèce elle est cylindrique et sa couleur générale est d'un beau jaune un peu rougeâtre, mais elle est de plus couverte tant en dessus qu'en dessous d'assez gros points enfoncés un peu inégalement répartis, quoique partout serrés, et dont le fond est d'un ferrugineux pâle chez certains individus, beaucoup plus foncé et même presque noirâtre chez les autres, avec tous les passages intermédiaires. Tête plane, finement carénée dans toute sa longueur. Labre et palpes de la couleur du corps; mandibules brunâtres; la gauche trois fois plus longue que la droite, inerme en dedans, brusquement recourbée près de sa base, avec toute la portion recourbée s'amincissant rapidement et terminée en pointe très-aigue. Antennes médiocrement robustes, jaunes, avec leurs quatre derniers articles noirâtres. Prothorax surmonté d'une élévation un peu moins forte que celle de la *ferrugata*, subglobuleuse, non réticulée ni canaliculée, ayant de chaque côté une bande longitudinale d'une nuance plus obscure que sa couleur générale. Ecusson plane et lisse. Elytres ponctuées dans leurs deux tiers antérieurs, couvertes d'excavations confluentes dans le reste de leur étendue, ayant chacune quatre lignes élevées, comme celles de la *ferrugata*, mais offrant dans leur arrangement de sensibles différences : les deux premières débutent chacune par un tubercule à la base, et la plus interne s'arrête sur la suture à la moitié de la longueur de celle-ci, sans se réunir par un rameau transversal à la 2e; cette dernière et les deux autres sont exactement comme chez la *ferrugata*. Chaque élytre a en outre deux bandes d'un ferrugineux-sanguin pareil à celui de cette espèce : la 1re placée entre les deux lignes élevées interne, la 2e latérale et oblique. En dessous l'abdomen est jaune, avec son centre noirâtre, tandis que la poitrine et les pattes sont rougeâtres; tarses allongés, faibles. Le pygidium est caréné dans toute sa longueur, criblé de points enfoncés, et a quatre impressions latérales, deux inférieures et deux supérieures; des points semblables couvrent l'abdomen et de beaucoup plus gros la poitrine. Prosternum très-large, subcordiforme dans ses deux tiers antérieurs, rétréci en lame dans son tiers postérieur; sinus métasternal étroit, peu profond. Une petite fossette subarrondie et peu profonde se voit sur le dernier segment abdominal.

Du Mexique aux environs de Tabasco. Je n'ai vu de cette singulière

espèce que l'exemplaire que je possède. La parfaite régularité de la mandibule gauche ne permet pas de regarder son développement extraordinaire comme une anomalie. Peut-être constitue-t-il un caractère sexuel propre au mâle ; mais, dans le doute, j'ai dû le regarder comme spécifique.

105. C. STICTICA. *Oblonga, subcylindrica, luteo-cinnamomea, supra undique punctis nigris crebre impressa, mandibulis antennisque apice concoloribus ; prothorace gibboso, gibbere subgloboso, dorso depresso, utrinque nigro-bi-fasciato ; elytro singulo lineis quinque elevatis apice concatenatis.* — Long. 1 1/2. Lat. 3/4 lin.

VAR. A. *Subtus, ventre excepto, nigra.*

Femelle : Assez allongée et subcylindrique comme les deux précédentes. En entier d'un jaune de canelle assez clair, parfois un peu rougeâtre, avec les mandibules et les quatre ou cinq derniers articles des antennes noirs ; elle est entièrement couverte en dessus, y compris la tête, d'assez gros points enfoncés noirs, assez serrés, mais un peu irrégulièrement distribués, qui lui donnent un aspect fuligineux. Antennes médiocrement robustes. Prothorax assez gibbeux ; son élévation arrondie, un peu déprimée en dessus, mais rétrécie en arrière, et parcourue par deux larges bandes voisines de la ligne médiane et formées par des points plus serrés et d'une nuance plus foncée que ceux du reste de sa surface. Ecusson plane et lisse. Elytres ayant chacune cinq lignes élevées peu saillantes, dont les quatre externes se réunissent à leur extrémité en s'affaiblissant et en formant un réseau inextricable : la 1re naît de la base près de l'écusson sans former de tubercule, et à son extrémité qui s'arrête contre la suture, à la moitié de la longueur de celle-ci, elle est unie par une petite crête transversale à la 2e ; celle-ci débute à la base par un petit tubercule, et se suit assez bien jusque dans la région anté-apicale ; la 3e part également de la base, entre la précédente et l'épaule, et disparait au milieu de la région discoïdale ; la 3e n'est que la continuation de l'épaule et disparaît au même endroit que celle dont il vient d'être question ; la 4e longe le bord latéral et envoie intérieurement deux rameaux : l'un, court, sous l'épaule, l'autre dans son milieu, beaucoup plus long, un peu oblique, et qui, croisant les lignes précédentes, va parfois rejoindre la 2e ; la suture est finement crénelée dans presque toute son étendue. Pygidium finement caréné et ponctué de noir comme le dessus du corps. L'abdomen est couvert de points semblables, mais non colorés ; ceux de la poitrine sont beaucoup plus gros. Les cavités qui reçoivent les pattes au repos sont noires. Tarses allongés, grèles pour ce genre. Prosternum large, subtriangulaire dans sa moitié antérieure, rétréci en lame dans sa moitié postérieure ; sinus métasternal

étroit et superficiel. Dernier segment abdominal profondément et assez largement canaliculé.

Dans la variété A le dessous du corps, sauf l'abdomen, est noir.

Du Mexique. J'en possède un exemplaire; un second m'a été communiqué par M. Chevrolat.

106. C. GRANULICOLLIS. *Oblonga, subcylindrica, pallide lutea, antennis apice nigris; prothorace undique confluenter granulato, valde gibboso, gibbere globoso; elytris crebre fusco-punctatis, singulo lineis quatuor vix elevatis tuberculoque ante apicem, instructo.* — Long. 1 $^1/_2$. Lat. $^3/_4$ lin.

Même forme que la *stictica*. En entier d'un jaune de canelle clair et mat, avec les mandibules et les quatre derniers articles des antennes noirs; celles-ci médiocrement robustes. Tête plane, couverte de petits points enfoncés serrés. Prothorax surmonté d'une forte élévation régulièrement globuleuse, non canaliculée dans son milieu; il est couvert sur toute sa surface de granulations serrées, la plupart confluentes. Ecusson plane et lisse. Elytres criblées de petits points enfoncés médiocres, un peu fuligineux dans leur fond; ayant chacune quatre lignes élevées très-peu saillantes, disposées comme suit : la 1re nait de la base près de l'écusson, et se termine près de la suture, à moitié de la longueur de l'élytre; son extrémité est unie par un rameau transversal à la 2e qui nait du milieu de la base en débutant par un petit tubercule, et se termine dans la région anté-apicale en devenant plus saillante et en se recourbant un peu du côté de la suture; la 3e, plus faible que les précédentes, est accolée à l'épaule à sa naissance et va rejoindre celle qui précède dans la région discoïdale; la 4e nait en dehors de l'épaule et longe le bord latéral jusqu'à son extrémité près de la suture; elle envoie sous l'épaule, dans son milieu, un rameau transversal court, bifurqué à son sommet et plus saillant qu'elle même; on voit en outre, dans la région apicale externe, un petit tubercule ou plutôt une petite crête transversale; la suture est crenelée dans toute sa longueur. Pygidium couvert de points enfoncés confluens; abdomen superficiellement réticulé; la poitrine l'est plus fortement.

Du Mexique. Collection de M. Dupont. L'unique exemplaire que j'ai vu étant collé sur un morceau de papier, je n'ai pu vérifier son sexe, ni la forme des tarses, du prosternum et du sinus métasternal.

107. C. CONCATENATA. *Quadrato-oblonga, læte cinnamomea, prothorace nigro-variegato, elevato-gibboso, gibbere globoso, bi-carinato, radiatim granulato; elytris ferrugineo-punctatis, singulo lineis elevatis quatuor inter se connexis tuberculoque ante apicem instructo; sutura lævi, pygidio tri-carinato.* — Long. 2. Lat. 1 $^1/_3$ lin.

Mâle : De la taille de la *ferrugata* et de l'*anxia*, mais un peu plus étroite et moins cylindrique ; en entier d'un beau jaune de canelle clair et mat. Tête finement rugueuse, ayant une petite tache noirâtre sur le vertex ; extrémités des mandibules de même couleur; antennes en entier de celle du corps, robustes, à articles serrés. Prothorax surmonté d'une élévation très-prononcée, régulièrement globuleuse et parcourue dans toute sa longueur par deux lignes élevées, parallèles, qui paraissent formées par une suite de granulations confluentes; d'autres lignes, de même nature, mais flexueuses, irradient du sommet de l'élévation vers sa base sans envahir les bords latéraux; les intervalles entre ces lignes, ainsi que le sillon compris entre les deux médianes , sont variées de noir pourpré. Ecusson plane et lisse. Elytres couvertes de points enfoncés serrés, irrégulièrement distribués, d'un ferrugineux plus ou moins foncé dans leur fond ; elles ont chacune quatre lignes élevées saillantes, bien distinctes à l'œil nu et disposées de la manière suivante : la 1re, partant de la base, près de l'écusson, s'arrête à la moitié de la longueur de l'élytre où elle se réunit à la 2e; celle-ci nait du milieu de la base et se termine dans la région apicale en formant un tubercule conique et assez aigu ; la 3e nait en dedans de l'épaule, se réunit bientôt à la 2e par un rameau transversal et s'arrête isolément dans la région discoïdale ; la 4e part de la base de l'épaule en dehors et arrive en s'affaiblissant jusqu'à l'extrémité de la suture; sous l'épaule elle envoie un rameau qui se réunit à la 3e ligne, puis un peu plus loin un autre rameau beaucoup plus considérable qui se porte obliquement en arrière, et, se recourbant, va rejoindre le tubercule terminal de la 1re; on voit, en outre, dans la région anté-apicale externe, une petite crête transversale qu'une faible ligne élevée réunit au même tubercule ; la suture est lisse dans toute son étendue. Pygidium inégal, tri-caréné : la carène médiane entière ; les deux latérales réunies à cette dernière, à moitié de sa longueur, et envoyant du même point un prolongement sur le bord externe ; les intervalles entre ces carènes sont variés de noir. Abdomen et poitrine superficiellement réticulés. Tarses allongés, grêles. Prosternum en triangle régulier, large à sa base en avant, très-aigu en arrière ; sinus métasternal superficiel ; une vague impression sur le dernier segment abdominal. — Femelle inconnue.

Cette jolie espèce est du Brésil et fait partie de ma collection ; je n'en possède qu'un exemplaire. M. Klug m'en a communiqué un autre qui est un peu plus varié de noirâtre et de ferrugineux, surtout en dessus, mais, du reste, absolument semblable au mien.

108. C. Gysselenii. *Oblonga, subcylindrica, supra saturate sublus dilutius sanguinea, abdomine luteo, mandibulis antennisque apice nigris; pro-*

thorace subtiliter reticulato-rugoso, *elevato-gibboso*, *gibbere ovato-globoso ; elytris excavato-punctatis*, *singulo lineis quatuor elevatis crenatis instructo.* — Long. 1 $^{1}/_{2}$, 1 $^{1}/_{4}$. Lat. $^{3}/_{4}$, $^{4}/_{5}$ lin.

Chlamys Gysseleni. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 43. 39. Tab. II, f. 46. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Chlamys granulata. KLUG, *Entom. Mon.* p. 146. 51. Tab. X. f. 3.

Mâle : Assez courte et subcylindrique. Dessus du corps d'un rouge-sanguin foncé et mat, plus clair sur la poitrine et les pattes, passant au jaune clair et presque pur sur l'abdomen et dans les cavités où se logent les pattes au repos. Tête plane, finement rugueuse. Mandibules et les six ou sept derniers articles des antennes noirs; ces dernières robustes, allongées, à articles peu serrés. Prothorax couvert en entier de faibles excavations réticulées, surmonté d'une forte élévation très-régulièrement globoso-ovale et parcourue depuis sa base en arrière jusqu'au milieu de sa face antérieure par un large sillon très-vague, par fois complètement effacé. Ecusson plane et lisse. Elytres couvertes d'excavations ponctuées dans leur centre, qui les rendent assez fortement inégales ; elles ont des lignes élevées plus ou moins saillantes, flexueuses, parmi lesquelles quatre principales disposées de la manière suivante : la 1re part de la base près de l'écusson, et, arrivée au milieu de la longueur de l'élytre, se relève en un petit tubercule, puis, s'affaiblissant, longe la suture jusqu'à l'extrémité de la région anté-apicale ; la 2e nait du milieu de la base, puis, arrivée au point où la 1re forme le tubercule ci-dessus, se réunit à elle par un rameau transversal et oblique, après quoi elle se porte sans s'affaiblir à l'extrémité de la région indiquée plus haut ; la 3e, peu saillante, part aussi de la base en dedans de l'épaule, se rapproche de la 2e à la moitié de sa longueur et va se perdre dans la région discoïdale ; enfin, la 4e nait au côté externe de l'épaule et va se perdre dans la région apicale, en envoyant en dedans et en dehors un grand nombre de rameaux flexueux qui rendent très-difficiles de suivre sa tige principale. Pygidium criblé d'assez gros points enfoncés, ayant quatre impressions latérales, deux supérieures et deux inférieures. Abdomen et poitrine fortement et presque également réticulés. Tarses allongés, grêles. Prosternum en triangle allongé, un peu dilaté en avant, très-aigu en arrière ; sinus métasternal profond, limité par deux crêtes tranchantes. Une petite dépression transversale et superficielle à l'extrémité du dernier segment abdominal.

La femelle a, sur le même segment, une fossette suborbiculaire assez grande et assez profonde.

Du Brésil. Collections de MM. de Brême, Reiche et du Museum d'histoire naturelle de Paris. M. Klug m'a envoyé également un des exemplaires d'après lesquels il a décrit l'espèce sous le nom de *granulata*.

109. C. Pohlii. *Elongatula, subcylindrica, rufo-cinnamomea, prothorace subtiliter rugoso, gibboso, gibbere subgloboso, leviter canaliculato maculaque magna postica nigra ornato; elytris crebre punctatis, singulo lineis quinque vix elevatis instructo; pygidio tricarinato.* — Long. 1 1/3. Lat. 3/4 lin.

Chlamys Pohlii. Kollar, *Monog. Chlam.* p. 42. 38. Tab. II. f. 45. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Var. A. *Prothoracis gibbere, elytrorum basi pectorisque centro nigricantibus.*

Mâle : Plus petite et sensiblement plus allongée que la *Gysselini*. En entier d'un jaune de canelle un peu rougeâtre et mat. Tête couverte de petits points enfoncés très-serrés. Mandibules d'un brunâtre clair. Antennes en entier d'un jaune plus clair que le corps, médiocrement robustes et assez courtes. Prothorax uniformément et finement rugueux, surmonté d'une élévation assez forte, régulièrement arrondie et légèrement canaliculée à son sommet et en arrière; sa partie postérieure est couverte d'une tache noire qui, en avant, s'étend jusqu'à la naissance du sillon. Ecusson plane et lisse. Elytres couvertes de points enfoncés serrés, et, en outre, d'excavations irrégulières tout-à-fait à leur extrémité; ayant chacune cinq lignes élevées peu saillantes, et dont par suite l'arrangement est assez difficile à déterminer; la 1re nait de la base à côté de l'écusson en formant un tubercule, s'arrête près de la suture, à la moitié de la longueur de celle-ci, et son extrémité s'unit par une petite crête transversale à la 2e; celle-ci débute au milieu de la base par un tubercule et se termine dans la région anté-apicale; la 3e commence aussi à la base en dedans de l'épaule et va se perdre dans la région discoïdale, après s'être unie à la 2e sous l'épaule par un rameau transversal; la 4e part également de la base au côté externe de l'épaule, s'unit sous cette dernière à la précédente par un rameau et va rejoindre la 2e à son extrémité; enfin, la 5e nait sous l'épaule, longe le bord latéral en s'affaiblissant, et, quand on la suit avec attention, envoie près de son extrémité un rameau qui va se réunir également au sommet de la 2e; près de sa naissance il s'en détache un autre rameau très-court qui s'anastomose avec la 4e; la suture est finement crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium ponctué et faiblement tri-caréné dans toute sa longueur. Abdomen et poitrine à peu près également réticulés. Tarses assez courts, faibles. Prosternum en triangle allongé, très-régulier; sinus métasternal presque nul. Dernier segment abdominal légèrement canaliculé.

Dans la variété A la plus grande partie de l'élévation du prothorax et le centre de la poitrine en dessous sont noirs; les points enfoncés de la base des élytres sont de la même couleur, de sorte qu'il en résulte comme une grande tache commune sur ces dernières.

Du Brésil. La description qui précède a été faite sur l'exemplaire de la collection de M. Dejean, qui appartient maintenant à M. de Brême. J'ai trouvé la variété dans celle de M. Boquet. M. Klug m'a également envoyé un exemplaire typique parfaitement semblable à celui de M. Dejean.

110. C. HYPOCRITA. *Oblonga, subcylindrica, læta luteo-translucida, pectoris centro nigro; prothorace subtiliter punctulato, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, vage canaliculato, dorso confluenter granoso ferrugineoque maculato; elytris punctis minutis ferrugineis crebre impressis, singulo lineis quinque vix elevatis inter se connexis tuberculisque parvis sex, instructo.*— Long. 1 3/4. Lat. 1 lin.

Femelle : Médiocrement allongée et subcylindrique. En entier d'un beau jaune clair un peu soufré et légèrement translucide, surtout en dessus, avec le centre de la poitrine et les cavités des pattes noirs. Tête très-finement ponctuée et un peu variée de ferrugineux sur le vertex. Labre, palpes et antennes de la couleur du corps; ces dernières assez faibles; mandibules brunâtres. Prothorax surmonté d'une élévation très-prononcée, régulièrement arrondie, faiblement canaliculée dans toute sa longueur; les bords du sillon sont bordés de deux crètes très-peu saillantes, comme granulées et accompagnées d'autres granulations confluentes de chaque côté; la base de l'élévation et le reste de la surface sont simplement pointillés; sur la première se voient trois taches d'un ferrugineux sanguin translucide qui se confondent quelquefois, savoir : deux grandes postérieures, et une médiane, allongée, en avant de celle-ci. Ecusson plane et lisse. Elytres couvertes de petits points enfoncés ferrugineux très-serrés, ayant chacune cinq lignes élevées très-faibles sur le trajet desquelles se trouvent six petits tubercules à peine visibles à l'œil nu; la 1re ligne nait de la base et se rend presque directement dans la région anté-apicale; la 2e part également de la base et s'unit à la précédente un peu au dessous de son milieu; la 3e commence aussi à la base et se perd au milieu de la région discoïdale; la 4e continue l'épaule et se rend presque en droite ligne dans la région apicale où elle se perd; enfin la 5e nait presque de la base au côté interne de l'épaule, longe le bord latéral et se prolonge jusqu'au milieu de la région apicale; quant aux tubercules, le 1er en forme de crète, termine la 1re ligne; le 2e trigone est placé à l'origine de la 2e; le 3e transversal au point de jonction de cette ligne avec la 1re; le 4e en forme de crète relie la 3e ligne à la 2e; le 4e joint la 5e ligne à la 4e, et le dernier forme l'extrémité de la 5e; la suture est finement crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium, abdomen et poitrine superficiellement et également réticulés; le premier finement caréné dans toute sa longueur. Tarses assez courts, grêles. Prosternum large, en triangle curviligne dans sa moitié antérieure, très-comprimé en arrière; sinus mé-

lasternal nul. Dernier segment abdominal largement et assez profondément canaliculé.

Des parties occidentales de la Colombie et des provinces orientales du Mexique. Mon exemplaire est du Yucatan; M. Klug m'en a communiqué deux du pays des Mosquitos et M. Reiche un de Colombie.

111. C. RINGENS. *Oblonga, subcylindrica, rufo-cinnamomea, pellucida; prothorace subtiliter rugoso, elevato-gibboso, gibbere globoso, obsolete canaliculato, dorso summo tenuiter ac confluenter granoso; elytris subtiliter punctato-rugosis, singulo lineis quatuor obsoletis interruptis tuberculisque minutis circiter octo.* — Long. 1 $^3/_4$. Lat. 1 lin.

Femelle: Elle ressemble tellement à l'*hypocrita*, au premier coup-d'œil, qu'il faut y regarder de près pour ne pas la confondre avec cette espèce dont elle est bien distincte. Sa forme générale est absolument la même. Sa couleur est d'un rouge de canelle vif, surtout sur le prothorax, et translucide sur toutes les parties du corps. La tête ne présente aucune différence. Les antennes sont plus longues et plus robustes. Le prothorax est également pareil sous le rapport de la forme, de son sillon médian et des granulations de son sommet; mais le reste de sa surface est finement rugueux au lieu d'être pointillé, et il ne présente aucune trace de taches ferrugineuses. Les élytres sont couvertes de points enfoncés encore plus petits, plus serrés et presque incolores; les lignes élevées, déjà si faibles chez l'*hypocrita*, ont disparu, sauf la latérale, et leur trajet n'est indiqué que par des tubercules et des crêtes au nombre de neuf sur chacune d'elles, savoir : deux crêtes parallèles à la base dont l'interne est un peu plus longue que l'autre; un tubercule transversal dans la région discoïdale, au milieu de l'élytre; un semblable près de la suture, à l'extrémité de la même région, et précédé d'un petit tubercule conique; un longitudinal dans la région anté-apicale; un transversal dans la région apicale externe; enfin, une petite crête qu'envoie dans son milieu au côté interne la ligne latérale; outre ces tubercules on distingue, à la loupe, quelques aspérités dont il est impossible de préciser le nombre. Le pygidium, l'abdomen et la poitrine sont réticulés exactement comme chez l'*hypocrita*. Les tarses sont aussi pareils; mais le prosternum est autrement fait; son tiers antérieur est très-dilaté transversalement, et ses deux tiers postérieurs sont fortement comprimés; sinus métasternal nul. Le dernier segment abdominal est parcouru par un sillon aussi large que chez cette espèce, mais plus profond.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

112. C. RUDIS. *Oblongo-quadrata, cinnamomea, pellucida puncti-que nigris minutis crebre irrorata; prothorace gibboso, gibbere subrotundato dorso declivi vage canaliculato, undique tuberculis minutis inæqualibus, sub-seriatim digestis obsito; elytris tuberculis parvis numerosissimis instructa.* — Long. 2. Lat. 1 $^{1}/_{5}$ lin.

Femelle : Assez allongée et très-parallèle. En entier d'une belle couleur de terre de Sienne assez foncée, uniforme, mate et en même temps translucide; elle est couverte de toutes parts, même sur les pattes, de très-petits points noirs serrés et régulièrement espacés. Mandibules noires. Antennes de la couleur du corps, avec leurs quatre ou cinq derniers articles fuligineux, médiocrement longues et assez robustes. Prothorax surmonté d'une élévation assez forte, subarrondie de toutes parts, déclive à son sommet, vaguement canaliculée et couverte jusqu'à sa base, surtout en avant, de petits tubercules d'inégale grandeur, subconfluens, qui paraissent au premier coup-d'œil disposés sans ordre, mais qui forment en réalité huit rangées : deux médianes parallèles et trois obliques de chaque côté; quelques tubercules pareils se voient également sur les bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres couvertes de petits tubercules très-nombreux, la plupart comprimés, subégaux, sauf deux de la base et ceux de la région anté-apicale qui sont un peu plus forts que les autres; au premier aspect ces tubercules paraissent disposés sans ordre comme ceux du prothorax; mais, en les examinant attentivement, on voit qu'ils sont disposés en rangées longitudinales flexueuses, au nombre de cinq ou six et anastomosées ensemble sur différens points. Pygidium couvert de petits tubercules disposés sans ordre. Abdomen et poitrine, surtout celle dernière, criblés de petits points noirs beaucoup plus gros que ceux du reste du corps. Prosternum assez large, régulièrement et médiocrement rétréci d'avant en arrière; sinus métasternal peu profond, limité par deux crêtes bien distinctes. Une assez grande et assez profonde fossette sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Cette jolie espèce de Colombie m'a été communiquée par MM. de Brême, Reiche et Buquet.

113. C. SCORTILLUM. *Quadrato-oblonga, cinnamomea, opaca, prothorace elevato-gibboso, undique tenuiter strigoso-reticulato, gibbere rotundato, dorso obsolete canaliculato; elytris crebre punctatis, singulo lineis quatuor vix elevatis, tuberculisque duobus ante apicem, instructo.* — Long. 1 $^{3}/_{4}$. Lat. 1 lin.

Femelle : Elle ressemble complètement à la *ringens* pour la taille et la forme, mais sa couleur est différente; elle est d'un fauve de canelle plus

le et nullement translucide. La tête et le prothorax ne diffèrent pas sous rapport de la forme ; mais ce dernier a une sculpture différente ; à l'aide une forte loupe on voit qu'il est couvert de petites lignes élevées, verculées et irrégulièrement confluentes. Les élytres sont couvertes de pe- points enfoncés serrés, mais séparés, et présentent chacune quatre nes élevées plus distinctes, quoique très-peu saillantes : la 1re nait de base près de l'écusson et s'arrête près de la suture, à moitié de la loneur de celle-ci ; la 2e débute au milieu de la base par un petit tuberle conique, s'unit par une crête transversale à l'extrémité de la précénte et va se terminer sur la suture dans la région anté-apicale ; la 3e nait dedans de l'épaule, s'unit par une ligne transversale à la 2e, et se perd ns la région discoïdale ; enfin la 4e longe le bord latéral dans son mi- u et envoie un court rameau de son côté interne ; il existe en outre deux tits tubercules coniques bien distincts : l'un près de la suture dans la gion anté-apicale, l'autre dans la région apicale externe. Pygidium intillé, finement caréné dans son milieu. Abdomen et poitrine superiellement réticulés. Tarses assez longs, faibles. Prosternum très-diffént de celui de la *ringens* ; il forme un triangle large à sa base en avant régulièrement rétréci en arrière ; sinus métasternal nul. Une fossette édiocre, mais profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle innnu.

Du Brésil, province de Minas-Geraes. Collection du Museum d'histoire iturelle de Paris.

114. C. PUNCTIGERA. *Quadrato-oblonga, læte lutea, undique punctis nigris sparsim impressa, mandibulis antennisque apice piceis ; prothorace gibboso, ibbere mediocri, subgloboso, vage canaliculato, confluenter parce granoso; lytro singulo lineis quinque vix elevatis interruptis, tuberculisque circiter uodecim.* — Long. $1^1/_2$. Lat. $^4/_5$ lin.

Femelle : Assez courte, parallèle et légèrement déprimée sur les élytres. En entier d'un beau jaune clair et mat, avec les mandibules et les cinq derniers articles des antennes brunâtres ; elle est en outre couverte ant en dessus qu'en dessous de petits points assez irrégulièrement disposés, dont un assez grand nombre sont noirs et forment çà et là des groupes plus ou moins étendus. Antennes assez courtes, médiocrement robustes. Prothorax surmonté d'une élévation médiocre, arrondie, un peu déclive en avant, vaguement canaliculée sur la ligne médiane dans toute sa longueur, et ayant de chaque côté de ce sillon quelques faibles granulations confluentes parmi lesquelles se distinguent quatre petits tubercules disposés en deux paires : l'une antérieure, l'autre postérieure. Ecusson plane et lisse. Elytres ayant chacune cinq lignes élevées très-peu saillantes, in-

terrompues sur leur trajet et qui toutes se terminent à leur extrémité par un petit tubercule : la 1re est même remplacée par cinq tubercules alignés le long de la suture, jusqu'à l'extrémité de la région discoïdale, et dont le 1er qui est basilaire flanque l'écusson ; la 2e, plus entière, se termine dans la région anté-apicale et présente quatre tubercules sur son trajet : un à quelque distance de sa base, un qui s'unit avec la 3e ligne, un qui se relie par une courte crête au 4e de la 1re ligne, le dernier terminal ; la 3e ligne très-faible, fait suite à l'épaule, s'unit à la 2e au point indiqué plus haut et se termine par un tubercule dans la région discoïdale ; la 4e, à peine distincte, naît en dehors de l'épaule et s'arrête dans la région anté-apicale au niveau de la 2e ; son sommet se renfle, comme de coutume, en un tubercule ; enfin la 5e longe le bord latéral et se termine dans la région anté-apicale par deux tubercules placés à la suite l'un de l'autre ; un dernier tubercule isolé se voit en dedans de l'épaule à quelque distance de la base ; la suture est crénelée dans toute sa longueur. Pygidium ponctué, finement caréné, avec une crête lisse, oblique, de chaque côté, s'unissant à cette carène. Abdomen et poitrine fortement et également réticulés. Pattes entourées de deux anneaux fuligineux : un au milieu des cuisses, l'autre aux deux tiers environ des jambes. Tarses grêles, assez courts. Pygidium en triangle allongé, régulièrement rétréci d'avant en arrière ; sinus métasternal nul. Dernier segment abdominal creusé d'une grande et profonde fossette demi-circulaire.

De la Colombie. Collection de M. Dupont.

115. C. SCABIOSA. *Elongatula, depressa, postice attenuata, luteo-rufescens ; prothorace tenuiter punctato-strigoso, modice gibboso, gibbere rotundato, vage canaliculato, postice compresso anticeque nonnihil deplanato ; elytris ferrugineo-punctatis, singulo lineis quatuor elevatis apice tuberculatis (1a abbreviata tuberculo majori transverso cum 2a connexa, laterali intus uniramosa) tuberculisque duobus apice, instructo.* — Long. 1 1/4, 1 2/3. Lat. 3/4, 1 lin.

Assez allongée, un peu rétrécie en arrière et visiblement déprimée. D'un jaune un peu livide passant insensiblement au rougeâtre foncé, de telle façon que cette couleur domine en dessous et sur les élytres qui sont tantôt en entier de cette dernière nuance, tantôt avec une grande tache commune jaune à leur base ; la tête, le prothorax et les pattes sont au contraire presque entièrement jaunes ; les deux couleurs sont très-opaques. Tête finement rugueuse. Labre, mandibules et antennes d'un jaune-rougeâtre. Prothorax couvert de petits points enfoncés la plupart confluents, et de très-fines stries irrégulières ; il est surmonté d'une élévation médiocre, arrondie, un peu déprimée obliquement en avant, légèrement ré-

trécie en arrière, vaguement canaliculée sur la ligne médiane dans toute sa longueur ; le sillon est flanqué de deux larges bandes d'un ferrugineux pâle qui se détachent médiocrement sur la couleur du fond. Ecusson plane et lisse. Elytres planes, couvertes de points ferrugineux enfoncés serrés, et ayant chacune quatre lignes élevées très-distinctes, assez tranchantes, qui toutes, sauf la latérale, se terminent à leur extrémité par un tubercule allongé : la 1re, interrompue, nait de la base par un petit tubercule à côté de l'écusson et se termine près de la suture, à moitié de la longueur de cette dernière, en s'unissant par trois forts tubercules transversaux à la 2e ; celle-ci part du milieu de la base, en débutant par un tubercule conique très-saillant et se termine dans la région anté-apicale par un tubercule obtus, moins gros que le précédent, et immédiatement en avant duquel elle envoie sur la suture une forte crète transversale qui se prolonge un peu le long de cette dernière ; la 3e ligne part de la base en dedans de l'épaule, contourne cette dernière à l'extrémité de laquelle elle s'unit par une crête transversale à la 2e, puis se termine en se renflant un peu dans la région discoïdale ; enfin la 4e nait en serpentant au côté externe de l'épaule, longe le bord latéral jusqu'aux deux tiers de sa longueur, et envoie dans son milieu un court rameau transversal dont le sommet forme un petit tubercule ; deux autres tubercules coniques et obtus existent en outre sur chaque élytre : l'un petit, près de la suture, en dedans et en arrière de celui qui termine la 2e ligne, l'autre plus gros dans la région apicale externe. Pygidium rugueux. Abdomen superficiellement réticulé. Poitrine fortement ponctuée.

Du Mexique. Je n'en ai vu que deux exemplaires appartenant à M. Dupont. Tous deux étant collés sur du papier, je n'ai pu voir les antennes, les tarses, etc. Je ne suis par conséquent pas certain de la place que j'assigne à l'espèce.

116. C. RIVULARIS. *Elongata, parallela, pallide lutea ; prothorace confluenter punctulato, gibboso, gibbere subgloboso, dorso obsolete sulcato ; elytris punctis pallide ferrugineis sat crebre impressis, singulo lineis quatuor vix elevatis, inter se connexis, instructo ; sutura lævi.* — Long. 1 1/4, Lat. 3/5 lin.

Allongée, parallèle et d'un *facies* peu robuste. En entier d'un beau jaune pâle, uniforme, avec les mandibules brunâtres. Tête criblée de petits points enfoncés d'un ferrugineux pâle. Antennes peu robustes. Le prothorax en a de semblables sur toute sa surface, mais qui sont confluens par places et forment de petits espaces irréguliers limités par de petites linéoles flexueuses et unies dans tous les sens ; il est surmonté d'une élévation assez forte, subglobuleuse et parcourue sur la ligne médiane par

un sillon longitudinal à peine distinct à l'aide d'une forte loupe. Elytres couvertes de petits points enfoncés pareils aux précédens, mais non confluens, assez serrés et inégalement rapprochés ; elles ont chacune quatre faibles lignes élevées dont les trois internes naissent de la base : la 1re s'arrête à moitié de leur longueur près de la suture ; la 2e va jusques dans la région apicale, après s'être unie dans son milieu au sommet de la précédente par une petite ligne transversale ; la 3e est aussi longue et rejoint la 2e à son extrémité ; la 4e à peine visible, longe le bord latéral et envoie dans son milieu un rameau qui se subdivise et se perd dans la région antéapicale ; la suture est presque lisse. Pygidium, abdomen et poitrine ponctués comme les élytres ; le premier finement caréné dans son milieu.

De la Colombie. Collection de M. le marquis de la Ferté-Sénecterre. L'unique individu que j'ai vu étant collé sur du papier, je n'ai pas pu vérifier son sexe, ni son prosternum et ses tarses.

117. C. INSIDIOSA. *Quadrato-oblonga, depressa, undique confertim punctata, subtus cum pedibus cinnamomeo-nigroque varia, supra cinnamomea, prothorace fasciis duabus maculaque media dorsali, elytris basi, fascia media lata maculari plagaque communi ante apicem, atris; prothorace gibboso, gibbere subgloboso, obsolete canaliculato; elytro singulo lineis quatuor elevatis inter se connnexis (secunda quartaque apice continuis) instructo.* — Long. 1 1/4, 1 1/2. Lat. 3/4, 4/5 lin.

VAR. A. *Undique cinnamomeo-nigroque varia.*

VAR. B. *Tota atra, immaculata.*

Cette espèce est extrêmement variable sous le rapport des couleurs; j'ai pris pour type, parmi les exemplaires que j'ai eus à ma disposition, celui dont le dessin est le mieux limité.

Mâle : Assez allongée, très-parallèle et déprimée en dessus. Tête d'un jaune vif sans taches, très-faiblement ponctuée. Mandibules brunâtres. Antennes médiocrement robustes, jaunes, avec leurs quatre derniers articles noirâtres. Prothorax d'un jaune vif, avec deux larges bandes occupant les flancs de l'élévation, et une tache oblongue sur le sommet de cette dernière, d'un noir profond; les bandes sont très-irrégulières sur leurs bords et marquées en arrière d'un gros point de la couleur du fond ; il est couvert de points enfoncés bien distincts, extrêmement serrés, uniformes, mais non confluens, et surmonté d'une assez forte élévation parfaitement régulière, arrondie et vaguement canaliculée sur la ligne médiane. Ecusson noir. Elytres de la couleur du corps, avec une bande maculaire étroite à la base, une autre très-large, irrégulière, maculaire également, commune, dans leur milieu, et une grande tache transversale avant l'extrémité, d'un

noir profond ; elles sont couvertes de petits points enfoncés presque aussi serrés que ceux du prothorax, et présentent chacune quatre lignes élevées bien distinctes, très-régulières et ainsi disposées : la 1[re] nait de la base près de l'écusson et s'arrête près de la suture un peu au-delà du milieu de celle-ci ; la 2[e], partant également de la base, s'unit par une ligne oblique au sommet de la précédente et se continue jusques dans région apicale où elle se recourbe en dehors ; la 3[e] nait de la base en dedans de l'épaule, se recourbe pour se rapprocher de la 2[e], en s'unissant à elle par une ligne transversale, lui reste parallèle pendant quelque tems, puis se porte en s'affaiblissant dans la région anté-apicale, où elle s'arrête ; la 4[e] longe le bord latéral, depuis la base de l'épaule, et à son extrémité se continue directement avec la 2[e] ; de son milieu part un assez court rameau interne recourbé en arrière ; la suture est denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Dessous du corps noir, avec les côtés de l'abdomen et le pygidium variés de jaune. Pygidium, abdomen et poitrine uniformément ponctués ; le premier un peu caréné dans son milieu. Pattes variées de noir et de jaune ; tarses assez allongés, grèles. Prosternum en triangle curviligne dans sa moitié antérieure, fortement rétréci en arrière ; sinus métasternal nul.

Femelle : Une fossette superficielle sur le dernier segment abdominal.

Dans la variété A il n'y a plus de dessin distinct ; le corps tout entier tant en dessus qu'en dessous est simplement varié de jaune et de noir en quantités égales. Le jaune finit par diminuer peu à peu et l'on arrive à des individus constituant la

Variété B, qui sont noirs en entier, sauf la tête qui parfois reste encore d'un rougeatre obscur. Il y a probablement des exemplaires qui présentent une disposition inverse, c'est-à-dire qui sont entièrement jaunes.

Du Mexique. Je l'ai reçue de MM. de La Ferté-Sénecterre, Reiche et Chevrolat ; ce dernier me l'a envoyée comme étant du Brésil, mais à tort ; elle est incontestablement mexicaine.

118. C. IMPRESSA. *Oblonga, subcylindrica, subtus (ano excepto) cum pedibus capiteque atra, supra rufo-cinnamomea ; prothorace nigro-maculato, crebre punctulatato, modice gibboso, gibbere subgloboso ; elytris punctatis, sutura, fascia communi abbreviata infra medium, humeris, singuloque maculis tribus impressis, nigris.* — Long. 1, 1 $^1/_3$. Lat. $^3/_4$, $^4/_5$ lin.

Chlamys impressa. SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 343. 5. — KLUG, *Entom. Mon.* p. 152. 57. Tab. X. f. 9.

Clythra impressa. FAB. *Syst. El.* II. p. 33. 22.

Chlamys polymita. LACORD. in DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Légèrement allongée et subcylindrique. Dessous du corps, pattes et tête d'un noir profond et mat ; celle-ci finement rugueuse et largement impressionée sur le front ; parties de la bouche et antennes tantôt noires, tantôt brunâtres ; ces dernières allongées, médiocrement robustes. Prothorax finement pointillé sur toute sa surface, surmonté d'une élévation médiocre, arrondie en avant, inclinée et obtusément rétrécie en arrière ; il est d'un rouge-fauve vif, mat, et sa base présente un étroit liseré noir, lequel en atteignant le sillon qui de chaque côté limite l'élévation à sa base, s'y engage en s'élargissant beaucoup ; deux bandes de même couleur, bien séparées et longitudinales, occupent l'élévation, et chacune à son côté externe antérieure est accolée à une grosse tache arrondie qui se confond plus ou moins avec elle. Ecusson noir et lisse. Elytres ayant une large bande suturale noire, commençant un peu au dessous l'écusson, et traversée au-delà du milieu par une courte bande de même couleur et aussi large ; leur base est occupée par un fin liseré noir, qui se dilate considérablement sur chaque épaule, et chacune d'elles présente en outre trois grandes taches de même couleur, occupant autant d'impressions assez marquées : la 1re placée à peu de distance de la base ; la 2e accolée à la précédente au dessous et en dehors ; le 3e près de l'extrémité ; ces taches sont entourées de toutes parts d'une ligne élevée peu saillante qui les limite ; la suture est denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium assez fortement ponctué, ayant sa moitié supérieure fauve, avec deux taches noires latérales ; abdomen et poitrine réticulés, mais assez peu profondément. Tarses assez longs, faibles. Prosternum large et en triangle curviligne dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal assez profond.

Femelle : Une fossette grande, mais médiocrement profonde, sur le dernier segment abdominal.

Cette jolie espèce se trouve à Cayenne et en Colombie. J'en ai pris quelques individus autrefois dans le premier de ces pays, et depuis M. J. Goudot la rapportée du second en assez grande quantité.

GROUPE 17. *Antennes généralement allongées, robustes ou grêles, s'élargissant à partir du 4e article ; le 3e manifestement plus long que le 2e, obconique ou un peu trigone ; le 4e de cette dernière forme ; les suivans en carré plus ou moins transversal, rarement serrés. Tarses toujours faibles. Prothorax arrondi, un peu comprimé latéralement et canaliculé sur la ligne médiane chez presque toutes. Elytres présentant chacune quatre lignes saillantes reliées entre elles ; les intervalles entre ces lignes plus ou moins fortement excavés ; ce dessin très-rarement remplacé par des tubercules isolés. Couleur noire ou métallique ; dessous du corps, tête et une partie du prothorax souvent jaunes. Taille assez grande ou moyenne ; forme plus ou moins allongée. Patrie* : Brésil, Cayenne et Mexique. Esp. 119-125.

* *Elytres simplement tuberculeuses.* Esp. 119.

119. C. VENUSTA. *Quadrato-oblonga, lutea, undique (elytris exceptis) æneo-maculata; prothorace confertim subtiliter punctulato, modice gibboso, gibbere declivi, lateribus tenuiter carinato posticeque canaliculato; elytris æneis, evidenter punctatis, singulo lineis vix elevatis duabus (altera media pone medium evanescente, altera laterali) tuberculisque undecim solitariis.* —Long. 1 $^1/_2$, 2. Lat. $^4/_5$, 1 $^1/_5$ lin.

Mâle : Légèrement allongée et parallèle. Sa couleur générale partout, sauf sur les élytres, est d'un jaune vif, tacheté de noir-bronzé ; les élytres sont en entier de cette nuance. Tête lisse, ayant une tache triangulaire sur le vertex ; labre, palpes et antennes jaunes ; ces dernières un peu fuligineuses à leur extrémité, allongées, à articles peu serrés ; mandibules brunâtres. Prothorax couvert en entier de très-petits points enfoncés serrés, surmonté d'une élévation médiocre, presque plane en avant, régulièrement déclive depuis sa base à son sommet qui est largement, mais peu profondément canaliculé en arrière ; les bords supérieurs de l'élévation sont en même tems finement carénés ; il est couvert de plusieurs taches d'un noir-bronzé qui, lorsqu'elles sont bien isolées, affectent la disposition suivante : une grande en croissant dont la base touche l'écusson, et dont les branches, élargies à l'extrémité, embrassent les côtés de l'élévation sans atteindre le bord antérieur ; dans ce croissant se trouve inscrit une ligne longitudinale qui ne le touche par aucun point, et fait suite à la tache du vertex ; enfin en dehors de chaque branche du croissant se trouve une assez grosse tache arrondie ; le plus souvent toutes ces taches se réunissent et elles finissent quelquefois par envahir la majeure partie du prothorax. Ecusson de la couleur des élytres, lisse. Elytres couvertes de points enfoncés serrés, un peu allongés et irrégulièrement alignés, ayant chacune deux lignes faiblement élevées : l'une médiane partant de la base et s'arrêtant un peu au-dessous du milieu ; l'autre latérale, abrégée en avant ainsi qu'en arrière, et envoyant un petit rameau à son côté interne ; elles ont en outre chacune neuf petits tubercules inégaux et isolés, savoir : un assez grand, comprimé, au milieu de la base ; un petit, conique, placé sur la même ligne, à une assez grande distance ; deux situés l'un au dessous de l'autre à la base près de l'écusson ; deux sur une ligne transversale au milieu de l'élytre, un près de la suture, l'autre entre la ligne latérale et la médiane ; quatre disposés en quadrilatère dans la région anté-apicale ; le dernier dans la région apicale externe ; la suture est finement crénelée dans toute sa longueur. Pygidium d'un noir-bronzé, sauf une ligne jaune transversale à sa base, ayant une carène lisse, entière, bien distincte, et couvert de petits points enfoncés assez serrés. Abdomen presque lisse, tantôt jaune, avec deux taches latérales d'un noir-bronzé, tantôt de cette

dernière couleur et irrégulièrement tacheté de jaune. Poitrine offrant les même variations de couleurs, un peu plus rugueux que l'abdomen. Pattes ayant chacune deux taches allongées d'un noir-bronzé : l'une sur la tranche inférieure des cuisses, l'autre sur la face externe des jambes. Prosternum étroit, régulièrement rétréci d'avant en arrière ; sinus métasternal très-faible.

Femelle : Son dernier segment abdominal présente une grande fossette superficielle.

Du Mexique, Oajaca. J'en possède deux exemplaires mâle et femelle. M. de Brème m'en a communiqué un autre appartenant au premier de ces sexes.

** *Elytres présentant chacune quatre lignes saillantes.* Esp. 120-125.

120. C. PARDALIS. *Quadrato-oblonga, læte rufo-cinnamomea opaca, corpore subtus (ano excepto), pedibus, prothoracis maculis undecim elytrique singuli sex, nigris; prothorace ruguloso, gibboso, gibbere subgloboso, dorso late at minus profunde sulcato; elytris tenuiter punctatis, lineis quatuor parum elevatis inter se connexis, tuberculoque baseos, instructis.* — Long. 2 $^1/_2$. Lat. 1 $^2/_3$ lin.

Femelle : Oblongue et légèrement rétrécie en arrière. D'un fauve rougeâtre vif et opaque en dessus et à l'extrémité de l'abdomen ; d'un noir profond sur tout le reste du corps, y compris les pattes. Tête lisse jusqu'au niveau des yeux, pointillée en avant ; parties de la bouche brunâtres; antennes très-robustes, ayant leurs quatre 1ers articles de la couleur du corps, les autres fuligineux. Prothorax finement rugueux sur toute sa surface, surmonté d'une grosse élévation subarrondie de toutes parts, limitée de chaque côté à sa base par un sillon peu profond, un peu rétrécie à sa partie antérieure et largement, mais peu profondément sillonée dans toute son étendue ; elle présente onze gros points noirs disposés sur trois rangées transversales : la 1re composée de 4 points, la 2e de 5, la postérieure de 2 ; ces points dépassent à peine sa base sur les côtés. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres couvertes de petits points enfoncés assez serrés et ayant chacune quatre lignes élevées peu saillantes ; les deux internes subparallèles, partant de la base, vont presque jusques à l'extrémité et s'unissent au milieu de leur trajet à l'aide d'une ligne transversale; la 2e porte à sa base un tubercule conique assez fort; la 3e placée au côté interne de l'épaule, s'arrête un peu au-delà du milieu de l'élytre ; la 4e latérale naît presque de la base, et à son extrémité rejoint la 2e; chaque élytre a, en outre, six gros points noirs pareils à ceux du prothorax : un sur l'épaule, deux disposées obliquement avant le milieu, deux placés sur

une ligne transversale après le milieu, un dans la région apicale. Pygidium plane, couvert de points enfoncés médiocres et assez serrés; abdomen et poitrine finement rugueux. Tarses très-larges, assez allongés. Presternum régulièrement rétréci d'arrière en avant; sinus métasternal large, peu profond. Dernier segment abdominal étroitement et peu profondément sillonné dans toute sa longueur. — Mâle inconnu.

Cette belle espèce est du Mexique et m'a été communiquée par M. de Brème.

121. C. VARIANS. *Elongata, nigra, prothoracis margine antico, capite, antennis, palpis, pedibus quatuor anticis tarsisque posticis, luteis; prothorace confertissime punctulato, gibboso, gibbere subgloboso, dorso obsolete calloso vageque canaliculato; elytris confluenter excavato-punctatis, singulo lineis elevatis quatuor inter se connexis.*— Long. 2 $^1/_2$. Lat. 1 lin.

Chlamys varians. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 29. 25. Tab. II. f. 32.
Chlamys diadema. KLUG, *Entom. Monog.* p. 109. 16. Tab. VII. fig. 9.
Chlamys marginicollis. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Femelle: Allongée, exactement parallèle et comme tronquée en arrière. D'un noir assez foncé et mat, parfois un peu virescent en dessous, avec la tête, une bande déchiquetée en arrière tout le long du bord antérieur du prothorax, les quatre pattes antérieures, aux postérieures la base des cuisses, l'extrémité des jambes et les tarses, d'un beau jaune vif. Tête presque lisse, ayant une petite tache noire triangulaire sur le vertex; labre, palpes et antennes jaunes, sauf les quatre ou cinq derniers articles de celles-ci qui sont brunâtres; elles sont assez longues, robustes et à articles serrés. Prothorax couvert en entier de petits points enfoncés très-serrés, contigus, mais non confluens, surmonté d'une assez forte élévation très-régulièrement arrondie, faiblement, mais assez largement canaliculée dans toute sa longueur, et présentant de chaque côté deux à trois callosités à peine distinctes. Ecusson finement rugueux. Elytres couvertes de points enfoncés, situés chacun pour la plupart au centre d'une petite dépression; ces dépressions confluentes, surtout en arrière; elles ont chacune quatre lignes élevées fines, mais bien apparentes, disposées comme suit : la 1re flexueuse naît de la base près de l'écusson, et, parvenue à la moitié de la longueur de l'élytre, se recourbe en dehors pour s'unir à la 2e; celle-ci part du milieu de la base et se rend dans la région apicale où elle se recourbe en dehors en s'interrompant parfois dans cet endroit; la 3e naît au côté interne de l'épaule, longe la 2e à quelque distance, et, se recourbant en dehors, s'unit à elle dans la région anté-apicale; la 4e est latérale et son extrémité postérieure va rejoindre celle de la 2e; de son milieu part une ligne transversale qui s'unit à la 2e ligne; la suture est crénelée dans

toute sa longueur. Pygidium criblé de petits points enfoncés, avec une ligne lisse médiane dans toute sa longueur. Abdomen et poitrine plus fortement ponctués, surtout la seconde, sans être réticulés. Prosternum comprimé en lame tranchante dans ses deux tiers postérieurs, un peu élargi en triangle allongé antérieurement; sinus métasternal assez profond. Une fossette allongée et médiocrement profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

La bande jaune du bord antérieur du prothorax varie beaucoup; tantôt elle est entière, tantôt maculaire, mais toujours elle s'élargit de façon à envahir les angles antérieurs. Le dessin des élytres s'affaiblit aussi quelquefois et l'on a alors de la difficulté à apercevoir sa disposition qui est très-distincte chez les individus ordinaires.

Du Brésil. Je l'ai reçue de MM. Reiche, de Brème et Klug. L'exemplaire que m'a envoyé ce dernier présente un caractère qui n'existe pas chez les autres; la fossette du dernier segment abdominal est flanquée de chaque côté d'un petit tubercule bien distinct; je le regarde comme accidentel.

122. C. ELONGATA. *Elongata, subcylindrica, læte fulva, vertice, prothorace (angulis anticis exceptis) elytrisque obscure æneis vel cupreis; prothorace confertissime punctulato, valde gibboso, gibbere subrotundato, nonnihil compresso, sat profunde canaliculato; elytris excavato-punctatis, singulo lineis elevatis quatuor inter se connexis instructo.* — Long. 2 1/4, 2 1/2. Lat. 3/4, 4/5 lin.

Chlamys elongata KOLLAR, *Mon. Chlam.* p. 28. 24. Tab. II. fig. 31. — DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 440.

VAR. A. *Supra cæruleo-plumbea.*

Mâle : De la taille de la *varians*, mais sensiblement plus étroite et en même temps un peu cylindrique. Elle est d'un beau jaune vif, avec le vertex, le prothorax (sauf ses angles antérieurs) et les élytres d'un bronzé ou d'un cuivreux obscur, un peu brillant sur ces dernières. Tête comme chez la *varians*. Antennes beaucoup moins robustes, allongées, à articles lâchement unis entre eux. Le prothorax est également, comme chez cette espèce, couvert de points enfoncés extrêmement serrés, mais il a une élévation beaucoup plus forte, subarrondie, un peu comprimée, perpendiculaire en avant et assez profondément sillonée, surtout en dessus; les bords du sillon sont arrondis et un peu saillans au point où la courbe de l'élévation devient perpendiculaire. Les élytres sont couvertes d'excavations ponctuées dans leur centre, plus marquées que chez la *varians*, et elles ont chacune quatre lignes élevées disposées absolument comme chez cette espèce, mais beaucoup plus saillantes et parfaitement distinctes à l'œil nu. Pygidium, abdomen et poitrine criblés de points enfoncés mé-

diocres, très-régulièrement arrangés ; le premier légèrement convexe et sans aucune trace de carène longitudinale. Prosternum comme chez la *varians ;* sinus métasternal peu profond, limité par deux petites crêtes. Pattes sans taches.

Femelle: Une fossette allongée, médiocrement profonde, parcourt son dernier segment abdominal dans toute sa longueur.

La variété A est en dessus d'un bleuâtre plombé métallique, tantôt mat, tantôt un peu brillant.

Du Brésil, province de Rio-Janeiro. J'en ai vu une demi-douzaine d'exemplaires, parmi lesquels un de la variété A que M. Klug m'a envoyé, comme une espèce distincte, sous le nom de *dichroa*.

Quelquefois, outre les angles antérieurs du prothorax qui sont fauves, un étroit liséré de même couleur occupe le bord antérieur de cet organe.

123. C. MASTODERA. *Elongata, læte lutea, vertice, prothorace (angulis anticis exceptis) elytrisque nigro-plumbeis ; prothorace subtiliter punctato-rugoso, modice gibboso, gibbere subquadrato, dorso minus profunde canaliculato anticeque obtuse bi-mamillato ; elytris excavato-punctatis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis.*— Long. 2. Lat. $^{3}/_{4}$ lin.

Mâle : De la taille des petits exemplaires de l'*elongata* et aussi allongée que cette espèce. La distribution de ses couleurs est la même, le dessus du corps, y compris le vertex et sauf les angles antérieurs du prothorax, étant d'un noir-plombé, tout le reste d'un beau jaune. La tête diffère peu de celle des deux précédentes, mais les antennes sont notablement plus longues; elles égalent, sous ce rapport, la moitié du corps. Le prothorax est également couvert de petits points enfoncés confluents qui le rendent finement rugueux ; mais son élévation a une forme particulière; elle est médiocre, perpendiculaire en avant, déprimée en dessus et présente de chaque côté, un peu en arrière du milieu, une sorte de renflement oblique ; le sillon qui la parcourt longitudinalement est un peu moins profond que chez l'*elongata*, et flanqué de chaque côté, à la partie antérieure du sommet, d'un assez gros mamelon conique, obtus et un peu dirigé en dehors. Les élytres sont couvertes d'excavations confluentes ponctuées dans leur centre et ont chacune quatre lignes élevées un peu plus saillantes que chez la *varians*, un peu moins flexueuses, mais, du reste, disposées absolument de même. Le pygidium, l'abdomen et la poitrine sont ponctuées comme chez l'*elongata*. Le prosternum est comprimé en lame comme dans cette espèce et la *varians*.

De Cayenne. Je n'en ai vu qu'un exemplaire que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Buquet.

De même que chez l'*elongata* le bord antérieur est finement liseré de jaune.

124. C. TOSTA. *Elongata, nigra, antennis, labro, palpis pedibusque flavo-testaceis; prothorace subtiliter reticulato, utrinque calloso, gibboso, gibbere subgloboso, dorso canaliculato ac utrinque tri-tuberculato; elytris scabriusculis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis tuberculisque duobus validiusculis ante apicem, instructo.* — Long. 1 $^{3}/_{4}$. Lat. $^{4}/_{5}$ lin.

Mâle : Assez allongée et très-parallèle. D'un noir foncé mat, avec les antennes (sauf leur extrémité qui est fuligineuse), le labre, les palpes et les pattes d'un fauve testacé ; la tranche inférieure des cuisses et la dorsale des jambes sont, surtout aux postérieures, brunâtres. Tête légèrement pointillée. Antennes allongées, peu robustes. Prothorax finement réticulé, ayant de chaque côté, près du bord postérieur, une callosité médiocre arrondie ; il est surmonté d'une élévation assez forte, subglobuleuse, parcourue dans toute son étendue sur la ligne médiane par un sillon assez large et assez profond en arrière ; de chaque côté de ce sillon sont trois tubercules médiocres, mais bien séparés : deux placés en avant l'un de l'autre, le 3e externe et formant le triangle avec les deux précédens. Elytres scabres, présentant chacune quatre lignes élevées assez saillantes; la 1re débute par un tubercule près de l'écusson et s'arrête près de la suture, un peu avant le milieu de sa longueur; la 2e part également d'un tubercule, au milieu de la base, s'unit au sommet de la précédente par une crête transversale, et, arrivée dans la région anté-apicale, presque en ligne droite, se recourbe du côté de la suture qu'elle atteint; la 3e nait en dedans de l'épaule, longe parallèlement la précédente dans toute sa longueur et s'arrête à son niveau ; la 4e onduleuse, nait sous l'épaule, longe le bord latéral et aboutit à un fort tubercule obconique, qui occupe la région apicale externe; un tubercule pareil se voit dans la région anté-apicale près de la suture ; celle-ci est denticulée dans toute sa longueur. Pygidium couvert de très-petits points enfoncés épars, finement caréné dans son milieu. Abdomen rugueux ; poitrine assez fortement réticulée. Prosternum en triangle curviligne dans ses deux tiers antérieurs, comprimé en lame postérieurement; sinus métasternal médiocrement profond, limité par deux petites crêtes. — Femelle inconnue.

Du Brésil.

Je l'ai reçue de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

125. C. RUFIPES. *Quadrato-oblonga, atra, labro, palpis, antennis pedibusque fulvis; prothorace lateribus subtiliter dense punctulato, utrinque modice calloso, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, compresso, dorso lon-*

ter canaliculato ac reticulato-strigoso; elytris crebre punctulatis, inæqualibus, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis, tuberculoque sub-apicali. — 1 $^1/_4$, 1 $^1/_3$. Lat. $^3/_4$, $^4/_5$ lin.

Mâle : Très-voisine de la *sinuata* qui suit et dont elle diffère principalement par la forme de son prothorax, ses couleurs et ses antennes. En entier d'un noir profond, légèrement brillant, surtout sur les élytres, avec le labre, les palpes, les antennes et les pattes d'un fauve tantôt clair, tantôt assez foncé. Tête finement rugueuse, vaguement sillonée entre les yeux. Antennes grêles, presque de la longueur du prothorax. Prothorax couvert sur ses bords latéraux de très-petits points enfoncés serrés, mais non confluents, ayant de chaque côté une callosité médiocre, et surmonté d'une forte élévation subglobuleuse, perpendiculaire en avant, oblongue et rétrécie en arrière quand on la regarde d'en haut, limitée de chaque côté à sa base dans sa moitié postérieure, par un sillon très-marqué; elle est faiblement, mais très-régulièrement sillonée; le sillon est limité par deux lignes peu saillantes de chaque côté desquelles sont des stries réticulées, surtout en arrière. Ecusson lisse. Les élytres sont un peu plus fortement ponctuées que dans la *sinuata*, mais présentent un dessin presque identique; seulement le rameau qu'envoie la ligne latérale ne rejoint pas aussi visiblement l'extrémité de la 2e ligne, et encore est-ce peu apparent; mais ce qui fait distinguer de suite les deux espèces, c'est que dans celle-ci la suture est finement denticulée sur presque toute sa longueur. Pygidium criblé de petits points enfoncés, finement caréné dans son milieu. Abdomen et poitrine finement réticulés; la seconde un peu plus que le premier. Prosternum comme chez la *sinuata*; sinus métasternal un peu plus distinct.

Femelle : Une fossette assez grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. J'ai reçu deux mâles de M. Germar sous le nom que j'ai conservé, et la femelle de M. Reiche sous celui de *fulvipes*.

Groupe 18. *Antennes robustes, grossissant à partir du 4e article; le 3e très-court, égalant rarement la 2e, presque toujours trigone et très-aigu au côté interne; les articles 5-10 transversaux et serrés. Tarses faibles. Prothorax surmonté d'une élévation arrondie, souvent granuleuse. Elytres présentant chacune, chez presque toutes, quatre lignes élevées plus ou moins saillantes, reliées entre elles par des crêtes ou des tubercules transversaux et formant un dessin plus ou moins embrouillé. Couleurs variables. Taille petite, rarement moyenne; forme presque toujours un peu allongée.*

Patrie : toutes les parties chaudes de l'Amérique. Esp. 126-163.

Observ. Ce groupe, le plus riche en espèce de tous ceux du genre, n'est homogène que sous le rapport de la forme des antennes et des tarses, mais il est extrêmement difficile à sous-diviser. Après une foule d'essais infructueux, je me suis décidé à classer ses espèces d'après leurs couleurs.

* *Couleur générale noire ou d'un bronzé obscur, rarement bleue ; tête et face antérieure du prothorax parfois jaunes.* Esp. 126-146.

126. C. SINUATA. *Elongatula, atra, nitidula, labro, palpis, antennis tarsisque fulvis ; prothorace sparsim punctulato, utrinque calloso, gibbere subgloboso, dorso argute bi-carinato ; elytris scabriusculis, singulo lineis sat elevatis quatuor concatenatis tuberculisque duobus ante apicem ; sutura lævi.* — Long. 1 2/3, 2. Lat. 1 1/4 lin.

Chlamys sinuata. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 49. 45. Tab. II f. 52.
Chlamys galeata. KLUG, *Entom. Mon.* p. 112. 19.
Chlamys tristis. DEJ. *Cat.* ed. 3 p. 440.

Mâle : Assez allongée et parallèle. D'un noir foncé, légèrement brillant, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses fauves. Tête très-finement pointillée, vaguement et largement impressionnée sur le front. Antennes assez courtes, grêles, à articles serrés. Prothorax un peu inégal et finement pointillé çà et là sur ses bords, ayant une callosité arrondie assez prononcée de chaque côté, surmonté d'une élévation très-forte, irrégulièrement globuleuse, largement et assez fortement sillonée en dessus, avec les bords du sillon relevés en forme de crêtes ; ses côtés sont couverts d'excavations irrégulières qui les rendent rugueux. Ecusson lisse. Elytres pointillées et âpres, ayant un dessin compliqué, composé sur chacune de quatre lignes saillantes, presque costiformes et disposées comme suit : la 1re onduleuse, parfois interrompue dans son trajet, part de la base près de l'écusson, longe la suture et s'arrête à la moitié de la longueur de celle-ci ; la 2e nait du milieu de la base, s'unit à l'extrémité de la précédente par une forte crète transversale et se termine par un assez fort tubercule dans la région anté-apicale, après avoir envoyé une dent sur la suture ; la 3e fait suite à l'épaule, s'accole à la 2e en s'unissant à elle par un tubercule, et, après l'avoir quittée, se termine dans la région anté-apicale ; la 4e nait en dehors de l'épaule, longe le bord latéral, envoie un rameau anguleux qui s'unit à la 3e à son sommet et, se recourbant ensuite, va rejoindre ce même sommet ; au dessous du point de jonction on voit un tubercule assez fort dans la région apicale externe ; la suture est lisse dans toute son étendue. Pygidium pointillé, mais d'une manière peu serrée, finement caréné dans son milieu, faiblement impressioné sur ses bords. Abdomen superficiellement réticulé, ayant deux nodosités peu prononcées de chaque côté sur ses bords latéraux ; poitrine assez fortement ponctuée. Prosternum assez large dans sa moitié antérieure, rapidement et fortement rétréci en arrière ; sinus métasternal superficiel.

Femelle : Abdomen largement et assez profondément fovéolé à son extrémité.

Du Brésil. J'ai reçu de M. Kollar l'exemplaire femelle sur lequel il a fait sa description; le mâle fait partie de la collection de M. Dejean sous le nom de *C. tristis;* un individu du même sexe m'a été communiqué par M. Reiche comme venant des environs de Bahia ; enfin M. Klug a bien voulu m'envoyer l'exemplaire qu'il a décrit sous le nom de *galeata*.

127. CHRYSOCEPHALA. *Quadrato-oblonga, atra, capite, labro, palpis, antennis pedibusque fulvis, his nigro-maculatis; vertice foveolato, prothorace punctulato, utrinque valide bi-calloso, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, dorso vage canaliculato carinulisque reticulato-concatenatis valde inæquali; elytris scabris, lineis quatuor flexuosis argute elevatis, inter se connexis ac apice in tubercula abeuntibus, instructo; pygidio multifoveolato.* — Long. 1 1/4, 1 1/2. Lat. 4/5, 1 lin.

Chlamys chrysocephala. KLUG, *Entom. Mon.* p. 105. 12. Tab. VI. f. 6. Fœm.
Chlamys Lacordairei. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440. Mas.

VAR. A. *Pedibus nigris, femoribus anticis tarsisque fulvis.*

Mâle : Légèrement allongée et très-parallèle. D'un noir profond un peu brillant çà et là, avec la tête, le labre, les palpes, les antennes et les pattes d'un fauve assez vif; ces dernières ayant la tranche inférieure des cuisses et la dorsale des jambes noirâtres. Tête imponctuée, ayant sur le vertex une petite fossette oblongue, très-marquée et noire dans son fond. Antennes courtes, larges, très-déprimées, à articles très-serrés. Prothorax pointillé çà et là, ayant de chaque côté deux callosités très-distinctes: une grosse, un peu inégale, à la base de l'élévation, une plus petite, obconique, près des angles antérieurs ; son élévation est très-forte, subglobuleuse, vaguement canaliculée sur la ligne médiane et couverte de crêtes flexueuses circonscrivant de profondes cavités et formant en avant deux tubercules prononcés, concaves en arrière. Elytres très-inégales, ayant un dessin très-compliqué formé sur chacune d'elles par quatre lignes élevées assez saillantes, flexueuses et ainsi disposées : les deux 1res naissent de la base et se portent parallèlement l'une à l'autre sur la suture qu'elles atteignent à la moitié de sa longueur ; une crête transversale les unit à leur extrémité ; la 3e nait en dedans de l'épaule, s'accole à la 2e en s'unissant à elle par une courte crête transversale, et, arrivée au milieu de la région discoïdale, se recourbe brusquement pour se porter sur la suture où elle se termine par un tubercule assez fort ; la 4e part de l'épaule sous laquelle elle s'unit à la 3e par un rameau oblique, et longe le bord latéral jusques dans la région apicale externe où elle se termine par un tubercule; mais auparavant elle envoie dans la région anté-apicale un rameau qui s'unit, en passant, au sommet de la 3e ligne et va gagner la suture où il se termine également par un tubercule; la suture est finement crénelée

dans presque toute sa longueur. Pygidium ayant trois carènes longitudinales très-prononcées : une médiane, fine et droite, deux latérales, grosses et flexueuses, s'unissant à la précédente à peu de distance du sommet; elles interceptent tant entre elles qu'avec les côtés huit fossettes très-marquées. Abdomen irrégulièrement rugueux ; poitrine fortement réticulée. Prosternum triangulaire dans sa moitié antérieure, très-comprimé en arrière; sinus métasternal étroit, peu profond. Une fossette assez grande sur le dernier segment abdominal.

Femelle : L'unique exemplaire que j'ai vu et qui est celui d'après lequel M. Klug a décrit l'espèce sous le nom de *chrysocephala*, est sensiblement plus grand que le mâle; la fossette de son vertex est très-grande, profonde, et ses bords en haut sont relevés de manière à former presque de petites crètes. Le dessin de son prothorax et celui des élytres sont plus saillants, mais du reste semblables.

Cet exemplaire femelle est une variété (var. A) en ce que ses pattes sont noires, sauf les cuisses antérieures et les tarses. Il y a sans doute des individus chez qui ces organes sont en entier noires ou fauves.

L'exemplaire mâle qui m'a servi pour la description ci-dessus, a été pris par moi dans le temps à Cayenne, et fait partie de la collection de M. Dejean qui avait bien voulu me dédier l'espèce. Celui femelle du Muséum de Berlin provient des environs de Cameta au Brésil.

128. C. BICORNIS. *Quadrato-oblonga, nigro-ænea, capite, labro, palpis, antennis pedibusque partim fulvis ; capite excavato, epistomate carinato, breviter bicorni ; prothorace undique striolato, lateribus calloso, modice gibboso, gibbere antice valde declivi, dorso postice argute bicarinato, utrinque obtuse tuberculato; elytris scabris, singulo lineis elevatis quatuor (tribus internis abbreviatis, 4a laterali ramum retrorsum curvatum emittente) tuberculisque duobus apicis, instructo.* — Long. 1 $^2/_3$. Lat. $^4/_5$ lin.

Mâle : Légèrement allongée et très-parallèle. D'un noir-bronzé, un peu brillant en dessus, avec la tête en entier, le labre, les palpes et les antennes (sauf leurs quatre derniers articles qui sont noirs) d'un fauve vif; pattes de la même couleur, avec une partie des cuisses et la tranche externe des jambes brunâtres. Tête imponctuée, assez profondément excavée dans toute sa longueur et sa largeur; épistôme relevé en une carène tranchante, ayant à chacune de ses extrémités une petite corne assez aigue. Antennes un peu plus longues que chez la *chrysocephala*, du reste pareilles. Prothorax couvert de sillons onduleux, subparallèles, confluens, sauf le long de ses bords où ils sont plus marqués qu'ailleurs, ayant une callosité assez grosse, oblongue, mais peu prononcée de chaque côté ; il est surmonté d'une élévation assez petite,

subarrondie, déprimée et très-déclive en avant et présentant en dessus deux carènes parallèles qui limitent un sillon assez profond ; on voit, en outre, sur chacun de ses flancs un tubercule ou plutôt une callosité arrondie assez grosse et obtuse. Elytres scabres, surtout en arrière, ayant chacune quatre lignes élevées médiocrement saillantes et ainsi disposées : les deux internes partent de la base, sont interrompues dans leur trajet, un peu obliques, et, arrivées à un peu plus de la moitié de la longueur de l'élytre, se réunissent par une carène transversale; la 3e naît en dedans de l'épaule et se termine presque au niveau des deux précédentes, après s'être unie à la plus externe, près du sommet, par une petite carène; la 4e, peu apparente, longe la plus grande partie du bord latéral, et, après son milieu, envoie un rameau qui se recourbe en arrière et disparaît bientôt dans les rugosités de l'élytre; il existe, en outre, deux tubercules, l'un conique, assez grand dans la région anté-apicale près de la suture, l'autre petit dans la région apicale externe; la suture est finement denticulée dans presque toute sa longueur. Pygidium très-finement pointillé et caréné, impressioné sur ses bords. Abdomen et poitrine superficiellement, mais très-régulièrement réticulés. Prosternum étroit, régulièrement rétréci d'avant en arrière; sinus métasternal étroit, peu profond.

De la Colombie. Collection de M. Buquet.

129. C. HIRCINA. *Quadrato-oblonga, atro-velutina, palpis, antennis tarsisque pallide fulvis ; prothorace dense punctulato, valde elevato-gibboso ; gibbere conico, apice antrorsum recurvo leviterque diviso ; elytris confluenter vage excavatis, singulo lineis quatuor parum elevatis inter se connexis apiceque reticulato-concatenatis, instructo.* — Long. 1 $^2/_3$, Lat. 1 lin.

Femelle : Légèrement allongée et très-parallèle. En entier d'un noir profond velouté changeant un peu selon l'aspect sous lequel on le regarde, avec les palpes, les antennes et les tarses d'un fauve pâle. Tête très-finement pointillée. Antennes assez robustes, allongées. Prothorax couvert en entier de petits points enfoncés extrêmement serrés et subconfluens, surmonté d'une élévation très-prononcée, régulièrement conique et recourbée en avant à son sommet, qui est légèrement divisé en deux petites crêtes tranchantes dont l'extrémité antérieure est aigue. Ecusson lisse. Elytres couvertes de petites excavations confluentes superficielles, ayant chacune quatre lignes médiocrement élevées ainsi disposées : la 1re, à peine distincte, longe la suture et s'arrête à moitié de sa longueur; la 2e part du milieu de la base, s'unit par un fort tubercule à l'extrémité de la précédente, et, arrivée dans la région apicale, y forme une sorte de crête qui se recourbe en dehors jusques près du bord latéral ; la 3e, peu distincte, naît au côté interne de l'épaule et s'arrête dans la région discoï-

dale; la 4e longe la plus grande partie du bord latéral et envoie dans son milieu un long rameau dirigé en arrière, qui lui-même se subdivise pour s'unir aux extrémités des 2e et 3e lignes ; la suture est crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium finement rugueux, ayant trois fines carènes : une médiane, droite, deux latérales, obliques et flexueuses. Abdomen et poitrine assez fortement réticulés, surtout la première. Presternum étroit, en triangle allongé, curviligne, dans plus de sa moitié antérieure, très-comprimé en arrière ; sinus métasternal assez profond. Une fossette longitudinal assez large, mais peu profonde, sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Brésil, province de Minas-Geraes. Cette jolie espèce m'a été communiquée par M. Reiche.

130. C. MINAX. *Quadrato-oblonga, atro-velutina, antennis flavis, labro, palpis tarsisque piceis; prothorace lateribus obsolete confluenter impresso, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, subtiliter asperulo, dorso canaliculato, tuberculisque duobus parvis, acutis, antrorsum directis, prædito; elytris confluenter vage impressis, singulo lineis quatuor elevatis apice reticulatis.* — Long. 1 1/2, 1 2/3. Lat. 1, 1 1/5 lin.

Mâle : Semblable pour la forme, la taille et la couleur, qui est d'un noir velouté, à l'*hircina*; les antennes sont fauves ; le labre, les palpes et les antennes brunâtres ; les deux derniers articles de celles-ci sont parfois jaunes. Tête très-finement rugueuse. Antennes très-robustes, peu allongées. Prothorax couvert sur ses bords latéraux de petites impressions confluentes presque effacées, surmonté d'une forte élévation subglobuleuse, parcourue en arrière et en dessus par un faible sillon limité par deux lignes élevées très-peu saillantes qui, antérieurement, se prolongent chacune en un petit tubercule conique, aigu, dirigé en avant et un peu en haut ; sa surface entière est couverte de petites aspérités très-serrées. Ecusson lisse. Elytres finement âpres, ayant un dessin voisin de celui de l'*hircina*, mais présentant des différences notables; il se compose essentiellement sur chacune d'elles de quatre lignes peu saillantes, disposées ainsi : la 1re part de la base près de l'écusson, longe la suture et s'arrête à moitié de sa longueur ; la 2e nait du milieu de la base, s'unit par une crête transversale à l'extrémité de la précédente, puis se rend à l'extrémité de la région anté-apicale où elle s'arrête ; au commencement de cette même région il en part un rameau interne qui gagne la suture et la longe de très-près jusques dans la région apicale ; un second rameau oblique détaché de l'extrémité de la 2e ligne, le rejoint dans cet endroit ; la 3e nait de la base en dedans de l'épaule, s'unit peu après à la 2e par un rameau transversal, et de son extrémité, qui s'arrête dans la région anté-apicale,

il part un rameau également transversal qui rejoint la base du premier que la 2e ligne envoie sur la suture ; la 3e nait en dehors de l'épaule, longe le bord latéral, s'en écarte un peu au-delà du milieu et va rejoindre une ligne en demi-cercle qui fait presque la continuation de la 2e ligne ; de son milieu part un rameau très-long, dirigé en arrière, et qui va aboutir au même point ; enfin une dernière ligne longe le bord latéral dans son tiers postérieur et s'étend presque jusqu'à la suture ; ce dessin très-compliqué, n'est visible qu'à l'aide de la plus grande attention ; la suture est crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium finement pointillé, ayant trois carènes : une médiane très-étroite, deux latérales plus larges et flexueuses. Abdomen et poitrine réticulés. Prosternum et sinus métasternal comme chez l'*hircina*.

Femelle : Une impression superficielle sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. Je n'en ai vu que trois exemplaires : un de la province de Minas-Geraes, communiqué par M. Reiche, l'autre des environs d'Irisanga que m'a envoyé M. Kollar ; le dernier que j'ai trouvé sans nom dans la collection de M. Dupont.

131. C. THORACICA. *Quadrato-oblonga, atro-velutina, antennis, labro palpisque flavis ; prothorace lateribus tenuiter impresso-punctulato, elevato-gibboso, gibbere subtiliter reticulato, transversim globoso, dorso canalicula abbreviata excavato ; elytris confluenter vage excavatis, singulo lineis quatuor elevatis, apice reticulato-concatenatis, instructo.* — Long. 1 1/4. Lat. 3/4 lin.

Chlamys thoracica. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 36. 32. Tab. II. f. 39.

Femelle : Un peu plus petite et un tant soit peu plus allongée que les deux précédentes ; comme elles d'un noir profond velouté, avec le labre, les palpes et les antennes d'un fauve un peu fuligineux sur les deux premiers de ces organes ; les dernières robustes, assez longues. Tête finement pointillée. Prothorax couvert sur ses bords latéraux de très-petits points enfoncés subconfluens ; surmonté d'une forte élévation subglobuleuse, mais un peu déprimée en avant, ce qui la fait paraître transversalement oblongue ; elle est couverte en entier d'un très-fin réseau de petites lignes élevées, et présente en dessus un assez large sillon qui s'arrête brusquement en avant et en arrière. Ecusson lisse. Elytres ayant un dessin composé sur chacune de quatre fines lignes élevées, disposées comme suit : la 1re nait de la base près de l'écusson, et, comme chez les deux précédentes, s'arrête près de la suture à moitié de sa longueur ; la 2e part du milieu de la base, s'unit à l'extrémité de la précédente par une crête transversale, et se termine dans la région apicale après avoir envoyé un court rameau

du côté de la suture ; la 3ᵉ naît également de la base en dedans de l'épaule, s'unit au tiers de sa longueur à la 2ᵉ par une crête transversale et s'arrête dans la région discoïdale ; la 4ᵉ commence au côté externe de l'épaule et longe tout le bord latéral jusques dans la région apicale ; de son milieu part un long rameau qui se recourbe en arrière, en devenant très-flexueux, et s'unit d'abord avec l'extrémité de la 3ᵉ ligne et de la 2ᵉ, puis une seconde fois avec cette dernière, et enfin se termine par un crochet qui se place entre entre les extrémités de cette même ligne et celle de la ligne latérale ; la suture est denticulée comme chez les deux précédentes. Pygidium finement pointillé, ayant trois fines carènes : une médiane, droite et entière, deux latérales flexueuses et abrégées en arrière. Abdomen et poitrine assez faiblement ponctués et rugueux. Prosternum étroit, rhomboïdal dans sa moitié antérieure, fortement et graduellement rétréci en arrière ; sinus métasternal assez profond. Dernier segment abdominal ayant un sillon longitudinal assez large et assez profond. — Mâle inconnu.

Du Brésil, province de Saint-Paul aux environs d'Ypanema. Cette description a été faite d'après le même exemplaire qui a servi à M. Kollar pour la sienne.

132. C. HÆMORRHOIDALIS. *Quadrato-oblonga, subcylindrica, obscure vel nigro-ænea, labro, palpis, antennis tarsisque fulvis ; prothorace lateribus subtiliter punctulato, elevato-gibboso, gibbere transversim globoso, atro-velutino, antice declivi summoque apice canaliculato ; elytris æqualiter confluenterque impresso-punctatis, singulo lineis elevatis quatuor vix conspicuis, instructo.* — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^4/_5$. Lat. $^4/_5$, 1 lin.

Chlamys hæmorrhoidalis. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 37. 33. Tab. II, f. 40.
Chlamys rugulosa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Un peu allongée, très-parallèle et légèrement cylindrique. D'un bronzé très-obscur, parfois presque noir, avec quelques reflets cuivreux sur les côtés du prothorax, l'extrémité des élytres, le pygidium et les pattes, reflets parfois absens ; labre, palpes, antennes et tarses d'un fauve plus ou moins clair. Tête très-finement rugueuse. Antennes assez robustes, un peu allongées. Prothorax couvert sur ses bords latéraux de petits points enfoncés, surmonté d'une élévation assez forte d'un noir-velouté, limitée à sa base, sur les côtés, par un sillon assez marqué, et qui serait arrondie si son bord antérieur n'était pas déclive au point de faire paraître son sommet transversalement tranchant ; un sillon médiocrement marqué, à reflets cuivreux sous un certain jour, la divise à son sommet. Ecusson lisse. Elytres couvertes d'excavations confluentes, assez larges, peu profondes et presque d'égale grandeur sur toute leur surface ; à l'aide de la loupe on distingue sur chacune d'elles quatre faibles lignes élevées réticulées ; la

suture est dentelée dans presque toute sa longueur. Pygidium finement caréné dans son milieu, vaguement aréolé et quadri-impressioné. Abdomen couvert de lignes élevées réticulées ; la poitrine l'est de gros points enfoncés très-réguliers et serrés. Prosternum étroit, régulièrement rétréci d'avant en arrière ; sinus métasternal nul.

Femelle : Son dernier segment abdominal est largement et faiblement impressioné.

Du Brésil. M. Kollar a bien voulu m'envoyer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description, laquelle pèche par l'omission de la couleur noire veloutée du prothorax, qui tranche fortement sur celle des tégumens, caractère qui à lui seul suffirait pour distinguer l'espèce de tout le reste du genre. L'exemplaire en question est un mâle. Celui que M. Dejean possédait et qu'il a inscrit dans son *Catalogue* sous le nom de *C. rugulosa*, est au contraire une femelle beaucoup plus grande que celui du Museum de Vienne.

133. C. GLOBICOLLIS. *Quadrato-oblonga, obscure ænea, antennis, labro palpisque saturate fulvis ; prothorace lateribus subtiliter impresso-punctato, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, obsolete sulcato, undique excavato-reticulato ; elytris confluenter excavato-punctatis, singulo lineis quatuor vix elevatis inter se connexis, instructo.* — Long. 1 $^1/_4$. Lat. $^2/_3$ lin.

Mâle : Assez allongée et parallèle. En entier d'un bronzé foncé et mat, avec les antennes, le labre et les palpes d'un fauve obscur et fuligineux. Tête criblée de petits points enfoncés confluens en partie, largement et assez distinctement impressionée sur le front. Antennes médiocrement robustes, allongées. Prothorax couvert sur ses bords de petites impressions superficielles, confluentes, ayant chacune un point dans leur centre ; surmonté d'une élévation médiocrement grosse, mais assez saillante, subglobuleuse, un peu déprimée en avant, ayant dans son milieu, en dessus, un large sillon obsolète dont les bords néanmoins se relèvent en deux petits tubercules peu apparens ; elle est couverte d'excavations confluentes ponctuées dans leur centre et réticulées. Elytres couvertes d'excavations analogues, mais beaucoup plus larges, qui les font paraître inégales, surtout en arrière ; elles ont chacune quatre faibles lignes saillantes onduleuses, pas plus distinctes que celles de l'*hybrida*, et ainsi disposées dans l'exemplaire que j'ai entre les mains : les deux premières naissent de la base, et la plus externe se recourbe obliquement sur la suture qu'elle atteint au milieu de sa longueur ; l'interne la rejoint dans cet endroit ; la 3e nait en dedans de l'épaule et se perd dans la région discoïdale ; la 4e longe le bord latéral, se réunit dans son milieu à la précédente par un long rameau, et se perd dans la région apicale après avoir formé un rameau recourbé en arrière qui disparaît dans les rugosités de la région anté-apicale ; cette même ré-

gion présente un tubercule oblong près de la suture ; celle-ci est denticulée dans toute sa longueur. Pygidium finement caréné et couvert d'un réseau à larges mailles. Abdomen et poitrine réticulés, le premier plus fortement que la seconde. Prosternum rhomboïdal dans ses deux tiers antérieurs, fortement rétréci en arrière ; sinus métasternal nul. — Femelle inconnue.

Du Brésil. Je l'ai reçue de M. le comte de Mannerheim.

134. C. STYGIA. *Quadrato-oblonga, atro-velutina, labro antennisque fulvis, ubique squamulis piliformibus apressis parce obsita; prothorace lateribus obsolete punctulato, elevato-gibboso, gibbere globoso, subtiliter reticulato, dorso minus profunde canaliculato ; elytris vage impresso-punctulatis, singulo lineis quatuor vix elevatis, infra medium reticulato-concatenatis, instructo.* — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^2/_3$. Lat. $^3/_4$, 1 lin.

Mâle : Elle ressemble à l'*hircina* et à la *minax* pour la forme, tout en étant cependant un peu moins carrée et plus cylindrique. Sa couleur est également en entier d'un noir velouté, avec le labre et les antennes d'un fauve plus ou moins clair, mais elle présente un caractère étranger aux autres espèces de ce groupe ; à l'aide d'une loupe de force ordinaire on voit que chacun des points enfoncés dont elle est couverte est muni d'une petite écaille piliforme, couchée et jaunâtre. Tête criblée de petits points enfoncés très-serrés. Antennes robustes, pareilles à celles de la *minax*. Prothorax presque lisse sur ses bords latéraux, surmonté d'une forte élévation régulièrement arrondie, finement réticulée sur toute sa surface, sauf sur les côtés en arrière, et parcourue dans toute sa longueur par un sillon assez large et superficiel. Ecusson lisse. Elytres ayant un dessin composé, comme chez les trois précédentes, de quatre lignes élevées peu saillantes, disposées exactement comme chez la *thoracica* depuis la base jusqu'au milieu, mais qui, de ce point au sommet de l'élytre, forment un réseau tellement embrouillé, qu'il est impossible d'y reconnaître aucun arrangement régulier. Pygidium finement rugueux, caréné dans toute sa longueur, et un peu aréolé de chaque côté de la carène. Abdomen et poitrine réticulés, la seconde plus fortement que la première. Prosternum assez large en avant, rapidement rétréci en arrière ; sinus métasternal superficiel.

Femelle : Une dépression presque superficielle sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil, province de Minas Geraes. Je l'ai reçue de MM. Reiche et Kollar et j'en possède moi-même plusieurs exemplaires.

135. C. VARIPES. *Quadrato-elongatula, aterrima, opaca, labro, palpis, antennis pedibusque flavis, femoribus tibiisque piceo-variegatis ; prothorace lateribus sublævi, elevato-gibboso, gibbere globoso, tenuiter reticulato, dorso vage canaliculato ; elytris obsolete impresso-punctatis, singulo lineis quatuor vix elevatis, infra medium reticulato-concatenatis.* — Long. 1, 1 $^1/_3$. Lat. $^2/_3$, $^3/_4$ lin.

Mâle : Elle est très-voisine de la *stygia*, quoique bien distincte, et n'en diffère que par les caractères suivans : Sa forme est un peu plus allongée ; sa couleur est d'un noir très-profond, mais simplement opaque et non velouté ; il n'y a aucune trace des petits poils qu'on observe chez la *stygia* ; non-seulement les antennes et le labre, mais encore les palpes et les pattes sont fauves; les premières sont plus courtes et considérablement plus grêles; les tarses sont constamment de cette couleur; mais les jambes et les cuisses sont fortement variées de brunâtre ; les postérieures surtout sont presque en entier de cette nuance. Le prothorax est très-voisin de celui de la *stygia* ; il est aussi globuleux, mais un peu moins élevé; son sillon médian est un peu moins distinct, et chez les individus de petite taille, presque effacé; le dessin des élytres est un peu moins embrouillé dans sa moitié postérieure, mais pas plus descriptible que dans cette espèce ; enfin le pygidium est à peine caréné, sans aréoles et visiblement pointillé. Le dessous du corps est pareil, sauf le sinus métasternal qui est complètement effacé.

Femelle : Au lieu d'une vague excavation comme chez la *stygia*, son dernier segment abdominal présente une fossette arrondie assez marquée.

Du Brésil, province de Minas Geraes. Collection de M. Reiche. J'en ai reçu également un exemplaire de M. Germar et un autre de M. Klug.

136. C. CONJUGATA. *Sat elongata, aterrima, capitis lineis binis antice connexis, labro, palpis, antennis tarsisque luteis ; prothorace ubique confertim ac subtilissime punctulato, gibboso, gibbere rotundato, dorso vage sulcato, utrinque carinulis duabus calloque laterali prædito ; elytris tenuiter rugoso-asperatis, singulo lineis tribus elevatis (duabus internis subobsoletis, 3ª laterali evidentiore) tuberculisque solitariis septem, instructo.* — Long. 1 $^1/_4$. Lat. $^3/_5$ lin.

Mâle : Assez allongée et parallèle. D'un noir profond mat, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses jaunes; la base des quatre cuisses antérieures est de la même couleur dans mon exemplaire. Tête presque lisse, ayant un sillon longitudinal assez marqué sur le vertex et deux bandes jaunes très-régulières qui longent le bord interne des yeux et se

réunissent à la partie antérieure du front. Antennes assez robustes, médiocrement longues. Prothorax couvert de très-petits points enfoncés serrés, mais non confluents, vaguement calleux sur chaque bord latéral et surmonté d'une élévation assez forte, régulièrement arrondie, vaguement canaliculée en dessus; les bords de ce sillon présentent de chaque côté deux petites lignes élevées dont la postérieure est oblique et l'antérieure longitudinale; au dessous d'elle en dehors se voit une callosité arrondie assez distincte. Ecusson lisse. Elytres couvertes de rugosités et d'aspérités fines et très-serrées, affectant la plupart une disposition linéaires; chacune d'elles a trois lignes élevées dont les deux internes sont presque obsolètes et l'externe bien distincte; celle-ci longe le bord latéral, depuis l'épaule jusques dans la région apicale externe, et envoie dans son milieu un rameau perpendiculaire à sa direction; des deux autres lignes, l'interne nait au milieu de la base et se rend presque en droite ligne dans la région discoïdale où elle s'arrête; l'externe part de l'épaule, longe parallèlement la précédente et se termine presque à son niveau; on voit, en outre, sur chaque élytre, sept petits tubercules : un à la base de la ligne interne; deux placés l'un au dessous de l'autre près de l'écusson; un près de la suture dans son milieu; un dans la région anté-apicale, près de la suture; deux accolés dans la région apicale externe; la suture est finement denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium vaguement pointillé, assez fortement caréné dans son milieu, avec deux impressions latérales assez profondes à sa partie inférieure. Abdomen et poitrine superficiellement réticulés, surtout le premier. Prosternum oblong dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement; sinus métasternal en demi-cercle prolongé sur la face inférieure du métathorax. — Femelle inconnue.

Du Brésil, province de Minas-Geraes. Ma collection. Elle est très-voisine de la *scrofa* par son prothorax.

137. C. CARBONARIA. *Valde elongata, sordide nigra, ventre rufescente, antennis, labro, palpis pedibusque flavis, his brunneo-variis; prothorace lateribus obselete ruguloso, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, confluenter impresso, dorso vage sulcato tuberculisque tribus obtusis, antico majori, prodito; elytris scabriusculis, singulo lineis tribus elevatis subobsoletis tuberculisque minutis circiter decem instructo.* — Long. 1 ³/₄. Lat. ²/₃ lin.

Femelle : Cette espèce est la plus allongée du genre et surpasse à cet égard l'*elongata*. D'un noir sale et très-opaque, passant au fauve-rougeâtre sur l'abdomen, surtout à son extrémité; antennes, labre, palpes et pattes d'un fauve assez obscur; les dernières largement brunâtres sur les cuisses et les jambes. Tête très-finement rugueuse. Prothorax presque lisse sur

ses bords, ayant de chaque côté une callosité arrondie, peu distincte; surmonté d'une élévation assez forte, subglobuleuse, couverte d'impressions confluentes assez marquées, légèrement canaliculée sur la ligne médiane, et ayant de chaque côté de ce sillon trois callosités obtuses et rugueuses: une postérieure, petite, une antérieure plus forte, une latérale plus grosse, mais encore plus obtuse que les autres. Elytres finement scabres, plus rugueuses en arrière qu'ailleurs, ayant chacune trois lignes élevées très-peu saillantes; les deux internes partent, l'une du milieu de la base, l'autre en dedans de l'épaule, s'accolent bientôt l'une à l'autre et se terminent ensemble dans la région anté-apicale; la 3e longe le bord latéral, à partir de l'épaule, et disparaît insensiblement dans la région apicale; on voit, en outre, environ dix petits tubercules: un à la base de la 1re ligne; un sur le trajet de cette même ligne au tiers de sa longueur; deux placés l'un sous l'autre, mais très-écartés, près de la suture, à sa base; deux placés au sommet des deux lignes; enfin trois ou quatre plus gros, rugueux, dans la région anté-apicale, et peu distincts des rugosités qui les entourent; la suture est à peine visiblement denticulée. Pygidium très-finement pointillé, tri-caréné; la carène médiane fine, droite, entière; les latérales épaisses, divergentes, abrégées en arrière. Abdomen finement rugueux; poitrine réticulée. Une fossette assez grande, mais superficielle, sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Mexique. Je l'ai reçue de M. Chevrolat sous le nom que je lui ai conservé.

138. C. Germari. *Quadrato-oblonga, atra, opaca, labro, palpis, antennis tarsisque fulvis; prothorace toto crebre impresso-punctato, gibboso, gibbere subgloboso, dorso vage canaliculato, lineolisque elevatis reticulatis obsito; elytris antice minus postice rude excavato-punctatis, singulo lineis elevatis quatuor (tribus internis simplicibus, 4a laterali postice multiramosa) instructo.* — Long. 1 1/4, 1 2/3. Lat. 3/4, 1 lin.

Chlamys Germari. Kollar, *Mon. Chlam.* p. 33. 29. Tab. II. fig. 36.
Chlamys scoriosa. Klug, *Entom. Mon.* p. 120. 28. Tab. VIII. f. 4. — Dej. *Cat.* ed. 3, p. 440.

Mâle : Un peu plus courte que la *varipes*, et, comme elle, subcylindrique et d'un noir profond, opaque; les antennes, le labre, les palpes et les tarses d'un fauve tantôt assez clair, tantôt obscur; les premières ont souvent leurs cinq à six derniers articles brunâtres. Tête très-finement rugueuse. Antennes assez robustes, un peu allongées. Prothorax couvert de petites impressions confluentes, superficielles, et chacune ponctuées dans leur centre; il est surmonté d'une élévation arrondie, comme chez les deux précédentes, mais moins élevée, vaguement canaliculée dans son

milieu, et couverte, surtout en avant, de courtes linéoles élevées, confluentes dans tous les sens et produisant une sorte de réseau. Ecusson lisse. Elytres couvertes d'excavations ponctuées dans leur centre, beaucoup plus profondes et plus grandes que sur le prothorax, surtout en arrière, et présentant chacune quatre lignes élevées peu saillantes, disposées ainsi : la 1re nait de la base, près de l'écusson, et longe la suture jusques dans la région apicale; la 2e part aussi de la base, se porte parallèlement à la précédente au même point; une petite crète transversale assez saillante les unit au milieu de leur longueur; la 3e part de la base en dedans de l'épaule et s'arrête dans la région discoïdale; la 4e commence en dehors de l'épaule, longe la suture à quelque distance et se divise en quatre ou cinq rameaux qui s'unissent pour la plupart aux lignes précédentes, et couvrent la moitié postérieure externe de l'élytre d'un réseau compliqué; la suture est denticulée dans presque toute sa longueur. Pygidium finement caréné dans son milieu et aréolé sur une grande partie de sa surface. Prosternum en triangle curviligne dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement; sinus métasternal assez profond. Abdomen rugueux et ponctué; poitrine réticulée.

Femelle : Une fossette arrondie assez grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires.

139. C. LÆVIFRONS. *Quadrato-oblonga, nigra, opaca, antennis, labro, palpis pedibusque flavis, his brunneo-variis, fronte lævi nitida, transversim carinata; prothorace undique confluenter strigoso, utrinque calloso, elevato-gibboso, gibbere parum profunde sulcato ac bicarinato; elytris scabris, singulo lineis quinque elevatis tuberculisque binis ante apicem, instructo.* — Long. 1 1/3. Lat. 3/4 lin.

Femelle : Plus allongée que la *Germari*, mais, du reste, pareille à cette espèce pour la forme. D'un noir opaque, avec les antennes, le labre, les palpes et les pattes fauves; ces dernières, surtout les postérieures, un peu variées de brunâtre. Tête ayant sur le front un espace subquadrangulaire ou en triangle, lisse et brillant, dont la base, dirigée en arrière, est limitée par une petite carène transversale; le vertex est très-finement rugueux, tandis que la partie en avant de l'espace lisse est pointillée et parfois lisse elle-même. Antennes assez allongées, médiocrement robustes, à articles faiblement unis; le 3e obconique, plus long que dans les autres espèces de ce groupe. Prothorax couvert sur toute sa surface de stries onduleuses, confluentes, bien distinctes, ayant sur chaque bord latéral une callosité assez grosse; son élévation est forte, subglobuleuse et parcourue sur la ligne médiane par un sillon peu profond que limite dans la région dorsale

et en arrière deux lignes élevées peu saillantes. Elytres scabres, ayant chacune cinq lignes élevées assez saillantes et ainsi disposées : la 1re nait de la base près de l'écusson, et s'arrête sur la suture, juste à moitié de sa longueur ; la 2e commence au milieu de la base par un petit tubercule, s'unit au sommet de la 1re par une crête transversale et se termine près de la suture aux deux tiers de sa longueur; la 3e nait en dedans de l'épaule, se rapproche de la 2e à laquelle elle s'unit par un tubercule transversal, la longe, puis la quittant s'arrête dans la région discoïdale; la 4e nait en dehors de l'épaule, abandonne le bord latéral dès sa base, s'unit au sommet de la 3e, gagne en droite ligne la région apicale où elle forme un tubercule, puis, se recourbant, gagne la suture; au dessus de son sommet se voit un second tubercule ; enfin la 5e ligne longe la moitié postérieure du bord latéral et se perd dans la région apicale; la suture est finement denticulée dans toute sa longueur. Pygidium vaguement pointillé, tri-caréné; la carène médiane fine, droite, les latérales épaisses et arquées. Abdomen rugueux, poitrine superficiellement ponctuée. Prosternum triangulaire dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal presque nul. Une fossette assez grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin. Je l'ai reçue également de M. Germar.

La carène frontale est peu saillante et ne se voit bien qu'en regardant la tête d'en haut.

140. C. CYANEA. *Elongatula, sublus saturate supra dilutius cyanea, nitidula, antennis (basi excepta), labro tarsisque piceis ; prothorace lateribus confertim punctulato, gibboso, gibbere oblongo, punctato-rugoso, dorso minus profunde canaliculato ; elytris evidenter punctulatis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis ; sutura lævi.* — Long. 1 $^1/_5$, 1 $^2/_3$. Lat. $^3/_4$, $^4/_5$ lin.

Chlamys cyanea. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 46. 42. Tab. II. f. 49.— DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.
Chlamys cyanella. KLUG, *Entom. Mon.* p. 108. 15.

Mâle : Un peu allongée et très-parallèle. D'un beau bleu foncé en dessous, plus clair en dessus, surtout sur les élytres, et ayant un reflet velouté sur l'élévation du prothorax quand on la regarde sous un certain jour; labre et antennes brunâtres; le premier parfois presque fauve ; les secondes ayant leurs trois ou quatre premiers articles de la même couleur, assez grêles et assez allongées. Tête criblée de petits points enfoncés. Prothorax en ayant de pareils, mais un peu moins serrés, sur ses bords latéraux, surmonté d'une forte élévation parfaitement arrondie en avant,

mais rétrécie en arrière, ce qui la fait paraître oblongue quand on la regarde d'en haut ; elle est couverte de points enfoncés très-serrés, confluens, et parcourue par un faible sillon dont le fond est d'un bleu clair assez brillant. Ecusson lisse. Elytres couvertes de points enfoncés non confluens, irrégulièrement distribués, et ayant chacune cinq lignes élevées assez saillantes et disposées ainsi : la 1re part de la base près de l'écusson, longe la suture et s'arrête brusquement à la moitié de sa longueur ; la 2e naît du milieu de la base, s'unit à l'extrémité de la précédente et va jusque dans la région apicale, après avoir envoyé dans la région anté-apicale une courte dent du côté de la suture ; la 3e commence en dedans de l'épaule, se rapproche de la 2e, et s'en écartant ensuite, se termine dans la région discoïdale ; la 4e longe le bord latéral et, se recourbant brusquement à son extrémité, va rejoindre le sommet de la 2e ; un rameau flexueux qu'elle envoie dans son milieu, va également rejoindre l'extrémité de la 3e ; la suture est complètement lisse dans toute son étendue. Pygidium criblé de petits points enfoncés, tri-caréné ; les trois carènes droites ; la médiane un peu plus fine que les deux latérales ; celles-ci parfois effacées ; abdomen et poitrine réticulés, la seconde plus fortement que le premier. Prosternum en triangle curviligne et assez large dans sa moitié antérieure, graduellement rétréci en arrière ; sinus métasternal à peine indiqué par deux très-petites crêtes.

Femelle : Son dernier segment abdominal est creusé d'une fossette arrondie, assez grande et assez profonde.

Du Brésil. J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires, sans compter ceux que je possède.

141. C. MODESTA. *Elongatula, obscure ænea, antennis, labro, palpis, femoribus basi tarsisque flavis ; prothorace undique subtiliter reticulato, elevato-gibboso, gibbere globoso, sulco longitudinali integro exarato ; elytris tenuiter excavato-punctatis, singulo lineis quatuor elevatis subobsoletis, rectis, ramusculis evidentioribus inter se connexis, tuberculisque tribus (uno baseos duobus apicis), instructo.* — Long. 2 1/2. Lat. 4/5 lin.

Mâle : Assez allongée et très-parallèle. D'un bronzé obscur et mat, avec les antennes (sauf les cinq derniers articles qui sont brunâtres), la base des cuisses et les tarses d'un fauve clair ; le labre et les palpes d'un fauve obscur. Tête très-finement rugueuse, vaguement impressionée sur le front. Antennes assez longues et assez robustes. Prothorax couvert d'un fin réseau à mailles un peu plus petites sur ses bords latéraux que sur son élévation ; celle-ci est forte, globuleuse, légèrement comprimée latéralement et parcourue dans toute sa longueur par un sillon assez large, peu profond, et très-régulier. Elytres couvertes de petites excavations confluentes, fine-

ment pointillées dans leur centre, ayant chacune quatre lignes élevées, très-peu saillantes, presque droites et ainsi disposées : la 1re nait de la base près de l'écusson, longe la suture et s'arrête à moitié de la longueur de celle-ci ; la 2e part du milieu de la base, est exactement parallèle à la précédente, s'arrête à son niveau et se réunit à elle par une carène transversale ; la 3e part également de la base, en dedans de l'épaule, se rend en ligne droite à l'extrémité de la région discoïdale où elle devient plus grosse et plus saillante ; à moitié environ de sa longueur elle s'unit à la précédente par une ligne transversale ; enfin la 4e longe le bord latéral dans presque toute son étendue, et envoie dans son milieu un rameau plus saillant qu'elle et qui se porte en ligne droite sur la 3e ; un petit tubercule conique se voit à la base de la 2e ; un autre assez fort, comprimé, dans la région anté-apicale près de la suture ; un 3e peu apparent dans la région apicale ; la suture est finement denticulée dans toute sa longueur. Pygidium finement caréné dans son milieu, couvert d'aréoles à larges mailles. Abdomen et poitrine régulièrement et également réticulés. Prosternum élargi en triangle dans son tiers antérieur, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal nul.

Du Mexique. Collection de M. le marquis de Brème.

142. C. ORNATICOLLIS. *Quadrato-oblonga, atra, capite, prothorace, pedibusque luteo-nigroque variis; prothorace sparsim punctulato, gibboso, gibbere subrotundato, aliquantum compresso, dorso excavato-rugoso leviterque canaliculato; elytris crebre punctulatis, singulo lineis quatuor elevatis tuberculisque duobus ante apicem instructo; sutura lœvi.* — Long. 1 $^1/_3$. Lat. $^4/_5$ lin.

Femelle : Légèrement allongée et parallèle. D'un noir profond, mat, avec la tête et le prothorax jaunes et variés de noir ; la partie postérieure de ce dernier, sauf sur les côtés, est de cette dernière couleur ; les palpes, le labre, les antennes et les pattes sont jaunes ; ces dernières ont une tache brunâtre allongée sur les cuisses et les jambes. Tête presque lisse, avec un sillon longitudinal sur le vertex. Antennes robustes, assez allongées. Prothorax couvert sur ses bords et sur la plus grande partie de son élévation de très-petits points enfoncés peu serrés et irrégulièrement distribués ; son élévation est assez forte, subarrondie, un peu comprimée, couverte seulement en haut d'excavations confluentes et faiblement sillonée en dessus ; le sillon ne s'étend pas sur la face antérieure, et ses bords sont peu relevés. Ecusson lisse. Elytres un peu inégales, couvertes de petits points enfoncés serrés, et ayant chacune trois lignes élevées peu saillantes, dont les trois internes sont cependant bien distinctes, tandis que la latérale s'aperçoit à peine ; la 1re, comme presque toujours, part de la base près de

l'écusson et s'arrête sur la suture à moitié de sa longueur ; la 2e naît du milieu de la base, s'unit par une crête transversale au sommet de la précédente, et s'affaiblit ensuite beaucoup ; on peut la suivre néanmoins jusqu'à l'extrémité de la région anté-apicale ; la 3e commence au côté interne de l'épaule, s'unit bientôt à la 2e par une crête transversale, la longe et s'en détache pour se terminer dans la région discoïdale ; la 4e est peu apparente, mais un rameau qui paraît lui appartenir et qui s'étend longitudinalement à quelque distance du bord latéral est assez distinct : enfin deux tubercules se voient : l'un dans la région apicale externe, l'autre dans la région anté-apicale près de la suture ; celle-ci est complètement lisse dans toute sa longueur. Pygidium ponctué, légèrement aréolé, et finement caréné dans son milieu. Abdomen et poitrine ponctués et réticulés. Prosternum large, triangulaire, rapidement et fortement rétréci dans son tiers postérieur ; sinus métasternal nul. Une petite fossette subtriangulaire et superficielle sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil, province de Minas-Geraes. Je l'ai reçue de M. Reiche sous le nom que je lui ai conservé.

143. C. AFFINIS. *Quadrato-oblonga, atra, prothoracis margine antico, capite pedibusque luteis nigroque variis; prothorace undique subtiliter punctato-rugoso, gibboso, gibbere globoso, dorso obsolete canaliculato; elytris confluenter excavato-punctatis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis, tuberculisque duobus apice instructo.* — Long. 4 $^1/_4$. Lat. $^3/_4$ lin.

Chlamys affinis. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 32. 28. Tab. II. f. 35. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Femelle : Légèrement allongée et parallèle. D'un noir profond mat, avec le bord antérieur du prothorax, la tête et ses dépendances, ainsi que les pattes, jaunes ; les deux premières de ces parties sont çà et là pointillées de noir ; les dernières, surtout les postérieures, maculées de brunâtre sur les cuisses et les jambes. Tête presque lisse. Antennes allongées, assez grêles. Prothorax couvert de petites rugosités qui deviennent graduellement plus prononcées à mesure qu'elles se rapprochent du sommet de l'élévation ; celle-ci est assez forte, très-régulièrement arrondie, parcourue sur la ligne médiane par un sillon presque effacé et ne présente, du reste, rien de particulier. Ecusson lisse. Elytres couvertes de petites excavations confluentes, ponctuées dans leur centre, et présentant chacune quatre lignes élevées peu saillantes, disposées comme suit : les trois 1res partent, comme de coutume, de la base ; la 1re s'arrête au milieu de la longueur de la suture ; la 2e après s'être unie à son sommet par une crête transversale, se termine dans la région anté-apicale par un tubercule assez fort ; la 3e s'unit à la 2e en dedans et au dessous du niveau de l'épaule, par une petite

dent, la longe, puis la quittant se termine dans la région discoïdale ; la 4e, peu apparente, longe une partie du bord latéral et envoie intérieurement un rameau qui, se recourbant en arrière, va rejoindre le tubercule qui termine la 1re ligne ; un autre tubercule de même forme se voit dans la région apicale externe ; la suture est finement crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium finement rugueux, caréné dans son milieu et aréolé sur presque toute sa surface. Abdomen et poitrine assez finement et presque également réticulés. Prosternum large, subquadrangulaire dans près de ses trois quarts antérieurs, subitement rétréci en lame en arrière ; sinus métasternal assez profond. Une petite fossette arrondie et assez marquée sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Brésil. Cette description a été faite sur l'exemplaire de la collection de M. Dejean qu'il avait reçu de M. Kollar lui-même.

144. C. LITIGIOSA. *Quadrato-oblonga, atra, capite, antennis, labro, palpis tarsisque fulvis; prothorace lateribus sparsim punctulato, utrinque calloso, elevato-gibboso, gibbere globoso, ruguloso, dorso bi-carinato ; elytris confluenter excavato-punctatis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis, tuberculisque tribus apice, instructo.* —Long. 1 1/4. Lat. 3/4 lin.

Mâle : Elle ressemble complètement à l'*affinis* pour la taille et la forme générale. D'un noir mat, avec la tête, les antennes, le labre, les palpes et les tarses fauves. Le prothorax est exactement pareil pour la forme à celui de l'espèce en question, mais il présente dans les détails les différences suivantes : ses bords latéraux sont simplement pointillés ; leurs points sont médiocrement serrés, et l'on voit sur chacun d'eux une callosité arrondie dont l'*affinis* ne présente aucune trace ; l'élévation est parcourue sur la ligne médiane par deux lignes élevées parallèles, presque entières, qui limitent un sillon superficiel ; de chaque côté externe de ces lignes on voit quelques rugosités irrégulières. Les quatre lignes élevées de chaque élytre offrent aussi dans leur arrangement les différences qui suivent : la 2e, au lieu de se rendre en ligne droite à l'extrémité de la région anté-apicale, se recourbe sur la suture à l'entrée de cette même région ; la 3e se prolonge moins loin en arrière ; la 4e, au lieu d'un rameau recourbé en arrière, n'en fournit qu'un très-court qui est droit ; enfin au lieu de deux tubercules il y en a trois : un dans la région anté-apicale près de la suture, un dans la même région en dehors, le 3e sous celui-ci dans la région apicale externe. Pygidium presque lisse, caréné dans toute sa longueur, ayant une impression allongée sur les deux tiers inférieurs de ses côtés. Pour tout le reste elle ressemble à l'*affinis*.

Du Brésil, Collection du Museum d'histoire naturelle de Paris.

145. C. ORPHANULA. *Quadrato-oblonga, atra, prothoracis margine antico, capite pedibusque luteis nigroque variis ; prothorace lateribus punctato-rugoso, elevato-gibboso, gibbere majori, globoso, dorso parum profunde canaliculato, undique lineolis elevatis areolatis prædito ; elytris sat rude confluenter excavatis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis tuberculisque duobus apice, instructo.* — Long. 1 $^{1}/_{3}$. Lat. $^{4}/_{5}$ lin.

Mâle : Semblable à l'*affinis* pour la forme, mais un peu plus grande et plus robuste. Elle est également d'un noir profond, avec le bord antérieur du prothorax, la tête, les antennes, le labre, les palpes et les pattes jaunes; la tête est jaune, avec une tache sur le vertex et une petite sur chaque cavité antennaire, noires ; les cuisses et les jambes sont variées de brunâtre. Ses antennes sont plus courtes, plus robustes que celles de l'*affinis*. Son prothorax est plus rugueux sur ses bords ; son élévation plus grosse sans être plus élevée, parfaitement globuleuse, vaguement, mais distinctement canaliculée sur la ligne médiane dans toute sa longueur, et couverte de linéoles élevées, flexueuses, confluentes et interceptant des aréoles irrégulières. Ses élytres sont aussi plus inégales que celles de l'espèce en question ; les quatre lignes élevées que chacune d'elles présentent, sont plus saillantes, mais du reste, disposées exactement de même, si ce n'est que la 2ᵉ avant sa terminaison envoie une dent sur la suture; les deux tubercules des régions anté-apicale et apicale existent également ; la suture est finement denticulée dans toute sa longueur. Pygidium assez fortement rugueux ; abdomen et poitrine réticulée ; celle-ci plus fortement que le premier. Prosternum large, en triangle curviligne dans ses deux tiers antérieurs, fortement rétréci en arrière ; sinus métasternal assez profond.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

146. C. FACIALIS. *Elongata, subcylindrica, læte cyanea, capite (vertice excepto) antennis, labro, palpis, femorum basi tarsisque fulvis ; prothorace obsolete punctulato, gibboso, gibbere mediocri, oblongo ; elytris antice confertim posterius minus crebre punctatis, juxta suturam infra medium impressis, singulo tuberculis duobus obsoletis (uno baseos duobus ante apicem), instructo.* — Long. 1 $^{1}/_{2}$. Lat. $^{3}/_{4}$ lin.

Femelle : Allongée et subcylindrique. D'un beau bleu clair brillant, plus foncé en dessous qu'en dessus, avec la tête (sauf le vertex), les antennes, le labre, les palpes, la base des cuisses et les tarses d'un beau fauve clair; le sommet et la tranche interne des jambes sont aussi plus ou moins de cette couleur. Tête presque imponctuée. Antennes allongées et grêles.

Prothorax ayant d'assez nombreux petits points enfoncés visibles seulement à l'aide d'une loupe ; il est surmonté d'une élévation médiocre, limitée de chaque côté, à sa base seulement en arrière, et paraissant oblongue quand on la regarde d'en haut. Elytres couvertes de points enfoncés assez gros et serrés, confluens même en avant, s'affaiblissant et s'effaçant peu à peu en arrière, ayant chacune une dépression allongée le long de la suture au dessous de leur milieu, et présentant pour tout vestige de dessin trois tubercules presque effacés : un au milieu de la base, un dans la région anté-apicale interne, le 3e dans la région apicale externe ; on voit cependant en outre, une faible trace de deux lignes élévés : l'une à la base près de la suture, l'autre faisant suite à l'épaule ; la suture est denticulée dans presque toute sa longueur. Pygidium criblé de petits points enfoncés, très-finement caréné dans son milieu. Abdomen un peu rugueux et pointillé ; poitrine couverte de gros points enfoncés. Prosternum en triangle aigu dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal nul. Une fossette allongée assez profonde sur le dernier segment abdominal.

Du Mexique. Je l'ai reçue de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé. Elle diffère de toutes les autres espèces du groupe par l'absence presque complète de dessin sur les élytres.

** *Couleur générale d'un jaune de canelle plus ou moins fuligineux. Corps couvert en totalité ou en partie d'un fin réseau blanchâtre pareil à une toile d'araignée.* Esp. 147-149.

147. SUBSPINOSA. *Quadrato-oblonga, læte cinnamomea, rete subtuli arachnoideo in vertice, prothorace, pygidio abdominisque lateribus evidentiore, in elytris autem tenuiori, obtecta ; prothorace fusco-maculato, valde elevato-gibboso, gibbere subgloboso, longitudinali ter sulcato ac utrinque calloso ; elytris tuberculis minutis subæqualibus (singulo circiter 15) instructis.* — Long. 1 3/4, 2 1/5. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Chlamys subspinosa. KLUG, *Entom. Monog.* p. 123. 31. Tab. VIII. fig. 7.

Mâle : Légèrement allongée et très-parallèle. D'un jaune de terre de Sienne tantôt assez clair, tantôt plus foncé, surtout sur le prothorax ; elle est en outre recouverte d'une sorte de réseau blanchâtre très-fin, semblable à une toile d'araignée, très-apparent sur le prothorax, un peu moins prononcé sur le vertex et le pygidium, à mailles plus grandes sur les côtés du 1er segment abdominal, enfin beaucoup moins distinct sur les élytres. Tête presque lisse en avant. Mandibules noires. Antennes en entier de la couleur du corps, robustes, assez courtes, à articles peu serrés. Prothorax surmonté d'une élévation très-forte, subglobuleuse, un

peu comprimée latéralement et parcourue dans toute sa partie supérieure par un assez large sillon dont les bords sont un peu relevés en forme de crêtes, et qui s'élargit dans son milieu ; une callosité plus ou moins prononcée se voit de chaque côté au dessous de ce sillon ; le prothorax présente en outre plusieurs taches tantôt brunâtres, tantôt presque invisibles, savoir : deux en arrière de l'élévation et une de chaque côté de son bord postérieur. Ecusson lisse. Elytres ayant chacune environ quinze petits tubercules coniques, subégaux, disséminés sans ordre ; suture finement denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium plane, assez fortement ponctué, outre la réticulation qui le recouvre ; il en est de même de l'abdomen, mais non de la poitrine qui est simplement ponctuée et non réticulée. Pattes en entier de la couleur du corps ; tarses médiocrement robustes. Prosternum large et en triangle dans sa moitié antérieure, graduellement rétréci en arrière ; sinus métasternal étroit et assez profond.

Femelle : Son dernier segment abdominal est largement déprimé dans son milieu.

Du Brésil, province de Minas Geraes. Je possède trois exemplaires de cette jolie espèce. M. Klug m'a en outre envoyé celui sur lequel il a fait sa description ; il est d'une couleur plus foncée que les miens.

Les deux callosités latérales qui flanquent l'élévation près de son sommet, sont ordinairement à peine distinctes ; mais quelquefois, surtout chez les femelles, elles se développent assez pour faire paraître irrégulièrement quadrangulaire l'élévation quand on la regarde d'en haut.

148. C. UMBROSA. *Quadrato-oblonga, fusco-cinnamomea, sparsim nigro-maculata, rete subtili arachnoideo undique evidenter obtecta, prothorace elevato gibboso, gibbere globoso, dorso minus profunde canaliculato ; elytris tuberculis minutis obtusis* (*singulo circiter* 9), *instructis*. — Long. 1 $^1/_4$, 1 $^2/_3$. Lat. $^2/_3$, $^3/_4$ lin.

Chlamys umbrosa. KLUG, *Entom. Mon.* p. 122. 30. Tab. VIII. f. 6.

Mâle : Voisine de la précédente, mais très-distincte. Elle est constamment plus petite ; sa couleur est d'un jaune de terre de Sienne foncé, et elle est entièrement couverte tant en dessus qu'en dessous, sauf sur les pattes, d'un réseau arachnoïde également apparent partout. Tête ayant une petite tache noire sur le vertex ; mandibules noirâtres ; antennes jaunes en entier, pareilles à celles de la précédente. Prothorax surmonté d'une forte élévation, très-régulièrement globuleuse, faiblement canaliculée sur la ligne médiane en dessus ainsi qu'en arrière ; il présente de dix à douze taches noires, assez variables et placées dans les lacunes du réseau en question. Ecusson lisse. Elytres ayant chacune environ neuf petits

tubercules subégaux recouverts par le réseau général, savoir : deux à la base, un dans la région discoïdale près de la suture, cinq accumulés dans la région anté-apicale, et un apical ; chez quelques exemplaires on apperçoit entre les interstices du réseau quelques taches brunâtres à peine distinctes, qui souvent manquent tout-à-fait ; la suture est très-finement denticulée, presque lisse ; des taches semblables se voient quelquefois aussi sur le pygidium, l'abdomen, la poitrine et les pattes. Tarses et prosternum comme chez la *subspinosa*.

Femelle : Une assez grande fossette, mais médiocrement profonde et noire dans son fond, occupe le dernier segment abdominal.

Du Brésil, province de Minas Geraes. J'en possède cinq exemplaires et en ai vu autant qui m'ont été communiqués de divers côtés. M. Klug a bien voulu m'envoyer celui sur lequel il a fait sa description.

149. C. MACULATA. *Quadrato-oblonga, obscure rufo-cinnamomea nigroque varia, prothorace rete arachnoideo subtili obtecto, elevato-gibboso, gibbere globoso, dorso vage canaliculato ; elytro singulo lineis elevatis quatuor tenuissimis, asperulis, reticulato-concatenatis ac tuberculisque quinque, instructo.* — Long. 1 $^{1}/_{4}$, 1 $^{2}/_{3}$. Lat. $^{2}/_{3}$, $^{3}/_{4}$ lin.

Chlamys maculata. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 41. 37. Tab. II, f. 44.
Chlamys favosa. KLUG, *Entom. Mon.* p. 121. 29. Tab. VIII. f. 5.

Mâle : De la taille et de la forme de l'*umbrosa*. En entier d'un jaune rougeâtre obscur varié de noir, plus ou moins foncé selon que l'une ou l'autre de ces couleurs domine. Tête couverte de petits points enfoncés très-serrés, mais non confluens. Antennes jaunes, avec leurs deux ou trois derniers articles un peu fuligineux, notablement moins robustes que chez les deux précédentes. Prothorax surmonté d'une forte élévation régulièrement globuleuse, vaguement canaliculée en dessus et postérieurement, couverte en avant et sur les côtés d'un fin réseau semblable à celui qui existe chez les deux précédentes ; ce réseau à mailles très-irrégulières s'étend plus ou moins sur les bords latéraux qui sont parfois simplement rugeux. Elytres couvertes d'un réseau formé sur chacune d'elles par quatre lignes élevées très-fines, âpres, qui s'anastomosent entre elles dans toutes les directions ; ce réseau est plus prononcé près des bords latéraux qu'ailleurs et disparait presque le long de la suture ; on remarque en outre sur chaque élytre cinq tubercules placés sur le trajet des lignes en question, savoir : deux très-petits à la base, un transversal plus fort dans la région discoïdale près de la suture, deux placés transversalement et coniques dans la région anté-apicale ; tous ces tubercules sont à peine apparens chez certains exemplaires ; la suture est très-finement denticulée dans ses deux

lière postérieurs. Pygidium rugueux, ayant trois fines carènes : une médiane entière, deux latérales abrégées. Abdomen et poitrine également et assez fortement ponctués. Tarses peu robustes. Prosternum subrhomboïdal dans sa moitié antérieure, brusquement comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal consistant en une petite fissure.

Femelle : Son dernier segment abdominal est parcouru en entier sur la ligne médiane par une fossette large, mais peu profonde.

Du Brésil, province de Minas-Geraes. Ma collection en contient cinq exemplaires; deux autres m'ont été communiqués par M. Chevrolat et M. King qui l'a décrite sous le nom de *favosa*, mais après que M. Kollar l'avait déjà fait connaître sous le nom de *maculata*.

Les couleurs varient beaucoup dans cette espèce ; il ya des individus chez qui elles sont claires et d'autres qui, par suite de la prédominance du noir, paraissent bruns à la vue simple. Ce n'est qu'en les examinant à la loupe qu'on voit qu'ils offrent le mélange des deux nuances.

*** *Couleur générale variant du rouge-brun au jaune de canelle plus ou moins fuligineux, presque toujours obscurcie par des points ou des taches plus foncés.* Esp. 150-163.

150. C. OCCIPITALIS. *Elongata, rufo-brunnea, nitidula, vertice bi-calloso, prothorace lateribus inæquali, gibboso, gibbere reticulato, subquadrato, dorso postice tenuiter bi-carinato, antice tuberculis duobus validis antrorsum porrectis prædito ; elytris excavato-punctatis, singulo lineis quatuor elevatis concatenatis tuberculisque posticis quatuor, instructo ; abdomine utrinque binodoso.* — Long. 1 3/4. Lat. 4/5 lin.

Femelle : Assez allongée et parallèle. En entier d'un rouge-brun uniforme et légèrement brillant, plus clair sur la tête et les pattes qu'ailleurs. Tête presque lisse, ayant sur le vertex deux callosités oblongues assez prononcées. Prothorax très-inégal sur ses bords latéraux, avec ses angles postérieurs et antérieurs un peu épaissis, surmonté d'une assez forte élévation, irrégulièrement subquadrangulaire, couverte d'une fine réticulation à mailles très-irrégulières ; sa face supérieure présente en arrière deux petites carènes limitant un sillon peu profond, et se termine en avant par deux tubercules coniques, dirigés en avant, assez gros, un peu divergens, réticulés comme le reste de la surface et flanqués chacun extérieurement d'une callosité obtuse. Ecusson lisse. Elytres âpres, couvertes d'excavations confluentes, assez fortement ponctuées et présentant chacune quatre lignes élevées disposées comme suit : la 1re naît de la base près de l'écusson, forme deux petits tubercules et s'affaiblissant se termine près de la suture, a moitié de la longueur de celle-ci ; les deux suivantes partent de

la base également, à peu de distance l'une de l'autre, demeurent quelques tems distinctes, puis se rapprochent, forment une côte applatie criblée de points enfoncés et qui se termine dans la région anté-apicale; cette côte s'unit à l'extrémité de la 1re ligne par une crête transversale qui se prolonge jusques sur la 4e ligne qui longe le bord latéral et envoie un court rameau au dessous de cette crête; les espaces aréolaires que circonscrivent ces lignes sont assez profonds; il existe en outre quatre tubercules assez gros, mais médiocrement saillans : deux près de la suture dans la région anté-apicale; un dans dans la même région formant l'extrémité de la côte indiquée plus haut; le dernier dans la région apicale externe; la suture est finement crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium presque lisse, finement caréné dans son milieu, ayant de chaque côté de cette carène une callosité oblongue et oblique. Abdomen et poitrine superficiellement rugueux; le premier ayant de chaque côté deux nodosités transversales très-saillantes, dont l'antérieure plus longue que l'autre. Prosternum assez large en avant, régulièrement et très-fortement rétréci en arrière; sinus métasternal superficiel. Dernier segment abdominal assez profondément et largement canaliculé. — Mâle inconnu.

Cette remarquable espèce m'a été communiquée par le Museum d'histoire naturelle de Paris, comme venant des parties occidentales de la province de Minas Geraes au Brésil.

151. C. ONERATA. *Quadrato-oblonga, livide cinnamomea, undique punctis minutis fuscis crebre impressa; prothorace gibboso antice declivi, postice breviter bicristato, dorso granulis radiantibus confluentibusque sat crebre obsito; elytris tenuiter punctatis tuberculisque solitariis subæqualibus (singulo circiter novem), instructis.* — — Long. 1 1/3. Lat. 2/3 lin.

Femelle : Assez allongée et très-parallèle. Sa couleur générale est d'un jaune de terre de Sienne clair, un peu livide et varié par une multitude de très-petits points enfoncés brunâtres, inégalement rapprochés. Tête finement rugueuse; mandibules noirâtres; antennes en entier de la couleur générale du corps, peu robustes. Prothorax surmonté d'une élévation assez forte, déclive en avant, rétrécie et comme recourbée en arrière où elle se termine par deux courtes petites crêtes tuberculiformes; son sommet et sa face antérieure sont couverts d'assez nombreuses petites granulations peu distinctes, confluentes et qui, examinées attentivement, paraient irradier en divergeant de la ligne médiane sur les côtés. Ecusson lisse. Elytres finement ponctuées et ayant chacune environ neuf tubercules petits, subégaux, quoique de diverses formes et qui sont placés : un au milieu de la base, trois en triangle dans la région discoïdale, les autres dans les régions anté-apicale et apicale; la suture est très-finement denti-

culée dans presque toute son étendue. Pygidium, abdomen et poitrine finement et également rugueux ; le premier a deux assez larges impressions près de ses angles supérieurs. Pattes variées de deux couleurs comme le corps. Prosternum triangulaire dans près de ses deux tiers antérieurs, rétréci en arrière ; sinus métasternal superficiel. Une assez grande et assez profonde fossette arrondie occupe le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

De la Colombie.

M. Reiche me l'a communiquée sous le nom de *posticata*, attendu que le pygidium chez l'unique exemplaire de sa collection est d'un jaune sans taches, mais ce ne doit être qu'une variété, et en conséquence j'ai cru devoir donner un nouveau nom à l'espèce.

152. C. PERPLEXA. *Quadrato-oblonga, pallide cinnamomea, punctis fuscis minutis crebre impressa, antennis brunneis, pectore ventrisque basi nigris; prothorace gibboso, gibbere subgloboso, postice nonnihil angustato, dorso antico granulis paucis subdiscretis transversim digestis prædito; elytro singulo lineis quatuor elevatis (laterali vix conspicua) inter se connexis tuberculisque duobus ante apicem.* — Long. 1 $^2/_5$. Lat. $^4/_5$ lin.

Femelle : Assez allongée et parallèle. D'un jaune de terre de Sienne clair et mat, et entièrement couverte de très-petits points enfoncés brunâtres et assez régulièrement distribués. Tête ayant une grande dépression peu profonde sur le front. Antennes brunâtres, avec leur 1er article de la couleur du corps, assez robustes et à articles peu serrés. Prothorax très-légèrement inégal sur ses bords latéraux, surmonté d'une assez forte élévation subglobuleuse, un peu rétrécie en arrière, et présentant à la partie antérieure de son sommet quelques granulations isolées disposées sur deux rangées transversales, la postérieure de quatre ou cinq, l'antérieure de trois. Elytres ayant chacune quatre lignes élevées peu saillantes dont les trois premières naissent de la base ; la 1re s'arrête à la moitié de la longueur de la suture ; la 2e, arrivée au niveau du sommet de la précédente, s'y unit par une crête transversale ; la 3e s'arrête dans la région discoïdale en se recourbant en dehors ; la 4e, à peine distincte, long le bord latéral et envoie sous l'épaule un rameau, qui coupant la 3e et la 2e ligne, s'arrête sur la 1re en formant un tubercule ; plus en arrière elle en fournit un autre qui se perd dans la région anté-apicale ; cette même région présente un tubercule à son extrémité, près de la suture, et un autre dans la région apicale externe ; la suture est finement denticulée dans toute sa longueur. Pygidium et abdomen pointillés et un peu rugueux ; le 1er tri-caréné ; la carène médiane fine et entière ; les latérales épaisses, en arc de cercle et s'unissant à la précédente dans son milieu. Poitrine fortement ponctuée.

Tarses grêles. Prosternum en triangle dans ses deux tiers antérieurs, comprimé en lame en arrière ; sinus métasternal presque nul. Une fossette assez grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

153. C. PORCINA. *Quadrato-oblonga, saturate cinnamomea, punctis minutis brunneis undique crebre impressa, pectore ventreque nigris; prothorace medio gibboso, gibbere globoso, reticulato-rugoso, dorso antico breviter bicristato; elytro singulo lineis quatuor elevatis tuberculisque duobus ante apicem, instructo.* — Long. 1 1/3. Lat. 3/4 lin.

Femelle : Elle est extrêmement voisine de la précédente et je ne peux lui découvrir d'autres caractères différentiels que ceux qui suivent : Sa couleur générale est d'un jaune de terre de Sienne plus foncé et les petits points noirâtres dont elle est couverte sont plus nombreux ; ses antennes sont en entier d'un jaune pâle légèrement fuligineux. L'élévation du prothorax est un peu plus forte, régulièrement globuleuse, couverte de petites rugosités très-serrées, comme réticulées, et présente sur son sommet antérieur deux petites crêtes tranchantes. Le dessin des élytres est pareil, si ce n'est que la ligne latérale est plus distincte, et que la 1re, au lieu de s'arrêter au niveau de la 2e, se prolonge distinctement jusqu'au tubercule qui existe près de la suture dans la région anté-apicale.

Du Brésil. Elle a été rapportée des Campos Geraes par M. A. de Saint Hilaire et m'a été communiquée par le Museum d'histoire naturelle de Paris.

154. C. VAGANS. *Quadrato-oblonga, saturate cinnamomea, punctis fuscis undique sat crebre impressa; prothorace medio gibboso, gibbere globoso, rugoso-reticulato, dorso leviter sulcato; elytro singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis tuberculisque duobus ante apicem, instructo.*—Long. 1 1/4. 2. Lat. 3/5 lin.

Femelle : Un peu plus petite et de même forme que les deux précédentes. D'un jaune de terre de Sienne assez foncé, uniforme et mat. Tête finement rugueuse. Antennes d'un fauve clair, médiocrement robustes et à articles serrés. Prothorax finement ponctué et un peu inégal sur ses bords latéraux, surmonté d'une assez forte élévation très-régulièrement globuleuse et couverte de rugosités subréticulées ; un sillon peu profond, mais très-régulier, la parcourt sur la ligne médiane dans toute son étendue. Elytres couvertes de points fuligineux dans leur fond, beaucoup plus gros et moins serrés que ceux du prothorax, ayant chacune quatre lignes éle-

vées, fines, mais bien distinctes et ainsi disposées : les trois internes naissent de la base ; la 1[re] s'arrête près de la suture à moitié de la longueur de celle-ci ; la 2[e] s'unit à son sommet par une crête transversale et se prolonge dans la région anté-apicale où, se recourbant, elle s'arrête sur la suture; la 3[e], accolée à sa naissance au côté interne de l'épaule, se rapproche de la 2[e], s'unit à elle par une crête transversale et se termine dans la région discoïdale ; la 4[e], presque en zig-zag, longe le bord latéral dans la plus grande partie de sa longueur ; il existe en outre deux tubercules coniques assez saillans : l'un dans la région anté-apicale près de la suture, l'autre dans la région apicale externe ; la suture est à peine visiblement denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium superficiellement pointillé, ayant une large dépression latérale de chaque côté. Abdomen pointillé et un peu rugueux ; poitrine fortement ponctuée. Tarses, prosternum et sinus métasternal comme chez les deux précédentes. Une fossette ovale, peu profonde, sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin. Je l'ai reçue également de celui de Paris.

155. C. HÆPATIDEA. *Quadrato-oblonga, saturate rufo-sanguinea nigroque undique maculata ; prothorace gibboso, crebre inæqualiter punctulato, velut eroso, gibbere subgloboso, obsolete trisulcato ; elytris lineis elevatis quatuor concatenatis inæqualibus, interstitiis cavernosis, nigro-punctatis.* — — Long. 1 $^1/_2$, 1 $^2/_3$. Lat. $^3/_4$, $^4/_5$ lin.

Chlamys maculata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Très-parallèle et assez courte. Sa couleur est d'un rouge-sanguin foncé plus ou moins brun, et elle est entièrement couverte de taches noires la plupart isolées. Tête finement rugueuse, tantôt entièrement rouge, tantôt avec une petite liture noire sur le vertex qui a parfois, en outre, un point enfoncé assez apparent ; mandibules noires ; antennes fauves, avec leurs derniers articles fuligineux, robustes et à articles serrés. Prothorax entièrement couvert de granulations confluentes qui le font paraître comme rongé, et couvert de petits points enfoncés très-petits et très-serrés sur les taches noires, plus gros et plus espacés sur celles qui sont rouges ; il est surmonté d'une assez forte élévation subgloboleuse, un peu rétrécie en arrière et sur le sommet de laquelle on distingue, en y regardant avec attention, trois sillons : l'un médian, les deux autres latéraux divergens d'arrière en avant ; les taches noires dont il est couvert sont placées dans les intervalles sinueux qui existent entre les granulations et forment une sorte de réseau. Ecusson lisse. Elytres inégales, présentant un dessin très-embrouillé, mais qui en définitive se compose, comme chez la plupart des espèces de ce groupe, de quatre lignes éle-

vées : trois entre l'épaule et la suture, une sur le bord latéral ; ces lignes flexueuses s'unissent par de courts rameaux transversaux et finissent par se confondre dans la région anté-apicale qui est plus inégale que le reste; il n'existe pas de tubercules proprement dits, outre ceux qui unissent les lignes en question ; les intervalles sont comme lacuneux, ponctués et maculés de noir ; la suture est denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium rugueux, ayant trois carènes longitudinales : une médiane fine, entière, deux latérales, inférieures, abrégées, et se réunissant à la précédente ; tous leurs intervalles sont noirs, de sorte qu'il existe six taches de cette couleur, deux supérieures et quatre inférieures. Abdomen et poitrine assez fortement réticulés, tachetés de noir. Les pattes ont les hanches, les genoux et deux taches, une sur les cuisses, l'autre sur les jambes, de cette couleur. Tarses grêles. Prosternum en triangle équilatéral dans son tiers antérieur, comprimé en lame dans ses deux tiers postérieurs ; sinus métasternal assez profond. — Femelle inconnue.

Du Brésil. M. de Brème m'a communiqué l'exemplaire de la collection de M. Dejean, qui a pris à tort l'espèce pour la *maculata* de M. Kollar avec laquelle elle n'a aucun rapport. J'en ai reçu un second exemplaire de M. Chevrolat.

136. C. CRUCIATA. *Quadrato-oblonga, nigro-brunnea, tarsis, capite, prothoracis margine antico medio lineaque longitudinali abbreviata, luteis ; prothorace crebre punctulato, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, postice utrinque truncato dorsoque lineis paucis areolatis obsito ; elytris scabris, singulo lineis tribus elevatis obsoletis tuberculisque circiter sex, instructo.* — Long. 1 1/5. Lat. 2/3 lin.

Chlamys cruciata. KLUG, *Entom. Mon.* p. 107. 14. Tab. VII. f. 8.

Mâle : Légèrement allongée et parallèle. D'un noir-brunâtre obscur, plus clair et un peu varié de rougeâtre sur les pattes, avec les tarses, la plus grande partie de la tête, le milieu du bord antérieur du prothorax et une linéole longitudinale sur la face antérieure de l'élévation de ce dernier, jaunes. Tête finement pointillée, ayant une linéole noire sur le vertex. Antennes jaunes, avec leur extrémité fuligineuse, assez robustes et à articles serrés. Prothorax couvert sur ses bords latéraux de petits points enfoncés très-serrés et en même tems un peu inégal, surmonté d'une forte élévation subglobuleuse, tronquée obliquement de chaque côté en arrière, finement rugueuse, et présentant en dessus un petit nombre de fines lignes élevées réticulées et circonscrivant quelques larges aréoles ; deux d'entre elles se réunissent en arrière sous un angle assez aigu. Elytres scabres, âpres, ayant chacune trois lignes élevées peu distinctes, savoir : deux qui partent de la base et s'arrêtent au même niveau dans la région discoïdale, la 3e

qui longe le bord latéral et s'unit dans son milieu par un rameau transversal à la plus externe des deux précédentes ; il existe en outre six tubercules ainsi disposés : un petit, conique, à quelque distance de la base, près de la suture ; un transversal, qui unit les deux lignes internes avant le milieu de leur longueur ; un de même forme entre la suture et la plus interne de ces lignes ; deux coniques dans la région antè-apicale, placés obliquement ; le dernier de même forme dans la région apicale externe ; la suture est très-finement denticulée dans presque toute sa longueur. Pygidium finement rugueux, tri-caréné ; la carène médiane fine et entière, les deux latérales épaisses et abrégées supérieurement. Abdomen et poitrine assez fortement et presque également réticulés. Tarses grêles. Prosternum en carré long dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal étroit et assez profond. — Femelle inconnue.

Du Brésil. La description qui précède a été faite sur l'exemplaire qui a servi a M. Klug pour la sienne ; un second m'a été communiqué par M. Chevrolat. Il est à regretter que M. Klug ait donné à l'espèce un nom emprunté à ses couleurs ; il y a sans aucun doute des individus qui ont toute la face antérieure de l'élévation du prothorax jaune, et auxquels le nom de *cruciata* ne pourrait plus convenir.

157. C. INFUSCATA. *Quadrato-oblonga, ex nigro rufescens, capite, prothorace, pygidio pedibusque luteo-nigroque variegatis ; prothorace undique granulis confluentibus obsito, elevato-gibboso, gibbere postice utrinque truncato arguteque carinato, dorso declivi carinulis quatuor radiantibus prædito ; elytris punctatis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis tuberculisque circiter novem ante apicem præcipue acervatis, instructis.* — Long. 1 3/4. Lat. 1 lin.

Chlamys infuscata. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Femelle : Même forme que les précédentes, mais plus grande ; d'un brun-rougeâtre foncé, passant insensiblement au brun-noirâtre. Tête presque lisse, avec une tache noirâtre sur le vertex. Bouche en entier rougeâtre. Antennes de la même nuance, avec leurs trois derniers articles fuligineux, robustes, à articles épais et médiocrement serrés. Prothorax en grande partie jaune et couvert de taches noires plus nombreuses à sa partie postérieure qu'en avant ; il est surmonté d'une forte élévation déclive à son sommet, coupée obliquement de chaque côté en arrière, avec l'angle qui en résulte très-aigu et tranchant ; le sommet présente quatre petites carènes tranchantes, dont deux tout-à-fait latérales et deux médianes se portent obliquement en dehors, et se perdent dans des granulations confluentes dont les bords latéraux et la face antérieure de l'élévation sont

couverts. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres brunâtres, avec toutes les saillies qu'elles présentent d'un rougeâtre foncé ; ces saillies consistent sur chacune d'elles en quatre lignes assez élevées et très-distinctes dont trois placées entre l'épaule et la suture et une sur le bord latéral ; toutes se rejoignent dans la région anté-apicale et la couvrent, ainsi que l'apicale, d'un réseau dont les points d'entrecroisement se relèvent en tubercules parmi lesquels cinq à six sont plus saillans que les autres ; un d'eux, transversal, unit la 2e et la 3e ligne un peu avant le milieu de l'élytre ; deux autres peu saillans sont placés à la base de la 1re et de la 2e ligne ; un dernier se voit sur la 1re au tiers environ de sa longueur ; les intervalles entre les lignes sont ponctués ; la suture est distinctement crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium d'un jaune clair, marqué de deux grandes taches noires impressionées près de ses angles supérieurs, et ayant deux impressions longitudinales dans sa moitié inférieure. Dessous du corps noir, avec le haut des flancs variée de rougeâtre. Abdomen et poitrine également et assez fortement ponctués. Pattes presque en entier d'un jaune rougeâtre pâle. Tarses grêles. Prosternum en triangle large en avant, très-comprimé à son sommet ; sinus métasternal presque nul. Une fossette médiocre, arrondie et peu profonde sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean.

158. C. FULIGINOSA. *Quadrato-oblonga, ex nigro rufescens, capite, antennis, prothorace antice pedibusque fulvis; prothorace dense punctulato, utrinque calloso, elevato-gibboso, gibbere obconico, retrorsum nonnihil recurvo, apice summo canaliculato granulisque confluentibus antice obsito; elytris sparsim punctatis, singulo lineis elevatis quatuor inter se connexis, apice contatenatis, tuberculisque circiter sex, instructo.* — Long. 1 3/4. Lat. 1 lin.

Chlamys fuliginosa. DEJ. *Cat.* ed. 3 p. 440.

Mâle : Semblable pour la taille et la forme à l'*infuscata*. D'un noir brunâtre passant au rufescent obscur, avec la tête, les parties de la bouche (sauf les mandibules), les antennes et les pattes d'un jaune de canelle assez foncé ; la face antérieur du prothorax et ses bords latéraux sont de la même couleur et variés de brunâtre. Tête presque lisse, ayant sur le vertex un assez gros point enfoncé un peu noirâtre dans son fond. Prothorax couvert de petits points enfoncés serrés, ayant de chaque côté une callosité assez prononcée, surmonté d'une forte élévation obconique, déclive en avant, ce qui la fait paraître un peu inclinée en arrière, canaliculée ou plutôt divisée à son sommet, couverte en avant de granulations médiocrement nombreuses, confluentes, et qui se répandent un peu sur

les bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres ayant un dessin assez semblable à celui de l'*infuscata* au premier coup-d'œil, mais notablement différent en réalité ; il consiste sur chacune d'elles, comme dans cette espèce, en quatre lignes élevées, également saillantes, dont trois entre l'épaule et la suture et une latérale ; mais ces lignes s'unissent toutes entre elles par des carènes transversales, et, en se confondant à leur extrémité dans la région anté-apicale, elles forment un réseau à mailles plus larges et moins nombreuses ; les tubercules principaux placés aux points d'entrecroisement ne sont qu'au nombre de six au plus ; enfin les espaces circonscrits par ces lignes sont couverts de points enfoncés moins serrés ; la suture est dentée dans sa moitié postérieure. Pygidium finement, mais assez profondément ponctué, avec une fine carène entière dans son milieu. Abdomen et poitrine également et assez fortement réticulés. Tarses grêles. Prosternum subrhomboïdal dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal nul. — Femelle inconnue.

Du Brésil. Comme pour l'*infuscata* je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean.

159. C. MIXTA. *Quadrato-oblonga, corpore sublus elytrisque nigris parce rufo-variegatis, capite, prothorace pedibusque cinnamomeis, nigro-maculatis; prothorace gibboso, gibbere subgloboso, confluenter granoso dorsoque minus profunde canaliculato ; elytris lineis quatuor elevatis inter se connexis, tuberculisque circiter quinque ante apicem acervatis, instructo.* — Long. 1 $^1/_3$, 1 $^2/_3$. Lat. $^4/_5$, 1 lin.

Mâle : Plus courte et proportionnellement plus large que les deux précédentes. Tête d'un jaune de canelle rougeâtre, finement rugueuse, avec une ligne lisse médiane qui la parcourt dans toute sa longueur. Mandibules noires. Antennes jaunes à la base, fuligineuses dans le reste de leur étendue. Prothorax de la couleur de la tête, maculé de taches noires, tantôt isolées en avant et sur les côtés, tantôt toutes confluentes, sauf en avant ; il est surmonté d'une élévation assez forte, régulièrement arrondie, couverte de petites granulations confluentes et ayant à son sommet un sillon large, mais très-peu profond, dont les bords cependant se relèvent un peu et sont denticulés. Ecusson noir, lisse. Elytres de même couleur, avec une partie des lignes élevées et des tubercules qu'elles présentent d'un rougeâtre obscur ; les lignes sont au nombre de quatre sur chacune d'elles, dont trois assez saillantes sont placées entre l'epaule et la suture, la quatrième, à peine apparente et rameuse, sur le bord latéral dans son milieu ; la 1re ligne, parvenue à un peu plus de la moitié de sa longueur, s'unit par une crête transversale plus prononcée qu'elle à la 2e ; celle-ci et la 3e, d'abord séparées à leur base, se rapprochent et s'unissent

à l'aide d'une petite crête, puis marchant parallèlement, la 2e se porte, en s'écartant de nouveau, dans la région anté-apicale où elle s'arrête ; la 3e finit au milieu de la même région après avoir envoyé un rameau qui s'unit à la 4e ; un tubercule assez fort termine la 2e, et trois ou quatre autres peu apparens se voient dans la région anté-apicale qui est couverte d'excavations confluentes ; la suture est finement dentelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium noir, réticulé, parcouru par trois carènes entières. Dessous du corps noir, faiblement varié çà et là de rougeâtre ; abdomen et poitrine assez fortement réticulés. Pattes plus ou moins variées de fauve et de brunâtre, parfois presque en entier de cette dernière couleur. Tarses grêles.

Femelle : Son dernier segment abdominal a une fossette médiocre, mais assez profonde.

Elle a été découverte aux environs de Mérida dans le Yucatan par M. Pilate qui a bien voulu m'en communiquer trois exemplaires collés sur du papier, de sorte que j'ignore comment sont faits les antennes et le prosternum. Ce n'est que d'après son *facies* que je la place dans ce groupe.

160. C. CALIGINOSA. *Quadrato-oblonga, cinnamomea brunneoque varia, prothorace subtiliter punctulato, gibboso, gibbere subgloboso, granulis confluentibus undique crebre obsito ; elytris punctatis, singulo carinulis quinque transversis, lineis quatuor elevatis tuberculisque duobus ante apicem, instructo.* — Long. 1 ½. Lat. ⅔ lin.

Chlamys caliginosa. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Elle ressemble exactement aux précédentes pour la forme. Sa couleur est d'un jaune de canelle assez clair, varié de brunâtre, et, comme chez l'*infuscata*, la tête, la plus grande partie du prothorax, le pygidium et les pattes sont presque en entier de la première de ces nuances. Tête finement pointillée, avec une petite tache brunâtre sur le vertex. Mandibules noires. Antennes fuligineuses, sauf le 1er article qui est jaune, robustes et à articles serrés. Prothorax pointillé, surmonté d'une élévation assez forte, subglobuleuse, sans canal médian, sauf à sa partie postérieure où il existe un court sillon, et couverte en entier de granulations oblongues dirigées dans tous les sens et confluentes ; quelques-unes existent aussi sur les bords latéraux. Ecusson presque lisse. Elytres finement ponctuées, inégales et présentant le dessin suivant : il existe sur chacune d'elles cinq petites carènes médiocrement saillantes, onduleuses et transversales, savoir : une à peine apparente qui coupe l'épaule dans son milieu et se perd dans la région apicale ; une entière au milieu de leur longueur, qui du bord latéral se rend sur la suture où elle se termine par une petite crête oblique ; une aux deux tiers de leur longueur qui serait

également entière si elle n'était pas interrompue à peu de distance de la suture, et qui compte ainsi pour deux ; enfin la 5e courte, ne dépassant pas le milieu de l'élytre en partant du bord latéral, et qui se trouve dans la région anté-apicale ; quatre lignes élevées peu apparentes dont trois partent de la base et la 4e occupe le bord latéral, coupent à angle droit ces carènes et se perdent en s'anastomosant dans la région anté-apicale; cette même région porte un tubercule conique, obtus, assez apparent et placé contre la suture ; un 2e occupe la région apicale externe ; la suture est finement denticulée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium jaune, ayant à sa partie inférieure trois carènes qui se réunissent au milieu de sa longueur et interceptent quatre impressions noires dans leur fond ; deux impressions semblables, mais plus grandes, existent près des angles supérieurs. Dessous du corps noir, avec les côtés de l'abdomen plus ou moins largement jaunes ; abdomen et poitrine assez fortement et également réticulés. Pattes jaunes, avec une tache brunâtre au milieu des cuisses, et une autre au milieu des jambes ; tarses grêles. Prosternum en triangle régulier, très-comprimé à son sommet ; sinus métasternal nul.

Femelle : Son dernier segment abdominal est étroitement, mais assez profondément canaliculé dans son milieu.

Du Brésil. Je n'ai vu que les deux exemplaires de la collection de M. Dejean. Tous deux ont été pris par moi dans le tems aux environs de Rio Janeiro.

161. C. OBSOLETA. *Quadrato-oblonga, saturate rufo-nigroque varia; prothorace lateribus subtiliter punctulato, gibboso, gibbere globoso, granoso-rugoso, obsolete canaliculato, postice breviter bi-cristato dorsoque summo tuberculis minutis binis prœdito; elytris crebre punctatis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis tuberculisque duobus ante apicem, instructo.* — Long. 1 1/3. Lat. 3/4 lin.

Chlamys obsoleta. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Femelle : Assez allongée et parallèle. Sa couleur générale est d'un rouge brun obscur passant au fauve rougeâtre sur l'abdomen, les pattes, la face antérieure du prothorax, et variée de noir, sauf à l'extrémité des élytres et sur la moitié postérieure de l'abdomen qui sont presque sans taches. Tête finement rugueuse, ayant deux taches quadrangulaires fauves, disposées en chevron sur le vertex. Labre, palpes et antennes fauves ; ces dernières un peu fuligineuses à leur extrémité, médiocrement robustes et à articles serrés. Prothorax finement pointillé et un peu inégal sur ses bords latéraux, surmonté d'une assez forte élévation subglobuleuse, rugueuse, granulée de toutes parts et munie d'un sillon effacé sur la ligne médiane; en arrière les bords de ce sillon se relèvent un peu et forment deux

courtes petites crêtes ; son extrémité antérieure est limitée par deux tubercules à peine distincts. Ecusson brunâtre, lisse. Elytres couvertes de points enfoncés assez serrés, plus rugueuses en arrière, ayant chacune quatre lignes faiblement élevées, mais bien distinctes, onduleuses, dont trois placées entre l'épaule et l'écusson, et la 4e moins apparente sur le bord latéral ; la 1re du côté de la suture s'unit à la 2e, au delà du milieu de la longueur de l'élytre, par une crête transversale ; les trois autres finissent par se joindre et se perdre dans la région anté-apicale en formant un espace couvert d'excavations confluentes ; on voit en outre dans la même région, près de la suture, un tubercule conique et obtus assez distinct, et un autre plus externe et un peu plus petit dans la région apicale ; la suture est finement dentelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium fauve, réticulé, ayant dans sa moitié inférieure trois carènes réunies à leur sommet, dont les intervalles sont noirs. Dessous du corps noir, avec les bords latéraux et l'extrémité de l'abdomen fauves ; ce dernier et la poitrine également et assez fortement réticulés. Pattes fauves, avec une tache sur les cuisses, les genoux, une sur les jambes et leur extrémité brunâtres. Tarses grêles. Prosternum triangulaire dans plus de sa moitié antérieure, comprimé en triangle très-aigu postérieurement ; sinus métasternal nul. Dernier segment abdominal ayant une dépression large, mais peu profonde.

Du Brésil. Je n'en ai vu qu'un seul exemplaire, celui de M. Dejean.

162. C. LUTARIA. *Quadrato-oblonga, obscure rufa nigroque varia, pedibus, capite prothoracisque parte antica luteo-fulvis ; prothorace lateribus dense punctulato, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, undique granoso-rugoso ; elytris crebre punctatis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis tuberculisque duobus ante apicem, instructo.*—Long. 1 1/3. Lat. 3/4 lin.

Femelle : Elle est très-voisine de l'*obsoleta* et difficile à en distinguer, quoique formant réellement une espèce à part. Sa couleur générale est d'un fauve-rougeâtre obscur, varié de noirâtre ; cette dernière nuance a envahi en entier le dessous du corps, sauf le sommet de l'abdomen et le pygidium ; les pattes sont d'un jaune pâle et un peu fuligineux ; la tête en entier d'un fauve assez vif ; le prothorax noir, varié de fauve sur les bords, avec la face antérieure de son élévation de cette dernière nuance. Sous le rapport des formes, elle ne diffère de l'*obsoleta* que par celle de son prothorax dont l'élévation est un peu moins régulièrement globuleuse, et qui n'a aucune trace de crêtes en arrière ni de tubercules sur son sommet antérieur ; elle est en même tems un tant soit peu moins granuleuse, et les bords latéraux sont couverts de petits points enfoncés plus serrés. Les élytres, le pygidium, l'abdomen et la poitrine ne présentent aucune différence, mais il n'en est pas de même des antennes et des tarses ; les pre-

mières sont sensiblement plus longues, à articles peu serrés, et les seconds sont un peu plus larges.

Elle se trouve aussi au Brésil et m'a été communiquée par M. Klug.

163. C. VILIS. *Quadrato-oblonga, rufo-brunnea, punctis nigris minutis sæpius confluentibus impressa; prothorace lateribus confluenter hinc inde granoso, elevato-gibboso, gibbere globoso tenuiter sulcato, undique lineolis elevatis reticulatis obsito; elytro singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis, tuberculisque tribus ante apicem, instructo.*—Long. 1 1/4. Lat. 2/3 lin.

Mâle : Plus petite et un peu moins épaisse que les deux précédentes auxquelles elle ressemble, du reste, pour la forme. Sa couleur générale est d'un rouge-brun uniforme à la vue simple, mais qui est en réalité rembruni, surtout sur le prothorax, par de très-petits points noirs, la plupart confluens, dont elle est couverte; la poitrine est en majeure partie de la même couleur. Tête finement pointillée, ayant une grande tache noire triangulaire occupant la moitié du front et le vertex. Antennes brunâtres, avec leur 1er article d'un jaune pâle, médiocrement robustes et à articles assez serrés. Prothorax ayant quelques granulations confluentes sur ses bords latéraux, surmonté d'une élévation assez forte, très-régulièrement globuleuse, et couverte de courtes linéoles élevées, réticulées, et formant un réseau à mailles serrées; un étroit sillon superficiel, mais très-régulier, la parcourt sur la ligne médiane dans toute sa longueur. Elytres ponctuées et rugueuses, ayant chacune quatre lignes élevées peu saillantes, mais assez distinctes, dont les trois premières naissent de la base et n'arrivent guères qu'à la moitié de la longueur de l'élytre : la 1re et la 2e sont unies à leur extrémité, prés de la suture, par une carène transversale saillante; une autre réunit la 3e et la 2e, a moitié environ de leur trajet; la 4e longe le bord latéral et envoie dans son milieu un long rameau qui se porte en arrière; il existe en outre trois tubercules assez saillans et égaux : un près de la suture dans la région anté-apicale; le 2e au milieu de la même région, mais plus en arrière; le 3e dans la région apicale externe; la suture est finement denticulée dans toute sa longueur. Pygidium réticulé, ayant une fine carène médiane, et deux latérales très-épaisses en arc de cercle à concavité externe. Abdomen finement rugueux, ayant de chaque côté à sa base une callosité arrondie. Poitrine assez fortement ponctuée. Tarses grêles. Prosternum en triangle assez régulier, fortement comprimé en arrière; sinus métasternal consistant en une petite fissure.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

GROUPE 19. *Antennes s'élargissant seulement à partir du 5e article ; le 2e subglobuleux, le 3e et le 4e subégaux, obconiques ou très-légèrement trigones, peu allongés ; les suivans formant plus ou moins brusquement une massue de forme variable. Prothorax, dessin des élytres et couleur générale variables. Taille petite, rarement moyenne.* Patrie : Amérique et Afrique australe. Esp. 164-183.

* *Tarses assez dilatés.* Esp. 164-168.

164. C. FLAVICOLLIS. *Quadrato-oblonga, brunnea, violaceo-micans, pedibus saturate cyaneis, antennis, tarsisque testaceo-piceis ; prothorace læte luteo, obsolete punctulato, valde gibboso, gibbere antice late subdeplanato, postice rotundato, dorso summo bi-carinato ; elytris parce confluenter excavatis, singulo costis quatuor argute elevatis inter se connexis, tuberculisque tribus validis (uno baseos duobus apicis), instructo.* — Long. 1 ²/₃. Lat. ⁴/₅ lin.

Mâle : Assez allongée et très-légèrement rétrécie en arrière. Sa couleur générale est d'un brunâtre foncé en dessous, plus clair sur les élytres, ayant partout un reflet violet vif, avec les pattes d'un bleu violet foncé et brillant, les antennes et les tarses d'un testacé fuligineux, le prothorax d'un beau jaune clair uniforme et mat. Tête finement rugueuse. Antennes allongées ; leur massue longue, composée d'articles peu serrés. Prothorax uniformément couvert de très-petits points enfoncés presque effacés, surmonté d'une élévation très-forte, plus large qu'épaisse, presque plane en avant, légèrement inclinée en arrière, arrondie à sa partie postérieure qui est perpendiculaire, terminée supérieurement par deux crêtes formant un angle très-ouvert et séparées par une petite échancrure. Elytres ayant quelques élévations confluentes, rares en avant, plus serrées en arrière, et chacune quatre côtes tranchantes très-prononcées et disposées comme suit : la 1re débute par un petit tubercule isolé qui flanque l'écusson, en forme ensuite un second beaucoup plus grand, puis se continue directement le long de la suture et s'arrête brusquement un peu après la moitié de sa longueur ; la 2e nait d'un fort tubercule au milieu de la base, et, arrivée au niveau du sommet de la précédente, s'arrête en s'unissant à elle par une crête transversale ; la 3e continue le tubercule huméral, se porte sur la précédente à laquelle elle s'unit par un tubercule transversal, s'accolle à elle, puis s'en sépare dans la région discoïdale et se termine brusquement dans l'anté-apicale par un petit crochet à concavité interne dans son milieu ; outre le grand tubercule situé à l'origine de la 2e ligne, il en existe deux autres un peu plus petits : l'un dans la région anté-apicale, près de la suture, l'autre dans la région interne ; la suture est dentelée dans toute sa longueur. Pygidium ayant deux carènes saillantes, divergentes à la base, parallèles dans le reste de leur étendue,

unies par une ligne transversale au point où elles deviennent telles, circonscrivant quatre grandes aréoles : deux placées longitudinalement et deux latérales. Abdomen réticulé, ayant de chaque côté deux callosités placées à la suite l'une de l'autre. Poitrine couverte de gros points isolés, subvariolés. Prosternum assez large, triangulaire en avant, médiocrement rétréci en arrière ; sinus métasternal assez profond.

De l'île de Cuba. Cette singulière espèce m'a été communiquée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

165. C. CORRUGATA. *Quadrato-oblonga, subtus cum pedibus, antennis, labro pedibusque lutea, supra obscure æruginosa; prothorace crebre punctulato, gibboso, gibbere subrotundato, dorso declivi minus profunde sulcato, utrinque obsolete bi-cristato; elytris punctatis, singulo carina angulata ab humero oblique ducta, linea elevata laterali, tuberculis sex (duobus baseos, quatuor infra medium), carinulaque transversa apicis, instructo.* — Long. 2. Lat. 1 1/3 lin.

Chlamys bipunctata. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Légèrement allongée et un peu rétrécie en arrière. Dessous du corps et pattes d'un beau jaune ; dessus d'un vert de gris très-foncé à reflets noirâtres et comme velouté, selon l'aspect sous lequel on regarde l'insecte. Tête criblée de petits points enfoncés ; mandibules noirâtres ; canthus oculaires, labre, palpes et antennes jaunes ; ces dernières ayant leurs cinq derniers articles fuligineux ; leur massue allongée, robuste, à articles serrés. Prothorax couvert de petits points enfoncés assez espacés le long de ses bords, très-serrés sur l'élévation dont il est surmonté ; celle-ci assez forte, déclive en dessus, bien limitée à sa base, sillonée à une médiocre profondeur sur la ligne médiane, et ayant de chaque côté du sillon trois courtes et fines carènes : une interne, deux externes faisant suite l'une à l'autre et obliquement dirigées. Ecusson lisse. Elytres peu inégales, couvertes de points enfoncés un peu aciculés et assez régulièrement alignés ; elles ont chacune une carène anguleuse, qui de l'épaule se rend au milieu de leur longueur, en s'arrêtant brusquement à une notable distance de la suture ; une ligne élevée qui occupe le milieu du bord latéral en envoyant un court rameau transversal au côté interne, et six tubercules ainsi disposés : un grand, comprimé, au milieu de la base ; un plus petit, trigone, près de la suture, au tiers de sa longueur ; quatre disposés en carré transversal dans la région anté-apicale, dont les deux postérieurs beaucoup plus grands que les deux antérieurs ; enfin un petite carène transversale se voit dans la région apicale externe. Pygidium et abdomen presque lisses ; poitrine assez fortement réticulée et rugueuse. Pattes antérieures et intermédiaires ayant des taches d'un noir bronzé, savoir : une

au milieu des cuisses, une aux genoux, une au milieu des jambes et une à leur sommet ; ces deux dernières existent seules aux pattes postérieures dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux. Prosternum largement dilatés, en triangle dans sa moitié antérieure, comprimé en coin postérieurement ; sinus métasternal à peine distinct. — Femelle inconnue.

Du Brésil. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean. J'ai cru devoir changer le nom de *bipunctata* qu'il avait donné à l'espèce, attendu qu'elle ne présente aucun caractère qui le justifie.

166. C. Bohemanni. *Subquadrata, postice nonnihil angustior, atra, labro, palpis antennisque fulvis, tarsis piceis ; prothorace punctulato, lateribus multituberculato, medio elevato-gibboso, gibbere obconico, postice recurvo, dorso carinis quatuor (intermediis areolatis, externis obliquis) prædito ; elytris inæqualibus, singulo costa flexuosa abbreviata ab humero decurrente, tuberculo majori concavo baseos, crista brevi obliqua media juxta suturam, tuberculisque plurimis infra medium, instructo.* — Long. 1 $^1/_3$. 1 lin.

Femelle : Presque aussi large que longue et légèrement rétrécie en arrière. D'un noir profond et mat, avec les antennes, le labre, les palpes d'un rougeâtre clair et les tarses brunâtres. Tête finement rugueuse, avec un large espace sur le front lisse et ponctué çà et là. Prothorax pointillé, ayant de chaque côté cinq à six petits tubercules granuleux disposés sans ordre ; surmonté dans son milieu d'une forte élévation obconique, obtuse à son sommet, inclinée en arrière, portant quatre lignes élevées assez saillantes dont les intermédiaires partent du sommet où elles sont réunies et se résolvent bientôt en quelques aréoles qui se perdent dans les granulations dont la base de l'élévation est couverte en avant ; les latérales sont obliques et irrégulières. Elytres très-inégales, scabres, couvertes d'un dessin difficile à démêler et consistant en une crête flexueuse qui part du tubercule huméral, lequel est lui-même très-saillant, et s'arrête juste au milieu de l'élytre ; en un grand tubercule basilaire, concave en arrière ou plutôt en arc de cercle ; une courte crête très-saillante, oblique, placée entre le sommet de la crête qui part de l'épaule et la suture ; cinq tubercules subégaux, assez forts, contigus à leur base et occupant les régions anté-apicale et apicale ; enfin en deux lignes élevées assez prononcées, flexueuses et irrégulières, se dirigeant du bord latéral vers ces tubercules. Pygidium et abdomen finement rugueux ; le 1er ayant trois fines carènes : une médiane longitudinale, deux latérales arquées unies à la précédente. Poitrine finement aréolée. Une grande fossette arrondie, bien marquée, sur le dernier segment abdominal. Prosternum large en avant, presque subitement et fortement rétréci en arrière ; sinus métasternal presque nul. — Mâle inconnu.

De l'Afrique australe où elle a été découverte par M. Wahlberg. J'en dois la connaissance à l'obligeance de M. Bohemann.

167. C. VERVEX. *Quadrato oblonga, saturate rufo-purpurea, subpellucida, pectoris ventrisque centro nigro; prothorace subtilissime denseque punctulato, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, dorso declivi reticulato, canaliculaque carinulam abbreviatam includente prædito; elytris reticulato-impressis, singulo lineis elevatis quatuor inter se connexis tuberculisque minutis octo (tribus baseos vix distinctis quinque infra medium), instructo.* — Long. 1 $^2/_3$. Lat. $^3/_4$ lin.

Mâle : Semblable pour la forme à la *maculata* et de la taille des plus grands individus de cette espèce. D'un pourpre rougeâtre foncé uniforme et à demi translucide, surtout en dessous, avec le centre des trois segmens thoraciques et de l'abdomen noir. Tête d'une nuance plus claire que le reste du corps, couverte de très-petits points enfoncés très-serrés. Mandibules noires. Antennes de la couleur de la tête, avec leur extrémité un peu fuligineuse; leur massue brusquement formée, oblongue, composée d'articles serrés. Prothorax surmonté d'une forte élévation subglobuleuse, un peu inclinée en arrière à son sommet, d'un jaune clair translucide dans toute sa partie médiane, couverte de petites lignes saillantes, qui en s'anastomosant forment un réseau à larges mailles qui couvre toute sa partie antérieure, sa face supérieure et un peu ses côtés; deux de ces lignes limitent un large sillon peu marqué, et dans lequel se trouve une courte carène. Ecusson lisse. Elytres couvertes de petites excavations peu profondes, confluentes et réticulées, ayant chacune quatre lignes peu saillantes : une interne qui se perd dans la région discoïdale près de la suture en s'anastomosant avec la 2ᵉ, qui à son tour se perd avec la 3ᵉ dans la région anté-apicale; la 4ᵉ à peine distincte longe le milieu du bord latéral; huit tubercules peu apparens accompagnent ces lignes; deux très-petits sont situés à la base des 2ᵉ et 3ᵉ lignes; le 3ᵉ les réunit entre elles un peu avant le milieu; les cinq autres d'inégale grandeur, sont accumulés dans les régions anté-apicale et apicale; la suture est très-finement denticulée dans sa moitié postérieure. Pygidium, abdomen et poitrine également rugueux; le premier a une fine carène longitudinale et deux points noirs peu apparens près de ses angles supérieurs. Pattes de la couleur du corps. Prosternum subrhomboïdal dans plus de sa moitié antérieure, rétréci en arrière et obtus à son sommet; sinus métasternal étroit et assez profond. — Femelle inconnue.

Du Brésil, province de Minas Geraes. Je n'en ai vu qu'un exemplaire qui m'appartient.

168. C. LURIDA. *Subquadrata, rufo-cinnamomea, opaca, parce nigro-maculata; prothorace lateribus punctato, gibboso, gibbere retrorsum recurvo, postice utrinque oblique truncato arguteque carinato, dorso lineis vix elevatis postice convergentibus punctisque nigris tribus insignito; elytris crebre punctatis, singulo lineis elevatis quinque concatenatis.* — Long. 1 ¹/₄. Lat. ³/₄. lin.

Chlamys lurida. DEJ. *Cat.* ed. 3, p. 440.

Mâle : Courte, très-parallèle et épaisse. D'un jaune de canelle un peu rougeâtre et mat. Tête lisse; mandibules noirâtres; antennes de la couleur du corps; leur massue grêle, allongée, formée d'articles peu serrés, un peu épais. Prothorax assez finement ponctué sur les côtés, surmonté d'une élévation médiocre, recourbée en arrière dans sa moitié supérieure, coupée très-obliquement de chaque côté, de sorte que son sommet forme une carène tranchante; sa partie recourbée présente quatre lignes élevées, réunies deux à deux au sommet, et dont les deux internes envoient extérieurement au milieu de leur longueur une ligne élevée semblable; ces six lignes se perdent insensiblement sans atteindre la base de l'élévation; cette dernière présente en outre trois points noirs disposés transversalement; trois ou quatre autres se voient de chaque côté sur les bords latéraux du prothorax. Ecusson lisse. Elytres assez inégales, couvertes de points enfoncés médiocres, mais assez profonds, et présentant un dessin composé sur chacune d'elles de cinq lignes élevées saillantes, réticulées de la manière suivante : la 1re et la 2e, écartées à leur naissance à la base, se portent parallèlement l'une à l'autre un peu au-delà du milieu de l'élytre où elles s'unissent près de la suture; de leur union nait une ligne peu distincte qui longe la suture, et se divise en rameaux réticulés dans la région anté-apicale; la 3e nait au côté interne de l'épaule, se rapproche de la 3e en s'unissant à elle, et se termine dans la région anté-apicale parmi les réticulations qui couvrent cette dernière; la 4e longe le côté externe de l'épaule, s'unit sous cette dernière à la 3e, et la rejoint de nouveau à son extrémité; enfin la 5e longe le bord latéral, s'unit bientôt à la 4e, et son extrémité va compléter le réseau qui couvre la région apicale; trois ou quatre taches noires se voient dans les intervalles que limitent ces lignes; la suture est assez fortement denticulée dans toute son étendue. Pygidium ponctué, finement caréné dans toute son étendue, marqué de quatre taches noires latérales, deux supérieures et deux inférieures. Abdomen et poitrine couverts de gros points variolés peu profonds; le 1er a de chaque côté une tache noire, et la 2e une raie longitudinale de même couleur. Pattes sans taches. Prosternum en triangle régulier; sinus métasternal nul. — Femelle inconnue.

Du Brésil. Je n'ai vu que l'exemplaire de la collection de M. Dejean.

** *Tarses sublinéaires.* . Esp. 169-183.

169. C. LABYRINTHICA. *Quadrato-oblonga, nigro-chalybea, oculorum canthis, labro palpis antennisque flavis, tarsis fuscis ; prothorace lateribus vage punctulato ac calloso, carinulaque arcuata marginali prædito, medio elevato-gibboso, gibbere dorso truncato, transversim ampliato, canaliculato, utrinque carinato confluenterque scrobiculato ; elytris postice tuberculatis, singulo lineis elevatis tribus* (1ª *apice antrorsum curvata*, 2ª *ab humero decurrente*, 3ª *laterali ramum retrorsum curvatum intus emittente*), *instructo.* — Long. 2, Lat. 1 1/4 lin.

Femelle : Semblable pour la taille et la forme à l'*hybrida*. D'un bleu d'acier très-foncé, presque noir, avec les canthus oculaires, le labre, les palpes et les antennes, jaunes ; ces dernières ayant le dessus du 1er article et les quatre derniers en entier fuligineux ; tarses d'un brun fuligineux. Tête à peine pointillée, impressionée depuis le vertex jusqu'au niveau des canthus oculaires. Antennes à articles 3-4 longs, légèrement anguleux à leur sommet ; leur massue allongée, grêle. Prothorax lisse sur les bords latéraux, sauf quelques points enfoncés, ayant sur chacun d'eux une callosité assez forte et, en dehors de celle-ci, une ligne élevée arquée, qui longe le bord latéral presque en entier ; il est surmonté d'une assez forte élévation presque perpendiculaire en avant, tronquée un peu obliquement en dessus, dilatée de manière à former un rhombe transversal ; un sillon médiocrement profond la divise à son sommet ; chaque lobe est caréné ou plutôt tranchant en dehors et couvert de carinules confluentes, interceptant des excavations la plupart allongées. Elytres couvertes en arrière de linéoles élevées interrompues, parfois tuberculiformes, dirigées dans tous les sens au nombre de quatre ou cinq, scabres en avant et ayant chacune quatre lignes élevées, un peu plus saillantes que les carinules en question : la 1re part du milieu de la base et, arrivée au milieu de l'élytre, se recourbe en avant en arc de cercle sans atteindre la base ; la 2e nait en dedans de l'épaule, se rapproche bientôt de la précédente, et, l'abandonnant, se perd dans la région anté-apicale ; la 3e longe le bord latéral et envoie dans son milieu un rameau qui, près de sa base, se recourbe brusquement en arrière et va jusque dans la région apicale ; la suture est fortement denticulée dans toute sa longueur, Pygidium vaguement pointillé, caréné dans toute sa longueur, faiblement impressioné sur ses bords. Abdomen très-rugueux sur ses bords latéraux ; poitrine couverte de gros points enfoncés. Prosternum subrhomboïdal dans près de sa moitié antérieure, graduellement rétréci en arrière ; sinus métasternal presque nul. — Mâle inconnu.

Du Brésil et de Cayenne. Collections de M. Reiche et de M. Buquet. L'exemplaire que m'a communiqué ce dernier entomologiste est entière-

ment noir, et la 1re ligne élevée de ses élytres remonte jusqu'à la base ; dans celui de M. Reiche on apperçoit seulement dans cet endroit quelques petites aspérités un peu plus prononcées que les autres.

170. C. LIMA. *Quadrato-oblonga, obscure ænea vel cuprea, corpore subtus, pedibus, capite prothoracisque margine antico flavo-variegatis; prothorace punctato-rugoso, gibboso, gibbere subrotundato, late canaliculato, utrinque tuberculis tribus compressis prædito; elytris scabris, singulo carinula interrupta ab humero oblique decurrente ac juxta suturam in tuberculum concavum abeunte tuberculisque sex (duobus baseos, tribus infra medium), instructo.* — Long. 1 3/4, 2. Lat. 1, 1 1/3 lin.

Mâle : Légèrement allongée, très-parallèle et comme tronquée en arrière. D'un bronzé ou d'un cuivreux obscur, avec le dessous du corps, les pattes, la tête et le bord antérieur du prothorax variés de fauve vif. Tête finement pointillée. Mandibules noirâtres. Labre, palpes et antennes fauves ; ces dernières un peu fuligineuses dans leur tiers terminal, à 1er article très-robuste ; leur tige très-grêle, à 3e et 4e articles allongés, linéaires, les suivans grossissant graduellement, mais très-peu. Prothorax inégal, couvert de petits points enfoncés la plupart confluens, presque effacés sur les taches fauves du bord antérieur ; il est surmonté d'une assez forte élévation subarrondie, largement et assez profondément canaliculée dans toute sa longueur ; en dessus, de chaque côté de ce sillon, sont trois petites crêtes, deux placées à la file l'une de l'autre, la 3e oblique. Ecusson lisse. Elytres scabres, couvertes de petites aspérités irrégulières, entremêlées de points enfoncés, et présentant chacune une ligne peu distincte, interrompue, subtuberculeuse, qui de l'épaule se rend obliquement près de la suture qu'elle atteint à moitié de sa longueur, en se terminant par un fort tubercule excavé en avant ; six tubercules se voient en outre : un comprimé, assez saillant, au milieu de la base ; un plus petit, oblique, au tiers de l'élytre, à quelque distance de la suture ; deux placés obliquement dans la région anté-apicale et coniques, dont l'interne qui touche la suture est grand ; un 5e, pareil à une petite crête arquée, existe en avant et en dedans de l'externe ; le 6e et dernier, grand et conique, est apical et externe ; la suture est crénelée dans toute sa longueur. Pygidium couvert de points enfoncés assez serrés, un peu relevé dans son milieu, caréné dans toute sa longueur et parfois aréolé à sa partie supérieure. Abdomen rugueux, surtout sur les bords latéraux ; prothorax tantôt réticulé, tantôt simplement ponctué. Prosternum assez large en avant, rapidement et fortement rétréci en arrière ; sinus métasternal étroit, assez distinct, limité par deux petites crêtes.

Femelle : Une petite fossette arrondie et peu profonde sur le dernier segment abdominal.

De la Colombie, provinces de Cundinamarca et de Cumana. J'en ai reçu deux exemplaires de M. de la Ferté et un de M. Buquet.

La couleur jaune envahit plus ou moins le prothorax, tantôt en avant seulement, tantôt dans ses deux tiers antérieurs ; il est probable que quelquefois elle le couvre en entier.

171. C. VERRUCOSA. *Quadrato-oblonga, cinnamomea punctisque brunneis crebre impressa ; prothorace undique sparsim confluenter granoso, gibboso, gibbere mediocri, postice attenuato breviterque bituberculato, dorso declivi vage canaliculato ; elytro singulo lineis elevatis quatuor obsoletis tuberculisque solitariis octo.* — Long. 1, 1 $^{1}/_{2}$. Lat. $^{4}/_{5}$, 1 lin.

VAR. A. *Nigro-brunnea, parce cinnamomeo-variegata, pygidio flavo.* Mas.

J'ai sous les yeux deux individus de cette espèce, l'un mâle, l'autre femelle, qui diffèrent beaucoup, au premier aspect, par les couleurs et un peu pour la forme. Le premier est sensiblement plus petit, et d'un noir-brunâtre varié dans quelques endroits de rougeâtre obscur, sauf le pygidium qui est d'un fauve rougeâtre sans taches. L'autre, ou la femelle, est plus grand, plus allongé, fauve et recouvert partout, sauf sur le pygidium, de petits points brunâtres irrégulièrement distribués. Malgré ces différences, il n'y a pas à douter qu'ils n'appartiennent à la même espèce sans que je puisse dire lequel des deux forme le type. C'est arbitrairement que j'ai regardé comme tel la femelle, et le mâle comme une variété. D'après ce qui précède, dans la description qui suit il ne sera question que des formes.

Mâle : Assez courte, parallèle et semblable pour la forme à la *lima*, mais moins robuste. Tête finement rugueuse. Antennes brunâtres, avec leur 1er article fauve, courtes ; leur 1er article très-robuste ; le 3e et le 4e assez courts, obconiques ; les suivans formant une petite massue allongée, à articles serrés. Prothorax couvert de petits points enfoncés très-serrés, ayant sur les bords latéraux, près des angles antérieurs, quelques faibles granulations confluentes ; il est surmonté d'une élévation médiocre, rétrécie et comme inclinée en arrière où elle se termine par deux petits tubercules, vaguement sillonnée dans son milieu et couverte de petites granulations très-peu apparentes dans le sexe actuel. Elytres ayant chacune quelques vestiges de quatre lignes élevées, à peine distinctes, et huit tubercules isolés, placés pour la plupart sur le trajet des lignes en question et disposés de la manière suivante : un au milieu de la base ; un placé près de la suture à quelque distance de l'écusson ; un transversal au niveau et en dedans du sommet de l'épaule ; un transversal près de la

suture au milieu de sa longueur ; un médian à l'extrémité de la région discoïdale ; deux placés sur une ligne transversale dans la région anté-apicale ; le dernier dans la région apicale externe ; la suture est finement denticulée dans presque toute sa longueur. Pygidium superficiellement ponctué, bi-caréné ; la carène médiane très-fine et entière, les latérales épaisses et abrégées en haut. Abdomen pointillé et un peu rugueux ; poitrine couverte de points enfoncés peu serrés. Prosternum en triangle curviligne dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal presque nul.

Femelle : Elle est plus grande que le mâle et plus allongée ; l'élévation de son prothorax est couverte de granulations confluentes très-distinctes ; les tubercules des élytres, par suite de sa taille plus forte, sont plus espacés, mais du reste, placés absolument de même ; enfin son dernier segment abdominal présente une fossette ovale peu profonde.

De la Colombie. Collection de M. Buquet.

172. C. ANTHRACINA. *Elongatula, picea, nitida, fronte pedibusque dilutioribus, antennis, labro, palpis tarsisque fulvis ; prothorace sat rude punctato-rugoso, utrinque calloso, gibboso, gibbere magno, subgloboso, dorso carinis duabus lateralibus postice connexis, antice lineolis elevatis plurimis prædito ; elytris confluenter excavatis, singulo cristis transversis tuberculisque (duobus apicis majoribus), instructo ; pygidio multifoveolato.* — Long. 1 3/4. Lat. 1 lin.

Chlamys anthracina. KLUG, *Entom. Mon.* p. 106. 13. Tab. VII. f. 7.

Mâle : Plus grande que les précédentes, d'un *facies* plus robuste et assez allongée. D'un brun de poix brillant passant au rufescent sur le front, les jambes et les cuisses ; antennes, labre, palpes et tarses d'un fauve-rougeâtre. Tête finement rugueuse, ayant une petite carène lisse et longitudinale entre les yeux. Antennes courtes, assez robustes ; leurs articles 2-3 très-courts ; les suivans formant une massue oblongue à articles serrés, un peu épais. Prothorax couvert de points enfoncés confluens pour la plupart et qui le rendent assez fortement rugueux, ayant de chaque côté une callosité assez prononcée ; il est surmonté d'une grosse élévation subarrondie, limitée latéralement en dessus par deux carènes latérales qui se joignent à angle assez aigu en arrière ; deux petites carènes parallèles se voient dans son milieu, et sa face antérieure est couverte de petites carinules irrégulières et confluentes. Elytres couvertes de petites excavations confluentes, n'offrant que des vestiges presque imperceptibles de lignes élevées, mais ayant des carènes et des tubercules ainsi disposés : une petite crête arquée, à concavité interne, près de la suture sous l'écusson ;

une autre tuberculiforme au milieu ; une 3e partant du sommet de l'épaule, se recourbant en avant et rejoignant presque la précédente ; un fort tubercule quadrangulaire, concave en avant, près de la suture un peu au dessous du milieu de sa longueur ; au niveau de ce tubercule, une ligne transversale naissant du bord latéral et recourbée en arrière à son sommet ; sous ce sommet une ligne en arc de cercle, à concavité interne; enfin deux assez forts tubercules coniques placés l'un dans la région anté-apicale près de la suture, l'autre dans la région apicale externe, et presque reliés ensemble à leur base ; le dernier est concave au côté interne postérieur ; la suture est très-finement crénelée dans toute sa longueur. Pygidium à peine pointillé, finement caréné dans toute sa longueur ; cette carène croisée dans son milieu par un arc de cercle épais, à concavité postérieure, d'où partent en avant deux carènes épaisses, dirigées obliquement sur le bord antérieur ; les intervalles circonscrits par ces lignes sont fortement excavés. Abdomen rugueux ; poitrine fortement réticulée. Prosternum en triangle allongé, très-régulier ; sinus métasternal presque nul.

Je dois la connaissance de cette espèce à M. Klug, mais l'exemplaire qu'il a bien voulu m'envoyer paraît n'être qu'une variété. D'après la description qu'il a donnée de l'espèce, elle serait ordinairement d'un noir brillant, avec les pattes plus claires, et deux taches fauves sur le front ; quelquefois ces taches manqueraient complètement.

Elle se trouve au Brésil, province du Para.

173. C. EXARATA. *Elongata, obscure ænea, labro, palpis, antennis tarsisque fulvis ; prothorace subtiliter dense punctulato, gibboso, gibbere subrotundato, compresso, a basi ad apicem sat profunde canaliculato ; elytris punctatis, singulo lineis quatuor elevatis tuberculoque apicali instructo.* — Long. 1 1/4, 1 1/2. Lat. 1/2, 3/5 lin.

Chlamys exarata. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 34. 30. Tab. II, f. 37.
Chlamys oblonga. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 440.

VAR. A. *Tota atra.*

Mâle : Elle ressemble considérablement par ses formes et le dessin de ses élytres à l'*elongata*, mais elle est plus de moitié plus petite et ses antennes obligent à la placer dans le groupe actuel. En entier d'un bronzé obscur, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses fauves. Tête finement pointillée. Antennes allongées, très-grêles ; leurs articles 3-4 assez courts, obconiques ; les suivans courts, grossissant à peine. Prothorax couvert de petits points enfoncés très-serrés, mais non confluens, et surmonté d'une élévation presque tout-à-fait semblable à celle de l'*elongata*, c'est-à-dire arrondie, comprimée et parcourue dans toute sa lon-

gueur par un sillon assez profond ; elle est seulement moins allongée. Ecusson lisse. Elytres pointillées, ayant chacune quatre lignes assez saillantes disposées comme suit : la 1re nait de la base près de l'écusson et s'arrête près de la suture à moitié de sa longueur ; la 2e part du milieu de la base, s'unit à l'extrémité de la précédente par une crête transversale, et se rend jusques dans la région apicale où elle devient plus saillante ; la 3e nait au côté interne de la 2e, s'accolle à elle, puis s'en détache dans la région discoïdale en formant un fort crochet à convexité externe, qui se porte brusquement sur la 2e qu'il rejoint près de son sommet ; la 4e longe le bord latéral et, se recourbant en dedans à son extrémité, s'unit au crochet dont il vient d'être question ; sous ce même crochet se trouve dans la région apicale externe un assez fort tubercule ; la suture est dentée dans presque toute sa longueur. Pygidium un peu convexe, très-finement et superficiellement pointillé, ayant dans son milieu une ligne lisse entière. Abdomen et poitrine réticulés ; la seconde plus fortement que le premier. Prosternum comprimé en lame postérieurement, faiblement élargi et subquadrangulaire dans son tiers antérieur ; sinus métasternal presque nul.

Femelle : Une fossette médiocre, mais assez profonde, sur le dernier segment abdominal.

VAR. A. En entier d'un noir profond, un peu cuivreux en dessous, avec les mêmes parties fauves que chez le type.

Du Brésil. M. Kollar a bien voulu m'en envoyer deux exemplaires. J'en ai reçu un autre de M. Klug, et j'ai sous les yeux celui que M. Dejean a inscrit dans son *Catalogue* sous le nom d'*oblonga* qui est assez mal choisi pour une espèce aussi allongée.

La *Chlamys exarata* de M. Klug (*Entom. Mon.* p. 141. 47) est une espèce très-éloignée de celle-ci et qu'on trouvera décrite plus loin.

174. C. CORIARIA. *Elongata, atra, antennis, labro, palpis tarsisque fulvis, undique fere impunctata; prothorace utrinque calloso, gibboso, gibbere subgloboso, nonnihil compresso, dorso minus profunde canaliculato ac obsolete nodoso; elytro singulo lineis quatuor elevatis inter se carinulis transversis connexis, tuberculisque duobus apicis, instructo.*—Long. 1 $^1/_2$. Lat. $^3/_4$ lin.

Femelle : Allongée et parallèle. D'un noir profond, mat partout, sauf sur les pattes où il est assez brillant, avec les antennes (sauf leur extrémité qui est fuligineuse), le labre, les palpes et les tarses fauves. Chose rare dans ce genre, les tégumens, sauf sur la poitrine, sont imponctués, même sur les élytres. Tête ayant un sillon superficiel s'étendant du vertex au niveau des canthus des yeux et une petite dépression au dessus de chaque cavité antennaire. Antennes très-grêles, allongées ;

leur 3ᵉ et 4ᵉ article assez longs, obconiques; les suivans grossissant peu à peu, médiocrement serrés. Prothorax ayant de chaque côté une assez grosse callosité obtuse et peu saillante, surmonté d'une élévation assez forte, subglobuleuse, un peu comprimée, sillonée sur la ligne médiane dans toute sa longueur, mais à une médiocre profondeur; de chaque côté de ce sillon se voient deux nodosités allongées, un peu rugueuses, parallèles, dirigées obliquement en dehors. Elytres ayant chacune quatre lignes élevées, peu saillantes et ainsi disposées : la 1ʳᵉ part de la base près de l'écusson, et s'arrête au quart environ de la longueur de l'élytre; la 2ᵉ naît du milieu de la base, se rend presque en ligne droite aux deux tiers de cette longueur où elle se recourbe à angle droit et atteint la suture; la 3ᵉ commence en dedans de l'épaule, se porte dans la région anté-apicale où elle se termine par un crochet à concavité interne; une ligne transversale part de cette ligne sous l'épaule, traverse la 2ᵉ, et va rejoindre le sommet de la 1ʳᵉ; la 4ᵉ longe le bord latéral dans toute sa longueur et au milieu de celle-ci envoie en dedans un rameau droit qui rejoint presque la 3ᵉ; arrivée dans la région apicale externe, elle forme un tubercule assez saillant, puis se recourbant donne naissance à un autre pareil, près de la suture, dans la région anté-apicale; la suture est denticulée dans toute sa longueur. Pygidium finement caréné dans toute sa longueur. Prosternum comprimé en lame postérieurement, s'élargissant un peu et graduellement en avant; sinus métasternal nul. Une fossette arrondie assez grande, mais peu profonde, sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

175. C. SCROFA. *Quadrato-elongatula, atra, labro, palpis, antennis, tarsisque fulvis; prothorace lateribus crebre ac subtiliter punctulato, utrinque distincte calloso, gibboso, gibbere rotundato, antice strigoso, dorso leviter canaliculato carinulisque duabus predito; elytris crebre punctatis, singulo lineis quatuor parum elevatis tuberculisque tribus ante apicem, instructo.* — Long. 1 $^1/_3$. Lat. $^3/_4$ lin.

Femelle : Assez allongée et parallèle. D'un noir profond presque mat, avec le labre, les palpes, les antennes et les tarses fauves. Tête finement rugueuse. Antennes assez longues; leur massue allongée, formée d'articles peu serrés. Prothorax couvert sur les côtés de très-petits points enfoncés serrés, ayant près de chaque bord latéral une callosité assez prononcée, surmonté d'une assez forte élévation arrondie et faiblement sillonée sur la ligne médiane en dessus; les bords du sillon sont formés de chaque côté par deux lignes élevées peu saillantes : la postérieure descend obliquement sur les côtés de l'élévation où elle se termine par un petit tubercule et sous elle se trouvent quelques rugosités; la seconde est longitudinale;

toute la face antérieure de l'élévation est couverte de stries flexueuses, plus ou moins courtes et la plupart longitudinales également. Ecusson lisse. Elytres couvertes de points enfoncés serrés, surtout en avant, et en partie aciculés ; elles présentent chacune quatre lignes élevées peu saillantes dont les trois internes partent de la base : la 1re fournit un petit tubercule conique, peu après sa naissance, et s'arrête près de la suture aux deux tiers de sa longueur ; la 2e s'arrête au niveau de la précédente en s'unissant à elle par une crête transversale ; la 3e se bifurque à sa base pour embrasser le tubercule huméral, s'unit bientôt après par une crête à la 2e, s'accolle à elle et se termine un peu en avant elle dans la région discoïdale ; la 4e longe le bord latéral depuis le dessous de l'épaule jusqu'à l'angle postérieur de l'élytre, et envoie dans son milieu, en dedans, un court rameau perpendiculaire ; enfin deux tubercules disposés sur une ligne transversale se voient dans la région anté-apicale, et un autre dans la région apicale externe ; la suture est finement crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium finement pointillé, tricaréné ; la carène médiane fine et entière, les latérales plus fortes, abrégées en arrière. Abdomen superficiellement réticulé ; la poitrine l'est un peu plus fortement. Prosternum en triangle régulier dans ses deux tiers antérieurs, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal étroit, assez profond. Dernier segment abdominal ayant une grande fossette subovale, assez marquée.

Du Brésil. Collection du Museum d'histoire naturelle de Paris et de celui de Berlin.

176. C. FOVEOLATA. *Elongata, aterrima, capite (vertice excepto), labro, palpis, antennis pedibusque fulvis; prothorace undique subtiliter reticulato-strigoso, gibboso, gibbere subrotundato, posterius attenuato, dorso declivi parum profunde canaliculato; elytris confluenter excavato-punctatis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis tuberculoque apicali, instructo.* — Long. 1 $^1/_5$, 1 $^1/_4$. Lat. $^1/_2$, $^2/_3$ lin.

Chlamys foveolata. KNOCH, *Neue Beytr. zur Inseckteнk.* p. 130. 2. Tab. IV. f. 9. — SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 343. 2. — KOLLAR, *Mon. Chlam.* p. 31. 27. Tab. II. fig. 34. — KLUG, *Entom. Mon.* p. 110. 17.

Mâle : Assez allongée et très-parallèle. D'un noir profond, avec les deux tiers antérieurs de la tête, le labre, les palpes, les antennes et les pattes d'un fauve plus ou moins vif ; parfois les pattes postérieures sont brunâtres en totalité ou en partie. Tête presque lisse. Antennes courtes ; leurs 3e et 4e articles grêles, obconiques ; les suivans formant une massue oblongue assez longue et rigidule. Prothorax finement réticulé sur toute sa surface, y compris l'élévation ; seulement sur cette dernière, surtout en avant, les mailles du réseau sont très-allongées, tandisqu'elles sont larges sur les

bords latéraux ; ceux-ci sont régulièrement convexes, sans aucune trace de callosité ; l'élévation est assez forte, subarrondie, rétrécie en arrière, et sa surface antérieure décrit une courbe elliptique très-régulière ; son sommet présente un faible et assez large sillon, plus profond en arrière. Ecusson lisse. Elytres ponctuées d'une façon assez serrée, couvertes d'excavations confluentes en arrière, et présentant chacune quatre lignes peu saillantes, disposées de la manière suivante : la 1re peu distincte et souvent interrompue à son origine, nait de la base près de l'écusson, longe la suture et s'arrête à peu près à moitié de la longueur de celle-ci ; la 2e part du milieu de la base et se rend jusques dans la région apicale en se rapprochant de la suture ; elle s'unit par une petite dent au sommet de la 1re, et plus bas à la suture elle-même par une autre ; la 3e nait également de la base, près de l'épaule, se rapproche de la précédente en s'unissant à elle par une crête transversale, s'y unit de nouveau dans la région discoïdale et se termine bientôt après ; la 4e longe la plus grande partie du bord latéral, et de son milieu part une ligne qui va rejoindre la 3e ; enfin on voit dans la région apicale externe un tubercule assez distinct ; la suture est crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium criblé de petits points enfoncés, assez fortement caréné dans son milieu, avec un tubercule allongé, médian, de chaque côté de la carène. Abdomen et poitrine assez fortement et également réticulés. Prosternum large, régulièrement triangulaire, obtus à son sommet ; sinus métasternal assez distinct.

Femelle : Une grande fossette assez profonde sur le dernier segment abdominal.

Des Etats-Unis. Les exemplaires que j'ai vus en assez grand nombre, venaient de la Caroline.

177. C. Schuchtii. *Elongatula, saturate æneo-virescens, labro, palpis, antennis pedibusque fulvis, his brunneo-variegatis ; prothorace subtiliter denseque punctulato, asperulo, gibboso, gibbere globoso, dorso nonnihil declivi obsolete canaliculato, carinulisque duabus abbreviatis prædito ; elytris punctatis, scabriusculis, singulo lineis elevatis quatuor inter se connexis tuberculisque tribus ante apicem, instructo.* — Long. 1 1/3. Lat. 2/3 lin.

Chlamys Schuchtii. Kollar, *Monog. Chlam.* p. 30. 26. Tab. II. f. 33. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Var. A. *Pedibus omnino fulvis.*

Var. B. *Æneo-cuprea vel cupreo-purpurascens.*

Femelle : Assez allongée et très-parallèle. D'un bronzé-virescent foncé, avec un reflet noir velouté sur le prothorax, quand on le regarde sous un certain jour ; labre, palpes, antennes et pattes d'un fauve plus ou moins

clair ; les dernières ayant les jambes et les cuisses variées de brunâtre. Antennes courtes; leurs articles 3-4 courts, obconiques; les suivans formant une massue obconique, à articles serrés. Tête criblée de petits points enfoncés, plus prononcés sur le prothorax où ils forment par leur réunion de petites aspérités très-serrées. Ce dernier surmonté d'une élévation assez forte, très-régulièrement globuleuse, sauf en dessus où elle est un peu déclive ; elle est parcourue par un sillon presque effacé et munie au milieu de son sommet de deux courtes petites crêtes peu apparentes, parfois complètement absentes. Ecusson lisse. Elytres ponctuées ; les points situés pour la plupart au centre d'excavations plus ou moins confluentes ; elles ont chacune quatre lignes élevées tantôt distinctes, tantôt presque effacées ou interrompues, et disposées comme suit : la 1[re] nait de la base près de l'écusson et s'étend, en longeant la suture et en s'affaiblissant en arrière, jusqu'à l'extrémité de la région anté-apicale où elle se relève en un tubercule ; la 2[e] part presque du milieu de la base, s'unit à la 1[re] au milieu de sa longueur par une crête transversale saillante, et se termine au même point que la précédente par un tubercule comprimé ; la 3[e] nait en dedans de l'épaule, s'accolle à la précédente, s'unit à elle au même endroit où elle même est liée à la 1[re] et se termine presque aussitôt après ; la 4[e] née sous l'épaule, longe le bord latéral jusqu'au delà du milieu de sa longueur et envoie un grand rameau flexueux qui s'arrête dans la région anté-apicale externe ; sous son extrémité se trouve un tubercule isolé et comprimé assez distinct, qui, réuni aux deux précédens par les 1[re] et 2[e] lignes, fait paraître l'élytre tri-tuberculée à son extrémité ; la suture est dentelée dans presque toute sa longueur. Pygidium pointillé et tri-caréné ; la carène médiane entière et droite, les latérales flexueuses. Abdomen assez finement ponctué et rugueux ; poitrine fortement ponctuée. Pattes grêles. Prosternum en triangle régulier, très-aigu à son sommet ; sinus métasternal nul. —Mâle inconnu.

Cette espèce varie beaucoup sous le rapport des couleurs ; j'ai pris pour type les individus conformes à la description de M. Kollar.

Var. A. Pattes fauves en entier.

Var. B. D'un cuivreux tantôt bronzé, tantôt purpurascent, très-foncé ou assez clair. M. Klug m'en a envoyé un exemplaire chez qui les reflets pourprés sont çà et là clairs et vifs au point de paraître presque roses sous un certain jour.

Du Brésil.

J'en ai vu un assez grand nombre d'exemplaires. Sa couleur métallique et son pygidium tri-caréné la font distinguer aisément des espèces qui précèdent et qui suivent.

178. C. LINEOLA. *Quadrato-oblonga, nigra, capite antice, antennarum basi, labro, palpis tarsisque fulvis; prothorace confertim punctulato, elevato-gibboso, gibbere declivi, posterius obconico, dorso carinulis quatuor (lateralibus postice connexis, intermediis abbreviatis parallelisque), predito; elytris confluenter excavatis, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis.* — Long. 1 1/4. Lat. 4/5 lin.

Mâle : Peu allongée et parallèle. D'un noir profond et mat, avec la moitié antérieure de la tête, le 1er article des antennes, le labre, les palpes et les tarses fauves. Tête très-finement rugueuse. Antennes courtes, assez robustes; leur massue assez allongée, formée d'articles serrés. Prothorax couvert de petits points enfoncés très-serrés, ayant à peine de chaque côté un faible vestige de callosité, surmonté d'une élévation assez forte, déclive en avant, s'amoindrissant graduellement en arrière, de sorte qu'elle est presque obtusément conique à son sommet, qui est limité latéralement par deux fines carènes obliques se joignant en arrière; deux carènes pareilles, mais très-courtes, parallèles et longitudinales, se voient sur la ligne médiane. Elytres couvertes partout de petites excavations confluentes, ayant chacune quatre lignes élevées peu saillantes, mais bien distinctes et ainsi disposées : la 1re naît de la base près de l'écusson, fait un angle en dehors, puis se rapproche de la suture qu'elle atteint presque à moitié de sa longueur; la 2e part du milieu de la base, s'unit par une crête transversale au sommet de la précédente, puis se porte dans la région anté-apicale où elle se termine par un petit tubercule comprimé; la 3e part aussi de la base en dedans de l'épaule, se rapproche bientôt un peu de la 2e, en s'unissant à elle par un petit tubercule, s'en écarte ensuite un peu et s'arrête dans la région discoïdale; la 4e naît au côté externe de l'épaule, longe le bord latéral un peu au delà du milieu de sa longueur, et, avant de s'arrêter, envoie un rameau interne qui rejoint la précédente; deux petites crêtes, peu distinctes, se voient dans les régions anté-apicale et apicale externe; la suture est finement crénelée dans toute sa longueur. Pygidium finement rugueux. Abdomen et poitrine réticulés; la seconde plus fortement que le premier. Prosternum subrhomboïdal dans plus de sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement.

Du Brésil, aux environs de Bahia. Collection du Museum d'histoire naturelle de Berlin.

179. C. FLAVIPES. *Elongata, atra, labro, palpis, antennis pedibusque saturate flavis; prothorace confertim rugoso-strigoso, gibbere subgloboso, dorso vage canaliculato, utrinque tuberculo postico carinulaque arcuata antica*

prædito ; elytris scabris, singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis ; sutura lævi. — Long. 1, $^1/_3$. Lat. $^1/_2$, $^3/_5$ lin.

Chlamys flavipes. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Mâle : Aussi allongée que l'*elongata* et espèces voisines. D'un noir profond, parfois un peu bronzé, avec le labre, les palpes, les antennes et les pattes d'un fauve foncé. Tête presque lisse, ayant un fin sillon longitudinal sur le vertex et le front. Antennes grêles ; leur massue allongée, formée d'articles peu serrés. Prothorax couvert de fines stries onduleuses et de très-petits points enfoncés très-serrés les unes et les autres, surmonté d'une élévation médiocre, bien limitée à sa base, subarrondie, largement, mais peu profondément sillonée en dessus ; les bords du sillon sont limités de chaque côté, en arrière, par un petit tubercule comprimé, en avant par une petite crête arquée à convexité externe. Ecusson lisse. Elytres finement scabres, couvertes de petits points enfoncés serrés, et ayant chacune quatre lignes élevées assez saillantes, disposées comme suit : la 1re débute à la base, près de l'écusson, par une sorte de crête, s'abaisse et s'arrête sur la suture à moitié de la longueur de celle-ci ; la 2e naît par une crête également du milieu de la base, s'unit à l'extrémité de la 1re par une crête transversale, et s'étend jusques dans la région apicale où elle devient plus saillante et se recourbe en arc de cercle en dehors ; dans la région anté-apicale elle envoie un court rameau sur la suture ; la 3e part aussi de la base, au côté interne de l'épaule, se rapproche de la précédente en s'unissant à elle par une petite crête qui s'étend jusques à la 1re, la longe jusques dans la région discoïdale où elle s'en détache brusquement pour se terminer aussitôt dans la région en question ; la 4e longe le bord latéral en entier, et va se réunir au sommet de l'arc formé par la 2e ; entre elles d'eux se trouve un espace vide occupé par une dernière ligne longitudinale isolée ; la suture est lisse. Pygidium presque lisse, finement caréné dans son milieu. Abdomen très-finement et superficiellement pointillé ; poitrine un peu plus fortement réticulée. Prosternum triangulaire, assez large en avant, très-comprimé en arrière ; sinus métasternal nul.

Femelle : Une fossette assez grande, mais médiocrement profonde, sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil. Le mâle fait partie de la collection de M. Dejean. La femelle m'a été envoyée par M. Germar qui avait confondu l'espèce avec la *lævifrons* décrite plus haut.

180. C. signaticollis. *Quadrato-oblonga, brunneo cinnamomeoque dense variegata ; prothorace undique confertissime punctulato, gibboso, gibbere ovato-globoso, postice utrinque truncato, dorso declivi carinulis octo, antice lineola-*

longitudinali tuberculisque binis marginalibus luteis prædito ; elytris crebre punctulatis , singulo lineis quatuor elevatis inter se connexis, carinula transversa ante medium tuberculisque tribus (uno baseos duobus apicis), instructo. — Long. 1. Lat. 1/2 lin.

Mâle : Assez allongée , très-parallèle et peu épaisse. Sa couleur général est un mélange par parties égales de brunâtre et de fauve plus ou moins rougeâtre et assez obscur, sauf sur les pattes et la tête. Cette dernière est presque en entier d'un fauve assez clair et finement rugueuse , avec une tache noire sur le vertex. Antennes jaunes , un peu fuligineuses à leur extrémité , courtes ; leur massue oblongue , peu robuste , formées d'articles serrés. Prothorax couvert de très-petits points enfoncés extrêmement serrés , surtout sur les bords latéraux ; il est surmonté d'une élévation assez forte , rétrécie en arrière de façon à être presque tranchante, et paraissant globoso-ovale quand on la regarde en dessus ; elle présente six carinules ainsi disposées : les deux externes sont courtes et placées en arrière, tout-à-fait à la base de l'élévation ; les deux suivantes réunies également en arrière , sont obliques et forment à leurs extrémités, en avant, un crochet à concavité interne ; les deux qui suivent sont droites , obliques , et naissent du milieu des deux discoïdales ; celles-ci sont parallèles , isolées en arrière et s'arrêtent en avant , au milieu de la face antérieure de l'élévation ; entre elles , dans cet endroit , se trouve une linéole élevée jaune qui atteint le bord antérieur et qui est flanquée de deux tubercules de même couleur, situés sur ce bord même. Elytres couvertes de points enfoncés plus gros et moins serrés que ceux du prothorax , ayant chacune quatre lignes élevées assez distinctes , formant un dessin ainsi disposé : les deux premières naissent de la base et se portent parallèlement l'une à l'autre jusqu'au milieu de l'élytre où elles s'unissent par un fort tubercule transversal ; la 3e part du sommet de l'épaule , se rapproche de la 2e , la longe et se termine dans la région discoïdale ; la 4e très-flexueuse nait en dehors de l'épaule , longe le bord latéral à quelque distance, envoie dans son milieu un court rameau interne, et, se recourbant dans la région anté-apicale, va rejoindre la base d'un assez fort tubercule situé dans cette région, près de la suture ; sous l'épaule cette ligne envoie une carène onduleuse qui coupe la 3e et la 2e lignes, et s'arrête sur la 1re ; outre le tubercule mentionné plus haut, il en existe un dans la région apicale externe et un autre à la base de la 2e ligne ; la suture est très-finement denticulée dans presque toute sa longueur. Pygidium rugueux , tricaréné ; les carènes subégales ; la médiane droite , les latérales onduleuses. Abdomen et poitrine réticulés. Pattes jaunes , plus ou moins fuligineuses. Prosternum assez large en avant , régulièrement triangulaire , très-aigu à son sommet ; sinus métasternal nul.

Femelle : Une grande dépression superficielle sur le dernier segment abdominal.

De la Colombie et du Mexique. J'en ai reçu plusieurs exemplaires de M. Dupont.

181. C. APRICARIA. *Quadrato-oblonga, nigro-ænea, elytris ventrisque apice rufo-brunneis; prothorace subtiliter denseque rugoso-punctato, utrinque tuberculato, elevato-gibboso, gibbere subrotundato, dorso canaliculato carinulisque duabus (posteriori oblique decurrente), prædito; elytris crebre punctatis, singulo linea elevata ab humero oblique ducta, altera laterali ramosa, tuberculisque septem (duobus basi, quinque infra medium), instructo.* — Long. 1 $^{1}/_{3}$. Lat. $^{2}/_{3}$ lin.

Femelle : Assez allongée et très-parallèle. D'un noir-bronzé passant au fauve de canelle, obscur sur l'extrémité de l'abdomen et les élytres; tous les points et excavations dont elle est couverte, présentent chacun dans leur centre une très-petite écaille piliforme, grisâtre, visible seulement à l'aide d'une forte loupe. Tête très-finement rugueuse. Antennes et partie de la bouche jaunâtres; les premières noirâtres dans leurs deux tiers terminaux, très-grêles, allongées; leurs articles 3-4 longs, obtusément élargis à leur sommet; les suivans grossissant peu à peu, lâchement unis entre eux. Prothorax rugueux comme la tête, ayant de chaque côté trois petites callosités peu prononcées, surmonté d'une forte élévation subarrondie dont le sommet est canaliculé; les bords de ce sillon sont limités de chaque côté par deux petites crêtes, dont la postérieure interrompue se dirige obliquement en dehors, et l'antérieure droite se réunit latéralement à une callosité située au dessous d'elle en dehors. Ecusson lisse. Elytres couvertes de points enfoncés serrés, mais non confluens, et présentant chacune le dessin suivant : une ligne élevée assez saillante part de l'épaule et se rend presque en ligne droite à la moitié de la longueur de l'élytre où elle se termine par une crête transversale qui atteint la suture; une autre crête plus petite se voit dans son milieu; le bord latéral est longé par une seconde ligne en zigzag, qui à son extrémité se recourbe et s'arrête dans la région anté-apicale externe; il existe en outre sept tubercules, savoir : deux à la base dont l'externe assez grand et conique, médian, touche le prothorax, et l'interne plus petit est situé à quelque distance de la base; quatre coniques, disposés en carré un peu oblique dans la région anté-apicale; le dernier transversal dans la région apicale externe; la suture est crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium finement pointillé, faiblement caréné dans son milieu, impressioné près de ses quatre angles. Abdomen et poitrine finement réticulés. Pattes brunâtres, variées de jaunâtre. Prosternum triangulairement élargi en avant, très-comprimé en arrière; sinus métasternal nul. Une grande fossette assez profonde sur le dernier segment abdominal. — Mâle inconnu.

Du Chili d'où elle a été rapportée par M. Gay. Collection du Museum d'histoire naturelle de Paris.

182. C. Myrmidon. *Quadrato-oblonga, nigro-ænea, antennis, labro, palpis tarsisque flavis; prothorace subtilissime strigoso, utrinque bi-calloso, elevato-gibboso, gibbere oblongo, dorso vix canaliculato ac utrinque carinulis quatuor (tribus externis abbreviatis) postice coeuntibus, prædito; elytris scabris, singulo lineis quatuor elevatis abbreviatis, tuberculisque tribus apice, instructo.*—Long. ²/₃ lin.

Mâle : Assez allongée, peu épaisse pour ce genre et légèrement rétrécie en arrière. D'un noir profond, faiblement brillant et bronzé, surtout sur le prothorax, avec les antennes, le labre, les palpes et les tarses jaunes. Tête ayant un fin sillon longitudinal sur le vertex qui est lisse, finement pointillée en avant. Antennes grèles, allongées; leurs articles 3-4 obconiques; les suivans grossissant peu à peu. Prothorax couvert de stries onduleuses excessivement fines, ayant de chaque côté deux petites callosités situées l'une avant l'autre à la base de l'élévation; celle-ci est assez forte, arrondie, et parait oblongue vue d'en haut; elle est superficiellement sillonée dans toute sa longueur, et de chaque côté du sillon on voit quatre petites carènes convergentes postérieurement, rapprochées et un peu confuses; l'interne qui limite le sillon est entière, mais interrompue en avant; les trois autres sont courtes. Elytres scabres et pointillées, ayant chacune quatre lignes élevées assez saillantes, et disposées comme suit : la 1re partant de la base près de l'écusson, décrit un arc de cercle à concavité interne, puis se recourbe obliquement pour s'unir avec le sommet de la 2e qui nait du milieu de la base; la 3e part aussi du même point, en dedans de l'épaule, et se porte presque en ligne droite au milieu de la région discoïdale; la 4e peu apparente occupe le milieu du bord latéral; on voit en outre deux tubercules allongés dans la région antè-apicale : l'un près de la suture, l'autre en dehors; un 3e transversal est situé dans la région apicale externe; la suture est finement crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium imponctué, finement caréné dans toute sa longueur, ayant de chaque côté de cette carène une callosité allongée et interrompue dans son milieu. Abdomen et poitrine finement rugueux. Prosternum triangulaire dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement.

De la Colombie, aux environs de Caracas. Cette très-petite espèce m'a été communiquée par M. Klug.

183. exigua. *Quadrato-oblonga, læte rufo-fulva, subpellucida nigroque parce maculata; prothorace vix punctulato, gibboso, gibbere subrotun-*

dato, postice attenuato, dorso declivi lineis elevatis subobsoletis longitudinaliter obsito; elytris tenuiter punctatis, singulo cristis duabus transversis (altera ab humero decurrente, altera media abbreviata pone suturam) tuberculisque sex (uno baseos, quinque infra medium), instructo. — Long. 3/4, Lat. 1/2 lin.

Mâle : Peu allongée et très-parallèle. Sa couleur est d'un beau jaune-rougeâtre vif, un peu translucide et ça et là plus foncé. Tête presque lisse ; mandibules brunâtres ; antennes de la couleur du corps ; leur massue courte, oblongue, rigidule, formée d'articles serrés. Prothorax presque imponctué, surmonté d'une élévation assez forte, subarrondie, rétrécie et comme recourbée en arrière, et couverte sur toute sa face antérieure de faibles lignes élevées obtuses, longitudinales et très-serrées ; elle présente en outre plusieurs petites taches brunâtres, savoir : deux à sa base sur le bord antérieur, trois sur une ligne transversale dans son milieu, deux à son sommet, trois ou quatre autres sur chacun des bords latéraux. Ecusson lisse. Elytres ponctuées d'une manière très-serrée, finement inégales, ayant chacune deux petites crêtes transversales assez saillantes, l'une partant de l'épaule, flexueuse et atteignant presque la suture, l'autre courte, au milieu même de leur longueur, tout près de la suture ; il existe en outre six tubercules, savoir : un trigone à la base en dedans de l'épaule ; un autre pareil, dans la région anté-apicale, près de la suture ; quelques autres, très-petits, au nombre de quatre environ, se voient aussi ça et là, dont trois dans la région discoïdale et un dans la région apicale externe ; la suture est très-finement crénelée dans ses deux tiers postérieurs. Pygidium presque lisse, ayant trois carènes entières : une médiane très-fine, deux latérales larges et obtuses ; quelques petites taches noires se voient le long de son bord postérieur. Abdomen et poitrine superficiellement ponctués ; le premier ayant de chaque côté un court sillon noir qui est suivis de deux petites callosités en arrière et précédé d'une un peu plus forte. Pattes entièrement fauves. Prosternum large, en triangle régulier, puis subitement rétréci en coin à son extrémité ; sinus métasternal presque nul. — Femelle inconnue.

Du Brésil, province de Minas Geraes. Collection de M. Reiche.

Espèces peut-être de ce genre qui me sont inconnues.

1. Chlamys conspersa. *Nigro-fusca, foveolato-punctata, thoracis medio pulvinato, elytris tuberculis elevatis scabris, sutura crenata, fronte thoracisque apice maculis majoribus notatis, thoracis disco, elytris et pedibus guttis minutis luteis conspersis.* — Long. 1. Lat. 2/3 lin.

Habitat in California.

Mannerh. *Kæfer-Faun. der Neu Californiens.* p. 139. 294. *Bulletin de Moscou* XVI, A. 1843.

2. Chlamys rugulosa. Elle est de la taille du *Pachybrachys histrio*, mais plus convexe et fortement raboteuse sur les élytres. Elle est noire, avec quelques petites taches jaunes sur la tête et les pattes. — Californie.

V. de Motchoulsky. *Bulletin de la Société d. nat. de Moscou* A. 1845. N° I. p. 109. 320.

Obs. Ces deux espèces me paraissent être identiques et pourraient bien n'être autre chose que la *Chlamys dispar* Dejean, qui appartient au genre suivant. Mais elles sont trop brièvement décrites pour avoir quelque certitude à cet égard. L'espèce de M. de Mannerheim ne se trouvait pas parmi les *Chlamys* de sa collection qu'il a bien voulu m'envoyer.

XXIV. (51) EXEMA.

Chlamys Kollar, *Mon. Chlam.* Klug, *Entom. Mon.* passim.

Antennes courtes ; leurs articles 3-5 grêles, cylindriques ou légèrement obconiques ; les suivans formant plus ou moins brusquement une massue rigidule à articles serrés, transversaux.
Tarses linéaires.

Les autres caractères comme chez les *Chlamys*.

Les espèces assez nombreuses que je comprends dans ce genre, ne diffèrent du dernier groupe des *Chlamys*, qu'en ce que la massue de leurs antennes compte un article de moins, et, après ce que j'ai dit des modifications nombreuses qu'éprouvent ces organes, peut-être n'aurai-je pas dû les séparer génériquement. La raison qui m'a décidé à le faire, est que la forme des antennes présente des passages d'un groupe à l'autre chez les *Chlamys*, tandis que je n'en ai pas trouvé entre ce dernier genre et celui-ci.

Ces insectes sont tous de petite taille, sauf deux espèces (*intricata* et *morio*), qui sont de grandeur moyenne. On pourrait sans peine les partager en plusieurs groupes, mais j'ai cru devoir n'en établir que deux basés sur la forme du prothorax et très-aisés à reconnaître.

Sur les 16 espèces qui suivent, 7 sont du Brésil, 3 de Colombie, 2 des Etats-Unis, 1 de l'île Saint Jean dans les Antilles, 1 de l'Afrique australe, 1 du continent indien ; la dernière est américaine, sans que je puisse désigner plus exactement son *habitat*.

Division I. *Prothorax de forme variable, mais ne présentant jamais six carènes régulières.* Esp. 1-7.

1. E. intricata. *Quadrato-oblonga, atra, nitidula, labro, palpis tarsisque fulvis; prothorace sparsim punctulato, utrinque bi-calloso, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, dorso canaliculato ac utrinque carinis duabus postice connexis prædito; elytris confluenter punctatis, singulo lineis valde elevatis duabus (altera a basi ultra medium oblique excurrente ramumque antrosum curvatum emittente, altera laterali intus uniramosa) carina annuliformi ante apicem tuberculoque compresso baseos, instructo.* — Long. 1, 1 $^{1}/_{3}$. Lat. $^{3}/_{4}$, $^{4}/_{5}$ lin.

Chlamys intricata. Kollar, *Monog. Chlam.* p. 11. 7. Tab. I. f. 10.

Mâle : Légèrement allongée et parallèle. D'un noir profond, faiblement brillant en dessus, avec le labre, les palpes et les tarses fauves; antennes brunâtres, avec le dessous de leur 1er article fauve. Tête presque imponctuée. Prothorax lisse, avec quelques petits points enfoncés épars çà et là, ayant de chaque côté deux callosités, une postérieure oblongue, une antérieure beaucoup plus petite, obconique, située à la base de l'élévation; celle-ci est très-forte, pas tout-à-fait régulièrement subglobuleuse, assez fortement canaliculée sur toute sa longueur, et de chaque côté du sillon sont deux carènes : l'une interne longitudinale, l'autre externe oblique, qui se réunissent à angle aigu en arrière; le lobe de la base du prothorax est arrondi et entier. Elytres couvertes de points enfoncés confluens, ayant chacune un dessin compliqué, formé principalement par deux lignes élevées très-saillantes, presque costiformes, et ainsi disposées: une, anguleuse, naît de la base en dedans de l'épaule et se porte obliquement sur la suture qu'elle atteint presque, en se recourbant un peu en avant; dans son milieu elle envoie en dedans un grand rameau d'abord transversal, puis qui se recourbant à angle droit, atteint la base; la 2e ligne très-flexueuse, naît de l'épaule et longe le bord latéral jusques dans la région apicale externe où elle se termine par un petit tubercule; de son milieu naît un court rameau interne parfaitement droit et bien isolé; une sorte d'anneau un peu ouvert en avant et en arrière dans son milieu, et qui touche l'extrémité de la 1re ligne, occupe la région anté-apicale; enfin du milieu de la base part une courte ligne qui se recourbe à angle droit en dehors et s'unit à l'origine de la ligne en question; la suture est tantôt très-finement, tantôt distinctement denticulée dans ses trois quarts postérieurs. Pygidium, abdomen et poitrine presque imponctués; le second ayant de chaque côté, sur son 1er segment, une callosité arrondie et assez distincte. Prosternum petit, triangulaire dans sa moitié antérieure, fortement rétréci en arrière; sinus métasternal superficiel.

Femelle : Une fossette plus ou moins grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal.

Du Brésil.

M. Kollar a bien voulu m'envoyer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description et qui est une femelle ; M. Klug m'en a communiqué un autre du même sexe, comme étant une espèce distincte, et j'ai trouvé le mâle innommé dans la collection de M. Reiche.

2. E. MORIO. *Quadrato-globosa, aterrima (interdum cyanescens), nitidula, antennis basi, labro palpisque fulvis ; prothorace sparsim punctato, utrinque callo carinulaque marginali arcuata instructo, margine antico breviter tubulato, postico integro, medio gibboso, gibbere mediocri bilobo, lobis postice argute connexis, singulo carinis tribus basi coeuntibus prædito ; elytris lineis valde elevatis, concatenato-areolatis, instructis ; sutura lævi.* — Long. 1 $^{1}/_{3}$, 1 $^{3}/_{4}$. Lat. $^{4}/_{5}$, 1 $^{1}/_{2}$ lin.

Chlamys morio. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 47. 43. Tab. II, f. 50.
Chlamys globosa. KLUG, *Entom. Mon.* p. 119. 27. Tab. VII, f. 3.
Chlamys cyanescens. DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

VAR. A. *Tarsis partim vel omnino fulvis.*

Chlamys dubia. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 48. 44. Tab II, fig. 51.

Mâle : Elle varie beaucoup pour la taille et un peu pour la forme qui est presque subglobuleuse chez quelques individus, et plus déprimée, plus carrée chez les autres. Sa couleur générale est d'un noir profond, assez brillant et parfois un peu cyanescent, surtout en dessous, avec les cinq ou six premiers articles des antennes, le labre et les palpes d'un fauve tantôt clair, tantôt obscur ; l'extrémité des antennes est brunâtre ; cependant j'ai vu des exemplaires où elle était fauve comme la base. Tête finement rugueuse, plus ou moins largement impressionée sur le vertex. Prothorax lisse, avec une rangée très-régulière de petits points enfoncés tout le long des bords antérieurs et latéraux ; quelques autres sont disséminés çà et là ; il a de chaque côté une callosité lisse, assez saillante, limitée en arrière et en dehors par un sillon assez marqué, longé extérieurement par une carène arquée, qui parfois remonte très-près des angles antérieurs ; à la base il n'y a pas d'échancrure pour la réception de l'écusson ; le bord antérieur est légèrement tubulé ; l'élévation qui le surmonte est médiocre, rétrécie en arrière, limitée par un profond sillon sur les côtés, largement et profondément excavée en dessus, mais les deux lobes qui en résultent se réunissent en arrière par une carène tranchante et peu élevée qui forme leur continuation postérieure ; chacun d'eux présente trois carènes tranchantes, parfois un peu interrompues, réunies en arrière et dont les intervalles sont pointillés. Ecusson lisse, carré, sans pointe an-

térieure. Elytres couvertes de lignes très-élevées, tranchantes, anastomosées et formant un dessin aréolaire très-compliqué où se reconnaît cependant la disposition suivante : une anguleuse, parfois interrompue, se rend obliquement de l'épaule vers la suture, et, se recourbant, va en serpentant rejoindre la base près de l'écusson; elle en reçoit en avant une autre partie du milieu de la base, et une plus courte qui naît au côté interne de l'épaule ; de son bord postérieur naît une ligne très-onduleuse qui se rend à l'extrémité de la région anté-apicale et qui envoie en dedans un rameau interne qui va rejoindre une ligne qui longe la suture dans la même région ; à son côté externe elle s'anastomose avec l'extrémité d'une dernière ligne qui longe le milieu du bord latéral, et envoie dans son milieu un rameau interne droit ; enfin un tubercule tantôt isolé, tantôt réuni à la ligne latérale, occupe la région apicale externe ; en arrière ces lignes sont souvent interrompues, ce qui n'arrive que très-rarement en avant ; la suture ne présente aucune trace de dentelures. Pygidium assez fortement ponctué, caréné dans son milieu, avec un tubercule plus ou moins distinct de chaque côté de cette carène, près du bord supérieur. Abdomen et poitrine couverts de gros points enfoncés confluens sur le premier, isolés et peu nombreux sur la seconde. Prosternum allongé, régulièrement rétréci d'avant en arrière ; sinus métasternal large et très-superficiel.

Femelle : Une impression superficielle sur le dernier segment abdominal.

La description qui précède a été faite sur plusieurs exemplaires de grande taille. Chez les petits le dessin des élytres est quelquefois difficile à reconnaître, quoique toujours disposé tel que je viens de l'indiquer ; l'élévation du prothorax diminue en même tems, et il faut y regarder de très-près pour découvrir les trois carènes de chacun de ses lobes, carènes ordinairement très-évidentes.

Var. A. M. Kollar en a fait une espèce à part, sous le nom de *dubia*, tout en convenant que cette espèce était très-douteuse, et pourrait bien n'être qu'un des sexes de la *morio*. J'ai sous les yeux l'exemplaire sur lequel il a fait sa description. C'est une femelle qui ne diffère des exemplaires typiques, qu'en ce que les deux derniers articles de ses tarses sont fauves. M. Chevrolat m'a communiqué un petit individu mâle chez lequel tous les articles sont de cette couleur ; il y a par conséquent des passages entre le type et cette variété. D'ailleurs ce caractère ne serait pas spécifique.

Du Brésil. J'en ai vu une dixaine d'exemplaires.

3. E. pumicata. *Quadrato-oblonga, rufescens, nigro-maculata, undique (pectore ventreque exceptis) rete arachnoideo subtilissimo hinc inde niveo, obtecta ; prothorace elevato-gibboso, gibbere subgloboso, dorso vage canaliculato posticeque breviter bituberculato ; elytro singulo fascia obliqua hel-*

vola tuberculisque solitariis circiter decem, instructo ; pygidio profunde multifoveolato. — Long. 1 1/4. Lat. 2/3 lin.

Femelle : De la taille des petits exemplaires de la *Chlamys umbrosa* , et semblable pour la forme à cette espèce. Sa couleur générale est d'un rougeâtre assez clair, avec des taches noires, éparses sur les élytres, très-nombreuses et subconfluentes sur le prothorax et le pygidium ; en dessous la poitrine et l'abdomen sont presque entièrement de cette couleur ; elle est en outre recouverte d'un réseau très-fin à mailles très-petites, irrégulières, ayant l'aspect de la pierre ponce et dont la couleur varie du jaune pâle au blanc de neige. Tête ayant une petite tache noire sur le vertex. Prothorax surmonté d'une élévation aussi forte que chez l'*umbrosa* , subglobuleuse , mais en même tems un peu inclinée en arrière à son sommet , qui se termine postérieurement par deux petits tubercules ; un sillon peu apparent la parcourt sur la ligne médiane. Elytres ayant chacune dix tubercules assez grands , isolés , recouverts par le réseau indiqué plus haut , et placés comme suit : un assez grand au milieu de la base ; trois petits , disposés sur une ligne transversale un peu courbe, au tiers de sa longueur ; trois en triangle dans la région discoïdale , dont l'interne qui touche la suture est grand et concave en avant ; deux placés sur une ligne transversale dans la région anté-apicale ; un placé dans la région apicale externe ; chaque élytre présente en outre dans l'exemplaire que j'ai à ma disposition, une bande d'un jaune chamois clair, discoïdale et légèrement oblique. Pygidium ayant trois carènes réticulées circonscrivant huit aréoles profondes et noires dans leur fond. Poitrine et abdomen finement rugueux dans leur milieu. Prosternum large , rétréci au dessous de son milieu, puis élargi de nouveau et tronqué à son extrémité. Une fossette ovale , peu profonde , sur le dernier segment abdominal.

Cette espèce déjà remarquable par la sculpture de ses tégumens , l'est encore davantage par son *habitat* ; elle vient de la Cafrerie. J'en dois la connaissance à l'obligeance de M. Klug. D'après la sculpture de ses tégumens, elle devrait être placée a côté des *Chlamys umbrosa* et *subspinosa* , mais par ses antennes elle appartient au genre actuel.

4. E. JUGALIS. *Quadrato-oblonga , saturate cinnamomea nigroque varia ; prothorace punctulato , lateribus confluenter granoso , modice gibboso , gibbere retrorsum recurvo , postice utrinque oblique truncato , dorso declivi carinulis quatuor (externis obliquis postice connexis , intermediis antice coalitis) prædito , interstitiis tuberculatis ; elytris punctulatis , singulo lineis quatuor elevatis subobsoletis , crista transversa ab humero ducta tuberculisque sex (uno baseos quinque infra medium) , instructo.* — Long. 4/5 , 1 ; Lat. 2/5 , 3/5 lin.

Mâle : Médiocrement allongée et parallèle. D'un jaune de canelle tantôt assez clair, tantôt foncé et légérement brillant, avec quelques taches noires assez nombreuses en dessous et sur le prothorax, presque nulles sur les élytres. Tête finement pointillée, ayant une tache noire sur le vertex. Prothorax couvert de petits points enfoncés très-serrés sur les taches noires, plus gros et plus espacés sur les parties jaunes, ayant sur ses bords latéraux quelques granulations confluentes ; il est surmonté d'une élévation médiocre, arrondie et déclive en avant, comme recourbée en arrière où elle est tronquée obliquement des deux côtés ; sa surface dorsale présente quatre petites carènes : deux obliques, externes, qui se réunissent en arrière ; deux discoïdales, parallèles, qui, à la face antérieure de l'élévation se réunissent en une seule, laquelle aboutit au bord antérieur ; entre ces carènes se voient quelques granulations oblongues, la plupart isolées. Elytres ponctuées, inégales, ayant chacune quatre lignes élevées obsolètes et dont le trajet ne peut se suivre, savoir : trois discoïdales partant de la base et une latérale ; une crête flexueuse, assez distincte, part du sommet de l'épaule et se porte transversalement près de la suture où elle se termine par un tubercule carré ; six autres tubercules sont ainsi disposés : un assez grand au milieu de la base ; un transversal sur la suture, au milieu de sa longueur ; un petit, peu distinct, géminé, médian, à l'extrémité de la région discoïdale ; deux assez gros, placés sur une ligne oblique dans la région anté-apicale ; un pareil dans la région apicale externe ; la suture est denticulée dans toute sa longueur. Pygidium ponctué, tri-caréné ; la carène médiane très-fine, les latérales épaisses, plus ou moins saillantes. Abdomen rugoso-réticulé, ayant de chaque côté sur son 1[er] segment un sillon transversal en avant duquel se trouve une callosité arrondie. Poitrine réticulée. Prosternum subrhomboïdal, et assez large dans ses deux tiers antérieurs, rétréci et parallèle en arrière ; sinus métasternal presque nul.

Du Brésil. Collection du Museum de Berlin.

5. E. GIBBER. *Quadrato-oblonga, obscure æneo-cuprea, labro, palpis, antennis tarsisque pallide fulvis, supra undique dense punctulata ; prothorace utrinque tuberculato, elevato-gibboso, gibbere declivi postice attenuato, dorso vix sulcato, confluenter granulato carinulisque tribus interruptis ac oblique decurrentibus prædito ; elytro singulo carina obliqua arcuata ante medium tuberculisque circiter* 12 (*duobus basi, reliquis majoribus infra medium*), *instructo*. — Long. $^3/_4$, 1 $^1/_4$. Lat. $^1/_3$, $^2/_3$ lin.

Chlamys gibber. KLUG, *Entom. Mon.* p. 116. 24.—SCHOENH. *Syn. Ins.* II. p. 343, 4. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439..

Chlamys gibbera. OLIV. *Entom.* VI p. 876. 4. pl. I f. 4.

Clythra gibber. FAB. *Ent. Syst.* p. 112. 11. *Syst. El.* II. p. 33. 21. — COQUEB. *Ill. Ins.* p. 129. Tab. 29. fig. 7.

Mâle : Un peu allongée et subparallèle. D'un bronzé-cuivreux plus ou moins obscur, parfois tout-à-fait noir, avec le labre, les palpes, les antennes d'un fauve pâle ; toutes ces parties sont sujettes à devenir d'un fuligineux obscur ; elle est en outre entièrement couverte en dessus de petits points enfoncés très-serrés, mais non-confluens, sauf quelques-uns sur les élytres. Tête largement, mais vaguement impressionée sur le front. Prothorax ayant de chaque côté une petite callosité tuberculiforme, surmonté d'une élévation assez forte, recourbée et rétrécie en arrière, couverte de très-petites granulations confluentes, à peine canaliculée dans son milieu et présentant de chaque côté de ce sillon, trois lignes élevées peu saillantes, réunies en arrière, dont l'interne longitudinale, les deux externes obliques; ces lignes sont rarement entières, mais divisées en une suite de petits tubercules arrondis. Ecusson lisse. Elytres ayant chacune une petite carène arquée, oblique, peu apparente, faisant suite à l'épaule, et environ douze tubercules : deux très-petits placés, le 1er tout-à-fait en dedans de l'épaule, le 2e à quelque distance de la base du côté de la suture ; les autres plus gros pour la plupart, plus ou moins isolés et de forme variable occupent le bord latéral, la région anté-apicale et l'apicale ; la suture est finement denticulée dans toute sa longueur. Pygidium ponctué comme le dessus du corps, ayant trois carènes qui partent de son bord supérieur, et s'arrêtent en se renflant un peu à quelque distance de son bord inférieur. Abdomen ponctué et en même tems rugueux ; poitrine simplement ponctuée. Prosternum en triangle curviligne dans sa moitié antérieure, rétréci en lame postérieurement ; sinus métasternal nul.

Femelle : Une fossette arrondie, assez grande et assez profonde sur le dernier segment abdominal.

La sculpture du prothorax varie beaucoup selon les exemplaires ; chez les petits les granulations de la face antérieure disparaissent complètement, et il ne reste plus que des traces des principaux tubercules, mais l'espèce est assez caractérisée pour être toujours aisément reconnaissable.

Des Etats-Unis, principalement des Etats du centre. Entre autres exemplaires, j'ai eu entre les mains un de ceux sur lesquels Olivier a fait sa description ; il est entièrement noir, et appartient à M. Chevrolat. M. Klug m'en a envoyé un autre comme venant de Surinam, ce qui impliquerait que l'espèce se trouve aussi en Colombie et au Mexique ; mais je crains qu'il n'y ait là quelque erreur d'*habitat*.

6. E. DISPAR. *Quadrato-oblonga, atra, labro, palpis, antennis tarsisque fulvis ; prothorace rugoso-punctulato, utrinque calloso, gibboso, gibbere obtuse conico, dorso obsolete canaliculato, granulis lineolisque elevatis obsito ; elytris sat dense punctatis, scabriusculis, lineis elevatis obsoletis, sin-*

guloque tuberculis circiter novem, instructo. — Long. 3/4, 1 1/4. Lat. 1/5, 3/4 lin.

Mas. : *Capite, prothoracis parte antica pedibusque fulvis, his nigro-variis.*

Var. A. *Capite, prothorace pedibusque fulvo-nigroque variegatis.*

Var. B. *Tota cinnamomeo-nigroque varia.*

Chlamys parvula. Dej. *Cat.* ed. 3. p. 440.

Fœm. : *Pedibus fulvis nigro-maculatis, capite nigro interdum fulvo-vario; abdomine apice vage foveolato.*

Chlamys dispar. Dej. *Cat.* ed. 3, p. 440.

Cette petite espèce varie beaucoup pour la taille et la couleur selon les sexes. J'ai pris pour type de tous deux les exemplaires qui paraissent les plus communs.

Mâle : Assez allongé et tantôt subparallèle, tantôt visiblement rétrécie en arrière. D'un noir profond, avec la tête, le labre, les palpes et les antennes d'un fauve clair, presque jaune; ces dernières ayant ordinairement leur moitié terminale fuligineuse ; la moitié antérieure du prothorax est également jaune, mais presque toujours variée de noir ; les pattes sont plus ou moins mélangées des deux couleurs, mais les tarses toujours fauves. Tête presque lisse. Prothorax couvert de très-petits points enfoncés qui le rendent finement inégal, légèrement calleux de chaque côté, surmonté d'une forte élévation formant presque un cône obtus, un peu incliné en arrière ; elle est striée sur ses flancs, très-faiblement sillonée en dessus sur la ligne médiane, et couverte de granulations et de linéoles élevées (ces dernières peu nombreuses), tantôt bien distinctes, tantôt presque effacées. Ecusson lisse. Elytres couvertes de points enfoncés, un peu âpres, présentant quelques lignes élevées obsolètes, souvent complètement indistinctes ; chacune d'elles porte quelques tubercules isolés faciles à compter chez quelques individus, mais qui s'affaiblissent tellement chez d'autres qu'il est presque impossible de déterminer leur nombre ; chez les premiers j'en compte neuf ainsi disposés : un au milieu de la base ; deux placés l'un sous l'autre près de l'écusson ; un près de la suture a moitié de sa longueur ; un entre ce dernier et l'épaule ; deux disposés transversalement dans la région anté-apicale ; un dans la région apicale externe ; enfin un transversal au milieu du bord latéral ; la suture est finement crénelée dans presque toute sa longueur. Pygidium criblé de petits points enfoncés, tricaréné ; la carène médiane fine et entière, les deux latérales larges, arquées et abrégées inférieurement. Abdomen et poitrine couverts de gros points enfoncés plus serrés sur la seconde que sur le premier. Prosternum

subquadrangulaire dans sa moitié antérieure, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal nul.

Ce sexe présente un grand nombre de variétés dont les extrêmes sont les suivantes :

VAR. A. Moitié antérieure du prothorax, tête et pattes variées de fauve et de noir.

VAR. B. En entier d'un jaune de canelle varié de noir ou plutôt de brunâtre. Elle a été rapportée des environs de Mérida dans le Yucatan, par M. Pilate, et pendant quelque tems j'ai cru qu'elle formait une espèce à part ; mais, après un examen attentif, je n'y découvre rien qui autorise à lui donner ce titre. J'en dirai autant d'un très-petit individu, originaire des Etats-Unis, qui existe dans la collection de M. Dejean, et dont il a fait dans son *Catalogue*, une espèce à part, sous le nom de *parvula*.

Femelle : Sa tête et son prothorax sont entièrement noirs ; la première offre seulement, assez souvent, quelques taches fauves ou jaunes. Une fossette peu apparente se voit sur son dernier segment abdominal.

Elle paraît se trouver dans presque toutes les parties des Etats-Unis, et, comme on vient de le voir, est répandue jusques dans le Yucatan.

7. E. INDICA. *Elongatula, atra, labro obscure fulvo ; prothorace subtilissime punctulato, elevato-gibboso, gibbere ovato-globoso, dorso bicarinato ac utrinque late areolato ; elytris scabris, punctulatis, singulo lineis quatuor elevatis (laterali valde abbreviata) tuberculisque tribus apice, instructo ; sutura lævi.* — Long. 1. Lat. 1/2 lin.

Chlamys indica. GUÉRIN. *Revue Zool.* A. 1840. p. 41.

Femelle : Assez allongée, peu épaisse, parallèle et en entier d'un noir profond et mat, sauf le labre qui est d'un fauve obscur. Tête très-finement rugueuse. Prothorax très-légèrement coriacé et pointillé sur les bords latéraux, surmonté d'un forte élévation subglobuleuse, mais atténuée en arrière, ce qui la fait paraître un peu ovale ; elle présente sur la ligne médiane deux petites carènes presque entières, parfaitement parallèles, et ses bords latéraux, ainsi que sa face antérieure, sont couverts de linéoles élevées, circonscrivant des mailles irrégulières et assez grandes. Elytres ponctuées et scabres, surtout en arrière, ayant chacune quatre lignes élevées assez distinctes, et ainsi disposées : la 1re, née de la base près de l'écusson, longe la suture et s'arrête à moitié de la longueur de celle-ci ; la 2e part du milieu de la base, s'unit au sommet de la précédente par une crête transversale et se termine dans cet endroit ; la 3e naît du sommet de l'épaule, se porte sur la 2e, s'unit à elle par un tubercule, la longe de

près et se termine dans la région discoïdale en se recourbant un peu en dehors ; la 4° très-courte occupe le milieu du bord latéral, et envoie une courte dent au côté interne ; trois tubercules assez gros, mais peu saillans, se voient : un dans la région anté-apicale près de la suture ; le 2° dans la même région en dehors ; le 3°, sous celui-ci, dans la région apicale externe ; la suture est lisse dans toute son étendue. Pygidium imponctué, ayant trois carènes bien distinctes et entières ; les latérales unies à leur base à la médiane. Abdomen et poitrine finement rugueux. Prosternum triangulaire en avant, fortement rétréci dans son milieu, lancéolé en arrière ; sinus métasternal nul. Une grande dépression superficielle sur le dernier segment abdominal.

Cette espèce a été découverte par M. A. Delessert sur le plateau des Nilgheries, dans la presqu'île indienne. Cet *habitat* la rend intéressante malgré sa petite taille ; sa parfaite analogie avec les espèces américaines du groupe actuel est également remarquable. M. Guérin-Méneville a bien voulu me communiquer l'exemplaire sur lequel il a fait sa description, qui est trop peu détaillée pour permettre de reconnaître l'espèce.

DIVISION II. *Prothorax subglobuleux ou globoso-ovale, portant six petites carènes tranchantes, très-régulières et convergentes postérieurement.* Esp. 8-16.

8. E. PUNCTATIPES. *Elongata, nigra, nitidula, antennis brevibus, fulvis; prothorace lateribus subtiliter reticulato, elevato-gibboso, gibbere ovato-globoso, carinulis sex argute elevatis (intermediis antice flexuosis), interstitiis dense strigosis obsoleteque foveolatis ; elytris scabris, singulo lineis quatuor elevatis* (1ª *apice extus antrorsum curvata*, 3ª *valde abbreviata*, 4ª *laterali ægre discernenda*), *tuberculisque tribus validis apice, instructo, sutura lævi ; pygidio tricarinato, carinulis lateralibus flexuosis ; abdomine utrinque bi-nodoso ; prosterno lato, elongato, medio constricto.* — Long. 1, 1 $^1/_3$. Lat. $^1/_2$, $^3/_4$ lin.

Mâle : Assez allongée et très-parallèle. D'un noir profond un peu brillant, légèrement bleuâtre chez quelques individus, avec les antennes (sauf le dessus du 1er article) fauves. Tête finement rugoso-granuleuse. Antennes très-courtes, grêles ; leurs articles 3-5 courts, obconiques, les suivans formant une petite massue oblongue, rigidule. Prothorax imponctué, couvert sur ses bords latéraux d'un très-fin réseau à mailles irrégulières, ayant de chaque côté une callosité assez distincte ; il est surmonté d'une forte élévation subglobuleuse et ovale en même tems, un peu déprimée en avant, et parcourue par six carènes minces, tranchantes et longitudinales ; les deux externes se réunissent à angle aigu en arrière et n'arrivent qu'à la

moitié de la longueur de l'élévation ; les deux suivantes ou les intermédiaires sont entières, se réunissent à angle aigu, sans se confondre avec les précédentes, et présentent dans leur moitié antérieure une assez forte courbure à concavité interne ; les deux médianes sont parfaitement droites et naissent chacune isolément des deux qui précèdent, à quelque distance de leur point de jonction ; les intervalles entre ces carènes sont couverts de fines stries onduleuses, convergentes, et présentent des traces à peine distinctes de trois à quatre gros points enfoncés ; le lobe basilaire du prothorax est entier et arrondi. Elytres très-scabres, presques imponctuées et présentant chacune quatre lignes élevées assez saillantes, et ainsi disposées : la 1re nait de la base à quelque distance de l'écusson, décrit une légère courbe en dehors, puis longe la suture, et, arrivée aux deux tiers de sa longueur, se recourbe à angle droit et remonte directement en avant sur une assez grande étendue ; la 2e part du milieu de la base, décrit une double courbure, s'accole à la portion récurrente de la 1re, et se termine au même point que celle-ci ; la 3e très-courte, nait de la base au côté interne de l'épaule, et, se recourbant en dedans, rejoint presque la 2e à peu de distance de son origine ; la 4e longe le bord latéral, mais se détache à peine des rugosités qui le couvrent ; on voit en outre trois tubercules : deux dans la région anté-apicale et un dans la région apicale externe ; la suture est lisse sur toute son étendue. Pygidium un peu rugueux, tricaréné ; la carène médiane droite, les latérales flexueuses et s'unissant à elle un peu avant le milieu ; les espaces qu'elles circonscrivent sont excavés et pareils à des fossettes. Abdomen et poitrine couverts d'un réseau à petites mailles, mais saillant ; cuisses presque aussi fortement ponctuées ; deux grosses callosités assez saillantes, subarrondies, se voient de chaque côté de l'abdomen. Prosternum allongé, large, rétréci dans son milieu, élargi de nouveau à son extrémité, mais moins qu'en avant, très-obtus à son sommet ; sinus métasternal nul.

Femelle : Une vague dépression, à peine distincte, sur le dernier segment abdominal.

Je l'ai reçue du Museum d'histoire naturelle de Paris, de M. Chevrolat, de M. Guérin-Méneville et de M. Reiche. Les exemplaires du Museum ne portaient pas d'indication de patrie ; ceux de M. Chevrolat étaient étiquetés comme venant du Mexique ; celui de M. Guérin comme originaire du Brésil ; enfin ceux de M. Reiche comme de Colombie, aux environs de Bogata.

9. E. COSTICOLLIS. *Elongatula, obscure cuprea, nitidula, antennis brevibus, flavis ; prothorace lateribus subtiliter reticulato, gibboso, gibbere ovato-globoso, carinulis sex argute elevatis (intermediis antice flexuosis), prædito, interstitiis dense strigosis, antice foveolatis, postice carinulatis ; elytris sca-*

briusculis, sparsim punctatis, singulo lineis quatuor elevatis (quarta secundaque apice connexis), instructo, sutura lævi; pygidio tri-carinato, carinis externis arcuatis abbreviatisque; abdomine utrinque bi-nodoso; prosterno elongato-triangulari, apice valde compresso. — Long. 1 $^1/_4$. Lat. $^3/_5$ lin.

Mâle : De la taille des exemplaires moyens de la précédente, et semblable pour la forme à cette espèce. D'un cuivreux obscur un peu purpurascent et légèrement brillant en dessus, avec les antennes (sauf le dessus du 1er article) fauves. Tête finement rugueuse. Antennes comme chez la *punctatipes*. Prothorax pareil à celui de cette espèce, sauf les points suivans : on voit de chaque côté une grosse callosité allongée et assez distincte ; les intervalles entre les six carènes de l'élévation sont occupés en avant, par quelques gros points enfoncés pareils à des fossettes, et la plupart en arrière par une fine carinule. Elytres alutacées dans toute leur étendue, ponctuées çà et là, moins inégales que chez la *punctatipes*, et ayant chacune quatre lignes élevées bien distinctes, et ainsi disposées : la 1re un peu interrompue dans son trajet, naît au tiers interne de la base, est un peu flexueuse, et se porte vers la suture en s'arrêtant aux deux tiers interne de celle-ci ; la 2e naît également de la base, tout à côté et en dehors de la précédente, s'unit au sommet de celle-ci par un assez fort tubercule transversal, et se porte en ligne droite dans la région apicale ; la 3e naît aussi de la base en dedans de l'épaule, décrit une courbe en dehors, puis s'accole à la précédente et finit par se perdre dans la région discoïdale ; la 4e longe le bord latéral dans toute sa longueur et va rejoindre le sommet de la 2e ; une petite crête longitudinale se voit dans l'arc de cercle qui résulte de cette union ; la suture est lisse dans toute l'étendue de sa longueur. Pygidium finement rugueux, tricaréné ; la carène médiane entière, les latérales abrégées inférieurement et recourbées en dehors à leur extrémité. Abdomen et poitrine réticulés ; le premier a, comme chez la *punctatipes*, deux nodosités de chaque côté ; cuisses très-finement striées, non ponctuées. Prosternum allongé, triangulaire, assez large en avant, très-comprimé en arrière ; sinus métasternal nul.

Du Brésil. Je l'ai reçue de M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

10. E. SULCICOLLIS. *Modice elongata, nigro-cuprea, nitidula, antennis brevibus, validis, flavis; prothorace lateribus obsolete reticulato, gibboso, gibbere ovato-globoso, carinulis sex argute elevatis (intermediis antice vix flexuosis) postice connexis, prædito, interstitiis vage strigosis, antice sparsim foveolatis; elytris scabriusculis, sat dense punctatis, singulo lineis elevatis quatuor (quarta secundaque apice connexis), instructo, sutura lævi; pygidio tri-carinato, carinis externis abbreviatis arcuatisque; abdomine*

utrinque binodoso; prosterno elongato, a basi ad apicem gradatim modiceque angustato. — Long. 1 1/3. Lat. 2/5 lin.

Elle est voisine de la *costicollis*. Sa couleur est la même, seulement un peu plus foncée, avec les antennes fauves; mais sa taille est un peu plus grande, et elle en diffère par les caractères suivans : ses antennes sont plus courtes, notablement plus robustes, leurs articles 3-5 étant presque moniliformes, les suivans formant une masse subovale et épaisse; les deux carènes médianes du prothorax ne naissent pas en arrière des intermédiaires, mais se réunissent à elles tout-à-fait à leur extrémité, et partent par conséquent d'un point commun; les intermédiaires sont à peine flexueuses à leur extrémité antérieure; les intervalles entre ces carènes sont moins striés; les fossettes qui les couvrent en avant sont moins nombreuses, moins marquées, parfois même presque absentes. Les élytres ne présentent aucune différence essentielle dans leur ponctuation et la disposition de leurs quatre lignes élevées : seulement la 1re se prolonge le long de la suture au delà du point où elle s'unit à la 2e, mais on apperçoit déjà des traces de cette particularité chez la *costicollis*. Le prosternum est plus long que chez cette dernière, plus étroit et très-régulièrement, mais médiocrement rétréci d'avant en arrière. Pour tout le reste elle ressemble à la *costicollis*.

Du Brésil. Je n'en ai vu que trois exemplaires que j'ai reçus de MM. Klug, Germar et Reiche; deux étant collés sur du papier, je n'ai pu vérifier leur sexe, le 3e parait être un mâle.

Cette espèce est douteuse; toutefois comme la disposition des carènes du prothorax parait assez constante dans ce groupe, je suis obligé en quelque sorte, de la séparer de la *costicollis*. M. Germar me l'a envoyée comme étant la *cristata* de Fabricius; mais il est impossible de savoir qu'elle espèce cet auteur a eu sous les yeux. Il est certain seulement que sa *cristata* appartient à ce groupe.

11. E. EXARATICOLLIS. *Elongatula, nigra, nitidula, antennis validiusculis, fulvis; prothorace lateribus subtiliter reticulato, gibboso, gibbere ovato-globoso, carinulis sex argute elevatis (intermediis antice flexuosis), predito, interstitiis antice vage impressis, postice carinulatis; elytris scabris, singulo lineis tribus elevatis (duabus internis apice tuberculo valido connexis, quarta laterali interrupta), carinula arcuata baseos tuberculisque tribus apice, instructo; pygidio tricarinato, carinis lateralibus tuberculiformibus; abdomine utrinque bi-nodoso, prosterno elongato, gradatim attenuato summoque apice rursus nonnihil dilatato.* — Long. 1 1/4. Lat. 3/4 lin.

Un peu moins allongée que les deux précédentes et d'un noir profond assez brillant, avec les antennes d'un fauve assez obscur; elles sont moins

robustes que chez la *sulcicollis*, mais leur massue est plus grosse que chez la *punctatipes* et la *costicollis;* son prothorax diffère à peine de celui de la *sulcicollis;* les six carènes dont il est muni se réunissent également au même point en arrière ; mais les intermédiaires sont plus flexueuses en avant, et les intervalles sont sans rides onduleuses ; quelques vagues impressions se voient seulement sur leur partie antérieure, et en arrière une fine carinule peu distincte, parfois effacée. Les élytres sont très-scabres, et au lieu des quatre lignes élevées des deux précédentes, il n'y en a que trois : les deux internes (2e et 3e des précédentes) naissent de la base à une assez grande distance l'une de l'autre, se rapprochent, s'accolent ensemble et se rendent sur la suture qu'elles atteignent aux deux tiers de sa longueur, en se perdant dans un fort tubercule obtus ; la 3e est latérale, mais se distingue à peine des rugosités environnantes ; la 1re ligne des deux précédentes est remplacée près de l'écusson par une carène irrégulière, terminée par un tubercule quelquefois isolé ; trois autres tubercules assez saillans se voient en arrière : deux dans la région anté-apicale dont l'externe peu distinct, le 3e dans la région apicale externe. Pour le reste elle ressemble aux deux précédentes, si ce n'est que les carènes latérales du pygidium sont remplacées par deux tubercules arqués, à concavité externe, et que son prosternum est autrement fait ; il est très-long, comme chez la *sulcicollis*, régulièrement rétréci en arrière, mais tout-à-fait à son extrémité il se renfle un peu, au lieu d'être comprimé.

Elle se trouve également au Brésil, et m'a été communiquée par MM. Klug et Germar.

12. E. QUINQUESULCATA. *Elongatula, nigra, nitidula, prothorace, capite pedibusque anticis magis minusve auratis, antennis, labro, palpisque fulvis, illis validiusculis; prothorace lateribus subtiliter reticulato, gibboso, gibbere ovato-globoso, carinulis sex argute elevatis (externis interruptis, intermediis antice vix flexuosis), postice convergentibus prædito, interstitiis vage foveolatis; elytris rude confluenter excavatis, singulo lineis quatuor elevatis ægre discernendis, instructo; pygidio rugoso, obsolete carinato; prosterno breviusculo, late triangulari.* — Long. 4/5, 1. Lat. 2/5, 1/2 lin.

Chlamys quinquesulcata. KOLLAR, *Monog. Chlam.* p. 35. 31. Tab. II. f. 36.

VAR. A. *Tota æneo-aurata.*

VAR. B. *Tota nigra.*

De la forme de l'*exaraticollis*, mais beaucoup plus petite. D'un noir assez brillant, avec le prothorax en grande partie d'un bronzé-doré brillant ; la tête et une portion plus ou moins étendue des deux ou quatre pattes antérieures, des flancs du prothorax et du centre de la poitrine, sont

d'un bronzé plus ou moins clair ; les antennes, le labre et les palpes sont fauves ; les premières sont comme chez l'*exaraticollis*. Prothorax semblable à celui des trois précédentes, très-finement réticulé sur ses bords, muni de six carènes convergentes au même point en arrière, comme chez l'*exaraticollis ;* les deux externes interrompues en avant de leur milieu ; les deux intermédiaires à peine flexueuses en avant ; les intervalles ne sont pas striés ; quelques petites fossettes, plus ou moins distinctes, s'y voient seulement, accompagnés ordinairement sur chacun d'eux d'une fine carinule, tantôt assez entière, tantôt divisée en plusieurs parties. Les élytres sont fortement rugueuses, par suite d'excavations confluentes dont elles sont couvertes, et l'on ne distingue sur chacune d'elles que des traces de quelques lignes élevées qu'il est impossible de suivre dans leur trajet. Le pygidium est assez convexe, rugueux et caréné dans son milieu d'une manière obsolète ; il n'y a point de nodosités sur les côtés du 1er segment abdominal qui est couvert de petits points enfoncés très-réguliers et très-serrés ; ceux de la poitrine sont un peu plus gros. Prosternum large, assez court, très-régulièrement triangulaire et très-aigu à son sommet. Pour tout le reste elle ressemble à la précédente.

VAR. A. En entier d'un bronzé assez clair.

VAR. B. En entier d'un noir à peine bronzé sur le prothorax.

Du Brésil.

Je crois que c'est cette espèce que M. Kollar a décrite sous le nom de *quinquesulcata ;* cependant j'ai quelques doutes à cet égard, sa figure représentant sur les élytres des lignes qui ne sont pas aussi visibles à beaucoup près dans la réalité. Il est assez singulier que la collection de M. Dejean soit de toutes celles que j'ai entre les mains, la seule dans laquelle existe cette espèce ; elle en contient cinq parfaitement semblables. Tous sont sans fossette sur l'abdomen, mais cette fossette est si vague chez les femelles de ce groupe, que ce n'est pas une raison pour croire que ces individus sont des mâles.

13. E. CARINATICOLLIS. *Quadrato-oblonga, atra ; prothorace lateribus punctulato, gibboso, gibbere oblongo-globoso, carinis sex argute elevatis (externis abbreviatis, intermediis antice flexuosis), prædito, interstitiis antice foveolatis, postice carinulatis ; elytris dense punctulato-rugosis, singulo lineis elevatis quatuor (1a valde 2a minus abbreviata, 3a integra apice cum 4a coeunte) ; pygidio tricarinato ; prosterno elongato, a basi ultra medium attenuato apiceque acute lanceolato.* — Long. 4/5. Lat. 1/2 lin.

Plus courte que les précédentes et parallèle. D'un noir profond presque mat. Antennes, labre et palpes de la même couleur ; les premières comme

chez les deux précédentes. Prothorax finement et inégalement pointillé sur ses bords latéraux, qui présentent chacun une callosité allongée assez saillante, surmonté d'une élévation pas plus forte que chez les précédentes, mais plus allongée et plus rétrécie en arrière et également pourvues de six carènes tranchantes; elles convergent toutes sur le même point en arrière; les deux externes sont abrégées en avant, les deux intermédiaires flexueuses; dans le même endroit les intervalles entre ces carènes sont fovéolés, et la plupart finement carénés en arrière. Les élytres sont médiocrement rugueuses et couvertes de points enfoncés assez serrés; chacune d'elles a quatre lignes élevées bien distinctes, dont les trois premières naissent, comme de coutume, de la base: la 1re n'existe qu'en vestige; la 2e se porte sur la suture qu'elle atteint aux deux tiers environ de sa longueur; la 3e très-écartée de la précédente à son origine, la rejoint bientôt, s'accole à elle et se prolonge jusques dans la région apicale où elle se réunit à la 4e qui longe le bord latéral; il n'y a pas de tubercules ni de carènes nulle part. Pygidium rugueux, ayant trois carènes peu distinctes et entières. Abdomen et poitrine comme chez les précédentes. Prosternum très-allongé, régulièrement rétréci de sa base aux $^3/_5$ environ de sa longueur, puis subitement terminé par une pointe en fer de lance aigu.

De l'île Saint Jean dans les Antilles. Collection du Museum de Berlin. La forme singulière de son prosternum distingue très-bien cette espèce de toutes celles de ce groupe.

14. E. SEXCOSTATA. *Elongata, nigronitida, palpis antennisque fulvis, his gracilioribus; prothorace lateribus subtiliter reticulato, gibboso, gibbere ovato-globoso, carinulis sex argute elevatis (externis interruptis, intermediis rectis), postice convergentibus prædito, interstitiis subtiliter carinulatis; elytris scabriusculis, singulo lineis quatuor elevatis (quarta secundaque apice connexis), instructo; pygidio tri-carinato; prosterno modice elongato, infra medium angustato apiceque nonnihil dilatato.*—Long. 1 $^1/_4$. Lat. $^1/_2$ lin.

Assez allongée et de la taille de la *sulcicollis*. Sa couleur est d'un noir assez brillant, avec les antennes et les palpes d'un fauve clair; les premières sont un peu plus longues et plus grêles que chez les précédentes. Son prothorax est fait comme le leur et n'en diffère qu'en ce que les côtes aigues dont il est pourvu sont toutes droites, les intermédiaires n'étant pas flexueuses en avant; en arrière elles se réunissent toutes au même point; leurs intervalles sont sans points enfoncés ou n'en ont que d'extrêmement superficiels, mais il existe sur chacun d'eux une très-fine carène. Les élytres sont assez inégales; leurs lignes élevées sont bien distinctes et disposées absolument comme chez la *sulcicollis*; les trois internes nais-

sent de la base : la 1[re] tout près de la 2[e], qui à son extrémité se continue avec la latérale ; la 3[e] est écartée à son origine de la 2[e], s'accole bientôt à elle, la longe de près et se termine dans la région discoïdale ; près de son extrémité une ligne allongée se voit dans le cercle formé par la réunion de la 4[e] et de la 2[e] ; un tubercule transversal unit le sommet de la 1[re] à la 2[e] ; à la base on apperçoit une ligne élevée placée entre la 2[e] et la 3[e]. Le pygidium est rugueux, tricaréné ; les deux carènes latérales sont entières et s'unissent à la médiane en haut ; l'abdomen n'a sur ses bords latéraux que de faibles traces de deux callosités. Prosternum médiocrement long, assez large, un peu rétréci au dessous de son milieu et s'élargissant de nouveau à son sommet, mais très-faiblement.

De la Colombie. Collection du Museum de Berlin. Je l'ai reçu également de M. le marquis de la Ferté-Sénecterre.

15. E. HEXALOPHA. *Elongata, nigronitida, antennis gracilioribus, fulvis ; prothorace gibboso, gibbere ovato-globoso, carinulis sex argute elevatis (externis interruptis, intermediis rectis), postice convergentibus prædito, interstitiis subtiliter carinulatis ; elytris scabriusculis, singulo lineis quatuor elevatis (secunda quartaque apice connexis), instructo ; pygidio tricarinato ; prosterno elongato, subparallelo.* — Long. 1. Lat. $^{2}/_{5}$ lin.

Comme on le voit par la diagnose ci-dessus, cette espèce est excessivement voisine de la *sexcostata*. Le seul caractère qui l'en sépare réside dans le prosternum qui est plus allongé, plus étroit et subparallèle dans toute son étendue, sauf tout-à-fait en avant où il s'élargit un tant soit peu. L'unique exemplaire que j'ai entre les mains est également notablement plus petit que l'individu également unique que j'ai vu de la *sexcostata*, mais ce n'est pas là un caractère différentiel de quelque valeur.

De la Colombie. Collection du Museum de Berlin.

16. E. DRACUNCULUS. *Elongata, nigronitida, interdum cuprascens, antennis gracilioribus, fuliginosis ; prothorace gibboso, gibbere ovato-globoso, carinulis sex argute elevatis (externis interruptis, intermediis rectis), postice convergentibus prædito, interstitiis subtilissime carinulatis aut parce punctatis ; elytris scabriusculis, singulo lineis quatuor elevatis (secunda quartaque apice connexis), instructo ; pygidio tricarinato ; prosterno triangulari postice valde compresso.* — Long. $^{4}/_{5}$, 1. Lat. $^{3}/_{5}$, $^{1}/_{2}$ lin.

VAR. A. *Elytrorum lineis elevatis magis minusve interruptis.*

Elle est aussi extrêmement voisine de la *sexcostata*, et sans son pros-

ternum qui est autrement fait, je l'aurais réunie à cette espèce. Il est assez long, triangulaire, régulièrement rétréci depuis sa partie antérieure, qui est assez large, à son sommet qui est très-comprimé.

J'ai entre les mains quatre exemplaires de cette espèce. Deux, sous le rapport du dessin des élytres, sont pareils aux deux espèces précédentes. Deux autres (Var. A) paraissent au premier coup-d'œil notablement différens sous ce rapport, mais en les examinant avec attention, on voit que la différence se réduit à ce que les quatre lignes élevées des élytres sont plus ou moins interrompues, et se relèvent plus ou moins en tubercules dans les points ou ces interruptions ont lieu. Le prosternum est semblable dans tous.

Elle se trouve aussi en Colombie, et, comme la précédente, m'a été communiquée par M. Klug.

Observation.

C'est certainement à quelque espèce de ce petit groupe qu'appartient la *Clythra cristata* de Fabricius (*Syst. El.* II. p. 33, 25), mais il est absolument impossible de savoir, d'après sa description, laquelle de celles qui précèdent il a eu sous les yeux. La *Chlamys cristata* que M. Klug a décrite (*Ent. Monog.* p. 111. 18. Tab. VII, f. 10) d'après un exemplaire du Museum de Copenhague, laisse dans la même incertitude, et il n'est pas non plus certain qu'elle soit la même que celle de Fabricius.

XXV. (51) HYMETES.

Antennes courtes, grêles, manifestement dentées seulement à partir du 7e article; le 2e globuleux, les 3e, 4e et 5e égaux, allongés, subcylindriques; le 6e plus court, obtusément trigone; les suivans transversaux, formant une petite massue dentée intérieurement.

Metasternum prolongé en une petite saillie antérieurement.

Tarses robustes, assez allongés; leur dernier article assez épais, entièrement engagé entre les lobes du 3e. — Prosternum long, dilaté triangulairement dans sa moitié antérieure, un peu élargi et arrondi à son extrémité.

J'établis ce genre sur une grande et belle espèce de Java qui, par sa taille, sa forme générale, le dessin de son prothorax et de ses élytres, enfin par ses couleurs, a beaucoup d'analogie avec la *Chlamys Selovi* du Brésil. Mais ses antennes et son metasternum ne permettent pas de la rapporter à aucun des groupes qui précèdent.

1. H. Javana. *Quadrato-elongata, laete rufo-cinnamomea; prothorace lateribus reticulato-rugoso, ferrugineo-maculato, elevato-gibboso, gibbere subgloboso, postice compresso, reticulato, dorso vage canaliculato ac utrinque tricarinato; elytris punctatis, singulo lineis elevatis quatuor in tubercula abeuntibus ac inter se connexis, tuberculisque paucis, instructo.* — Long. 2 3/4, Lat. 1 1/2 lin.

Femelle : Assez allongée et parallèle. D'un jaune de canelle clair, rougeâtre et vif. Tête criblée d'assez gros points enfoncés très-serrés, ayant une linéole d'un ferrugineux obscur, qui s'étend du vertex au milieu du front. Labre, palpes et antennes de la couleur du corps; mandibules noires. Prothorax surmonté d'une forte élévation arrondie, comprimée en arrière, un peu déprimée sur son sommet, faiblement canaliculée sur la ligne médiane dans toute son étendue, et beaucoup plus fortement en arrière qu'en avant; dans le premier de ces points, les bords du sillon forment chacun une crête qui se trifurque au sommet de l'élévation et va se perdre sur ses côtés; ces crêtes secondaires sont rugueuses, âpres et leur ensemble fait paraître comme réticulée la plus grande partie de l'élévation; le reste de la surface du prothorax est simplement rugueux et un peu réticulé; il présente un grand nombre de taches arrondies qui, dans l'exemplaire unique dont je dispose, sont d'un brun-ferrugineux très-pâle, peu distinctes et par suite difficiles à compter; j'en distingue quatorze, savoir : deux sur la ligne médiane (une au sommet de l'élévation, l'autre sur le bord antérieur), trois disposées longitudinalement de chaque côté du sillon médian, et trois disposées en triangle entre la base de l'élévation et le bord latéral. Ecusson assez grand, plane et lisse. Elytres assez finement ponctuées, ayant chacune quatre lignes élevées saillantes, formant des tubercules sur leur trajet ou à leur extrémité et disposées comme suit: La 1re part de la base, à quelque distance de l'écusson, et se porte en ligne droite à moitié environ de la longueur de l'élytre où elle se termine par un petit tubercule; la 2e naît du milieu de la base sous la forme d'une crête très-élevée, et, arrivée un peu au delà du milieu de l'élytre, envoie une crête très-forte qui se porte brusquement vers la suture et se recourbe en avant; cette crête est d'un brun-rougeâtre; la ligne continue son trajet, forme une 2e crête de même couleur dans la région anté-apicale, puis se recourbe en arc de cercle du côté externe; la 3e ligne, qui est anguleuse, naît en dedans de l'épaule, près de son sommet, s'unit bientôt à la 2e par une petite crête brune transversale et se termine presque à l'extrémité de la région discoïdale; enfin la 4e naît sous l'épaule, longe le bord latéral à une assez grande distance, et se termine un peu en arrière de la précédente; le bord latéral est de plus longé au point où il se recourbe à son extrémité par une ligne qui n'atteint pas la suture; outre ces lignes en

voit sur chaque élytre plusieurs petits tubercules, savoir : un entre la 1re et la 2e ligne près de la base ; un autre en dehors de cette dernière au niveau du précédent ; un au bord interne de la 4e ligne près de son milieu, enfin un près de la suture dans la région anté-apicale ; la suture est dentelée dans toute son étendue. Pygidium réticulé, finement tri-caréné, ayant deux impressions latérales arrondies, d'un brun ferrugineux, à sa partie supérieure. Abdomen et poitrine également réticulés ; le premier a de chaque côté une tache d'un brun ferrugineux. Une grande fossette oblongue, médiocrement profonde, sur le dernier segment abdominal.

De Java. Collection de M. Buquet.

XXVI. (32) POROPLEURA.

Crochets des tarses simples.

Antennes robustes, dentées à partir du 4e article ; le 3e obconique ou légèrement trigone, un peu plus long que le 2e ou égal. —Tarses larges, assez ou médiocrement allongés ; leur dernier article épais, engagé presque entièrement entre les lobes du 3e. — Dernier segment de l'abdomen creusé d'une fossette grande et profonde chez les mâles (sauf chez la *cuprea*), énormes chez les femelles. — Un gros tubercule arrondi de chaque côté du premier segment abdominal.

Ce genre comprend les espèces les plus remarquables de la section actuelle par leur taille, qui est gigantesque comparée à celle des autres espèces. Leurs couleurs varient seulement du cuivreux plus ou moins éclatant au bleu et au violet. Chez toutes, sans exception, le prothorax est surmonté d'une forte élévation tuberculeuse ou pourvue de crêtes sur les côtés, et les élytres sont très-inégales. La simplicité des crochets des tarses fait distinguer de suite ces insectes ; quant aux tubercules latéraux de l'abdomen, quoique je leur aie emprunté le nom que j'ai donné au genre, ils ne constituent qu'un caractère d'une médiocre importance ; on les retrouve, en effet, chez quelques *Chlamys*, comme on l'a vu plus haut.

On ne connaissait jusqu'ici que trois espèces de ce beau groupe ; j'en décris six qui se répartissent de la manière suivante entre les diverses régions de l'Amérique : 3 sont du Brésil, parmi lesquelles 1 se retrouve dans la Guyane, 2 de ce dernier pays et 1 de Colombie.

1. P. MONSTROSA. *Subquadrata, cyanea, nitidula ; prothorace subtilissime denseque strigoso, elevato-gibboso, gibbere subquadrato, supra anticeque reticulato-favoso ac saturate cyaneo-velutino, dorso subrecte truncato, medio anguste canaliculato tuberculisque tribus utrinque prædito ; elytris*

excavato-inæqualibus, *singulo lineis elevatis quatuor* (*duabus ante medium transversis*, 3ª *pone suturam ante apicem*, 4ª *laterali intus ramum antrorsum curvatum emittente*), *tuberculisque duabus basi* (*externo maximo compresso*), *instructo*. — Long. 4 ½, 5 ½. Lat. 3 ½, 4 lin.

Mas. : *Abdomine apice fovea minus profunda tomento lanuginoso repleta instructo.*

Chlamys monstrosa. Oliv. *Entom.* VI p. 875. N° 96. pl. I f. 1. — Kollar, *Monog. Chlam.* p. 5. 1. pl. I f. 8. — Klug, *Entom. Mon.* p. 89. 1. — Casteln. *Hist. nat. d. Col.* II. p. 512. — Schoenh. *Syn. Ins.* II. p. 343, 3. — Dej. *Cat.* ed. 3. p. 439.
Clythra monstrosa. Fab. *Suppl. Ent. Syst.* p. 111. 9. *Syst. El.* II. p. 33. 19. — Larve : Burmeist. in Wiegmanns *Archiv*, A. 1835, II. p. 245 pl. 5 f. 13.

Mâle : Un peu plus longue que large et parallèle. En entier d'un beau bleu foncé, parfois un peu verdâtre, assez brillant en dessus, mat en dessous. Tête ayant une grande dépression superficielle s'étendant du vertex au niveau des canthus oculaires, arrondie en arrière et très-finement rugueuse ; le reste de sa surface est couvert de points enfoncés serrés, surtout en arrière. Labre et palpes brunâtres ; antennes ayant leur 1er article bleu, les deux suivans d'un vert doré bleuâtre, les autres d'un brun de poix plus ou moins foncé. Prothorax couvert sur ses bords de stries ondoleuses très-fines et très-serrées, ayant de chaque côté une callosité arrondie près des angles antérieurs, et une autre moins marquée près des postérieurs ; il est surmonté d'une très-forte élévation subquadrangulaire, presque verticale en avant, coupée un peu obliquement en dessus, avec la troncature formant deux plans légèrement inclinés, se rencontrant sur la ligne médiane dans un sillon étroit et peu profond ; ses angles antérieurs forment de chaque côté un tubercule comprimé qui n'est que le sommet d'une carène qui se prolonge un peu en bas ; les postérieurs constituent deux tubercules médiocres, coniques, dirigés en dehors ; une petite crête oblique occupe de chaque côté les flancs de l'élévation ; enfin toute sa surface antérieure et dorsale est couverte de points enfoncés profonds, formant un réseau à mailles rhomboïdales et serrées, qui parait d'un bleu très-foncé et velouté sous un certain jour. Elytres couvertes d'excavations irrégulières qui les rendent assez inégales, offrant chacune quatre lignes élevées disposées de la manière suivante : deux transversales et un peu obliques sont placées l'une au tiers, l'autre à la moitié de leur longueur, et se rendent du voisinage de la suture à une sorte de côte longitudinale qui, partie de l'épaule, s'arrête brusquement dans la région anté-apicale ; une 3e ligne nait au niveau du sommet de cette côte et s'étend parallèlement à la suture au commencement de la région apicale ; la 4e, très-flexueuse, longe le bord latéral à quelque distance, et s'étend jusques dans la région anté-apicale où elle s'arrête ; à peu de distance de sa base part un rameau interne qui se recourbe brusquement en avant et atteint la base

du tubercule huméral ; outre ces lignes il existe tout-à-fait à la base deux tubercules dont l'externe très-grand, est comprimé d'avant en arrière, et l'interne a la forme d'une petite crête ; le tubercule huméral est très-prononcé et oblong ; la suture est assez fortement dentée à partir de son milieu jusques un peu avant son sommet. Pygidium plane, couvert de points enfoncés espacés dans son milieu, serrés sur les côtés ; une grande impression en fer à cheval le longe dans sa moitié inférieure ; deux autres oblongues se voient près de ses angles supérieurs. Abdomen et poitrine criblés de gros points enfoncés ; les deux tubercules latéraux du premier très-saillans ; son dernier segment est occupé par une grande fossette, irrégulièrement oblongue, médiocrement profonde comparativement à celle de la femelle, et remplie de poils roux très-fins et comme lanugineux. Prosternum étroit, graduellement et fortement rétréci d'avant en arrière ; sinus métasternal étroit et assez profond.

Femelle : Elle est un peu plus grande que le mâle, et n'en diffère que par la forme de son excavation abdominale qui est énorme, parfaitement arrondie, très-profonde et glabre.

Du Brésil et de la Guyane.

Ce magnifique insecte, après avoir été longtems rare dans les collections, est devenu commun dans ces dernières années ; j'en ai vu plus de cent exemplaires. Il y a une assez grande disproportion numérique entre les deux sexes ; à peine pour cinq ou six femelles rencontre-t-on un mâle.

2. P. Klugii. *Quadrato-oblonga, læte cyanea, supra nitidissima, vertice transversim carinato ; prothorace subtilissime denseque strigoso, valde elevato-gibboso, gibbere subquadrato, supra anticeque reticulato-favoso ac saturate cyaneo-velutino, dorso sat profunde excavato et utrinque trituberculato ; elytris excavato-inæqualibus, singulo lineis elevatis tribus (1ª ante medium transversa, interrupta, 2ª juxta suturam antice valde flexuosa, 3ª laterali intus ramum antrorsum curvatum emittente), tuberculi-que duobus basi (externo maximo, compresso), instructo.* — Long. 6. Lat. 3 ½ lin.

Femelle : Très-voisine de la *monstrosa*, mais distincte ; elle en diffère par les caractères suivans : Sa forme est un peu plus allongée ; sa couleur d'un bleu plus clair et plus brillant en dessus. Le vertex présente, au niveau du bord postérieur des yeux, une carène transversale bien marquée, un peu concave en avant dans son milieu. L'élévation du prothorax est plus profondément excavée en dessus, ce qui vient de ce que les deux plans de sa troncature sont plus relevés et se rencontrent sur la ligne médiane sous un angle plus aigu. Le dessin des élytres présente les différences qui suivent : la ligne transversale antérieure est fortement

interrompue dans son milieu ; la postérieure est plus oblique et se continue directement avec la ligne longitudinale qui longe la suture dans la région anté-apicale ; celle-ci, en arrière, arrive très-près de la terminaison de la ligne latérale ; enfin le rameau que cette dernière envoie au côté interne, près de sa base, se renfle bientôt en un tubercule assez fort, puis vient finir à la base du tubercule huméral en se recourbant à angle droit en dedans. Prosternum en triangle allongé dans ses $^2/_5$ antérieurs, comprimé en lame postérieurement ; sinus métasternal assez profond. Pour tout le reste elle ressemble à la femelle de la *monstrosa*.

De la Guyane anglaise.

Elle fait partie de la collection du Museum de Berlin, et m'a été communiquée par M. Klug à qui je l'a dédie comme une faible marque de ma gratitude. L'unique exemplaire que j'ai vu, surpasse sous le rapport de la taille, les plus grands individus femelles de la précédente.

3. P. COELESTINA. *Quadrato-oblonga, cyaneo-viridis, nitidula ; prothorace lateribus sericeo-micans, valde elevato-gibboso, gibbere subquadrato, undique sericeo-strigoso, dorso declivi utrinque carina argute elevata postice in dentem acutum abeunte, carinulaque laterali prædito ; elytris crebre grosseque punctatis, singulo lineis elevatis sex (tribus transversis, duabus longitudinalibus, 6ª laterali intus ramum brevem emittente) tuberculisque duobus basi (externo maximo, obconico), instructo.* — Long. 4 $^1/_2$. Lat. 3 lin.

Femelle : Plus allongée et de forme moins massive que les deux précédentes. En entier d'un beau bleu verdâtre mat en dessous, un peu brillant en dessus. Tête, parties de la bouche et antennes comme chez la *monstrosa* ; les côtés du vertex sont seulement plutôt finement rugueux que ponctués. Prothorax ayant sur tout son pourtour un reflet soyeux produit par des stries excessivement fines, à peine visibles à l'aide d'une forte loupe, et présentant çà et là quelques très-petits points enfoncés ; le tubercule voisin de chaque angle antérieur est peu marqué ; l'élévation dont il est surmonté est très-forte, mais autrement faite que chez les deux précédentes ; sa face antérieure depuis sa base jusqu'en arrière forme une ligne courbe régulière, et chacun de ses angles latéraux une carène tranchante qui se termine en arrière par une dent aigue précédée d'une petite échancrure ; de chaque côté sous cette carène on voit une petite crête oblique ; toute la face antérieure et supérieure de cette élévation a un reflet soyeux plus prononcé que les bords du prothorax et dû à des linéoles onduleuses, elles-mêmes finement striées. Elytres moins inégales que chez les deux précédentes, couvertes de gros points enfoncés la plupart confluens en avant, plus séparés en arrière : leur dessin voisin de celui des deux précédentes, présente des différences notables et se compose sur chacune d'elles de

trois lignes transversales et autant de longitudinales : la 1re transversale nait de l'épaule et se porte directement sur la suture qu'elle n'atteint pas tout-à-fait ; presque de son milieu nait en arrière une ligne longitudinale presque droite qui s'arrête brusquement dans la région anté-apicale ; la 2e transversale nait de son milieu et atteint presque la suture ; la 3e est située à son extrémité ; celle-ci se recourbe brusquement en un rameau aussi long qu'elle, un peu oblique, tandis que son extrémité opposée tombe directement sur la ligne longitudinale qui longe la suture dans la région antè-apicale ; la ligne latérale se comporte comme chez les précédentes ; seulement le rameau qu'elle envoie en dedans près de sa base est parfaitement droit et ne se recourbe nullement en avant ; il existe aussi à la base deux tubercules accolés l'un à l'autre ; mais l'externe, au lieu d'être comprimé, est conico-triquêtre, et l'interne beaucoup plus petit, a presque la même forme ; le tubercule huméral est très-prononcé, comprimé et obtusément tranchant ; la suture est crénelée depuis son milieu jusques un peu avant son extrémité. Le pygidium, l'abdomen et la poitrine ne diffèrent pas des parties correspondantes des précédentes et la fossette abdominale est aussi grande que chez leurs femelles. Prosternum brusquement dilaté en carré transversal dans son quart antérieur, avec les angles postérieurs du carré un peu tuberculeux, et son bord antérieur réfléchi, comprimé en lame tranchante dans le reste de son étendue ; sinus métasternal assez profond.

Elle se trouve aussi dans la Guyane anglaise et m'a été communiquée par M. Klug sous le nom que je lui ai conservé.

4. P. CHIMÆRA. *Subquadrata, cyaneo-plumbea, subopaca ; prothorace medio elevato-gibboso, gibbere dorso late profundeque excavato, excavationis marginibus argute carinatis ; elytris alutaceis, sparsim punctatis, singulo carina laterali intus dentem brevissimum emittente tuberculisque sex (intermediis compressis vel concavis, reliquis conico-triquetris), instructo.* — Long. 3 ½. Lat. 2 ¾ lin.

Absolument pareille à la *monstrosa* pour la forme, mais d'un tiers plus petite. En entier d'un beau bleu-plombé, mat et un peu violet par places. Tête un peu excavée depuis l'occiput jusqu'au niveau des canthus oculaires, partout très-finement striée et vaguement pointillée. Labre ferrugineux. Antennes brunâtres, avec le dessus du 1er article de la couleur du corps. Prothorax surmonté d'une élévation quadrangulaire aussi prononcée que chez la *monstrosa*, mais profondément excavée en dessus, avec les bords de l'excavation en forme de crêtes tranchantes obliques, un peu sinuées dans leur milieu et terminées postérieurement en pointe aigue ; un faible tubercule oblong se voit de chaque côté sur les flancs de l'élé-

vation ; toute la surface du prothorax a un reflet soyeux prononcé dû a de très-fines stries onduleuses et excessivement serrées dont il est couvert de toutes parts. Elytres inégales, fortement accidentées, couvertes de points enfoncés médiocrement nombreux et assez petits, mais bien marqués ; elles présentent un dessin disposé de la manière suivante sur chacune d'elles, savoir : deux tubercules basilaires accolés, dont l'externe est triquètre et très-grand, l'interne comprimé, très-petit ; une petite crête transversale située sous le 1er de ces tubercules et faisant presque suite à l'épaule ; un tubercule très-grand, concave en avant, dans la région discoïdale près de la suture ; directement en arrière de ce dernier un autre aussi grand et triquètre existe dans la région anté-apicale ; presque au niveau et en dehors de ce dernier on voit une crête arquée disposée longitudinalement et à concavité interne ; enfin, comme chez les précédentes, une ligne élevée très-flexueuse longe le bord latéral, à partir de son milieu, et se termine au milieu de la région apicale ; près de sa base elle envoie en dedans une dent très-courte ; la suture est relevée et fortement crénelée depuis son milieu jusques un peu en avant de son sommet. Pygidium pareil à celui de la *monstrosa*. Abdomen assez finement ponctué pour ce genre ; le métathorax l'est au contaire très-fortement. Prosternum brusquement dilaté en carré transversal dans son quart antérieur, un peu excavé, comprimé en lame dans le reste de sa longueur ; sinus métasternal assez profond. Une très-grande fossette semblable à celle de la *monstrosa* femelle, occupe le dernier segment abdominal.

De la Colombie. J'en ai trouvé un exemplaire innommé dans la collection de M. Dupont.

5. P. BACCA. *Subquadrata, atra, femoribus subtus tibiisque interdum obscure cupreis, supra cupreo-aurata, nitidissima ; prothorace elevato-gibboso, gibbere subquadrato, evidenter dense strigoso, dorso utrinque trituberculato ; elytris sparsim punctatis, singulo carina laterali postice in tuberculum abeunte ramumque brevem intus pone basin emittente, tuberculisque validis novem, intermediis concavis, reliquis triquetris, instructo.* — Long. 3 1/2, 4 1/2. Lat. 2 2/3, 3 1/4 lin.

Mas. : *Brevior, pectore ventreque in medio flavo-tomentosis ; hoc apice late transversim depresso.*

Chlamys bacca. KIRBY, *Trans. of the Linn. Soc.* XII. p. 446. 93. — KOLLAR, *Mon. Chlam.* p. 6. 2. pl. I. f. — KLUG, *Entom. Mon.* p. 110. 17. — DEJ. *Cat.* ed. 3. p. 439.

Mâle : Semblable pour la forme à la *monstrosa*, mais un peu plus petite. Dessous du corps d'un noir mat ainsi que les pattes ; ces dernières ayant le dessous des cuisses et parfois les jambes en entier d'un rouge-cuivreux

plus ou moins obscur ; dessus d'un cuivreux-doré, tantôt clair et éclatant, tantôt foncé et alors plus mat. Tête assez fortement excavée depuis le vertex jusqu'au niveau des canthus oculaires, couverte de stries onduleuses très-fines, mais bien distinctes à la loupe ; sa partie antérieure criblée de petits points enfoncés. Labre fauve. Antennes d'un ferrugineux obscur, avec le dessus de leur 1er article bleuâtre. Prothorax surmonté d'une élévation très-forte, sub quadrangulaire, presque verticale en avant, profondément excavée en dessus ; les bords de l'excavation crestiformes, divisés chacun en deux dents : l'une antérieure comprimée, l'autre conique, aigue, plus grande ; un tubercule obtus, plus prononcé que celui qui existe chez les deux précédentes, se voit en dehors et au dessous de la première ; toute la surface de l'élévation est couverte de stries onduleuses très-distinctes, irradiant dans tous les sens et qui lui donnent un aspect soyeux prononcé ; ces stries se prolongent en s'affaiblissant sur les côtés du prothorax ; le long de son bord antérieur elles sont transversales. Elytres un peu inégales, assez fortement ponctuées, couvertes de tubercules la plupart très-gros et concaves en avant, les autres coniques ou crestiformes, au nombre de neuf sur chacune, savoir : deux basilaires, dont l'externe très-grand et triquètre, l'interne petit et conique ; dans la région discoïdale une crête arquée placée sous le tubercule huméral et continue avec lui, deux gros tubercules concaves en avant et obliquement disposés d'avant en arrière et de dehors en dedans, dont le second touche la suture, et en avant de ce dernier un petit tubercule conique ; dans la région anté-apicale deux placés transversalement, dont l'externe concave en dedans, le second comprimé, allongé et précédé d'un petit tubercule conique ; enfin une ligne élevée très-anguleuse longe le bord latéral comme chez les deux précédentes ; mais ici elle est plus saillante et se termine par un fort tubercule dans la région apicale ; le tubercule huméral est très-saillant, oblong et comprimé ; la suture fortement denticulée dans sa moitié postérieure. Pygidium plane, finement pointillé, parfois même lisse, et ayant deux dépressions latérales à son extrémité. Dessous du corps uniformément et assez fortement ponctué. Pattes pointillées. Centre du métathorax et de l'abdomen revêtus de poils jaunâtres longs et abondans; une large dépression transversale, peu profonde, sur le segment anal. Prosternum brusquement dilaté en carré transversal dans son tiers antérieur, avec le bord antérieur du carré réfléchi et tuberculeux dans son milieu, comprimé postérieurement en une lame arquée sur sa tranche ; sinus métasternal assez profond.

La femelle est plus grande et plus allongée que le mâle, à peine pubescente sur le métathorax et l'abdomen, et son dernier segment est creusé d'une très-grande fosssette pareille à celle qui existe chez les femelles des précédentes.

Du Brésil.

Cette espèce a toujours été un peu moins rare que la *monstrosa*, et dans ces derniers tems elle est devenue extrêmement commune dans les collections. J'en ai vu plusieurs centaines d'exemplaires. Les mâles ne sont pas, à beaucoup près, aussi rares que ceux de la *monstrosa*. Aucun auteur n'a signalé les caractères qui les distinguent des femelles.

6. P. CUPREA. *Subquadrata, cuprea, supra sat nitida ; prothorace elevato-gibboso, gibbere quadrato, antice dense strigoso, dorso declivi utrinque valide trituberculato ; elytris vage punctatis, singulo carina laterali abbreviata intus ramum tuberculiformem emittente tuberculisque* 12 *conico-triquetris, instructo.* — Long. 3 $^1/_2$, 4 $^1/_2$. Lat. 2 $^2/_3$, 3 $^1/_3$ lin.

Mas. : *Pectore ventreque in medio flavo-tomentosis ; hoc apice fovea magna, minus profunda, tomentosa, in fundo canaliculata, prædito.*

Chlamys cuprea. KLUG, *Entom. Mon.* p. 94. 4. GUÉRIN, *Iconog.* pl. 48. f. 9.

VAR. A. *Subtus nigro-cyanea.*

VAR. B. *Tota violacea.*

Chlamys violacea. KLUG, *Entom. Mon.* p. 91. 2.

Mâle : Très-voisine de la *bacca*, et absolument semblable pour la forme à cette espèce dont elle diffère par les caractères suivans : Elle est en entier d'un cuivreux-pourpré très-foncé et peu brillant. La tête est fortement excavée et en même tems finement canaliculée depuis le vertex jusqu'au niveau des canthus oculaires entre lesquels s'étend une carène transversale ; même avec les plus fortes loupes elle ne parait pas striée, mais avoir simplement un reflet soyeux et quelques très-petits points enfoncés. L'élévation du prothorax est plus grosse, moins profondément creusée en dessus et paraît plutôt canaliculée qu'excavée ; les saillies des bords de l'excavation, sont au contraire beaucoup plus fortes ; la postérieure est légèrement bifide, l'antérieure conique, obtuse et presque égale à la précédente ; les tubercules latéraux assez petits chez la *bacca*, sont ici plus développés et coniques ; ces tubercules sont comme corrodés et l'excavation, ainsi que la face antérieure de l'élévation, sont couvertes de larges sillons flexueux et peu profonds. Les élytres sont beaucoup plus vaguement ponctuées ; leurs tubercules sont plus nombreux, au nombre de douze sur chacune, et tous plus ou moins triquètres ; ils sont ainsi disposés : deux basilaires coniques, dont l'externe très-grand, l'interne très-petit ; un près de la suture sous ce dernier et de même forme ; un petit sous l'épaule et un peu en dedans ; trois dans la région discoïdale sous le grand tubercule basilaire, accolés par leur base et n'en formant, à proprement parler, qu'un tridenté ; un grand dans la même région, mais plus en arrière et près de la suture ; trois un peu plus petits, disposés en triangle dans la région anté-

apicale ; enfin deux placés transversalement dans la région apicale externe, et qui ne sont que des portions détachées de la carène latérale ; celle-ci est par conséquent plus courte que chez la *bacca*, et la dent qu'elle envoie en dedans près de sa base, est convertie en un tubercule assez grand. Le pygidium, l'abdomen et la poitrine sont comme chez la *bacca*, mais les tarses sont notablement plus courts et plus larges que chez aucune autre espèce, et le prosternum diffère de celui de la *bacca*, en ce que le carré transversal qu'il forme en avant a de chaque côté un fort tubercule obtus; en arrière il est comprimé de même. La fossette anale est grande, peu profonde, tomenteuse, de forme variable et creusée dans son fond d'un petit sillon longitudinal lisse, qui parfois subsiste presque seul.

La femelle présente exactement les mêmes caractères que celui des femelles précédentes, et diffère en outre du mâle en ce que la partie lamelliforme de son prosternum est beaucoup plus large et canaliculée dans toute sa longueur.

Var. A. En entier d'un noir bleuâtre en dessous.

M. Klug qui a fait connaître cette espèce, a émis plus tard l'opinion dans son supplément à son travail (*Entom. Monog.* p. 236), qu'elle n'est probablement qu'une variété de la *bacca;* mais, comme on peut le voir par la description qui précède, il n'y a pas à douter qu'elle constitue une espèce parfaitement distincte.

Ce savant entomologiste a décrit, sous le nom de *violacea*, une espèce qui n'est pas autre chose qu'une variété de celle-ci (Var. B.) J'ai sous les yeux l'exemplaire même sur lequel il a fait sa description. Il présente la plus parfaite identité avec les individus typiques, sauf pour la couleur qui est en entier d'un beau violet foncé, mat en dessous et assez brillant en dessus. Cet exemplaire est une femelle. J'ai vu tous les passages entre ces exemplaires violets et ceux cuivreux.

Du Brésil. Elle n'est pas commune dans les collections. Je l'ai reçue de MM. Klug, Reiche, Dupont, Chevrolat, et j'en possède moi-même un exemplaire.

NOTE ADDITIONNELLE

SUR QUELQUES LARVES TUBIFÈRES.

I.

Ce volume était en partie imprimé, lorsque j'ai appris par le Compte rendu de M. Erichson sur les progrès de l'Entomologie en 1845 (1), que M. Rosenhauer a présenté un travail étendu sur les larves des Clythrides et des Cryptocéphalides à la réunion des Naturalistes allemands, qui a eu lieu la même année à Nuremberg. N'ayant pas pu me procurer l'ouvrage dans lequel ce travail a paru (2), je ne puis que reproduire l'analyse que M. Erichson donne de ce dernier, en me bornant à ce qui concerne les larves de la tribu actuelle.

Celles qu'à observées M. Rosenhauer appartiennent aux *Clythra laeviuscula*, *4-punctata*, *4-signata*, *Labidostomis pubicollis* (nov. spec.), *humeralis*, *longimana*, et *Coptocephala 4-maculata*. D'après lui les larves des *Clythra* proprement dites vivent dans les fourmilières ; leur nourriture est animale et se compose d'insectes et même de la chair des Mammifères. Elles ne dévorent pas les fourmis mortes, ce qui rend probable que pendant leur vie ces dernières leur procurent quelque nourriture. Les larves des *Labidostomis* se trouvent sous les pierres, dans le voisinage des fourmilières, mais non dans leur intérieur. Les *Coptocephala* paraissent vivre exclusivement de subtances végétales. Les fourreaux des *Clythra* sont garnis extérieurement de côtes saillantes, ceux des *Labidostomis* de poils assez longs (3). A chaque mue, comme au moment de leur métamorphose, les larves les ferment en n'y laissant qu'une petite ouverture. Le premier fourreau est l'ouvrage de la mère ; pour le fabriquer elle saisit l'œuf qui est cylindrique entre ses pattes postérieures et le recouvre d'une couche uniforme de ses excrémens qu'elle applique par petites portions : ce travail dure environ une demie heure. Les *Clythra* disposent leurs œufs sans ordre;

(1) Wiegmann's *Archiv*. 1847, II, p. 171.

(2) *Amtlicher Borichl über die* 23. *Versammlung deutscher Naturforsch und Aerzte in Nürnberg*, p. 179.

(3) D'après cela il est probable que le fourreau figuré par Fuessly, et dont j'ai parlé au commencement de ce volume (p. 14), était celui d'une *Labidostomis*.

la *Coptocephala 4-maculata* fixe les siens sur les plantes par un long pédoncule sétiforme.

Au sujet de la nourriture que M. Rosenhauer assigne aux *Clythra*, M. Erichson fait observer que beaucoup d'insectes qui sont phytophages, ne montrent aucune répugnance pour les substances animales, et il cite à l'appui, les observations de M. Ratzeburg (*Forstins.* I. Suppl. p. 54) sur la larve de la *Chrysomela tremulæ.*

II.

Je possède dans ma collection trois larves accompagnées de leurs fourreaux, lesquelles sont originaires du Brésil, et m'ont été données comme étant celles de quelques espèces de *Chlamys.* Après les avoir ramollies par un procédé convenable, je les ai comparées minutieusement à la description qu'a donnée M. Burmeister de la larve authentique de la *Poropleura monstrosa*, description dont j'ai reproduit (p. 641) les parties essentielles, et n'y ai découvert aucune différence quelconque, si ce n'est que l'une d'elles, au lieu d'être garnie çà et là de quelques poils redressés, est complètement glabre. D'après cela on pourrait conclure que ces larves sont bien réellement celles de certaines Chlamydées; mais deux raisons s'opposent à cette conclusion. D'une part la larve de la *Poropleura monstrosa* ne diffère en rien d'essentiel de celles des Clythridées de nos pays, ainsi que nous l'apprend M. Burmeister, de sorte que la ressemblance qui existe entre elle et celles dont je parle en ce moment ne prouve rien. En second lieu les fourreaux qui protègent ces larves sont très-différens de tous ceux qu'on connaît jusqu'ici. Il est par conséquent naturel, non-seulement d'hésiter sur la question de savoir à laquelle des cinq sections de la tribu actuelle il faut les rapporter, mais encore de se demander s'ils ne seraient pas l'ouvrage de quelques larves de Cryptocéphalides.

Si l'on écarte ce dernier groupe pour s'en tenir aux Clythrides, et qu'on cherche à résoudre la question par l'analogie, il est peu probable que ces fourreaux soient ceux de quelques Clythridées, car ces insectes sont très-peu nombreux en Amérique, et jusqu'à présent on n'en a découvert aucune espèce au Brésil.

Il ne l'est guères plus qu'ils appartiennent à quelques Chlamydées, puisqu'ils diffèrent beaucoup de la coque de la *Poropleura monstrosa* et de celle de l'espèce que M. Westwood a décrite sommairement. (Voyez p. 642).

Seraient-ce ceux de quelques Lamprosomidées ? Ils n'ont en aucune manière cette apparence de bourgeons que M. Westwood (p. 563) assigne aux fourreaux de ces insectes dans la courte description qu'il en a donnée.

Restent enfin les deux sections des Babidées et des Mégalostomidées, dont les métamorphoses sont complètement inconnues, et dont les fourreaux doivent avoir une forme à eux propres, comme l'ont ceux des trois sections qui précèdent. Je pense donc que c'est à l'un ou à l'autre de ces deux groupes qu'il faut attribuer ceux dont il est ici question, et je vais les décrire de façon à ce qu'ils puissent être aisément reconnus quand on aura découvert les espèces auxquelles ils se rapportent.

Tous trois ont pour base une substance absolument pareille à celle des coques des espèces européennes et par conséquent excrémentitielle. Mais tandis que chez l'un d'eux cette substance est presque à nu, chez les deux autres elle est recouverte d'une couche épaisse de poils lanugineux sur laquelle je reviendrai plus loin.

Un autre caractère plus important se retrouve aussi chez tous trois. Les fourreaux des Clythridées de nos pays, ainsi que ceux des Chlamydées, s'élargissent dans leur fond, et j'ai fait observer (p. 15) que cette disposition était nécessaire, d'abord pour loger la portion repliée du corps des larves, ensuite pour que ces dernières puissent, tandis qu'elles se trainent sur le sol, se maintenir dans leurs coques sans y adhérer. Ici une disposition absolument inverse existe. Ces fourreaux vont en se rétrécissant de leur ouverture à leur sommet; à quoi il faut ajouter que cette ouverture est tellement disproportionnée avec la tête des larves, qu'elle ne peut pas être fermée exactement par cette partie du corps, comme cela a lieu chez les espèces de nos pays. En présence de la première de ces dispositions il y a quelque difficulté à comprendre comment ces larves ne se séparent pas de leurs coques lorsqu'elles se mettent en mouvement.

Celui de ces fourreaux qui s'écarte le moins de ceux des espèces européennes présente un aspect irrégulièrement rugueux, sans aucune saillie quelconque. Des poils roussâtres peu abondans, surtout dans sa partie antérieure, sont appliqués sur sa surface à laquelle ils adhèrent assez fortement. Sa longueur totale est de 5 $^1/_2$ lignes et il se compose, en quelque sorte, de deux portions : une antérieure en ovoïde allongé, atténuée en arrière et longue d'environ 4 lignes sur 2 $^1/_2$ de diamètre, une postérieure qui se rétrécit brusquement, puis se recourbe et se termine par une troncature que ferme une sorte d'opercule.

Le second a beaucoup de ressemblance avec celui qui précède par sa forme, qui est celle d'un cône très-allongé, recourbé régulièrement et terminé en pointe obtuse. Mais il est notablement plus grand, sa longueur étant de 8 lignes, sans, du reste, que son diamètre soit plus considérable. On remarque en outre, un peu au-delà de son milieu, dans le point où sa courbure se prononce davantage, un rétrécissement circulaire très-apparent qui indique selon toutes les apparences, le point où l'insecte parfait pratiquera plus tard l'incision qui doit le mettre en liberté. Mais

ce qui distingue profondément ce fourreau du précédent, c'est qu'il est revêtu, sauf à son sommet, sur une étendue à peine d'une ligne, de poils grossiers d'un roux de canelle clair, enchevêtrés dans tous les sens ou plutôt comme feutrés, et formant une couche d'un peu plus d'une demie ligne d'épaisseur.

Enfin le dernier, long de 7 lignes, forme un cône très-régulier, légèrement arqué et terminé par un mamelon cylindrique, obtus, et muni à sa base d'une sorte de collerette irrégulière. A part ce mamelon, toute la surface du fourreau est couverte de poils plus fins que ceux dont il vient d'être question, d'un beau blanc jaunâtre, feutrés et formant une couche qui a au moins une ligne d'épaisseur. En y comprenant cette couche le plus grand diamètre du fourreau est de 5 lignes, et sans elle de 2 $^{1}/_{2}$ lignes.

Examinés au microscope, sous un grossissement d'environ 150 fois, ces poils présentent des ramifications terminées en pointe obtuse, très-longues dans ceux du troisième fourreau, rappelant dans ceux du second les andouillers des bois du cerf d'Europe. Quant à leur structure, elle est absolument pareille à celle des poils des Mammifères, c'est-à-dire qu'ils sont composés d'une substance corticale transparente, entourant un canal médullaire dans lequel sont irrégulièrement agglomérées des granulations composées de cellules renfermant un noyau. Seulement ces cellules sont beaucoup plus petites dans le fourreau décrit en dernier lieu que dans le second.

Je ne hasarderai aucune explication sur la formation de ces poils, étant dans l'impossibilité d'imaginer à ce sujet une hypothèse tant soit peu plausible. En effet, on ne peut leur comparer dans le règne animal que ceux dont sont recouvertes un si grand nombre de coquilles marines et qui sont connus sont le nom de *drap marin*. Comme dans le cas actuel ils adhèrent à une substance privée de vie, celle de la coquille. Mais on sait qu'ils ne sont qu'une matière animale secrétée par le manteau de ces Mollusques antérieurement à la substance calcaire qui constitue la coquille, matière animale qui, en se desséchant, prend un aspect piliforme sans se convertir en poils véritables. Ici, outre que la structure est différente, on ne peut admettre un procédé analogue, puisque la peau de ces larves ne sécrète rien, qu'elle n'est pas en contact immédiat et permanent avec le fourreau, enfin que celui-ci est formé des excrémens de l'animal qui les recueille et les travaille à l'aide de ses mandibules. Si l'on suppose que ces excrémens, pendant qu'ils sont encore dans un état de mollesse, ont la propriété de se diviser et de s'allonger en poils, outre tout ce qu'a de peu admissible une pareille explication, il resterait à expliquer pourquoi ces poils diffèrent autant sous le rapport de la couleur de la matière qui les produit. Je ne parle pas d'une dernière hypothèse qui consisterait à

admettre que cette substance excrémentitielle recèle des bulbes analogues à ceux qui existent à la base des poils des Mammifères, car elle n'est pas soutenable.

La formation de ces poils constitue par conséquent un phénomène histologique de quelque importance, qui ne pourra être résolu que lorsqu'on aura observé la construction des fourreaux auxquels ils donnent un si singulier aspect.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET ESPÈCES CONTENUS DANS CE VOLUME.

Les noms synonymiques sont imprimés en caractères italiques :
Ceux des espèces dont les descriptions ont été données d'après les auteurs, le sont en caractères romains et précédés d'un astérisque.

CHRYSOMELA

FIN

DU SECOND VOLUME.